COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

XÉNOPHON
HELLÉNIQUES

TOME II

(LIVRES IV-VII)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

J. HATZFELD
Maître de conférences honoraire d'Histoire grecque
à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL
1948

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé MM. J. Chamonard et G. Mathieu d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. J. Hatzfeld.

LIVRE IV

HELLÉNIQUES

LIVRE IV

Chapitre I

Campagne d'Agésilas en Phrygie.

1 Agésilas, arrivé au début de l'automne dans la Phrygie de Pharnabaze, brûlait et pillait le pays, et s'empara de plusieurs villes tandis que les autres se donnaient à lui[1]. 2 Comme Spithridatès lui disait que, s'ils allaient ensemble jusqu'en Paphlagonie, il lui amènerait le roi du pays pour négocier et en ferait un allié, Agésilas se mit en route de bon cœur ; il y avait longtemps qu'il avait cette ambition, de détacher quelque nation du Roi.

Mariage d'Otys.

3 Quand il fut arrivé en Paphlagonie, Otys[2] vint faire un traité d'alliance ; de fait, malgré qu'il y fût invité par le Roi, il avait refusé d'aller en Haute-Asie. De plus, Spithridatès le persuada de laisser à Agésilas mille cavaliers et deux mille peltastes. 4 Comme Agésilas savait gré de tout cela à Spithridatès : « Dis-moi, Spithridatès, lui dit-il, ne donnerais-tu pas ta fille à Otys ? — Beaucoup plus volontiers que lui-même n'accepterait la fille d'un banni, lui qui possède un royaume

1. Cette ligne unique est le résumé d'une campagne hardie, mais où les insuccès ne manquèrent pas : *Anon. Oxyr.*, XVIII, 33-XX, 38.

2. Pour le même personnage, les mss. de l'*Agésilas* (3, 4) et de Plutarque (*Agés.*, 11), donnent Κότυ; (cf. N. C.) — sans doute par une confusion avec le roi de Thrace bien connu ; l'*Anon. Oxyr.* (XVII, 2), Γύης ; Théopompe (dans Athénée, IV, 144 b ; X, 415 d), Θῦς, d'où Thuys dans Nepos (*Datam.*, 2 f).

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ ΕΛΛΗΝΙΚΑ

Δ′

I

1 Ὁ δὲ Ἀγησίλαος ἐπεὶ ἀφίκετο ἅμα μετοπώρῳ εἰς τὴν τοῦ Φαρναβάζου Φρυγίαν, τὴν μὲν χώραν ἔκαε καὶ ἐπόρθει, πόλεις δὲ τὰς μὲν βίᾳ, τὰς δ᾽ ἑκούσας προσελάμβανε. 2 Λέγοντος δὲ τοῦ Σπιθριδάτου ὡς εἰ ἔλθοι πρὸς τὴν Παφλαγονίαν σὺν αὐτῷ, τὸν τῶν Παφλαγόνων βασιλέα καὶ εἰς λόγους ἄξοι καὶ σύμμαχον ποιήσοι, προθύμως ἐπορεύετο, πάλαι τούτου ἐπιθυμῶν, τοῦ ἀφιστάναι τι ἔθνος ἀπὸ βασιλέως.

3 Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς τὴν Παφλαγονίαν, ἦλθεν Ὄτυς καὶ συμμαχίαν ἐποιήσατο· καὶ γὰρ καλούμενος ὑπὸ βασιλέως οὐκ ἀνεβεβήκει. Πείσαντος δὲ τοῦ Σπιθριδάτου κατέλιπε τῷ Ἀγησιλάῳ Ὄτυς χιλίους μὲν ἱππέας, δισχιλίους δὲ πελταστάς. 4 Χάριν δὲ τούτων εἰδὼς Ἀγησίλαος τῷ Σπιθριδάτῃ· Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Σπιθριδάτα, οὐκ ἂν δοίης Ὄτυϊ τὴν θυγατέρα; Πολύ γε, ἔφη, μᾶλλον ἢ ἐκεῖνος ἂν λάβοι φυγάδος ἀνδρὸς βασιλεύων πολλῆς καὶ χώρας καὶ δυνάμεως. Τότε μὲν οὖν ταῦτα μόνον ἐρρήθη περὶ τοῦ

IV Ἑλληνικῶν δ᾽ B ξενοφῶντος ἑλληνικῶν τέταρτον M ξενοφῶντος ἑλληνικῆς ἱστορίας λόγος τέταρτος V titulum om. C.

I 2 2 σὺν αὐτῷ om. C || 3 1 Ὄτυς : Κότυς V var. || 3 ἀνεβεβήκει : ἀναβ- codd. || 4 4 πολλῆς καὶ : καὶ om. MVC.

étendu et puissant. » Ce jour-là on ne dit rien de plus du mariage 5 Mais lorsqu'Otys fut près de son départ, il vint dire amicalement adieu à Agésilas. Celui-ci alors entama la conversation en présence des Trente [1], après avoir éloigné Spithridatès. 6 « Dis-moi, Otys, de quelle famille est donc Spithridatès. » L'autre répondit qu'il n'était inférieur à personne en Perse. « Et son fils, as-tu vu comme il est beau ? — Et comment ne l'aurais-je pas vu déjà ? Hier soir encore je dînais avec lui. — Et on le dit encore moins beau que la fille de Spithridatès. — Pardieu oui, dit Otys, car il est de fait qu'elle est belle. 7 — Eh bien, pour moi, puisque te voilà notre ami, je te conseillerais de prendre la fille comme femme : d'abord elle est très belle, et qu'est-ce qu'il y a de plus agréable pour un mari ? ensuite son père est d'excellente race, et si puissant qu'après avoir été lésé par Pharnabaze, il est en train de s'en venger si bien qu'il a fini par expulser l'autre, comme tu vois, de toute la région [2]. 8 Or, sache-le bien, s'il est en mesure de se venger de cet homme qui est son ennemi, il pourrait également faire du bien à celui qui serait son ami. Rends-toi compte aussi qu'en agissant de la sorte, tu ne t'allieras pas seulement à la famille de Spithridatès, mais à moi-même et aux Lacédémoniens, et, comme nous commandons aux Grecs, au reste de la Grèce. 9 Et maintenant, la splendeur de tes noces, si tu fais ce que je dis, qui pourra jamais l'égaler ? Quelle fiancée de haut rang a jamais eu un cortège de cavaliers, de peltastes, d'hoplites, aussi nombreux que celui qui accompagnerait ta femme à ta maison ? » 10 Otys demanda alors : « Es-tu, Agésilas, d'accord avec Spithridatès pour me parler ainsi ? — Par les dieux, reprit Agésilas, il ne m'a pas chargé de te parler ainsi ; mais moi, si je goûte un plaisir extrême à châtier un ennemi, j'en ai encore bien plus, je crois, quand j'arrive à combiner quelque chose d'avantageux pour mes amis. 11 — Et pourquoi donc ne t'informes-tu pas s'il donne, lui aussi, son assentiment à ce projet. » Alors

1. Ce sont les trente commissaires aux armées, délégués par le gouvernement de Sparte, et renouvelables chaque année : Hérippidas est leur chef (III, 4, 20 ; cf. plus loin, § 20).

2. Évidemment exagéré. Cf. cependant plus loin, § 25 et 33.

γάμου. 5 Ἐπεὶ δὲ Ὄτυς ἔμελλεν ἀπιέναι, ἦλθε πρὸς τὸν Ἀγησίλαον ἀσπασόμενος. Ἤρξατο δὲ λόγου ὁ Ἀγησίλαος παρόντων τῶν τριάκοντα, μεταστησάμενος τὸν Σπιθριδάτην· 6 Λέξον μοι, ἔφη, ὦ Ὄτυ, ποίου τινὸς γένους ἐστὶν ὁ Σπιθριδάτης; ὁ δ' εἶπεν ὅτι Περσῶν οὐδενὸς ἐνδεέστερος. Τὸν δὲ υἱόν, ἔφη, ἑόρακας αὐτοῦ ὡς καλός ἐστι; Τί δ' οὐ μέλλω; καὶ γὰρ ἑσπέρας συνεδείπνουν αὐτῷ. Τούτου μέν φασι τὴν θυγατέρα αὐτῷ καλλίονα εἶναι. Νὴ Δί', ἔφη ὁ Ὄτυς, καλὴ γάρ ἐστι. 7 Καὶ ἐγὼ μέν, ἔφη, ἐπεὶ φίλος ἡμῖν γεγένησαι, συμβουλεύοιμ' ἂν σοι τὴν παῖδα ἄγεσθαι γυναῖκα, καλλίστην μὲν οὖσαν, οὗ τί ἀνδρὶ ἥδιον; πατρὸς δ' εὐγενεστάτου, δύναμιν δ' ἔχοντος τοσαύτην, ὃς ὑπὸ Φαρναβάζου ἀδικηθεὶς οὕτω τιμωρεῖται αὐτὸν ὥστε φυγάδα πάσης τῆς χώρας, ὡς ὁρᾷς, πεποίηκεν. 8 Εὖ ἴσθι μέντοι, ἔφη, ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνον ἐχθρὸν ὄντα δύναται τιμωρεῖσθαι, οὕτω καὶ φίλον ἄνδρα εὐεργετεῖν ⟨ἂν⟩ δύναιτο. Νόμιζε δὲ τούτων πραχθέντων μὴ κεῖνον ἂν σοι μόνον κηδεστὴν εἶναι, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ καὶ τοὺς ἄλλους Λακεδαιμονίους, ἡμῶν δ' ἡγουμένων τῆς Ἑλλάδος καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα. 9 Καὶ μὴν μεγαλειοτέρως γε σοῦ, εἰ ταῦτα πράττοις, τίς ἂν ποτε γήμειε; ποίαν γὰρ νύμφην πώποτε τοσοῦτοι ἱππεῖς καὶ πελτασταὶ καὶ ὁπλῖται προὔπεμψαν ὅσοι τὴν σὴν γυναῖκα εἰς τὸν σὸν οἶκον προπέμψειαν ἄν; 10 Καὶ ὁ Ὄτυς ἐπήρετο· Δοκοῦντα δ', ἔφη, ὦ Ἀγησίλαε ταῦτα καὶ Σπιθριδάτῃ λέγεις; Μὰ τοὺς θεούς, ἔφη ὁ Ἀγησίλαος, ἐκεῖνος μὲν ἐμέ γε οὐκ ἐκέλευσε ταῦτα λέγειν· ἐγὼ

5 1 ἐπεὶ δὲ : ἐπειδὴ B || 2 ἤρξατο δὲ λόγου : λόγου δὲ ἤρξ. MVC || **6** 3 ἑόρακας Dindorf : ἑώρ- BMV ὡς ἑώρ- C || 4 αὐτῷ : αὐτοῦ V || 6 ὁ om. C || **7** 2 συμβουλεύοιμ' : συμβουλεύσαιμ' C || παῖδα : παῖδαν B || 3 ἄγεσθαι Markland : γενέσθαι codd. || ἥδιον : ἴδιον C || **8** 2 ὅτι om. MVC || 3 ἂν Dindorf : om. codd. || **9** 1 σοῦ om. C || 2 πράττοις : πράττεις V_1 || γήμειε; : γήμειεν· B || 3 τοσοῦτοι : τοιοῦτοι V || **10** 2 ταῦτα κ. Σ. λ. : καὶ Σ. ταῦτα λ. C || 2-3 ταῦτα... Αγησίλαος om. V || 2 ὁ Ἀγησίλαος : ὦ Ὄτυ C.

Agésilas : « Allez, Hérippidas et les autres, et décidez-le à vouloir ce que nous voulons. » **12** Ils se levèrent et allèrent convaincre Spithridatès. Comme ils tardaient à revenir : « Veux-tu, Otys, que nous le fassions nous-mêmes venir ici ? Je pense que tu le persuaderas mieux que tous les autres ensemble. » Et là-dessus Agésilas appelle Spithridatès et les autres. **13** Dès qu'ils entrèrent, Hérippidas dit : « Sur le reste de notre conversation, Agésilas, à quoi bon s'étendre [1] ? Je dirai seulement que, pour finir, Spithridatès déclare qu'il serait heureux de faire tout ce qui te convient. **14** — Eh bien ! ce qui me convient, dit Agésilas, c'est que toi, Spithridatès, tu donnes, avec l'assentiment des Dieux, ta fille à Otys, et que toi, tu la reçoives de ses mains. Au reste, nous ne pourrions faire venir cette enfant, par voie de terre, avant le printemps [2]. — Mais pardieu, dit Otys, on pourrait bien la faire venir dès maintenant par mer, si tu le voulais ». **15** Là-dessus ils échangèrent les poignées de main, puis l'on prit congé d'Otys.

Agésilas prend ses quartiers d'hiver à Daskyleion.

Aussitôt Agésilas, comme il s'était rendu compte que l'autre était pressé, fit armer une trière et donna au Lacédémonien Callias l'ordre de ramener la jeune fille [3], tandis que lui-même se mettait en route pour Daskyleion ; c'est là que Pharnabaze avait son château, de beaux et grands fiefs à l'entour, pourvus en abondance de toutes les ressources, et du gibier soit dans des parcs fermés, soit dans des espaces ouverts — du gibier magnifique !

1. On peut donc supposer que cette longue conversation avait été ardue, et que Spithridatès ne s'était pas montré tout de suite partisan de ce projet matrimonial.

2. La fille de Spithridatès est à Cyzique (III, 4, 10), qui est fort éloigné de la Paphlagonie, où Agésilas se trouve en ce moment (IV, 1, 3). La campagne qu'Agésilas projetait pour le printemps aurait sans doute eu pour résultat de rendre les communications plus sûres entre les deux régions.

3. Il n'est plus question de l'arrivée de la jeune fille, et comme Spithridatès se brouille lui-même quelques semaines après avec les Lacédémoniens (§ 27), il est probable que ce joli récit, destiné à montrer la serviabilité d'Agésilas vis-à-vis de ses amis, n'a pas eu de suite.

μέντοι, καίπερ ὑπερχαίρων, ὅταν ἐχθρὸν τιμωρῶμαι, πολὺ μᾶλλόν μοι δοκῶ ἥδεσθαι, ὅταν τι τοῖς φίλοις ἀγαθὸν ἐξευρίσκω. 11 Τί οὖν, ἔφη, οὐ πυνθάνῃ εἰ καὶ ἐκείνῳ βουλομένῳ ταῦτ' ἐστί; καὶ ὁ Ἀγησίλαος· Ἴτ', ἔφη, ὑμεῖς, ὦ Ἡριππίδα, καὶ διδάσκετε αὐτὸν βουληθῆναι ἅπερ ἡμεῖς. 12 Οἱ μὲν δὴ ἀναστάντες ἐδίδασκον. Ἐπεὶ δὲ διέτριβον· Βούλει, ἔφη, ὦ Ὄτυ, καὶ ἡμεῖς δεῦρο καλέσωμεν αὐτόν; Πολύ γ' ἂν οἶμαι μᾶλλον ὑπὸ σοῦ πεισθῆναι αὐτὸν ἢ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Ἐκ τούτου δὴ ἐκάλει ὁ Ἀγησίλαος τὸν Σπιθριδάτην τε καὶ τοὺς ἄλλους. 13 Προσιόντων δ' εὐθὺς εἶπεν ὁ Ἡριππίδας· Τὰ μὲν ἄλλα, ὦ Ἀγησίλαε, τὰ ῥηθέντα τί ἄν τις μακρολογοίη; τέλος δὲ λέγει Σπιθριδάτης πᾶν ποιεῖν ἂν ἡδέως ὅ τι σοὶ δοκοίη. 14 Ἐμοὶ μὲν τοίνυν, ἔφη, δοκεῖ, ὁ Ἀγησίλαος, σὲ μέν, ὦ Σπιθριδάτα, τύχῃ ἀγαθῇ διδόναι Ὄτυϊ τὴν θυγατέρα, σὲ δὲ λαμβάνειν. Τὴν μέντοι παῖδα πρὸ ἦρος οὐκ ἂν δυναίμεθα πεζῇ ἀγαγεῖν. Ἀλλὰ ναὶ μὰ Δί', ἔφη ὁ Ὄτυς, κατὰ θάλατταν ἤδη ἂν πέμποιτο, εἰ σὺ βούλοιο. 15 Ἐκ τούτου δεξιὰς δόντες καὶ λαβόντες ἐπὶ τούτοις ἀπέπεμπον τὸν Ὄτυν.

Καὶ εὐθὺς ὁ Ἀγησίλαος, ἐπεὶ ἔγνω αὐτὸν σπεύδοντα, τριήρη πληρώσας καὶ Καλλίαν Λακεδαιμόνιον κελεύσας ἀπαγαγεῖν τὴν παῖδα, αὐτὸς ἐπὶ Δασκυλείου ἀπεπορεύετο, ἔνθα καὶ τὰ βασίλεια ἦν Φαρναβάζῳ, καὶ κῶμαι περὶ αὐτὰ πολλαὶ καὶ μεγάλαι καὶ ἄφθονα ἔχουσαι τὰ ἐπιτήδεια, καὶ θῆραι αἱ μὲν καὶ ἐν περιειργμένοις παραδείσοις, αἱ δὲ καὶ ἀναπεπταμένοις τόποις, πάγκαλαι. 16 Παρέρρει δὲ καὶ ποταμὸς

11 2 ὑμεῖς, ὦ Ἡριππίδα : ὦ Ἡρ., ὑμεῖς C ‖ 3 Ἡριππίδα : ἡριπί- V ‖ διδάσκετε : -κητε B ‖ 12 3 γ' ἂν : γὰρ ἂν V ‖ 4 δὴ : δὲ C ‖ 5 τὸν om. C ‖ τοὺς om. BMV ‖ 14 5 ἤδη om. C ‖ ἂν om. M ‖ 6 σὺ om. C ‖ 15 2 ἐπὶ τούτοις om. C ‖ 6 ἀπεπορεύετο : ἐπορ- C ‖ 8 θῆραι : θήρας C ‖ 9 περιειργμένοις Valckenaer : περιειργασμένοις codd. ‖ παραδείσοις om. B ‖ αἱ δὲ καὶ : αἱ δὲ καὶ ⟨ἐν⟩ Dindorf ‖ 16 1 παρέρρει : περιέρρει MVC.

16 Tout le long coulait un fleuve plein de poissons de toute sorte. Les volatiles également y étaient en abondance, pour ceux qui pouvaient faire la chasse aux oiseaux[1]. C'est justement là qu'Agésilas prit ses quartiers d'hiver, en ravitaillant son armée soit sur place, soit par des expéditions de fourrageurs. 17 L'insouciance et le manque de précautions — on n'avait jamais été attaqué jusque-là — avec laquelle les soldats allaient se ravitailler, fit qu'un jour, comme ils étaient dispersés dans la plaine, Pharnabaze leur tomba dessus avec deux chars porte-faux et à peu près quatre cents cavaliers. 25 Il faut dire que Pharnabaze, dans sa crainte, s'il s'établissait quelque part, d'être investi et assiégé, se dirigeait tantôt d'un côté tantôt de l'autre dans le pays, comme les Nomades, et prenait soin de bien dissimuler ses campements. 18 Quand les Grecs virent qu'il attaquait, ils se rassemblèrent au nombre d'environ sept cents; Pharnabaze alors, sans tarder, fit mettre ses chars en avant, et, se plaçant lui-même par derrière avec ses cavaliers, donna l'ordre de charger les Grecs. 19 Comme les chars, en pénétrant dans cette troupe aux rangs serrés, la coupèrent en deux, les cavaliers eurent vite fait d'abattre environ cent hommes; le reste s'enfuit vers Agésilas, qui se trouvait tout près avec ses hoplites. 20 Deux ou trois jours après, Spithridatès apprend que Pharnabaze campe à Kaué, qui est un gros bourg, à cent cinquante stades environ, et en informe aussitôt Hérippidas. 21 Celui-ci, qui avait l'ambition d'accomplir une action d'éclat, demande à Agésilas deux mille hoplites à peu près, et, en plus, autant de peltastes, avec, comme cavaliers, ceux de Spithridatès, ceux des Paphlagoniens, et tous ceux des Grecs qui seraient volontaires. 22 Sur la promesse que lui fit Agésilas, il se mit à sacrifier; au soir, il obtint des présages favorables et arrêta le sacrifice. Là-dessus, il fit communiquer aux hommes l'ordre de se trouver, après la soupe du soir, devant le camp. Or, la nuit venue, il n'en sortit même pas la moitié de chaque arme. 23 Pour ne pas être, s'il se laissait ainsi

1. Il s'agit de la chasse au filet, peut-être aussi de la chasse au faucon, dont les origines orientales ne sont pas douteuses : cf. Dict. Ant., *s. v. Venatio*, p. 693.

παντοδαπῶν ἰχθύων πλήρης. Ἦν δὲ καὶ τὰ πτηνὰ ἄφθονα τοῖς ὀρνιθεῦσαι δυναμένοις. Ἐνταῦθα μὲν δὴ διεχείμαζε, καὶ αὐτόθεν καὶ σὺν προνομαῖς τὰ ἐπιτήδεια τῇ στρατιᾷ λαμβάνων. 17 Καταφρονητικῶς δέ ποτε καὶ ἀφυλάκτως διὰ τὸ μηδὲν πρότερον ἐσφάλθαι λαμβανόντων τῶν στρατιωτῶν τὰ ἐπιτήδεια, ἐπέτυχεν αὐτοῖς ὁ Φαρνάβαζος κατὰ τὸ πεδίον ἐσπαρμένοις, ἅρματα μὲν ἔχων δύο δρεπανηφόρα, ἱππέας δὲ ὡς τετρακοσίους. 25 Διὰ γὰρ τὸ φοβεῖσθαι μή, εἴ που κατασταίη, κυκλωθεὶς πολιορκοῖτο, ἄλλοτε ἄλλῃ τῆς χώρας ἐπῄει, ὥσπερ οἱ νομάδες, καὶ μάλα ἀφανίζων τὰς στρατοπεδεύσεις. 18 Οἱ δ' Ἕλληνες ὡς εἶδον αὐτὸν προσελαύνοντα, συνέδραμον ὡς εἰς ἑπτακοσίους· ὁ δ' οὐκ ἐμέλλησεν, ἀλλὰ προστησάμενος τὰ ἅρματα, αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἱππεῦσιν ὄπισθεν γενόμενος, ἐλαύνειν εἰς αὐτοὺς ἐκέλευσεν. 19 Ὡς δὲ τὰ ἅρματα ἐμβαλόντα διεσκέδασε τὸ ἀθρόον, ταχὺ οἱ ἱππεῖς κατέβαλον ὡς εἰς ἑκατὸν ἀνθρώπους, οἱ δ' ἄλλοι κατέφυγον πρὸς Ἀγησίλαον· ἐγγὺς γὰρ ἔτυχε σὺν τοῖς ὁπλίταις ὤν. 20 Ἐκ δὲ τούτου τρίτῃ ἢ τετάρτῃ ἡμέρᾳ αἰσθάνεται ὁ Σπιθριδάτης τὸν Φαρνάβαζον ἐν Καυῇ κώμῃ μεγάλῃ στρατοπεδευόμενον, ἀπέχοντα στάδια ὡς ἑξήκοντα καὶ ἑκατόν, καὶ εὐθὺς λέγει πρὸς τὸν Ἡριππίδαν. 21 Καὶ ὁ Ἡριππίδας ἐπιθυμῶν λαμπρόν τι ἐργάσασθαι, αἰτεῖ τὸν Ἀγησίλαον ὁπλίτας τε εἰς δισχιλίους καὶ πελταστὰς ἄλλους τοσούτους καὶ ἱππέας τούς τε Σπιθριδάτου καὶ τοὺς Παφλαγόνας καὶ τῶν Ἑλλήνων ὁπόσους πείσειεν. 22 Ἐπεὶ δὲ ὑπέσχετο αὐτῷ, ἐθύετο· καὶ ἅμα δείλῃ καλ-

16 3 διεχείμαζε : ἐχείμ- C καὶ ἐχείμ- V || 4 αὐτόθεν καὶ : καὶ om. C || σὺν προνομαῖς τὰ ἐπιτήδεια : τὰ ἐπ. σὺν πρ. C || **17** 4 δύο δρεπανηφόρα : δρεπ. δύο C || § **25** huc transposuit Laves || 2 ἄλλοτε : ἄλλῃ τε V || ἄλλῃ : ἄλλους B || **18** 3 ἐμέλλησεν : ἐμέλησεν V ἠμέλησεν C || 4 ἐκέλευσεν ante ἐλαύνειν MVC || **19** 2 κατέβαλον : -βαλλον BC || ὡς εἰς : εἰς om. V || **20** 2 Καυῇ : κάβῃ V || 3 στρατοπεδευόμενον : στρατοπευόμ- BC_1 || 4 καὶ εὐθὺς : καὶ om. B || Ἡριππίδαν : ἡριπί- V || **22** 1 καλλιερησάμενος : καλιερ- C.

arrêter, la risée des autres Trente, il se mit en marche avec le détachement qu'il avait. 24 Au petit jour, il tombe sur les positions de Pharnabaze ; les avant-postes, composés de Mysiens, perdent beaucoup de monde, les troupes s'enfuient, le camp est pris, avec beaucoup de vaisselle, et tout ce qu'on pouvait encore s'attendre à trouver chez Pharnabaze, et, en outre, beaucoup de bagages et des bêtes de somme. 26 Comme les Paphlagoniens, ainsi que Spithridatès, avaient enlevé le butin, Hérippidas mit sur leur route des taxiarques et des lochages qui reprirent le tout à Spithridatès comme aux Paphlagoniens : c'est qu'il voulait rapporter à ceux qui étaient préposés à la vente du butin [1] des prisonniers en grand nombre. 27 Eux cependant n'acceptèrent pas un pareil traitement : se trouvant lésés et insultés, pendant la nuit ils plièrent bagages et partirent pour Sardes auprès d'Ariaios ; ils mirent leur confiance en lui parce qu'Ariaios avait, lui aussi, fait défection et guerroyé contre le Roi [2]. 28 Pour Agésilas en tous cas, l'abandon de Spithridatès, de Mégabatès [3] et des Paphlagoniens fut le coup le plus rude de la campagne.

Entrevue d'Agésilas et de Pharnabaze (394).

29 Il y avait un certain Apollophanès de Cyzique, qui se trouvait être depuis longtemps l'hôte de Pharnabaze, et qui avait également à cette époque contracté des liens d'hospitalité avec Agésilas. Cet homme donc dit à Agésilas qu'il pensait pouvoir lui amener, pour négocier une convention d'amitié, Pharnabaze en personne. 30 Comme

1. Le chef de l'expédition a dans l'armée spartiate un droit absolu sur le butin rapporté ; en particulier, il peut le faire vendre (cf. Kahrstedt, *Griech. Stadtrecht,* I, p. 190). — Cet usage se retrouve dans les armées des autres cités grecques et dans les armées mercenaires : cf. *Anab.,* VI, 6, 38 ; VII, 7, 57 ; d'après ce dernier passage, c'est, semble-t-il, après chaque prise qu'on désigne des λαφυροπῶλαι qui seront préposés à la vente.

2. Il s'agit de la participation d'Ariaios à l'expédition de Cyrus : cf. *Anabase,* I, 8, 5 ; 9, 31 ; II, 2, 1 ; et Beloch, *Griech. Gesch.,* III, 2, p. 152. Ariaios est en ce moment délégué par Tithraustès au gouvernement de la satrapie de Sardes ; cf. *Hell. Oxyr.,* XIV, 3.

3. Le fils de Spithridatès, jeune homme d'une rare beauté : cf. *Agés.,* 5, 4.

λιερησάμενος κατέλυσε τὴν θυσίαν. Ἐκ δὲ τούτου δειπνήσαντας παρήγγειλε παρεῖναι πρόσθεν τοῦ στρατοπέδου. Σκότους δὲ γενομένου οὐδ' οἱ ἡμίσεις ἑκάστων ἐξῆλθον. 23 Ὅπως δὲ μή, εἰ ἀποτρέποιτο, καταγελῷεν αὐτοῦ οἱ ἄλλοι τριάκοντα, ἐπορεύετο σὺν ᾗ εἶχε δυνάμει. 24 Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ ἐπιπεσὼν τῇ Φαρναβάζου στρατοπεδείᾳ, τῆς μὲν προφυλακῆς αὐτοῦ Μυσῶν ὄντων πολλοὶ ἔπεσον, αὐτοὶ δὲ διαφεύγουσι, τὸ δὲ στρατόπεδον ἁλίσκεται, καὶ πολλὰ μὲν ἐκπώματα καὶ ἄλλα δὴ οἷα Φαρναβάζου κτήματα, πρὸς δὲ τούτοις σκεύη πολλὰ καὶ ὑποζύγια σκευοφόρα. 26 Ἐπεὶ δὲ τὰ ληφθέντα χρήματα ἀπήγαγον οἵ τε Παφλαγόνες καὶ ὁ Σπιθριδάτης, ὑποστήσας Ἡριππίδας ταξιάρχους καὶ λοχαγοὺς ἀφείλετο ἅπαντα τόν τε Σπιθριδάτην καὶ τοὺς Παφλαγόνας, ἵνα δὴ πολλὰ ἀπαγάγοι τὰ αἰχμάλωτα τοῖς λαφυροπώλαις. 27 Ἐκεῖνοι μέντοι ταῦτα παθόντες οὐκ ἤνεγκαν, ἀλλ' ὡς ἀδικηθέντες καὶ ἀτιμασθέντες νυκτὸς συσκευασάμενοι ᾤχοντο ἀπιόντες εἰς Σάρδεις πρὸς Ἀριαῖον, πιστεύσαντες, ὅτι καὶ ὁ Ἀριαῖος ἀποστὰς βασιλέως ἐπολέμησεν αὐτῷ. 28 Ἀγησιλάῳ μὲν δὴ τῆς ἀπολείψεως τοῦ Σπιθριδάτου καὶ τοῦ Μεγαβάτου καὶ τῶν Παφλαγόνων οὐδὲν ἐγένετο βαρύτερον ἐν τῇ στρατείᾳ.

29 Ἦν δέ τις Ἀπολλοφάνης Κυζικηνός, ὃς καὶ Φαρναβάζῳ ἐτύγχανεν ἐκ παλαιοῦ ξένος ὢν καὶ Ἀγησιλάῳ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐξενώθη. Οὗτος οὖν εἶπε πρὸς τὸν Ἀγησίλαον ὡς οἴοιτο συναγαγεῖν αὐτῷ ἂν εἰς λόγους περὶ φιλίας Φαρνάβαζον. 30 Ὡς δ' ἤκουσεν αὐτοῦ,

22 3 πρόσθεν : πρόσθε B || **26** 1-2 ἐπεὶ... Σπιθριδάτης om. C || 2 ὑπόστησας : ἐπιστ- Löwenklau || 3 ταξιάρχους : -άρχας VC || 4 ἵνα : ὅπως C || ἀπαγάγοι : ἀπαγάγῃ V ἀπάγῃ C || 5 τὰ αἰχμάλωτα : τοὺς αἰχμαλώτους B || **27** 1 μέντοι ταῦτα : μὲν τοιαῦτα V || 4 πιστεύσαντες : -εύοντες C || **28** 2 ἀπολείψεως : ἀπολήψεως C || **29** 3 χρόνον : καιρὸν C_1.

il avait su persuader Agésilas, après un échange de serments et de poignées de main, on le vit arriver qui amenait Pharnabaze vers un lieu convenu. C'est là qu'Agésilas et les Trente qui étaient avec lui, étendus à terre dans un pré, l'attendaient ; Pharnabaze cependant était venu en coûteux équipage. Comme ses serviteurs étalaient à ses pieds de ces tapis sur lesquels les Perses aiment à s'asseoir mollement, il rougit de son luxe en voyant le chétif appareil d'Agésilas ; il s'étendit donc, lui aussi, comme il était, par terre. **31** Ils commencèrent par se saluer réciproquement, puis Pharnabaze tendit sa main droite, et Agésilas, en retour, tendit la sienne. Ensuite Pharnabaze entama la conversation — car il était l'aîné : **32** « Agésilas, et vous tous, Lacédémoniens ici présents, moi, j'ai été pour vous, quand vous faisiez la guerre aux Athéniens, un ami et un allié[1] ; votre flotte a dû sa puissance à mes subsides, et, à terre, on m'a vu, sur mon cheval, combattre avec vous jusque dans la mer pour poursuivre l'ennemi[2]. De la duplicité, comme chez Tissapherne, vous n'en trouverez ni dans mes actes ni dans mes paroles à votre égard, pour avoir à m'en accuser. **33** Voilà donc comme je me suis montré ; et maintenant, me voici dans une situation telle, par votre fait, qu'il n'y a pas même un repas pour moi dans ma propre province, à moins que je ne ramasse de vos restes, comme les bêtes sauvages. Et tout ce que m'avait laissé mon père, beaux palais, parcs pleins d'arbres et de gibier, qui faisaient mes délices, tout cela, je le vois rasé ou brûlé jusqu'au sol. Si moi, je ne connais ni la justice divine ni la justice humaine, c'est à vous à m'apprendre comment de pareils actes sont le fait de gens qui savent montrer de la reconnaissance. » **34** Telles furent ses paroles : tous les Trente en rougirent et gardèrent le silence ; et Agésilas, après un peu de temps, répondit : « Quand même, je pense que tu sais bien, Pharnabaze, qu'il

1. Pharnabaze a offert son appui financier à Sparte dès l'automne 413 (Thuc., VIII, 6, 1), mais c'est seulement à la fin de l'été 411 que l'amiral lacédémonien Mindaros, mal soutenu par Tissapherne, est venu mettre sa flotte à la disposition de Pharnabaze (Thuc., VIII, 99).

2. Cf. I, 1, 6.

σπονδὰς λαβὼν καὶ δεξιὰν παρῆν ἄγων τὸν Φαρνάβαζον εἰς συγκείμενον χωρίον, ἔνθα δὴ Ἀγησίλαος καὶ οἱ περὶ αὐτὸν τριάκοντα χαμαὶ ἐν πόᾳ τινὶ κατακείμενοι ἀνέμενον· ὁ δὲ Φαρνάβαζος ἧκεν ἔχων στολὴν πολλοῦ χρυσοῦ ἀξίαν. Ὑποτιθέντων δὲ αὐτῷ τῶν θεραπόντων ῥαπτά, ἐφ' ὧν καθίζουσιν οἱ Πέρσαι μαλακῶς, ᾐσχύνθη ἐντρυφῆσαι, ὁρῶν τοῦ Ἀγησιλάου τὴν φαυλότητα· κατεκλίθη οὖν καὶ αὐτὸς ὥσπερ εἶχε χαμαί. **31** Καὶ πρῶτα μὲν ἀλλήλους χαίρειν προσεῖπαν, ἔπειτα τὴν δεξιὰν προτείναντος τοῦ Φαρναβάζου ἀντιπροὔτεινε καὶ ὁ Ἀγησίλαος. Μετὰ δὲ τοῦτο ἦρξατο λόγου ὁ Φαρνάβαζος· καὶ γὰρ ἦν πρεσβύτερος· **32** Ὦ Ἀγησίλαε καὶ πάντες οἱ παρόντες Λακεδαιμόνιοι, ἐγὼ ὑμῖν, ὅτε τοῖς Ἀθηναίοις ἐπολεμεῖτε, φίλος καὶ σύμμαχος ἐγενόμην, καὶ τὸ μὲν ναυτικὸν τὸ ὑμέτερον χρήματα παρέχων ἰσχυρὸν ἐποίουν, ἐν δὲ τῇ γῇ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἵππου μαχόμενος μεθ' ὑμῶν εἰς τὴν θάλατταν κατεδίωκον τοὺς πολεμίους. Καὶ διπλοῦν ὥσπερ Τισσαφέρνους οὐδὲν πώποτέ μου οὔτε ποιήσαντος οὔτ' εἰπόντος πρὸς ὑμᾶς ἔχοιτ' ἂν κατηγορῆσαι. **33** Τοιοῦτος δὲ γενόμενος νῦν οὕτω διάκειμαι ὑφ' ὑμῶν ὥς οὐδὲ δεῖπνον ἔχω ἐν τῇ ἐμαυτοῦ χώρᾳ, εἰ μή τι ὧν ἂν ὑμεῖς λίπητε συλλέξομαι ὥσπερ τὰ θηρία. Ἃ δέ μοι ὁ πατὴρ καὶ οἰκήματα καλὰ καὶ παραδείσους καὶ δένδρων καὶ θηρίων μεστοὺς κατέλιπεν, ἐφ' οἷς ηὐφραινόμην, ταῦτα πάντα ὁρῶ τὰ μὲν κατακεκομμένα τὰ δὲ κατακεκαυμένα. Εἰ οὖν ἐγὼ μὴ γιγνώσκω μήτε τὰ ὅσια μήτε τὰ δίκαια, ὑμεῖς δὲ διδάξατέ με ὅπως ταῦτ'

30 3 ἔνθα δὴ Ἀγησίλαος om. BMV || 4 post τριάκοντα V inser. σὺν οἷς καὶ ὁ Ἀγήσιλαος || 6 αὐτῷ om. MVC || 7 καθίζουσιν : καθίσουσιν C || **31** 1 ἀλλήλους Schneider : ἀλλήλοις codd. || 2 χαίρειν : χαίροις C || 4 ἦρξατο : ἦρξε τοῦ Dindorf || **32** 1 οἱ παρόντες om. C || 3 ναυτικὸν τὸ ὑμέτερον : ὑμ. ναυτ. C || **33** 2 νῦν οὕτω : οὕτω νῦν C || 3 λίπητε : λίποιτε C || συλλέξομαι : -λέξωμαι B -λεξω V || 5 μεστοὺς : μεστὰ B || 6 ηὐφραινόμην : εὐφρ- codd. || 7 μήτε τὰ ὅσ. μήτε τὰ δίκ. : μήτε τὰ δικ. μήτε τὰ ὅσ. V || 8 δὲ codd. : δὴ Morus Keller sed vide VI, 3, 6 || διδάξατε : διδάξετε B.

y a aussi dans les cités grecques des hommes qui contractent entre eux des liens d'amitié. Or ces gens-là, quand leurs villes deviennent ennemies, se battent avec leur patrie contre ceux-là même qui sont leurs hôtes, et le hasard a pu faire quelquefois qu'ils se sont entre-tués. Eh bien, nous qui, pour l'instant, faisons la guerre à votre roi, nous nous trouvons obligés de considérer comme ennemi tout ce qui lui appartient : cependant, ton amitié à toi, nous la mettrions au-dessus de tout. **35** Et s'il s'agissait d'échanger l'autorité du Roi contre la nôtre, ce n'est pas moi qui te le conseillerais ; mais, en fait, tu peux, en passant de notre côté, sans plus adorer [1] personne ni même avoir de maître, vivre en jouissant de ce qui est à toi. D'ailleurs la liberté me paraît, à moi, valoir tous les biens. **36** Et cependant, ce que nous te demandons, ce n'est pas d'acheter par la pauvreté la liberté ; c'est, en utilisant notre alliance, de renforcer, non plus la puissance du Roi, mais bien la tienne, en soumettant tes compagnons d'esclavage d'aujourd'hui pour en faire tes vassaux [2]. Et alors, si tu étais libre tout en devenant riche, qu'est-ce qui te manquerait pour être tout à fait heureux ?
37 — Faut-il donc, dit Pharnabaze, que je vous réponde en vous disant en toute simplicité ce que j'ai l'intention de faire. — C'est bien ce que j'attends de toi. — Eh bien ! si le Roi en envoie un autre comme général [3] et me place sous ses ordres, je déciderai d'être votre ami et allié. Mais si c'est à moi qu'il confie le commandement — telle est, je pense, la force du sentiment de l'honneur — il faut bien vous rendre compte que je vous ferai la guerre du mieux que je pour-

1. Allusion évidente à la προσκύνησις, la salutation avec prosternation, telle qu'elle était pratiquée à la cour de Suse, et dont les plus hauts fonctionnaires n'étaient pas exempts.

2. Par ces propos obscurs Agésilas semble offrir à Pharnabaze son aide, non seulement pour une révolte éventuelle contre le Roi, mais pour une campagne de conquête contre les satrapes voisins.

3. Il s'agit sans doute du poste de Caranos (cf. I, 4, 10) dans la lutte que la cour de Suse est désormais décidée à mener énergiquement contre Sparte. Le retour prochain d'Agésilas en Europe (plus loin, 2, 1-6) rendra inutile une campagne en Asie ; et, sur mer, c'est bien Pharnabaze qui, de concert avec Conon, sera préposé au commandement de la flotte qui sera victorieuse à Cnide (plus loin, 3, 11).

ἐστὶν ἀνδρῶν ἐπισταμένων χάριτας ἀποδιδόναι. **34** Ὁ μὲν ταῦτ᾽ εἶπεν. Οἱ δὲ τριάκοντα πάντες μὲν ἐπησχύνθησαν αὐτὸν καὶ ἐσιώπησαν· Ὁ δὲ Ἀγησίλαος χρόνῳ ποτὲ εἶπεν· Ἀλλ᾽ οἶμαι μέν σε, ὦ Φαρνάβαζε, εἰδέναι ὅτι καὶ ἐν ταῖς Ἑλληνικαῖς πόλεσι ξένοι ἀλλήλοις γίγνονται ἄνθρωποι. Οὗτοι δέ, ὅταν αἱ πόλεις πολέμιαι γένωνται, σὺν ταῖς πατρίσι καὶ τοῖς ἐξενωμένοις πολεμοῦσι καί, ἂν οὕτω τύχωσιν, ἔστιν ὅτε καὶ ἀπέκτειναν ἀλλήλους. Καὶ ἡμεῖς οὖν νῦν βασιλεῖ τῷ ὑμετέρῳ πολεμοῦντες πάντα ἠναγκάσμεθα τὰ ἐκείνου πολέμια νομίζειν· σοί γε μέντοι φίλοι γενέσθαι περὶ παντὸς ἂν ποιησαίμεθα. **35** Καὶ εἰ μὲν ἀλλάξασθαί σε ἔδει ἀντὶ δεσπότου βασιλέως ἡμᾶς δεσπότας, οὐκ ἂν ἔγωγέ σοι συνεβούλευον· νῦν δὲ ἔξεστί σοι μεθ᾽ ἡμῶν γενομένῳ μηδένα προσκυνοῦντα μηδὲ δεσπότην ἔχοντα ζῆν καρπούμενον τὰ σαυτοῦ. Καίτοι ἐλεύθερον εἶναι ἐγὼ μὲν οἶμαι ἀντάξιον εἶναι τῶν πάντων χρημάτων. **36** Οὐδὲ μέντοι τοῦτό σε κελεύομεν, πένητα μέν, ἐλεύθερον δ᾽ εἶναι, ἀλλ᾽ ἡμῖν συμμάχοις χρώμενον αὔξειν μὴ τὴν βασιλέως ἀλλὰ τὴν σαυτοῦ ἀρχήν, τοὺς νῦν ὁμοδούλους σοι καταστρεφόμενον, ὥστε σοὺς ὑπηκόους εἶναι. Καίτοι εἰ ἅμα ἐλεύθερός τ᾽ εἴης καὶ πλούσιος γένοιο, τίνος ἂν δέοις μὴ οὐχὶ πάμπαν εὐδαίμων εἶναι; **37** Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Φαρνάβαζος, ἁπλῶς ὑμῖν ἀποκρίνωμαι ἅπερ ποιήσω; Πρέπει γοῦν σοι. Ἐγὼ τοίνυν, ἔφη, ἐὰν βασιλεὺς ἄλλον μὲν στρατηγὸν πέμπῃ, ἐμὲ δὲ ὑπήκοον ἐκείνου τάττῃ, βουλήσομαι ὑμῖν καὶ φίλος καὶ σύμμαχος εἶναι· ἐὰν μέντοι μοι τὴν ἀρχὴν προστάττῃ, — τοιοῦτόν τι, ὡς ἔοικε, φιλοτιμία ἐστίν — εὖ χρὴ εἰδέναι ὅτι πολεμήσω ὑμῖν ὡς

34 5 ἄνθρωποι : οἱ ἀνθρ. MVC || 7 ἂν : ἐὰν C || 8 ὅτε καὶ : καὶ om. M || 9 βασιλεῖ : τῷ β. B_1 || **35** 2 σε : σοι C || 5 σαυτοῦ : ἑαυτοῦ B || **36** 6 δέοις Cobet : δέοιο codd. || **37** 2 ἀποκρίνωμαι Schneider : -κρίνομαι codd. || 3 πρέπει : πρέπειν BM καὶ πρέπειν V || σοι : οἶμαι οὑτωσί V || 4 πέμπῃ : πέμποι C suprascr. || 5 μέντοι : μὲν B.

rai. » 38 En entendant ces mots, Agésilas lui prit la main et lui dit : « Pourvu, mon très cher, qu'avec de pareils sentiments tu puisses devenir notre ami ! En tous cas, ajouta-t-il, sache une chose : c'est que je vais quitter, aussi vite que je pourrai, ta province, et qu'à l'avenir, même si nous nous faisons la guerre, tant que nous aurons d'autres adversaires sur qui marcher, nous t'épargnerons, toi et ce qui t'appartient. »

39 Sur ces paroles, il mit fin à la conférence. Pharnabaze, monté sur son cheval, s'en allait déjà, mais le fils qu'il avait eu de Parapita, et qui était encore un beau jeune homme, resta en arrière et accourut : « Je te fais mon hôte, Agésilas, dit-il. — Et moi j'accepte. — Souviens t'en donc. » Aussitôt il lui donna son javelot — et il en avait un beau ; Agésilas l'accepta, et, enlevant le caparaçon que le secrétaire Adaios avait sur son cheval — il était magnifique — il le lui donna en échange. Là-dessus le jeune homme sauta à cheval et partit pour rattraper son père. 40 Plus tard, profitant de l'absence de Pharnabaze, son frère, en dépossédant de son pouvoir le fils de Parapita, l'avait exilé* ; Agésilas le prit alors sous sa protection, et, en particulier, comme ce jeune homme était épris du fils d'Eualkès, un Athénien, Agésilas mit tout en œuvre pour que ce dernier fût, par égard pour son ami, admis au concours du stade à Olympie, quoiqu'il fût le plus grand parmi les enfants concurrents [1].

Agésilas évacue la Phrygie.

41 Pour le moment, il est de fait que, comme il l'avait dit à Pharnabaze, il se mit aussitôt en marche pour quitter sa province ; au reste, c'était le moment où le printemps allait paraître. Arrivé dans la plaine de Thébé [2], il établit son camp autour du sanctuaire d'Artémis Astyréné, et là il ren-

1. On comprendra, avec Plutarque, *Agés.* 13, et contre quelques éditeurs modernes (Büchsenschütz, Marchant), que le jeune Athénien, que sa taille aurait dû faire exclure du concours de course entre enfants, y fut admis sur l'intervention d'Agésilas, ce qui lui valut sans doute une victoire facile.

2. Au fond du golfe d'Adramytion, et sans doute très près de la frontière de la satrapie de Pharnabaze.

ἂν δύνωμαι ἄριστα. 38 Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀγησίλαος ἐλάβετο τῆς χειρὸς αὐτοῦ καὶ εἶπεν· Εἴθ', ὦ λῷστε σύ, τοιοῦτος ὢν φίλος ἡμῖν γένοιο. Ἓν δ' οὖν, ἔφη, ἐπίστω, ὅτι νῦν τε ἄπειμι ὡς ἂν δύνωμαι τάχιστα ἐκ τῆς σῆς χώρας, τοῦ τε λοιποῦ, κἂν πόλεμος ᾖ, ἕως ἂν ἐπ' ἄλλον ἔχωμεν στρατεύεσθαι, σοῦ τε καὶ τῶν σῶν ἀφεξόμεθα.

39 Τούτων δὲ λεχθέντων διέλυσε τὴν σύνοδον. Καὶ ὁ μὲν Φαρνάβαζος ἀναβὰς ἐπὶ τὸν ἵππον ἀπῄει, ὁ δὲ ἐκ τῆς Παραπίτας υἱὸς αὐτοῦ, καλὸς ἔτι ὤν, ὑπολειφθεὶς καὶ προσδραμών· Ξένον σε, ἔφη, ὦ Ἀγησίλαε, ποιοῦμαι. Ἐγὼ δέ γε δέχομαι. Μέμνησό νυν, ἔφη. Καὶ εὐθὺς τὸ παλτόν — εἶχε δὲ καλόν — ἔδωκε τῷ Ἀγησιλάῳ. Ὁ δὲ δεξάμενος, φάλαρα ἔχοντος περὶ τῷ ἵππῳ Ἀδαίου τοῦ γραφέως πάγκαλα, περιελὼν ἀντέδωκεν αὐτῷ. Τότε μὲν οὖν ὁ παῖς ἀναπηδήσας ἐπὶ τὸν ἵππον μετεδίωκε τὸν πατέρα. 40 Ὡς δ' ἐν τῇ τοῦ Φαρναβάζου ἀποδημίᾳ ἀποστερῶν ἀδελφὸς τὴν ἀρχὴν φυγάδα ἐποίησε τὸν τῆς Παραπίτας υἱόν, τά τ' ἄλλα ὁ Ἀγησίλαος ἐπεμελεῖτο αὐτοῦ, καὶ ἐρασθέντος αὐτοῦ τοῦ Εὐάλκους υἱέος Ἀθηναίου, πάντ' ἐποίησεν ὅπως ἂν δι' ἐκεῖνον ἐγκριθείη τὸ στάδιον ἐν Ὀλυμπίᾳ, μέγιστος ὢν τῶν παίδων.

41 Καὶ τότε δή, ὥσπερ εἶπε πρὸς τὸν Φαρνάβαζον, εὐθὺς ἀπεπορεύετο ἐκ τῆς χώρας· σχεδὸν δὲ καὶ ἔαρ ἤδη ὑπέφαινεν. Ἀφικόμενος δ' εἰς Θήβης πεδίον κατεστρατοπεδεύσατο περὶ τὸ τῆς Ἀστυρηνῆς Ἀρτέμιδος ἱερόν, καὶ ἐκεῖ πρὸς ᾧ εἶχε συνέλεγε πανταχόθεν παμπληθὲς στρά-

38 3 ἔφη : om. C || 4 τῆς σῆς χώρας : τῆς χώρας τῆς σῆς MVC || **39** 1 διέλυσε : διέλλυσε C || τὴν σύνοδον : τὸν σύλλογον MVC || 3 καλὸς ἔτι ὢν : ἔτι κ. ὢν C || 5 γε om. V || μέμνησό νυν Bothe : μέμνησο νῦν codd. || 7 Ἀδαίου Tell coll. III, 4, 20, et Plut., *Ages.*, 13 : Ἰδαίου codd. Keller || **40** 2 ἀδελφὸς Dindorf : ἀδ. codd. || 4 Εὐάλκους Dindorf : εὐαλκοῦς codd. || υἱέος : υἱέως MC || 5 ἐγκριθείη : ἐγκριθείς V || **41** 1 εἶπε : εἶχε C || 2 ἐκ : ἀπὸ C || δὲ om. C || 3 πεδίον : παιδίον V || 4 Ἀστυρηνῆς Dindorf : ἀστυρήνης BM ἀστυρίνης VC.

força l'armée qu'il avait de gros contingents venus de toutes parts. C'est qu'il se préparait à aller aussi loin que possible en Haute-Asie, avec l'idée que tous les peuples qu'il mettrait derrière lui seraient perdus pour le Roi.

Chapitre II

Les Lacédémoniens rappellent Agésilas.

1 Voilà donc à quoi s'occupait Agésilas. Cependant, quand les Lacédémoniens furent informés avec précision de l'argent qui était venu en Grèce, ainsi que de la coalition des plus grandes villes qui voulaient leur faire la guerre, ils se dirent que la cité était en danger, et estimèrent donc qu'une expédition était nécessaire. 2 Tout en la préparant, ils envoient aussitôt, auprès d'Agésilas, Epikydidas[1]. Celui-ci, une fois arrivé, lui exposa la situation, et lui transmit en particulier l'ordre de la cité de venir au plus tôt au secours de la patrie. 3 Agésilas, en l'entendant, le prit fort mal, en songeant à tous les honneurs, à tous les espoirs qui lui échappaient ; cependant il convoqua les alliés pour leur exposer ce que lui mandait la cité, et il leur dit qu'il ne pouvait se dispenser d'aller au secours de la patrie : « Si pourtant les choses tournent bien là-bas, sachez bien, Alliés, que je ne vous oublierai pas : au contraire, vous me verrez revenir pour agir conformément à vos intérêts. » 4 En entendant ces paroles, plusieurs fondirent en larmes, et tous votèrent d'aller avec Agésilas au secours de Lacédémone[2], puis, si les choses allaient bien là-bas, de le prendre comme chef pour revenir en Asie. 5 Ils faisaient donc leurs préparatifs pour l'accompagner ; Agésilas cependant désigna, pour rester en Asie comme harmoste, Euxénos avec

1. Ce personnage est sans doute à identifier avec celui qui a été chargé en 422 d'une mission militaire en Thrace (Thuc., V, 12), et investi d'un commandement lors de la bataille d'Aigos-Potamoi (Paus. X, 9, 10, où les mss. donnent Ἐπιχυρίδας, mais cf. Poralla, *Prosopogr. der Laked.*, s. v.) ; il est par contre à distinguer probablement d'Ἐπικυδίδας, tué en 378 lors d'un engagement en Béotie (plus loin, V, 4, 39 — où les mss. donnent d'ailleurs Ἐπιλυτίδας).

2. Il s'agit des délégués des villes d'Asie, dont l'avis, comme on le verra plus loin (§ 5), n'est pas d'accord avec les sentiments des soldats.

τευμα. Παρεσκευάζετο γὰρ πορευσόμενος ὡς δύναιτο ἀνωτάτω, νομίζων ὁπόσα ὄπισθεν ποιήσαιτο ἔθνη πάντα ἀποστερήσειν βασιλέως.

II

1 Ἀγησίλαος μὲν δὴ ἐν τούτοις ἦν. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἐπεὶ σαφῶς ᾔσθοντο τά τε χρήματα ἐληλυθότα εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ τὰς μεγίστας πόλεις συνεστηκυίας ἐπὶ πολέμῳ πρὸς ἑαυτούς, ἐν κινδύνῳ τε τὴν πόλιν ἐνόμισαν καὶ στρατεύειν ἀναγκαῖον ἡγήσαντο εἶναι. 2 Καὶ αὐτοὶ μὲν ταῦτα παρεσκευάζοντο, εὐθὺς δὲ καὶ ἐπὶ τὸν Ἀγησίλαον πέμπουσιν Ἐπικυδίδαν. Ὁ δ' ἐπεὶ ἀφίκετο, τά τε ἄλλα διηγεῖτο ὡς ἔχοι καὶ ὅτι ἡ πόλις ἐπιστέλλοι αὐτῷ βοηθεῖν ὡς τάχιστα τῇ πατρίδι. 3 Ὁ δὲ Ἀγησίλαος ἐπεὶ ἤκουσε, χαλεπῶς μὲν ἤνεγκεν, ἐνθυμούμενος καὶ οἵων τιμῶν καὶ οἵων ἐλπίδων ἀπεστερεῖτο, ὅμως δὲ συγκαλέσας τοὺς συμμάχους ἐδήλωσε τὰ ὑπὸ τῆς πόλεως παραγγελλόμενα, καὶ εἶπεν ὅτι ἀναγκαῖον εἴη βοηθεῖν τῇ πατρίδι· ἐὰν μέντοι ἐκεῖνα καλῶς γένηται, εὖ ἐπίστασθε, ἔφη, ὦ ἄνδρες σύμμαχοι, ὅτι οὐ μὴ ἐπιλάθωμαι ὑμῶν, ἀλλὰ πάλιν παρέσομαι πράξων ὧν ὑμεῖς δεῖσθε. 4 Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα πολλοὶ μὲν ἐδάκρυσαν, πάντες δ' ἐψηφίσαντο βοηθεῖν μετ' Ἀγησιλάου τῇ Λακεδαίμονι· εἰ δὲ καλῶς τἀκεῖ γένοιτο, λαβόντας αὐτὸν πάλιν ἥκειν εἰς τὴν Ἀσίαν. 5 Καὶ οἱ μὲν δὴ συνεσκευάζοντο ὡς ἀκολουθήσοντες. Ὁ δ' Ἀγησίλαος ἐν μὲν τῇ

41 6 πορευσόμενος : πορευόμενος V || 8 ἀποστερήσειν codd. : ἀποστήσειν Voigtländer Keller sed cf. Kühner-Gerth, I, p. 328.

II 2 2 δὲ καὶ : καὶ om. B || 3 πέμπουσι om. C || **3** 3 ἀπεστερεῖτο : ἀποστεροῖτο C Keller ἀπεστέρητο V_1 || 4 παραγγελλόμενα : παραγγελόμ- V || 6 ἐπίστασθε : -σθαι C_1 || 7 πράξων : πράξεων B || **4** 1 δὲ om. BMV || πολλοὶ : πολὺ B || 2 ἐψηφίσαντο : ἀπεψηφίσαντο C || 3 λαβόντας : λαβόντες MC Keller || **5** 1 συνεσκευάζοντο : παρεσκ- C.

un corps d'occupation d'au moins quatre mille hommes, qui devait lui permettre de maintenir la sécurité des villes ; pour lui, comme il voyait que la plupart des soldats aimaient mieux rester que d'aller faire la guerre à des Grecs, et qu'il voulait emmener avec lui des troupes aussi bonnes et aussi nombreuses que possible, il établit un concours entre les villes, pour récompenser celle qui enverrait le meilleur contingent, et entre les commandants de compagnie des troupes mercenaires, pour celui qui participerait à la campagne avec la compagnie la mieux équipée — aussi bien d'hoplites que d'archers ou de peltastes ; il fit savoir aussi aux commandants de cavalerie que celui qui présenterait son escadron pourvu des meilleurs chevaux et des plus belles armes aurait aussi un prix.
6 Le concours devait avoir lieu, annonça-t-il, lorsqu'ils auraient passé d'Asie en Europe, en Chersonèse, pour qu'on sût bien que seuls les contingents qui feraient partie de l'expédition seraient admis à concourir. 7 Les prix étaient, pour la plupart, des armes dont le travail avait fait des parures, aussi bien pour les hoplites que pour les cavaliers ; il y avait aussi des couronnes d'or ; et l'ensemble des prix ne valait pas moins de quatre talents ; mais il faut dire que cette dépense fit préparer pour l'expédition des armes de valeur considérable. 8 Une fois l'Hellespont traversé, on désigna comme arbitres, chez les Lacédémoniens Menascos, Hérippidas et Orsippos, chez les alliés un par cité. Agésilas, après avoir fait le concours, se mit en marche avec son armée par la même route qu'avait autrefois suivie le Roi dans son expédition contre la Grèce [1].

Opérations en Grèce.

9 Pendant ce temps, les éphores décrétèrent la mobilisation, et la cité, considérant qu'Agésipolis était encore un enfant, demanda à Aristodémos, qui était de la famille royale et tuteur de l'enfant [2], de prendre le commandement de

1. Dans *Agésilas*, 2, 1, Xénophon précise sa pensée en signalant que la marche qui a demandé à Xerxès un an a été effectuée par Agésilas en moins d'un mois — ce qui est d'ailleurs sans doute exagéré : cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 217.

2. Agésipolis était fils de Pausanias, et Aristodémos était sans doute l'oncle de l'enfant.

Ἀσίᾳ κατέλιπεν Εὔξενον ἁρμοστὴν καὶ φρουροὺς παρ᾽ αὐτῷ οὐκ ἔλαττον τετρακισχιλίων, ἵνα δύναιτο διασῴζειν τὰς πόλεις· αὐτὸς δὲ ὁρῶν ὅτι οἱ πολλοὶ τῶν στρατιωτῶν μένειν ἐπεθύμουν μᾶλλον ἢ ἐφ᾽ Ἕλληνας στρατεύεσθαι, βουλόμενος ὡς βελτίστους καὶ πλείστους ἄγειν μεθ᾽ ἑαυτοῦ, ἆθλα προύθηκε ταῖς πόλεσιν, ἥτις ἄριστον στράτευμα πέμποι, καὶ τῶν μισθοφόρων τοῖς λοχαγοῖς, ὅστις εὐοπλότατον λόχον ἔχων συστρατεύοιτο καὶ ὁπλιτῶν καὶ τοξοτῶν καὶ πελταστῶν. Προεῖπε δὲ καὶ τοῖς ἱππάρχοις, ὅστις εὐιπποτάτην καὶ εὐοπλοτάτην τάξιν παρέχοιτο, ὡς καὶ τούτοις νικητήριον δώσων. 6 Τὴν δὲ κρίσιν ἔφη ποιήσειν, ἐπεὶ διαβαίησαν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Εὐρώπην, ἐν Χερρονήσῳ, ὅπως εὖ εἰδείησαν ὅτι τοὺς στρατευσομένους ⟨μόνους⟩ δεῖ ἐγκρίνειν. 7 Ἦν δὲ τὰ ἆθλα τὰ μὲν πλεῖστα ὅπλα ἐκπεπονημένα εἰς κόσμον καὶ ὁπλιτικὰ καὶ ἱππικά· ἦσαν δὲ καὶ στέφανοι χρυσοῖ· τὰ δὲ πάντα ἆθλα οὐκ ἔλαττον ἐγένοντο ἢ ἀπὸ τεττάρων ταλάντων. Τοσούτων μέντοι ἀναλωθέντων, παμπόλλων χρημάτων ὅπλα εἰς τὴν στρατιὰν κατεσκευάσθη. 8 Ἐπεὶ δὲ διέβη τὸν Ἑλλήσποντον, κριταὶ κατέστησαν Λακεδαιμονίων μὲν Μένασκος καὶ Ἡριππίδας καὶ Ὄρσιππος, τῶν δὲ συμμάχων εἷς ἀπὸ πόλεως. Καὶ Ἀγησίλαος μέν, ἐπεὶ τὴν κρίσιν ἐποίησεν, ἔχων τὸ στράτευμα ἐπορεύετο τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἥνπερ βασιλεὺς ὅτε ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἐστράτευεν.

9 Ἐν δὲ τούτῳ οἱ μὲν ἔφοροι φρουρὰν ἔφηναν· ἡ δὲ πόλις, ἐπεὶ Ἀγησίπολις παῖς ἔτι ἦν, Ἀριστόδημον τοῦ γένους ὄντα καὶ πρόδικον τοῦ παιδός, ἡγεῖσθαι τῇ στρατιᾷ ἐκέλευον. 10 Ἐπεὶ δ᾽ ἐξῆσαν μὲν οἱ Λακεδαιμόνιοι,

5 3 Εὔξενον : ἄξενον B cum signo nom. proprii || 9 εὐοπλότατον : εὐοπλωτάτην B || 11 ἱππάρχοις : ὑπάρχ- V || 6 3 τοὺς στρατευσομένους ⟨μόνους⟩ δεῖ ἐγκρίνειν Madvig : τοὺς στρατευομένους δεῖ εὐκρινεῖν codd. Keller edd. alii alia || 8 3 καὶ Ὄρσιππος (-ιπος V) : om. M || 4 πόλεως : πόλεων MC || 6 ἐστράτευεν : -ευσεν M || 9 1 ἔφηναν : ἔφαινον C ἔφηνεν V || 10 1 ἔξησαν : ἐξήνεγκαν B.

l'armée. **10** Quand les Lacédémoniens eurent passé les frontières, leurs ennemis, dont la concentration était faite, réunirent un conseil pour délibérer sur la manière d'engager le combat dans les conditions les plus favorables pour eux-mêmes. **11** Timolaos de Corinthe prit alors la parole : « Eh bien ! je trouve, Alliés, qu'il en va des Lacédémoniens comme des fleuves. Les fleuves, aux abords des sources, ne sont pas grands, on les passe facilement ; mais à mesure qu'ils avancent, l'afflux d'autres fleuves renforce leur courant. **12** De même, les Lacédémoniens, à l'endroit où ils sortent de chez eux, sont réduits à eux-mêmes, mais en avançant et en ramassant les contingents des villes, ils deviennent plus nombreux et plus difficiles à combattre. Et je vois, pour mon compte, que tous ceux qui veulent détruire des guêpes, s'ils essayent de les pourchasser quand elles s'envolent au dehors, reçoivent beaucoup de piqûres ; mais si, lorsqu'elles sont encore dans leur nid, ils y portent le feu, ils n'en reçoivent aucun mal, et les ont à leur merci. Ces réflexions me font penser que le mieux est d'être sur le territoire même de Sparte, et, sinon, le plus près possible, pour y livrer bataille. » Comme on fut d'avis qu'il parlait raisonnablement, sa proposition fut votée. **13** Pendant que s'échangeaient des pourparlers au sujet du commandement et des conventions sur la formation à adopter pour l'ensemble de l'armée, afin d'éviter qu'en prenant trop de profondeur les contingents des villes ne se prêtassent à un encerclement, les Lacédémoniens, déjà grossis des gens de Tégée et de Mantinée, débouchaient par la route [1]... **14** Et les deux armées s'avançant se trouvèrent à peu près en même temps, celle du parti de Corinthe à Némée, celle des Lacédémoniens et de leurs alliés à Sicyone. Comme ces derniers pénétraient sur le territoire de Corinthe par Epieikeia, pour commencer, dominés qu'ils étaient sur la droite, les flèches et les projectiles des troupes légères de l'ennemi leur firent beaucoup de mal. **15** Mais, une fois descendus

1. Autant qu'on peut conjecturer (cf. N. C.), il s'agit de l'endroit où l'armée sort de l'Arcadie pour se diriger vers Sicyone (cf. § 14) — peut-être par le territoire de Phlious, cette cité étant restée neutre (cf. § 16).

συνειλεγμένοι δ᾽ ἦσαν οἱ ἐναντίοι, συνελθόντες ἐβουλεύοντο πῶς ἂν τὴν μάχην συμφορώτατα σφίσιν αὐτοῖς ποιήσαιντο. 11 Τιμόλαος μὲν δὴ Κορίνθιος ἔλεξεν· Ἀλλ᾽ ἐμοὶ δοκεῖ, ἔφη, ὦ ἄνδρες σύμμαχοι, ὅμοιον εἶναι τὸ τῶν Λακεδαιμονίων πρᾶγμα οἷόνπερ τὸ τῶν ποταμῶν. Οἵ τε γὰρ ποταμοὶ πρὸς μὲν ταῖς πηγαῖς οὐ μεγάλοι εἰσὶν ἀλλ᾽ εὐδιάβατοι, ὅσῳ δ᾽ ἂν πορρωτέρω γίγνωνται, ἐπεμβάλλοντες ἕτεροι ποταμοὶ ἰσχυρότερον αὐτῶν τὸ ῥεῦμα ποιοῦσι, 12 καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ὡσαύτως, ἔνθεν μὲν ἐξέρχονται, αὐτοὶ μόνοι εἰσί, προϊόντες δὲ καὶ παραλαμβάνοντες τὰς πόλεις πλείους τε καὶ δυσμαχώτεροι γίγνονται. Ὁρῶ δ᾽ ἔγωγε, ἔφη, καὶ ὁπόσοι σφῆκας ἐξαιρεῖν βούλονται, ἐὰν μὲν ἐκθέοντας τοὺς σφῆκας πειρῶνται θηρᾶν, ὑπὸ πολλῶν τυπτομένους· ἐὰν δ᾽ ἔτι ἔνδον ὄντων τὸ πῦρ προσφέρωσι, πάσχοντας μὲν οὐδέν, χειρουμένους δὲ τοὺς σφῆκας. Ταῦτ᾽ οὖν ἐνθυμούμενος ἡγοῦμαι κράτιστον εἶναι μάλιστα μὲν ἐν αὐτῇ, εἰ δὲ μή, ὅτι ἐγγύτατα τῆς Λακεδαίμονος τὴν μάχην ποιεῖσθαι. Δόξαντος δ᾽ εὖ λέγειν αὐτοῦ ἐψηφίσαντο ταῦτα. 13 Ἐν ᾧ δὲ περὶ ἡγεμονίας τε διεπράττοντο καὶ διωμολογοῦντο εἰς ὁπόσους δέοι τάττεσθαι πᾶν τὸ στράτευμα, ὅπως μὴ λίαν βαθείας τὰς φάλαγγας ποιούμεναι αἱ πόλεις κύκλωσιν τοῖς πολεμίοις παρέχοιεν, ἐν τούτῳ οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ δὴ Τεγεάτας παρειληφότες καὶ Μαντινέας ἐξῄεσαν † τὴν ἀμφίαλον. 14 Καὶ πορευόμενοι σχεδόν τι ἅμα οἱ μὲν περὶ τοὺς Κορινθίους ἐν τῇ Νεμέᾳ ἦσαν, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ σύμμαχοι ἐν τῷ Σικυῶνι. Ἐμβαλόντων δὲ αὐτῶν κατὰ τὴν Ἐπιείκειαν, τὸ μὲν πρῶτον ἐκ

10 2 ἦσαν : ἦσαν καὶ V ‖ 3 ποιήσαιντο C_2 : ποιήσοιντο BMV ἐποιήσαντο C_1 ‖ **12** 4 δυσμαχώτεροι : -τατοι V ‖ 7 προσφέρωσι : ἐκφ- C ‖ **13** 5 Τεγεάτας : ταγ- B ‖ 6 ἐξῄεσαν : ἐπῄ- Breitenbach ‖ τὴν ἀμφίαλον BMV : τὴν ἀμφίκαλον V ⟨ἐπὶ⟩ ἀμφίαλον Breitenbach τὴν ἐπ᾽ αἰγιαλὸν Schneider τὴν ἀμφὶ Ἀλέαν Herbst alii alia τὴν ἀνὰ Φλιοῦντα proposuerim.

au rivage, ils le longèrent et s'approchaient par la plaine, ravageant et brûlant le pays. Les autres alors, revenus sur leurs pas, établirent leur camp en mettant le ravin devant eux ; les Lacédémoniens, quand leur marche en avant les eut portés à moins de dix stades de l'ennemi, établirent, eux aussi, leur camp à cette place et ne bougèrent plus [1].

Bataille de Némée.

16 Je vais donner aussi les effectifs des deux partis. Les contingents d'hoplites étaient, ceux des Lacédémoniens, d'environ six mille hommes ; ceux d'Elis, de Triphylie, de l'Acroreia, de Lasion, de près de trois mille ; ceux de Sicyone, de quinze cents ; et ceux d'Epidaure, de Trézène, d'Hermion et d'Halieis ne montaient pas à moins de trois mille. En outre, il y avait avec eux à peu près six cents cavaliers de Lacédémone, l'appoint d'archers crétois au nombre d'environ trois cents, sans oublier des frondeurs de Margana, de Letrinoi, et d'Amphidolos — au moins quatre cents. Quant aux gens de Phlious, ils ne marchaient pas avec eux : ils avaient déclaré qu'ils avaient une trêve. Tels étaient donc les effectifs du côté des Lacédémoniens. 17 Ceux qui étaient concentrés du côté ennemi comptaient, ceux d'Athènes, environ six mille hoplites ; ceux d'Argos, environ sept mille (à ce qu'on dit) ; ceux de Béotie (il n'y avait pas de gens d'Orchomène) [2], à peu près cinq mille ; pour ceux de Corinthe, ils étaient à peu près trois mille, et ceux de l'Eubée entière, pas moins de trois mille. Voilà donc le nombre des hoplites : pour la cavalerie, les Béotiens [il n'y avait pas de gens d'Orchomène] comptaient environ huit cents hommes ; les Athéniens à peu près six cents ; les gens de Chalcis d'Eubée, environ cent ; les Locriens d'Opous, une cinquantaine. Les troupes légères qui accompagnaient l'armée de Corinthe étaient également plus nom-

1. On doit supposer que les alliés ont quitté Némée en apprenant l'arrivée des Péloponnésiens à Sicyone, et qu'ils ont occupé le massif montagneux entre l'Asôpos et le ravin de Némée, d'où ils dominent en effet sur la droite les Péloponnésiens qui s'avancent au pied de la montagne, mais que, voyant les Péloponnésiens éviter leurs projectiles en se rapprochant de la mer, ils se replient vers l'Ouest et passent le ravin, derrière lequel ils s'établissent.

2. Orchomène s'est séparée de Thèbes depuis 395, III, 5, 6.

τῶν ὑπερδεξίων βάλλοντες αὐτοὺς καὶ τοξεύοντες μάλα κακῶς ἐποίουν οἱ γυμνῆτες τῶν ἀντιπάλων. **15** Ὡς δὲ κατέβησαν ἐπὶ θάλατταν, ταύτῃ προσῄεσαν διὰ τοῦ πεδίου, τέμνοντες καὶ κάοντες τὴν χώραν· καὶ οἱ ἕτεροι μέντοι ἀπελθόντες κατεστρατοπεδεύσαντο, ἔμπροσθεν ποιησάμενοι τὴν χαράδραν· ἐπεὶ δὲ προϊόντες οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκέτι δέκα στάδια ἀπεῖχον τῶν πολεμίων, κἀκεῖνοι αὐτοῦ στρατοπεδευσάμενοι ἡσυχίαν εἶχον.

16 Φράσω δὲ καὶ τὸ πλῆθος ἑκατέρων. Συνελέγησαν γὰρ ὁπλῖται Λακεδαιμονίων μὲν εἰς ἑξακισχιλίους, Ἠλείων δὲ καὶ Τριφυλίων καὶ Ἀκρωρείων καὶ Λασιωνέων ἐγγὺς τρισχίλιοι καὶ Σικυωνίων πεντακόσιοι καὶ χίλιοι, Ἐπιδαυρίων δὲ καὶ Τροιζηνίων καὶ Ἑρμιονέων καὶ Ἁλιῶν ἐγένοντο οὐκ ἐλάττους τρισχιλίων. Πρὸς δὲ τούτοις ἱππεῖς μὲν Λακεδαιμονίων περὶ ἑξακοσίους, Κρῆτες δὲ τοξόται ἠκολούθουν ὡς τριακόσιοι, καὶ μὴν σφενδονῆται Μαργανέων καὶ Λετρίνων καὶ Ἀμφιδόλων· οὐκ ἐλάττους τετρακοσίων. Φλειάσιοι μέντοι οὐκ ἠκολούθουν· ἐκεχειρίαν γὰρ ἔφασαν ἔχειν. Αὕτη μὲν δὴ ⟨ἡ⟩ μετὰ Λακεδαιμονίων δύναμις ἦν. **17** Ἥ γε μὴν τῶν πολεμίων ἠθροίσθη Ἀθηναίων μὲν εἰς ἑξακισχιλίους ὁπλίτας, Ἀργείων δ' ἐλέγοντο περὶ ἑπτακισχιλίους, Βοιωτῶν δ', ἐπεὶ Ὀρχομένιοι οὐ παρῆσαν, περὶ πεντακισχιλίους, Κορινθίων γε μὴν εἰς τρισχιλίους, καὶ μὴν ἐξ Εὐβοίας ἁπάσης οὐκ ἐλάττους τρισχιλίων. Ὁπλιτικὸν μὲν δὴ τοσοῦτον· ἱππεῖς δὲ Βοιωτῶν μὲν [ἐπεὶ Ὀρχο-

14 6 οἱ γυμνῆτες : οἱ om. V || **15** 2 θάλατταν : τὴν θ. C || προσῄεσαν : προῇσαν Löwenklau edd. || 6 αὐτοῦ : αὐτοὺς B ||**16** 3 Τριφυλίων : -φυλλίων MVC || Ἀκρωρείων : -ρίων V || Λασιωνέων : -ναίων C -νίων Schneider Keller || 4 καὶ Σικυωνίων ...χίλιοι om. M || Σικυωνίων : οἱ σικυωναίων C || 5 Τροιζηνίων : Τριζη- B || Ἑρμιονέων : ἡρμιοναίων C_1 ἑρμιοναίων C_2 || 9 Λετρίνων Schneider : λεδρίν- codd. || 10 Φλειάσιοι : Φλίασοι codd. ut plerumque || 11 δὴ ἡ Dindorf : ἡ om. codd. || **17** 3 περὶ : εἰς C || 3-7 περὶ πενταχ. ...οὐ παρῆσαν om. V || 5 Εὐβοίας : Εὐοίας C it. l. 8 || 6-7 ἐπεὶ ...παρῆσαν del. Naber.

breuses ; car elles avaient avec elles des Locriens Ozoles, de Méliens et des Acarnaniens.

18 Telles étaient donc les forces des deux côtés[1]. Les Béotiens, tant qu'ils avaient l'aile gauche, n'insistaient pas du tout pour qu'on livrât bataille ; mais quand ce furent les Athéniens qui prirent place en face des Lacédémoniens[2], qu'eux-mêmes tinrent la droite et se furent rangés en face des Achéens, aussitôt ils déclarèrent que les signes étaient favorables, et ils donnèrent l'ordre de se préparer pour un combat imminent. Et pour commencer, négligeant la formation par seize, ils mirent leur phalange toute en profondeur ; par-dessus le marché ils appuyaient sur la droite *, pour déborder l'ennemi par l'aile. Les Athéniens, pour qu'il n'y eût pas d'intervalle, les suivaient, tout en sachant bien qu'ils risquaient d'être encerclés. **19** Pendant un certain temps, les Lacédémoniens ne s'aperçurent pas de l'approche de l'ennemi, car le terrain était fourré ; c'est quand les autres entonnèrent le péan qu'ils s'en rendirent compte, et aussitôt ils donnèrent de leur côté l'ordre à tous de prendre leurs dispositions pour la bataille. Une fois que les contingents eurent pris la place que leurs commandants spartiates avaient assignée à chacun, on fit passer l'ordre de serrer sur l'aile marchante, pendant que les Lacédémoniens appuyaient sur la droite, et étiraient si bien leur aile que les Athéniens se trouvèrent avoir six de leurs tribus en face des Lacédémoniens et quatre en face des Tégéates. **20** Il n'y avait plus un stade entre les deux armées quand les Lacédémoniens, après avoir sacrifié à la Chasseresse la chèvre rituelle *, avancèrent vers l'ennemi, en faisant obliquer leur aile débor-

1. C'est, dans les *Helléniques*, la seule bataille où Xénophon nous renseigne avec précision sur l'importance des effectifs engagés : cf. les rectifications proposées par M. E. Cavaignac, *Rev. Et. Anc.*, XXVII (1925), p. 273-278.

2. Il est probable que les négociations au sujet du commandement (§ 13) avaient abouti à un roulement (cf. VII, 1, 14) ; la cité qui exerçait le commandement occupait l'aile droite, c'est-à-dire l'aile marchante et enveloppante ; les Lacédémoniens étaient, eux aussi, à l'aile droite, donc, dans le dispositif actuel, en face, non plus des Thébains, mais des Athéniens.

μένιοι οὐ παρῆσαν] εἰς ὀκτακοσίους, Ἀθηναίων δ' εἰς ἑξακοσίους, καὶ Χαλκιδέων τῶν ἐξ Εὐβοίας εἰς ἑκατόν, Λοκρῶν δὲ τῶν Ὀπουντίων εἰς πεντήκοντα. Καὶ ψιλῶν δὲ σὺν τοῖς τῶν Κορινθίων πλέον ἦν· καὶ γὰρ Λοκροὶ οἱ Ὀζόλαι καὶ Μηλιεῖς καὶ Ἀναρνᾶνες παρῆσαν αὐτοῖς.

18 Αὕτη μὲν δὴ ἑκατέρων ἡ δύναμις ἐγένετο. Οἱ δὲ Βοιωτοὶ ἕως μὲν τὸ εὐώνυμον εἶχον, οὐδέν τι κατήπειγον τὴν μάχην συνάπτειν· ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι κατὰ Λακεδαιμονίους ἐγένοντο, αὐτοὶ δὲ τὸ δεξιὸν ἔσχον καὶ κατ' Ἀχαιοὺς ἀντετάχθησαν, εὐθὺς τά τε ἱερὰ καλὰ ἔφασαν εἶναι καὶ παρήγγειλαν παρασκευάζεσθαι ὡς μάχης ἐσομένης. Καὶ πρῶτον μὲν ἀμελήσαντες τοῦ εἰς ἑκκαίδεκα βαθεῖαν παντελῶς ἐποιήσαντο τὴν φάλαγγα, ἔτι δὲ καὶ ἦγον ἐπὶ τὰ δεξιά, ὅπως ὑπερέχοιεν τῷ κέρατι τῶν πολεμίων· οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ἵνα μὴ διασπασθείησαν, ἐπηκολούθουν, καίπερ γιγνώσκοντες ὅτι κίνδυνος εἴη κυκλωθῆναι. 19 Τέως μὲν οὖν οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ᾐσθάνοντο προσιόντων τῶν πολεμίων· καὶ γὰρ ἦν λάσιον τὸ χωρίον· ἐπεὶ δ' ἐπαιάνισαν, τότε δὴ ἔγνωσαν, καὶ εὐθὺς ἀντιπαρήγγειλαν ἅπαντας διασκευάζεσθαι ὡς εἰς μάχην. Ἐπεὶ δὲ συνετάχθησαν ὡς ἑκάστους οἱ ξεναγοὶ ἔταξαν, παρηγγύησαν μὲν ἀκολουθεῖν τῷ ἡγουμένῳ, ἦγον δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐπὶ τὰ δεξιά, καὶ οὕτω πολὺ ὑπερέτεινον τὸ κέρας ὥστε τῶν Ἀθηναίων αἱ μὲν ἓξ φυλαὶ κατὰ τοὺς Λακεδαιμονίους ἐγένοντο, αἱ δὲ τέτταρες κατὰ Τεγεάτας. 20 Οὐκέτι δὲ στάδιον ἀπεχόντων, σφαγιασάμενοι οἱ Λακεδαιμόνιοι τῇ Ἀγροτέρᾳ, ὥσπερ νομίζεται, τὴν χίμαιραν, ἡγοῦντο ἐπὶ τοὺς ἐναντίους, τὸ

17 7 Ἀθηναίων δ' εἰς ἑξακ. : Θηβαίων δὲ εἰς ἑξακ. καὶ χιλίους V || 9 ψιλῶν : ψιλὸν C 2 || 10 post πλέον ἦν lacunam stat. Dindorf || Ὀζόλαι : ὀζάλοι B || 18 6 μάχης ἐσομένης : μαχεσομένοις V || 8 ἐποιήσαντο : ἐποίησαν V || 10 διασπασθείησαν : διασπαθ- BC || 19 4 διασκευάζεσθαι : συσκ- V || 9 φυλαὶ : φυλακαὶ MV || 20 1 οὐκέτι δὲ : δὲ om. V || 3 τὸ ὑπέρεχον om C_1.

dante pour l'encercler. Une fois qu'on fut au corps à corps, tous les alliés des Lacédémoniens cédèrent devant leurs adversaires, sauf les gens de Pellène qui, placés en face de ceux de Thespies, continuèrent à combattre si bien qu'on tomba sur place des deux côtés. **21** Quant aux Lacédémoniens, ils battirent la fraction des Athéniens qu'ils avaient devant eux et le mouvement tournant de leur aile débordante leur permit d'en tuer beaucoup; puis, comme ils n'avaient pas éprouvé de pertes, ils continuaient à avancer en bon ordre[1]; pour les quatre autres tribus athéniennes, ils passèrent à côté d'elles avant qu'elles ne fussent revenues de leur poursuite, si bien qu'elles n'eurent pas de pertes sinon peut-être dans le corps-à-corps avec les Tégéates; **22** par contre les Lacédémoniens tombent sur les Argiens qui se retiraient, et, comme le polémarque de tête * hésitait à les aborder de front, quelqu'un cria, dit-on, qu'il fallait laisser passer les premiers rangs : cela fait, pendant que les Argiens filaient devant eux, ils firent porter leurs coups sur leur flanc découvert et leur tuèrent beaucoup de monde. Ils tombèrent aussi sur les Corinthiens qui se retiraient; et, de plus, les Lacédémoniens rencontrèrent aussi quelques détachements de Thébains qui revenaient de la poursuite, et ils leur tuèrent des hommes en masse. **23** Après cela, les vaincus avaient commencé par fuir vers les remparts; puis, comme les Corinthiens ne les laissèrent pas entrer, ils revinrent établir leurs tentes dans leur précédent camp *. Les Lacédémoniens de leur côté se retirèrent et dressèrent un trophée là où avait commencé le corps-à-corps. Voilà donc comment se passa cette bataille.

CHAPITRE III

Agésilas en Grèce.

1 Cependant Agésilas, en hâte, arrivait d'Asie à la rescousse. Comme il

1. Il faut entendre que les Lacédémoniens, après avoir défait les effectifs des six premières tribus athéniennes, passent derrière les quatre autres qui se sont avancées sur les Tégéates, et tombent naturellement sur le flanc droit des Argiens qui, après avoir, eux aussi, bousculé les contingents qui leur faisaient face, revenaient au camp.

ὑπερέχον ἐπικάμψαντες εἰς κύκλωσιν. Ἐπεὶ δὲ συνέμειξαν, οἱ μὲν ἄλλοι σύμμαχοι πάντες οἱ τῶν Λακεδαιμονίων ἐκρατήθησαν ὑπὸ τῶν ἐναντίων, Πελληνεῖς δὲ κατὰ Θεσπιέας γενόμενοι ἐμάχοντό τε καὶ ἐν χώρᾳ ἔπιπτον ἑκατέρων. 21 Αὐτοὶ δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι ὅσον τε κατέσχον τῶν Ἀθηναίων ἐκράτησαν, καὶ κυκλωσάμενοι τῷ ὑπερέχοντι πολλοὺς ἀπέκτειναν αὐτῶν, καὶ ἅτε δὴ ἀπαθεῖς ὄντες, συντεταγμένοι ἐπορεύοντο· καὶ τὰς μὲν τέτταρας φυλὰς τῶν Ἀθηναίων πρὶν ἐκ τῆς διώξεως ἐπαναχωρῆσαι παρῆλθον, ὥστε οὐκ ἀπέθανον αὐτῶν πλὴν εἴ τις ἐν τῇ συμβολῇ ὑπὸ Τεγεατῶν· 22 τοῖς δ' Ἀργείοις ἐπιτυγχάνουσιν οἱ Λακεδαιμόνιοι ἀναχωροῦσι, καὶ μέλλοντος τοῦ πρώτου πολεμάρχου ἐκ τοῦ ἐναντίου συμβάλλειν αὐτοῖς, λέγεται ἄρα τις ἀναβοῆσαι παρεῖναι τοὺς πρώτους. Ὡς δὲ τοῦτ' ἐγένετο, παραθέοντας δὴ παίοντες εἰς τὰ γυμνὰ πολλοὺς ἀπέκτειναν αὐτῶν. Ἐπελάβοντο δὲ καὶ Κορινθίων ἀναχωρούντων. Ἔτι δ' ἐπέτυχον οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ τῶν Θηβαίων τισὶν ἀναχωροῦσιν ἐκ τῆς διώξεως, καὶ ἀπέκτειναν συχνοὺς αὐτῶν. 23 Τούτων δὲ γενομένων, οἱ ἡττώμενοι τὸ μὲν πρῶτον ἔφευγον πρὸς τὰ τείχη· ἔπειτα δ' εἰρξάντων Κορινθίων πάλιν κατεσκήνησαν εἰς τὸ ἀρχαῖον στρατόπεδον. Λακεδαιμόνιοι δ' αὖ ἐπαναχωρήσαντες, ἔνθα τὸ πρῶτον τοῖς πολεμίοις συνέμειξαν, ἐστήσαντο τρόπαιον. Καὶ αὕτη μὲν δὴ ἡ μάχη οὕτως ἐγένετο.

III

1 Ὁ δ' Ἀγησίλαος σπεύδων μὲν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐβοήθει· ὄντι δ' αὐτῷ ἐν Ἀμφιπόλει ἀγγέλλει Δερκυλίδας ὅτι

20 4 συνέμειξαν : -μιξαν codd. hic et ubique, sed cf. I, 3, 7 || 6 Πελληνεῖς : πελη- C || 22 5 παραθέοντας : -τες C || τὰ γυμνὰ : τοὺς γυμνοὺς B || 23 2 πρῶτον om. B || εἰρξάντων Schneider : ἀρξ- codd. || 3 κατεσκήνησαν : -νωσαν M.

était à Amphipolis, Dercylidas lui annonce que les Lacédémoniens sont de nouveau vainqueurs : ils ont eux-mêmes huit morts, les ennemis un très grand nombre ; mais il ne lui cache pas que chez les alliés les pertes n'étaient pas légères [1]. **2** Comme Agésilas lui demandait : « Ne serait-il pas opportun, Dercylidas, que les cités qui nous ont envoyé des contingents fussent au plus tôt informées de cette victoire ? », Dercylidas répondit : « Ils auront plus de cœur, en tous cas, je pense, lorsqu'ils auront appris cette nouvelle. — Eh bien ! puisque tu y as assisté, n'est-ce pas toi-même qui sauras le mieux la leur annoncer ? » A ces mots, l'autre, enchanté — car il aimait les voyages — dit : « Si tu veux bien me l'ordonner. — Je te l'ordonne donc, et je te charge de leur annoncer aussi que, si les événements qui vont venir réussissent également bien, nous reviendrons auprès d'eux, comme nous l'avons d'ailleurs déclaré. » **3** Là-dessus Dercylidas se met en route, d'abord dans la direction de l'Hellespont ; Agésilas cependant, après avoir traversé la Macédoine, arriva en Thessalie. Les gens de Larissa, de Crannon, de Scotoussa, de Pharsale, en leur qualité d'alliés des Béotiens [2], et, dans l'ensemble, tous les Thessaliens, sauf ceux d'entre eux qui se trouvaient alors bannis, le harcelaient en suivant sa marche. **4** Il avait jusqu'alors mené son armée en carré *, avec ses cavaliers la moitié en avant, la moitié en queue ; mais comme les Thessaliens retardaient son avance en faisant des charges sur son arrière, il détache, pour l'envoyer aussi en queue, sa cavalerie de tête, et ne garde que son escorte. **5** Comme les deux cavaleries avaient pris position et se faisaient face, les Thessaliens, pensant qu'il n'était pas opportun de risquer un combat à cheval contre les hoplites, après avoir fait demi-tour, se retiraient au pas ; les autres les suivaient bien prudemment. **6** En se rendant compte de la faute que les uns et les autres étaient en train de commettre, Agésilas envoie son escorte, composée de cavaliers bien gaillards, et leur

1. 1 100 chez les alliés de Sparte, 2 800 chez leurs ennemis (Diod., XIV, 83) ; ὀκτὼ μὲν Λακεδαιμονίων, ἐγγὺς δὲ μύριοι τῶν πολεμίων (*Agés.*, 7, 5), est évidemment une erreur ou une faute de copiste.

2. Tel est sans doute le résultat de l'intervention des Alliés en Thessalie au lendemain de la bataille d'Haliartos : Diod., XIV, 82, 5-6.

νικῷέν τε αὖ Λακεδαιμόνιοι, καὶ αὐτῶν μὲν τεθνάναι ὀκτώ, τῶν δὲ πολεμίων παμπληθεῖς· ἐδήλου δὲ ὅτι καὶ τῶν συμμάχων οὐκ ὀλίγοι πεπτωκότες εἶεν. 2 Ἐρομένου δὲ τοῦ Ἀγησιλάου· Ἆρ' ἄν, ὦ Δερκυλίδα, ἐν καιρῷ γένοιτο, εἰ αἱ συμπέμπουσαι πόλεις ἡμῖν τοὺς στρατιώτας τὴν νίκην ὡς τάχιστα πύθοιντο; ἀπεκρίνατο δὴ ὁ Δεκρυλίδας· Εὐθυμοτέρους γοῦν εἰκὸς ταῦτ' ἀκούσαντας εἶναι. Οὐκοῦν σύ, ἐπεὶ παρεγένου κάλλιστα ἂν ἀπαγγείλαις; ὁ δὲ ἄσμενος ἀκούσας, καὶ γὰρ ἀεὶ φιλαπόδημος ἦν, εἶπεν· Εἰ σὺ τάττοις. Ἀλλὰ τάττω, ἔφη, καὶ προσαπαγγέλλειν γε κελεύω ὅτι ἐὰν καὶ τάδε εὖ γένηται, πάλιν παρεσόμεθα, ὥσπερ καὶ ἔφαμεν. 3 Ὁ μὲν δὴ Δερκυλίδας ἐφ' Ἑλλησπόντου πρῶτον ἐπορεύετο· ὁ δ' Ἀγησίλαος διαλλάξας Μακεδονίαν εἰς Θετταλίαν ἀφίκετο. Λαρισαῖοι μὲν οὖν καὶ Κραννώνιοι καὶ Σκοτουσσαῖοι καὶ Φαρσάλιοι, σύμμαχοι ὄντες Βοιωτοῖς, καὶ πάντες δὲ Θετταλοί, πλὴν ὅσοι αὐτῶν φυγάδες τότ' ἐτύγχανον, ἐκακούργουν αὐτὸν ἐπακολουθοῦντες. 4 Ὁ δὲ τέως μὲν ἦγεν ἐν πλαισίῳ τὸ στράτευμα, τοὺς ἡμίσεις μὲν ἔμπροσθεν, τοὺς ἡμίσεις δ' ἐπ' οὐρᾷ ἔχων τῶν ἱππέων· ἐπεὶ δ' ἐκώλυον τῆς πορείας οἱ Θετταλοὶ ἐπελαύνοντες τοῖς ὄπισθεν, παραπέμπει ἐπ' οὐρὰν καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ στόματος ἱππικὸν πλὴν τῶν περὶ αὐτόν· 5 ὡς δὲ παρετάξαντο ἀλλήλοις, οἱ μὲν Θετταλοὶ νομίσαντες οὐκ ἐν καλῷ εἶναι πρὸς τοὺς ὁπλίτας ἱππομαχεῖν, στρέψαντες βάδην ἀπεχώρουν. Οἱ δὲ μάλα σωφρόνως ἐπηκολούθουν. 6 Γνοὺς δὲ ὁ Ἀγησίλαος ἃ ἑκάτεροι ἡμάρτανον, πέμπει τοὺς περὶ αὐτὸν μάλα εὐρώστους ἱππέας, καὶ κελεύει τοῖς τε ἄλλοις παραγγέλλειν καὶ αὐτοὺς διώκειν ὡς τάχιστα καὶ

III **2** 5 εὐθυμοτέρους : ἐνθ- B || ἀκούσαντας : -σαντα B || 8 γε om. MVC || **3** 1 ἐφ' Dindorf : εφ' F 2 eraso spiritu ἀφ' BMVCF$_1$ || 2 πρῶτον : ἤδη C || 3 κραννώνιοι Dindorf : κρανώνιοι vel -νειοι codd. || 4 Σκοτουσσαῖοι : σκοτουσαῖοι MVC || **4** 6 αὐτόν : αὑτὸν codd. || **6** 2 αὑτὸν · αὐτὸν MVC || μάλα om. B.

enjoint de transmettre aux autres l'ordre d'attaquer et de poursuivre eux-mêmes au plus vite l'ennemi, sans lui laisser faire de nouveau demi-tour. 7 Quand les Thessaliens les virent inopinément charger, les uns s'enfuirent sans se retourner, les autres, en essayant de le faire, furent pris pendant qu'ils présentaient leurs chevaux de flanc ; 8 néanmoins Polycharmos de Pharsale, commandant de cavalerie, ne se contente pas de faire demi-tour : il combat avec ses hommes et il est tué. Là-dessus la fuite des Thessaliens devient quelque chose d'inouï ; aussi les uns se font tuer, les autres se font prendre ; et ils ne s'arrêtèrent pas avant d'être arrivés dans la montagne de Narthakion. 9 C'est alors qu'Agésilas éleva un trophée entre Pras et Narthakion, et il demeura sur place, enchanté de ce qui s'était passé : les gens les plus fiers de leur cavalerie, il les avait vaincus maintenant avec la cavalerie qu'il avait constituée lui-même. Après avoir le lendemain franchi les montagnes de l'Achaïe de Phthie [1], il fit tout le reste de sa route en pays ami jusqu'à ce qu'il approchât des frontières de Béotie *.

Arrivé en Béotie il apprend la défaite de Cnide.

10 Il était sur la route qui y débouche quand on crut voir le soleil sous la forme d'un croissant [2], et qu'on lui annonça la défaite que les Lacédémoniens avaient subie sur mer ainsi que la mort du navarque Peisandros [3]. On racontait aussi comment la bataille avait lieu. 11 C'était dans les eaux de Cnide que s'étaient rencontrées les deux flottes ; Pharnabaze, qui avait le titre d'amiral, était avec l'escadre phénicienne ; Conon, avec la division grecque, était rangé devant lui. 12 Peisandros s'était déployé en face d'eux, et il avait bien vu alors que ses vaisseaux étaient beaucoup moins nombreux que la

1. On désigne communément de cette façon le petit canton d'Achaïe situé au Sud de la Thessalie, pour le distinguer de l'Achaïe du Péloponnèse, l'Achaïe de Phthie ayant d'ailleurs été la première résidence des Achéens du Péloponnèse.

2. Il s'agit de l'éclipse du 14 août 394.

3. On a déjà fait remarquer le surprenant silence de Xénophon sur les événements qui ont préparé la bataille de Cnide : cf. *Rev. de Phil.*, 1930, p. 214.

μηκέτι δοῦναι αὐτοῖς ἀναστροφήν. 7 Οἱ δὲ Θετταλοὶ ὡς εἶδον παρὰ δόξαν ἐλαύνοντας, οἱ μὲν αὐτῶν ἔφυγον οὐδ᾽ ἀνέστρεψαν, οἱ δὲ πειρώμενοι τοῦτο ποιεῖν, πλαγίους ἔχοντες τοὺς ἵππους ἡλίσκοντο. 8 Πολύχαρμος μέντοι ὁ Φαρσάλιος ἱππαρχῶν ἀνέστρεψέ τε καὶ μαχόμενος σὺν τοῖς περὶ αὑτὸν ἀποθνῄσκει. Ὡς δὲ τοῦτ᾽ ἐγένετο, φυγὴ τῶν Θετταλῶν ἐξαισία γίγνεται· ὥστε οἱ μὲν ἀπέθνῃσκον αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ ἡλίσκοντο. Ἔστησαν δ᾽ οὖν οὐ πρόσθεν, πρὶν ἐν τῷ ὄρει ⟨τῷ⟩ ἐν Ναρθακίῳ ἐγένοντο. 9 Καὶ τότε μὲν δὴ ὁ Ἀγησίλαος τρόπαιόν τ᾽ ἐστήσατο μεταξὺ Πραντὸς καὶ Ναρθακίου, καὶ αὐτοῦ ἔμεινε, μάλα ἡδόμενος τῷ ἔργῳ, ὅτι τοὺς μέγιστον φρονοῦντας ἐπὶ ἱππικῇ ἐνενικήκει σὺν ᾧ αὐτὸς συνέλεξεν ἱππικῷ. Τῇ δ᾽ ὑστεραίᾳ ὑπερβαλὼν τὰ Ἀχαϊκὰ τῆς Φθίας ὄρη τὴν λοιπὴν πᾶσαν διὰ φιλίας ἐπορεύετο μέχρι πρὸς τὰ Βοιωτῶν ὅρια.

10 Ὄντος δ᾽ αὐτοῦ ἐπὶ τῇ ἐμβολῇ ὁ ἥλιος μηνοειδὴς ἔδοξε φανῆναι, καὶ ἠγγέλθη ὅτι ἡττημένοι εἶεν οἱ Λακεδαιμόνιοι τῇ ναυμαχίᾳ καὶ ὁ ναύαρχος Πείσανδρος τεθναίη. Ἐλέγετο δὲ καὶ ᾧ τρόπῳ ἡ ναυμαχία ἐγένετο. 11 Εἶναι μὲν γὰρ περὶ Κνίδον τὸν ἐπίπλουν ἀλλήλοις, Φαρνάβαζον δὲ ναύαρχον ὄντα σὺν ταῖς Φοινίσσαις εἶναι, Κόνωνα δὲ τὸ Ἑλληνικὸν ἔχοντα τετάχθαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ. 12 Ἀντιπαραταξαμένου δὲ τοῦ Πεισάνδρου, καὶ πολὺ ἐλαττόνων αὐτῷ τῶν νεῶν φανεισῶν τῶν αὐτοῦ τοῦ μετὰ Κόνωνος Ἑλληνικοῦ, τοὺς μὲν ἀπὸ τοῦ εὐωνύμου συμμάχους εὐθὺς

7 3 οὐδ᾽ ἀνέστρεψαν Schneider : οἱ δ᾽ ἀνέστρεψαν codd. οἱ μὲν αὐτῶν οὐδ᾽ ἀνέστρεψαν *Ages.* 2, 3 || πλαγίους : -γίως V || **8** 1 Πολύχαρμος : πολύμαρχος C || 3 αὑτὸν : αὐτὸν codd. || 6 ἐν τῷ ὄρει ⟨τῷ⟩ ἐν Ναρθακίῳ propono : ἐν τῷ ὄρει ἐν Ναρθ. (αρθ- B_1C_1 ναρθηκ- hic et infra V) BMVC ἐν (ἐπὶ D) τῷ ὄρει τῷ Ναρθ. D *Ages.* 2, 5 Hude ἐν Ναρθ. ἐν τῷ ὄρει Breitenbach Keller || **9** 2 Πραντὸς U *Ages.* 2, 5 : Παπραντὸς BMC παπραντοῦ V || 5 ὑπερβαλὼν Hirschig : -βάλλων codd. || **10** 3 ναυμαχίᾳ : ναυαρχίᾳ MC || **11** 3 τὸ : τὸν B || **12** 1 ἀντιπαραταξαμένου : ἀντιταξ- C || 3 αὐτοῦ : αὐτοῦ codd. || τοῦ μετὰ ; τοῦ μὲν μετὰ C || 4 Ἑλληνίκου : τοῦ Ἑλλ. BMV αὐτοῦ ἑλλ. C forse Ἑλλ. secludendum est.

division grecque de Conon[1] ; les alliés de l'aile gauche l'avaient aussitôt abandonné pour s'enfuir ; lui même avait abordé l'ennemi, mais sa trière, avariée par les coups d'éperon, l'avait porté à terre ; tous les autres équipages qui avaient été portés à terre avaient abandonné leurs vaisseaux et s'était enfuis comme ils pouvaient à Cnide ; mais lui, resté sur son navire, avait été tué à son bord en combattant. **13** En recevant cette nouvelle, Agésilas la prit d'abord fort mal ; mais quand il eut réfléchi que dans son armée la majorité des troupes était vis-à-vis de lui dans des dispositions à prendre leur part des évènements heureux, mais qu'en présence de quelque chose de pénible, rien ne pourrait les forcer à y participer, alors il changea de façon et prétendit qu'on lui annonçait que Peisandros avait été tué, mais qu'il était vainqueur sur mer. **14** Et, ce disant, il se mit à offrir un sacrifice pour fêter l'heureuse nouvelle et fit de nombreuses distributions des parts des victimes ; si bien que dans une escarmouche avec l'ennemi les troupes d'Agésilas eurent le dessus, avec l'idée que les Lacédémoniens étaient vainqueurs sur mer.

Bataille de Coronée. **15** Il y avait, rangés en face d'Agésilas, les Béotiens, les Athéniens, les Argiens, les Corinthiens, les Ainianes, les gens de l'Eubée et ceux des deux Locrides ; avec Agésilas il y avait, comme Lacédémoniens, le bataillon qui était venu de Corinthe par mer, la moitié de celui qui était à Orchomène[2], et de plus les néodamodes de Lacédémone qui avaient fait la campagne avec lui ; en outre, le contingent allié que commandait Hérippidas, puis celui des villes grecques d'Asie, et ceux des villes d'Europe qu'il avait ramassés en passant ; sur place, il avait reçu encore des hoplites d'Orchomène et de Phocide ; pour les peltastes, ceux d'Agésilas étaient de beaucoup les plus nombreux ; pour les cavaliers, leur nombre était à peu près

1. Si le texte des mss. doit-être conservé (cf. N. C.), Xénophon n'est pas d'accord ici avec Diodore (XIV, 83, 4), qui attribue 85 navires à Peisandros, 90 à Conon, l'ensemble de la flotte de Pharnabaze comprenant 170 navires, *ib.*, 79, 6.

2. Il est probable que depuis la défection d'Orchomène (III, 5, 6) une garnison spartiate y était établie.

αὐτῷ φεύγειν, αὐτὸν δὲ συμμείξαντα τοῖς πολεμίοις ἐμβολὰς ἐχούσῃ τῇ τριήρει πρὸς τὴν γῆν ἐξωσθῆναι· καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ὅσοι εἰς τὴν γῆν ἐξεώσθησαν ἀπολιπόντας τὰς ναῦς σῴζεσθαι ὅπῃ δύναιντο εἰς τὴν Κνίδον, αὐτὸν δ' ἐπὶ τῇ νηὶ μαχόμενον ἀποθανεῖν. 13 Ὁ οὖν Ἀγησίλαος πυθόμενος ταῦτα τὸ μὲν πρῶτον χαλεπῶς ἤνεγκεν· ἐπεὶ μέντοι ἐνεθυμήθη ὅτι τοῦ στρατεύματος τὸ πλεῖστον εἴη αὐτῷ οἷον ἀγαθῶν μὲν γιγνομένων ἡδέως μετέχειν, εἰ δέ τι χαλεπὸν ὁρῷεν, οὐκ ἀνάγκην εἶναι κοινωνεῖν αὐτοῖς, ἐκ τούτου μεταβαλὼν ἔλεγεν ὡς ἀγγέλλοιτο ὁ μὲν Πείσανδρος τετελευτηκώς, νικῴη δὲ τῇ ναυμαχίᾳ. 14 Ἅμα δὲ ταῦτα λέγων καὶ ἐβουθύτει ὡς εὐαγγέλια καὶ πολλοῖς διέπεμπε τῶν τεθυμένων· ὥστε ἀκροβολισμοῦ ὄντος πρὸς τοὺς πολεμίους ἐκράτησαν οἱ τοῦ Ἀγησιλάου τῷ λόγῳ ὡς Λακεδαιμονίων νικώντων τῇ ναυμαχίᾳ.

15 Ἦσαν δ' οἱ μὲν ἀντιτεταγμένοι τῷ Ἀγησιλάῳ Βοιωτοί, Ἀθηναῖοι, Ἀργεῖοι, Κορίνθιοι, Αἰνιᾶνες, Εὐβοεῖς, Λοκροὶ ἀμφότεροι· σὺν Ἀγησιλάῳ δὲ Λακεδαιμονίων μὲν μόρα ἡ ἐκ Κορίνθου διαβᾶσα, ἥμισυ δὲ μόρας τῆς ἐξ Ὀρχομενοῦ, ἔτι δ' οἱ ἐκ Λακεδαίμονος νεοδαμώδεις συστρατευσάμενοι αὐτῷ, πρὸς δὲ τούτοις οὗ Ἡριππίδας ἐξενάγει ξενικοῦ, ἔτι δὲ οἱ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πόλεων Ἑλληνίδων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Εὐρώπῃ ὅσας διιὼν παρέλαβεν· αὐτόθεν δὲ προσεγένοντο ὁπλῖται Ὀρχομένιοι καὶ Φωκεῖς. Πελτασταί γε μὴν πολὺ πλείους οἱ μετ' Ἀγησιλάου· ἱππεῖς δ' αὖ παραπλήσιοι ἀμφοτέροις τὸ πλῆθος. 16 Ἡ μὲν δὴ δύναμις αὕτη ἀμφοτέρων· διηγήσομαι δὲ καὶ τὴν μάχην, καὶ πῶς ἐγένετο οἵα οὐκ ἄλλη τῶν γ' ἐφ' ἡμῶν. Συνῇσαν

12 5 αὐτῷ : αὐτοὺς V || 6 ἐξωσθῆναι : ἐξωθ- B || 7 ἐξεώσθησαν Schneider : ἐξώσθ- codd. B || 8 ὅπῃ : ὅποι MV || **13** 7 νικῴη : νικῶν Hartmann Keller || **15** 2 Αἰνιᾶνες : Αἰνειᾶνες V || 6 ἐξενάγει : ἐξεναγώγει V || 7 πόλεων... Εὐρώπῃ bis scripta in C || 8 ὅσας : ὅσους V || 9 ὁπλῖται : οἱ ὁπλῖται B || 10 πλείους : πλέονες BMC πλείονες V || **16** 3 πῶς B πῇ MVC γὰρ *Agés.* 2 9.

égal des deux côtés. **16** Telles étaient donc les forces respectives ; je ferai aussi un récit de la bataille et je montrerai comment elle ne ressemble à aucune de celles de notre temps [1]. La rencontre eut lieu dans la plaine au pied de Coronée : Agésilas et ses troupes venaient de la vallée du Céphise, les Thébains et leurs alliés, de l'Hélicon. Agésilas était à la tête de l'aile droite de son armée, il avait les gens d'Orchomène à l'extrême gauche ; de leur côté, les Thébains étaient eux-mêmes à droite, les Argiens occupaient leur aile gauche. **17** Pendant tout le temps de la marche d'approche il régna un grand silence des deux côtés ; au moment où la distance qui les séparait n'était plus que d'un stade, alors, poussant leur cri de guerre, les Thébains chargèrent droit à l'ennemi ; il y avait encore trois plèthres environ entre les armées quand se détachèrent à leur rencontre, au pas de course, de la ligne d'Agésilas les alliés que commandait Hérippidas, et avec eux les troupes d'Ionie, d'Eolide et de l'Hellespont : tous ces contingents participèrent à cette charge et, arrivés à portée de lance, ils mirent leurs adversaires en déroute. Cependant les Argiens n'attendirent pas les troupes d'Agésilas et s'enfuirent sur les pentes de l'Hélicon. **18** Là, quelques alliés voulaient déjà couronner Agésilas, quand on lui annonce que les Thébains, après avoir taillé en pièces les gens d'Orchomène, sont sur ses bagages. Aussitôt il fit faire une conversion à sa colonne pour la ramener sur eux ; de leur côté, les Thébains, voyant leurs alliés en fuite près de l'Hélicon, voulurent se frayer un passage jusqu'à eux, et, après s'être reformés, ils avançaient résolument. **19** C'est bien là qu'on est en droit de parler, sans conteste, de la hardiesse d'Agésilas ; on ne peut pas dire en tous cas qu'il choisit la conduite la moins dangereuse. Il pouvait laisser passer la troupe qui se frayait un chemin, marcher derrière elle et mettre la main sur ses derniers rangs : il s'en garda bien ; au contraire, front contre front, il chargea les Thébains : les boucliers s'entre-choquent, et c'est la mêlée, le corps-à-corps, les hommes qui tuent ou qui tombent. Finalement un certain nombre de Thébains se

1. C'est la péripétie dramatique des § 18-19 qui justifie ce jugement : cf. *Rev. de Phil.*, 1930, p. 123.

μὲν γὰρ εἰς τὸ κατὰ Κορώνειαν πεδίον οἱ μὲν σὺν Ἀγησιλάῳ ἀπὸ τοῦ Κηφισοῦ, οἱ δὲ σὺν Θηβαίοις ἀπὸ τοῦ Ἑλικῶνος. Εἶχε δ' Ἀγησίλαος μὲν δεξιὸν τοῦ μετ' αὐτοῦ, Ὀρχομένιοι δ' αὐτῷ ἔσχατοι ἦσαν τοῦ εὐωνύμου. Οἱ δ' αὖ Θηβαῖοι αὐτοὶ μὲν δεξιοὶ ἦσαν, Ἀργεῖοι δ' αὐτοῖς τὸ εὐώνυμον εἶχον. **17** Συνιόντων δὲ τέως μὲν σιγὴ πολλὴ ἀπ' ἀμφοτέρων ἦν· ἡνίκα δ' ἀπεῖχον ἀλλήλων ὅσον στάδιον, ἀλαλάξαντες οἱ Θηβαῖοι δρόμῳ ὁμόσε ἐφέροντο. Ὡς δὲ τριῶν ἔτι πλέθρων ἐν μέσῳ ὄντων ἀντεξέδραμον ἀπὸ τῆς Ἀγησιλάου φάλαγγος ὧν Ἡριππίδας ἐξενάγει καὶ σὺν αὐτοῖς Ἴωνες καὶ Αἰολεῖς καὶ Ἑλλησπόντιοι, καὶ πάντες οὗτοι τῶν συνεκδραμόντων τε ἐγένοντο καὶ εἰς δόρυ ἀφικόμενοι ἔτρεψαν τὸ καθ' αὐτούς. Ἀργεῖοι μέντοι οὐκ ἐδέξαντο τοὺς περὶ Ἀγησίλαον, ἀλλ' ἔφυγον ἐπὶ τὸν Ἑλικῶνα. **18** Κἀνταῦθα οἱ μέν τινες τῶν ξένων ἐστεφάνουν ἤδη τὸν Ἀγησίλαον, ἀγγέλλει δέ τις αὐτῷ ὅτι οἱ Θηβαῖοι τοὺς Ὀρχομενίους διακόψαντες ἐν τοῖς σκευοφόροις εἶησαν. Καὶ ὁ μὲν εὐθὺς ἐξελίξας τὴν φάλαγγα ἦγεν ἐπ' αὐτούς· οἱ δ' αὖ Θηβαῖοι ὡς εἶδον τοὺς συμμάχους πρὸς Ἑλικῶνι πεφευγότας, διαπεσεῖν βουλόμενοι πρὸς τοὺς ἑαυτῶν, συσπειραθέντες ἐχώρουν ἐρρωμένως. **19** Ἐνταῦθα δὴ Ἀγησίλαον ἀνδρεῖον μὲν ἔξεστιν εἰπεῖν ἀναμφισβητήτως· οὐ μέντοι εἵλετό γε τὰ ἀσφαλέστατα. Ἐξὸν γὰρ αὐτῷ παρέντι τοὺς διαπίπτοντας ἀκολουθοῦντι χειροῦσθαι τοὺς ὄπισθεν, οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἀλλ' ἀντιμέτωπος συνέρραξε τοῖς Θηβαίοις· καὶ συμβαλόντες τὰς ἀσπίδας ἐωθοῦντο, ἐμάχοντο, ἀπέκτεινον, ἀπέθνησκον. Τέλος δὲ τῶν Θηβαίων οἱ μὲν διαπίπτουσι πρὸς

16 4 μὲν ante γὰρ om. C || 6 μὲν ante δεξιὸν om. C || 7 τοῦ *Ages.* Schneider : τὸ codd. || 8 μὲν δεξιὸν : δεξιὸν μὲν V || **17** 1 ἀπ' ἀμφοτέρων D_1 *Ages.*, 2, 10 : ἐπ' ἀμφ. MVC ἐπαμφ. B || 2 ἀλαλάξαντες : ἀλαλλάξ- V || 5 Ἡριππίδας : ἡριπίδ- V || 8 ἔτρεψαν τὸ : ἐτρέψαντο τὸ *Ages.* 2, 11 || καθ' αὐτοὺς : καθ' αὑτοὺς C || **18** 3 ἀγγέλλει : ἀγγέλει B.

fraient un chemin jusqu'à l'Hélicon ; mais beaucoup furent tués en faisant retraite. **20** Une fois la victoire d'Agésilas assurée, comme on l'avait transporté, blessé, auprès de son infanterie, quelques cavaliers accourent lui dire qu'environ quatre-vingts ennemis en armes se trouvent au pied du temple [1], et lui demander ce qu'il faut faire ; et lui, malgré ses nombreuses blessures, n'oublia pas ce qu'il devait à la divinité ; il commande qu'on les laisse aller où ils veulent et défend qu'on leur fasse du mal. C'est alors seulement — car il était déjà tard — qu'on dîna et qu'on prit du repos. **21** Le lendemain, de bonne heure il donna l'ordre au polémarque Gylis de ranger l'armée en bataille et de dresser un trophée : tous devaient se couronner en l'honneur du Dieu [2], et tous les flûtistes devaient jouer : ce qui fut fait. Cependant les Thébains envoyèrent des hérauts pour demander par convention leurs morts qu'ils voulaient enterrer. C'est ainsi qu'une trêve est signée ; puis Agésilas, arrivé à Delphes, consacra au Dieu la dîme du butin [3], qui ne se monta pas à moins de cent talents. De son côté le polémarque Gylis, avec l'armée, part pour la Phocide, et de là envahit la Locride. **22** Tout le jour les soldats s'occupèrent à piller, dans les villages, le mobilier et les vivres ; mais, lorsqu'on fut près du soir, les Lacédémoniens, qui se retiraient les derniers, furent suivis par les Locriens qui lançaient flèches et javelots ; les Lacédémoniens firent demi-tour, les poursuivirent et leur abattirent quelques hommes ; alors ils renoncèrent à les suivre par derrière, et se mirent à leur envoyer des projectiles d'en haut sur leur droite. **23** Les autres essayèrent de leur courir sus en remontant les pentes ; mais l'obscurité arrivait, et, dans leur retraite, ils tombaient, les uns à cause de la difficulté du terrain et de l'impossibilité de voir ce qui était devant eux, les autres

1. Il s'agit du temple d'Athéna Itonia, situé en effet dans la plaine au pied de Coronée : c'était le centre religieux de la confédération béotienne.

2. Il est probable qu'il s'agit d'Apollon, le dieu dorien par excellence, à qui Agésilas va faire une offrande magnifique.

3. Il s'agit essentiellement du butin ramené d'Asie : cf. N. C., et Plut., *Agés.*, 19 : τῶν ἐκ τῆς 'Ασίας λαφύρων.

τὸν Ἑλικῶνα, πολλοὶ δ᾽ ἀποχωροῦντες ἀπέθανον. 20 Ἐπεὶ δ᾽ ἡ μὲν νίκη Ἀγησιλάου ἐγεγένητο, τετρωμένος δ᾽ αὐτὸς προσενήνεκτο πρὸς τὴν φάλαγγα, προσελάσαντές τινες τῶν ἱππέων λέγουσιν αὐτῷ ὅτι τῶν πολεμίων ὡς ὀγδοήκοντα σὺν ὅπλοις ὑπὸ τῷ νεῷ εἰσι, καὶ ἠρώτων τί χρὴ ποιεῖν. Ὁ δέ, καίπερ πολλὰ τραύματα ἔχων, ὅμως οὐκ ἐπελάθετο τοῦ θείου, ἀλλ᾽ ἐᾶν τε ἀπιέναι ᾗ βούλοιντο ἐκέλευε καὶ ἀδικεῖν οὐκ εἴα. Τότε μὲν οὖν, καὶ γὰρ ἦν ἤδη ὀψέ, δειπνοποιησάμενοι ἐκοιμήθησαν. 21 Πρῴ δὲ Γῦλιν τὸν πολέμαρχον παρατάξαι τε ἐκέλευε τὸ στράτευμα καὶ τρόπαιον ἵστασθαι, καὶ στεφανοῦσθαι πάντας τῷ θεῷ καὶ τοὺς αὐλητὰς πάντας αὐλεῖν. Καὶ οἱ μὲν ταῦτ᾽ ἐποίουν. Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἔπεμψαν κήρυκας, ὑποσπόνδους τοὺς νεκροὺς αἰτοῦντες θάψαι. Καὶ οὕτω δὴ αἵ τε σπονδαὶ γίγνονται καὶ Ἀγησίλαος μὲν εἰς Δελφοὺς ἀφικόμενος δεκάτην τῶν ἐκ τῆς λείας τῷ θεῷ ἀπέθυσεν οὐκ ἐλάττω ἑκατὸν ταλάντων· Γῦλις δὲ ὁ πολέμαρχος ἔχων τὸ στράτευμα ἀπεχώρησεν εἰς Φωκέας, ἐκεῖθεν δ᾽ εἰς τὴν Λοκρίδα ἐμβάλλει. 22 Καὶ τὴν μὲν ἄλλην ἡμέραν οἱ στρατιῶται καὶ σκεύη ἐκ τῶν κωμῶν καὶ σῖτον ἥρπαζον· ἐπεὶ δὲ πρὸς ἑσπέραν ἦν, τελευταίων ἀποχωρούντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐπηκολούθουν αὐτοῖς οἱ Λοκροὶ βάλλοντες καὶ ἀκοντίζοντες. Ὡς δ᾽ αὐτῶν οἱ Λακεδαιμόνιοι ὑποστρέψαντες καὶ διώξαντες κατέβαλόν τινας, ἐκ τούτου ὄπισθεν μὲν οὐκέτι ἐπηκολούθουν, ἐκ δὲ τῶν ὑπερδεξίων ἔβαλλον. 23 Οἱ δ᾽ ἐπεχείρησαν μὲν καὶ πρὸς τὸ σιμὸν διώκειν· ἐπεὶ δὲ σκότος τε ἐγίγνετο καὶ ἀποχωροῦντες οἱ μὲν διὰ τὴν δυσχωρίαν

19 8 πολλοὶ : οἱ δὲ πολλοὶ C || **20** 3 αὐτῷ : πρὸς αὐτὸν C || 4 ὑπὸ τῷ νεῷ εἰσι : εἰσίν (*sic*) ὑπὸ τῷ νεῷ V || 6 ἐκέλευε B V_1 *Ages.* : ἐκέλευσε MV corr. C || **21** 1 Γῦλιν : Γύλιν BMVC ut infra Γῦλον *Ages.* || 8 λείας : Ἀσίας Morus respecto Plut. *Ages.* 19 || **22** 3 τελευταίων Schneider : -ταῖον codd. || 7 κατέβαλον : -έβαλλον BC || ἐπηκολούθουν : ἠκολ- C || **23** 2 ἐπεχείρησαν : ἐπιχ- B || τὸ Chatellion : τὸν codd. || 3 τε om. MVC.

sous les traits de l'ennemi ; là périrent le polémarque Gylis, et, dans son escorte, Pellès, en tout dix-huit Spartiates [1], les uns tués à coups de pierre, les autres blessés à mort. Et s'ils n'avaient pas reçu le secours des gens du camp [2] qui interrompirent leur dîner, ils eussent risqué d'être complètement détruits.

Chapitre IV

Suite des hostilités (393).

1 Après ces événements enfin, tandis que les autres contingents étaient renvoyés dans leurs cités respectives, Agésilas de son côté rentra chez lui par mer [3]. Ensuite la guerre continua entre les Athéniens, les Béotiens, les Argiens, et leurs alliés, qui avaient pour base Corinthe, et les Lacédémoniens avec leurs alliés, qui avaient pour base Sicyone. Comme les Corinthiens voyaient que chez eux le territoire était ravagé et qu'ils avaient † des morts parce qu'ils étaient sans cesse au voisinage de l'ennemi, tandis que les autres alliés jouissaient chez eux de la paix et que leurs terres étaient en plein rendement, les gens de la majorité, qui étaient les aristocrates, commencèrent à éprouver le désir de la paix, et, dans des réunions, ils s'expliquaient sur ce point. 2 Il parut clair aux Argiens, aux Athéniens, aux Béotiens, et à ceux des Corinthiens qui, les uns, avaient reçu leur part de l'argent du Roi, et les autres, s'étaient montrés les principaux responsables de la guerre, que, s'ils ne se mettaient pas en travers de ceux qui étaient orientés vers la paix, la ville risquait de laconiser de nouveau : voilà donc comment ils entreprirent un massacre. Et d'abord ils prirent la plus impie des résolutions ; ailleurs en effet, même s'il s'agit d'une condamnation légale, on ne l'exécute pas en pleine fête ; eux

Massacre de Corinthe (392).

1. Ce qui permet de supposer des pertes sévères pour l'ensemble du détachement.

2. Il faut comprendre que, tandis que les Lacédémoniens luttaient contre l'ennemi, le reste de l'armée était arrivé à l'étape et avait déjà établi le camp.

3. C'est-à-dire en traversant le golfe de Corinthe, et en évitant l'isthme, occupé par l'ennemi.

ἔπιπτον [οἱ δὲ] καὶ διὰ τὸ μὴ προορᾶν τὰ ἔμπροσθεν, οἱ δὲ καὶ ὑπὸ τῶν βελῶν, ἐνταῦθα ἀποθνήσκουσι Γῦλίς τε ὁ πολέμαρχος καὶ τῶν παραστατῶν Πελλῆς, καὶ οἱ πάντες ὡς ὀκτωκαίδεκα τῶν Σπαρτιατῶν, οἱ μὲν καταλευσθέντες, οἱ δὲ καὶ τραυματισθέντες. Εἰ δὲ μὴ ἐβοήθησαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ στρατοπέδου δειπνοῦντες, ἐκινδύνευσαν ἂν ἅπαντες ἀπολέσθαι.

IV

1 Μετὰ τοῦτό γε μὴν ἀφείθη μὲν κατὰ πόλεις τὸ ἄλλο στράτευμα, ἀπέπλευσε δὲ καὶ ὁ Ἀγησίλαος ἐπ᾽ οἴκου. Ἐκ δὲ τούτου ἐπολέμουν Ἀθηναῖοι μὲν καὶ Βοιωτοὶ καὶ Ἀργεῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι αὐτῶν ἐκ Κορίνθου ὁρμώμενοι, Λακεδαιμόνιοι δὲ καὶ οἱ σύμμαχοι ἐκ Σικυῶνος. Ὁρῶντες δ᾽ οἱ Κορίνθιοι ἑαυτῶν μὲν καὶ τὴν χώραν δῃουμένην καὶ † ἀποθνήσκοντας διὰ τὸ ἀεὶ τῶν πολεμίων ἐγγὺς εἶναι, τοὺς δ᾽ ἄλλους συμμάχους καὶ αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ ὄντας καὶ τὰς χώρας αὐτῶν ἐνεργοὺς οὔσας, οἱ πλεῖστοι καὶ βέλτιστοι αὐτῶν εἰρήνης ἐπεθύμησαν, καὶ συνιστάμενοι ἐδίδασκον ταῦτα ἀλλήλους. 2 Γνόντες δ᾽ οἱ Ἀργεῖοι καὶ Ἀθηναῖοι καὶ Βοιωτοὶ καὶ Κορινθίων οἵ τε τῶν παρὰ βασιλέως χρημάτων μετεσχηκότες καὶ οἱ τοῦ πολέμου αἰτιώτατοι γεγενημένοι ὡς εἰ μὴ ἐκποδὼν ποιήσοιντο τοὺς ἐπὶ τὴν εἰρήνην τετραμμένους, κινδυνεύσοι πάλιν ἡ πόλις λακωνίσαι, οὕτω δὴ σφαγὰς ἐπεχείρουν ποιεῖσθαι. Καὶ πρῶτον

23 4 ἔπιπτον καὶ Madvig : ἔπιπτον οἱ δὲ καὶ codd. ἔπιπτον, οἱ δὲ Hartmann || τὰ : τοὺς C del. Sauppe || 6 καὶ ... Πελλῆς om. M || παραστατῶν om. B || Πελλῆς : πελλὴς B πελλεῖς VC || 7 Σπαρτιατῶν : στρατιωτῶν C || καταλευσθέντες : κατελ- B || 8 εἰ δὲ μὴ : δὲ om. M || ἐβοήθησαν : εὐοή- C.

IV **1** 2 ὁ om. C || 6 καὶ ἀποθνήσκοντας codd. καὶ ⟨πολλοὺς⟩ ἀπ. Estienne plura verba cecidisse suspicor || **2** 1 Ἀθηναῖοι καὶ Βοιωτοὶ : B. κ. Ἀ. C || 5 κινδυνεύσοι : -σει MVC.

au contraire choisirent le dernier jour des Eucleia*, parce qu'ils pensaient bien surprendre plus de gens sur l'agora, pour les tuer. 3 Une fois le signal donné aux hommes à qui l'on avait indiqué ceux qu'il fallait tuer, ils tirent leurs épées et frappent aussi bien l'homme debout au milieu d'un groupe, ou assis, ou au théâtre, et même des arbitres du concours en train de siéger. Quand on s'aperçut de ce qui se passait, aussitôt les aristocrates s'enfuirent, les uns vers les statues des Dieux qui étaient sur l'Agora, les autres auprès des autels : c'est alors que ces impies, sans se préoccuper le moins du monde de ce qui est licite — aussi bien ceux qui donnaient des ordres que ceux qui les exécutaient — continuèrent à les égorger même auprès des édifices sacrés, si bien que quelques-uns, qui n'étaient cependant pas parmi les victimes, mais qui étaient des hommes respectueux des lois, se sentirent l'âme angoissée à voir ce sacrilège. 4 Ainsi périrent beaucoup de vieillards : car c'était surtout sur l'Agora qu'ils se trouvaient ; pour les plus jeunes, comme Pasimélos* avait eu vent de ce qui allait se passer, ils étaient restés tranquilles au Kraneion [1] ; mais lorsqu'ils entendirent les cris et qu'ils virent arriver quelques hommes échappés à l'affaire, alors ils montèrent à la course sur les pentes de l'Acrocorinthe, et repoussèrent les Argiens et les autres qui venaient les y attaquer ; 5 puis, comme ils délibéraient sur ce qu'il fallait faire, voici que tombe le chapiteau d'une colonne, sans qu'il y eût tremblement de terre ni coup de vent ; ils sacrifièrent alors et les entrailles furent telles que les devins déclarèrent qu'il valait mieux descendre de la place [2]. Et d'abord ils se retirèrent du territoire de Corinthe comme s'ils devaient en être bannis ; mais comme leurs amis usaient de persuasion, ainsi que leurs mères et leurs frères,

1. Dans ce faubourg aristocratique situé à la sortie de Corinthe, se trouvait un gymnase (cf. Plut., *De exsil,* 9 ; Hésych., *s. v.* Κράνειον) ; c'est peut-être là qu'étaient rassemblés les jeunes gens du parti des βέλτιστοι.

2. Les sanctuaires ne manquaient pas sur les pentes et au sommet de l'Acrocorinthe, entre autres le fameux temple d'Aphrodite : c'est ce qui explique que les réfugiés aient pu offrir un sacrifice et trouver des devins pour l'interpréter.

μὲν τὸ πάντων ἀνοσιώτατον ἐβουλεύσαντο· οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, κἂν νόμῳ τις καταγνωσθῇ, οὐκ ἀποκτιννύουσιν ἐν ἑορτῇ· ἐκεῖνοι δ' Εὐκλείων τὴν τελευταίαν προείλοντο, ὅτι πλείους ἂν ᾤοντο λαβεῖν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὥστε ἀποκτεῖναι. 3 Ὡς δ' ἐσημάνθη οἷς εἴρητο οὓς ἔδει ἀποκτεῖναι, σπασάμενοι τὰ ξίφη ἔπαιον τὸν μέν τινα συνεστηκότα ἐν κύκλῳ, τὸν δὲ καθήμενον, τὸν δέ τινα ἐν θεάτρῳ, ἔστι δ' ὃν καὶ κριτὴν καθήμενον. Ὡς δ' ἐγνώσθη τὸ πρᾶγμα, εὐθὺς ἔφευγον οἱ βέλτιστοι, οἱ μὲν πρὸς τὰ ἀγάλματα τῶν ἐν τῇ ἀγορᾷ θεῶν, οἱ δ' ἐπὶ τοὺς βωμούς· ἔνθα δὴ οἱ ἀνοσιώτατοι καὶ παντάπασιν οὐδὲν νόμιμον φρονοῦντες, οἵ τε κελεύοντες καὶ οἱ πειθόμενοι, ἔσφαττον καὶ πρὸς τοῖς ἱεροῖς, ὥστ' ἐνίους καὶ τῶν οὐ τυπτομένων, νομίμων δ' ἀνθρώπων, ἀδημονῆσαι τὰς ψυχὰς ἰδόντας τὴν ἀσέβειαν. 4 Ἀποθνήσκουσι δ' οὕτω τῶν μὲν πρεσβυτέρων πολλοί· μᾶλλον γὰρ ἔτυχον ἐν τῇ ἀγορᾷ ὄντες· οἱ δὲ νεώτεροι, ὑποπτεύσαντος Πασιμήλου τὸ μέλλον ἔσεσθαι, ἡσυχίαν ἔσχον ἐν τῷ Κρανείῳ. Ὡς δὲ τῆς κραυγῆς ᾔσθοντο, καὶ φεύγοντές τινες ἐκ τοῦ πράγματος ἀφίκοντο πρὸς αὐτούς, ἐκ τούτου ἀναδραμόντες κατὰ τὸν Ἀκροκόρινθον, προσβαλόντας μὲν Ἀργείους καὶ τοὺς ἄλλους ἀπεκρούσαντο· 5 βουλευομένων δὲ τί χρὴ ποιεῖν, πίπτει τὸ κιόκρανον ἀπό του κίονος οὔτε σεισμοῦ οὔτε ἀνέμου γενομένου. Καὶ θυομένοις δὲ τοιαῦτα ἦν τὰ ἱερὰ ὥστε οἱ μάντεις ἔφασαν ἄμεινον εἶναι καταβαίνειν ἐκ τοῦ χωρίου. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ὡς φευξόμενοι ἔξω τῆς Κορινθίας ἀπεχώρησαν· ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ φίλοι αὐτοὺς ἔπειθον καὶ μητέρες ἰοῦσαι καὶ ἀδελφοί, καὶ αὐτῶν

2 10 λαβεῖν ἐν τῇ ἀγορᾷ : ἐν τῇ ἀγ. λαβ. C || **3** 3 τὸν δὲ καθήμενον del. Laves || 4 εὐθὺς om. C || 7 οὐδὲν : οὐδὲ C || κελεύοντες : μέλλοντες B || 9 νομίμων : νόμιμον C || δ' om. V || 10 ἀσέβειαν : εὐσέβειαν B || **4** 2 οὕτω D : οὕτως BMVC || 3 ὑποπτεύσαντος : -σαντες MV corr. || 4 Πασιμήλου : σπασιμ- B || 5 Κρανείῳ : Κρανίῳ BVC || 7 προσβαλόντας : προσβάλλοντας B || **5** 2 κιόκρανον F : κιονόκρανον BMVC || ἀπό του C. Müller : ἀπὸ τοῦ codd. || 3 καὶ om. B || 7 ἀδελφοί : ἀδελφαὶ Naber.

que même des gens du parti au pouvoir leur promettaient par serment qu'il ne leur serait fait aucun mal, alors il y en eut quelques-uns qui rentrèrent chez eux. 6 Mais comme ils voyaient les gens au pouvoir se conduire en tyrans, qu'ils se rendaient compte qu'on était en train de faire disparaître leur cité en enlevant jusqu'aux bornes-frontières, et en donnant à leur patrie le nom d'Argos au lieu de Corinthe, qu'ils étaient obligés de participer à la constitution d'Argos, dont ils n'avaient que faire, tandis que dans leur propre ville ils avaient moins de pouvoir que les métèques, il y en eut parmi eux qui pensèrent qu'on ne pouvait plus vivre ainsi ; et, qu'à essayer de refaire de leur patrie ce qu'elle avait été, et depuis toujours — Corinthe —, et de la proclamer libre, purifiée des meurtriers qui la souillaient, et vivant sous un bon régime, il valait la peine, s'ils réussissaient à réaliser ce projet, d'être les sauveurs de la patrie, sinon, de trouver dans la plus belle et plus noble des entreprises la plus glorieuse des morts. 7 Ainsi s'explique la tentative d'un couple d'hommes, Pasimélos et Alkiménès, qui traversèrent à la nage un torrent pour aller trouver Praxitas, le polémarque lacédémonien, qui se trouvait avec son bataillon en garnison à Sicyone, et lui dire qu'ils pouvaient lui ménager l'entrée dans les murs qui s'étendent jusqu'à Léchaion. L'autre, qui connaissait d'avance les deux hommes comme dignes de foi, s'en remit à eux, et, après avoir fait le nécessaire pour que le bataillon qui devait quitter Sicyone y restât, il prit ses mesures pour entrer. 8 Quand les deux hommes, à la fois par chance et grâce à leurs soins, eurent à prendre la garde ensemble, précisément à la porte où se trouve le trophée[1], c'est alors

Intervention de l'armée lacédémonienne.

1. Les commentateurs entendent qu'il s'agit là du trophée mentionné, IV, 2, 23 ; mais ce trophée avait été élevé par Agésilas à l'endroit où les Lacédémoniens avaient pris contact avec l'ennemi, près du ravin de Némée, donc à plusieurs kilomètres de Corinthe ; celui dont il est question ici était à la porte même de la ville. Il s'agit sans doute de quelque autre trophée, bien connu de Xénophon qui résidait peut-être déjà à Corinthe au moment où il rédigeait cette partie des *Helléniques*.

δὲ τῶν ἐν δυνάμει ὄντων ἦσαν οἱ ὀμνύοντες ὑπισχνοῦντο μηδὲν χαλεπὸν αὐτοὺς πείσεσθαι, οὕτω δὴ ἀπῆλθόν τινες οἴκαδε αὐτῶν. 6 Ὁρῶντες δὲ τοὺς ⟨ἐν δυνάμει ὄντας⟩ τυραννεύοντας, αἰσθανόμενοι δὲ ἀφανιζομένην τὴν πόλιν διὰ τὸ καὶ ὅρους ἀνεσπάσθαι καὶ Ἄργος ἀντὶ Κορίνθου τὴν πατρίδα αὐτοῖς ὀνομάζεσθαι, καὶ πολιτείας μὲν ἀναγκαζόμενοι τῆς ἐν Ἄργει μετέχειν, ἧς οὐδὲν ἐδέοντο, ἐν δὲ τῇ πόλει μετοίκων ἔλαττον δυνάμενοι, ἐγένοντό τινες αὐτῶν οἳ ἐνόμισαν οὕτω μὲν ἀβίωτον εἶναι· πειρωμένους δὲ τὴν πατρίδα, ὥσπερ ἦν καὶ ἐξ ἀρχῆς, Κόρινθον ποιῆσαι καὶ ἐλευθέραν ἀποδεῖξαι καὶ τῶν μὲν μιαιφόνων καθαράν, εὐνομίᾳ δὲ χρωμένην, ἄξιον εἶναι, εἰ μὲν δύναιντο καταπρᾶξαι ταῦτα, σωτῆρας γενέσθαι τῆς πατρίδος, εἰ δὲ μὴ δύναιντο, τῶν γε καλλίστων καὶ μεγίστων ἀγαθῶν ὀρεγομένους ἀξιεπαινοτάτης τελευτῆς τυχεῖν. 7 Οὕτω δὴ ἐπιχειρεῖτον ἄνδρε δύο, Πασίμηλός τε καὶ Ἀλκιμένης, διαδύντε διὰ χειμάρρου συγγενέσθαι Πραξίτᾳ τῷ Λακεδαιμονίων πολεμάρχῳ, ὃς ἐτύγχανε μετὰ τῆς ἑαυτοῦ μόρας φρουρῶν ἐν Σικυῶνι, καὶ εἶπον ὅτι δύναιντ᾽ ἂν παρασχεῖν αὐτῷ εἴσοδον εἰς τὰ κατατείνοντα ἐπὶ Λέχαιον τείχη. Ὁ δὲ καὶ πρόσθεν γιγνώσκων τὼ ἄνδρε ἀξιοπίστω ὄντε, ἐπίστευσε, καὶ διαπραξάμενος ὥστε καὶ τὴν ἀπιέναι μέλλουσαν ἐκ Σικυῶνος μόραν καταμεῖναι, ἔπραττε τὴν εἴσοδον. 8 Ἐπεὶ δὲ τὼ ἄνδρε καὶ κατὰ τύχην καὶ κατ᾽ ἐπιμέλειαν ἐγενέσθην φύλακε κατὰ τὰς πύλας ταύτας ἔνθαπερ τὸ τρόπαιον ἕστηκεν, οὕτω δὴ ἔχων ὁ Πραξίτας ἔρχεται

5 9 πείσεσθαι : πήσ- V || **6** 1 ἐν δυνάμει ὄντας suppl. Campe || 2 δὲ : δὴ C || 3 ὅρους : ὅρκους M || ἀνεσπάσθαι Dindorf : ἀνασπ- codd. || 4 αὐτοῖς : αὐτῶν MVC || 7 μὲν : μὴ V || ἀβίωτον F_2 : ἀξιοβίωτον $MVCF_1$ ἀξιοβίωτοι B || 12 γε Schneider : τε codd. || καλλίστων : καλλιόνων V || 13 ἀξιεπαινοτάτης : ἀξεπ- B ἀξιεπαινετωτάτης MVC || **7** 3 διαδύντε : -δύντες B || 6 Λέχαιον τείχη : λεχαιοντείχη cum signo nominis proprii B || 7 καὶ bis scriptum in fine et in initio versus V || πρόσθεν : πρόσθε B || **8** 1 καὶ κατὰ τύχην : καὶ om. C.

que Praxitas arrive avec son bataillon, des gens de Sicyone, et tout ce qu'il y avait de bannis de Corinthe. Une fois près de la porte, redoutant d'entrer, il décida d'envoyer un de ses hommes de confiance pour voir ce qui se passait à l'intérieur. Les deux autres l'introduisirent et mirent tant de franchise à lui faire voir les choses que celui qui était entré rendit compte que la situation était, sans tromperie possible, telle qu'ils l'avaient décrite. Là-dessus Praxitas entre. **9** Comme le grand espace qui séparait les deux murs donnait à sa troupe, quand elle se déployait, l'impression d'être peu nombreuse [1], elle établit une palissade et un fossé, comme elle put, devant elle, en attendant que les alliés vinssent à son secours ; il faut dire aussi qu'il y avait derrière elle dans le port [2] une garnison béotienne. Le jour qui suivit la nuit où elle était entrée se passa sans combat ; mais le lendemain les Argiens arrivèrent en hâte à la rescousse. Ils trouvent rangés en bataille les Lacédémoniens à droite, à côté d'eux les gens de Sicyone, enfin les exilés de Corinthe, au nombre de cent cinquante environ, contre le mur de l'Est : ils se déploient en face d'eux † avec les mercenaires d'Iphicrate contre le mur de l'Est, et, après eux, les Argiens ; à leur aile gauche ils avaient les Corinthiens de la ville. **10** Avec le sentiment de supériorité que leur donnait leur nombre, ils avancèrent ; ils eurent l'avantage sur les gens de Sicyone, et, après avoir arraché la palissade, ils se mirent à les poursuivre dans la direction de la mer ; en cet endroit ils leur tuèrent beaucoup de monde. Le chef d'escadrons Pasimachos, avec un petit nombre de cavaliers, en voyant les gens de Sicyone écrasés, fait attacher ses chevaux aux arbres, et, enlevant leurs boucliers aux fuyards, marche avec ses volontaires à la rencontre des Argiens. Ceux-ci,

Bataille dans les Longs-Murs de Corinthe.

1. L'espace compris entre les deux murs qui reliaient Corinthe à Léchaion paraît avoir été en effet considérable ; le mur de l'Ouest seul a été identifié avec certitude : mais il paraît assuré que celui de l'Est en était distant d'environ 1 500 mètres : cf. Πρακτικά, 1906, p. 164 et pl. V.

2. C'est-à-dire à Léchaion, le port de Corinthe, qui vient d'être mentionné au § 7.

τήν τε μόραν καὶ Σικυωνίους καὶ Κορινθίων ὅσοι φυγάδες ὄντες ἐτύγχανον. Ἐπεὶ δ' ἦν πρὸς ταῖς πύλαις, φοβούμενος τὴν εἴσοδον, ἐβουλήθη τῶν πιστῶν ἄνδρα εἰσπέμψαι σκεψόμενον τὰ ἔνδον. Τὼ δὲ εἰσηγαγέτην καὶ οὕτως ἁπλῶς ἀπεδειξάτην ὥστε ὁ εἰσελθὼν ἐξήγγειλε πάντα εἶναι ἀδόλως οἷάπερ ἐλεγέτην. Ἐκ τούτου δ' εἰσέρχεται. 9 Ὡς δὲ πολὺ διεχόντων τῶν τειχῶν ἀπ' ἀλλήλων παραταττόμενοι ὀλίγοι ἑαυτοῖς ἔδοξαν εἶναι, σταύρωμά τ' ἐποιήσαντο καὶ τάφρον οἵαν ἐδύναντο πρὸ αὑτῶν, ἕως δὴ οἱ σύμμαχοι βοηθήσοιεν αὐτοῖς. Ἦν δὲ καὶ ὄπισθεν αὐτῶν ἐν τῷ λιμένι Βοιωτῶν φυλακή. Τὴν μὲν οὖν ἐπὶ τῇ νυκτὶ ᾗ εἰσῆλθον ἡμέραν ἄμαχοι διήγαγον· τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἧκον οἱ Ἀργεῖοι πασσυδίᾳ βοηθοῦντες· καὶ εὑρόντες τεταγμένους Λακεδαιμονίους μὲν ἐπὶ τῷ δεξιῷ ἑαυτῶν, Σικυωνίους δὲ ἐχομένους, Κορινθίων δὲ τοὺς φυγάδας ὡς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν πρὸς τῷ ἑῴῳ τείχει, ἀντιτάττονται † ἐχόμενοι δὲ τοῦ ἑῴου τείχους οἱ περὶ Ἰφικράτη μισθοφόροι, πρὸς δὲ τούτοις Ἀργεῖοι· εὐώνυμον δ' εἶχον αὐτοῖς Κορίνθιοι ⟨οἱ⟩ ἐκ τῆς πόλεως. 10 Καταφρονήσαντες δὲ τῷ πλήθει εὐθὺς ἐχώρουν· καὶ τοὺς μὲν Σικυωνίους ἐκράτησαν καὶ διασπάσαντες τὸ σταύρωμα ἐδίωκον ἐπὶ θάλατταν, καὶ ἐκεῖ πολλοὺς αὐτῶν ἀπέκτειναν. Πασίμαχος δὲ ὁ ἱππαρμοστής, ἔχων ἱππέας οὐ πολλούς, ὡς ἑώρα τοὺς Σικυωνίους πιεζομένους, καταδήσας ἀπὸ δένδρων τοὺς ἵππους, καὶ ἀφελόμενος τὰς ἀσπίδας αὐτῶν, μετὰ τῶν ἐθελόντων ᾔει ἐναντίον

8 5 ὄντες ἐτύγχανον : ἐτ. ὄντες MVC || 6 εἰσπέμψαι : πέμψαι C_1 || σκεψόμενον : σκεπτόμ- V_1 σκεψόμ- V corr. || 7 εἰσηγαγέτην : εἰσαγ- B || 10 δ' : δὴ V || 9 3 σταύρωμά τ' : σταυρώματ' C || ἐποιήσαντο : ἐποίησαν C || 4 αὑτῶν : αὐτῶν BVC || 5 βοηθήσοιεν αὐτοῖς : αὐτοῖς βοηθήσαιεν MVC || 8 πασσυδίᾳ : πασσυδὶ V || 11 ἐχόμενοι δὲ : δὲ del. Morus edd. plerique lacuna ante ἐχόμενοι mihi latere videtur || 12 Ἰφικράτη Breitenbach : Φιλοκρ- codd. || 13 οἱ add. Löwenklau || 10 5 ὡς om. B || 7 ἐθελόντων : -λοντῶν MVC.

voyant les Σ qui étaient sur les boucliers, pensaient que c'étaient des gens de Sicyone et n'avaient pas peur ; c'est alors que Pasimachos, à ce qu'on raconte, dit : « Par les Jumeaux, gens d'Argos, vous allez être déçus par ces Σ », et marcha droit à eux ; alors, comme il combat avec peu d'hommes contre un adversaire en nombre, il est tué avec d'autres qui étaient avec lui. **11** Cependant les exilés de Corinthe, vainqueurs de leurs adversaires, se frayèrent un chemin en remontant, et arrivèrent près de l'enceinte de la ville. Pour les Lacédémoniens, quand ils s'aperçurent que c'était la défaite du côté des gens de Sicyone, ils arrivent à la rescousse en sortant de leur position, † et en gardant la palissade à leur gauche[1]. Et alors les Argiens, lorsqu'ils entendirent que les Lacédémoniens étaient derrière eux, firent demi-tour et, au pas de charge, se précipitèrent hors de la palissade ; et les dernières files de droite, présentant aux Lacédémoniens leur côté découvert, périssaient sous leurs coups ; les autres, entassés du côté du mur dans le plus grand désordre, se retiraient vers la ville ; seulement, quand ils tombèrent sur les exilés de Corinthe, et se rendirent compte que c'étaient des ennemis, ils refluèrent en arrière. Et alors on vit les uns, qui montaient par les escaliers, sauter du haut du mur et se tuer, les autres périr pressés et frappés auprès des escaliers, les autres, en s'écrasant les uns les autres, mourir étouffés. **12** Et les Lacédémoniens n'étaient pas embarrassés pour tuer : car c'est bien un dieu qui leur donna là une besogne qu'ils n'auraient jamais osé demander dans leurs prières. Avoir à sa merci une foule d'ennemis, stupides d'effroi, offrant leur côté découvert, sans qu'aucun d'eux se retournât pour combattre, tous faisant ce qu'il fal-

1. En sortant de leur position derrière la palissade, les Lacédémoniens ont dû rencontrer les « Corinthiens de la ville », et très vraisemblablement les ont-ils défaits ; il serait surprenant que Xénophon ne dît rien de cet épisode : cf. N. C. Une fois les Corinthiens en déroute, les Lacédémoniens sont restés au Sud de la palissade, comme il était naturel, et ils l'ont longée pour tomber sur les Argiens au moment où ceux-ci, dans leur retraite, repassaient par l'endroit où, au début de la bataille, ils avaient forcé la palissade pour poursuivre les gens de Sicyone.

τοῖς Ἀργείοις. Οἱ δὲ Ἀργεῖοι ὁρῶντες τὰ σίγμα τὰ ἐπὶ τῶν ἀσπίδων, ὡς Σικυωνίους οὐδὲν ἐφοβοῦντο. Ἔνθα δὴ λέγεται εἰπὼν ὁ Πασίμαχος· Ναὶ τὼ σιώ, ὦ Ἀργεῖοι, ψευσεῖ ὑμὲ τὰ σίγμα ταῦτα, χωρεῖν ὁμόσε· καὶ οὕτω μαχόμενος μετ' ὀλίγων πρὸς πολλοὺς ἀποθνῄσκει καὶ ἄλλοι τῶν περὶ αὐτόν. **11** Οἱ μέντοι φυγάδες τῶν Κορινθίων νικῶντες τοὺς καθ' αὑτοὺς διέδυσαν ἄνω, καὶ ἐγένοντο ἐγγὺς τοῦ περὶ τὸ ἄστυ κύκλου. Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι ὡς ᾔσθοντο κρατούμενα τὰ κατὰ τοὺς Σικυωνίους, βοηθοῦσιν ἐξελθόντες, † ἐν ἀριστερᾷ ἔχοντες τὸ σταύρωμα. Οἵ γε μὴν Ἀργεῖοι ἐπεὶ ἤκουσαν ὄπισθεν ὄντας τοὺς Λακεδαιμονίους, στραφέντες δρόμῳ πάλιν ἐκ τοῦ σταυρώματος ἐξέπιπτον. Καὶ οἱ μὲν ἐν δεξιᾷ ἔσχατοι αὐτῶν παιόμενοι εἰς τὰ γυμνὰ ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων ἀπέθνῃσκον, οἱ δὲ πρὸς τῷ τείχει ἀθρόοι σὺν πολλῷ ὄχλῳ πρὸς τὴν πόλιν ἀπεχώρουν. Ὡς δ' ἐνέτυχον τοῖς φυγάσι τῶν Κορινθίων, καὶ ἔγνωσαν πολεμίους ὄντας, ἀπέκλιναν πάλιν. Ἐνταῦθα μέντοι οἱ μὲν κατὰ τὰς κλίμακας ἀναβαίνοντες ἥλλοντο κατὰ τοῦ τείχους καὶ διεφθείροντο, οἱ δὲ περὶ τὰς κλίμακας ὠθούμενοι καὶ παιόμενοι ἀπέθνῃσκον, οἱ δὲ καὶ καταπατούμενοι ὑπ' ἀλλήλων ἀπεπνίγοντο. **12** Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἠπόρουν τίνα ἀποκτείνοιεν· ἔδωκε γὰρ τότε γε ὁ θεὸς αὐτοῖς ἔργον οἷον οὐδ' ηὔξαντό ποτ' ἄν. Τὸ γὰρ ἐγχειρισθῆναι αὐτοῖς πολεμίων πλῆθος πεφοβημένον, ἐκπεπληγμένον, τὰ γυμνὰ παρέχον, ἐπὶ τὸ μάχεσθαι οὐδένα

10 8 σίγμα τὰ : Helladius ap. Photius *Bibl.*, p. 582 : σίγματα codd. || 11 ψευσεῖ Cobet : ψεύσει codd. || ὑμὲ Dindorf : ὕμε V ὔμε M ὕμμε B ὔμμε C || 11 σίγμα Porson : σίγματα codd. || ταῦτα om. V || 13 αὐτόν : αυτῶν C || **11** 2 αὑτοὺς : αὐτοὺς C || ἄνω : αὐτοὺς C_1 || 4 κρατούμενα : κρατοῦντα Breitenbach || 5 ἐξελθόντες ...σταύρωμα del. Kurz, mihi aliquid ante ἐν ἀρ. deesse videtur || 7 στραφέντες : -τας B || δρόμῳ πάλιν : π. δρ. C || 9 τὰ γυμνὰ : τοὺς γυμνοὺς B || 13 ἥλλοντο : ἧλον- B ἥλλον- C || **12** 5 τὰ γυμνὰ : τοὺς γυμνοὺς B || παρέχον : παρέσχον C.

lait pour se faire tuer, comment ne pas voir là quelque chose de divin ? A ce moment en tous cas le nombre de ceux qui tombèrent dans un petit espace fut si grand que, tandis qu'on est habitué à voir des tas de blé, de bois, de pierres, on put alors contempler des tas de cadavres. La garnison béotienne qui était dans le port périt également, aussi bien ceux qui étaient sur les remparts que ceux qui étaient grimpés sur le toit des loges à vaisseaux. **13** Là-dessus donc les Corinthiens et les Argiens firent une trêve pour reprendre leurs morts, pendant que les alliés des Lacédémoniens arrivaient en renfort. Une fois qu'ils furent rassemblés, Praxitas décida d'abord de faire dans les Longs-Murs une brèche suffisante pour permettre le passage d'une armée [1] ; ensuite, à la tête de ses troupes, il prit la direction de Mégare ; il s'empara, après un assaut, d'abord de Sidous, puis de Crommyon : après avoir établi des garnisons dans ces forteresses, il revint en arrière ; il fortifia Epieikeia, pour que les alliés eussent là un poste avancé qui protégeât le territoire ami ; il put alors licencier l'armée et reprendre lui-même le chemin de Lacédémone.

14 Ensuite les expéditions avec de grosses armées régulières furent de part et d'autre abandonnées ; seulement les cités envoyaient des garnisons, d'un côté à Corinthe, de l'autre à Sicyone, pour garder les points fortifiés ; et c'est surtout avec des troupes mercenaires que les deux partis possédaient qu'ils menaient vigoureusement la guerre.

Opérations d'Iphicrate dans le Péloponnèse (391).

15 C'est alors qu'Iphicrate pénétra sur le territoire de Phlious et s'établit dans une position dissimulée d'où il envoya de petits détachements en fourrageurs ; ceux de la ville arrivant à la rescousse sans se garder, il leur tua tant de monde que les gens de Phlious, — jusqu'alors ils ne laissaient pas entrer les Lacédémoniens dans leurs murs, parce qu'ils craignaient de leur voir rappeler les bannis, qui prétendaient que leur attachement à Sparte était cause de leur exil, — eurent pour lors

1. Pour éviter la route de montagne qui passe au Sud de Corinthe (cf. plus loin, 19), route difficile, et facile à garder : cf. *Real-Encycl.*, *s. v. Kontoporeia*.

τρεπόμενον, εἰς δὲ τὸ ἀπόλλυσθαι πάντας πάντα ὑπηρετοῦντας, πῶς οὐκ ἄν τις θεῖον ἡγήσαιτο; Τότε γοῦν οὕτως ἐν ὀλίγῳ πολλοὶ ἔπεσον ὥστε εἰθισμένοι ὁρᾶν οἱ ἄνθρωποι σωροὺς σίτου, ξύλων, λίθων, τότε ἐθεάσαντο σωροὺς νεκρῶν. Ἀπέθανον δὲ καὶ οἱ ἐν τῷ λιμένι τῶν Βοιωτῶν φύλακες, οἱ μὲν ἐπὶ τῶν τειχῶν, οἱ δὲ ἐπὶ τὰ τέγη τῶν νεωσοίκων ἀναβάντες. 13 Μετὰ μὲν τοίνυν τοῦτο οἱ μὲν Κορίνθιοι καὶ Ἀργεῖοι τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπήγοντο, οἱ δὲ σύμμαχοι τῶν Λακεδαιμονίων ἐβοήθουν. Ἐπεὶ δὲ ἠθροίσθησαν, ἔγνω Πραξίτας πρῶτον μὲν τῶν τειχῶν καθελεῖν ὥστε δίοδον στρατοπέδῳ ἱκανὴν εἶναι, ἔπειτα δ' ἀναλαβὼν τὸ στράτευμα ἦγε τὴν ἐπὶ Μέγαρα, καὶ αἱρεῖ προσβαλὼν πρῶτον μὲν Σιδοῦντα, ἔπειτα δὲ Κρομμυῶνα. Καὶ ἐν τούτοις τοῖς τείχεσι καταστήσας φρουροὺς τοὔμπαλιν ἐπορεύετο· καὶ τειχίσας Ἐπιείκειαν, ἵνα φρούριον εἴη πρὸ τῆς φιλίας τοῖς συμμάχοις, οὕτω διαφῆκε τὸ στράτευμα, καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ Λακεδαίμονα ἀπεχώρει.

14 Ἐκ δὲ τούτου στρατιαὶ μὲν μεγάλαι ἑκατέρων διεπέπαυντο, φρουροὺς δὲ πέμπουσαι αἱ πόλεις, αἱ μὲν εἰς Κόρινθον, αἱ δὲ εἰς Σικυῶνα, ἐφύλαττον τὰ τείχη. Μισθοφόρους γε μὴν ἑκάτεροι ἔχοντες διὰ τούτων ἐρρωμένως ἐπολέμουν.

15 Ἔνθα δὴ καὶ Ἰφικράτης εἰς Φλειοῦντα ἐμβαλὼν καὶ ἐνεδρευσάμενος, ὀλίγοις δὲ λεηλατῶν, βοηθησάντων τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἀφυλάκτως, ἀπέκτεινε τοσούτους ὥστε καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους πρόσθεν οὐ δεχόμενοι εἰς τὸ τεῖχος οἱ Φλειάσιοι, φοβούμενοι μὴ τοὺς φάσκοντας ἐπὶ λακω-

12 9 σίτου : σίτων V || 12 νεωσοίκων : νεοσ- C || **13** 5 στρατοπέδῳ : -πέδων B || 9 Ἐπιείκειαν : ἐπιεικίαν MV ἐπὶ οἰκίαν B || 10 φρούριον : φίλιον C || πρὸ : πρὸς codd. || 11 διαφῆκε : δὴ ἀφῆκε Estienne || **15** 1 Φλειοῦντα : Φιλιοῦντα B Φλοιοῦντα V Φλιοῦντα MC ut plerumque || 5 τοὺς om. B.

si peur des troupes venues de Corinthe que, non contents de rappeler les Lacédémoniens, ils leur confièrent la garde de la ville et de la citadelle. Néanmoins les Lacédémoniens, si bien disposés qu'ils fussent à l'égard des bannis, tout le temps qu'ils occupèrent la ville, ne firent même pas la moindre allusion à leur retour ; et, quand ils pensèrent que la cité avait repris courage, ils s'en allèrent en la rendant, avec ses lois, exactement dans la situation où ils l'avaient reçue. **16** Cependant les troupes d'Iphicrate, dans des expéditions poussées jusqu'en divers points de l'Arcadie, faisaient du pillage et attaquaient les points fortifiés ; sortir contre elles, les hoplites d'Arcadie s'en gardèrent bien, tant ils avaient appris à craindre les peltastes [1]. Par contre les Lacédémoniens inspiraient une telle crainte aux peltastes que ceux-ci ne s'avançaient pas à portée de javelot des hoplites : c'est qu'il était déjà arrivé qu'à cette distance les Lacédémoniens des plus jeunes classes s'étaient mis à leur poursuite, et, après les avoir rattrapés, leur avaient tué du monde. **17** Et le mépris des Lacédémoniens pour les peltastes était encore moindre que celui qu'ils avaient pour leurs alliés ; de fait, les gens de Mantinée, qui, pour arrêter un assaut de peltastes, étaient sortis du mur qui va à Léchaion, reçus à coups de javelots, s'étaient repliés et avaient perdu quelques hommes dans leur fuite ; aussi les Lacédémoniens ne se gênaient-ils pas pour se moquer de leurs alliés, « qui avaient peur des peltastes comme les marmots des croquemitaines ». Eux-mêmes cependant, quittant Léchaion, avec un bataillon et les exilés de Corinthe, avaient établi leur camp tout autour de la ville de Corinthe. **18** Mais alors les Athéniens, craignant que les forces des Lacédémoniens ne leur permissent, maintenant qu'une brèche était faite dans les Longs-Murs de Corinthe, d'arriver jusque chez eux, estimèrent que le mieux était de reconstruire la portion de murs démolie par Praxitas. Une expédition faite avec toutes leurs troupes accompa-

1. Il faut dire que les modifications introduites par Iphicrate, précisément à cette époque, dans l'armement et la tactique des peltastes (Diod., XV, 44 ; Nepos, *Iphicrate*, 3-4) en avaient fait un corps beaucoup plus redoutable qu'autrefois, et dangereux pour les hoplites spartiates eux-mêmes : cf. plus loin, 5, 14-17.

νισμῷ φεύγειν κατάγοιεν, τότε οὕτω κατεπλάγησαν τοὺς ἐκ Κορίνθου ὥστε μετεπέμψαντό τε τοὺς Λακεδαιμονίους, καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν ἄκραν φυλάττειν αὐτοῖς παρέδωκαν. Οἱ μέντοι Λακεδαιμόνιοι, καίπερ εὐνοϊκῶς ἔχοντες τοῖς φυγάσιν, ὅσον χρόνον εἶχον αὐτῶν τὴν πόλιν, οὐδ' ἐμνήσθησαν παντάπασι περὶ καθόδου φυγάδων, ἀλλ' ἐπεὶ ἀναθαρρῆσαι ἐδόκει ἡ πόλις, ἐξῆλθον καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς νόμους παραδόντες οἷανπερ καὶ παρέλαβον. **16** Οἱ δ' αὖ περὶ τὸν Ἰφικράτην πολλαχόσε καὶ τῆς Ἀρκαδίας ἐμβαλόντες ἐλεηλάτουν τε καὶ προσέβαλλον πρὸς τὰ τείχη· ἔξω γὰρ οἱ τῶν Ἀρκάδων ὁπλῖται παντάπασιν οὐκ ἀντεξῇσαν· οὕτω τοὺς πελταστὰς ἐπεφόβηντο. Τοὺς μέντοι Λακεδαιμονίους οὕτως αὖ οἱ πελτασταὶ ἐδεδίεσαν ὡς ἐντὸς ἀκοντίσματος οὐ προσῇσαν τοῖς ὁπλίταις· ἤδη γάρ ποτε καὶ ἐκ τοσούτου διώξαντες οἱ νεώτεροι τῶν Λακεδαιμονίων ἑλόντες ἀπέκτεινάν τινας αὐτῶν. **17** Καταφρονοῦντες δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι τῶν πελταστῶν, ἔτι μᾶλλον τῶν ἑαυτῶν συμμάχων κατεφρόνουν· καὶ γὰρ οἱ Μαντινεῖς βοηθήσαντές ποτε ἐπ' ἐκδραμόντας πελταστὰς ἐκ τοῦ ἐπὶ Λέχαιον τείνοντος τείχους, ἀκοντιζόμενοι ἐνέκλινάν τε καὶ ἀπέθανόν τινες αὐτῶν φεύγοντες· ὥστε οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι καὶ ἐπισκώπτειν ἐτόλμων ὡς οἱ σύμμαχοι φοβοῖντο τοὺς πελταστὰς ὥσπερ μορμόνας παιδάρια. Αὐτοὶ δὲ ἐκ τοῦ Λεχαίου ὁρμώμενοι σὺν μόρᾳ καὶ τοῖς Κορινθίων φυγάσι κύκλῳ περὶ τὸ ἄστυ τῶν Κορινθίων ἐστρατοπεδεύοντο· **18** οἱ δ' αὖ Ἀθηναῖοι φοβούμενοι τὴν ῥώμην τῶν Λακεδαιμονίων, μὴ ἔπει τὰ μακρὰ τείχη τῶν Κορινθίων διῄρητο,

15 8 φυλάττειν αὐτοῖς : αὐτ. φυλ. C || παρέδωκαν : παραδέδωκαν B || 12 ἐδόκει ἡ πόλις : ἡ πόλις ἐδ. C || **16** 6 ἐδεδίεσαν : ὤκνουν Priscianus XVIII, 25 || 8 τοσούτου : τούτου B || **17** 4 ἐπ' ἐκδραμόντας πελταστὰς Madvig : ἐπεκδραμόντες πελτασταῖς codd. || 8 μορμόνας Valckenaer : -μῶνας codd. || 9 τοῖς Κορινθίων : τοῖς τῶν K. C || 10 ἐστρατοπεδεύοντο Schneider : ἐστρατεύοντο codd. || 10-**18** 2 ἐστρατοπεδεύοντο ... Κορινθίων om. C_1 || **18** 2 ἐπεὶ : ἐπὶ BMC || διῄρητο : ἃ διῃρ. C.

gnées de maçons et de menuisiers leur permit de relever en peu de jours de fort belle façon le mur qui est du côté de Sicyone, à l'Ouest ; pour celui de l'Est, ils eurent plus de loisir pour le reconstruire [1].

19 Alors les Lacédémoniens, qui s'étaient rendu compte que les Argiens, tout en récoltant les fruits de leur terre, voyaient cette guerre avec plaisir, font une expédition contre eux. Agésilas la conduisait, et, après avoir pillé tout leur territoire, il prend aussitôt la route de montagne qui passe par Ténée, arrive à Corinthe et s'empare des murs reconstruits par les Athéniens. Il fut appuyé sur mer par son frère Teleutias, qui avait une douzaine de trières, si bien que leur mère pouvait s'estimer heureuse de voir que, le même jour, l'un de ceux qu'elle avait enfantés avait, sur terre, pris les remparts de l'ennemi, l'autre, par mer, ses vaisseaux et ses arsenaux. Alors, ces opérations terminées, Agésilas licencia les alliés et ramena l'armée nationale à Sparte.

Chapitre V

Agésilas s'empare du Peiraion (390).

1 Ensuite, les Lacédémoniens, informés par les exilés de Corinthe que tous les troupeaux des gens de la ville étaient au Peiraion [2], où on les avait mis en sûreté, et que beaucoup d'habitants y subsistaient [3], font contre Corinthe une nouvelle expédition, celle-là aussi sous le commandement d'Agésilas. Il commença par venir à l'Isthme ; car c'était le mois où ont lieu les jeux Isthmi-

1. Il est évident que cette opération n'a pu avoir lieu que si les Athéniens s'étaient établis à Léchaion, évacué par la garnison (§ 18) qui s'y trouvait depuis la bataille des Longs Murs (§ 12) ; c'est ce qui explique que Teleutias et la flotte lacédémonienne auront à reprendre le port (§ 19).

2. Le Peiraion doit sans doute être identifié avec la presqu'île montagneuse (auj. Perakhora) qui sépare la baie de Corinthe de celle d'Aigosthène ; cf. plus loin, § 5-6 ; cf. *Agés.*, 2, 18.

3. On verra en effet plus loin (§ 5) qu'une nombreuse population était établie dans la région : cf. cependant N. C.

ἔλθοιεν ἐπὶ σφᾶς, ἡγήσαντο κράτιστον εἶναι ἀνατειχίσαι τὰ διῃρημένα ὑπὸ Πραξίτα τείχη. Καὶ ἐλθόντες πανδημεὶ μετὰ λιθολόγων καὶ τεκτόνων τὸ μὲν πρὸς Σικυῶνος καὶ πρὸς ἑσπέρας ἐν ὀλίγαις ἡμέραις πάνυ καλὸν ἐξετείχισαν, τὸ δὲ ἑῷον μᾶλλον κατὰ ἡσυχίαν ἐτείχιζον.

19 Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι ἐνθυμηθέντες τοὺς Ἀργείους τὰ μὲν οἴκοι καρπουμένους, ἡδομένους δὲ τῷ πολέμῳ, στρατεύουσιν ἐπ' αὐτούς. Ἀγησίλαος δ' ἡγεῖτο, καὶ δῃώσας πᾶσαν αὐτῶν τὴν χώραν, εὐθὺς ἐκεῖθεν ὑπερβαλὼν κατὰ Τενέαν εἰς Κόρινθον αἱρεῖ τὰ ἀνοικοδομηθέντα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων τείχη. Παρεγένετο δὲ αὐτῷ καὶ ἀδελφὸς Τελευτίας κατὰ θάλατταν, ἔχων τριήρεις περὶ δώδεκα· ὥστε μακαρίζεσθαι αὐτῶν τὴν μητέρα, ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὧν ἔτεκεν ὁ μὲν κατὰ γῆν τὰ τείχη τῶν πολεμίων, ὁ δὲ κατὰ θάλατταν τὰς ναῦς καὶ τὰ νεώρια ᾕρηκε. Καὶ τότε μὲν ταῦτα πράξας ὁ Ἀγησίλαος τό τε τῶν συμμάχων στράτευμα διῆκε καὶ τὸ πολιτικὸν οἴκαδε ἀπήγαγεν.

V

1 Ἐκ δὲ τούτου Λακεδαιμόνιοι ἀκούοντες τῶν φευγόντων ὅτι ⟨οἱ⟩ ἐν τῇ πόλει πάντα μὲν τὰ βοσκήματα ἔχοιεν καὶ σῴζοιντο ἐν τῷ Πειραίῳ, πολλοὶ δὲ τρέφοιντο αὐτόθι, στρατεύουσι πάλιν εἰς τὴν Κόρινθον, Ἀγησιλάου καὶ τότε ἡγουμένου. Καὶ πρῶτον μὲν ἦλθεν εἰς Ἰσθμόν· καὶ γὰρ ἦν ὁ μὴν ἐν ᾧ Ἴσθμια γίγνεται, καὶ οἱ Ἀργεῖοι αὐτοῦ ἐτύγχανον τότε ποιοῦντες τὴν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, ὡς Ἄργους

19 5 Τενέαν Köppen : Τέγεαν (γαι) codd. τὰ στενὰ *Agesil.* II, 17 || 6 ἀδελφὸς Dindorf : ἀδ- codd.
V 1 1 ἀκούοντες : -ούσαντες VC || τῶν φευγόντων : τὰ τῶν φ. BMV τοὺς τῶν φ. C || 2 οἱ Löwenklau om. codd. || 3 αὐτόθι : αὐτόθεν Weiske || 5 ἦν : ἢ B_1.

ques [1], et les gens d'Argos étaient à ce moment en train d'offrir le sacrifice à Poseidon, comme si Corinthe était une dépendance d'Argos [2]. En apprenant qu'Agésilas s'approchait, ils abandonnèrent les bêtes déjà sacrifiées et les repas qu'on préparait, et, assurément très inquiets, ils commencèrent à se retirer vers Corinthe par la route de Kenchreiai. **2** Cependant Agésilas, quoiqu'il les vît, ne se mit pas à leur poursuite : il dressa ses tentes dans le sanctuaire, sacrifia en personne au dieu, et attendit jusqu'à ce que les exilés de Corinthe eussent fait le sacrifice et le concours en l'honneur de Poseidon. D'ailleurs les Argiens, après le départ d'Agésilas, recommencèrent complètement les jeux Isthmiques ; aussi cette année y eut-il des épreuves où chacun des concurrents se fit battre deux fois, certaines aussi où les mêmes vainqueurs furent deux fois proclamés. **3** Au bout de trois jours Agésilas mit son armée en marche vers le Peiraion, mais, voyant la région fortement gardée, il revint dans l'après-midi vers la place de Corinthe, comme si la ville était prête à se rendre, si bien que les Corinthiens, craignant que certains ne voulussent la livrer, firent venir Iphicrate avec le plus gros de ses peltastes [3]. Informé qu'ils étaient arrivés pendant la nuit, Agésilas, dès le petit jour, revint sur ses pas pour ramener ses troupes au Peiraion, et, pendant qu'il avançait lui-même par les Eaux-Chaudes [4], il fit passer un bataillon par la montagne ; et cette nuit-là, tandis qu'il campait près des Eaux-Chaudes, le bataillon passa la nuit à tenir les hauteurs. **4** C'est alors qu'Agésilas se signala par l'invention d'un expédient modeste, mais opportun. Comme dans le détachement qui amenait le ravitaillement au bataillon il ne se trouvait personne pour apporter du feu, qu'il faisait froid parce qu'on était tout à fait au sommet, et qu'en outre il était tombé de la pluie et de la grêle vers le soir — pour comble, les soldats étaient montés avec leur petite tenue de

1. Mai-juin.
2. Cf. IV, 4, 6.
3. D'après *Agés.* II, 19, c'était précisément la troupe d'Iphicrate qui composait la garnison du Peiraion, lequel se trouve désormais sans défense.
4. Aujourd'hui la petite station thermale de Loutraki.

Κορίνθου ὄντος. Ὡς δ' ᾔσθοντο προσιόντα τὸν Ἀγησίλαον καταλιπόντες καὶ τὰ τεθυμένα καὶ τὰ ἀριστοποιούμενα μάλα σὺν πολλῷ φόβῳ ἀπεχώρουν εἰς τὸ ἄστυ κατὰ τὴν ἐπὶ Κεγχρειὰς ὁδόν. **2** Ὁ μέντοι Ἀγησίλαος ἐκείνους μὲν καίπερ ὁρῶν οὐκ ἐδίωκε, κατασκηνήσας δὲ ἐν τῷ ἱερῷ αὐτός τε τῷ θεῷ ἔθυε καὶ περιέμενεν, ἕως οἱ φυγάδες τῶν Κορινθίων ἐποίησαν τῷ Ποσειδῶνι τὴν θυσίαν καὶ τὸν ἀγῶνα. Ἐποίησαν δὲ καὶ οἱ Ἀργεῖοι ἀπελθόντος Ἀγησιλάου ἐξ ἀρχῆς πάλιν Ἴσθμια. Καὶ ἐκείνῳ τῷ ἔτει ἔστι μὲν ἃ τῶν ἄθλων δὶς ἕκαστος ἐνικήθη, ἔστι δὲ ἃ δὶς οἱ αὐτοὶ ἐκηρύχθησαν. **3** Τῇ δὲ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ὁ Ἀγησίλαος ἦγε πρὸς τὸ Πείραιον τὸ στράτευμα. Ἰδὼν δὲ ὑπὸ πολλῶν φυλαττόμενον, ἀπεχώρησε μετ' ἄριστον πρὸς τὸ ἄστυ, ὡς προδιδομένης τῆς πόλεως· ὥστε οἱ Κορίνθιοι δείσαντες μὴ προδιδοῖτο ὑπό τινων ἡ πόλις, μετεπέμψαντο τὸν Ἰφικράτην σὺν τοῖς πλείστοις τῶν πελταστῶν. Αἰσθόμενος δὲ ὁ Ἀγησίλαος τῆς νυκτὸς παρεληλυθότας αὐτούς, ὑποστρέψας ἅμα τῇ ἡμέρᾳ εἰς τὸ Πείραιον ἦγε. Καὶ αὐτὸς μὲν κατὰ τὰ θερμὰ προῄει, μόραν δὲ κατὰ τὸ ἀκρότατον ἀνεβίβασε. Καὶ ταύτην μὲν τὴν νύκτα ὁ μὲν πρὸς ταῖς θέρμαις ἐστρατοπεδεύετο, ἡ δὲ μόρα τὰ ἄκρα κατέχουσα ἐνυκτέρευσεν. **4** Ἔνθα δὴ καὶ ὁ Ἀγησίλαος μικρῷ, καιρίῳ δ' ἐνθυμήματι εὐδοκίμησε. Τῶν γὰρ τῇ μόρᾳ φερόντων τὰ σιτία οὐδενὸς πῦρ εἰσενεγκόντος, ψύχους δὲ ὄντος διά τε τὸ πάνυ ἐφ' ὑψηλοῦ εἶναι καὶ διὰ τὸ γενέσθαι ὕδωρ καὶ

1 8 Κορίνθου Sauppe : τοῦ Κ. BMV τῆς Κ. C quod Keller in praefatione defendit || 10 μάλα : om. C || 11 Κεγχρειάς : Κεγχρίας BM κεχρίας C || **2** 2 κατασκηνήσας : -νώσας B_1 || 3 τε om. V || 4 τὴν θυσίαν om. B_1 || **3** 2 Πείραιον : πέραιον B *bis* || 5 ὑπό τινων ἡ πόλις : ἡ π. ὑπό τιν. C || 9 προῄει : παρῄει C || 10 ταῖς θέρμαις Breitenbach cf. *Anon. Stad. mar. Mag.*, 114, 115 : ταῖς θερμαῖς BMV τοῖς θέρμοις C || **4** 1 ὁ Ἀγησίλαος : ὁ om. C || μικρῷ : μικρῷ μὲν U || 2 εὐδοκίμ. : ηὐδοκίμ. Keller || τῇ μόρᾳ om. C.

toile puisqu'on était en été — qu'ils étaient gelés, et, dans l'obscurité, n'avaient pas de cœur à dîner, Agésilas envoie au moins dix hommes qui portaient du feu dans des marmites. Une fois qu'ils eurent monté chacun par un chemin, et qu'on eut allumé plusieurs grands feux — car il y avait là beaucoup de bois —, tous se mirent à se frotter d'huile [1], et il y en eut même beaucoup qui recommencèrent leur dîner. On vit aussi le temple de Poseidon brûler cette nuit-là [2] ; par suite de quoi le feu y fut mis, c'est ce que personne ne sait.
5 Quand les gens du Peiraion se rendirent compte que les hauteurs étaient occupées, ils n'essayèrent plus de se défendre, mais ils se refugièrent à l'Héraion [3], hommes, femmes, esclaves, hommes libres, avec la plus grande partie du bétail. Agésilas de son côté avec son armée s'avançait le long de la mer ; pendant ce temps le bataillon, descendant des hauteurs, s'empare de l'enceinte fortifiée d'Oinoé, où il fit main basse sur tout ce qu'elle contenait, et alors tous les soldats réunis passèrent cette journée à prendre dans les villages les vivres qui s'y trouvaient en abondance. Ceux qui s'étaient réfugiés dans l'Héraion en sortirent, résignés à laisser Agésilas décider à son gré de leur sort : cette décision fut, pour tous ceux qui avaient pris part au massacre [4], qu'on les livrerait aux exilés ; tout le reste serait vendu. 6 Là-dessus, pendant que sortaient de l'Héraion prisonniers et butin en abondance, des ambassades venues de diverses cités se présentèrent ; en particulier il arriva des députés de Béotie pour demander à quelles conditions ils obtiendraient la paix. Agésilas, avec beaucoup de hauteur, avait l'air de ne même pas les voir, quoique Pharax [5], qui leur servait de proxène, se tînt auprès d'eux pour les introduire ; et, installé sur la construction circu-

1. Cf. une scène analogue *Anab.*, IV, 4, 11-12.
2. Les termes mêmes dont se sert Xénophon invitent à penser qu'il s'agit du temple de Poseidon qui se trouvait dans le sanctuaire de l'Isthme (emplacement encore mal déterminé : cf. en dernier lieu Fimmen dans *Real-Encycl.*, *s. v. Isthmos*, col. 2263).
3. Il s'agit du sanctuaire d'Héra Akraia, à l'extrémité de la presqu'île. Cf. un plan de la région, *BCH*, LIV (1930), p. 468.
4. Le massacre de Corinthe : cf. plus haut, IV, 4, 2-4.
5. C'est vraisemblablement le navarque mentionné III, 2, 12 et 14.

χάλαζαν πρὸς τὴν ἑσπέραν, καὶ ἀνεβεβήκεσαν δὲ ἔχοντες οἷα δὴ θέρους σπειρία, ῥιγούντων δ' αὐτῶν καὶ ἐν σκότῳ ἀθύμως πρὸς τὸ δεῖπνον ἐχόντων, πέμπει ὁ Ἀγησίλαος οὐκ ἔλαττον δέκα φέροντας πῦρ ἐν χύτραις. Ἐπειδὴ δὲ ἀνέβησαν ἄλλος ἄλλῃ, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα πυρὰ ἐγένετο, ἅτε πολλῆς ὕλης παρούσης, πάντες μὲν ἠλείφοντο, πολλοὶ δὲ καὶ ἐδείπνησαν ἐξ ἀρχῆς. Φανερὸς δὲ ἐγένετο καὶ ὁ νεὼς τοῦ Ποσειδῶνος ταύτῃ τῇ νυκτὶ καιόμενος· ὑφ' ὅτου δ' ἐνεπρήσθη οὐδεὶς οἶδεν. 5 Ἐπεὶ δὲ ᾔσθοντο οἱ ἐν τῷ Πειραίῳ τὰ ἄκρα ἐχόμενα, ἐπὶ μὲν τὸ ἀμύνασθαι οὐκέτι ἐτράποντο, εἰς δὲ τὸ Ἥραιον κατέφυγον καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι καὶ τῶν βοσκημάτων τὰ πλεῖστα. Καὶ Ἀγησίλαος μὲν δὴ σὺν τῷ στρατεύματι παρὰ θάλατταν ἐπορεύετο· ἡ δὲ μόρα ἅμα καταβαίνουσα ἀπὸ τῶν ἄκρων Οἰνόην τὸ ἐντετειχισμένον τεῖχος αἱρεῖ καὶ τὰ ἐνόντα ἔλαβε, καὶ πάντες δὴ οἱ στρατιῶται ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ πολλὰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκ τῶν χωρίων ἐλάμβανον. Οἱ δ' ἐν τῷ Ἡραίῳ καταπεφευγότες ἐξῇσαν, ἐπιτρέψοντες Ἀγησιλάῳ γνῶναι ὅ τι βούλοιτο περὶ σφῶν. Ὁ δ' ἔγνω, ὅσοι μὲν τῶν σφαγέων ἦσαν, παραδοῦναι αὐτοὺς τοῖς φυγάσι, τὰ δ' ἄλλα πάντα πραθῆναι. 6 Ἐκ τούτου δὲ ἐξῄει μὲν ἐκ τοῦ Ἡραίου πάμπολλα τὰ αἰχμάλωτα· πρεσβεῖαι δὲ ἄλλοθέν τε πολλαὶ παρῆσαν καὶ ἐκ Βοιωτῶν ἧκον ἐρησόμενοι τί ἂν ποιοῦντες εἰρήνης τύχοιεν. Ὁ δὲ Ἀγησίλαος μάλα μεγαλοφρόνως τούτους μὲν οὐδ' ὁρᾶν ἐδόκει, καίπερ Φάρακος τοῦ προξένου παρεστηκότος αὐτοῖς, ὅπως προσαγάγοι· καθήμενος δ' ἐπὶ τοῦ περὶ τὴν

4 5 ἑσπέραν : ὑστέραν B || ἀνεβεβήκεσαν : ἀναβ- codd. || 6 σπειρία : σειρία Dindorf || ῥιγούντων δ' : δ' om. V || 8 ἐπειδὴ : ἐπεὶ MVC || 5 5 παρὰ : περὶ C || 6 θάλατταν : τὴν θ. M || 8 δὴ : δὲ U Keller Hude || 10 καταπεφευγότες : καπεφ- B || ἐπιτρέψοντες : ἐπιστρ- B ἐπιτρέψαντες F Hude || 11 σφῶν : αὐτῶν C || 12 αὐτοὺς : αὐτοῖς C || 6 2 post αἰχμάλωτα V addit φέρων || 3 πολλαὶ om. C || 7 τὴν λίμνην : τὴν om. C τὸν λιμένα Löwenklau.

laire qui entoure le marais [1], il contemplait tout ce qu'on emmenait de l'Héraion. Des Lacédémoniens qui étaient venus du camp, la lance en main, encadraient les prisonniers pour les surveiller, et tous les regards des assistants étaient fixés sur eux ; car ceux qui réussissent et qui sont les plus forts méritent presque toujours, à ce qu'on pense, d'attirer l'attention.

Agésilas apprend le désastre du bataillon d'Amyclées.

7 Agésilas était toujours assis, et visiblement plein d'orgueil de ce qui s'était passé, quand un cavalier accourt, son cheval tout couvert d'écume. Beaucoup lui demandaient ce qu'il annonçait, il ne répondit à personne ; mais, arrivé près d'Agésilas, il saute à bas de son cheval, court à lui d'un air très sombre, et lui annonce le désastre du bataillon à Léchaion. Agésilas, dès qu'il eut entendu, bondit de son siège et empoigna sa lance, et il fit convoquer par le héraut les polémarques, les chefs de section, les Spartiates commandants de troupes alliées. 8 Quand ils se furent rassemblés au pas de course, il leur ordonna — ils n'avaient même pas déjeuné — de manger ce qu'ils pourraient et de venir au plus tôt, lui-même partit en avant avec les gens du quartier général [2] sans avoir déjeuné. Les porte-lances [3] en armes se hâtèrent de le suivre, lui marchant en avant, les autres allant derrière. Il avait déjà dépassé les Eaux-Chaudes et se trouvait dans la plaine de Lechaion, quand trois cavaliers accourent à sa rencontre, qui lui annoncent qu'on a déjà enlevé les morts. A cette nouvelle, il commanda de mettre l'arme au pied, puis, après une courte pause, il ramena ses troupes à l'Héraion ; et, le lendemain, il mit en vente tout ce qui avait été pris.

9 Alors il fit convoquer les députés de Béotie et leur demanda pourquoi ils étaient venus ; eux, sans plus faire

1. Le marais est le lac Gorgopis, aujourd'hui Vuliasmeni ; les ruines qui l'entourent n'ont jamais été explorées et l'on n'imagine pas ce que peut être la construction dont parle Xénophon.

2. En campagne le roi de Sparte est nourri aux frais de l'Etat : sa tente est donc dite tente publique, δαμοσία (σκηνή) : les polémarques et trois ὅμοιοι, qui partagent sa tente et sa table, sont dits οἱ περὶ τὴν δαμοσίαν : cf. IV, 7, 4. VI, 4, 14 et *Rép. Laced.*, 13, 1.

3. Il s'agit sans doute des Lacédémoniens mentionnés au § 6.

λίμνην κυκλοτεροῦς οἰκοδομήματος ἐθεώρει πολλὰ τὰ ἐξαγόμενα. Τῶν δὲ Λακεδαιμονίων ἀπὸ τῶν ὅπλων σὺν τοῖς δόρασι παρηκολούθουν φύλακες τῶν αἰχμαλώτων, μάλα ὑπὸ τῶν παρόντων θεωρούμενοι· οἱ γὰρ εὐτυχοῦντες καὶ κρατοῦντες ἀεί πως ἀξιοθέατοι δοκοῦσιν εἶναι. 7 Ἔτι δὲ καθημένου Ἀγησιλάου καὶ ἐοικότος ἀγαλλομένῳ τοῖς πεπραγμένοις, ἱππεύς τις προσήλαυνε καὶ μάλα ἰσχυρῶς ἱδρῶντι τῷ ἵππῳ. Ὑπὸ πολλῶν δὲ ἐρωτώμενος ὅ τι ἀγγέλλοι, οὐδενὶ ἀπεκρίνατο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς ἦν τοῦ Ἀγησιλάου, καθαλόμενος ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ προσδραμὼν αὐτῷ μάλα σκυθρωπὸς ὢν λέγει τὸ τῆς ἐν Λεχαίῳ μόρας πάθος. Ὁ δ' ὡς ἤκουσεν, εὐθύς τε ἐκ τῆς ἕδρας ἀνεπήδησε καὶ τὸ δόρυ ἔλαβε καὶ πολεμάρχους καὶ πεντηκοντῆρας καὶ ξεναγοὺς καλεῖν τὸν κήρυκα ἐκέλευεν. 8 Ὡς δὲ συνέδραμον οὗτοι, τοῖς μὲν ἄλλοις εἶπεν, οὐ γάρ πω ἠριστοποίηντο, ἐμφαγοῦσιν ὅ τι δύναιντο ἥκειν τὴν ταχίστην, αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς περὶ δαμοσίαν ὑφηγεῖτο ἀνάριστος. Καὶ οἱ δορυφόροι τὰ ὅπλα ἔχοντες παρηκολούθουν σπουδῇ, τοῦ μὲν ὑφηγουμένου, τῶν δὲ μετιόντων. Ἤδη δ' ἐκπεπερακότος αὐτοῦ τὰ θερμὰ εἰς τὸ πλατὺ τοῦ Λεχαίου, προσελάσαντες ἱππεῖς τρεῖς ἀγγέλλουσιν ὅτι οἱ νεκροὶ ἀνῃρημένοι εἴησαν. Ὁ δ' ἐπεὶ τοῦτο ἤκουσε, θέσθαι κελεύσας τὰ ὅπλα καὶ ὀλίγον χρόνον ἀναπαύσας, ἀπῆγε πάλιν τὸ στράτευμα ἐπὶ τὸ Ἥραιον· τῇ δ' ὑστεραίᾳ τὰ αἰχμάλωτα διετίθετο.

9 Οἱ δὲ πρέσβεις τῶν Βοιωτῶν προσκληθέντες καὶ ἐρωτώμενοι ὅ τι ἥκοιεν, περὶ μὲν τῆς εἰρήνης οὐκέτι ἐμέμνηντο, εἶπον δὲ ὅτι εἰ μή τι κωλύοι βούλοιντο εἰς ἄστυ

6 11 εὐτυχοῦντες : εὐστοχ- V || 7 2 ἀγαλλομένῳ : -μένου B || 3 τις : τε C || 4 ἱδρῶντι : ἱδροῦν- MVC || 6 καθαλόμενος : καθαλλόμ- B καθαλάμ- MV || 9 πεντεκοντῆρας Dindorf : πεντεκοστ- codd. cf. III, 5, 22 || 8 1 δὲ om. V || 2 ἠριστοποίηντο : -ποιοῦντο V || 4 δαμοσίαν Morus : δαμασίαν codd. (cum signo nomini proprii B) || 9 3 ἄστυ : τὸ ἄστυ C.

mention de la paix, répondirent que, s'il n'y avait pas d'empêchement, ils désiraient parvenir jusqu'à la ville auprès des soldats de leur pays. Il se prit à rire et leur dit : « Eh ! je sais bien que ce ne sont pas vos soldats que vous vouler voir, mais c'est le succès de vos amis dont vous voulez par vous-mêmes contempler le résultat dans toute son étendue. Attendez donc : c'est moi qui vous conduirai en personne, et vous pourrez mieux apprécier avec moi ce qui s'est passé. » **10**
Il fit comme il avait dit : le lendemain, après un sacrifice, il mena l'armée dans la direction de la ville. Il n'abattit pas le trophée, mais, tout ce qui pouvait rester d'arbres, il les coupa ou les brûla, pour qu'on vît bien que personne ne sortait à sa rencontre. Cela fait, il campa près de Léchaion : quant aux députés de Thèbes, il ne les laissa pas entrer dans la ville, mais il les renvoya par mer à Créusis. — C'était une chose inouïe pour les Lacédémoniens qu'un pareil accident : aussi un grand deuil régnait-il dans leur armée, sauf chez ceux qui avaient un fils, un père, un frère mort à son poste ; ceux-là, comme des vainqueurs, se promenaient en tenue de fête et fiers de leur malheur domestique. **11**

Récit de ce désastre.

Voici d'ailleurs comment était arrivé le désastre de ce bataillon. Les gens d'Amyclées, de tout temps, s'en vont chez eux à la fête des Hyakinthia pour chanter le péan [1], qu'ils soient en campagne ou absents pour quelque autre motif ; et précisément à cette date Agésilas avait laissé les Amycléens de toute l'armée à Léchaion : le polémarque qui y était chef de la garnison établit les gens des contingents alliés à la garde des remparts, pendant que lui-même avec le bataillon d'infanterie et l'escadron de cavalerie escortait le détachement d'Amyclées en passant le long

1. Amyclées, dans la vallée de l'Eurotas, à une heure environ au Sud de Sparte, après avoir été la ville la plus considérable de la Laconie avant la conquête dorienne, en était resté le sanctuaire le plus important : les Hyakinthia y étaient célébrées chaque année, au début de l'été, en l'honneur d'un héros local, Hyakinthos, supplanté à l'époque historique par le grand dieu dorien Apollon : dans ces fêtes, dont le principe était la célébration de la mort et de la résurrection d'un dieu, le premier jour était consacré au deuil, les deux autres aux manifestations de joie (péan, repas, concours).

πρὸς τοὺς σφετέρους στρατιώτας παρελθεῖν. Ὁ δ' ἐπιγελάσας· Ἀλλ' οἶδα μέν, ἔφη, ὅτι οὐ τοὺς στρατιώτας ἰδεῖν βούλεσθε, ἀλλὰ τὸ εὐτύχημα τῶν φίλων ὑμεῖς θεάσασθαι πόσον τι γεγένηται. Περιμείνατε οὖν, ἔφη ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς αὐτὸς ἄξω, καὶ μᾶλλον μετ' ἐμοῦ ὄντες γνώσεσθε ποῖόν τι τὸ γεγενημένον ἐστί. **10** Καὶ οὐκ ἐψεύσατο, ἀλλὰ τῇ ὑστεραίᾳ θυσάμενος ἦγε πρὸς τὴν πόλιν τὸ στράτευμα. Καὶ τὸ μὲν τρόπαιον οὐ κατέβαλεν, εἰ δέ τι ἦν λοιπὸν δένδρον, κόπτων καὶ κάων ἐπεδείκνυεν ὡς οὐδεὶς ἀντεξῄει. Ταῦτα δὲ ποιήσας ἐστρατοπεδεύσατο περὶ τὸ Λέχαιον· καὶ τοὺς Θηβαίων μέντοι πρέσβεις εἰς μὲν τὸ ἄστυ οὐκ ἀνῆκε, κατὰ θάλατταν δὲ εἰς Κρεῦσιν ἀπέπεμψεν. Ἅτε δὲ ἀήθους τοῖς Λακεδαιμονίοις γεγενημένης τῆς τοιαύτης συμφορᾶς, πολὺ πένθος ἦν κατὰ τὸ Λακωνικὸν στράτευμα, πλὴν ὅσων ἐτέθνασαν ἐν χώρᾳ ἢ υἱοὶ ἢ πατέρες ἢ ἀδελφοί· οὗτοι δ' ὥσπερ νικηφόροι λαμπροὶ καὶ ἀγαλλόμενοι τῷ οἰκείῳ πάθει περιῄσαν. **11** Ἐγένετο δὲ τὸ τῆς μόρας πάθος τοιῷδε τρόπῳ. Οἱ Ἀμυκλαῖοι ἀεί ποτε ἀπέρχονται εἰς τὰ Ὑακίνθια ἐπὶ τὸν παιᾶνα, ἐάν τε στρατοπεδευόμενοι τυγχάνωσιν ἐάν τε ἄλλως πως ἀποδημοῦντες. Καὶ τότε δὴ τοὺς ἐκ πάσης τῆς στρατιᾶς Ἀμυκλαίους κατέλιπε μὲν Ἀγησίλαος ἐν Λεχαίῳ. Ὁ δ' ἐκεῖ φρουρῶν πολέμαρχος τοὺς μὲν ἀπὸ τῶν συμμάχων φρουροὺς παρέταξε φυλάττειν τὸ τεῖχος, αὐτὸς δὲ σὺν τῇ τῶν ὁπλιτῶν καὶ τῇ τῶν ἱππέων μόρᾳ παρὰ τὴν πόλιν τῶν Κορινθίων τοὺς Ἀμυκλαιεῖς παρῆγεν.

9 6 βούλεσθε : -λέσθαι B_1 C || ὑμεῖς : ὑμῶν Morus edd. ex Plutarchi *Ages.* 22 || 7 οὖν om. V || **10** 3 κατέβαλεν : -εβάλετο V -έβαλλεν C || 4 καὶ κάων Lennep : καὶ κλῶν vel κυκλῶν codd. || 6 Θηβαίων : θηβαίους MVC || ἀνῆκε Schneider : ἀνῆγε codd. || 7 τοῖς Λακ. γεγεν. : γεγεν. τοῖς Λακ. V || 9 ὅσων : ὅσον B || **11** 1 τοιῷδε τρόπῳ : τρ. τοι. C || 2 Ὑακίνθια : -θινα MVC corr. || 3 στρατοπεδευόμενοι : στρατοπεδευσάμενοι C στρατευόμενοι Cobet || 4 δὴ : δὲ V || 6 πολέμαρχος cum signo nominis proprii B hic et 12, 16 || 7 παρέταξε : ἔταξε Schneider || 8 τῇ τῶν ἱππ. : τῇ om. V.

de la ville de Corinthe. **12** Arrivés à vingt ou trente stades de Sicyone, le polémarque, avec les hoplites, qui étaient au nombre de six cents environ, repartit pour Léchaion, en donnant l'ordre au commandant de cavalerie, avec son escadron, une fois qu'ils auraient escorté les gens d'Amyclées jusqu'au point qu'eux-mêmes désigneraient, de revenir sur ses pas pour rattraper l'infanterie. Il y avait à Corinthe, en nombre, des peltastes et de l'infanterie : ils ne l'ignoraient pas ; mais le sentiment de leur supériorité fondé sur les événements précédents leur faisait penser que personne ne s'attaquerait à eux. **13** Cependant, de la place de Corinthe, Callias, fils d'Hipponicos, le stratège des hoplites athéniens [1], et Iphicrate, le commandant des peltastes, les observaient et les voyaient peu nombreux, dépourvus de peltastes et de cavalerie : ils estimèrent qu'il n'y avait pas de danger à les attaquer avec le détachement de peltastes ; si les Lacédémoniens s'avançaient par la route, les projectiles qu'ils recevraient sur leur flanc découvert causeraient leur perte ; s'ils tentaient de poursuivre leur adversaire, il serait bien facile aux peltastes, si alertes, d'échapper aux hoplites. Ils se décident donc et font sortir leurs hommes. **14** Callias déploya ses hoplites à peu de distance de la ville, pendant qu'Iphicrate avec ses peltastes attaquait le bataillon. Les Lacédémoniens sont atteints par des projectiles ; çà et là des hommes sont blessés, et même tombent ; les écuyers [2] reçoivent l'ordre de les ramasser et de les emporter à Léchaion ; et ceux-là furent les seuls du bataillon dont on peut dire en vérité qu'ils s'en tirèrent bien [3]. Cependant le polémarque donne aux hommes des dix plus jeunes classes l'ordre de poursuivre † ; **15** mais, dans

1. Il s'agit du riche personnage bien connu par Aristophane, le *Protagoras* de Platon et le *Banquet* de Xénophon ; quoique né vers 450, il était, semble-t-il, entré tard dans la vie politique et peut-être était-il pour la première fois stratège cette année-là.

2. Dans l'armée encore à demi-féodale de Sparte, l'hoplite est accompagné d'un valet, appartenant aux classes inférieures, qui porte son bouclier et ne le lui remet qu'au moment précis de combattre : cf. plus loin, IV, 8, 39.

3. D'autres furent sauvés, mais après une fuite que, du point de vue spartiate, Xénophon ne peut considérer que comme honteuse (§ 17).

12 Ἐπεὶ δὲ ἀπεῖχον ὅσον εἴκοσιν ἢ τριάκοντα σταδίους τοῦ Σικυῶνος, ὁ μὲν πολέμαρχος σὺν τοῖς ὁπλίταις οὖσιν ὡς ἑξακοσίοις ἀπῄει πάλιν ἐπὶ τὸ Λέχαιον, τὸν δ' ἱππαρμοστὴν ἐκέλευσε σὺν τῇ τῶν ἱππέων μόρᾳ, ἐπεὶ προπέμψειαν τοὺς Ἀμυκλαιεῖς μέχρι ὁπόσου αὐτοὶ κελεύοιεν, μεταδιώκειν. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὶ ἦσαν ἐν τῇ Κορίνθῳ καὶ πελτασταὶ καὶ ὁπλῖται οὐδὲν ἠγνόουν· κατεφρόνουν δὲ διὰ τὰς ἔμπροσθεν τύχας μηδένα ἂν ἐπιχειρῆσαι σφίσιν. 13 Οἱ δ' ἐκ τῶν Κορινθίων ἄστεως, Καλλίας τε ὁ Ἱππονίκου, τῶν Ἀθηναίων ὁπλιτῶν στρατηγῶν, καὶ Ἰφικράτης, τῶν πελταστῶν ἄρχων, καθορῶντες αὐτοὺς καὶ οὐ πολλοὺς ὄντας καὶ ἐρήμους καὶ πελταστῶν καὶ ἱππέων, ἐνόμισαν ἀσφαλὲς εἶναι ἐπιθέσθαι αὐτοῖς τῷ πελταστικῷ. Εἰ μὲν γὰρ πορεύοιντο τῇ ὁδῷ, ἀκοντιζομένους ἂν αὐτοὺς εἰς τὰ γυμνὰ ἀπόλλυσθαι· εἰ δ' ἐπιχειροῖεν διώκειν, ῥᾳδίως ἂν ἀποφυγεῖν πελτασταῖς τοῖς ἐλαφροτάτοις τοὺς ὁπλίτας. Γνόντες δὲ ταῦτα ἐξάγουσι. 14 Καὶ ὁ μὲν Καλλίας παρέταξε τοὺς ὁπλίτας οὐ πόρρω τῆς πόλεως, ὁ δὲ Ἰφικράτης λαβὼν τοὺς πελταστὰς ἐπέθετο τῇ μόρᾳ. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἐπεὶ ἠκοντίζοντο καὶ ὁ μέν τις ἐτέτρωτο, ὁ δὲ καὶ ἐπεπτώκει, τούτους μὲν ἐκέλευον τοὺς ὑπασπιστὰς ἀραμένους ἀποφέρειν εἰς Λέχαιον· καὶ οὗτοι μόνοι τῆς μόρας τῇ ἀληθείᾳ ἐσώθησαν· ὁ δὲ πολέμαρχος ἐκέλευσε τὰ δέκα ἀφ' ἥβης ἀποδιῶξαι τοὺς † προειρημένους. 15 Ὡς δὲ ἐδίωκον, ᾕρουν τε οὐδένα ἐξ ἀκοντίου βολῆς ὁπλῖται ὄντες πελταστάς· καὶ γὰρ ἀναχωρεῖν αὐτοὺς ἐκέλευε, πρὶν τοὺς ὁπλίτας ὁμοῦ γίγνεσθαι· ἐπεὶ δὲ ἀνεχώρουν ἐσπαρμένοι, ἅτε διώξαντες ὡς τάχους ἕκαστος εἶχεν, ἀναστρέ-

12 1 σταδίους : στάδια MVC || 4 ἐπεὶ : ἐπειδὴ C || 5 μέχρι : μέχρις MVC || ὁπόσου post κελεύοιεν V || **13** 1 ἄστεως : ἄστεος B τοῦ ἄστεος MVC || 8 τοῖς ἐλαφροτάτοις del. van Herwerden || **14** 6 καὶ οὗτοι Löwenklau : οὗτοι καὶ codd. || 7 ἐκέλευσε : ἐνεκέλ- BV || 8 ἀποδιῶξαι : ἐπιδ- Dobrée || προειρημένους codd. : προσκειμένους Dobrée.

leur poursuite, il s'en fallait d'une portée de javelot qu'ils pussent, hoplites contre peltastes, rattraper l'ennemi ; car Iphicrate faisait reculer les siens, avant que les hoplites n'arrivassent au contact ; puis, quand ils avaient reculé en ordre dispersé — car dans la poursuite chacun avait donné toute sa vitesse — les gens d'Iphicrate faisaient demi-tour, et les uns commençaient à tirer de front, les autres de côté, en s'avançant à la course le long du flanc découvert. Dès la première poursuite ils ne tardèrent pas à leur abattre neuf à dix hommes ; mais là-dessus leur pression devint encore beaucoup plus hardie. **16** En voyant sa troupe éprouvée, le polémarque donna de nouveau l'ordre aux quinze plus jeunes classes de poursuivre ; en reculant, ils perdent encore plus de monde que la première fois. Leurs meilleurs soldats étaient déjà tombés quand les cavaliers arrivent à la rescousse ; soutenus par eux, ils se remirent à poursuivre. Les peltastes cédèrent de nouveau ; et alors les cavaliers les attaquèrent avec maladresse : au lieu de les poursuivre jusqu'à ce qu'ils pussent en tuer quelques-uns, ils gardaient l'alignement avec les fantassins qu'on avait envoyés en avant, aussi bien dans la poursuite que dans la retraite. Ils refont encore une fois les mêmes mouvements qui leur valent les mêmes pertes ; chez eux le nombre ne cessait de diminuer ainsi que l'ardeur, tandis que les ennemis devenaient plus hardis et aussi sans cesse plus nombreux à l'attaque. **17** Dans cette situation vraiment critique, ils se rassemblent sur une petite colline, que deux ou trois stades séparaient de la mer, et seize ou dix-sept de Léchaion. Lorsqu'ils s'en aperçurent, les gens de Léchaion montèrent dans des barques et longèrent le rivage jusqu'à ce qu'ils arrivassent à hauteur de la colline. Mais les autres étaient maintenant tout désemparés, après ce qu'ils avaient enduré et les pertes subies, et aussi parce qu'ils ne pouvaient rien faire ; là-dessus ils voient les hoplites[1] s'avancer aussi sur eux : ils s'enfuient. Les uns tombent dans la mer, un petit nombre d'entre eux, avec les cavaliers, put arriver sain et sauf à Léchaion. Dans tous ces engagements et cette déroute ils perdirent environ deux cent cinquante hommes. **18** Voilà donc comment la chose s'était passée.

1. Il s'agit naturellement des hoplites de Callias : cf. § 14.

φοντες οἱ περὶ τὸν Ἰφικράτην, οἵ τε ἐκ τοῦ ἐναντίου πάλιν ἠκόντιζον καὶ ἄλλοι ἐκ πλαγίου παραθέοντες εἰς τὰ γυμνά. Καὶ εὐθὺς μὲν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διώξει κατηκόντιζον ἐννέα ἢ δέκα αὐτῶν. Ὡς δὲ τοῦτο ἐγένετο πολὺ ἤδη θρασύτερον ἐπέκειντο. **16** Ἐπεὶ δὲ κακῶς ἔπασχον, πάλιν ἐκέλευσεν ὁ πολέμαρχος διώκειν τὰ πεντεκαίδεκα ἀφ' ἥβης. Ἀναχωροῦντες δὲ ἔτι πλείους αὐτῶν ἢ τὸ πρῶτον ἔπεσον. Ἤδη δὲ τῶν βελτίστων ἀπολωλότων, οἱ ἱππεῖς αὐτοῖς παραγίγνονται καὶ σὺν τούτοις αὖθις δίωξιν ἐποιήσαντο. Ὡς δ' ἐνέκλιναν οἱ πελτασταί, ἐν τούτῳ κακῶς οἱ ἱππεῖς ἐπέθεντο· οὐ γὰρ ἕως ἀπέκτεινάν τινας αὐτῶν ἐδίωξαν, ἀλλὰ σὺν τοῖς ἐκδρόμοις ἰσομέτωποι καὶ ἐδίωκον καὶ ἐπέστρεφον. Ποιοῦντες δὲ καὶ πάσχοντες τὰ ὁμοῖα τούτοις καὶ αὖθις, αὐτοὶ μὲν ἀεὶ ἐλάττους τε καὶ μαλακώτεροι ἐγίγνοντο, οἱ δὲ πολέμιοι θρασύτεροί τε καὶ ἀεὶ πλείους οἱ ἐγχειροῦντες. **17** Ἀποροῦντες δὴ συνίστανται ἐπὶ βραχύν τινα γήλοφον, ἀπέχοντα τῆς μὲν θαλάττης ὡς δύο στάδια, τοῦ δὲ Λεχαίου ὡς ἓξ ἢ ἑπτακαίδεκα στάδια. Αἰσθόμενοι δ' οἱ ἀπὸ τοῦ Λεχαίου, εἰσβάντες εἰς πλοιάρια παρέπλεον, ἕως ἐγένοντο κατὰ τὸν γήλοφον. Οἱ δ' ἀποροῦντες ἤδη, ὅτι ἔπασχον μὲν κακῶς καὶ ἀπέθνῃσκον, ποιεῖν δὲ οὐδὲν ἐδύναντο, πρὸς τούτοις δὲ ὁρῶντες καὶ τοὺς ὁπλίτας ἐπιόντας, ἐγκλίνουσι. Καὶ οἱ μὲν ἐμπίπτουσιν αὐτῶν εἰς τὴν θάλατταν, ὀλίγοι δέ τινες μετὰ τῶν ἱππέων εἰς Λέχαιον ἐσώθησαν. Ἐν πάσαις δὲ ταῖς μάχαις καὶ τῇ φυγῇ ἀπέθανον περὶ πεντήκοντα καὶ διακοσίους. **18** Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἐπέπρακτο.

Ἐκ δὲ τούτου ὁ Ἀγησίλαος τὴν μὲν σφαλεῖσαν μόραν ἔχων ἀπῄει, ἄλλην δὲ κατέλιπεν ἐν τῷ Λεχαίῳ. Διιὼν δὲ

15 6 τὸν om. C || 7 πλαγίου : πλαγείου B || 8 ἐπὶ : ἐν C || 9 ἤδη : δὴ V || **16** 2 ἀναχωροῦντες : -χωρούντων V Cobet || 3 πρῶτον : πρόσθεν C || 4 ἀπολωλότων : ἀπολολώτων B || αὐτοῖς : αὐτῶν C || 11 τε om. C || **17** 7 τούτοις δὲ : δὲ τούτοις MVC || ἐπιόντας om. M || 8 ἐμπιπτούσιν : πίπτ- C || **18** 2 Ἀγησίλαος post τὴν... μόραν V.

Suite des hostilités dans la région de l'Isthme.

Là-dessus Agésilas repartit avec le bataillon qui avait subi cet échec, et en en laissant un autre à Léchaion. Dans son itinéraire de retour, il arrivait le plus tard possible à l'étape du soir dans les villes et il en repartait le plus tôt possible. Il évita même Mantinée, en quittant Orchomène de très bon matin, pour passer devant la ville quand il ne faisait pas encore jour ; tant serait pénible, pensait-il, pour ses soldats le spectacle de la joie que leur désastre inspirait aux gens de Mantinée. **19** Et, après cet événement, Iphicrate eut vraiment du succès dans ses autres entreprises. Malgré les garnisons laissées à Sidous et à Crommyon par Praxitas lorsque ce dernier avait pris ces forteresses, à Oinoé par Agésilas lors de la prise de Peiraion, il s'empara de toutes ces places. Pour Léchaion, il resta sous la garde des Lacédémoniens et de leurs alliés. Quant aux exilés de Corinthe, ils ne se hasardaient plus à sortir par terre de Sicyone pour passer auprès de la ville, à cause du désastre du bataillon, mais ils longeaient le rivage par mer et débarquaient de là pour aller faire du mal aux gens de la ville, qui le leur rendaient.

Chapitre VI

Opérations d'Agésilas en Acarnanie (389).

1 Il se trouva ensuite que les Achéens qui tenaient Calydon, autrefois ville étolienne, et qui avaient donné droit de cité à ses habitants, étaient obligés d'y avoir une garnison, parce que cette ville était l'objet des attaques des Acarnaniens, qu'assistaient, en vertu de leur alliance [1], des contingents athéniens et thébains. Sous cette pression, les Achéens envoient à Lacédémone des députés : ceux-ci, une fois arrivés, dirent que les Lacédémoniens ne les traitaient pas avec justice. **2** « Pour nous, quand il s'agit de vous-mêmes, hommes de Sparte, il suffit que vous le

1. Les Acarnaniens font en effet, depuis 395, partie de l'alliance contre Sparte : cf. Diodore, XIV, 82, 3.

ἐπ᾽ οἴκου ὡς μὲν ἐδύνατο ὀψιαίτατα κατήγετο εἰς τὰς πόλεις, ὡς δ᾽ ἐδύνατο πρῳαίτατα ἐξωρμᾶτο. Παρὰ δὲ Μαντίνειαν ἐξ Ὀρχομενοῦ ὄρθρου ἀναστὰς ἔτι σκοταῖος παρῆλθεν. Οὕτω χαλεπῶς ἂν ἐδόκουν οἱ στρατιῶται τοὺς Μαντινέας ἐφηδομένους τῷ δυστυχήματι θεάσασθαι. **19** Ἐκ τούτου τε μάλα καὶ τἆλλα ἐπετύγχανεν Ἰφικράτης. Καθεστηκότων γὰρ φρουρῶν ἐν Σιδοῦντι μὲν καὶ Κρομμυῶνι ὑπὸ Πραξίτου, ὅτε ἐκεῖνος εἷλε ταῦτα τὰ τείχη, ἐν Οἰνόῃ δὲ ὑπὸ Ἀγησιλάου, ὅτεπερ τὸ Πείραιον ἑάλω, πάνθ᾽ εἷλε ταῦτα τὰ χωρία. Τὸ μέντοι Λέχαιον ἐφρούρουν οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ σύμμαχοι. Οἱ φυγάδες δὲ τῶν Κορινθίων, οὐκέτι πεζῇ παριόντες ἐκ Σικυῶνος διὰ τὴν τῆς μόρας δυστυχίαν, ἀλλὰ παραπλέοντες καὶ ἐντεῦθεν ὁρμώμενοι, πράγματα εἶχόν τε καὶ παρεῖχον τοῖς ἐν τῷ ἄστει.

VI

1 Μετὰ δὲ τοῦτο οἱ Ἀχαιοὶ ἔχοντες Καλυδῶνα, ἣ τὸ παλαιὸν Αἰτωλίας ἦν, καὶ πολίτας πεποιημένοι τοὺς Καλυδωνίους, φρουρεῖν ἠναγκάζοντο ἐν αὐτῇ. Οἱ γὰρ Ἀκαρνᾶνες ἐπεστράτευον, καὶ τῶν Ἀθηναίων δὲ καὶ Βοιωτῶν συμπαρῆσάν τινες αὐτοῖς διὰ τὸ συμμάχους εἶναι. Πιεζόμενοι οὖν ὑπ᾽ αὐτῶν οἱ Ἀχαιοὶ πρέσβεις πέμπουσιν εἰς τὴν Λακεδαίμονα. Οἳ δ᾽ ἐλθόντες ἔλεγον ὅτι οὐ δίκαια πάσχοιεν ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων. **2** Ἡμεῖς μὲν γάρ, ἔφασαν, ὑμῖν, ὦ ἄνδρες, ὅπως ἂν ὑμεῖς παραγγέλλητε

18 5 πρῳαίτατα : πρωιαί- codd. || **19** 1 τε BMVCF_2 : δὲ F_1 edd. plerique fortasse γε legendum est || 2 Σιδοῦντι : σινδ- C || 3 Πραξίτου : -ξίτα Dindorf || 4 Πείραιον : πέρ- B || 8 post παραπλέοντες Van Herwerden add. εἰς Λέχαιον.

VI **1** 1 Καλυδῶνα : καλιδ- C || 2 Αἰτωλίας Löwenklau : Αἰτωλία codd. || 3 αὐτῇ N : αὐτῷ BMVC || 6 πρέσβεις πέμπουσιν : πέμπ. πρ. B_1 || 7 τὴν om. V.

commandiez pour que nous partions avec vous en campagne, et que nous vous suivions partout où vous nous menez ; et vous, quand nous sommes assiégés par les Acarnaniens et leurs alliés les Athéniens et les Béotiens, vous n'y faites aucune attention. Il n'est guère possible que, dans ces conditions, nous puissions tenir : il faudra, ou bien que, nous désintéressant des affaires du Péloponnèse, nous traversions le golfe avec toutes nos forces pour aller combattre les Acarnaniens et leurs alliés, ou que nous fassions la paix comme nous pourrons ». 3 Ces paroles étaient une façon déguisée de menacer les Lacédémoniens de se retirer de leur alliance, s'ils ne leur venaient pas en aide à leur tour. Elles firent comprendre aux éphores et à l'Assemblée qu'on ne pouvait se dispenser de faire une expédition avec les Achéens contre les Acarnaniens. Ils envoient Agésilas, avec deux bataillons et le contingent d'alliés correspondant ; quant aux Achéens, ils participaient à l'expédition avec toutes leurs forces [1]. 4 Une fois qu'Agésilas eut traversé le golfe, tous les Acarnaniens qui étaient aux champs s'enfuirent à la hâte vers les villes hautes, et tout le bétail fut retiré au loin, pour n'être pas pris par l'armée. Cependant Agésilas, une fois arrivé à la frontière ennemie, députa à Stratos auprès de la confédération des Acarnaniens [2], pour leur dire que, s'ils ne renonçaient pas à l'alliance des Béotiens et des Athéniens, pour prendre le parti de Sparte et de ses alliés, il ravagerait tout leur territoire d'un bout à l'autre et sans rien épargner. 5 Comme ils ne cédaient pas, il se mit à faire comme il avait dit ; en ravageant le territoire sans arrêt, il avançait seulement de dix ou douze stades par jour. Les Acarnaniens

1. On voit, par ce passage (cf. VI, 1, 1) qu'il y avait un rapport déterminé entre l'importance des contingents fournis par l'État spartiate et par ses alliés, et que, d'autre part, l'État dans le territoire duquel a lieu l'expédition doit y participer avec toutes ses forces : cf. Thuc., V, 57, 2.

2. C'est ici la première mention qu'on trouve de cette confédération et de son siège. Elle était sans doute de formation récente, car, pendant la guerre du Péloponnèse, il semble que l'union ne fût pas faite dans cette nation, dont l'état politique était encore très arriéré : cf. Thuc., I, 5, 3 ; II, 9, 4 ; 81, 1.

συστρατευόμεθα καὶ ἑπόμεθα ὅποι ἂν ἡγῆσθε· ὑμεῖς δὲ πολιορκουμένων ἡμῶν ὑπὸ Ἀκαρνάνων καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῖς Ἀθηναίων καὶ Βοιωτῶν οὐδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθε. Οὐκ ἂν οὖν δυναίμεθα ἡμεῖς τούτων οὕτω γιγνομένων ἀντέχειν, ἀλλ' ἢ ἐάσαντες τὸν ἐν Πελοποννήσῳ πόλεμον διαβάντες πάντες πολεμήσομεν Ἀκαρνᾶσί τε καὶ τοῖς συμμάχοις αὐτῶν, ἢ εἰρήνην ποιησόμεθα ὁποίαν ἄν τινα δυνώμεθα. 3 Ταῦτα δ' ἔλεγον ὑπαπειλοῦντες τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀπαλλαγήσεσθαι τῆς συμμαχίας, εἰ μὴ αὐτοῖς ἀντεπικουρήσουσι. Τούτων δὲ λεγομένων ἔδοξε τοῖς τ' ἐφόροις καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναγκαῖον εἶναι στρατεύεσθαι μετὰ τῶν Ἀχαιῶν ἐπὶ τοὺς Ἀκαρνᾶνας. Καὶ ἐκπέμπουσιν Ἀγησίλαον, δύο μόρας ἔχοντα καὶ τῶν συμμάχων τὸ μέρος· οἱ μέντοι Ἀχαιοὶ πανδημεὶ συνεστρατεύοντο. 4 Ἐπεὶ δὲ διέβη ὁ Ἀγησίλαος, πάντες μὲν οἱ ἐκ τῶν ἀγρῶν Ἀκαρνᾶνες ἔφυγον εἰς τὰ ἄστη, πάντα δὲ τὰ βοσκήματα ἀπεχώρησε πόρρω, ὅπως μὴ ἁλίσκηται ὑπὸ τοῦ στρατεύματος. Ὁ δ' Ἀγησίλαος ἐπειδὴ ἐγένετο ἐν τοῖς ὁρίοις τῆς πολεμίας, πέμψας εἰς Στράτον πρὸς τὸ κοινὸν τῶν Ἀκαρνάνων εἶπεν ὡς, εἰ μὴ παυσάμενοι τῆς πρὸς Βοιωτοὺς καὶ Ἀθηναίους συμμαχίας ἑαυτοὺς καὶ τοὺς συμμάχους αἱρήσονται, δῃώσει πᾶσαν τὴν γῆν αὐτῶν ἐφεξῆς καὶ παραλείψει οὐδέν. 5 Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο, οὕτως ἐποίει, καὶ κόπτων συνεχῶς τὴν χώραν οὐ προῄει πλέον τῆς ἡμέρας ἢ δέκα ἢ δώδεκα σταδίων. Οἱ μὲν οὖν Ἀκαρνᾶνες, ἡγησάμενοι

2 3 συστρατευόμεθα : στρατ- C || ὅποι : ὅποῦ (*sic*) C || ἡγῆσθε : ἡγεῖσθε BMV ἡγεῖσθε C_1 ἡγοῖσθε C corr. || 6 δυναίμεθα : δυνάμ- V || 7 ἢ om. V || 8 πάντες om. C || πολεμήσομεν : -σωμεν BMV || τε om. V || 9 ἄν om. V_1C || **3** 1 ταῦτα,.. ἀντεπικουρήσουσι del. Kruse || 3 ἀντεπικουρήσουσι : -σωσι BC_1 || 4 τ' om. C || ἀναγκαῖον εἶναι om. C || 6 Ἀγησίλαον : τὸν Ἀγ. C || **4** 4 ἁλίσκηται : -κεται B || 5 ἐπειδὴ : ἐπεὶ C || 7 πρός : εἰς C || 8 τοὺς συμμάχους : τοὺς ⟨Ἀχαίους⟩ συμμάχους Simon || 9 δῃώσει U quod jam Dindorf suspicatus erat : δῃώσοι M δηώσοι BVC || **5** 3 ἢ δέκα om. C || μὲν om. B.

alors, se croyant en sûreté à cause de la marche lente du corps expéditionnaire, commencèrent à faire descendre le bétail des montagnes et à cultiver la plus grande partie du territoire. **6** Lorsqu'Agésilas eut le sentiment qu'ils n'avaient plus aucune crainte, quatorze ou quinze jours après avoir pénétré dans le pays, il fit un sacrifice de bon matin, et arriva, après avoir couvert cent soixante stades, près du lac autour duquel était presque tout le bétail des Acarnaniens [1], où il fit une grande rafle de troupeaux de bœufs, de chevaux, de bestiaux de tout genre, et de prisonniers en grand nombre. Après cette capture, il resta là le lendemain pour vendre le butin. **7** Mais alors survinrent des peltastes acarnaniens en grand nombre, et, comme les tentes d'Agésilas étaient au pied de la montagne, eux, à coups de flèches et de pierres, du haut des derniers contreforts, sans éprouver aucune perte, ils le forcèrent à descendre son camp dans la plaine, quoique ce fût l'heure où l'on préparait la soupe. A la nuit, les Acarnaniens se retirèrent, et les soldats d'Agésilas, après avoir établi des sentinelles, purent dormir. **8** Le lendemain, Agésilas remmena ses troupes. Pour sortir des prés et de la plaine qui environnent le lac, il y a un défilé au travers du cirque de montagnes qui les entoure ; et les Acarnaniens, établis dans une position dominante, lançaient sur la droite flèches et javelots, puis, descendant jusqu'au pied des monts, ils exerçaient une telle pression et faisaient tant de mal à la troupe qu'elle ne pouvait plus avancer. **9** Les charges qui se détachaient de la colonne — fantassins aussi bien que cavaliers — ne faisaient aucun mal aux assaillants, car il ne fallait pas longtemps aux Acarnaniens, chaque fois qu'ils se retiraient, pour se trouver en lieu sûr. En voyant la difficulté qu'il y avait, à cause de l'étroitesse du passage, à sortir dans de si mauvaises conditions, Agésilas prit le parti de courir sus à ceux qui exerçaient une pression sur la gauche, malgré leur grand nombre : c'est que de ce côté la montagne était plus accessible aux hoplites, aussi bien qu'aux cavaliers. **10** Pendant

1. Il s'agit sans doute du lac de Riviou, et c'est dans le défilé qui sépare sa cuvette de la plaine de Stratos qu'a lieu l'attaque racontée plus loin, § 8-9 : Cf. Oberhümmer, *Akarnanien*, p. 121-122.

ἀσφαλὲς εἶναι διὰ τὴν βραδυτῆτα τοῦ στρατεύματος, τά τε βοσκήματα κατεβίβαζον ἐκ τῶν ὀρῶν καὶ τῆς χώρας τὰ πλεῖστα εἰργάζοντο. 6 Ἐπεὶ δὲ ἐδόκουν τῷ Ἀγησιλάῳ πάνυ ἤδη θαρρεῖν, ἡμέρᾳ πέμπτῃ ἢ ἕκτῃ καὶ δεκάτῃ ἀφ᾽ ἧς εἰσέβαλε, θυσάμενος πρῴ διεπορεύθη πρὸ δείλης ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν στάδια ἐπὶ τὴν λίμνην περὶ ἣν τὰ βοσκήματα τῶν Ἀκαρνάνων σχεδὸν πάντα ἦν, καὶ ἔλαβε παμπληθῆ καὶ βουκόλια καὶ ἱπποφόρβια καὶ ἄλλα παντοδαπὰ βοσκήματα καὶ ἀνδράποδα πολλά. Λαβὼν δὲ καὶ μείνας αὐτοῦ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν διεπώλει τὰ αἰχμάλωτα. 7 Τῶν μέντοι Ἀκαρνάνων πολλοὶ πελτασταὶ ἦλθον, καὶ πρὸς τῷ ὄρει σκηνοῦντος τοῦ Ἀγησιλάου βάλλοντες καὶ σφενδονῶντες ἀπὸ τῆς ἀκρωνυχίας τοῦ ὄρους ἔπασχον μὲν οὐδέν, κατεβίβασαν δὲ εἰς τὸ ὁμαλὲς τὸ στρατόπεδον, καίπερ ἤδη περὶ δεῖπνον παρασκευαζόμενον. Εἰς δὲ τὴν νύκτα οἱ μὲν Ἀκαρνᾶνες ἀπῆλθον, οἱ δὲ στρατιῶται φυλακὰς καταστησάμενοι ἐκάθευδον. 8 Τῇ δ᾽ ὑστεραίᾳ ἀπῆγεν ὁ Ἀγησίλαος τὸ στράτευμα. Καὶ ἦν μὲν ἡ ἔξοδος ἐκ τοῦ περὶ τὴν λίμνην λειμῶνός τε καὶ πεδίου στενὴ διὰ τὰ κύκλῳ περιέχοντα ὄρη· καταλαβόντες δὲ οἱ Ἀκαρνᾶνες ἐκ τῶν ὑπερδεξίων ἔβαλλόν τε καὶ ἠκόντιζον, καὶ ὑποκαταβαίνοντες εἰς τὰ κράσπεδα τῶν ὀρῶν προσέκειντο καὶ πράγματα παρεῖχον, ὥστε οὐκέτι ἐδύνατο τὸ στράτευμα πορεύεσθαι. 9 Ἐπιδιώκοντες δὲ ἀπὸ τῆς φάλαγγος οἵ τε ὁπλῖται καὶ οἱ ἱππεῖς τοὺς ἐπιτιθεμένους οὐδὲν ἔβλαπτον· ταχὺ γὰρ ἦσαν, ὁπότε ἀποχωροῖεν, πρὸς τοῖς ἰσχυροῖς οἱ Ἀκαρνᾶνες. Χαλεπὸν δ᾽ ἡγησάμενος ὁ Ἀγησίλαος διὰ τοῦ στενοπόρου ἐξελθεῖν ταῦτα πάσχοντα, ἔγνω

5 5 ὀρῶν : ὁρῶν C || **7** 3-4 ἀπὸ... ὄρους transposuit ante ἔπασχον Köppen, post στρατόπεδον codd. || 6 παρασκευαζόμενον Löwenklau : -ζομένῳ (-μένῳ M) codd. || 7 στρατιῶται : Σπαρτιᾶται Morus || **8** 3 τὴν om. C || **9** 2 ἐπιτιθεμένους : ἐπιθεμ- B. || 3 ἦσαν Morus : ᾔεσαν (ἤιεσαν M) codd. || 5 πάσχοντα : πάσχοντας edd.

qu'il sacrifiait, sa troupe se trouva fort exposée aux flèches et aux javelots des Acarnaniens, qui, en s'approchant, lui blessaient beaucoup de monde ; mais une fois qu'il eut donné l'ordre d'attaque, les quinze plus jeunes classes d'hoplites chargèrent, les cavaliers se mirent au galop, lui-même suivit avec le reste. **11** Ceux des Acarnaniens qui étaient descendus et qui tiraillaient se replièrent en hâte, et perdirent du monde dans leur fuite en remontant ; mais au sommet, où se trouvaient l'infanterie acarnanienne rangée en bataille et la plupart des peltastes, là, les ennemis tinrent bon, et, outre les projectiles qu'ils lançaient, ils se servirent comme javelots de leurs lances qui blessèrent des cavaliers et tuèrent aussi quelques chevaux. Ce fut seulement quand ils se virent tout près d'un corps à corps avec les hoplites lacédémoniens qu'ils cédèrent ; ils perdirent ce jour-là environ trois cents hommes. **12** Là-dessus Agésilas dressa un trophée ; et, dans la période qui suivit, il fit des expéditions dans toute la région pour couper et brûler les récoltes ; il s'attaqua aussi à quelques villes, à la demande impérieuse des Achéens, mais il faut dire qu'il n'en prit aucune. Lorsqu'enfin l'automne fut venu, il se mit à évacuer le pays. **13** Les Achéens estimaient qu'il n'était arrivé à rien, puisqu'il n'avait pris aucune ville, ni de gré ni de force ; aussi lui demandèrent-ils, à défaut d'autre chose, de rester au moins encore assez longtemps pour empêcher les Acarnaniens de faire les semailles. Il leur répondit qu'ils disaient le contraire de ce qui était avantageux. « C'est que moi, je reviendrai ici l'été prochain : et ces gens-ci, plus ils auront semé, plus ils auront envie de la paix. » **14** Là-dessus il s'en alla par terre à travers l'Etolie, en prenant un chemin par où ni gros ni petit détachement n'eût pu avancer si les Etoliens ne l'avaient pas voulu ; mais lui, ils le laissèrent passer : c'est qu'ils songeaient à Naupacte, qu'Agésilas, espéraient-ils, les aiderait à prendre[1]. Une fois arrivé au cap

1. La ville de Naupacte, qui appartint à bien des maîtres, avait été, depuis la fin de la guerre du Péloponnèse, restituée aux Locriens ; mais les Étoliens semblent l'avoir longtemps convoitée ; ils ne devaient la recevoir qu'en 338, des mains de Philippe III de Macédoine (Théopompe, fr. 46 M.).

διώκειν τοὺς ἐκ τῶν εὐωνύμων προσκειμένους, μάλα πολλοὺς ὄντας· εὐβατώτερον γὰρ ἦν τοῦτο τὸ ὄρος καὶ ὁπλίταις καὶ ἵπποις. **10** Καὶ ἐν ᾧ μὲν ἐσφαγιάζετο, μάλα κατεῖχον βάλλοντες καὶ ἀκοντίζοντες οἱ Ἀκαρνᾶνες, καὶ ἐγγὺς προσιόντες πολλοὺς ἐτίτρωσκον. Ἐπεὶ δὲ παρήγγειλεν, ἔθει μὲν ἐκ τῶν ὁπλιτῶν τὰ πεντεκαίδεκα ἀφ᾽ ἥβης, ἤλαυνον δὲ οἱ ἱππεῖς, αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἄλλοις ἠκολούθει. **11** Οἱ μὲν οὖν ὑποκαταβεβηκότες τῶν Ἀκαρνάνων καὶ ἀκροβολιζόμενοι ταχὺ ἐνέκλιναν καὶ ἀπέθνῃσκον φεύγοντες πρὸς τὸ ἄναντες· ἐπὶ μέντοι τοῦ ἀκροτάτου οἱ ὁπλῖται ἦσαν τῶν Ἀκαρνάνων παρατεταγμένοι καὶ τῶν πελταστῶν τὸ πολύ, καὶ ἐνταῦθα ἐπέμενον, καὶ τά τε ἄλλα βέλη ἠφίεσαν καὶ τοῖς δόρασιν ἐξακοντίζοντες ἱππέας τε κατέτρωσαν καὶ ἵππους τινὰς ἀπέκτειναν. Ἐπεὶ μέντοι μικροῦ ἔδεον ἤδη ἐν χερσὶ τῶν Λακεδαιμονίων ὁπλιτῶν εἶναι, ἐνέκλιναν, καὶ ἀπέθανον αὐτῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ περὶ τριακοσίους. **12** Τούτων δὲ γενομένων ὁ Ἀγησίλαος τρόπαιον ἐστήσατο. Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου περιιὼν κατὰ τὴν χώραν ἔκοπτε καὶ ἔκαε· πρὸς ἐνίας δὲ τῶν πόλεων καὶ προσέβαλλεν, ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν ἀναγκαζόμενος, οὐ μὴν εἷλέ γε οὐδεμίαν. Ἡνίκα δὲ ἤδη ἐπεγίγνετο τὸ μετόπωρον, ἀπῄει ἐκ τῆς χώρας. **13** Οἱ δὲ Ἀχαιοὶ πεποιηκέναι τε οὐδὲν ἐνόμιζον αὐτόν, ὅτι πόλιν οὐδεμίαν προσειλήφει οὔτε ἑκοῦσαν οὔτε ἄκουσαν, ἐδέοντό τε, εἰ μή τι ἄλλο, ἀλλὰ τοσοῦτόν γε χρόνον καταμεῖναι αὐτόν, ἕως ἂν τὸν σπορητὸν διακωλύσῃ τοῖς Ἀκαρνᾶσιν. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι τὰ ἐναντία λέγοιεν τοῦ συμφέροντος. Ἐγὼ μὲν γάρ, ἔφη, στρατεύσομαι πάλιν δεῦρο εἰς τὸ ἐπιὸν θέρος· οὗτοι δὲ ὅσῳ ἂν

10 1 καὶ ἐν : καὶ om. B || 4 ἐκ om. V || **11** 1 καὶ om. V || 2 ἐνέκλιναν : -νον B || **12** 2 τὸ om. V || 3 ἔκαε : ἔκαιε B || 5 ἐπεγίγνετο : ἐγίγ- C || **13** 2 οὔτε ἑκοῦσαν οὔτε ἄκουσαν : οὔτε ἀκ. B_1 οὔτε ἑκ. B corr. || 6 στρατεύσομαι H. Estienne : -εύομαι codd. || 7 δεῦρο om. V.

Rhion, c'est par là qu'il fit la traversée pour rentrer chez lui ; car la traversée par Calydon pour retourner dans le Péloponnèse était impossible, à cause des Athéniens dont les trières avaient pour base Oiniadai.

Chapitre VII

Les Acarnaniens demandent la paix (388).

1 L'hiver passé, comme il l'avait promis aux Achéens, dès le début du printemps il décréta de nouveau la mobilisation contre les Acarnaniens. Quand ils en furent informés, comme ils se rendirent compte que leurs villes, situées au milieu des terres, seraient mises, par le pillage des moissons, en état de blocus tout aussi bien que si elles avaient à soutenir le siège d'une armée d'investissement, ils envoyèrent des députés à Lacédémone, et conclurent la paix avec les Achéens, une alliance avec les Lacédémoniens. Tel fut le résultat des affaires d'Acarnanie.

Opération d'Agésipolis en Argolide.

2 Ensuite, comme les Lacédémoniens estimaient qu'une expédition contre les Athéniens ou les Béotiens n'offrirait pas de sécurité tant qu'elle laisserait derrière elle, sur les frontières de Lacédémone, cet ennemi, et si considérable, qu'était la ville d'Argos, c'est contre Argos qu'ils décrétèrent la mobilisation. Quand Agésipolis eut appris que c'était lui qui commanderait l'armée, et qu'il eut accompli avec succès les sacrifices de passage, il vint à Olympie et interrogea l'oracle pour savoir s'il pouvait, sans impiété, refuser de reconnaître la trêve demandée par les Argiens, étant donné que ce n'était pas à la date normale, mais juste au moment où les Lacédémoniens allaient envahir leur territoire qu'ils invoquaient le prétexte des mois sacrés[1].

1. Il s'agit de la grande fête dorienne des Karneia, qui comportait une trêve (ἱερομηνία). La tactique des Argiens, déjà employée en 419 (Thuc., V, 54), consistait, profitant peut-être de l'incertitude de leur calendrier, à en déplacer la date pour pouvoir invoquer la trêve — ou au contraire ne pas la respecter, comme ç'avait été le cas en 419 — suivant les nécessités du moment.

πλείω σπείρωσι, τοσούτῳ μᾶλλον τῆς εἰρήνης ἐπιθυμήσουσι.
14 Ταῦτα δ' εἰπὼν ἀπήει πεζῇ δι' Αἰτωλίας τοιαύτας ὁδοὺς ἃς οὔτε πολλοὶ οὔτε ὀλίγοι δύναιντ' ἂν ἀκόντων Αἰτωλῶν πορεύεσθαι· ἐκεῖνον μέντοι εἴασαν διελθεῖν· ἤλπιζον γὰρ Ναύπακτον αὐτοῖς συμπράξειν ὥστ' ἀπολαβεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο κατὰ τὸ Ῥίον, ταύτῃ διαβὰς οἴκαδε ἀπῆλθε· καὶ γὰρ τὸν ἐκ Καλυδῶνος ἔκπλουν εἰς Πελοπόννησον οἱ Ἀθηναῖοι ἐκώλυον τριήρεσιν ὁρμώμενοι ἐξ Οἰνιαδῶν.

VII

1 Παρελθόντος δὲ τοῦ χειμῶνος, ὥσπερ ὑπέσχετο τοῖς Ἀχαιοῖς εὐθὺς ἀρχομένου τοῦ ἦρος πάλιν φρουρὰν ἔφαινεν ἐπὶ τοὺς Ἀκαρνᾶνας. Οἱ δὲ αἰσθόμενοι, καὶ νομίσαντες διὰ τὸ ἐν μεσογείᾳ σφίσι τὰς πόλεις εἶναι ὁμοίως ἂν πολιορκεῖσθαι ὑπὸ τῶν τὸν σῖτον φθειρόντων ὥσπερ εἰ περιεστρατοπεδευμένοι πολιορκοῖντο, ἔπεμψαν πρέσβεις εἰς τὴν Λακεδαίμονα, καὶ εἰρήνην μὲν πρὸς τοὺς Ἀχαιούς, συμμαχίαν δὲ πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἐποιήσαντο. Καὶ τὰ μὲν περὶ Ἀκαρνᾶνας οὕτω διεπέπρακτο.

2 Ἐκ δὲ τούτου τοῖς Λακεδαιμονίοις τὸ μὲν ἐπ' Ἀθηναίους ἢ ἐπὶ Βοιωτοὺς στρατεύειν οὐκ ἐδόκει ἀσφαλὲς εἶναι ὄπισθεν καταλιπόντας ὅμορον τῇ Λακεδαίμονι πολεμίαν καὶ οὕτω μεγάλην τὴν τῶν Ἀργείων πόλιν, εἰς δὲ τὸ Ἄργος φρουρὰν φαίνουσιν. Ὁ δὲ Ἀγησίπολις ἐπεὶ ἔγνω ὅτι εἴη αὐτῷ ἡγητέον τῆς φρουρᾶς καὶ τὰ διαβατήρια θυομένῳ ἐγένετο, ἐλθὼν εἰς Ὀλυμπίαν καὶ χρηστηριαζόμενος

13 8 τοσούτῳ : τοσοῦτο B || 14 1 δι' : διὰ τῆς V || 5 ἐπειδὴ : ἐπεὶ V || 6 καὶ in margine Löwenklau : κατὰ codd.
VII 1 6 περιεστρατοπεδευμένοι Dindorf : περιστρατοπεδευσάμ- codd. || 9 διεπέπρακτο : διεπράχθη C || 2 2 ἐπὶ om. C || 4 καὶ οὕτω : οὕτω καὶ C || 7 καὶ om. C.

Le dieu lui signifia qu'il n'y avait pas d'impiété à ne pas reconnaître une trêve injustement invoquée. De là, Agésipolis s'en vint aussitôt à Delphes, et demanda à son tour à Apollon s'il avait au sujet de la trêve la même opinion que son père. **3** Le dieu répondit, et très catégoriquement, de la même façon. C'est dans ces conditions qu'Agésipolis, de Phlious, où il avait repris son armée — c'était là en effet qu'il en avait ordonné le rassemblement, pendant l'absence qu'il avait faite pour visiter les sanctuaires — pénétra en Argolide par Némée. Les Argiens, quand ils se rendirent compte qu'ils ne pouvaient pas l'arrêter, envoyèrent, comme c'était leur habitude, deux hérauts, la couronne au front, qui invoquèrent la trêve. Agésipolis leur répondit que les dieux ne jugeaient pas ce prétexte valable, et, loin de reconnaître la trêve, il pénétra en Argolide où sa présence causa une grande détresse et un grand effroi aussi bien dans les campagnes que dans la ville. **4** Le premier soir qu'on mangeait la soupe en territoire argien, juste au moment des libations qui suivent le repas, le dieu [1] fit trembler la terre. Là-dessus les Lacédémoniens, à commencer par ceux du quartier-général, entonnèrent le péan [2] en l'honneur de Poseidon ; mais le reste des soldats pensait qu'il fallait s'en aller, en rappelant qu'Agis, lui aussi, avait autrefois, après un tremblement de terre, ramené ses troupes hors de l'Elide [3]. Agésipolis dit que, si le tremblement de terre avait eu lieu quand il était sur le point d'envahir le territoire, il aurait considéré que le dieu voulait empêcher l'expédition ; mais, puisqu'il est déjà entré, c'est, à son avis, un encouragement ; **5** aussi, le lendemain, après avoir fait un

1. Il ne faut pas oublier que, sauf les cités maritimes, Poseidon est resté le dieu des profondeurs souterraines : les épithètes homériques ἐννοσίγαιος, ἐνοσίχθων, et pindariques ἐννοσίδας, κινητὴρ γᾶς, sont bien connues.

2. Le péan est une invocation rythmée en l'honneur d'un dieu qui doit détourner un fléau ou apporter le succès ; quoiqu'il soit en général chanté en l'honneur d'Apollon, on ne s'étonnera pas de le voir entonné ici en l'honneur de la divinité qui provoque les tremblements de terre (cf. note 2).

3. III, 2, 24.

ἐπηρώτα τὸν θεὸν εἰ ὁσίως ἂν ἔχοι αὐτῷ μὴ δεχομένῳ τὰς σπονδὰς τῶν Ἀργείων, ὅτι οὐχ ὁπότε καθήκοι ὁ χρόνος, ἀλλ' ὁπότε ἐμβάλλειν μέλλοιεν Λακεδαιμόνιοι, τότε ὑπέφερον τοὺς μῆνας. Ὁ δὲ θεὸς ἐπεσήμαινεν αὐτῷ ὅσιον εἶναι μὴ δεχομένῳ σπονδὰς ἀδίκως ὑποφερομένας. Ἐκεῖθεν δ' εὐθὺς πορευθεὶς εἰς Δελφοὺς ἐπήρετο αὖ τὸν Ἀπόλλω εἰ κἀκείνῳ δοκοίη περὶ τῶν σπονδῶν καθάπερ τῷ πατρί. 3 Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο καὶ μάλα κατὰ ταὐτά. Καὶ οὕτω δὴ Ἀγησίπολις ἀναλαβὼν ἐκ Φλειοῦντος τὸ στράτευμα, ἐκεῖσε γὰρ αὐτῷ συνελέγετο, ἕως πρὸς τὰ ἱερὰ ἀπεδήμει, ἐνέβαλε διὰ Νεμέας. Οἱ δ' Ἀργεῖοι ἐπεὶ ἔγνωσαν οὐ δυνησόμενοι κωλύειν, ἔπεμψαν, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἐστεφανωμένους δύο κήρυκας ὑποφέροντας σπονδάς. Ὁ δὲ Ἀγησίπολις, ἀποκρινάμενος ὅτι οὐ δοκοῖεν τοῖς θεοῖς δικαίως ὑποφέρειν, οὐκ ἐδέχετο τὰς σπονδάς, ἀλλ' ἐνέβαλε καὶ πολλὴν ἀπορίαν καὶ ἔκπληξιν κατά τε τοὺς ἀγροὺς καὶ ἐν τῇ πόλει ἐποίησε. 4 Δειπνοποιουμένου δ' αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀργείᾳ τῇ πρώτῃ ἑσπέρᾳ, καὶ σπονδῶν τῶν μετὰ δεῖπνον ἤδη γιγνομένων, ἔσεισεν ὁ θεός. Καὶ οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι ἀρξαμένων τῶν ἀπὸ δαμοσίας πάντες ὕμνησαν τὸν περὶ τὸν Ποσειδῶ παιᾶνα· οἱ δ' ἄλλοι στρατιῶται ᾤοντο ἀπιέναι, ὅτι καὶ Ἆγις σεισμοῦ ποτε γενομένου ἀπήγαγεν ἐξ Ἤλιδος. Ὁ δὲ Ἀγησίπολις εἰπὼν ὅτι εἰ μὲν μέλλοντος αὐτοῦ ἐμβάλλειν σείσειε, κωλύειν ἂν αὐτὸν ἡγεῖτο, ἐπεὶ δὲ ἐμβεβληκότος, ἐπικελεύειν νομίζει, 5 καὶ οὕτω τῇ ὑστεραίᾳ θυσάμενος

2 8 τὰς om. C || 11 ἐπεσήμαινεν : ὑπεσ- C || 12 εἶναι om. B || 13 αὖ τὸν : αὐτὸν C || **3** 1 ταὐτὰ : ταυτά BC ταῦτα V || 3 συνελέγετο : συνελλέγ- B_1 || ἕως : ὡς C || πρὸς τὰ ἱερὰ ἀπεδήμει : ἀπ. πρ. τὰ ἱερ. C || ἐνέβαλε : -βαλλε B || 5 κωλύειν : διακ- M || 8 ἐδέχετο : ἠνέσχ- V || ἐνέβαλε : -βαλλε BMC || **4** 1 δειπνοποιουμένου : δειπνουμ- B || 2 ἑσπέρᾳ : ἡμέρα C || δεῖπνον : τὸ δ. MVC || γιγνομένων : γενομ- MVC || 3 ἀρξαμένων τῶν ἀπὸ δαμοσίας Dindorf : ἀρξαμένων τῶν ἀποδημίας BMC ἀρξάμενοι τὸν τῆς ἀποδημίας V || 7 εἰπών : εἶπεν Dindorf || **8-5** 2 ἐπεὶ... ἡγεῖτο om. B || 9 νομίζει : -ζοι BMC.

sacrifice à Poseidon, il reprit son avance dans le pays. Et, comme il y avait peu de temps qu'Agésilas avait fait une expédition contre Argos [1], Agésipolis s'informait auprès des soldats pour savoir jusqu'à quelle distance des murs de la ville Agésilas avait amené ses troupes, jusqu'à quel endroit il avait pillé le pays, et, comme au concours du pentathle, sur tous les points il essayait de le surpasser en faisant plus que lui. **6** Un jour, ce fut seulement lorsqu'il reçut des tours une grêle de traits qu'il repassa le fossé qui entoure l'enceinte ; une autre fois, le gros de l'armée d'Argos était parti pour la Laconie, et il s'avança si près de la porte de la ville que les Argiens qui en gardaient l'entrée la fermèrent en laissant dehors les cavaliers de Béotie, qui voulaient rentrer, car ils eurent peur que les Lacédémoniens n'entrassent dans la ville avec les Béotiens : si bien que les cavaliers durent, comme des chauve-souris, se coller contre le mur sous le parapet. Et s'il ne s'était pas trouvé que ce jour-là les Crétois * étaient descendus en expédition vers Nauplie, beaucoup d'hommes et de chevaux auraient péri sous les flèches. **7** Quelque temps après, le camp d'Agésipolis, établi près du Réduit *, fut frappé de la foudre ; il y eut des hommes foudroyés, d'autres aussi qui furent tués par la commotion [2]. Ensuite comme il voulait fortifier un retranchement qui commandait la passe qui longe la Kélousa *, il se mit à faire un sacrifice, et il trouva aux victimes un foie incomplet. Là-dessus il ramena l'armée et la licencia, après avoir fait certainement beaucoup de mal aux Argiens par cette invasion inopinée.

Chapitre VIII

Opérations sur mer.

1 Telle était donc sur terre la marche de la guerre. Ce qui, pendant ces événements, se passait sur mer et dans les villes maritimes va maintenant faire l'objet de mon récit :

1. IV, 4, 19.
2. Cf. Paus. III, 5, 4 : καὶ ἀπώλοντο τῶν στρατιωτῶν κεραυνωθέντες, τοὺς δὲ καὶ ἔκφρονας ἐποίησαν αἱ βρονταί.

τῷ Ποσειδῶνι ἡγεῖτο αὖ πόρρω εἰς τὴν χώραν. Ἅτε δὲ νεωστὶ τοῦ Ἀγησιλάου ἐστρατευμένου εἰς τὸ Ἄργος, πυνθανόμενος ὁ Ἀγησίπολις τῶν στρατιωτῶν μέχρι μὲν ποῖ πρὸς τὸ τεῖχος ἤγαγεν ὁ Ἀγησίλαος, μέχρι δὲ ποῖ τὴν χώραν ἐδῄωσεν, ὥσπερ πένταθλος πάντῃ ἐπὶ τὸ πλέον ὑπερβάλλειν ἐπειρᾶτο. 6 Καὶ ἤδη μέν ποτε βαλλόμενος ἀπὸ τῶν τύρσεων τὰς περὶ τὸ τεῖχος τάφρους πάλιν διέβη· ἦν δ' ὅτε οἰχομένων τῶν πλείστων Ἀργείων εἰς τὴν Λακωνικὴν οὕτως ἐγγὺς πυλῶν προσῆλθεν ὥστε οἱ πρὸς ταῖς πύλαις ὄντες τῶν Ἀργείων ἀπέκλεισαν τοὺς τῶν Βοιωτῶν ἱππέας εἰσελθεῖν βουλομένους, δείσαντες μὴ συνεισπέσοιεν κατὰ τὰς πύλας οἱ Λακεδαιμόνιοι· ὥστ' ἠναγκάσθησαν οἱ ἱππεῖς ὥσπερ νυκτερίδες πρὸς τοῖς τείχεσιν ὑπὸ ταῖς ἐπάλξεσι προσαραρέναι. Καὶ εἰ μὴ ἔτυχον τότε οἱ Κρῆτες εἰς Ναυπλίαν καταδεδραμηκότες, πολλοὶ ἂν καὶ ἄνδρες καὶ ἵπποι κατετοξεύθησαν. 7 Ἐκ δὲ τούτου περὶ τὰς Εἱρκτὰς στρατοπεδευομένου αὐτοῦ πίπτει κεραυνὸς εἰς τὸ στρατόπεδον· καὶ οἱ μέν τινες πληγέντες, οἱ δὲ καὶ ἐμβροντηθέντες ἀπέθανον. Ἐκ δὲ τούτου βουλόμενος τειχίσαι φρούριόν τι ἐπὶ ταῖς παρὰ Κηλοῦσαν ἐμβολαῖς, ἐθύετο· καὶ ἐφάνη αὐτῷ τὰ ἱερὰ ἄλοβα. Ὡς δὲ τοῦτο ἐγένετο, ἀπήγαγε τὸ στράτευμα καὶ διέλυσε, μάλα πολλὰ βλάψας τοὺς Ἀργείους, ἅτε ἀπροσδοκήτως αὐτοῖς ἐμβαλών.

VIII

1 Καὶ ὁ μὲν δὴ κατὰ γῆν πόλεμος οὕτως ἐπολεμεῖτο. Ἐν ᾧ δὲ πάντα ταῦτα ἐπράττετο, τὰ κατὰ θάλατταν αὖ

5 2 αὖ Tillmanns : οὐ codd. || 6 1 βαλλόμενος : βαλόμ- M || 4 πυλῶν προσῆλθε : προσ. πυλ. C || 7 ἠναγκάσθησαν Pirckheimer : ἠνάγκασαν codd. || 9 προσαραρέναι : προσαρρέναι BMC || εἰ : οἱ M || Κρῆτες : κρῆντες B || 7 2 Εἱρκτὰς : εἱρ- MV || στρατοπεδευομένου Morus : στρατευομ- codd. || 3 ἐμβροντηθέντες : ἐκβρ- B.
VIII 1 2 πάντα ταῦτα : ταῦτα πάντα C.

parmi les événements je raconterai ceux qui méritent une mention, mais je passerai sur ceux qui n'en sont pas dignes.

Croisière de Pharnabaze et de Conon (394).

Et d'abord Pharnabaze et Conon, après la victoire navale remportée sur les Lacédémoniens, firent le tour des îles et visitèrent les villes maritimes ; ils en chassèrent les harmostes lacédémoniens et donnèrent aux cités la double assurance qu'ils ne fortifieraient pas leurs citadelles et qu'ils respecteraient leur autonomie. 2 A ces nouvelles, les villes, dans leur allégresse, décernaient des éloges à Pharnabaze[1] et lui envoyaient de bon cœur des présents d'hospitalité. De fait, Conon avait averti Pharnabaze qu'une pareille conduite lui vaudrait l'amitié de toutes les villes, mais que, si on lui voyait l'intention de les asservir, chacune en particulier, lui avait-il dit, serait capable de lui valoir beaucoup de difficultés, et l'on risquait que les Grecs, s'ils en étaient informés, ne se groupassent en coalition. 3 Sur ce point donc Pharnabaze s'était laissé persuader. Puis il débarqua à Ephèse, remit à Conon quarante trières, et lui donna rendez-vous à Sestos pendant que lui-même se dirigeait par terre vers son gouvernement[2]. Il faut

Résistance de Dercylidas.

dire que Dercylidas, qui depuis longtemps lui était hostile[3], se trouvait à Abydos lors de la bataille navale, et n'avait pas abandonné cette ville, comme avaient fait les autres harmostes, mais l'avait maintenue sous son autorité et dans l'amitié de Lacédémone. C'est qu'il avait réuni les habitants et leur avait dit : 4 « Citoyens, voilà le moment pour vous, qui étiez déjà les amis de notre cité, de vous montrer maintenant les bienfaiteurs des Lacédémoniens. Car, dans la prospérité, faire preuve de fidélité, cela n'a rien de remarquable ; mais montrer à des amis tombés dans le malheur la

1. Le décret d'Erythrées en l'honneur de Conon (Dittenberger, *Syll.* ³, 126) peut donner une idée de ces manifestations de reconnaissance.

2. Pharnabaze avait donc conservé, malgré son commandement maritime, le gouvernement de la satrapie de Daskyleion, qu'il devait garder jusqu'en 388 : cf. V, 1, 28.

3. Cf. III, 1, 9.

καὶ τὰς πρὸς θαλάττῃ πόλεις γενόμενα διηγήσομαι, καὶ τῶν πράξεων τὰς μὲν ἀξιομνημονεύτους γράψω, τὰς δὲ μὴ ἀξίας λόγου παρήσω. Πρῶτον μὲν τοίνυν Φαρνάβαζος καὶ Κόνων, ἐπεὶ ἐνίκησαν τοὺς Λακεδαιμονίους τῇ ναυμαχίᾳ, περιπλέοντες καὶ τὰς νήσους καὶ πρὸς τὰς ἐπιθαλαττιδίας πόλεις τούς τε Λακωνικοὺς ἁρμοστὰς ἐξήλαυνον καὶ παρεμυθοῦντο τὰς πόλεις ὡς οὔτε ἀκροπόλεις ἐντειχίσοιεν ἐάσοιέν τε αὐτονόμους. 2 Οἱ δ᾽ ἀκούοντες ταῦτα ἥδοντό τε καὶ ἐπῄνουν καὶ ξένια προθύμως ἔπεμπον τῷ Φαρναβάζῳ. Καὶ γὰρ ὁ Κόνων τὸν Φαρνάβαζον ἐδίδασκεν ὡς οὕτω μὲν ποιοῦντι πᾶσαι αὐτῷ αἱ πόλεις φίλιαι ἔσοιντο, εἰ δὲ δουλοῦσθαι βουλόμενος φανερὸς ἔσοιτο, ἔλεγεν ὡς μία ἑκάστη πολλὰ πράγματα ἱκανὴ εἴη παρέχειν καὶ κίνδυνος εἴη μὴ καὶ οἱ Ἕλληνες, εἰ ταῦτα αἴσθοιντο, συσταῖεν. 3 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπείθετο ὁ Φαρνάβαζος. Ἀποβὰς δ᾽ εἰς Ἔφεσον τῷ μὲν Κόνωνι δοὺς τετταράκοντα τριήρεις εἰς Σηστὸν εἶπεν ἀπαντᾶν, αὐτὸς δὲ πεζῇ παρῄει ἐπὶ τὴν αὑτοῦ ἀρχήν. Καὶ γὰρ ὁ Δερκυλίδας, ὅσπερ καὶ πάλαι πολέμιος ἦν αὐτῷ, ἔτυχεν ἐν Ἀβύδῳ ὤν, ὅτε ἡ ναυμαχία ἐγένετο, καὶ οὐχ ὥσπερ οἱ ἄλλοι ἁρμοσταὶ ἐξέλιπεν, ἀλλὰ κατέσχε τὴν Ἄβυδον καὶ διέσῳζε φίλην τοῖς Λακεδαιμονίοις. Καὶ γὰρ συγκαλέσας τοὺς Ἀβυδηνοὺς ἔλεξε τοιάδε·
4 Ὦ ἄνδρες, νῦν ἔξεστιν ὑμῖν καὶ πρόσθεν φίλοις οὖσι τῇ πόλει ἡμῶν εὐεργέτας φανῆναι τῶν Λακεδαιμονίων. Καὶ γὰρ τὸ μὲν ἐν ταῖς εὐπραξίαις πιστοὺς φαίνεσθαι οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δέ τινες ἐν συμφοραῖς γενομένων φίλων

1 4 τῶν πράξεων om. C ‖ 5 ἀξίας : ἀξίους B ‖ 7 πρὸς om. V_1 ‖ 8-9 τούς τε... πόλεις om. V ‖ 9 ἐντειχίσοιεν ἐασοιέν : ἐντειχίσαιεν ἐάσαιέν MVC ‖ **2** 4 ἔσοιντο : ἔσονται VC ‖ 5 δουλοῦσθαι : δουλῶσ- C ‖ ἔλεγεν ὡς μία : ὡς μία ἔλ. V ἔλεγεν ὡς del. Cobet ‖ 6 ἱκανὴ εἴη : εἴη ἱκ. C ‖ ‖ 7 εἰ : εἰς B om. C ‖ αἴσθοιντο : -θηντο C ‖ **3** 4 αὑτοῦ : αὐτοῦ BMC ‖ ὅσπερ : ὥσπερ C ‖ καὶ om. C ‖ πάλαι πολέμιος ἦν : πολ. ἦν παλ. C ‖ 8 συγκάλεσας : πρόσθεν συγκ. C ‖ **4** 1 πρόσθεν : πρόσθε B.

solidité de son attachement, voilà qui mérite un souvenir éternel. Les choses n'en sont pas d'ailleurs au point que, pour avoir été vaincus sur mer, nous soyons du même coup anéantis ; auparavant déjà, quand les Athéniens étaient maîtres de la mer, notre cité n'était-elle pas en mesure de faire du bien à ses amis, du mal à ses ennemis ? Mais plus les autres villes se sont, en suivant la chance, détournées de nous, mieux on pourra mesurer en fait votre fidélité. Et si quelqu'un a la crainte que nous soyons assiégés ici par terre et par mer, qu'il réfléchisse que les Grecs n'ont pas encore de flotte qui navigue [1], et que, pour les barbares, s'ils essayent d'avoir la maîtrise de la mer, la Grèce ne le supportera pas ; si bien que pour se protéger elle-même, elle voudra vous soutenir. » **5** En entendant ces paroles, ce n'est pas de mauvais gré, mais de bon cœur qu'ils se laissèrent persuader : les harmostes qui arrivaient recevaient un accueil favorable, ceux qui n'étaient pas là étaient invités à venir. Dercylidas, quand il eut réuni dans la ville beaucoup d'hommes bons pour le service, passa à Sestos, qui est en face d'Abydos et n'en est pas distante de plus de huit stades, et rassembla tous ceux qui, grâce aux Lacédémoniens [2], possédaient de la terre en Chersonèse, et, ici encore, tous les harmostes des villes d'Europe qui avaient été expulsés trouvèrent, eux aussi, accueil auprès de lui : il fallait, disait-il, que de ce côté non plus on ne perdît pas courage, en songeant que, même en Asie-Mineure, qui avait toujours appartenu au Roi, il y avait Temnos — une ville qui n'était pas grande —, Aigai, et d'autres endroits où l'on pouvait habiter sans être sujet du Roi. « Au reste, ajoutait-il, quelle place pourriez-vous occuper qui soit plus solide, et aussi plus difficile à prendre, que Sestos, elle pour qui il faut à la fois des navires et de l'infanterie si on veut l'assiéger ? » Il les empêchait, eux aussi, par de pareils propos, de céder à la peur. **6** Quand Pharnabaze vit que telles étaient les dispositions

1. Dercylidas considère sans doute que la flotte de Conon, quoique composée d'éléments grecs (cf. IV, 3, 11), est à la solde et au service du Roi.

2. Et en particulier grâce au mur de défense élevé par Dercylidas lui-même en 398 : III, 2, 10.

βέβαιοι φανῶσι, τοῦτ᾽ εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον μνημονεύεται. Ἔστι δὲ οὐχ οὕτως ἔχον ⟨ὡς⟩ εἰ τῇ ναυμαχίᾳ ἐκρατήθημεν, οὐδὲν ἄρα ἔτι ἐσμέν· ἀλλὰ καὶ τὸ πρόσθεν δήπου, Ἀθηναίων ἀρχόντων τῆς θαλάττης, ἱκανὴ ἦν ἡ ἡμετέρα πόλις καὶ εὖ φίλους καὶ κακῶς ἐχθροὺς ποιεῖν. Ὅσῳ δὲ μᾶλλον αἱ ἄλλαι πόλεις σὺν τῇ τύχῃ ἀπεστράφησαν ἡμῶν, τοσούτῳ ὄντως ἡ ὑμετέρα πιστότης μείζων φανείη ἄν. Εἰ δέ τις τοῦτο φοβεῖται, μὴ καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ἐνθάδε πολιορκώμεθα, ἐννοείτω ὅτι Ἑλληνικὸν μὲν οὔπω ναυτικόν ἐστιν ἐν τῇ θαλάττῃ, οἱ δὲ βάρβαροι εἰ ἐπιχειρήσουσι τῆς θαλάττης ἄρχειν, οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ἡ Ἑλλάς· ὥσθ᾽ ἑαυτῇ ἐπικουροῦσα καὶ ὑμῖν σύμμαχος γενήσεται.

5 Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἀκούοντες οὐκ ἀκόντως ἀλλὰ προθύμως ἐπείσθησαν· καὶ τοὺς μὲν ἰόντας ἁρμοστὰς φίλως ἐδέχοντο, τοὺς δὲ ἀπόντας μετεπέμποντο. Ὁ δὲ Δερκυλίδας, ὡς συνελέγησαν πολλοὶ καὶ χρήσιμοι ἄνδρες εἰς τὴν πόλιν, διαβὰς καὶ εἰς Σηστόν, καταντικρὺ ὄντα Ἀβύδου καὶ ἀπέχοντα οὐ πλέον ὀκτὼ σταδίων, ὅσοι τε διὰ Λακεδαιμονίους γῆν ἔσχον ἐν Χερρονήσῳ, ἤθροιζε, καὶ ὅσοι αὖ ἐκ τῶν ἐν τῇ Εὐρώπῃ πόλεων ἁρμοσταὶ ἐξέπιπτον, καὶ τούτους ἐδέχετο, λέγων ὅτι οὐδ᾽ ἐκείνους ἀθυμεῖν δεῖ, ἐννοουμένους ὅτι καὶ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἣ ἐξ ἀρχῆς βασιλέως ἐστί, καὶ Τῆμνος, οὐ μεγάλη πόλις, καὶ Αἰγαί εἰσι καὶ ἄλλα γε χωρία ⟨ἃ⟩ δύνανται οἰκεῖν οὐχ ὑπήκοοι ὄντες βασιλέως. Καίτοι, ἔφη, ποῖον μὲν ⟨ἂν⟩ ἰσχυρότερον Σηστοῦ λάβοιτε χωρίον, ποῖον δὲ δυσπολιορκητότερον ; ὃ καὶ νεῶν καὶ πεζῶν δεῖται, εἰ μέλλει πολιορκηθήσεσθαι. Τούτους αὖ τοιαῦτα λέγων

4 6 ὡς Weiske : ὅτι V om. BMV || 7 ἔτι : τὶ C || 9 δὲ om. M || 11 τοσούτῳ : τοσούτω C τοσοῦτον BMV || ὑμετέρα : ἡμ- MC || 12 τις... φοβεῖται Dindorf : τισι... φανεῖται codd. || καὶ om. C || 15 τῆς θαλ.. ἄρχειν : ἀρχ. τ. θαλ. C || 16 ἐπικουροῦσα : ἐπικουροῦσαν V καὶ ἐπικουροῦσα B || **5** 6 πλέον : πλεῖον BMC πλείω V || 11 Αἰγαί εἰσι Valckenaer : Αἰγεεῖς BVC Αἰγιαιεῖς M quod def. Hude || 12 ἃ add. Dindorf || 13 ἂν om. codd. add. Schäfer || 15 μέλλει : -λοι BMC.

de Sestos et d'Abydos, il fit savoir à ces deux villes que, si elles n'expulsaient pas les Lacédémoniens, il leur ferait la guerre. Comme elles ne lui cédaient pas, il donna mission à Conon de leur interdire toute navigation, pendant que lui-même pillait le territoire d'Abydos. Comme cela ne faisait pas avancer la soumission, il retourna chez lui, tandis qu'il chargeait Conon de préparer les bonnes dispositions des villes de la région de l'Hellespont, pour pouvoir rassembler au printemps une flotte aussi importante que possible. C'est que, plein de ressentiment contre les Lacédémoniens pour tout le mal qu'il en avait reçu, il n'avait pas de plus grand désir que d'aller dans leur pays et de les châtier du mieux qu'il pouvait.

Nouvelle croisière dans l'Archipel (393).

7 L'hiver se passa pour eux dans ces conditions ; et dès le printemps, après avoir réuni les équipages d'une grosse flotte auxquels s'ajoutaient les mercenaires qu'il avait pris à sa solde, Pharnabaze, accompagné de Conon, fit voile à travers l'Archipel jusqu'à Mèlos, qui leur servit de base pour une expédition contre Lacédémone : il débarqua d'abord à Phérai et pilla cette région ; puis, par des débarquements sur d'autres points, il se mit à ravager la côte tant qu'il put. Mais, comme il redoutait ce pays dépourvu de ports, le danger d'une intervention de l'ennemi, et les difficultés de ravitaillement, il se hâta de repartir, et, sur sa route de retour, il mouilla à Phoinicous [1], dans l'île de Cythère. 8 Comme ceux qui tenaient la ville de Cythère, craignant qu'elle ne fût prise de force, en abandonnèrent les remparts, il les renvoya par convention en Laconie, puis il répara les fortifications de Cythère et y laissa une garnison avec l'Athénien Nicophémos [2] comme harmoste [3]. Cela fait,

1. Aujourd'hui baie d'Aulemonas, qui paraît avoir été dans l'antiquité un centre de pêche de la pourpre.

2. Son lieutenant et son ami, souvent mentionné comme tel dans Lysias, XIX, cf. Diod. XIV, 81, 4 ; *Anon. Oxyr.*, X, 1.

3. Le terme d'ἁρμοστής, emprunté à la langue administrative de Sparte, est indûment appliqué ici au gouverneur athénien qui remplace l'harmoste spartiate de Cythère (Thuc., IV, 53, 2 ; *IG* V, 937) ; on verra plus loin Xénophon donner ce même titre à des gouverneurs envoyés par Thèbes (VII, 1, 43 ; 3, 4 et 9).

ἔσχε τοῦ ἐκπεπλῆχθαι. **6** Ὁ δὲ Φαρνάβαζος ἐπεὶ ηὗρε τήν τε Ἄβυδον καὶ τὸν Σηστὸν οὕτως ἔχοντα, προηγόρευεν αὐτοῖς ὡς εἰ μὴ ἐκπέμψοιεν τοὺς Λακεδαιμονίους, πόλεμον ἐξοίσει πρὸς αὐτούς. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο, Κόνωνι μὲν προσέταξε κωλύειν αὐτοὺς τὴν θάλατταν πλεῖν, αὐτὸς δὲ ἐδῄου τὴν τῶν Ἀβυδηνῶν χώραν. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ἐπέραινε πρὸς τὸ καταστρέφεσθαι, αὐτὸς μὲν ἐπ᾽ οἴκου ἀπῆλθε, τὸν δὲ Κόνωνα ἐκέλευεν εὐτρεπίζεσθαι τὰς καθ᾽ Ἑλλήσποντον πόλεις, ὅπως εἰς τὸ ἔαρ ὅτι πλεῖστον ναυτικὸν ἀθροισθείη. Ὀργιζόμενος γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις ἀνθ᾽ ὧν ἐπεπόνθει περὶ παντὸς ἐποιεῖτο ἐλθεῖν τε εἰς τὴν χώραν αὐτῶν καὶ τιμωρήσασθαι ὅ τι δύναιτο. **7** Καὶ τὸν μὲν χειμῶνα ἐν τοιούτοις ὄντες διῆγον· ἅμα δὲ τῷ ἔαρι ναῦς τε πολλὰς συμπληρώσας καὶ ξενικὸν προσμισθωσάμενος ἔπλευσεν ὁ Φαρνάβαζός τε καὶ ὁ Κόνων μετ᾽ αὐτοῦ διὰ νήσων εἰς Μῆλον, ἐκεῖθεν δὲ ὁρμώμενοι εἰς τὴν Λακεδαίμονα. Καταπλεύσας δὲ πρῶτον μὲν εἰς Φερὰς ἐδῄωσε ταύτην τὴν χώραν, ἔπειτα καὶ ἄλλοσε ἀποβαίνων τῆς παραθαλαττίας ἐκακούργει ὅ τι ἐδύνατο. Φοβούμενος δὲ τήν τε ἀλιμενότητα τῆς χώρας καὶ τὰ τῆς βοηθείας καὶ τὴν σπανοσιτίαν, ταχύ τε ἀνέστρεψε καὶ ἀποπλέων ὡρμίσθη τῆς Κυθηρίας εἰς Φοινικοῦντα. **8** Ἐπεὶ δὲ οἱ ἔχοντες τὴν πόλιν τῶν Κυθηρίων φοβηθέντες μὴ κατὰ κράτος ἁλοῖεν ἐξέλιπον τὰ τείχη, ἐκείνους μὲν ὑποσπόνδους ἀφῆκεν εἰς τὴν Λακωνικήν, αὐτὸς δ᾽ ἐπισκευάσας τὸ τῶν Κυθηρίων τεῖχος φρουρούς τε καὶ Νικόφημον Ἀθηναῖον ἁρμοστὴν ἐν τοῖς Κυθήροις κατέλιπε. Ταῦτα δὲ ποιήσας καὶ εἰς Ἰσθμὸν τῆς Κορινθίας καταπλεύσας, καὶ παρακελευσάμενος τοῖς

5 16 τοῦ : τοῦ μὴ C || **6** 4 ἐξοίσει : ἐξοίσειν V || πρός αὐτοὺς : μετ᾽ αὐτῶν C || 9 ὅπως : ὅπερ V || 11 χώραν : ἀρχὴν V || **7** 2 τοιούτοις : τούτοις VC || 4 τε om. C || 6 μὲν om. MVC || Φερὰς : φερρὰς MVC || 10 ὡρμίσθη : ὡρμήθη B || **8** 4 Κυθηρίων : -ήρων M || 5 Νικόφημον Schneider : -φηβον codd. || 6 Κυθήροις Dindorf : -ηρίοις codd.

il débarqua à l'Isthme de Corinthe, exhorta les alliés à combattre de bon cœur et à se montrer des hommes dignes de la confiance du Roi [1], leur laissa tout l'argent qu'il avait ; puis il se prépara à repartir chez lui. **9** Mais Conon lui dit que, si Pharnabaze lui laissait le commandement de la flotte, il saurait la ravitailler en tirant ses ressources de l'Archipel, et que, d'autre part, il irait débarquer dans sa patrie pour

Conon relève les Longs-Murs d'Athènes.

aider les Athéniens à relever les Longs-Murs et les fortications du Pirée : il ne savait rien, dit-il, qui serait plus pénible aux Lacédémoniens ; « et, alors, ce faisant, c'est toi qui obtiendras la reconnaissance des Athéniens, et aussi le châtiment des Lacédémoniens ; car ce qui a été l'objet principal de leurs efforts sera, grâce à toi, annulé. » Pharnabaze, après avoir entendu ces propos, l'envoya de bon cœur à Athènes et lui donna par-dessus le marché de l'argent pour le relèvement des murs. **10** Une fois arrivé, Conon en rétablit une grande partie* ; il mettait à la disposition des Athéniens ses équipages, donnait de l'argent pour payer charpentiers et maçons ; et, s'il y avait quelque autre dépense nécessaire, il en faisait les frais ; d'ailleurs, il y eut des parties du mur que les Athéniens, à leur frais, les Béotiens, et d'autres villes, de leur plein gré, contribuèrent à

Opérations dans le golfe de Corinthe.

rebâtir. Quant aux Corinthiens, avec l'argent que Pharnabaze leur avait laissé, ils constituèrent une flotte à la tête de laquelle ils placèrent le navarque Agathinos et qui leur donna la maîtrise du golfe dans les eaux de l'Achaïe et de Léchaion. Les Lacédémoniens ripostèrent en équipant à leur tour une flotte dont Podanémos eut le commandement. **11** Lorsqu'il eut été tué au cours d'un engagement, et que, de son côté, Pollis, son secrétaire, blessé, fut parti, ce fut Hérippidas qui prit le commandement de cette flotte*. Cependant Proainos de Corinthe, qui avait succédé à Agathinos, abandonna Rhion, et les Lacédémoniens s'en emparèrent. Là-dessus Téleutias vint commander la

1. Diodore (XVI, 84) est seul à dire qu'à cette occasion une alliance effective aurait été conclue entre Pharnabaze et Conon d'une part, les alliés de Corinthe de l'autre.

συμμάχοις προθύμως τε πολεμεῖν καὶ ἄνδρας πιστοὺς φαίνεσθαι βασιλεῖ, καταλιπὼν αὐτοῖς χρήματα ὅσα εἶχεν, ᾤχετο ἐπ' οἴκου ἀποπλέων. 9 Λέγοντος δὲ τοῦ Κόνωνος ⟨ὡς⟩ εἰ ἐῴη αὐτὸν ἔχειν τὸ ναυτικόν, θρέψοι μὲν ἀπὸ τῶν νήσων, καταπλεύσας δ' εἰς τὴν πατρίδα συναναστήσοι τά τε μακρὰ τείχη τοῖς Ἀθηναίοις καὶ τὸ περὶ τὸν Πειραιᾶ τεῖχος, οὗ εἰδέναι ἔφη ὅτι Λακεδαιμονίοις οὐδὲν ἂν βαρύτερον γένοιτο, καὶ τοῦτο οὖν, ἔφη, σὺ τοῖς μὲν Ἀθηναίοις κεχαρισμένος ἔσῃ, τοὺς δὲ Λακεδαιμονίους τετιμωρημένος· ἐφ' ᾧ γὰρ πλεῖστα ἐπόνησαν, ἀτελὲς αὐτοῖς ποιήσεις. Ὁ δὲ Φαρνάβαζος ἀκούσας ταῦτα ἀπέστειλεν αὐτὸν προθύμως εἰς τὰς Ἀθήνας, καὶ χρήματα προσέθηκεν αὐτῷ εἰς τὸν ἀνατειχισμόν. 10 Ὁ δὲ ἀφικόμενος πολὺ τοῦ τείχους ὤρθωσε, τά τε αὐτοῦ πληρώματα παρέχων καὶ τέκτοσι καὶ λιθολόγοις μισθὸν διδούς, καὶ ἄλλο εἴ τι ἀναγκαῖον ἦν, δαπανῶν. Ἦν μέντοι τοῦ τείχους ἃ καὶ αὐτοὶ Ἀθηναῖοι καὶ Βοιωτοὶ καὶ ἄλλαι πόλεις ἐθελούσιαι συνετείχισαν. Οἱ μέντοι Κορίνθιοι ἀφ' ὧν ὁ Φαρνάβαζος κατέλιπε χρημάτων ναῦς πληρώσαντες καὶ Ἀγαθῖνον ναύαρχον ἐπιστήσαντες ἐθαλαττοκράτουν ἐν τῷ περὶ Ἀχαιΐαν καὶ Λέχαιον κόλπῳ. Ἀντεπλήρωσαν δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ναῦς, ὧν Ποδάνεμος ἦρχεν. 11 Ἐπεὶ δὲ οὗτος ἐν προσβολῇ τινι γενομένῃ ἀπέθανε, καὶ Πόλλις αὖ ἐπιστολεὺς ὢν τρωθεὶς ἀπῆλθεν, Ἡριππίδας ταύτας ἀναλαμβάνει τὰς ναῦς. Πρόαινος μέντοι Κορίνθιος τὰς παρ' Ἀγαθίνου παραλαβὼν ναῦς ἐξέλιπε τὸ Ῥίον· Λακεδαιμόνιοι δ' αὐτὸ παρέλαβον. Μετὰ δὲ τοῦτο Τελευτίας ἐπὶ τὰς Ἡριπ-

8 9 καταλιπὼν : κατελ- B || **9** 2 ὡς add. Chatellion || 6 μὲν om. B || 7 ἔσῃ (ἔσῃ) codd. : ἔσει Dindorf || || **10** 2 ὤρθωσε : ἤρθ- B || αὐτοῦ : αὑτοῦ codd. || 6 ἀφ' : ἐφ' B || 8 Ἀχαιΐαν : Ἀχαίαν MVC || 10 Ποδάνεμος : πο... μος C πρόξενος V || **11** 1 προσβολῇ : προβ- BC || 2 γενομένῃ : -μένους B || Πόλλις : Πόλις B (cum signo nom. proprii) VC || 3 Ἡριππίδας : ἡροπίδας V || 5 παραλαβὼν : λαβὼν V.

flotte d'Hérippidas, et ce fut lui qui eut de nouveau la maîtrise du golfe.

Députations auprès du Roi (392).

12 Cependant les Lacédémoniens, à la nouvelle que Conon, non content de reconstruire les remparts des Athéniens avec l'argent du Roi, entretenait sa flotte avec les mêmes ressources, et créait dans les îles et dans les villes côtières du continent de bonnes dispositions à l'égard des Athéniens, estimèrent que s'ils en informaient Tiribaze, général des armées du Roi[1], il passerait de leur côté, ou tout au moins il ferait cesser l'envoi de subsides à la flotte de Conon. Cette décision prise, ils envoient, auprès de Tiribaze, Antalcidas, avec mission de l'informer de cette situation et d'essayer de faire la paix avec le Roi au nom de la cité. **13** A cette nouvelle, les Athéniens envoient de leur côté, comme députés, avec Conon, Hermogénès, Dion, Callisthénès, Callimédon ; et ils demandent aux alliés d'en envoyer en même temps : aussi en vint-il de Béotie, de Corinthe, et d'Argos. **14** Une fois qu'ils furent arrivés là-bas, Antalcidas dit à Tiribaze qu'il venait demander la paix avec le Roi au nom de sa patrie, et une paix telle que le Roi pouvait la désirer depuis longtemps : pour les villes grecques d'Asie Mineure, les Lacédémoniens ne veulent pas les disputer au Roi, et il leur suffit que toutes les îles et les autres villes aient l'autonomie. « Et alors, si ce sont les conditions que nous demandons, quelles raisons auraient les Grecs † ou le Roi de nous faire la guerre ou de dépenser de l'argent pour nous nuire ? En effet, une expédition même contre le Roi serait impossible aussi bien pour les Athéniens, si nous n'en prenons pas le commandement, que pour nous, si les villes sont autonomes. » **15** Pour Tiribaze, en entendant ces paroles, il approuvait fort les propositions d'Antalcidas : mais

1. Ce haut personnage, un des favoris d'Artaxercès (Diod., XV, 10), est désigné ici très explicitement par Xénophon, et plus encore par Diodore (XIV, 85,4 : ὁ τῶν κατὰ τὴν Ασίαν πεζῶν δυνάμεων ἀφηγούμενος) comme chef militaire, Κάρανος : cf. 1, 4, 3-4. D'après Nepos, *Conon*, 5, 3, il aurait été aussi satrape de Lydie (qui Sardibus praeerat). Sans doute a-t-il cumulé les deux fonctions : cf. plus loin, § 17.

πίδου ναῦς ἦλθε, καὶ οὗτος αὖ τοῦ κόλπου πάλιν ἐκράτει.

12 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἀκούοντες ὅτι Κόνων καὶ τὸ τεῖχος τοῖς Ἀθηναίοις ἐκ τῶν βασιλέως χρημάτων ἀνορθοίη, καὶ τὸ ναυτικὸν ἀπὸ τῶν ἐκείνου τρέφων τάς τε νήσους καὶ τὰς ἐν τῇ ἠπείρῳ παρὰ θάλατταν πόλεις Ἀθηναίοις εὐτρεπίζοι, ἐνόμισαν, εἰ ταῦτα διδάσκοιεν Τιρίβαζον βασιλέως ὄντα στρατηγόν, ἢ καὶ ἀποστῆναι ἂν πρὸς ἑαυτοὺς τὸν Τιρίβαζον ἢ παῦσαί γ' ἂν τὸ Κόνωνος ναυτικὸν τρέφοντα. Γνόντες δὲ οὕτω, πέμπουσιν Ἀνταλκίδαν πρὸς τὸν Τιρίβαζον, προστάξαντες αὐτῷ ταῦτα διδάσκειν καὶ πειρᾶσθαι εἰρήνην τῇ πόλει ποιεῖσθαι πρὸς βασιλέα. 13 Αἰσθόμενοι δὲ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι ἀντιπέμπουσι πρέσβεις μετὰ Κόνωνος Ἑρμογένη καὶ Δίωνα καὶ Καλλισθένη καὶ Καλλιμέδοντα. Συμπαρεκάλεσαν δὲ καὶ ἀπὸ τῶν συμμάχων πρέσβεις· καὶ παρεγένοντο ἀπό τε Βοιωτῶν καὶ Κορίνθου καὶ Ἄργους. 14 Ἐπεὶ δ' ἐκεῖ ἦσαν, ὁ μὲν Ἀνταλκίδας ἔλεγε πρὸς τὸν Τιρίβαζον ὅτι εἰρήνης δεόμενος ἥκοι τῇ πόλει πρὸς βασιλέα, καὶ ταύτης οἵασπερ βασιλεὺς πάλαι ἐπεθύμει, τῶν τε γὰρ ἐν τῇ Ἀσίᾳ Ἑλληνίδων πόλεων Λακεδαιμονίους βασιλεῖ οὐκ ἀντιποιεῖσθαι, τάς τε νήσους ἁπάσας καὶ τὰς ἄλλας πόλεις ἀρκεῖν σφίσιν αὐτονόμους εἶναι. Καίτοι, ἔφη, τοιαῦτα ἐθελόντων ἡμῶν, τίνος ἂν ἕνεκα πρὸς ἡμᾶς οἱ Ἕλληνες † ἢ βασιλεὺς πολεμοίη ἢ χρήματα δαπανῴη; Καὶ γὰρ οὐδ' ἐπὶ βασιλέα στρατεύεσθαι δυνατὸν οὔτε Ἀθηναίοις μὴ ἡγουμένων ἡμῶν οὔθ' ἡμῖν αὐτονόμων οὐσῶν τῶν πόλεων. 15 Τῷ μὲν δὴ Τιριβάζῳ ἀκούοντι ἰσχυρῶς ἤρεσκον οἱ τοῦ Ἀνταλκίδου λόγοι· τοῖς

11 7 αὖ τοῦ κόλπου πάλιν : πάλ. αὖ τοῦ κ. C || 12 5 ἐνόμισαν : -μιζον VC || 6 ἀποστῆναι : -στῆσαι Dindorf || 9 διδάσκειν : γινώσκειν C || 13 1 ἀντιπέμπουσι πρέσβεις : πρέσβ. πεμπ. C_1 πέμπ. πρέσβ. C_2 || 14 2 εἰρήνης : καὶ εἰρ. C || 3 ἥκει : ἥκοι C || οἵασπερ : οἷα περ BMV || 4 πάλαι om. MVC || 5 βασιλεῖ : βασιλεὺς B || 8 ἡμᾶς : ὑμᾶς V || οἱ Ἕλληνες ἢ secl. Morus || 9 οὐδ' ἐπὶ Löwenklau : οὐδὲ codd. || 10 οὔθ' : οὔτε VC || 15 1 τῷ μὲν δὴ : δὴ om. V.

elles trouvèrent de l'opposition chez les autres : les Athéniens craignaient qu'une convention qui accorderait l'autonomie aux villes et aux îles ne les privât de Lemnos, d'Imbros et de Scyros [1] ; les Thébains, qu'on ne les contraignît à laisser l'autonomie aux villes de Béotie ; les Argiens, songeant à l'objet de leurs désirs, estimaient qu'ils ne pourraient pas être maîtres de Corinthe comme d'une seconde Argos, si ces conventions étaient ratifiées par un traité. Voilà comment cette paix n'aboutit pas ; chacun repartit chez soi.

Tiribaze fait arrêter Conon (391).

16 Tiribaze pensait bien qu'il y avait du danger pour lui à se mettre du côté des Lacédémoniens sans l'aveu du Roi : en secret néanmoins, il donna de l'argent à Antalcidas, pour que les Lacédémoniens pussent équiper une flotte qui rendrait la paix plus souhaitable aux Athéniens et à leurs alliés ; en même temps il fit arrêter Conon en disant qu'il se conduisait mal vis-à-vis du Roi et que les Lacédémoniens avaient raison *. Cela fait, il se mit en route pour la Haute-Asie auprès du Roi, pour lui faire connaître les propositions des Lacédémoniens, lui dire qu'il s'était rendu maître de la personne de Conon parce qu'il le jugeait coupable, et lui demander quelle devait être sa conduite sur tous ces points. 17 Le Roi cependant, pendant que Tiribaze était en Haute-Asie auprès de lui, envoie Strouthas pour prendre la direction dans les régions maritimes *. Mais Strouthas se montra partisan résolu des Athéniens, car il n'avait pas oublié tout le mal qu'Agésilas avait fait au territoire royal. Les Lacédémoniens, voyant que Strouthas avait des dispositions hostiles à leur égard, et

Mais Strouthas est hostile à Sparte.

1. Il faut en conclure que ces trois îles dépendaient de nouveau d'Athènes. Beloch (*Griech. Gesch.*, III, 1, p. 79, n. 1) a supposé ingénieusement que, ces îles étant, depuis le milieu du ve siècle, peuplées uniquement de clérouques athéniens, elles devaient tout naturellement, après l'expulsion des harmostes, faire à nouveau partie du domaine athénien ; de fait, la paix d'Antalcidas devait officiellement les rendre à Athènes (V, 1, 31), à laquelle elles appartiendront désormais de façon à peu près constante jusqu'au IIe siècle de notre ère.

δὲ ἐναντιουμένοις ταῦτ' ἦν. Οἵ τε γὰρ Ἀθηναῖοι ἐφοβοῦντο συνθέσθαι αὐτονόμους τὰς πόλεις καὶ τὰς νήσους εἶναι, μὴ Λήμνου καὶ Ἴμβρου καὶ Σκύρου στερηθεῖεν, οἵ τε Θηβαῖοι, μὴ ἀναγκασθείησαν ἀφεῖναι τὰς Βοιωτίδας πόλεις αὐτονόμους, οἵ τ' Ἀργεῖοι, οὗ ἐπεθύμουν, οὐκ ἐνόμιζον ἂν τὴν Κόρινθον δύνασθαι ὥστ' Ἄργος ἔχειν τοιούτων συνθηκῶν καὶ σπονδῶν γενομένων. Αὕτη μὲν ἡ εἰρήνη οὕτως ἐγένετο ἀτελής, καὶ ἀπῆλθον οἴκαδε ἕκαστος.

16 Ὁ μέντοι Τιρίβαζος τὸ μὲν ἄνευ βασιλέως μετὰ Λακεδαιμονίων γενέσθαι οὐκ ἀσφαλὲς αὐτῷ ἡγεῖτο εἶναι· λάθρᾳ γε μέντοι ἔδωκε χρήματα Ἀνταλκίδᾳ, ὅπως ἂν πληρωθέντος ναυτικοῦ ὑπὸ Λακεδαιμονίων οἵ τε Ἀθηναῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι αὐτῶν μᾶλλον τῆς εἰρήνης προσδέοιντο, καὶ τὸν Κόνωνα ὡς ἀδικοῦντά τε βασιλέα καὶ ἀληθῆ λεγόντων Λακεδαιμονίων εἶρξε. Ταῦτα δὲ ποιήσας ἀνέβαινε πρὸς βασιλέα, φράσων ἅ τε λέγοιεν οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ ὅτι Κόνωνα συνειληφὼς εἴη ὡς ἀδικοῦντα, καὶ ἐρωτήσων τί χρὴ ποιεῖν περὶ τούτων ἁπάντων. **17** Καὶ βασιλεὺς μέν, ὡς Τιρίβαζος ἄνω παρ' αὑτῷ ἦν, Στρούθαν καταπέμπει ἐπιμελησόμενον τῶν κατὰ θάλατταν. Ὁ μέντοι Στρούθας ἰσχυρῶς τοῖς Ἀθηναίοις καὶ τοῖς συμμάχοις τὴν γνώμην προσεῖχε, μεμνημένος ὅσα κακὰ ἐπεπόνθει ἡ βασιλέως χώρα ὑπ' Ἀγησιλάου. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ἐπεὶ ἑώρων τὸν Στρούθαν πρὸς ἑαυτοὺς μὲν πολεμικῶς ἔχοντα, πρὸς δὲ τοὺς Ἀθηναίους φιλικῶς, Θίβρωνα πέμπουσιν ἐπὶ πολέμῳ πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ διαβάς τε καὶ ὁρμώμενος ἐξ Ἐφέσου τε

15 3 ἐναντιουμένοις proposui : ἐναντίοις λόγοις codd. ἐναντίοις λόγοι H. Estienne ἐναντίοις οὐ βουλομένοις Köppen || 4 τὰς πόλεις καὶ τὰς νήσους εἶναι : εἶναι τὰς νήσους BMV || 5 Σκύρου : σκίρου C || στερηθεῖεν : -θοῖεν C || 8 ὥστ' Ἄργος : ὥστ' ἄργους B del. Liebhold Keller || **16** 1 Τιρίβαζος : -βαλος C || 2 αὐτῷ U : αὑτῷ BMVC || 7 εἶρξε : εἶρξαι B ἦρξε V_1 || **17** 2 αὑτῷ : ἑαυτῷ : codd. || Στρούθαν : Στροῦθ- B || 5 ὅσα B : ὅποσα MVC || 8 Θίβρωνα : Θιμβρ- C hic et infra accentu vario posito.

favorables aux Athéniens, envoient Thibron* lui faire la guerre. Il passa en Asie, et, en prenant comme base Ephèse et les villes de la vallée du Méandre — Priène, Leucophrys et Achilleion — il se mit à piller corps et biens le territoire du Roi.

Mort de Thibron.

18 Comme au bout d'un certain temps Strouthas s'était rendu compte que Thibron arrivait chaque fois à la rescousse en désordre et avec négligence, il envoya des cavaliers dans la plaine avec l'ordre de descendre au galop, puis de se former en cercle et de courir sus à tout ce qu'ils pourraient attraper. Cependant Thibron était en train, après le déjeuner, de lancer le disque avec le joueur de flûte Thersandros : ce dernier en effet, non content d'être un bon joueur de flûte, avait, par mode laconienne*, des prétentions à l'athlétisme. 19 Strouthas, voyant que les Grecs arrivaient à la rescousse en désordre et qu'en tête il n'y avait pas grand monde, paraît soudain avec une forte cavalerie, et en bonne ordonnance. Thibron et Thersandros furent les premiers tués ; une fois qu'ils furent tombés, le reste des troupes fut mis en déroute, et un grand nombre furent abattus dans la poursuite ; mais il y en eut aussi qui se tirèrent d'affaire en se sauvant jusqu'aux villes alliées, et d'autres, plus nombreux, parce qu'ils s'étaient aperçus trop tard qu'on faisait une sortie de secours : bien souvent en effet — et précisément cette fois-là — Thibron ne donnait même pas d'ordre d'attaque en pareil cas. Voilà donc comme cet événement eut lieu.

Envoi d'une flotte spartiate à Rhodes.

20 Quand arrivèrent à Lacédémone les Rhodiens expulsés par le parti démocratique*, ils démontrèrent qu'il valait la peine de prendre au sérieux le fait que les Athéniens s'étaient rendus maîtres de Rhodes et possédaient l'appoint d'une pareille puissance. Les Lacédémoniens se rendirent compte que, si le parti démocratique était victorieux, ce serait aux Athéniens que Rhodes appartiendrait toute entière, et que, si les plus riches triomphaient, ce serait à eux-mêmes ; aussi équipèrent-ils à leur intention huit vaisseaux et mirent à leur tête, comme navarque, Ecdicos. 21 Ils envoyèrent aussi sur cette escadre Diphridas ; il avait mission de passer en Asie, de maintenir sous son autorité les villes qui avaient

καὶ τῶν ἐν Μαιάνδρου πεδίῳ πόλεων Πριήνης τε καὶ Λευκόφρυος καὶ Ἀχιλλείου, ἔφερε καὶ ἦγε τὴν βασιλέως. 18 Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου κατανοήσας ὁ Στρούθας ὅτι Θίβρων βοηθοίη ἑκάστοτε ἀτάκτως καὶ καταφρονητικῶς, ἔπεμψεν ἱππέας εἰς τὸ πεδίον καὶ καταδραμόντας ἐκέλευσε περιβαλλομένους ἐλαύνειν ὅ τι δύναιντο. Ὁ δὲ Θίβρων ἐτύγχανεν ἐξ ἀρίστου δισκεύων μετὰ Θερσάνδρου τοῦ αὐλητοῦ. Ἦν γὰρ ὁ Θέρσανδρος οὐ μόνον αὐλητὴς ἀγαθός, ἀλλὰ καὶ ἀλκῆς, ἅτε λακωνίζων, ἀντεποιεῖτο. 19 Ὁ δὲ Στρούθας, ἰδὼν ἀτάκτως τε βοηθοῦντας καὶ ὀλίγους τοὺς πρώτους, ἐπιφαίνεται πολλούς τε ἔχων καὶ συντεταγμένους ἱππέας. Καὶ Θίβρωνα μὲν καὶ Θέρσανδρον πρώτους ἀπέκτειναν· ἐπεὶ δ' οὗτοι ἔπεσον, ἐτρέψαντο καὶ τὸ ἄλλο στράτευμα, καὶ διώκοντες παμπληθεῖς κατέβαλον, ἦσαν δὲ καὶ οἳ ἐσώθησαν αὐτῶν εἰς τὰς φιλίας πόλεις, καὶ πλείους διὰ τὸ ὀψὲ αἰσθέσθαι τῆς βοηθείας. Πολλάκις γάρ, καὶ τότε, οὐδὲ παραγγείλας τὴν βοήθειαν ἐποιήσατο. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἐγεγένητο.

20 Ἐπεὶ δ' ἦλθον εἰς Λακεδαίμονα οἱ ἐκπεπτωκότες Ῥοδίων ὑπὸ τοῦ δήμου, ἐδίδασκον ὡς οὐκ ἄξιον εἴη περιιδεῖν Ἀθηναίους Ῥόδον καταστρεψαμένους καὶ τοσαύτην δύναμιν συνθεμένους. Γνόντες οὖν οἱ Λακεδαιμόνιοι ὡς εἰ μὲν ὁ δῆμος κρατήσοι, Ἀθηναίων ἔσται Ῥόδος ἅπασα, εἰ δὲ οἱ πλουσιώτεροι, ἑαυτῶν, ἐπλήρωσαν αὐτοῖς ναῦς ὀκτώ, ναύαρχον δὲ Ἔκδικον ἐπέστησαν. 21 Συνεξέπεμψαν δ' ἐπὶ τούτων τῶν νεῶν καὶ Διφρίδαν. Ἐκέλευσαν δ' αὐτὸν διαβάντα εἰς τὴν Ἀσίαν τάς τε Θίβρωνα ὑποδεξαμένας

18 2 : Θίβρων : ὁ Θίβρ. (Θίμβρ.) MVC || βοηθοίη : ἐξίοι V || 4 περιβαλλομένους : περιβαλομ- M || 5 ἀρίστου : ἀορίστου B || δισκεύων Rieckher : διασκηνῶν codd. || 7 ἀλκῆς Löwenklau : ἀλκῆς ἰσχύος codd. || 19 6 κατέβαλον : -βαλλον C || καὶ οἳ : οἱ καὶ MVC || 8 post βοηθείας Löwenklau addit ἀντελείποντο || ὡς ante καὶ add. Morus || 9 οὐδὲ : οὐ B || 20 5 ὁ δῆμος κρατήσοι : κρ. ὁ δ. C.

fait bon accueil à Thibron, de recueillir les restes de son armée, d'en recruter une autre s'il en trouvait le moyen, et de mener la guerre contre Strouthas. C'est bien ce que fit Diphridas, et, sans compter d'autres succès, pendant que Tigrane, le gendre de Strouthas, faisait route vers Sardes, il s'empare de sa personne et de celle de sa femme ; et il demanda une grosse rançon pour les relâcher : du coup il eut de quoi payer ses soldats. **22** C'était un homme qui, tout en ayant autant de bonne grâce que Thibron, était de mœurs plus rangées, et aussi plus entreprenant comme général ; il ne se laissait pas dominer par les plaisirs du corps : bien au contraire les affaires qu'il avait en train l'occupaient de façon constante. Pour Ecdicos, quand il fut arrivé à Cnide et qu'il apprit qu'à Rhodes le parti démocratique disposait de tout et était maître sur terre comme sur mer, † avec deux fois plus de trières que lui-même, il resta tranquille à Cnide. **23** Les Lacédémoniens alors, se rendant compte qu'il avait des forces insuffisantes pour aider leurs amis, donnèrent l'ordre à Téleutias, avec les douze trières qu'il avait dans le golfe[1], dans les eaux de l'Achaïe et de Léchaion, de faire le tour du Péloponnèse pour venir rejoindre Ecdicos, et, après l'avoir renvoyé à Sparte, de prendre en main la cause de ceux qui voulaient être leurs amis tout en faisant le plus de mal possible aux ennemis. Teleutias, arrivé à Samos[2] où il prit un renfort de sept navires, en repartit pour Cnide, et Ecdicos rentra à Sparte. **24** Téleutias cependant naviguait vers Rhodes, maintenant à la tête de vingt-sept vaisseaux ; en route il rencontre Philocratès, fils d'Ephialtès, qui allait avec dix trières d'Athènes à Chypre pour soutenir leur allié Evagoras *, et les lui prend toutes — singulière contradiction, en cette affaire, dans la conduite des deux adversaires : les Athéniens, amis du Roi, envoyaient des renforts à leur allié Evagoras qui faisait la

Téleutias est envoyé en renfort (390).

1. Ce sont les douze trières dont il est question IV, 4, 19.
2. Les Samiens qui, après la victoire de Cnide, avaient élevé une statue à Conon (Paus. VI, 3, 16), avaient donc été détachés de l'alliance d'Athènes, et sans doute par Téleutias lui-même (Diod., XIV, 92, 3).

πόλεις διασῴζειν, καὶ στράτευμα τὸ περισωθὲν ἀναλαβόντα καὶ ἄλλο, εἴ ποθεν δύναιτο, συλλέξαντα πολεμεῖν πρὸς Στρούθαν. Ὁ μὲν δὴ Διφρίδας ταῦτα ἐποίει, καὶ τά τ' ἄλλα ἐπετύγχανε καὶ Τιγράνην τὸν τὴν Στρούθα ἔχοντα θυγατέρα πορευόμενον εἰς Σάρδεις λαμβάνει σὺν αὐτῇ τῇ γυναικί, καὶ χρημάτων πολλῶν ἀπέλυσεν· ὥστ' εὐθὺς ἐντεῦθεν εἶχε μισθοδοτεῖν. 22 Ἦν δ' οὗτος ἀνὴρ εὔχαρίς τε οὐχ ἧττον τοῦ Θίβρωνος, μᾶλλόν τε συντεταγμένος καὶ ἐγχειρητικώτερος στρατηγός. Οὐδὲ γὰρ ἐκράτουν αὐτοῦ αἱ τοῦ σώματος ἡδοναί, ἀλλ' ἀεὶ πρὸς ᾧ εἴη ἔργῳ, τοῦτο ἔπραττεν. Ὁ δ' Ἔκδικος ἐπεὶ εἰς τὴν Κνίδον ἔπλευσε καὶ ἐπύθετο τὸν ἐν τῇ Ῥόδῳ δῆμον πάντα κατέχοντα, καὶ κρατοῦντα καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν, † διέπλεον διπλασίαις τριήρεσιν ἢ αὐτὸς εἶχεν, ἡσυχίαν ἦγεν ἐν τῇ Κνίδῳ. 23 Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι ἐπεὶ ᾔσθοντο αὐτὸν ἐλάττω ἔχοντα δύναμιν ἢ ὥστε τοὺς φίλους ὠφελεῖν, ἐκέλευσαν τὸν Τελευτίαν σὺν ταῖς δώδεκα ναυσὶν αἷς εἶχεν ἐν τῷ περὶ Ἀχαΐαν καὶ Λέχαιον κόλπῳ περιπλεῖν πρὸς τὸν Ἔκδικον, κἀκεῖνον μὲν ἀποπέμψαι, αὐτὸν δὲ τῶν τε βουλομένων φίλων εἶναι ἐπιμελεῖσθαι καὶ τοὺς πολεμίους ὅ τι δύναιτο κακὸν ποιεῖν. Ὁ δὲ Τελευτίας ἐπειδὴ ἀφίκετο εἰς τὴν Σάμον, προσλαβὼν ἐκεῖθεν ναῦς ⟨ἑπτὰ⟩ ἔπλευσεν εἰς Κνίδον, ὁ δ' Ἔκδικος οἴκαδε. 24 Αὐτὸς δ' ἔπλει εἰς τὴν Ῥόδον, ἤδη ἔχων ναῦς ἑπτὰ καὶ εἴκοσι·

21 4 καὶ στράτευμα : bis B καὶ στ. δὲ C || τὸ om. V || 6 Στρούθαν : τὸν στρ. C || τὰ om. C || 7 Στρούθα : στρούθαν B τοῦ στρούθα C || 8 τῇ om. C || 22 1 ἀνὴρ Dindorf : ἀνὴρ BMV ὁ ἀνὴρ C || 2 τε : δὲ C, Priscianus XVIII, 23 || συντεταγμένος : -ταμένος Dobrée || 3 στρατηγός : ἀρετῆς Pollux II, 154 Priscianus || 4 εἴη : ᾔει C || 8 διέπλεον BMV καὶ διέπλεον C καὶ δὴ ἔπλεον Morus del. Breitenbach || 9 ἦγεν : εἶχεν V || 23 2 ἔχοντα δύναμιν : δύν. ἔχ. C || 7 ἐπειδὴ : ἐπεὶ VC || 8 ἑπτὰ add. Hartmann || 9 ὁ δ' Ἔκδικος om. BMV || 24 1 αὐτὸς δ' : ὁ δὲ Τελευτίας C || 2 ἔπλει : ἔπλευσεν V.

guerre au Roi ; Téleutias, quand les Lacédémoniens étaient en guerre avec le Roi, détruisait une flotte qui allait combattre contre lui. Après être retourné à Cnide pour y vendre à l'encan ses prises, il revint à Rhodes et soutint les partisans de Sparte.

Croisière de Thrasybule dans l'Hellespont (389).

25 Les Athéniens, estimant que les Lacédémoniens étaient en train de reconstituer leur puissance sur mer, envoient contre eux Thrasybule de Steiria [1] avec quarante vaisseaux. Il partit avec sa flotte, mais sans se porter tout de suite au secours de Rhodes : son avis était qu'il ne lui serait pas facile de châtier les amis des Lacédémoniens, qui tenaient un point fortifié [2], quand Téleutias était encore là avec sa flotte pour leur prêter main-forte, et que, d'un autre côté, les amis des Athéniens ne risquaient pas d'être vaincus par leurs adversaires, puisqu'ils tenaient les villes, qu'ils étaient beaucoup plus nombreux, et qu'après tout une bataille leur avait donné la victoire ; 26 mais il se dirigea vers l'Hellespont, et, comme il n'y avait là personne pour lui tenir tête, il pensa qu'il pourrait réaliser quelque chose d'utile pour sa patrie. Voilà pourquoi il commença, à la nouvelle qu'Amédocos [3], roi des Odryses, et Seuthès, maître de la région côtière, se disputaient entre eux, par les réconcilier, pour en faire les amis et alliés du peuple athénien ; car il estimait que, du même coup, les cités grecques établies au pied du pays thrace, voyant ces souverains en bonne intelligence avec

1. Il s'agit du libérateur de 404/3, nommé ici avec son démotique pour le distinguer de son homonyme, Thrasyboulos du dème de de Collytos, stratège en 387 (V, 1, 26), et homme politique important dans les années qui vont suivre.

2. φρούριόν τι, nous dit Diodore (XIV, 99, 4) sans plus de précision.

3. Ce roi n'est sans doute pas à distinguer de celui à qui les Dix-Mille eurent affaire en 400, et que les mss. de l'Anabase nomment Μήδοκος (*Anab.*, VII, 2, 32 ; 3, 16), et les monnaies Μήτοκος : cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 86 ; Kahrstedt dans *Real-Encycl.*, *s. v. Medocos*. Sur les rapports entre Amédocos et Seuthès : cf. III, 2, 2.

πλέων δὲ περιτυγχάνει Φιλοκράτει τῷ Ἐφιάλτου πλέοντι μετὰ δέκα τριήρων Ἀθήνηθεν εἰς Κύπρον ἐπὶ συμμαχίᾳ τῇ Εὐαγόρου, καὶ λαμβάνει πάσας, ὑπεναντιώτατα δὴ ταῦτα ἀμφότεροι ἑαυτοῖς πράττοντες· οἵ τε γὰρ Ἀθηναῖοι φίλῳ χρώμενοι βασιλεῖ συμμαχίαν ἔπεμπον Εὐαγόρᾳ τῷ πολεμοῦντι πρὸς βασιλέα, ὅ τε Τελευτίας Λακεδαιμονίων πολεμούντων βασιλεῖ τοὺς πλέοντας ἐπὶ τῷ ἐκείνου πολέμῳ διέφθειρεν. Ἐπαναπλεύσας δ' εἰς Κνίδον καὶ διαθέμενος ἃ ἔλαβεν, εἰς Ῥόδον αὖ ἀφικόμενος ἐβοήθει τοῖς τὰ αὑτῶν φρονοῦσιν.

25 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι νομίσαντες τοὺς Λακεδαιμονίους πάλιν δύναμιν κατασκευάζεσθαι ἐν τῇ θαλάττῃ, ἀντεκπέμπουσι Θρασύβουλον τὸν Στειριέα σὺν τετταράκοντα ναυσίν. Ὁ δ' ἐκπλεύσας τῆς μὲν εἰς Ῥόδον βοηθείας ἐπέσχε, νομίζων οὔτ' ἂν αὐτὸς ῥᾳδίως τιμωρήσασθαι τοὺς φίλους τῶν Λακεδαιμονίων τεῖχος ἔχοντας καὶ Τελευτίου σὺν ναυσὶ παρόντος συμμάχου αὐτοῖς, οὔτ' ἂν τοὺς σφετέρους φίλους ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γενέσθαι, τάς τε πόλεις ἔχοντας καὶ πολὺ πλείους ὄντας καὶ μάχῃ γε κεκρατηκότας.
26 Εἰς δὲ τὸν Ἑλλήσποντον πλεύσας καὶ οὐδενὸς ἀντιπάλου παρόντος ἐνόμισε καταπρᾶξαι ἄν τι τῇ πόλει ἀγαθόν. Καὶ οὕτω δὴ πρῶτον μὲν καταμαθὼν στασιάζοντας Ἀμήδοκόν τε τὸν Ὀδρυσῶν βασιλέα καὶ Σεύθην τὸν ἐπὶ θαλάττῃ ἄρχοντα ἀλλήλοις μὲν διήλλαξεν αὐτούς, Ἀθηναίοις δὲ φίλους καὶ συμμάχους ἐποίησε, νομίζων καὶ τὰς ὑπὸ τῇ Θρᾴκῃ οἰκούσας Ἑλληνίδας πόλεις φίλων ὄντων τούτων

24 3 Φιλοκράτει : Φιλοκρα^τ V || τῷ : τοῦ V || 4 τριήρων : τριηρῶν B || τῇ : τοῦ MVC || 9 ἐπὶ : πρὸς V || ἐκείνου : κατ' ἐκ. V || 11 αὑτῶν : αὐτῶν Keller || **25** 5 τιμωρήσασθαι : -ρήσεσθαι B || 7 συμμάχου : συμμ. ὄντος C || 9 γε om. BMV || **26** 1 πλεύσας om. C || καὶ : μὴ V || 3 δὴ : δὲ C || πρῶτον μὲν καταμαθὼν : καταμ. πρ. μὲν C || Ἀμήδοχον B : ἀμαδοχόν MV ἁμάδοχόν C || 4 Ὀδρυσῶν : ὀδυρσῶν C || 5 ἀλλήλοις : ἀλλήλους C || 6 ὑπὸ : ἐπὶ V || 7 Θράκῃ : πόλει C || Ἑλληνίδας πόλεις : πόλεις Ἑλλ. MVC.

Athènes, montreraient pour cette ville des dispositions plus favorables. **27** La situation étant bonne de ce côté aussi bien que dans les villes d'Asie, à cause de l'amitié du Roi pour les Athéniens, il partit pour Byzance où il afferma la dîme sur les navires qui viennent du Pont-Euxin ; il fit aussi passer les Byzantins de l'oligarchie à la démocratie : si bien qu'il n'était pas désagréable au parti populaire de Byzance de voir le très grand nombre d'Athéniens présents dans cette ville. **28** Cela fait, et après s'être assuré l'amitié des gens de Chalcédoine, il fait sortir sa flotte de l'Hellespont. Comme il trouva à Lesbos toutes les villes, sauf Mitylène, inféodées à Sparte, il n'en attaqua d'abord aucune ; mais il commença par grouper à Mitylène les hoplites de sa flotte, au nombre de quatre cents, puis tous ceux des exilés des villes de l'île qui s'étaient réfugiés à Mitylène, et par-dessus le marché, dans Mitylène même, les hommes les plus vigoureux ; il fit espérer aux gens de Mitylène que, s'il s'emparait des autres villes, ils seraient, eux, les maîtres de toute l'île de Lesbos ; aux exilés que, s'ils se réunissaient tous pour attaquer les villes une à une, ils seraient tous en mesure de rentrer sains et saufs dans leur patrie ; aux hoplites de la flotte, qu'en donnant à Athènes l'amitié de Lesbos, ils lui constitueraient une source de revenus considérables. Après les avoir encouragés de la sorte et constitués en corps, il les mena contre Méthymna. **29** Thérimachos cependant, qui s'y trouvait comme harmoste de Lacédémone, à la nouvelle de l'arrivée de Thrasybule, prend avec lui l'infanterie de sa propre flotte, les gens de Méthymna même, et tous les exilés de Mytilène qui étaient sur place, et marche à sa rencontre sur les frontières du territoire. Un combat a lieu : Thérimachos tombe, le reste s'enfuit et nombre d'entre eux furent tués. **30** Ensuite Thrasybule gagna à sa cause plusieurs villes, et tout en pillant celles qui restaient réfractaires, pour que ses soldats eussent du butin, il se hâta d'arriver à Rhodes. Pour pouvoir là aussi donner à ses troupes le meilleur rendement, il leva des taxes sur un certain nombre de villes ; en particulier il vint à Aspendos et mouilla à l'embouchure de

à Lesbos.

Mort de Thrasybule (388).

μᾶλλον προσέχειν ἂν τοῖς Ἀθηναίοις τὸν νοῦν. 27 Ἐχόντων δὲ τούτων τε καλῶς καὶ τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πόλεων διὰ τὸ βασιλέα φίλον τοῖς Ἀθηναίοις εἶναι, πλεύσας εἰς Βυζάντιον ἀπέδοτο τὴν δεκάτην τῶν ἐκ τοῦ Πόντου πλεόντων. Μετέστησε δὲ ἐξ ὀλιγαρχίας εἰς τὸ δημοκρατεῖσθαι τοὺς Βυζαντίους· ὥστε οὐκ ἀχθεινῶς ἑώρα ὁ τῶν Βυζαντίων δῆμος Ἀθηναίους ὅτι πλείστους παρόντας ἐν τῇ πόλει. 28 Ταῦτα δὲ πράξας καὶ Καλχηδονίους φίλους προσποιησάμενος ἀπέπλει ἔξω τοῦ Ἑλλησπόντου. Ἐπιτυχὼν δ' ἐν τῇ Λέσβῳ ταῖς πόλεσι πάσαις πλὴν Μυτιληναίων λακωνιζούσαις, ἐπ' οὐδεμίαν αὐτῶν ᾖει, πρὶν ἐν Μυτιλήνῃ συντάξας τούς τε ἀπὸ τῶν ἑαυτοῦ νεῶν τετρακοσίους ὁπλίτας καὶ τοὺς ἐκ τῶν πόλεων φυγάδας, ὅσοι εἰς Μυτιλήνην κατεπεφεύγεσαν, καὶ αὐτῶν δὲ Μυτιληναίων τοὺς ἐρρωμενεστάτους προσλαβών, καὶ ἐλπίδας ὑποθεὶς τοῖς μὲν Μυτιληναίοις ὡς ἐὰν λάβῃ τὰς πόλεις, προστάται πάσης Λέσβου ἔσονται, τοῖς δὲ φυγάσιν ὡς ἐὰν ὁμοῦ ὄντες ἐπὶ μίαν ἑκάστην τῶν πόλεων ἴωσιν, ἱκανοὶ ἔσονται ἅπαντες εἰς τὰς πατρίδας ἀνασωθῆναι, τοῖς δ' αὖ ἐπιβάταις ὡς φίλην Λέσβον προσποιήσαντες τῇ πόλει πολλὴν εὐπορίαν χρημάτων διαπεπραγμένοι ἔσονται, ταῦτα δὲ παραμυθησάμενος καὶ συντάξας ἦγεν αὐτοὺς ἐπὶ Μήθυμναν. 29 Θηρίμαχος μέντοι, ὃς ἁρμοστὴς ἐτύγχανεν ὢν τῶν Λακεδαιμονίων, ὡς ἤκουσε τὸν Θρασύβουλον προσιέναι, τούς τ' ἀπὸ τῶν αὐτοῦ νεῶν λαβὼν ἐπιβάτας καὶ αὐτοὺς τοὺς Μηθυμναίους καὶ ὅσοι Μυτιληναίων φυγάδες ἐτύγχανον αὐτόθι, ἀπήντων ἐπὶ τὰ ὅρια. Μάχης δὲ γενομένης

27 2 τὸ : τὸν B || 3 δεκάτην : δεκάδα τὴν B δεκάδα MVC || 4 μετέστησε : -στησαν B || **28** 4 ᾔει : ἤει BVC || 5 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ C || 6 ὁπλίτας om. C || 7 κατεπεφεύγεσαν : καταπ- codd. || 10 Λέσβου : τῆς λέσ. C || ὡς om. MVC || 11 τῶν πόλεων om. C || 12 αὖ om. V || **29** 1 Θηρίμαχος : θηρόμ- V || 3 αὐτοῦ : αὑτοῦ codd. || 5 ἀπήντων : ἀπήντα C || 5 ὅρια : ὄρη C.

l'Eurymédon. Il avait déjà obtenu de l'argent des habitants de la ville, quand ses soldats commirent quelques excès en pillant les champs, si bien que, dans leur colère, les gens d'Aspendos font une attaque de nuit et le tuent dans sa tente.

Les Lacédémoniens envoient Anaxibios dans l'Hellespont;

31 Pour Thrasybule, qui passait vraiment pour un homme de mérite [1], voilà donc quelle fut sa fin. Les Athéniens désignèrent à sa place Agyrrhios qu'ils envoyèrent prendre le commandement de la flotte. Les Lacédémoniens, de leur côté, en apprenant que les Athéniens avaient affermé à Byzance la dîme sur les marchandises en provenance du Pont, qu'ils tenaient Chalcédoine et qu'ils trouvaient, grâce à l'amitié de Pharnabaze, de bonnes dispositions dans les autres villes de l'Hellespont, décidèrent qu'il fallait s'occuper de cette situation. **32** Ils n'avaient rien à reprocher à Dercylidas ; néanmoins Anaxibios, qui s'était acquis la faveur des éphores, fit si bien qu'il obtint de partir comme harmoste pour Abydos : si on lui donnait des fonds et des vaisseaux, il s'engageait à faire alors aux Athéniens une guerre qui ne les mettrait pas en belle posture dans l'Hellespont. **33** C'est ainsi que les Lacédémoniens, après lui avoir donné trois trières et de quoi payer mille mercenaires, envoyèrent Anaxibios. Celui-ci, une fois arrivé, s'occupa, sur terre, après avoir recruté ses mercenaires, à détacher de force quelques cités d'Eolide de l'alliance de Pharnabaze, et à répondre aux attaques faites par certaines villes contre Abydos, par des expéditions où il entrait sur leur territoire et le pillait ; d'autre part, après avoir équipé, en plus des navires qu'il avait déjà, trois autres que lui fournit Abydos, il faisait la course pour essayer de capturer quelque vaisseau des Athéniens ou de

1. Cette phrase est sans doute une allusion aux événements politiques qui avaient marqué la fin de la vie de Thrasybule. Les réquisitions dont il est question § 29 et 30, avaient produit mauvais effet à Athènes ; un décret avait invité Thrasybule et ses collègues à venir rendre des comptes ; il n'avait pas déféré à cet ordre, et sa mort avait arrêté toute action contre lui, mais son collaborateur Ergoclès avait été condamné à mort : cf Lysias, XXVIII et XXIX.

ὁ μὲν Θηρίμαχος αὐτοῦ ἀποθνήσκει, τῶν δ' ἄλλων φευγόντων πολλοὶ ἀπέθανον. **30** Ἐκ δὲ τούτου τὰς μὲν προσηγάγετο τῶν πόλεων, ἐκ δὲ τῶν οὐ προσχωρουσῶν λεηλατῶν χρήματα τοῖς στρατιώταις, ἔσπευσεν εἰς τὴν Ῥόδον ἀφικέσθαι. Ὅπως ⟨δ'⟩ ἂν καὶ ἐκεῖ ὡς ἐρρωμενέστατον τὸ στράτευμα ποιήσαιτο, ἐξ ἄλλων τε πόλεων ἠργυρολόγει καὶ εἰς Ἄσπενδον ἀφικόμενος ὡρμίσατο εἰς τὸν Εὐρυμέδοντα ποταμόν. Ἤδη δ' ἔχοντος αὐτοῦ χρήματα παρὰ τῶν Ἀσπενδίων, ἀδικησάντων τι ἐκ τῶν ἀγρῶν τῶν στρατιωτῶν, ὀργισθέντες οἱ Ἀσπένδιοι τῆς νυκτὸς ἐπιπεσόντες κατακόπτουσιν ἐν τῇ σκηνῇ αὐτόν.

31 Καὶ Θρασύβουλος μὲν δὴ μάλα δοκῶν ἀνὴρ ἀγαθὸς εἶναι οὕτως ἐτελεύτησεν. Οἱ μέντοι Ἀθηναῖοι ἑλόμενοι ἀντ' αὐτοῦ Ἀγύρριον ἐπὶ τὰς ναῦς ἐξέπεμψαν. Αἰσθόμενοι δ' οἱ Λακεδαιμόνιοι ὅτι ἡ δεκάτη τε τῶν ἐκ τοῦ Πόντου πεπραμένη εἴη ἐν Βυζαντίῳ ὑπ' Ἀθηναίων καὶ Καλχηδόνα ἔχουσι καὶ αἱ ἄλλαι Ἑλλησπόντιαι πόλεις φίλου ὄντος αὐτοῖς Φαρναβάζου εὖ ἔχοιεν, ἔγνωσαν ἐπιμελητέον εἶναι. **32** Τῷ μὲν οὖν Δερκυλίδᾳ οὐδὲν ἐμέμφοντο· Ἀναξίβιος μέντοι φίλων αὐτῷ γενομένων τῶν ἐφόρων διεπράξατο ὥστε αὐτὸς ἐκπλεῦσαι ἁρμοστὴς εἰς Ἄβυδον. Εἰ δὲ λάβοι ἀφορμὴν καὶ ναῦς, καὶ πολεμήσειν ὑπισχνεῖτο τοῖς Ἀθηναίοις, ὥστε μὴ ἔχειν ἐκείνοις καλῶς τὰ ἐν Ἑλλησπόντῳ.

33 Οἱ μὲν δὴ δόντες καὶ τρεῖς τριήρεις καὶ ἀφορμὴν εἰς ξένους χιλίους ἐξέπεμψαν τὸν Ἀναξίβιον. Ὁ δὲ ἐπειδὴ

30 2 προσχωρουσῶν : προσχωρησῶν C || 3 post στρατιώταις V inser. παρεῖχεν· ἔπειτ' || 4 ὅπως δ' ἂν in margine Löwenklau : ὅπως ἂν codd. || 5 ποιήσαιτο : -σαιντο C || πόλεων Schneider : πολλῶν codd. || 6 Ἄσπενδον : ἄσπεδον BMV || 8 Ἀσπενδίων : ἀσπεδ- codd. || 9 ὀργισθέντες : ὁρμιθ- B || Ἀσπένδιοι : ἀσπεδ- BM || **31** 3 Ἀγύρριον Wesseling : ἀργύριον codd. || 4 τε om. V || 5 πεπραμένη : πεπραγμ- BV corr. (?) C || ἐν Βυζαντίῳ : ἐκ βυζαντίων C || Ἀθηναίων : Ἀθηνῶν BM || 6 αἱ ἄλλαι : αἱ ἄλλαι αἱ V || 7 αὐτοῖς : αὐταῖς C || **32** 3 αὐτός ; αὐτοῖς C || **33** 1 δόντες : διδόντες C.

et les Athéniens, Iphicrate.

leurs alliés. **34** Les Athéniens, informés de ces faits, et craignant de voir se gâter la situation établie dans l'Hellespont par Thrasybule, envoient de leur côté Iphicrate avec huit vaisseaux, et des peltastes au nombre d'environ douze cents : c'étaient pour la plupart ceux qu'il commandait à Corinthe ; car, une fois que les Argiens eurent fait de Corinthe une autre Argos, ils déclarèrent qu'ils n'avaient pas besoin de lui — de fait il avait fait mettre à mort quelques partisans d'Argos —, et c'est ainsi qu'il était rentré à Athènes et qu'il vivait chez lui. **35** Une fois qu'il fut arrivé en Chersonèse, Anaxibios et lui commencèrent par se faire la guerre par des expéditions de corsaires ; au bout d'un certain temps, Iphicrate s'aperçut qu'Anaxibios à son tour s'était mis en route pour Antandros avec ses mercenaires, les Lacédémoniens qui étaient avec lui, et aussi deux cents hoplites d'Abydos, et apprit qu'il s'était acquis l'amitié d'Antandros ; comme il se doutait que l'autre, après avoir rétabli la garnison qui s'y trouvait[1], en repartirait pour ramener les gens d'Abydos chez eux, il traversa le détroit de nuit pour arriver dans la région la plus déserte du territoire d'Abydos, et remonta dans les montagnes, où il s'établit en embuscade ; pour les trières qui l'avaient fait passer, il leur donna l'ordre de longer, une fois que le jour serait venu, la côte de la Chersonèse en remontant, pour avoir l'air, selon l'habitude, d'avoir pris la mer pour aller faire des réquisitions d'argent. **36** Cette tactique ne trompa pas son attente : Anaxibios s'en revenait sans avoir même obtenu — c'est du moins ce qu'on raconte — de signes favorables ce jour-là ; il ne s'en était pas inquiété, puisqu'il allait, par un territoire ami, vers une ville amie, et que les gens qu'il rencontrait lui disaient qu'Iphicrate avait pris la mer pour remonter vers Proconnésos, et il ne se gardait guère dans sa marche. **37** Cependant Iphicrate, tant que l'armée d'Anaxibios fut en terrain égal, ne se découvrit

Anaxibios est tué dans une embuscade.

1. Sans doute Anaxibios estimait-il utile de remettre la main sur cet important chantier de constructions navales : cf. I, 1, 25 ; 3, 17 ; II, 1, 10.

ἀφίκετο, κατὰ γῆν μὲν ἀθροίσας ξενικὸν τῶν τ' Αἰολίδων πόλεων παρεσπᾶτό τινας τοῦ Φαρναβάζου καὶ ἐπιστρατευσάσαις ταῖς πόλεσιν ἐπὶ τὴν Ἄβυδον ἀντεπεστράτευε καὶ ἐπεπορεύετο καὶ ἐδῄου τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ ναῦς δὲ πρὸς αἷς εἶχε συμπληρώσας ἐξ Ἀβύδου τρεῖς ἄλλας κατῆγεν, εἴ τί που λαμβάνοι Ἀθηναίων πλοῖον ἢ τῶν ἐκείνων συμμάχων. 34 Αἰσθανόμενοι δὲ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι καὶ δεδιότες μὴ φθαρείη σφίσιν ἃ κατεσκεύασεν ἐν τῷ Ἑλλησπόντῳ Θρασύβουλος, ἀντεκπέμπουσιν Ἰφικράτην ναῦς ὀκτὼ ἔχοντα καὶ πελταστὰς εἰς διακοσίους καὶ χιλίους. Οἱ πλεῖστοι δὲ αὐτῶν ἦσαν ὧν ἐν Κορίνθῳ ἦρξεν. Ἐπεὶ γὰρ οἱ Ἀργεῖοι τὴν Κόρινθον Ἄργος ἐπεποίηντο, οὐδὲν ἔφασαν αὐτῶν δεῖσθαι· καὶ γὰρ ἀπεκτόνει τινὰς τῶν ἀργολιζόντων· καὶ οὕτως ἀπελθὼν Ἀθήναζε οἴκοι ἔτυχεν ὤν. 35 Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς Χερρόνησον, τὸ μὲν πρῶτον Ἀναξίβιος καὶ Ἰφικράτης λῃστὰς διαπέμποντες ἐπολέμουν ἀλλήλοις· προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου ὁ Ἰφικράτης αἰσθόμενος καὶ Ἀναξίβιον οἰχόμενον εἰς Ἄντανδρον σύν τε τοῖς μισθοφόροις καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν Λακωνικοῖς καὶ σὺν Ἀβυδηνοῖς διακοσίοις ὁπλίταις, καὶ ἀκούσας ὅτι τὴν Ἄντανδρον φιλίαν προσειληφὼς εἴη, ὑπονοῶν ὅτι καταστήσας αὖ τὴν ἐκεῖ φρουρὰν ἀποπορεύσοιτο πάλιν καὶ ἀπάξοι τοὺς Ἀβυδηνοὺς οἴκαδε, διαβὰς τῆς νυκτὸς ᾗ ἐρημότατον ἦν τῆς Ἀβυδηνῆς καὶ ἐπανελθὼν εἰς τὰ ὄρη ἐνέδραν ἐποιήσατο. Τὰς δὲ τριήρεις αἳ διήγαγον αὐτὸν ἐκέλευε παραπλεῖν ἅμα τῇ ἡμέρᾳ παρὰ τὴν Χερρόνησον τῆς ἄνω, ὅπως δοκοίη, ὥσπερ

33 4 ἐπιστρατευσάσαις Schneider : -στρατεύσας B_1 -στρατοπεδεύσας B_2 MVC || 6 ἐπεπορεύετο Weiske : ἐπορεύετο codd. || δὲ om. M || 8 Ἀθηναίων : ἀπ' ἀθ. C || **34** 1 αἰσθανόμενοι : αἰσθόμενοι MVC || 2 φθαρείη : διαφθ- MVC || 5 πλεῖστοι δὲ : δὲ πλεῖστοι MC δὲ πλείους V || 8 ἀργολιζόντων : ἀργολογιζόντων BM ἀργυρολογιζόντων C || ἀπελθὼν Brodeau : ἀπελθόντων codd. || **35** 2 Ἰφικράτης F_1 : ὁ Ἰφ. $BMVCF_2$ || 4 καὶ ante Ἀναξίβιον del. Cobet || 5 τοῖς περὶ : σὺν τοῖς περὶ MVC || 9 τῆς Ἀβυδηνῆς : τοῖς ἀβυδηνοῖς C || 11 τῇ ἡμέρᾳ om. C.

pas ; mais au moment où les gens d'Abydos qui formaient l'avant-garde, étaient déjà arrivés dans la plaine près de Cremasté[1], là où sont les mines d'or d'Abydos, tandis que le gros de la troupe, qui suivait, était encore sur la pente, et qu'Anaxibios, avec ses Lacédémoniens, commençait juste à descendre, alors Iphicrate fait soudain lever ses hommes embusqués et se porte contre lui au pas de course. **38** Anaxibios comprit aussitôt qu'il ne pouvait pas espérer de salut : il voyait sa troupe étirée dans un long et étroit défilé ; il pouvait se rendre compte que la pente remontante ne permettrait évidemment pas à ceux qui avaient déjà passé de se porter à son secours ; et il s'aperçut en outre que tous ses hommes demeuraient stupides à la vue de l'embuscade où ils étaient tombés. Il dit à ceux qui étaient auprès de lui : « Soldats, pour moi, c'est ici que mon devoir est de mourir ; vous, n'attendez pas le choc de l'ennemi, et hâtez-vous de vous mettre en sûreté. » **39** Cela dit, il prend son bouclier des mains de son valet, combat à son poste et tombe sur place. Il faut dire que son mignon demeura auprès de lui, et que, dans le détachement lacédémonien, parmi les harmostes des villes[2] qui s'étaient réunis à Abydos, une douzaine environ combattirent et tombèrent avec lui ; les autres furent tués dans leur fuite. L'ennemi poussa sa poursuite jusqu'à la ville. Quant au gros de l'armée, il perdit environ deux cents hommes, et les hoplites d'Abydos, cinquante. Après cette opération, Iphicrate revint en Chersonèse.

1. L'emplacement de Cremasté est inconnu. L. Robert a très heureusement restitué [ἐν Κ]ρεμ[αστῆι] dans une liste de théorodoques de Delphes, *BCH*, 1921, p. 8, col. 1 D, l. 20.

2. Cf. plus haut § 5.

εἰώθει, ἐπ' ἀργυρολογίαν ἐπαναπεπλευκέναι. 36 Ταῦτα δὲ ποιήσας οὐκ ἐψεύσθη, ἀλλ' ὁ Ἀναξίβιος ἀπεπορεύετο, ὡς μὲν ἐλέγετο, οὐδὲ τῶν ἱερῶν γεγενημένων αὐτῷ ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἀλλὰ καταφρονήσας, ὅτι διὰ φιλίας τε ἐπορεύετο καὶ εἰς πόλιν φιλίαν καὶ ὅτι ἤκουε τῶν ἀπαντώντων τὸν Ἰφικράτην ἀναπεπλευκέναι τῆς ἐπὶ Προκοννήσου, ἀμελέστερον ἐπορεύετο. 37 Ὅμως δὲ ὁ Ἰφικράτης, ἕως μὲν ἐν τῷ ἰσοπέδῳ τὸ στράτευμα τοῦ Ἀναξιβίου ἦν, οὐκ ἐξανίστατο· ἐπειδὴ δὲ οἱ μὲν Ἀβυδηνοὶ ἀφηγούμενοι ἤδη ἐν τῷ παρὰ Κρεμαστὴν ἦσαν πεδίῳ, ἔνθα ἐστὶ τὰ χρύσεια αὐτοῖς, τὸ δ' ἄλλο στράτευμα ἑπόμενον ἐν τῷ κατάντει ἦν, ὁ δὲ Ἀναξίβιος ἄρτι κατέβαινε σὺν τοῖς Λακωνικοῖς, ἐν τούτῳ ὁ Ἰφικράτης ἐξανίστησι τὴν ἐνέδραν καὶ δρόμῳ ἐφέρετο πρὸς αὐτόν. 38 Καὶ ὁ Ἀναξίβιος γνοὺς μὴ εἶναι ἐλπίδα σωτηρίας, ὁρῶν ἐπὶ πολύ τε καὶ στενὸν ἐκτεταμένον τὸ ἑαυτοῦ στράτευμα, καὶ νομίζων πρὸς τὸ ἄναντες οὐκ ἂν δύνασθαι σαφῶς βοηθῆσαι ἑαυτῷ τοὺς προεληλυθότας, ὁρῶν δὲ καὶ ἐκπεπληγμένους ἅπαντας, ὡς εἶδον τὴν ἐνέδραν, εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας· Ἄνδρες, ἐμοὶ μὲν ἐνθάδε καλὸν ἀποθανεῖν, ὑμεῖς δὲ πρὶν συμμεῖξαι τοῖς πολεμίοις σπεύδετε εἰς τὴν σωτηρίαν. 39 Καὶ ταῦτ' ἔλεγε καὶ παρὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ λαβὼν τὴν ἀσπίδα ἐν χώρᾳ αὐτοῦ μαχόμενος ἀποθνῄσκει. Καὶ τὰ παιδικὰ μέντοι αὐτῷ παρέμεινε, καὶ τῶν Λακεδαιμονίων δὲ τῶν συνεληλυθότων ἐκ τῶν πόλεων ἁρμοστήρων ὡς δώδεκα μαχόμενοι συναπέθανον. Οἱ δ' ἄλλοι φεύγοντες ἔπιπτον. Οἱ δ' ἐδίωκον μέχρι τοῦ ἄστεως. Καὶ τῶν τε ἄλλων ὡς διακόσιοι ἀπέθανον καὶ τῶν Ἀβυδηνῶν ὁπλιτῶν περὶ πεντήκοντα. Ταῦτα δὲ πράξας ὁ Ἰφικράτης ἀνεχώρησε πάλιν εἰς Χερρόνησον.

36 3 αὐτῷ om. C || 37 3 ἐπειδὴ : ἐπεὶ C || 4 χρύσεια : χρυσία codd. || 38 2 ἐλπίδα σωτηρίας : σωτ. ἐλπ. V || 4 ἑαυτῷ : αὐτῷ C || προεληλυθότας : παρελ- C || 39 2 ἐν χώρᾳ om. Keller || 3 αὐτοῦ del. Morus.

LIVRE V

LIVRE V

Chapitre I

Les Athéniens et les Spartiates se disputent Egine (389).

1 Voilà donc ce qui se passait du côté de l'Hellespont entre Athéniens et Lacédémoniens. Pendant ce temps Etéonicos était de nouveau à Egine[1] ; et, malgré les relations commerciales qu'Egine avait précédemment avec Athènes, comme il y avait guerre déclarée sur mer, il envoie, avec l'assentiment des éphores, des volontaires faire la course sur la côte d'Attique. 2 Les Athéniens, se voyant, par leur fait, en état de blocus, envoient à Egine des hoplites avec leur stratège Pamphilos ; ils élevèrent des retranchements qui menaçaient les Eginètes et les tinrent investis par terre, et aussi par mer, où ils avaient dix trières. Alors Téleutias, qui était précisément arrivé dans les îles pour s'y procurer de l'argent, en apprenant cette nouvelle, vint au secours des Eginètes ; il chassa la flotte ; mais le fort resta aux mains de Pamphilos.

3 Ensuite Hiérax arrive de Lacédémone comme navarque. Après lui avoir passé le commandement de la flotte[2],

1. On a perdu de vue Etéonicos depuis la fin de la guerre du Péloponnèse (II, 2, 5), et Xénophon a négligé de dire quand il était venu une première fois à Egine : peut-être en qualité d'harmoste ?

2. Téleutias fait ici figure de commandant de la flotte ; d'autre part, il avait déjà été navarque en 392/1 (cf. IV, 4, 19 ; 8, 11) et l'on sait que cette fonction ne pouvait être exercée deux fois par le même individu (II, 1, 7) ; on est donc obligé de supposer qu'il avait, comme Lysandre à Aigos-Potamoi, les pouvoirs du navarque sans en avoir le titre.

Ε'

I

1 Καὶ τὰ μὲν δὴ περὶ Ἑλλήσποντον Ἀθηναίοις τε καὶ Λακεδαιμονίοις τοιαῦτα ἦν. Ὢν δὲ πάλιν ὁ Ἐτεόνικος ἐν τῇ Αἰγίνῃ, καὶ ἐπιμειξίᾳ χρωμένων τὸν πρόσθεν χρόνον τῶν Αἰγινητῶν πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, ἐπεὶ φανερῶς κατὰ θάλατταν ὁ πόλεμος ἐπολεμεῖτο, συνδόξαν καὶ τοῖς ἐφόροις ἐφίησι λῄζεσθαι τὸν βουλόμενον ἐκ τῆς Ἀττικῆς. 2 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι πολιορκούμενοι ὑπ' αὐτῶν, πέμψαντες εἰς Αἴγιναν καὶ ὁπλίτας καὶ στρατηγὸν αὐτῶν Πάμφιλον ἐπετείχισαν Αἰγινήταις καὶ ἐπολιόρκουν αὐτοὺς καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν δέκα τριήρεσιν. Ὁ μέντοι Τελευτίας τυχὼν ἐπὶ τῶν νήσων ποι ἀφιγμένος κατὰ χρημάτων πόρον, ἀκούσας ταῦτα [περὶ τοῦ ἐπιτειχισμοῦ], ἐβοήθει τοῖς Αἰγινήταις· καὶ τὸ μὲν ναυτικὸν ἀπήλασε, τὸ δ' ἐπιτείχισμα διεφύλαττεν ὁ Πάμφιλος.

3 Ἐκ δὲ τούτου ἀπὸ Λακεδαιμονίων Ἱέραξ ναύαρχος ἀφικνεῖται. Κἀκεῖνος μὲν παραλαμβάνει τὸ ναυτικόν, ὁ δὲ

Ἑλληνικῶν ε' B ξενοφῶντος ἑλληνικῶν πέμπτον M ξενοφῶντος ἑλληνικῆς ἱστορίας λόγος πέμπτος V titulum om. C.

I 1 1 δὴ om. V || 5 ὁ πόλεμος ἐπολεμεῖτο : ἐπολ. ὁ πόλ. C || 2 4 Αἰγινήταις Wesseling : -νήτας codd. || καὶ ante κατὰ γῆν om. CV_1 || 6 ἐπὶ del. Cobet || 7 ταῦτα : τὰ Büchsenschütz || περὶ τοῦ ἐπιτειχισμοῦ del. Pluygers.

Téleutias repartit pour Sparte, et de façon vraiment triomphale. Pendant qu'il descendait vers le rivage où il allait s'embarquer pour rentrer, il n'y eut pas un soldat qui ne le saluât de la main : l'un lui posait une couronne, l'autre des rubans, ceux qui arrivaient trop tard jetaient, quoique l'ancre fût déjà levée, des couronnes dans la mer, et lui souhaitaient de nombreuses prospérités. 4 Et je sais bien qu'il n'y a ici ni argent dépensé ni danger ni stratagème notable dans mon récit : mais pardieu ! il vaut bien la peine, je crois, pour qui est un homme, de se demander ce que pouvait bien faire Téleutias pour inspirer de telles dispositions à ses subordonnés. C'est vraiment là, plus que la recherche de bien des richesses et des périls, le plus noble but de l'activité d'un homme.

Suite des opérations sur mer (388).

5 Hiérax alors repartit pour Rhodes avec sa flotte, sauf douze navires qu'il laissa à Egine avec Gorgopas, son secrétaire, comme harmoste. Dès lors les véritables assiégés furent les gens du détachement athénien dans leur position retranchée, plus que ceux de la ville ; si bien qu'un décret fut voté à Athènes pour appareiller plusieurs vaisseaux qui ramenèrent la garnison d'Egine, laquelle y était restée quatre mois pleins. Là-dessus les Athéniens eurent de nouveau à souffrir du fait des corsaires aussi bien que de Gorgopas ; pour leur faire tête, ils équipent treize vaisseaux, et choisissent Eunomos comme navarque [1] pour les commander. 6 Pendant qu'Hiérax était à Rhodes, les Lacédémoniens envoient Antalcidas comme navarque, dans l'idée que Tiribaze les verrait avec un plaisir particulier agir de la sorte. Antalcidas, arrivé à Egine, prend avec lui les vaisseaux de Gorgopas, et part pour Ephèse, d'où il renvoie Gorgopas à Egine avec ses douze vaisseaux, tandis qu'il place les autres sous le commandement de Nicolochos son secrétaire. Nicolochos se mit en route pour porter secours aux gens d'Abydos ; un détour par Ténédos lui permit d'en piller le territoire, puis, avec son butin, il repartit pour Aby-

1. On a déjà rencontré le terme spécifiquement spartiate de navarque appliqué à un officier de la flotte athénienne (I, 6, 29) ; mais il s'agissait alors, semble-t-il, d'un commandement de nature spéciale, et d'ailleurs restreint ; ici le mot semble appliqué indûment à un officier commandant une division navale.

Τελευτίας μακαριώτατα δὴ ἀπέπλευσεν οἴκαδε. Ἡνίκα γὰρ ἐπὶ θάλατταν κατέβαινεν ἐπ᾽ οἴκου ὁρμώμενος, οὐδεὶς ἐκεῖνον τῶν στρατιωτῶν ὃς οὐκ ἐδεξιώσατο, καὶ ὁ μὲν ἐστεφάνωσεν, ὁ δὲ ἐταινίωσεν, οἱ δ᾽ ὑστερήσαντες ὅμως καὶ ἀναγομένου ἔρριπτον εἰς τὴν θάλατταν στεφάνους καὶ ηὔχοντο αὐτῷ πολλὰ καὶ ἀγαθά. 4 Γιγνώσκω μὲν οὖν ὅτι ἐν τούτοις οὔτε δαπάνημα οὔτε κίνδυνον οὔτε μηχάνημα ἀξιόλογον οὐδὲν διηγοῦμαι· ἀλλὰ ναὶ μὰ Δία τόδε ἄξιόν μοι δοκεῖ εἶναι ἀνδρὶ ἐννοεῖν, τί ποτε ποιῶν ὁ Τελευτίας οὕτω διέθηκε τοὺς ἀρχομένους. Τοῦτο γὰρ ἤδη πολλῶν καὶ χρημάτων καὶ κινδύνων ἀξιολογώτατον ἀνδρὸς ἔργον ἐστίν.

5 Ὁ δ᾽ αὖ Ἱέραξ τὰς μὲν ἄλλας ναῦς λαβὼν πάλιν ἔπλει εἰς Ῥόδον, ἐν Αἰγίνῃ δὲ τριήρεις δώδεκα κατέλιπε καὶ Γοργώπαν τὸν αὐτοῦ ἐπιστολέα ἁρμοστήν. Καὶ ἐκ τούτου ἐπολιορκοῦντο μᾶλλον οἱ ἐν τῷ ἐπιτειχίσματι Ἀθηναίων ἢ οἱ ἐν τῇ πόλει· ὥστε ἀπὸ ψηφίσματος Ἀθηναῖοι πληρώσαντες ναῦς πολλὰς ἀπεκομίσαντο ἐξ Αἰγίνης πέμπτῳ μηνὶ τοὺς ἐκ τοῦ φρουρίου. Τούτων δὲ γενομένων οἱ Ἀθηναῖοι πάλιν αὖ πράγματα εἶχον ὑπό τε τῶν λῃστῶν καὶ τοῦ Γοργώπα· καὶ ἀντιπληροῦσι ναῦς τρισκαίδεκα, καὶ αἱροῦνται Εὔνομον ναύαρχον ἐπ᾽ αὐτάς. 6 Ὄντος δὲ τοῦ Ἱέρακος ἐν Ῥόδῳ οἱ Λακεδαιμόνιοι Ἀνταλκίδαν ναύαρχον ἐκπέμπουσι, νομίζοντες καὶ Τιριβάζῳ τοῦτο ποιοῦντες μάλιστ᾽ ἂν χαρίζεσθαι. Ὁ δὲ Ἀνταλκίδας, ἐπεὶ ἀφίκετο εἰς Αἴγιναν, συμπαραλαβὼν τὰς τοῦ Γοργώπα ναῦς ἔπλευσεν εἰς Ἔφεσον, καὶ τὸν μὲν Γοργώπαν πάλιν

3 3 ἀπέπλευσεν : ἀποπέπλευκεν C || 8 ηὔχοντο : εὔχοντο codd. || **4** 3 ἀξιόλογον : ἀξιόπιστον C || 6 ἀξιολογώτατον : ἀξιολογώτερον Dindorf || **5-6** τριήρεις... Ῥόδῳ exhib. CFU om. relicta lacuna rell. : de hac et sequentibus lacunis optime tractavit A. J. Simon, *Xenoph. Stud.*, III || **5** 3 Γοργώπαν : γοργόπαν C sed infra γοργώπα et γοργώπαν || αὐτοῦ : αὑτοῦ C || 5 ἀπὸ Hertlein : ὑπὸ C || 8 πάλιν αὖ : αὖ πάλιν C || **6** 3 τοῦτο om. MVC || 5 συμπαραλαβὼν : -παραβὼν V.

dos. 7 Les stratèges athéniens accourus de Samothrace, de Thasos, et des autres places de la région, se concentrèrent pour secourir Ténédos ; quand ils apprirent que Nicolochos avait déjà débarqué à Abydos, la Chersonèse leur servit de base pour bloquer ses vingt-cinq vaisseaux [1] avec leurs trente-deux navires. Cependant Gorgopas, en s'en retournant d'Ephèse, tombe sur Eunomos ; il commença par se réfugier à Egine où il arriva un peu avant le coucher du soleil : il débarque aussitôt et fait dîner ses hommes. 8 Eunomos attendit un peu, puis repartit ; et, comme la nuit était venue, feux allumés, suivant le règlement, il tenait la tête, pour empêcher les navires qui étaient derrière lui de s'égarer. Gorgopas fait aussitôt embarquer, et le suit en se guidant sur le fanal, tout en laissant un certain intervalle, pour qu'on ne le vît pas et qu'on ne se doutât même pas de sa présence, tandis que les chefs de nage commandaient en cognant sur une pierre, au lieu d'employer la voix, et faisaient ramer sans bruit. 9 Quand les navires d'Eunomos arrivèrent à la côte, près du cap Zoster, en Attique, Gorgopas fit donner par la trompette le signal d'attaque. Chez Eunomos, dans quelques-uns des vaisseaux on était juste en train de débarquer, les autres jetaient l'ancre, les autres naviguaient encore : l'engagement a lieu au clair de lune ; Gorgopas s'empare de quatre trières, les prend à la remorque et repart avec elles pour Egine ; les autres navires des Athéniens se refugièrent au Pirée.

Coup de main de Gorgopas sur la flotte athénienne.

Il tombe dans une embuscade de Chabrias.

10 Là-dessus Chabrias s'était mis en route pour Chypre, où il allait secourir Evagoras, avec huit cents peltastes et dix trières, auxquelles il avait adjoint d'au-

1. Téleutias était, en 390, parti pour Rhodes avec vingt-sept navires, auxquels s'ajoutèrent les dix trières athéniennes capturées en route (IV, 8, 24) ; de ces trente-sept vaisseaux, dont Téleutias avait passé le commandement à Hiérax, et Hiérax à Antalcidas, il faut retrancher les douze revenus à Egine sous le commandement de Gorgopas, ce qui fait bien vingt-cinq. — Les six (3 + 3) navires que les Lacédémoniens avaient dans l'Hellespont ont dû, après le désastre d'Anaxibios, tomber aux mains d'Iphicrate.

ἀποπέμπει εἰς Αἴγιναν σὺν ταῖς δώδεκα ναυσίν, ἐπὶ δὲ ταῖς ἄλλαις Νικόλοχον ἐπέστησε τὸν ἐπιστολέα. Καὶ ὁ μὲν Νικόλοχος βοηθῶν Ἀβυδηνοῖς ἔπλει ἐκεῖσε· παρατρεπόμενος δὲ εἰς Τένεδον ἐδῄου τὴν χώραν, καὶ χρήματα λαβὼν ἀπέπλευσεν εἰς Ἄβυδον. 7 Οἱ δὲ τῶν Ἀθηναίων στρατηγοὶ ἀθροισθέντες ἀπὸ Σαμοθρᾴκης τε καὶ Θάσου καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνα χωρίων ἐβοήθουν τοῖς Τενεδίοις. Ὡς δ' ᾔσθοντο εἰς Ἄβυδον καταπεπλευκότα τὸν Νικόλοχον, ὁρμώμενοι ἐκ Χερρονήσου ἐπολιόρκουν αὐτὸν ἔχοντα ναῦς πέντε καὶ εἴκοσι δύο καὶ τριάκοντα ταῖς μεθ' ἑαυτῶν. Ὁ μέντοι Γοργώπας ἀποπλέων ἐξ Ἐφέσου περιτυγχάνει Εὐνόμῳ· καὶ τότε μὲν κατέφυγεν εἰς Αἴγιναν μικρὸν πρὸ ἡλίου δυσμῶν. Ἐκβιβάσας δ' εὐθὺς ἐδείπνιζε τοὺς στρατιώτας. 8 Ὁ δ' Εὔνομος ὀλίγον χρόνον ὑπομείνας ἀπέπλει. Νυκτὸς δ' ἐπιγενομένης, φῶς ἔχων, ὥσπερ νομίζεται, ἀφηγεῖτο, ὅπως μὴ πλανῶνται αἱ ἑπόμεναι. Ὁ δὲ Γοργώπας ἐμβιβάσας εὐθὺς ἐπηκολούθει κατὰ τὸν λαμπτῆρα, ὑπολειπόμενος, ὅπως μὴ φανερὸς εἴη μηδ' αἴσθησιν παρέχοι, λίθων τε ψόφῳ τῶν κελευστῶν ἀντὶ φωνῆς χρωμένων καὶ παραγωγῇ τῶν κωπῶν· 9 ἐπεὶ δὲ ἦσαν αἱ τοῦ Εὐνόμου πρὸς τῇ γῇ περὶ Ζωστῆρα τῆς Ἀττικῆς, ἐκέλευε τῇ σάλπιγγι ἐπιπλεῖν. Τῷ δὲ Εὐνόμῳ ἐξ ἐνίων μὲν τῶν νεῶν ἄρτι ἐξέβαινον, οἱ δὲ [καὶ ἔτι] ὡρμίζοντο, οἱ δὲ καὶ ἔτι κατέπλεον. Ναυμαχίας δὲ πρὸς τὴν σελήνην γενομένης, τέτταρας τριήρεις λαμβάνει ὁ Γοργώπας, καὶ ἀναδησάμενος ᾤχετο ἄγων εἰς Αἴγιναν. Αἱ δ' ἄλλαι νῆες αἱ τῶν Ἀθηναίων εἰς τὸν Πειραιᾶ κατέφυγον.

10 Μετὰ δὲ ταῦτα Χαβρίας ἐξέπλει εἰς Κύπρον βοηθῶν

6 7 ταῖς ante δώδεκα om. V || δώδεκα : δέκα MVC || **7** 3-**8** 3 καὶ τῶν... ἑπόμεναι exhib. CFU om. relicta lacuna rell. || **7** 3 χωρίων Schneider : τὰ χωρία codd. || **8** 3 ἀφηγεῖτο : -γῆτο C || **9** 4 καὶ ἔτι ante ὡρμίζοντο del. Nauck || 6 ὁ Γοργώπας : ὁ om. MVC || **10** 1 βοηθῶν CFU : βοηθήσων V πρὸς συμμαχίαν D om. relicta lacuna rell.

tres vaisseaux et des hoplites qu'il reçut d'Athènes[1]. Lui-même, débarqué de nuit à Egine, se mit en embuscade plus loin que l'Héracleion dans un creux de terrain, avec ses peltastes ; au lever du jour, comme convenu, arrivèrent les hoplites d'Athènes sous le commandement de Démainétos ; ils montent à l'intérieur du pays à environ seize stades au delà de l'Héracleion, au lieu dit les Trois-Tours. **11** A cette nouvelle, Gorgopas, en même temps que les Eginètes, arrive à la rescousse avec l'infanterie des navires et huit Spartiates parmi ceux qui se trouvaient là. Il fit aussi donner l'ordre que, dans les équipages de ses vaisseaux, tous les hommes libres devaient venir le soutenir ; si bien que beaucoup d'entre eux arrivèrent en renfort, chacun équipé tant bien que mal. **12** Quand les premiers eurent dépassé l'endroit de l'embuscade, les gens de Chabrias se lèvent aussitôt, et commencent à lancer des javelots et des flèches : surviennent alors aussi les hoplites débarqués des vaisseaux. Les premiers, qui n'avaient pas pris de formation serrée, furent bientôt tués, et parmi eux Gorgopas et les Lacédémoniens ; une fois ceux-ci tombés, les autres tournèrent bien vite les talons. Les pertes, chez les Eginètes, furent d'environ cent cinquante hommes ; chez les mercenaires, les métèques et les marins qui avaient couru à terre, d'au moins deux cents. **13** Désormais les Athéniens purent, aussi bien qu'en temps de paix, circuler sur mer : Etéonicos lui-même[2] n'obtenait plus, quand bien même il voulait les y forcer, que ses matelots se missent à la rame, car il ne leur donnait plus de solde.

1. C'est la première fois que Xénophon mentionne ce général qui n'en est pourtant pas à ses débuts. Le texte même des *Helléniques* indique que Chabrias ne venait pas d'Athènes ; sans doute arrivait-il du Péloponnèse où il avait fait avec ses troupes légères une heureuse campagne : cf. Kirchner, *s. v. Chabrias* dans *Real-Encycl.*, III, col. 2018.

2. Il était sans doute revenu à Egine comme harmoste après la mort de Gorgopas. Chabrias en effet, après son succès, n'avait pas cherché à se maintenir à Egine et était parti accomplir sa mission de secours auprès d'Evagoras : cf. Kirchner, *l. cit.*

Εὐαγόρᾳ, πελταστάς τ' ἔχων ὀκτακοσίους καὶ δέκα τριήρεις, προσλαβὼν δὲ καὶ Ἀθήνηθεν ἄλλας τε ναῦς καὶ ὁπλίτας· αὐτὸς δὲ τῆς νυκτὸς ἀποβὰς εἰς τὴν Αἴγιναν πορρωτέρω τοῦ Ἡρακλείου ἐν κοίλῳ χωρίῳ ἐνήδρευσεν, ἔχων τοὺς πελταστάς. Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ, ὥσπερ ξυνέκειτο, ἧκον οἱ τῶν Ἀθηναίων ὁπλῖται, Δημαινέτου αὐτῶν ἡγουμένου, καὶ ἀνέβαινον τοῦ Ἡρακλείου ἐπέκεινα ὡς ἑκκαίδεκα σταδίους, ἔνθα ἡ Τριπυργία καλεῖται. **11** Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Γοργώπας, ἐβοήθει μετά τε τῶν Αἰγινητῶν καὶ σὺν τοῖς τῶν νεῶν ἐπιβάταις καὶ Σπαρτιατῶν οἳ ἔτυχον αὐτόθι παρόντες ὀκτώ. Καὶ ἀπὸ τῶν πληρωμάτων δὲ τῶν ἐκ τῶν νεῶν ἐκήρυξε βοηθεῖν ὅσοι ἐλεύθεροι εἶεν· ὥστ' ἐβοήθουν καὶ τούτων πολλοί, ὅ τι ἐδύνατο ἕκαστος ὅπλον ἔχων. **12** Ἐπεὶ δὲ παρήλλαξαν οἱ πρῶτοι τὴν ἐνέδραν, ἐξανίστανται οἱ περὶ τὸν Χαβρίαν, καὶ εὐθὺς ἠκόντιζον καὶ ἔβαλλον. Ἐπήεσαν δὲ καὶ οἱ ἐκ τῶν νεῶν ἀποβεβηκότες ὁπλῖται. Καὶ οἱ μὲν πρῶτοι, ἅτε οὐδενὸς ἀθρόου ὄντος, ταχὺ ἀπέθανον, ὧν ἦν Γοργώπας τε καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι· ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἔπεσον, ἐτράπησαν δὴ καὶ οἱ ἄλλοι. Καὶ ἀπέθανον Αἰγινητῶν μὲν ὡς πεντήκοντα καὶ ἑκατόν, ξένοι δὲ καὶ μέτοικοι καὶ ναῦται καταδεδραμηκότες οὐκ ἐλάττους διακοσίων. **13** Ἐκ δὲ τούτου οἱ μὲν Ἀθηναῖοι, ὥσπερ ἐν εἰρήνῃ, ἔπλεον τὴν θάλατταν. Οὐδὲ γὰρ τῷ Ἐτεονίκῳ ἤθελον οἱ ναῦται καίπερ ἀναγκάζοντι ἐμβάλλειν, ἐπεὶ μισθὸν οὐκ ἐδίδου.

10 3 Ἀθήνηθεν CFU om. relicta lacuna rell. it. αὐτὸς δὲ τῆς et πορρωτέρω τοῦ || 5-8 ἐν κοίλῳ ... Ἡρακλείου om. C || 5 χώριῳ ἐνέδρευσεν ἔχων FU om. relicta lacuna rell. item ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ et ἧκον οἱ τῶν Ἀθηναίων (ἧκ habet B) et αὐτῶν ἡγουμένου || 8 ἑκκαίδεκα : ἐξκαίδ. V || ἡ : ἐν B || 9 Τριπυργία : τετραπ- V || **11** 2 μετά τε τῶν Αἰγινητῶν : μετὰ τῶν Αἰγ. τε V || καὶ om. B || **12** 6 δὴ : δὲ V || **13** 2 τὴν θάλατταν CFU om. relicta lacuna rell. (τὴν exhib. B) || οὐδὲ : οὐ V || 3 οἱ ναῦται CFU : ὑπακούειν V om. relicta lacuna rell. || ἐπεὶ μισθὸν CFU : om. relicta lacuna rell. || 4 οὐκ ἐδίδου om. V solus.

Téleutias prend le commandement de l'escadre d'Egine (387).

Alors les Lacédémoniens envoient Téleutias, avec un commandement autonome [1], à la tête de cette escadre. Quand les hommes des équipages le virent arriver, ils en eurent une joie extrême. Il les réunit alors et leur dit : **14** « Soldats, me voici ! j'arrive sans argent ; mais, si la divinité le veut, et si vous vous y mettez de bon cœur, je tâcherai de vous faire avoir tout ce qu'il faut en abondance. Vous le savez bien : quand c'est moi qui suis votre chef, votre existence ne m'est pas moins précieuse que la mienne ; et, pour les vivres, je vous étonnerais peut-être en vous disant que j'aime mieux que ce soit vous qui en ayez que moi : pour mon compte, pardieu ! je préférerais même me voir sans manger deux jours que vous un seul ; en tous cas, ma porte est, à coup sûr, restée ouverte jusqu'ici pour laisser entrer ceux qui avaient quelque chose à me demander, et elle le restera encore. **15** Aussi, quand vous aurez votre plein de vivres, vous verrez alors que, moi aussi, je ne me refuserai rien ; mais si vous me voyez endurer le froid, le chaud, les nuits sans sommeil, dites-vous que vous avez, vous aussi, à supporter tout cela. C'est que je ne vous impose rien de pareil pour vous tracasser, mais pour que vous en retiriez un profit. **16** Au reste, ajouta-t-il, notre cité, soldats, notre cité, qui passe pour réussir dans ses entreprises, vous savez bien qu'elle n'a pas fait ses belles et nobles conquêtes en se laissant aller à la mollesse, mais en s'exposant de bon cœur à la peine aussi bien qu'au danger, quand il le fallait. Et vous-mêmes, vous avez eu déjà l'occasion, je le sais, de vous montrer des braves ; eh bien ! maintenant il faut essayer d'être plus braves encore, pour que nous trouvions du plaisir dans nos efforts communs, du plaisir aussi dans notre commun succès : **17** et quel plus grand plaisir que de n'avoir à flatter personne, ni Grec ni barbare, pour une question de solde *, mais d'être capables de nous procurer nous-mêmes ce qu'il nous faut, et cela en

1. Téleutias est chargé d'un commandement autonome, αὐτεπιτακτής (cf. N. C. et Plat., *Pol.*, 260 e), le navarque de cette année étant Antalcidas (cf. plus haut § 6). C'est cette indépendance de Téleutias qui va lui permettre son coup de main sur le Pirée.

Ἐκ δὲ τούτου οἱ Λακεδαιμόνιοι Τελευτίαν αὐτεπιτακτὴν ἐκπέμπουσιν ἐπὶ ταύτας τὰς ναῦς [ναύαρχον]. Ὡς δὲ εἶδον αὐτὸν ἥκοντα οἱ ναῦται, ὑπερήσθησαν. Ὁ δ' αὐτοὺς συγκαλέσας εἶπε τοιάδε· **14** Ὦ ἄνδρες στρατιῶται, ἐγὼ χρήματα μὲν οὐκ ἔχων ἥκω· ἐὰν μέντοι θεὸς ἐθέλῃ καὶ ὑμεῖς συμπροθυμῆσθε, πειράσομαι τὰ ἐπιτήδεια ὑμῖν ὡς πλεῖστα πορίζειν. Εὖ δ' ἴστε, ἐγὼ ὅταν ὑμῶν ἄρχω, εὔχομαί τε οὐδὲν ἧττον ζῆν ὑμᾶς ἢ καὶ ἐμαυτόν, τά τ' ἐπιτήδεια θαυμάσαιτε μὲν ἂν ἴσως, εἰ φαίην βούλεσθαι ὑμᾶς μᾶλλον ἢ ἐμὲ ἔχειν· ἐγὼ δὲ νὴ τοὺς θεοὺς καὶ δεξαίμην ἂν αὐτὸς μᾶλλον δύο ἡμέρας ἄσιτος ἢ ὑμᾶς μίαν γενέσθαι· ἥ γε μὴν θύρα ἡ ἐμὴ ἀνέῳκτο μὲν δήπου καὶ πρόσθεν εἰσιέναι τῷ δεομένῳ τι ἐμοῦ, ἀνεῴξεται δὲ καὶ νῦν. **15** Ὥστε ὅταν ὑμεῖς πλήρη ἔχητε τὰ ἐπιτήδεια, τότε καὶ ἐμὲ ὄψεσθε ἀφθονώτερον διαιτώμενον· ἢν δὲ ἀνεχόμενόν με ὁρᾶτε καὶ ψύχη καὶ θάλπη καὶ ἀγρυπνίαν, οἴεσθε καὶ ὑμεῖς ταῦτα πάντα καρτερεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἐγὼ τούτων κελεύω ὑμᾶς ποιεῖν ἵνα ἀνιᾶσθε, ἀλλ' ἵνα ἐκ τούτων ἀγαθόν τι λαμβάνητε. **16** Καὶ ἡ πόλις δέ τοι, ἔφη, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, ἡ ἡμετέρα, ἣ δοκεῖ εὐδαίμων εἶναι, εὖ

13 5 Λακεδαιμόνιοι CFU : om. relicta lacuna rell. (in V totus locus hunc in modum constitutus est : οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι εἰδότες καὶ πρότερον ὄντα ἄριστον τελευτίαν καὶ αὖ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πράξει ἁρμόδιον ἐκπέμπουσι ναύαρχον ὡς ἡγησόμενον τοῦ ἐν αἰγίνῃ ναυτικοῦ· τοῦτον ἰδόντες ἥκοντα πάντες οἱ ναῦται ὑπερήσθησαν· ὁ δ' αὐτοὺς ἀσπασάμενος καὶ συγκαλέσας εἶπε τοιάδε· || αὐτεπιτακτὴν Desrousseaux : αὐ ἐπὶ ταύτῃ codd. edd. alii alia || 6 ἐπὶ ταύτας τὰς ναῦς CFU om. cum lac. ante ἐκπέμπ. B sine lacuna rell. || ναύαρχον delevi || δὲ εἶδον αὐτὸν CFU om. cum lacuna rell. || 7 ὁ δ' VCFU om. cum lacuna rell. || **14** 3 συμπροθυμῆσθε : -μεῖσθε BV || 5 τε om. C || οὐδὲν : ὅπως οὐχ V quod forte retinendum est cf. VI, 2, 32 || 6 θαυμάσαιτε : -σετε BVC || ἂν om. C || βούλεσθαι : -λεσθε B || 9 μὲν : μὴν B || 10 ἀνεῴξεται : -ξετον B || **15** 1 ἔχητε : ἔχεται C || 2 καὶ ἐμὲ ὄψεσθε : ὄψ. καὶ ἐμὲ C || 4 οὐδὲν : οὐδὲ C || ἐγὼ om. MVC || 5 κελεύω : -εύων C || ἐκ τούτων post ἀγαθόν τι C || **16** 1 ἔφη om. C || 2 ἡ : ἧ B ἢ C.

allant le chercher dans la plus glorieuse des entreprises ? Car en temps de guerre, un abondant butin pris sur l'ennemi vous procure, vous le savez, non seulement de la nourriture, mais de la gloire aux yeux de tous les hommes. »

Coup de main de Téleutias sur le Pirée.

18 Telles furent ses paroles : tous alors s'écrièrent qu'il n'avait qu'à donner les ordres nécessaires, car eux-mêmes ne demandaient qu'à lui obéir. Il venait de terminer un sacrifice : il leur dit alors : « Eh bien ! soldats, commencez par manger la soupe ; aussi bien c'est ce que vous alliez faire : puis vous me prendrez pour un jour de vivres d'avance ; ensuite vous vous rendrez à vos vaisseaux sur-le-champ, pour que nous partions pour l'endroit où la divinité veut nous conduire [1], afin d'y parvenir au bon moment. » 19 Une fois qu'ils furent arrivés, il les fit embarquer, et se mit en route, dès la tombée de la nuit, pour le port d'Athènes ; tantôt il faisait faire la pause et donnait l'ordre du repos, tantôt on avançait à la rame. Et si quelqu'un se figure qu'il y avait de la folie à aller avec douze trières attaquer des gens qui possédaient beaucoup de vaisseaux, qu'il se mette dans la tête le raisonnement de Téleutias. 20 Il s'était dit que les Athéniens devaient veiller moins soigneusement aux vaisseaux qui étaient dans le port, depuis la mort de Gorgopas ; et si même il y avait des trières à l'ancre, il y aurait moins de danger, à son avis, à aborder vingt trières en station à Athènes [2] que dix ailleurs ; car, en campagne, on pouvait s'attendre, il le savait bien, à trouver les matelots au bivouac près de leurs vaisseaux respectifs, tandis qu'une fois à Athènes, il ne l'ignorait pas, les triérarques couchaient chacun chez soi, et les matelots campaient à droite et à gauche. Voilà donc sur quel calcul il s'était mis en route. 21 Une fois qu'il ne fut plus qu'à cinq ou six stades du port, il ne bougea plus et fit faire la pause ; au petit jour il prit la tête, les autres suivaient. Il

1. Le sacrifice favorable qu'il vient de faire lui permet de parler de la sorte.

2. Du point de vue du Spartiate Téleutias, le Pirée n'est qu'une dépendance d'Athènes ; tout à l'heure au contraire (§ 22), quand la garnison d'Athènes arrivera à la rescousse, le Pirée sera nommément désigné et distingué de la Ville (ἄστυ).

ἴστε ὅτι τἀγαθὰ καὶ τὰ καλὰ ἐκτήσατο οὐ ῥᾳθυμοῦσα, ἀλλὰ ἐθέλουσα καὶ πονεῖν καὶ κινδυνεύειν, ὁπότε δέοι. Καὶ ὑμεῖς οὖν ἦτε μὲν καὶ πρότερον, ὡς ἐγὼ οἶδα, ἄνδρες ἀγαθοί· νῦν δὲ πειρᾶσθαι χρὴ ἔτι ἀμείνους γίγνεσθαι, ἵν' ἡδέως μὲν ξυμπονῶμεν, ἡδέως δὲ ξυνευδαιμονῶμεν. 17 Τί γὰρ ἥδιον ἢ μηδένα ἀνθρώπων κολακεύειν μήτε Ἕλληνα μήτε βάρβαρον ἕνεκα μισθοῦ, ἀλλ' ἑαυτοῖς ἱκανοὺς εἶναι τὰ ἐπιτήδεια πορίζεσθαι, καὶ ταῦτα ὅθενπερ κάλλιστον ; Ἡ γάρ τοι ἐν πολέμῳ ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀφθονία εὖ ἴστε ὅτι ἅμα τροφήν τε καὶ εὔκλειαν ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις παρέχεται.

18 Ὁ μὲν ταῦτ' εἶπεν, οἱ δὲ πάντες ἀνεβόησαν παραγγέλλειν ὅ τι ἂν δέῃ, ὡς σφῶν ὑπηρετησόντων. Ὁ δὲ τεθυμένος ἐτύγχανεν· εἶπε δέ· Ἄγετε, ὦ ἄνδρες, δειπνήσατε μέν, ἅπερ καὶ ὣς ἐμέλλετε· προπαράσχεσθε δέ μοι μιᾶς ἡμέρας σῖτον. Ἔπειτα δὲ ἥκετε ἐπὶ τὰς ναῦς αὐτίκα μάλα, ὅπως πλεύσωμεν ἔνθα θεὸς ἐθέλει, ἐν καιρῷ ἀφιξόμενοι. 19 Ἐπειδὴ δὲ ἦλθον, ἐμβιβασάμενος αὐτοὺς εἰς τὰς ναῦς ἔπλει τῆς νυκτὸς εἰς τὸν λιμένα τῶν Ἀθηναίων, τοτὲ μὲν ἀναπαύων καὶ παραγγέλλων ἀποκοιμᾶσθαι, τοτὲ δὲ κώπαις προσκομιζόμενος. Εἰ δέ τις ὑπολαμβάνει ὡς ἀφρόνως ἔπλει δώδεκα τριήρεις ἔχων ἐπὶ πολλὰς ναῦς κεκτημένους, ἐννοησάτω τὸν ἀναλογισμὸν αὐτοῦ. 20 Ἐκεῖνος γὰρ ἐνόμισεν ἀμελέστερον μὲν ἔχειν τοὺς Ἀθηναίους περὶ τὸ ἐν τῷ λιμένι ναυτικὸν Γοργώπα ἀπολωλότος· εἰ δὲ καὶ εἶεν τριήρεις ὁρμοῦσαι, ἀσφαλέστερον ἡγήσατο ἐπ' εἴκοσι

16 3 τἀγαθὰ (τὰ ἀγαθὰ C) καὶ τὰ καλὰ : τὰ καλὰ κ. τἀγ. V || 6 ἀμείνους : ἀμείνονας BMV || 7 ξυμπονῶμεν : ξυνευποιῶμ- V || ξυνευδαιμονῶμεν : -νιῶμεν V || 17 2 ἀνθρώπων : ἄνθρωπον C || 3 ἑαυτοῖς : ἑαυτοὺς C superscr. || 5 εὖ ἴστε ὅτι : in V locus hunc in modum constitutus est : εὖ ἴστε, καὶ ὠφέλειαν ἱκανὴν, καὶ εὔκλειαν ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις μεγίστην παρέχει || 18 2 δέῃ : δέοι C || 4 ἅπερ καὶ ὡς Estienne : ἅπερ καὶ ὡς codd. ὥσπερ καὶ Dindorf || προπαράσχεσθε : -σχετε C || 6 ἐθέλει : -λῃ BV -λοι C || 19 1 αὐτοὺς om. MVC || 2 τῆς om. MVC || τοτὲ... τοτὲ : τό τε... τό τε B || 4 ὑπολαμβάνει : -νοι M.

défend à ses hommes d'employer leurs vaisseaux à couler ou même à endommager les bateaux ronds [1] ; mais, partout où ils verront une trière, ils essayeront de la mettre hors de service; pour les bâtiments de commerce, même s'ils ont leur équipage au complet, ils les prendront à la remorque et les emmèneront hors du port; ceux qui sont trop gros, on y montera comme on pourra pour en capturer les hommes. — Il y eut même des matelots qui sautèrent à terre jusqu'au Bazar [2] ; ils empoignèrent quelques marchands et patrons de navires, et les emmenèrent à bord. **22** Téleutias avait déjà fait son coup, quand les Athéniens, en hâte, les uns, alertés dans leurs maisons, en sortent et s'informent de la cause de ces cris, les autres, qui étaient dehors, y rentrent pour y prendre leurs armes, les autres enfin s'élancent vers la ville pour y porter la nouvelle. Toute la garnison d'Athènes alors arriva à la rescousse, hoplites et cavaliers, comme si le Pirée était déjà pris. **23** Cependant Téleutias envoya les bâtiments capturés à Egine, et les fit escorter par trois ou quatre trières; lui-même, longeant, avec le reste, la côte de l'Attique, avec l'allure d'une flotte qui sort du port, put capturer en quantité des bateaux de pêche aussi bien que des transports pleins d'hommes qui arrivaient des îles [3]. Parvenu au Sounion, il s'empara encore de chalands remplis, les uns de blé, les autres de marchandises. Cela fait, il repartit pour Egine. **24** La vente du butin lui permit d'avancer un mois de solde à ses hommes; le reste de son temps, il prit dans des cour-

1. Les diverses catégories de vaisseaux sont soigneusement distinguées : les trières sont naturellement les quelques vaisseaux de guerre qui peuvent se trouver dans le port; les « vaisseaux ronds » sont, en général, ceux qui, par leur forme, peuvent être affectés à tout espèce de transport (hommes, chevaux, marchandises); les φορτηγικὰ πλοῖα sont essentiellement les bâtiments de commerce.

2. Le Bazar faisait partie d'un ensemble de portiques en bordure du quai du port de commerce; on y trouvait, non seulement des marchandises à l'étal, d'où son nom de Δεῖγμα, mais des boutiques de changeurs et banquiers.

3. Il est probable que, dès ce moment, des conventions unissaient Athènes à certaines îles de la Mer Egée qui fournissaient sans doute, à défaut de contributions, des effectifs pour soutenir la guerre.

ναῦς Ἀθήνησιν οὔσας πλεῦσαι ἢ ἄλλοθι δέκα. Τῶν μὲν γὰρ ἔξω ᾔδει ὅτι κατὰ ναῦν ἔμελλον οἱ ναῦται σκηνήσειν, τῶν δὲ Ἀθήνησιν ἐγίγνωσκεν ὅτι οἱ μὲν τριήραρχοι οἴκοι καθευδήσοιεν, οἱ δὲ ναῦται ἄλλος ἄλλῃ σκηνήσοιεν. Ἔπλει μὲν δὴ ταῦτα διανοηθείς· 21 ἐπειδὴ δὲ ἀπεῖχε πέντε ἢ ἓξ στάδια τοῦ λιμένος, ἡσυχίαν εἶχε καὶ ἀνέπαυεν· ὡς δὲ ἡμέρα ὑπέφαινεν, ἡγεῖτο· οἱ δὲ ἐπηκολούθουν. Καὶ καταδύειν μὲν οὐδὲν εἴα στρογγύλον πλοῖον οὐδὲ λυμαίνεσθαι ταῖς ἑαυτῶν ναυσίν· εἰ δέ που τριήρη ἴδοιεν ὁρμοῦσαν, ταύτην πειρᾶσθαι ἄπλουν ποιεῖν, τὰ δὲ φορτηγικὰ πλοῖα καὶ γέμοντα ἀναδουμένους ἄγειν ἔξω, ἐκ δὲ τῶν μειζόνων ἐμβαίνοντας ὅπου δύναιντο τοὺς ἀνθρώπους λαμβάνειν. Ἦσαν δέ τινες οἳ καὶ ἐκπηδήσαντες εἰς τὸ Δεῖγμα ἐμπόρους τέ τινας καὶ ναυκλήρους συναρπάσαντες εἰς τὰς ναῦς εἰσήνεγκαν. 22 Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐπεποιήκει. Τῶν δὲ Ἀθηναίων οἱ μὲν αἰσθόμενοι ἔνδοθεν ἔθεον ἔξω, σκεπτόμενοι τίς ἡ κραυγή, οἱ δὲ ἔξωθεν οἴκαδε ἐπὶ τὰ ὅπλα. οἱ δὲ καὶ εἰς ἄστυ ἀγγελοῦντες. Πάντες δ᾽ Ἀθηναῖοι τότε ἐβοήθησαν καὶ ὁπλῖται καὶ ἱππεῖς, ὡς τοῦ Πειραιῶς ἑαλωκότος. 23 Ὁ δὲ τὰ μὲν πλοῖα ἀπέστειλεν εἰς Αἴγιναν, καὶ τῶν τριήρων τρεῖς ἢ τέτταρας συναπαγαγεῖν ἐκέλευσε, ταῖς δὲ ἄλλαις παραπλέων παρὰ τὴν Ἀττικήν, ἅτε ἐκ τοῦ λιμένος πλέων, πολλὰ καὶ ἁλιευτικὰ ἔλαβε καὶ πορθμεῖα ἀνθρώπων μεστά, καταπλέοντα ἀπὸ νήσων. Ἐπὶ δὲ Σούνιον ἐλθὼν καὶ ὁλκάδας γεμούσας τὰς μέν τινας σίτου, τὰς δὲ καὶ ἐμπολῆς, ἔλαβε. Ταῦτα δὲ ποιήσας ἀπέπλευσεν εἰς

20 8 ἄλλῃ σκηνήσοιεν : ἄλλοθι συσκηνήσοιεν V ‖ 9 δὴ om. MVC ‖ **21** 1 ἐπειδὴ : ἐπεὶ C ‖ 2 ἀνέπαυεν : -παυσεν B ‖ 4 οὐδὲν : οὐχ C ‖ 5 τριήρη ἴδοιεν : τριήρει ἴδοι C ‖ 6 ἄπλουν (ἄπλ. B) : ἔκπλ. C ‖ φορτηγικὰ : φορτηγὰ M φορτικὰ Hude ‖ 7 ἀναδουμένους : ἐκέλευεν V ‖ ἐκ Morus : εἰς codd. ‖ 11 ταῦτα : τοιαῦτα C ‖ **22** 2 σκεπτόμενοι : σκεψόμενοι Estienne ‖ 4 τότε ἐβοήθησαν : ἐβ. τότε C ‖ **23** 1 μὲν πλοῖα : πλ. μὲν C ‖ 2 συναπαγαγεῖν : ἀπαγεῖν (sic) C ‖ 4 πορθμεῖα : πορθμείων V ‖ 6 τινας : τινος B.

ses autour de l'île tout ce qu'il put. Cela lui permit d'assurer le ravitaillement de ses équipages au complet et d'avoir des hommes bien disposés et prompts à servir.

Opérations d'Antalcidas dans l'Hellespont.

25 Cependant Antalcidas était arrivé de Haute-Asie avec Tiribaze, après avoir obtenu l'alliance du Roi pour le cas où les Athéniens avec leurs alliés refuseraient d'accepter la paix qu'il proposerait lui-même. Quand il apprit que Nicolochos avec ses vaisseaux était bloqué à Abydos par Iphicrate et Diotimos, il partit par voie de terre pour Abydos, d'où il prit la mer, de nuit, avec la division navale, après avoir répandu le bruit que les gens de Chalcédoine lui demandaient de venir ; puis il alla mouiller à Percoté où il se tint coi ; **26** informés de son départ, Démainétos, Dionysios, Léontichos et Phanias[1], avec leurs équipages, se mirent à sa poursuite sur la route de Proconnésos ; lui cependant, après les avoir laissé filer devant lui, retourna à Abydos ; il avait appris en effet que Proxénos arrivait avec les vingt vaisseaux qu'envoyaient Syracuse et les villes d'Italie méridionale, pour qu'il pût les prendre avec lui. Là-dessus Thrasyboulos de Collytos[2], avec huit vaisseaux, arrivait de Thrace, avec l'intention de rejoindre le reste de la flotte athénienne ; **27** Antalcidas, quand ses vigies lui signalèrent l'approche de huit trières, fit embarquer les équipages sur douze navires, ses meilleurs marcheurs, en donnant l'ordre de les compléter, s'il manquait des hommes, avec ceux qui restaient à terre, et alla s'embusquer dans une position aussi dissimulée que possible ; au moment où les Athéniens passaient devant lui, il se mit à leur poursuite : à sa vue, ils s'enfuirent. Les plus lents à la course avaient été bien vite rattrapés par les vaisseaux les plus rapides d'Antalcidas ; il fit alors passer l'ordre à ceux qui

1. Ces personnages sont sans doute les stratèges auxquels il est fait allusion, selon une heureuse conjecture de P. Foucart (*Rev. Arch.*, XVIII, p. 408), dans l'inscription IG II², 29, où un certain Phanocritos de Parion reçoit la proxénie, ἐπειδὴ παρήγγειλε τοῖς στρατηγοῖς περὶ τῶν νεῶν τõ παράπλο, καὶ εἰ οἱ στρατηγοὶ ἐπίθοντο, ἑάλωσαν ἂν αἱ τριήρεις αἱ πολέμιαι.

2. Cf. IV, 8, 25.

Αἴγιναν. **24** Καὶ ἀποδόμενος τὰ λάφυρα μηνὸς μισθὸν προέδωκε τοῖς στρατιώταις. Καὶ τὸ λοιπὸν δὲ περιπλέων ἐλάμβανεν ὅ τι ἐδύνατο. Καὶ ταῦτα ποιῶν πλήρεις τε τὰς ναῦς ἔτρεφε καὶ τοὺς στρατιώτας εἶχεν ἡδέως καὶ ταχέως ὑπηρετοῦντας.

25 Ὁ δὲ Ἀνταλκίδας κατέβη μὲν μετὰ Τιριβάζου διαπεπραγμένος συμμαχεῖν βασιλέα, εἰ μὴ ἐθέλοιεν Ἀθηναῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι χρῆσθαι τῇ εἰρήνῃ ᾗ αὐτὸς ἔλεγεν. Ὡς δ᾽ ἤκουσε Νικόλοχον σὺν ταῖς ναυσὶ πολιορκεῖσθαι ἐν Ἀβύδῳ ὑπὸ Ἰφικράτους καὶ Διοτίμου, πεζῇ ᾤχετο εἰς Ἄβυδον. Ἐκεῖθεν δὲ λαβὼν τὸ ναυτικὸν νυκτὸς ἀνήγετο, διασπείρας λόγον ὡς μεταπεμπομένων τῶν Καλχηδονίων· ὁρμισάμενος δὲ ἐν Περκώτῃ ἡσυχίαν εἶχεν. **26** Αἰσθόμενοι δὲ οἱ περὶ Δημαίνετον καὶ Διονύσιον καὶ Λεόντιχον καὶ Φανίαν ἐδίωκον αὐτὸν τὴν ἐπὶ Προκοννήσου· ὁ δ᾽, ἐπεὶ ἐκεῖνοι παρέπλευσαν, ὑποστρέψας εἰς Ἄβυδον ἀφίκετο· ἠκηκόει γὰρ ὅτι προσπλέοι Πολύξενος ἄγων τὰς ἀπὸ Συρακουσῶν καὶ Ἰταλίας ναῦς εἴκοσιν ὅπως ἀναλάβοι καὶ ταύτας. Ἐκ δὲ τούτου Θρασύβουλος ὁ Κολλυτεὺς ἔχων ναῦς ὀκτὼ ἔπλει ἀπὸ Θρᾴκης, βουλόμενος ταῖς ἄλλαις Ἀττικαῖς ναυσὶ συμμεῖξαι. **27** Ὁ δὲ Ἀνταλκίδας, ἐπεὶ αὐτῷ οἱ σκοποὶ ἐσήμηναν ὅτι προσπλέοιεν τριήρεις ὀκτώ, ἐμβιβάσας τοὺς ναύτας εἰς δώδεκα ναῦς τὰς ἄριστα πλεούσας, καὶ προσπληρώσασθαι κελεύσας, εἴ τις ἐνεδεῖτο, ἐκ τῶν καταλειπομένων, ἐνήδρευεν ὡς ἐδύνατο ἀφανέστατα. Ἐπεὶ δὲ παρέπλεον, ἐδίωκεν· οἱ δὲ ἰδόντες

24 2 περιπλέων : πλέων V || 3 ἐλάμβανεν : -νον C || πλήρεις : πλήρης V || **25** 1 μὲν om. V || 2 διαπεπραγμένος συμμαχεῖν : διαπεπραγμένου σύμμαχον V διαπεπραγμένος σύμμαχον BM || 3 χρῆσθαι : ποιεῖσθαι V || 4 Νικολόχον : νικόλοχος C in V extat νι cum lacuna || 8 Περκώτῃ : περκώπη MVC || **26** 1 Δημαίνετον : δειμ- C || 2 Φανίαν Estienne φαινίαν codd. || τὴν om. C || 3 ὑποστρέψας om. V || 4 προσπλέοι : -πλέει C || 6 Κολλυτεὺς : κολυτ- V κοταλυτ- C || **27** 4 προσπληρώσασθαι : προσαναπλ- V || 5 ἐνήδρευεν : -ευσεν C || ἐδύνατο : ἤδη ἐδ. C.

tenaient la tête de sa division de ne pas aborder les derniers navires ennemis, et il se lança à la poursuite de ceux qui étaient en avant. Une fois que ceux-ci furent capturés, ceux qui étaient restés en arrière, voyant que ceux qui les précédaient étaient pris, dans leur découragement, se laissèrent prendre aussi par les vaisseaux les moins rapides : c'est ainsi que le détachement tout entier fut fait prisonnier. **28** Une fois qu'il eut été rejoint par les vingt vaisseaux de Syracuse *, rejoint aussi par ceux qu'envoyaient les villes d'Ionie encore soumises à l'autorité de Tiribaze, et que leurs équipages eurent été portés au complet par des contingents venus de la province d'Ariobarzane * (Antalcidas était depuis longtemps l'hôte d'Ariobarzane, et quant à Pharnabaze, il avait déjà été rappelé en Haute Asie, et ce fut même alors qu'il épousa la fille du Roi), Antalcidas, dont le total des vaisseaux se montait à plus de quatre-vingts, eut la maîtrise de la mer ; il put dès lors empêcher les vaisseaux du Pont de descendre vers Athènes [1], et les forcer à aborder chez les alliés de Sparte. **29** Les Athéniens voyaient donc le grand nombre des vaisseaux ennemis ; ils craignaient d'être battus dans une guerre semblable à celle d'autrefois [2], maintenant que le Roi avait contracté alliance avec les Lacédémoniens ; enfin ils avaient à souffrir du blocus par le fait des corsaires d'Egine ; tout cela leur inspirait un fort désir de la paix. De leur côté les Lacédémoniens avaient un bataillon en garnison à Léchaion, un autre à Orchomène [3], des postes dans les villes, pour empêcher, dans celles en qui ils avaient confiance, leur ruine, dans celles dont ils se défiaient, leur défection ; les opérations autour de Corinthe leur donnaient autant d'embarras qu'à leurs ennemis : ils en avaient assez de la guerre. Et quant aux Argiens, qui savaient que la mobilisation avait été décrétée contre eux, et qui se rendaient compte que le prétexte des mois sacrés * ne leur servirait à rien, ils

Désir général de paix.

1. Sur les difficultés du ravitaillement d'Athènes pendant l'année 387/6, cf. Lysias, XXII, 14.
2. Allusion à l'année 405, où Lysandre, avec une flotte soutenue par l'or perse, menaçait les Détroits comme aujourd'hui Antalcidas.
3. Cf. IV, 3, 15.

ἔφευγον. Τὰς μὲν οὖν βραδύτατα πλεούσας ταῖς ἄριστα πλεούσαις ταχύτατα κατειλήφει· παραγγείλας δὲ τοῖς πρωτόπλοις τῶν μεθ' ἑαυτοῦ μὴ ἐμβαλεῖν ταῖς ὑστάταις, ἐδίωκε τὰς προεχούσας. Ἐπεὶ δὲ ταύτας ἔλαβεν, ἰδόντες οἱ ὕστεροι ἁλισκομένους σφῶν αὐτῶν τοὺς πρόπλους ὑπ' ἀθυμίας καὶ † τῶν βραδυτέρων ἡλίσκοντο· ὥσθ' ἥλωσαν ἅπασαι. 28 Ἐπεὶ δ' ἦλθον αὐτῷ αἵ τε ἐκ Συρακουσῶν νῆες εἴκοσιν, ἦλθον δὲ καὶ αἱ ἀπὸ Ἰωνίας, ὅσης ἐγκρατὴς ἦν Τιρίβαζος, συνεπληρώθησαν δὲ καὶ ἐκ τῆς Ἀριοβαρζάνους, καὶ γὰρ ἦν ξένος ἐκ παλαιοῦ τῷ Ἀριοβαρζάνει, ὁ δὲ Φαρνάβαζος ἤδη ἀνακεκλημένος ᾤχετο ἄνω, ὅτε δὴ καὶ ἔγημε τὴν βασιλέως θυγατέρα· ὁ δὲ Ἀνταλκίδας γενομέναις ταῖς πάσαις ναυσὶ πλείοσιν ἢ ὀγδοήκοντα ἐκράτει τῆς θαλάττης· ὥστε καὶ τὰς ἐκ τοῦ Πόντου ναῦς Ἀθήναζε μὲν ἐκώλυε καταπλεῖν, εἰς δὲ τοὺς ἑαυτῶν συμμάχους κατῆγεν. 29 Οἱ μὲν οὖν Ἀθηναῖοι, ὁρῶντες μὲν πολλὰς τὰς πολεμίας ναῦς, φοβούμενοι δὲ μὴ ὡς πρότερον καταπολεμηθείησαν, συμμάχου Λακεδαιμονίοις βασιλέως γεγενημένου, πολιορκούμενοι δὲ ἐκ τῆς Αἰγίνης ὑπὸ τῶν λῃστῶν, διὰ ταῦτα μὲν ἰσχυρῶς ἐπεθύμουν τῆς εἰρήνης. Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι, φρουροῦντες μόρᾳ μὲν ἐν Λεχαίῳ, μόρᾳ δ' ἐν Ὀρχομενῷ, φυλάττοντες δὲ τὰς πόλεις, αἷς μὲν ἐπίστευον, μὴ ἀπόλοιντο, αἷς δὲ ἠπίστουν, μὴ ἀποσταῖεν, πράγματα δ' ἔχοντες καὶ παρέχοντες περὶ τὴν Κόρινθον, χαλεπῶς ἔφερον τῷ πολέμῳ. Οἵ γε μὴν Ἀργεῖοι, εἰδότες φρουράν τε πεφασμένην ἐφ' ἑαυτοὺς καὶ γιγνώσκοντες ὅτι ἡ τῶν μηνῶν ὑποφορὰ οὐδὲν ἔτι σφᾶς ὠφελήσει, καὶ

27 8 ταχύτατα : ταχὺ Dindorf || κατειλήφει : κατηλ- C || 9 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ B || 10 ἔλαβεν : ἔλαβε B || 11 πρόπλους : προπόλ- B || 12 καὶ τῶν codd. καὶ ὑπὸ τῶν Breitenbach καὶ πρὸς τῶν Cobet || **28** 1 ἦλθον αὐτῷ : εὗρον αὐτὸν V || 2 ὅσης : ὅση C || 3 συνεπληρώθησαν : συνεξεπλήρωσαν (sic) V || 5 ἀνακεκλημένος : ἅμα κεκλιμ- C || ἄνω : ἄγων C || 7 τῆς θαλάττης : πάσης τῆς θ. C || **29** 4 τῶν om. C || 9 περὶ : τοῖς περὶ Dindorf.

étaient, eux aussi, très favorables à la paix. **30** Si bien que, quand Tiribaze eut fait savoir que ceux qui voulaient entendre énoncer les conditions de paix que leur faisait le Roi devaient se présenter, tous se hâtèrent d'arriver. Une fois qu'ils furent rassemblés, Tiribaze, après avoir montré le sceau royal, donna lecture du rescrit. En voici les termes :

Paix d'Antalcidas.

31 « Le Roi Artaxerxès estime juste que les villes d'Asie lui appartiennent, et aussi, parmi les îles, Clazomènes [1] et Chypre, et que, par contre, on laisse aux autres villes grecques, grandes et petites, leur autonomie, excepté Lemnos, Imbros, et Scyros, qui, comme par le passé, appartiendront aux Athéniens. Ceux qui ne consentiront pas à ces conditions de paix, je leur ferai personnellement la guerre avec l'aide de ceux qui les accepteront, sur terre, sur mer, avec ma flotte et avec mon trésor. »

32 En entendant ces conditions, les envoyés des villes partirent en rendre compte à leurs cités respectives. Et tous les députés jurèrent [2] de la respecter, sauf les Thébains, qui prétendirent jurer au nom de tous les Béotiens. Agésilas déclara qu'il n'accepterait pas leur serment s'ils ne juraient pas conformément aux termes du rescrit du Roi « qu'il y aurait l'autonomie aussi bien pour une petite ville que pour une grande ». Les envoyés de Thèbes alléguaient que ce n'étaient pas là les instructions qu'ils avaient reçues : « Allez donc, leur dit Agésilas, et informez-vous ; mais faites savoir aux Thébains ceci aussi : s'ils refusent, ils seront exclus du traité. » **33** Là-dessus ils partirent. Agésilas cependant, dans sa haine contre Thèbes, ne voulait pas attendre ; après

1. Clazomènes était en effet, à cette époque, une île qui ne devait être reliée à la terre ferme par une digue qu'au temps d'Alexandre : la proximité du continent et aussi les troubles politiques dont Clazomènes, précisément en cette année 387, était le théâtre (cf. *IG* II², 1, 28) expliquent qu'elle n'ait pas bénéficié de l'αὐτονομία accordée aux autres îles.

2. La présence d'Agésilas, et la suite du récit, prouvent qu'il s'agit maintenant de l'acte final des négociations, de la prestation des serments, et qu'elle a lieu à Sparte, tandis que le congrès préparatoire (§ 30) s'était sans doute réuni à Sardes.

οὗτοι εἰς τὴν εἰρήνην πρόθυμοι ἦσαν. 30 Ὥστ' ἐπεὶ παρήγγειλεν ὁ Τιρίβαζος παρεῖναι τοὺς βουλομένους ὑπακοῦσαι ἣν βασιλεὺς εἰρήνην καταπέμποι, ταχέως πάντες παρεγένοντο. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἐπιδείξας ὁ Τιρίβαζος τὰ βασιλέως σημεῖα ἀνεγίγνωσκε τὰ γεγραμμένα. Εἶχε δὲ ὧδε.

31 Ἀρταξέρξης βασιλεὺς νομίζει δίκαιον τὰς μὲν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πόλεις ἑαυτοῦ εἶναι καὶ τῶν νήσων Κλαζομενὰς καὶ Κύπρον, τὰς δὲ ἄλλας Ἑλληνίδας πόλεις καὶ μικρὰς καὶ μεγάλας αὐτονόμους ἀφεῖναι πλὴν Λήμνου καὶ Ἴμβρου καὶ Σκύρου· ταύτας δὲ ὥσπερ τὸ ἀρχαῖον εἶναι Ἀθηναίων. Ὁπότεροι δὲ ταύτην τὴν εἰρήνην μὴ δέχονται, τούτοις ἐγὼ πολεμήσω μετὰ τῶν ταῦτα βουλομένων καὶ πεζῇ καὶ κατὰ θάλατταν καὶ ναυσὶ καὶ χρήμασιν.

32 Ἀκούοντες οὖν ταῦτα οἱ ἀπὸ τῶν πόλεων πρέσβεις, ἀπήγγελλον ἐπὶ τὰς ἑαυτῶν ἕκαστοι πόλεις. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἅπαντες ὤμνυσαν ἐμπεδώσειν ταῦτα, οἱ δὲ Θηβαῖοι ἠξίουν ὑπὲρ πάντων Βοιωτῶν ὀμνύναι. Ὁ δὲ Ἀγησίλαος οὐκ ἔφη δέξασθαι τοὺς ὅρκους, ἐὰν μὴ ὀμνύωσιν, ὥσπερ τὰ βασιλέως γράμματα ἔλεγεν, αὐτονόμους εἶναι καὶ μικρὰν καὶ μεγάλην πόλιν. Οἱ δὲ τῶν Θηβαίων πρέσβεις ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐπεσταλμένα σφίσι ταῦτ' εἴη. Ἴτε νυν, ἔφη ὁ Ἀγησίλαος, καὶ ἐρωτᾶτε· ἀπαγγέλλετε δ' αὐτοῖς καὶ ταῦτα, ὅτι εἰ μὴ ποιήσουσι ταῦτα, ἔκσπονδοι ἔσονται. 33 Οἱ μὲν δὴ ᾤχοντο. Ὁ δ' Ἀγησίλαος διὰ τὴν πρὸς Θηβαίους ἔχθραν οὐκ ἔμελλεν, ἀλλὰ πείσας τοὺς ἐφόρους εὐθὺς ἐθύετο. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο τὰ διαβατήρια, ἀφικόμενος εἰς τὴν Τεγέαν διέπεμπε τῶν μὲν ἱππέων κατὰ τοὺς περιοίκους ἐπισπεύσοντας, διέπεμπε δὲ καὶ ξεναγοὺς εἰς τὰς πόλεις.

31 5 Σκύρου : σκείρ- C || 7 ταῦτα codd. : ταὐτὰ Dindorf || **32** 3 ἅπαντες : πάντες C || 5 δέξασθαι : δέξεσ- D || ὀμνύωσιν : ὀμνῦσιν C || 8 ἐπεσταλμένα : -μένον B || νυν Dorville : νῦν codd. || 10 ποιήσουσι ταῦτα : ταῦτα ποιήσοιεν C || **33** 3 εὐθὺς : διαβῆναι V.

avoir convaincu les éphores, il fit aussitôt un sacrifice. Et, une fois accomplis les rites de passage des frontières, dès son arrivée à Tégée, il envoya des cavaliers chez les Périoèques pour hâter le recrutement, et aussi les commandants des contingents alliés dans les villes de la confédération. Et il n'avait pas encore quitté Tégée que les Thébains étaient là, en déclarant qu'ils laissaient aux cités leur autonomie. Si bien que les Lacédémoniens rentrèrent chez eux, et que les Thébains furent forcés d'accéder au traité en laissant l'autonomie aux villes de Béotie [1]. **34** Cependant les Corinthiens ne se décidaient pas à renvoyer la garnison d'Argos : alors Agésilas leur fit savoir à leur tour, aux uns que s'ils ne renvoyaient pas les Argiens, aux autres que, s'ils ne quittaient pas Corinthe, il irait leur faire la guerre. On prit peur des deux côtés, les Argiens se retirèrent et la cité de Corinthe redevint maîtresse d'elle-même ; alors les égorgeurs et les complices de cette affaire quittèrent de leur propre mouvement Corinthe, tandis que les autres citoyens accueillaient de bon gré ceux qui avaient été précédemment exilés.

Exécution du traité (386).

35 Ces événements accomplis, et quand les cités se trouvèrent engagées par serment à rester fidèles à la paix dont le Roi leur avait envoyé les conditions, alors on licencia les armées de terre, on licencia les équipages des flottes. Les Lacédémoniens et les Athéniens avec leurs alliés eurent ainsi, à la fin de la guerre qui suivit la destruction des Longs-Murs d'Athènes, pour la première fois la paix. **36** Et si pendant la guerre les Lacédémoniens s'étaient plutôt maintenus au niveau de leurs adversaires, ils tirèrent beaucoup plus d'orgueil de la paix qui a pris le nom d'Antalcidas. En se faisant les patrons de la paix dont le Roi avait envoyé les conditions, en réalisant l'autonomie des villes, ils s'acquirent

1. On ne démêle pas bien d'après le récit de Xénophon si les députés Thébains ont prêté serment à Tégée, ou s'ils sont revenus à Sparte où ils auraient retrouvé les délégués des autres villes. En tout cas, en se soumettant à l'interdiction de prêter serment au nom des villes de Béotie, et à la nécessité de reconnaître leur autonomie, les Thébains acceptaient du même coup la dissolution de la ligue béotienne, qui ne devait être reconstituée qu'en 371.

Πρὶν δὲ αὐτὸν ὁρμηθῆναι ἐκ Τεγέας, παρῆσαν οἱ Θηβαῖοι λέγοντες ὅτι ἀφιᾶσι τὰς πόλεις αὐτονόμους. Καὶ οὕτω Λακεδαιμόνιοι μὲν οἴκαδε ἀπῆλθον, Θηβαῖοι δ' εἰς τὰς σπονδὰς εἰσελθεῖν ἠναγκάσθησαν, αὐτονόμους ἀφέντες τὰς Βοιωτίας πόλεις. 34 Οἱ δ' αὖ Κορίνθιοι οὐκ ἐξέπεμπον τὴν τῶν Ἀργείων φρουράν. Ἀλλ' ὁ Ἀγησίλαος καὶ τούτοις προεῖπε, τοῖς μέν, εἰ μὴ ἐκπέμψοιεν τοὺς Ἀργείους, τοῖς δέ, εἰ μὴ ἀπίοιεν ἐκ τῆς Κορίνθου, ὅτι πόλεμον ἐξοίσει πρὸς αὐτούς. Ἐπεὶ δὲ φοβηθέντων ἀμφοτέρων ἐξῆλθον οἱ Ἀργεῖοι καὶ αὐτὴ ἐφ' ἑαυτῆς ἡ τῶν Κορινθίων πόλις ἐγένετο, οἱ μὲν σφαγεῖς καὶ οἱ μεταίτιοι τοῦ ἔργου αὐτοὶ γνόντες ἀπῆλθον ἐκ τῆς Κορίνθου· οἱ δ' ἄλλοι πολῖται ἑκόντες κατεδέχοντο τοὺς πρόσθεν φεύγοντας.

35 Ἐπεὶ δὲ ταῦτ' ἐπράχθη καὶ ὠμωμόκεσαν αἱ πόλεις ἐμμενεῖν τῇ εἰρήνῃ ἣν κατέπεμψε βασιλεύς, ἐκ τούτου διελύθη μὲν τὰ πεζικά, διελύθη δὲ καὶ τὰ ναυτικὰ στρατεύματα. Λακεδαιμονίοις μὲν δὴ καὶ Ἀθηναίοις καὶ τοῖς συμμάχοις οὕτω μετὰ τὸν ὕστερον πόλεμον τῆς καθαιρέσεως τῶν Ἀθήνησι τειχῶν αὕτη πρώτη εἰρήνη ἐγένετο. 36 Ἐν δὲ τῷ πολέμῳ μᾶλλον ἀντιρρόπως τοῖς ἐναντίοις πράττοντες οἱ Λακεδαιμόνιοι πολὺ ἐπικυδέστεροι ἐγένοντο ἐκ τῆς ἐπ' Ἀνταλκίδου εἰρήνης καλουμένης. Προστάται γὰρ γενόμενοι τῆς ὑπὸ βασιλέως καταπεμφθείσης εἰρήνης καὶ τὴν αὐτονομίαν ταῖς πόλεσι πράττοντες, προσέλαβον μὲν σύμμαχον Κόρινθον, αὐτονόμους δὲ ἀπὸ τῶν Θηβαίων τὰς Βοιωτίδας πόλεις ἐποίησαν, οὗπερ πάλαι ἐπεθύμουν,

33 7 Τεγέας : ταγέας B || 10 εἰσελθεῖν : ἐλθεῖν C || τὰς : τῆς B || 11 Βοιωτίας : -τείας M -τίδας W. Dindorf || 34 5 πρὸς : ἐπ' C || 6 ἡ τῶν Κορ. : τῶν Κορ. ἡ C || 7 αὐτοὶ γνόντες : ἀπογνόντες V || 9 ἑκόντες : ἄκοντες Grösser coll. *Ages.* II, 21 || 35 1 ὠμωμόκεσαν : ὠμομ- C || 2 ἐμμενεῖν Estienne : ἐμμένειν codd. || τῇ : ἐν τῇ B || 3 διελύθη μὲν τὰ πεζικὰ (πεζὰ V) : διελύθη μὲν τὰ μὲν πεζικὰ C || 5 οὕτω μετὰ : οὕτω ἡ μετὰ B οὕτως ἡ μετὰ MVC || 36 2 πολὺ : πολλοὶ C || 3 Ἀνταλκίδου : ἀντιαλκ- B || 4 γενόμενοι : γινόμ- BM || 7 τὰς Βοιωτίδας : πᾶσας τ. B. V || πάλαι : μᾶλλον καὶ V.

l'alliance de Corinthe, ils établirent l'autonomie, vis-à-vis de Thèbes, des cités béotiennes — ce qui était depuis longtemps leur désir — et ils firent cesser la main-mise d'Argos sur Corinthe en décrétant la mobilisation contre Argos pour le cas où elle ne retirerait pas ses troupes de Corinthe.

Chapitre II

Expédition d'Agésipolis contre Mantinée (385).

1 Ces événements ayant réussi à leur gré, ils établirent que tous les alliés qui, pendant la guerre † et avaient montré plus de sympathie pour les ennemis que pour Lacédémone, devraient être châtiés et mis dans l'impossibilité de trahir leur confiance. Ils commencèrent par députer auprès des gens de Mantinée, pour leur ordonner de détruire leurs remparts, en disant qu'ils ne pourraient sans cela se fier à eux et croire qu'ils ne se mettraient pas avec leurs ennemis. 2 « Nous avons bien vu, déclarèrent-ils, que vous envoyiez du blé à Argos quand nous lui faisions la guerre ; que parfois vous ne vouliez même pas participer à nos expéditions sous prétexte d'une trêve sacrée, et, quand vous marchiez avec nous, comme vous étiez de mauvais partenaires. Et nous savons bien que vous êtes jaloux lorsqu'il nous arrive quelque chose d'heureux, et que vous vous réjouissez quand survient chez nous quelque malheur. » On racontait aussi que la trêve avec les gens de Mantinée était expirée [1] cette année — trêve conclue après la bataille de Mantinée pour une durée de trente ans. 3 Comme ils refusaient de détruire leurs remparts, on décréta la mobilisation contre eux. Agésilas, à vrai dire, demanda à la cité de le dispenser de commander cette expédition, alléguant que son père avait trouvé

1. Cette trêve avait été signée, d'après le récit de Thucydide (V, 81) dans l'hiver 418/7 ; or la paix d'Antalcidas est du début de l'année 386, et d'autre part Diodore (XV, 5, 3), nous apprend que les Spartiates ne la respectèrent même pas pendant deux ans, ce qui oblige à placer dans l'été 385 au plus tôt l'expédition contre Mantinée. Xénophon, au reste, semble, par la façon dont il s'exprime, marquer lui-même qu'il n'est pas assuré de la précision de sa chronologie.

ἔπαυσαν δὲ καὶ Ἀργείους Κόρινθον σφετεριζομένους, φρουρὰν φήναντες ἐπ᾽ αὐτούς, εἰ μὴ ἐξίοιεν ἐκ Κορίνθου.

II

1 Τούτων δὲ προκεχωρηκότων ὡς ἐβούλοντο, ἔδοξεν αὐτοῖς, ὅσοι ἐν τῷ πολέμῳ τῶν συμμάχων † ἐνέκειντο καὶ τοῖς πολεμίοις εὐμενέστεροι ἦσαν ἢ τῇ Λακεδαίμονι, τούτους κολάσαι καὶ κατασκευάσαι ὡς μὴ δύναιντο ἀπιστεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν πέμψαντες πρὸς τοὺς Μαντινέας ἐκέλευσαν αὐτοὺς τὸ τεῖχος περιαιρεῖν, λέγοντες ὅτι οὐκ ἂν πιστεύσειαν ἄλλως αὐτοῖς μὴ σὺν τοῖς πολεμίοις γενέσθαι. **2** Αἰσθάνεσθαι γὰρ ἔφασαν καὶ ὡς σῖτον ἐξέπεμπον τοῖς Ἀργείοις σφῶν αὐτοῖς πολεμούντων, καὶ ὡς ἔστι μὲν ὅτε οὐδὲ συστρατεύοιεν ἐκεχειρίαν προφασιζόμενοι, ὁπότε δὲ καὶ ἀκολουθοῖεν, ὡς κακῶς συστρατεύοιεν. Ἔτι δὲ γιγνώσκειν ἔφασαν φθονοῦντας μὲν αὐτούς, εἴ τι σφίσιν ἀγαθὸν γίγνοιτο, ἐφηδομένους δ᾽, εἴ τις συμφορὰ προσπίπτοι. Ἐλέγοντο δὲ καὶ αἱ σπονδαὶ ἐξεληλυθέναι τοῖς Μαντινεῦσι τούτῳ τῷ ἔτει αἱ μετὰ τὴν ἐν Μαντινείᾳ μάχην τριακονταετεῖς γενόμεναι. **3** Ἐπεὶ δ᾽ οὐκ ἤθελον καθαιρεῖν τὰ τείχη, φρουρὰν φαίνουσιν ἐπ᾽ αὐτούς. Ἀγησίλαος μὲν οὖν ἐδεήθη τῆς πόλεως ἀφεῖναι ἑαυτὸν ταύτης τῆς στρατηγίας, λέγων ὅτι τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἡ τῶν Μαντινέων πόλις πολλὰ ὑπηρετήκοι ἐν τοῖς πρὸς Μεσσήνην πολέμοις· Ἀγησίπολις δὲ ἐξήγαγε τὴν φρουρὰν καὶ μάλα Παυσανίου τοῦ πατρὸς

II 1 2 ἐνέκειντο : ἐπέκειντο Schneider ἀπείχοντο malim || 5 πέμψαντες : πέμψαντάς B || πρὸς : ὡς MVC || **2** 3 οὐδὲ : οὐ V || ἐκεχειρίαν : ἐχεχ- MC || **3** 1 καθαιρεῖν : καθελεῖν VC_1 || 2 ἐπ᾽ αὐτοὺς : ἐπ᾽ αὐτοῖς B_1 εἰς αὐτοὺς V || 3 ταύτης τῆς στρατηγίας : τῆς στρ. ταυτ. V || 4 ἡ τῶν Μαντινέων πόλις post πολλὰ ὑπ. pon. C || 5 ὑπηρετήκοι : -τήκει MV || Μεσσήνην : μεσην- BVC.

un grand appui dans la ville de Mantinée, lors des guerres contre Messène*; et ce fut Agésipolis qui fit franchir la frontière à l'armée, quoique son père Pausanias entretînt des rapports très amicaux avec les chefs de la démocratie à Mantinée[1]. 4 En pénétrant sur le territoire ennemi, il commença par le ravager. Comme néanmoins les gens de Mantinée persistaient à ne pas détruire leurs remparts, il fit creuser une tranchée tout autour de la ville; une moitié des soldats, équipés, couvrait ceux qui creusaient la tranchée, l'autre moitié travaillait. Une fois la tranchée terminée, il eut alors toute sécurité pour faire construire un mur autour de la ville. Il était informé qu'il y avait dans la ville du blé en abondance, car on avait fait une bonne récolte l'année précédente; et il se rendait compte qu'il aurait du mal s'il lui fallait imposer à la ville et aux alliés l'usure d'expéditions de longue durée: c'est pourquoi il fit combler le lit du fleuve qui passe par la ville* et qui était alors très gros. 5 Par l'effet de ce barrage, qui arrêtait le courant, l'eau recouvrit les fondations des maisons aussi bien que du rempart. Les briques des assises inférieures, amollies par l'humidité et ne pouvant plus soutenir celles des assises supérieures, le rempart commença par se lézarder, puis se mit à s'affaisser; pendant un temps, les Mantinéens essayèrent de l'étayer avec des bois et s'ingénièrent pour empêcher le bastion de tomber; à la fin, vaincus par l'eau, et craignant que la chute, en quelque endroit, de l'enceinte ne les livrât à la merci des assiégeants, ils se dirent d'accord pour la détruire sur tout son pourtour. Mais les Lacédémoniens déclarèrent qu'ils ne traiteraient pas si la population de Mantinée n'était pas répartie en bourgs. Les autres alors, pensant qu'il n'y avait rien d'autre à faire, convinrent d'exécuter même cette condition. 6 Les amis d'Argos et les chefs du parti démocratique se voyaient déjà perdus, mais le père d'Agésipolis[2] obtint de son fils qu'on leur garantît la vie sauve en les expulsant de la ville — ils étaient au nombre de soixante. Des deux côtés de la route,

Prise de la ville.

1. Cf. III, V, 25.
2. Il s'agit de Pausanias, exilé, comme on sait, tout près de là, à Tégée (III, 5, 25 et plus haut, § 3).

αὐτοῦ φιλικῶς ἔχοντος πρὸς τοὺς ἐν Μαντινείᾳ τοῦ δήμου προστάτας. 4 Ὡς δὲ ἐνέβαλε, πρῶτον μὲν τὴν γῆν ἐδῄου. Ἐπεὶ δὲ οὐδ᾽ οὕτω καθῄρουν τὰ τείχη, τάφρον ὤρυττε κύκλῳ περὶ τὴν πόλιν, τοῖς μὲν ἡμίσεσι τῶν στρατιωτῶν προκαθημένοις σὺν τοῖς ὅπλοις τῶν ταφρευόντων, τοῖς δ᾽ ἡμίσεσιν ἐργαζομένοις. Ἐπεὶ δὲ ἐξείργαστο ἡ τάφρος, ἀσφαλῶς ἤδη κύκλῳ τεῖχος περὶ τὴν πόλιν ᾠκοδόμησεν. Αἰσθόμενος δὲ ὅτι ὁ σῖτος ἐν τῇ πόλει πολὺς ἐνείη, εὐετηρίας γενομένης τῷ πρόσθεν ἔτει, καὶ νομίσας χαλεπὸν ἔσεσθαι, εἰ δεήσει πολὺν χρόνον τρύχειν στρατείαις τήν τε πόλιν καὶ τοὺς συμμάχους, ἀπέχωσε τὸν ῥέοντα ποταμὸν διὰ τῆς πόλεως μάλ᾽ ὄντα εὐμεγέθη. 5 Ἐμφραχθείσης δὲ τῆς ἀπορροίας ἤρετο τὸ ὕδωρ ὑπέρ τε τῶν ὑπὸ ταῖς οἰκίαις καὶ ὑπὲρ τῶν ὑπὸ τῷ τείχει θεμελίων. Βρεχομένων δὲ τῶν κάτω πλίνθων καὶ προδιδουσῶν τὰς ἄνω, τὸ μὲν πρῶτον ἐρρήγνυτο τὸ τεῖχος, ἔπειτα δὲ καὶ ἐκλίνετο. Οἱ δὲ χρόνον μέν τινα ξύλα ἀντήρειδον καὶ ἐμηχανῶντο ὡς μὴ πίπτοι ὁ πύργος· ἐπεὶ δὲ ἡττῶντο τοῦ ὕδατος, δείσαντες μὴ πεσόντος πῃ τοῦ κύκλου δοριάλωτοι γένοιντο, ὡμολόγουν περιαιρήσειν. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι οὐκ ἔφασαν σπείσεσθαι, εἰ μὴ καὶ διοικιοῖντο κατὰ κώμας. Οἱ δ᾽ αὖ, νομίσαντες ἀνάγκην εἶναι, συνέφασαν καὶ ταῦτα ποιήσειν. 6 Οἰομένων δὲ ἀποθανεῖσθαι τῶν ἀργολιζόντων καὶ τῶν τοῦ δήμου προστατῶν, διεπράξατο ὁ πατὴρ παρὰ τοῦ Ἀγησιπόλιδος ἀσφάλειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἀπαλλαττομένοις ἐκ τῆς πόλεως, ἑξήκοντα οὖσι. Καὶ ἀμφοτέρωθεν μὲν τῆς

3 7 αὐτοῦ om. C || δήμου : πολέμου V || **4** 1 ἐνέβαλε : -έβαλλε BC || 4 προκαθημένοις Budé : προσκ- codd. || συν : ἐν B_1 || 6 τεῖχος om. C || 8 ἐνείη : εἶεν C || 9 δεήσει : δεήσοι C || 11 μαλ᾽ : μάλλ᾽ C || **5** 2 ἀπορροίας : συρρ- V || ὑπὲρ τῶν ὑπό : ὑπὸ τῶν ὑπὸ V || 3 οἰκίαις : οἰκείαις C || 7 πίπτοι : πίπτῃ V || 8 πῃ : ποι B_1 V || κύκλου : κύκλῳ τείχους MVC || δοριάλωτοι : δορυάλ- BV δωρυάλ- C || 9 σπείσεσθαι : πείσεσθαι BC || 10 διοικιοῖντο Cobet : -κοῖντο codd. || **6** 1 ἀργολιζόντων Estienne : ἀργυρολογ- codd.

à partir de la porte, lance en main, se tenaient les Lacédémoniens pour assister à leur sortie ; et, malgré leur haine, ils réussirent mieux que les aristocrates de Mantinée à s'abstenir de tout acte hostile à leur égard : ceci soit cité comme une grande preuve de discipline. 7 Ensuite le mur fut démoli, et la population de Mantinée fut répartie en quatre bourgs, comme elle l'avait été autrefois [1]. Au commencement ils furent mécontents d'avoir à démolir les maisons qu'ils avaient pour en construire d'autres ; mais quand les propriétaires se virent logés plus près de leurs terres qui étaient à l'entour des bourgs, qu'ils eurent un régime aristocratique, et qu'ils se virent débarrassés du fardeau des démagogues, ils furent satisfaits de ces résultats. Les Lacédémoniens prirent l'habitude de leur envoyer les commandants de troupes alliées à raison, non d'un seul, mais d'un par bourg ; et de leurs bourgs, ils participèrent aux expéditions de bien meilleur cœur qu'au temps du régime démocratique. Voilà donc comment s'accomplit le sort de Mantinée : on y gagna au moins cette leçon, c'est qu'il ne faut pas faire passer un fleuve par les remparts d'une ville.

Dispersion de ses habitants.

8 Alors les bannis de Phlious, voyant les Lacédémoniens en train d'examiner la conduite que chacun des alliés avait tenue à leur égard pendant la guerre, trouvèrent l'occasion bonne pour venir à Lacédémone et y montrer que, tant qu'ils étaient eux-mêmes restés dans leur patrie, leur cité avait accueilli les Lacédémoniens dans ses murs et avait pris part aux expéditions où ceux-ci la conduisaient ; mais, une fois qu'on les avait expulsés, que les gens de Phlious se refusaient à suivre Sparte où que ce fût [2], et que les Lacédémoniens étaient absolument les seuls qu'elle ne reçût pas, à l'intérieur de ses portes*. 9 A entendre ces propos, les éphores estimèrent qu'ils méritaient

La ville de Phlious, sur l'ordre de Sparte, rappelle ses bannis.

1. C'est au VIe siècle, semble-t-il, qu'avait eu lieu le premier συνοικισμός de Mantinée. Xénophon nous parle de quatre bourgs ; mais il semble bien qu'il y ait toujours eu cinq dèmes dans la Mantinique : cf. Fougères, *op. laud.*, p. 421, n. 4.

2. Cf. IV, 2, 16.

ὁδοῦ ἀρξάμενοι ἀπὸ τῶν πυλῶν ἔχοντες τὰ δόρατα οἱ Λακεδαιμόνιοι ἕστασαν, θεώμενοι τοὺς ἐξιόντας. Καὶ μισοῦντες αὐτοὺς ὅμως ἀπείχοντο αὐτῶν ῥᾷον ἢ οἱ βέλτιστοι τῶν Μαντινέων. Καὶ τοῦτο μὲν εἰρήσθω μέγα τεκμήριον πειθαρχίας. 7 Ἐκ δὲ τούτου καθηρέθη μὲν τὸ τεῖχος, διῳκίσθη δ' ἡ Μαντίνεια τετραχῇ, καθάπερ τὸ ἀρχαῖον ᾤκουν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἤχθοντο, ὅτι τὰς μὲν ὑπαρχούσας οἰκίας ἔδει καθαιρεῖν, ἄλλας δὲ οἰκοδομεῖν· ἐπεὶ δὲ οἱ ἔχοντες τὰς οὐσίας ἐγγύτερον μὲν ᾤκουν τῶν χωρίων ὄντων αὐτοῖς περὶ τὰς κώμας, ἀριστοκρατίᾳ δ' ἐχρῶντο, ἀπηλλαγμένοι δ' ἦσαν τῶν βαρέων δημαγωγῶν, ἥδοντο τοῖς πεπραγμένοις. Καὶ ἔπεμπον μὲν αὐτοῖς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐ καθ' ἕν, ἀλλὰ κατὰ κώμην ἑκάστην ξεναγόν. Συνεστρατεύοντο δ' ἐκ τῶν κωμῶν πολὺ προθυμότερον ἢ ὅτε ἐδημοκρατοῦντο. Καὶ τὰ μὲν δὴ περὶ Μαντινείας οὕτω διεπέπρακτο, σοφωτέρων γενομένων ταύτῃ γε τῶν ἀνθρώπων τὸ μὴ διὰ τειχῶν ποταμὸν ποιεῖσθαι.

8 Οἱ δ' ἐκ Φλειοῦντος φεύγοντες αἰσθανόμενοι τοὺς Λακεδαιμονίους ἐπισκοποῦντας τῶν συμμάχων ὁποῖοί τινες ἕκαστοι ἐν τῷ πολέμῳ αὐτοῖς ἐγεγένηντο, καιρὸν ἡγησάμενοι, ἐπορεύθησαν εἰς Λακεδαίμονα καὶ ἐδίδασκον ὡς ἕως μὲν σφεῖς οἴκοι ἦσαν, ἐδέχετό τε ἡ πόλις τοὺς Λακεδαιμονίους εἰς τὸ τεῖχος καὶ συνεστρατεύοντο ὅποι ἡγοῖντο· ἐπεὶ δὲ σφᾶς αὐτοὶ ἐξέβαλον, ὡς ἕπεσθαι μὲν οὐδαμοῦ ἐθέλοιεν, μόνους δὲ πάντων ἀνθρώπων Λακεδαιμονίους οὐ δέχοιντο εἴσω τῶν πυλῶν. 9 Ἀκούσασιν οὖν ταῦτα τοῖς ἐφόροις ἄξιον ἔδοξεν ἐπιστροφῆς εἶναι. Καὶ πέμψαντες

6 6 ἕστασαν V_1 (?) : ἔστασαν BMV_2C || 7 7 ἦσαν : αὖ V || 8 καθ' ἕν : καθενας B || 10 κώμην : γνώμην C || 11 καὶ τὰ : κατὰ B || 12 τὸ : τῷ MC || **8** 1 Φλειοῦντος : φιλοῦντος B || αἰσθανόμενοι : αἰσθόμ- C || 2 τῶν συμμάχων : τοὺς συμμάχους C || 5 τε om. V || 6 εἰς τὸ τεῖχος om. C || ὅποι : ὅπη CM || 7 ἐπεὶ : ἐπειδὴ V || αὐτοὶ : αὐτοὺς VC del. Bisschop || ἐξέβαλον : -βαλλον C || **9** 1 οὖν : δὲ C.

attention. Ils envoyèrent donc auprès de la ville de Phlious des députés pour dire que les bannis étaient des amis de Sparte, et qu'ils n'avaient rien fait de mal pour être exilés ; on tenait, déclarèrent-ils, à obtenir leur retour, non par la contrainte, mais par la libre volonté des gens de Phlious. Ceux-ci, à ce discours, furent pris de peur à l'idée que, si les Lacédémoniens marchaient contre eux, il pourrait y avoir des gens à l'intérieur pour leur ouvrir les portes : de fait, il y avait dans la ville beaucoup de parents des bannis, beaucoup d'autres qui leur étaient favorables, et quelques-uns aussi, comme il y en a dans la plupart des cités, qui, souhaitant un changement de régime, désiraient le retour du parti banni. **10** Tels furent donc les motifs de crainte qui leur firent décider par vote qu'on laisserait rentrer les exilés, que leurs biens au soleil leur seraient restitués, et que ceux qui les auraient achetés en recevraient le prix aux frais du Trésor ; toute contestation entre les partis devait être réglée en justice. Voilà donc ce qu'à la même époque on obtint pour les exilés de Phlious.

Les villes de Chalcidique demandent à Sparte du secours contre Olynthe (382).

11 Acanthe et Apollonie, qui sont les plus grandes villes de la région d'Olynthe, envoyèrent aussi des députés à Lacédémone [1]. Les éphores, lorsqu'ils eurent appris l'objet de leur venue, les firent introduire devant l'Assemblée du peuple et des Alliés. **12** C'est là que Cleigénès d'Acanthe prit la parole : « Citoyens de Sparte et alliés, nous pensons que vous ne vous apercevez pas qu'un fait important est en train de se produire en Grèce. Des villes de Thrace, la plus grande est Olynthe : vous le savez presque tous. Ces gens-là avaient commencé par s'attacher un certain nombre de villes, en leur imposant comme conditions d'avoir les mêmes lois

1. La chronologie de Xénophon est désormais très lâche. Ici, il saute deux ans et demi, de la fin de 385 au printemps de 382 — sans un mot d'avertissement. De fait, il semble bien qu'il n'y ait pas eu dans cet intervalle de fait saillant dans la Grèce continentale, provisoirement ramenée au calme par le traité d'Antalcidas. Il n'en va pas de même en Asie Mineure, à Chypre, en Egypte, mais Xénophon ne s'intéresse pas à ces événements éloignés.

πρὸς τὴν τῶν Φλειασίων πόλιν ἔλεγον ὡς φίλοι μὲν οἱ φυγάδες τῇ Λακεδαιμονίων πόλει εἶεν, ἀδικοῦντες δ' οὐδὲν φεύγοιεν· ἀξιοῦν δ' ἔφασαν μὴ ὑπ' ἀνάγκης, ἀλλὰ παρ' ἑκόντων διαπράξασθαι κατελθεῖν αὐτούς. Ἃ δὴ ἀκούσαντες οἱ Φλειάσιοι ἔδεισαν μὴ εἰ στρατεύσαιντο ἐπ' αὐτούς, τῶν ἔνδοθεν παρείησάν τινες αὐτοὺς εἰς τὴν πόλιν. Καὶ γὰρ συγγενεῖς πολλοὶ ἔνδον ἦσαν τῶν φευγόντων καὶ ἄλλως εὐμενεῖς, καὶ οἷα δὴ ἐν ταῖς πλείσταις πόλεσι νεωτέρων τινὲς ἐπιθυμοῦντες πραγμάτων κατάγειν ἐβούλοντο τὴν φυγήν. 10 Τοιαῦτα μὲν δὴ φοβηθέντες, ἐψηφίσαντο καταδέχεσθαι τοὺς φυγάδας, καὶ ἐκείνοις μὲν ἀποδοῦναι τὰ ἐμφανῆ κτήματα, τοὺς δὲ τὰ ἐκείνων πριαμένους ἐκ δημοσίου τὴν τιμὴν ἀπολαβεῖν· εἰ δέ τι ἀμφίλογον πρὸς ἀλλήλους γίγνοιτο, δίκῃ διακριθῆναι. Καὶ ταῦτα μὲν αὖ περὶ τῶν Φλειασίων φυγάδων ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἐπέπρακτο.

11 Ἐξ Ἀκάνθου δὲ καὶ Ἀπολλωνίας, αἵπερ μέγισται τῶν περὶ Ὄλυνθον πόλεων, πρέσβεις ἀφίκοντο εἰς Λακεδαίμονα. Ἀκούσαντες δ' οἱ ἔφοροι ὧν ἕνεκα ἧκον, προσήγαγον αὐτοὺς πρός τε τὴν ἐκκλησίαν καὶ τοὺς συμμάχους. 12 Ἔνθα δὴ Κλειγένης Ἀκάνθιος ἔλεξεν· Ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοί τε καὶ σύμμαχοι, οἰόμεθα λανθάνειν ὑμᾶς πρᾶγμα μέγα φυόμενον ἐν τῇ Ἑλλάδι. Ὅτι μὲν γὰρ τῶν ἐπὶ Θρᾴκης μεγίστη πόλις Ὄλυνθος σχεδὸν πάντες ἐπίστασθε. Οὗτοι τῶν πόλεων προσηγάγοντο ἐφ' ᾧτε νόμοις τοῖς αὐτοῖς χρῆσθαι καὶ συμπολιτεύειν, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν μειζόνων προσέλαβόν τινας. Ἐκ δὲ τούτου ἐπεχείρησαν καὶ

9 4 εἶεν : εἶναι V_1 || 6 ἀκούσαντες : ἀκούοντες C || 7 στρατεύσαιντο : -σαιεν V || 8 παρείησάν : παρίησαν B || αὐτοὺς εἰς τὴν πόλιν : εἰς τ. πολ. αὐτ. C || 10 3 τοὺς ..., πριαμένους Estienne : τοῖς ... πριαμένοις codd. || 5 αὖ : δὴ V || 12 1 Ἀκάνθιος : ὀκάνθιος (sic) V || 2 τε om. V || σύμμαχοι : οἱ συμμ. C || 3 μέγα om. MVC || 5 πόλεων : supra litteram π signum dubiae lectionis scripsit M πολ. πολλὰς D πολ. μικροτέρων Dindorf || ἐφ' ᾧτε : ἐφ' ὧν τε B.

qu'eux et un droit de cité commun [1], puis ils se sont emparés aussi de quelques-unes des plus grandes. Ensuite ils ont entrepris de libérer les villes de Macédoine, à leur tour, de l'autorité d'Amyntas, le roi de Macédoine. **13** Et, après avoir obtenu l'obéissance des plus rapprochées, ils n'ont pas tardé à s'en prendre aussi à celles qui sont plus éloignées et plus importantes; quand nous sommes partis, ils étaient déjà maîtres, entre beaucoup d'autres, de Pella *, qui est la cité la plus considérable de la Macédoine ; on nous informait qu'Amyntas abandonnait ses propres villes, et qu'il était, autant dire, chassé désormais de la Macédoine entière. Les Olynthiens ont député aussi bien vers nous que vers les gens d'Apollonie pour nous prévenir que si nous ne nous présentons pas pour participer à leurs expéditions, c'est eux qui marcheront contre nous. **14** Et nous, citoyens de Lacédémone, nous voulons certes jouir de la constitution de nos pères et vivre en cité autonome; mais enfin, si personne ne vient à notre secours, nous serons bien forcés, nous aussi, de nous mettre avec eux. Or ils ont dès maintenant au moins † hoplites * et des peltastes encore beaucoup plus nombreux ; et, pour les cavaliers, si nous nous mettons avec eux, ils seront plus de mille. **15** Quand nous sommes partis, il y avait précisément chez eux des députés d'Athènes et de Béotie, et l'on nous disait que les Olynthiens, de leur côté, avaient décidé par vote de renvoyer avec eux des ambassadeurs, qui se rendraient dans ces villes pour y négocier une alliance [2]. Et alors, si des forces aussi considérables viennent accroître la puissance d'Athènes et de Thèbes, prenez-y garde, dit-il, vous ne pourrez plus être maîtres de ce qui se passera là-bas. Comme d'autre part ils possèdent Potidée, sur l'isthme de Pallène, dites-vous bien que les villes qui sont dans cette presqu'île seront à leurs ordres ; et voici en-encore une preuve de la violente crainte qu'ils ont inspirée à

1. Sur les modalités de ce droit de cité commun, qui comporte l'ἐπιγαμία et la γῆς ἔγκτησις, cf. plus loin, § 19.

2. Il semble que ces négociations n'avaient pas encore abouti à un traité, au moins avec Thèbes, au moment de l'occupation de la Cadmée par les troupes spartiates : cf. plus loin, § 34, συμμαχίαν ἐποιοῦντο.

τὰς τῆς Μακεδονίας πόλεις ἐλευθεροῦν ἀπὸ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως. **13** Ἐπεὶ δὲ εἰσήκουσαν αἱ ἐγγύτατα αὐτῶν, ταχὺ καὶ ἐπὶ τὰς πόρρω καὶ μείζους ἐπορεύοντο· καὶ κατελίπομεν ἡμεῖς ἔχοντας ἤδη ἄλλας τε πολλὰς καὶ Πέλλαν, ἥπερ μεγίστη τῶν ἐν Μακεδονίᾳ πόλεων· καὶ Ἀμύνταν δὲ ᾐσθανόμεθα ἀποχωροῦντά τε ἐκ τῶν πόλεων καὶ ὅσον οὐκ ἐκπεπτωκότα ἤδη ἐκ πάσης Μακεδονίας. Πέμψαντες δὲ καὶ πρὸς ἡμᾶς καὶ πρὸς Ἀπολλωνιάτας οἱ Ὀλύνθιοι προεῖπον ἡμῖν ὅτι εἰ μὴ παρεσόμεθα συστρατευσόμενοι, ἐκεῖνοι ἐφ' ἡμᾶς ἴοιεν. **14** Ἡμεῖς δέ, ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, βουλόμεθα μὲν τοῖς πατρίοις νόμοις χρῆσθαι καὶ αὐτοπολῖται εἶναι· εἰ μέντοι μὴ βοηθήσει τις, ἀνάγκη καὶ ἡμῖν μετ' ἐκείνων γίγνεσθαι. Καίτοι νῦν γ' ἤδη αὐτοῖς εἰσιν ὁπλῖται μὲν οὐκ ἐλάττους † ὀκτακοσίων, πελτασταὶ δὲ πολὺ πλείους ἢ τοσοῦτοι· ἱππεῖς γε μέντοι, ἐὰν καὶ ἡμεῖς μετ' αὐτῶν γενώμεθα, ἔσονται πλείους ἢ χίλιοι. **15** Κατελίπομεν δὲ καὶ Ἀθηναίων καὶ Βοιωτῶν πρέσβεις ἤδη αὐτόθι. Ἠκούομεν δὲ ὡς καὶ αὐτοῖς Ὀλυνθίοις ἐψηφισμένον εἴη συμπέμπειν πρέσβεις εἰς ταύτας τὰς πόλεις περὶ συμμαχίας. Καίτοι εἰ τοσαύτη δύναμις προσγενήσεται τῇ τε Ἀθηναίων καὶ Θηβαίων ἰσχύι, ὁρᾶτε, ἔφη, ὅπως μὴ οὐκέτι εὐμεταχείριστα ἔσται ἐκεῖνα ὑμῖν. Ἐπεὶ δὲ καὶ Ποτείδαιαν ἔχουσιν ἐπὶ τῷ ἰσθμῷ τῆς Παλλήνης οὖσαν, νομίζετε καὶ τὰς ἐντὸς ταύτης πόλεις ὑπηκόους ἔσεσθαι αὐτῶν. Τεκμήριον δ' ἔτι ἔστω ὑμῖν καὶ τοῦτο ὅτι ἰσχυρῶς αὗται αἱ πόλεις πεφόβην-

12 8 τοῦ Μακεδόνων βασιλέως : τοῦ β. μακ. C || **13** 4 Πέλλαν : πέλαν C || 5 ᾐσθανόμεθα : αἰσθ- C_1 || 6 ἐκ πάσης : ἀπάσης C || 9 συστρατευσόμενοι : -ευόμενοι MVC || **14** 2 αὐτοπολῖται Valesius (cf. αὐτοπόλιες Thuc. V, 79, 1) : αὐτοὶ πολῖται codd. || 4 καίτοι νῦν γ' ἤδη Wolf : καὶ τοίνυν γε δὴ BMV καὶ τοί νυν δὴ V || 5 ὀκτακοσίων : ὀκτακισχιλίων Mitford || 6 γενώμεθα : γιν- C || **15** 2 πρέσβεις : πολλοὺς ὄντας V || 3 ἐψηφισμένον : -μένων B || 7 ἔσται ἐκεῖνα : ἐκ. ἐστ. C || 9 δ' ἔτι : δέ τι C || 10 ὑμῖν om. C.

ces villes ; malgré leur forte haine pour les Olynthiens, elles n'ont pas osé envoyer avec nous des députés pour vous informer de ces faits. **16** Réfléchissez aussi à ceci : est-il raisonnable que vous ayez pris soin d'empêcher l'unité de la Béotie, et que vous laissiez faire, quand se concentre une puissance beaucoup plus grande, et une puissance qui est en train de s'affermir, non seulement sur terre, mais aussi sur mer ? Et qui pourrait donc l'en empêcher, quand elle possède des bois pour la construction des navires sur son propre territoire [1], des sources de revenus qui proviennent de ses nombreux ports et de ses nombreux marchés, enfin une forte population due à l'abondance ? **17** Et qui plus est, elle a pour voisins ceux des Thraces qui vivent en république [2], et qui dès maintenant se mettent à la disposition d'Olynthe : le jour où ils auront passé sous son autorité, ce sera une grande force qui s'ajoutera à ses ressources. Et, quand elle aura les Thraces derrière elle, ce sera le tour des mines du Pangée de lui tendre la main. De tout ce que nous disons là, il n'est rien qui n'ait été répété cent fois dans l'Assemblée du peuple d'Olynthe. **18** D'ailleurs, à son ambition, que pourrait-on objecter ? Car c'est sans doute la divinité qui a voulu que l'ambition des hommes croisse avec leurs forces. Pour nous donc, Lacédémoniens et alliés, notre affaire est de faire notre rapport en vous disant : voici la situation là-bas ; à vous de décider si elle paraît digne de votre attention. En tous cas, il faut que vous sachiez aussi que cette puissance, dont nous vous avons dit la grandeur, il est encore aisé de l'affronter : en effet, celles des cités qui ne participent qu'à contre-cœur à cette organisation politique, lorsqu'elles verront se dresser un obstacle, elles ne seront pas longues à faire défection ; **19** seulement, une fois enchaînées par les liens

1. La Chalcidique était célèbre par ses forêts, qui subsistent encore de nos jours ; néanmoins, dans le traité conclu entre la confédération et Amyntas (cf. plus haut, § 14, note, et *Syll.*[3], 135) l'exportation des bois de navires de Macédoine en Chalcidique était prévue (l. 10).

2. D'après Thucydide (II, 96, 2, ; 101, 3), il semble qu'il y ait eu deux groupes de Thraces ἀβασίλευτοι, ou, comme dit Thucydide, αὐτόνομοι : ceux du Rhodope, et ceux de la rive Nord du Strymon, dont dépend précisément la région du Pangée.

ται· μάλιστα γὰρ μισοῦσαι τοὺς Ὀλυνθίους ὅμως οὐκ ἐτόλμησαν μεθ' ἡμῶν πρεσβείας πέμπειν διδαξούσας ταῦτα. 16 Ἐννοήσατε δὲ καὶ τόδε, πῶς εἰκὸς ὑμᾶς τῆς μὲν Βοιωτίας ἐπιμεληθῆναι ὅπως μὴ καθ' ἓν εἴη, πολὺ δὲ μείζονος ἀθροιζομένης δυνάμεως ἀμελῆσαι, καὶ ταύτης οὐ κατὰ γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ θάλατταν ἰσχυρᾶς γιγνομένης. Τί γὰρ δὴ καὶ ἐμποδών, ὅπου ξύλα μὲν ναυπηγήσιμα ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ ἐστί, χρημάτων δὲ πρόσοδοι ἐκ πολλῶν μὲν λιμένων, ἐκ πολλῶν δ' ἐμπορίων, πολυανθρωπία γε μὴν διὰ τὴν πολυσιτίαν ὑπάρχει; 17 Ἀλλὰ μὴν καὶ γείτονές γ' εἰσιν αὐτοῖς Θρᾷκες οἱ ἀβασίλευτοι, οἳ θεραπεύουσι μὲν καὶ νῦν ἤδη τοὺς Ὀλυνθίους· εἰ δὲ ὑπ' ἐκείνους ἔσονται, πολλὴ καὶ αὕτη δύναμις προσγένοιτ' ἂν αὐτοῖς. Τούτων γε μὴν ἀκολουθούντων καὶ τὰ ἐν τῷ Παγγαίῳ χρύσεια χεῖρα ἂν αὐτοῖς ἤδη ὀρέγοι. Καὶ τούτων ἡμεῖς οὐδὲν λέγομεν ὅ τι οὐ καὶ ἐν τῷ τῶν Ὀλυνθίων δήμῳ μυριόλεκτόν ἐστι. 18 Τό γε μὴν φρόνημα αὐτῶν τί ἄν τις ⟨ἀντι⟩λέγοι; Καὶ γὰρ ὁ θεὸς ἴσως ἐποίησεν ἅμα τῷ δύνασθαι καὶ τὰ φρονήματα αὔξεσθαι τῶν ἀνθρώπων. Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοί τε καὶ σύμμαχοι, ἐξαγγέλλομεν ὅτι οὕτω τἀκεῖ ἔχει· ὑμεῖς δὲ βουλεύεσθε, εἰ δοκεῖ ἄξια ἐπιμελείας εἶναι. Δεῖ γε μὴν ὑμᾶς καὶ τόδε εἰδέναι, ὡς ἣν εἰρήκαμεν δύναμιν μεγάλην οὖσαν, οὔπω δυσπάλαιστός ἐστιν. Αἱ γὰρ ἄκουσαι τῶν πόλεων τῆς πολιτείας κοινωνοῦσαι, αὗται, ἄν τι ἴδωσιν ἀντίπαλον, ταχὺ ἀποστήσονται· 19 εἰ μέντοι

16 4 ἰσχυρᾶς : ἰσχυρῶς C || 4-5 γιγνομένης ... χώρᾳ om. C || 4 γιγνομένης Schneider : γενομ- codd. || 6 ἐκ om. C || 8 ὑπάρχει : παρέχει B || **17** 2 γ' om. C || 3 ἐκείνους : -νοις Cobet || 4 γε om. BM || 5 τῷ Παγγαίῳ (παγκαίῳ B_2) : τῷ om. V || 6 ἤδη om. C || 7 οὐ καὶ : οὐχ V || **18** 1 γε μὴν : δὲ V || ἀντιλέγοι Chamonard optime proposuit : λέγοι codd. || 2 ὁ θεὸς ἴσως : ἴσ. ὁ θ. C || in marg. versus ση(μαίνεται) V || 4 οὕτω τἀκεῖ ἔχει : οὕτω inter versus supra τἀκεῖ et ἔχει B τἀκεῖ οὕτως ἔχει C || 6 Δεῖ : καὶ δεῖ V || 7 δυσπάλαιστός : δυσπ. τις C.

que créent les droits réciproques au mariage et à l'acquisition de propriétés, — droits sanctionnés par leurs votes — et qu'elles se rendront compte qu'elles ont avantage à suivre les plus forts (c'est le cas des Arcadiens qui, lorsqu'ils marchent avec vous, sauvegardent leur propre bien tout en pillant celui d'autrui), alors la confédération ne sera plus aussi facile à dissoudre. »

Sparte envoie une armée en Chalcidique.

20 Ce discours terminé, les Lacédémoniens donnèrent la parole aux alliés et invitèrent chacun à proposer le parti qu'il jugeait être meilleur pour le Péloponnèse et les alliés. Là-dessus, le fait est que beaucoup conseillèrent de constituer un corps expéditionnaire, mais surtout ceux qui voulaient plaire aux Lacédémoniens, et l'on décida que chaque ville enverrait le contingent nécessaire pour un total de dix mille hommes. 21 On proposa aussi que les villes qui le demanderaient pussent envoyer de l'argent au lieu d'hommes (trois oboles d'Egine par homme)[1] ; et, pour celles qui fourniraient de la cavalerie, la solde versée pour un cavalier devait être comme pour quatre hoplites[2] ; 22 si une ville abandonnait l'expédition, les Lacédémoniens pourraient lui infliger une amende d'un statère par homme et par jour. 23 Quand tout cela fut arrêté, les gens d'Acanthe se levèrent et firent de nouveau remarquer que tout cela était bel et bien et qu'ils approuvaient ces votes, mais qu'il n'était pas possible de les mettre rapidement à exécution : il valait mieux, dirent-ils, pendant que se préparait cette concentration de forces, qu'on expédiât au plus vite un chef à la tête

1. La drachme éginétique, qui vaut en gros 8 oboles (drachme attique 6 oboles) continuait à être une monnaie internationale courante en dehors de l'empire athénien — même avant la défaite d'Athènes : Thuc., V, 47, 6.

2. C'est la première fois, semble-t-il, que paraît, dans la confédération péloponnésienne, le principe de la taxe de remplacement, qui sera désormais de règle, tout au moins pour les expéditions transmarines : cf. VI, 2, 16. Cette réforme s'intégrera, un peu plus tard, semble-t-il, dans une refonte de l'organisation militaire de l'empire spartiate, et sa division en dix régions : Diod., XV, 31, 2 et Glotz, *Histoire Grecque*, III, p. 112, note 61.

συγκλεισθήσονται ταῖς τε ἐπιγαμίαις καὶ ἐγκτήσεσι παρ' ἀλλήλοις, ἃς ἐψηφισμένοι εἰσί, καὶ γνώσονται ὅτι μετὰ τῶν κρατούντων ἕπεσθαι κερδαλέον ἐστὶν ὥσπερ Ἀρκάδες, ὅταν μεθ' ὑμῶν ἴωσι, τά τε αὐτῶν σῴζουσι καὶ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζουσιν, ἴσως οὐκέθ' ὁμοίως εὔλυτα ἔσται.

20 Λεχθέντων δὲ τούτων ἐδίδοσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι τοῖς συμμάχοις λόγον καὶ ἐκέλευον συμβουλεύειν ὅ τι γιγνώσκει τις ἄριστον τῇ Πελοποννήσῳ τε καὶ τοῖς συμμάχοις. Ἐκ τούτου μέντοι πολλοὶ μὲν συνηγόρευον στρατιὰν ποιεῖν, μάλιστα δὲ οἱ βουλόμενοι χαρίζεσθαι τοῖς Λακεδαιμονίοις, καὶ ἔδοξε πέμπειν τὸ εἰς τοὺς μυρίους σύνταγμα ἑκάστην πόλιν. **21** Λόγοι δὲ ἐγένοντο ἀργύριόν τε ἀντ' ἀνδρῶν ἐξεῖναι διδόναι τῇ βουλομένῃ τῶν πόλεων, τριώβολον Αἰγιναῖον κατὰ ἄνδρα, ἱππέας τε εἴ τις παρέχοι, ἀντὶ τεττάρων ὁπλιτῶν τὸν μισθὸν τῷ ἱππεῖ δίδοσθαι· **22** εἰ δέ τις τῶν πόλεων ἐκλίποι τὴν στρατιάν, ἐξεῖναι Λακεδαιμονίοις ἐπιζημιοῦν στατῆρι κατὰ τὸν ἄνδρα τῆς ἡμέρας. **23** Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἔδοξεν, ἀναστάντες οἱ Ἀκάνθιοι πάλιν ἐδίδασκον ὡς ταῦτα καλὰ μὲν εἴη τὰ ψηφίσματα, οὐ μέντοι δυνατὰ ταχὺ περανθῆναι. Βέλτιον οὖν ἔφασαν εἶναι, ἐν ᾧ αὕτη ἡ παρασκευὴ ἀθροίζοιτο, ὡς τάχιστα ἄνδρα ἐξελθεῖν ἄρχοντα καὶ δύναμιν ἐκ Λακεδαίμονός τε, ὅση ἂν ταχὺ ἐξέλθοι, καὶ ἐκ τῶν ἄλλων πόλεων· τούτου γὰρ γενομένου τάς τε οὔπω προσκεχωρηκυίας πόλεις στῆναι ἂν καὶ τὰς βεβιασμένας ἧττον ἂν συμμαχεῖν. **24** Δοξάντων δὲ καὶ τούτων, ἐκπέμπουσιν οἱ Λακεδαιμόνιοι Εὐδαμίδαν, καὶ σὺν αὐτῷ νεοδαμώδεις τε καὶ τῶν περιοίκων καὶ τῶν Σκιριτῶν

19 2 τε om. MVC || παρ' ἀλλήλοις : παραλλήλαις C || 5 αὐτῶν MV corr. : αὑτῶν BV$_1$C || **20** 3 τε om. C || 5 βουλόμενοι χαρίζεσθαι : χαρ. βουλ. C || 6 τὸ om. C || μυρίους : συμμάχους V || 7 ἑκάστην : εἰς ἑκ. C || **22** 2 πόλεων : πολεμίων C || στρατιὰν : εἰσφορὰν V στρατείαν Löwenklau || Λακεδαιμονίοις : τοῖς λ. C || **23** 7 οὔπω : οὕτω MC || **24** 3 τῶν om. C.

de tout ce que Sparte pourrait aussitôt envoyer, ainsi que les autres villes : devant ce fait accompli, les cités qui n'avaient pas encore accédé à la confédération olynthienne ne bougeraient pas, et celles qui y avaient été incorporées de force combattraient de moins bon cœur avec elle. **24** Ces mesures également approuvées, les Lacédémoniens envoient, avec Eudamidas comme chef, les Néodamodes et deux mille hommes environ pris parmi les périoèques et les gens de la Skiritis[1]. Mais Eudamidas, en quittant la ville, demanda aux éphores que ce fût son frère Phoibidas qui rassemblât les retardataires du contingent qui lui avait été assigné[2], pour partir après lui ; lui-même, une fois arrivé au pays Thrace, envoya des garnisons dans les villes qui en demandaient, rangea de son côté — avec le consentement de celle-ci — la cité de Potidée, quoiqu'elle eût déjà contracté alliance avec Olynthe, et, en la prenant pour base, il mena la guerre comme pouvait le faire un homme en état d'infériorité numérique.

Phoibidas, qui commande un corps de renfort, s'empare de la Cadmée.

25 Cependant, quand Phoibidas eut terminé la concentration des retardataires d'Eudamidas[2], il en prit le commandement et se mit en route. En arrivant à Thèbes, ils campèrent hors de la ville, près du gymnase. Les Thébains étaient alors divisés, et ils avaient pour polémarques Isménias et Léontiadès, qui étaient d'opinions opposées, et chacun chef d'une des factions. Isménias, dans sa haine contre les Lacédémoniens, ne voulut même pas avoir de rapports avec Phoibidas. Léontiadès, au contraire, lui montra beaucoup de déférence de toute façon ; et quand il l'eut amadoué, il lui dit : **26** « Il est en ton pouvoir, Phoibidas, aujourd'hui même, d'être l'artisan des

1. Les Skirites sont les habitants d'un canton montagneux (Skiritis) sur les confins de la Laconie et de l'Arcadie. Ils constituaient dans l'armée spartiate une compagnie spéciale, placée en général à l'aile gauche, et sur laquelle on comptait dans les moments difficiles : cf. Thuc., V, 67 ; Xénoph., *Rép. Lac.*, XII, 3 ; XIII, 6.

2. Il est bien clair qu'il s'agit des retardataires du premier contingent dont l'envoi a été voté au § 23 ; plus loin, § 37, on verra le départ du contingent prévu § 20-22.

ἄνδρας ὡς δισχιλίους. Ὁ μέντοι Εὐδαμίδας ἐξιὼν Φοιβίδαν τὸν ἀδελφὸν ἐδεήθη τῶν ἐφόρων τοὺς ὑπολειπομένους τῶν ἑαυτῷ προστεταγμένων ἀθροίσαντα μετιέναι· αὐτὸς δὲ ἐπεὶ ἀφίκετο εἰς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης χωρία, ταῖς μὲν δεομέναις τῶν πόλεων φρουροὺς ἔπεμπε, Ποτείδαιαν δὲ καὶ προσέλαβεν ἑκοῦσαν, σύμμαχον ἤδη ἐκείνων οὖσαν, καὶ ἐντεῦθεν ὁρμώμενος ἐπολέμει ὥσπερ εἰκὸς τὸν ἐλάττω ἔχοντα δύναμιν.

25 Ὁ δὲ Φοιβίδας, ἐπεὶ ἠθροίσθησαν αὐτῷ οἱ ὑπολειφθέντες τοῦ Εὐδαμίδου, λαβὼν αὐτοὺς ἐπορεύετο. Ὡς δ' ἐγένοντο ἐν Θήβαις, ἐστρατοπεδεύσαντο μὲν ἔξω τῆς πόλεως περὶ τὸ γυμνάσιον· στασιαζόντων δὲ τῶν Θηβαίων, πολεμαρχοῦντες μὲν ἐτύγχανον Ἰσμηνίας τε καὶ Λεοντιάδης, διάφοροι δὲ ὄντες ἀλλήλοις καὶ ἀρχηγὸς ἑκάτερος τῶν ἑταιριῶν. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνίας διὰ τὸ μῖσος τῶν Λακεδαιμονίων οὐδὲ ἐπλησίαζε τῷ Φοιβίδᾳ. Ὁ μέντοι Λεοντιάδης ἄλλως τε ἐθεράπευεν αὐτόν, καὶ ἐπεὶ εἰσῳκειώθη, ἔλεγε τάδε· 26 Ἔξεστί σοι, ὦ Φοιβίδα, τῇδε τῇ ἡμέρᾳ μέγιστα ἀγαθὰ τῇ σεαυτοῦ πατρίδι ὑπουργῆσαι· ἐὰν γὰρ ἀκολουθήσῃς ἐμοὶ σὺν τοῖς ὁπλίταις, εἰσάξω σε ἐγὼ εἰς τὴν ἀκρόπολιν. Τούτου δὲ γενομένου νόμιζε τὰς Θήβας παντάπασιν ὑπὸ Λακεδαιμονίοις καὶ ἡμῖν τοῖς ὑμετέροις φίλοις ἔσεσθαι. 27 Καίτοι νῦν μέν, ὡς ὁρᾷς, ἀποκεκήρυκται μηδένα μετὰ σοῦ στρατεύειν Θηβαίων ἐπ' Ὀλυνθίους· ἐὰν δέ γε σὺ ταῦτα μεθ' ἡμῶν πράξῃς, εὐθύς σοι ἡμεῖς πολλοὺς μὲν ὁπλίτας, πολλοὺς δὲ ἱππέας συμπέμψομεν· ὥστε πολλῇ δυνάμει βοηθήσεις τῷ ἀδελφῷ, καὶ ἐν ᾧ μέλλει ἐκεῖνος

24 4 ἐξιὼν : ἐξελθὼν C || 6 ἑαυτῷ : ἑαυτοῦ BV[1] || 9 καὶ ἐντεῦθεν : καὶ om. B || 10 τὸν ἐλάττω ἔχοντα δύναμιν : τὸν ἔχ. τοιαύτην δύν. V τὸν ἐλάττω δύν. ἐχ. C || **25** 3 ἐν Θήβαις : ἐν ταῖς Θ. C || ἐστρατοπεδεύσαντο : -σατο B ἐστρατοπαιδεύσαντο C || 6 ἀρχηγὸς : στρατηγὸς C || 7 ἑταιριῶν : ἑταιρειῶν MVC || οὖν om. C || **26** 5 Λακεδαιμονίοις : -νίων B || **27** 1 καίτοι νῦν Löwenklau : καὶ τοίνυν (τοί νυν C) codd. || 4 συμπέμψομεν : συμπεψ- BV.

plus grands avantages pour ta patrie ; si tu m'accompagnes avec tes hoplites, je t'introduirai moi-même dans l'acropole. Devant ce fait accompli, sois assuré que Thèbes sera toute entière sous la coupe de Lacédémone et de nous-mêmes, qui sommes vos amis. **27** Sans doute, à l'heure qu'il est, comme tu vois, une proclamation interdit à tout Thébain de participer avec toi à l'expédition contre Olynthe ; mais si tu accomplis cette opération en notre compagnie, nous aurons vite fait d'envoyer avec toi beaucoup d'hoplites et beaucoup de cavaliers ; si bien que tu auras une grosse armée pour soutenir ton frère, et, pendant que lui-même s'apprête à réduire Olynthe, toi, tu auras réduit Thèbes, qui est une ville bien plus considérable qu'Olynthe. » **28** A ces paroles Phoibidas se sentit tout transporté : de fait, c'était un homme bien plus amoureux d'une action brillante que de la vie, mais il ne passait pas pour être réfléchi ni très raisonnable. Une fois d'accord là-dessus avec Léontiadès, celui-ci lui demanda de se remettre en route — aussi bien toutes ses dispositions n'étaient-elles pas prises pour le départ ? « puis, quand ce sera le moment, je viendrai te prendre, et je serai moi-même ton guide. » **29** Et, pendant que le Conseil siégeait au portique de l'Agora, parce que les femmes célébraient les Thesmophories [1] sur la Cadmée — on était d'ailleurs en été, à l'heure de midi, et les rues étaient tout à fait désertes — alors Léontiadès accourt à cheval, fait faire demi-tour à Phoibidas, et le mène tout droit à l'acropole. Il y installa Phoibidas avec ses hommes, lui donna la clef du verrou de la porte [2], et lui recommanda de ne laisser pénétrer personne dans l'acropole, à moins qu'il ne le lui demandât lui-même, puis il se rendit au Conseil : **30** une fois arrivé, il prit la parole en ces termes : « Citoyens, la nouvelle que les Lacédémoniens occupent la Cadmée ne doit pas vous démoraliser : personne, déclarent-ils, ne doit voir dans leur présence un

1. Déméter Thesmophoros, patronne de la Cadmée, qui était l'acropole de Thèbes, y avait son temple : Pausan., IX, 16, 5.

2. Le nom transparent de βαλανάγρα désigne l'instrument destiné à faire remonter la cheville qui cale un verrou fermé : c'est donc, par son rôle, une clef véritable, mais dont nous ignorons la forme au IV[e] siècle : cf. R. Vallois, dans *Dict. Ant.*, s. v. *Sera*, p. 1244.

Ὄλυνθον καταστρέφεσθαι, σὺ κατεστραμμένος ἔσῃ Θήβας, πολὺ μείζω πόλιν Ὀλύνθου. 28 Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Φοιβίδας, ἀνεκουφίσθη· καὶ γὰρ ἦν τοῦ λαμπρόν τι ποιῆσαι πολὺ μᾶλλον ἢ τοῦ ζῆν ἐραστής, οὐ μέντοι λογιστικός γε οὐδὲ πάνυ φρόνιμος ἐδόκει εἶναι. Ἐπεὶ δὲ ὡμολόγησε ταῦτα, προορμῆσαι μὲν αὐτὸν ἐκέλευσεν, ὥσπερ συνεσκευασμένος ἦν εἰς τὸ ἀπιέναι· ἡνίκα δ᾽ ἂν ᾖ καιρός, πρὸς σὲ ἥξω ἐγώ, ἔφη ὁ Λεοντιάδης, καὶ αὐτός σοι ἡγήσομαι. 29 Ἐν ᾧ δὲ ἡ μὲν βουλὴ ἐκάθητο ἐν τῇ ἐν ἀγορᾷ στοᾷ διὰ τὸ τὰς γυναῖκας ἐν τῇ Καδμείᾳ θεσμοφοριάζειν, θέρους δὲ ὄντος καὶ μεσημβρίας πλείστη ἦν ἐρημία ἐν ταῖς ὁδοῖς, ἐν τούτῳ προσελάσας ἐφ᾽ ἵππου ὁ Λεοντιάδης ἀποστρέφει τε τὸν Φοιβίδαν καὶ ἡγεῖται εὐθὺς εἰς τὴν ἀκρόπολιν· καταστήσας δ᾽ ἐκεῖ τὸν Φοιβίδαν καὶ τοὺς μετ᾽ αὐτοῦ καὶ παραδοὺς τὴν βαλανάγραν αὐτῷ τῶν πυλῶν, καὶ εἰπὼν μηδένα παριέναι εἰς τὴν ἀκρόπολιν ὅντινα μὴ αὐτὸς κελεύοι, εὐθὺς ἐπορεύετο πρὸς τὴν βουλήν. 30 Ἐλθὼν δὲ εἶπε τάδε· Ὅτι μέν, ὦ ἄνδρες, Λακεδαιμόνιοι κατέχουσι τὴν ἀκρόπολιν, μηδὲν ἀθυμεῖτε· οὐδενὶ γάρ φασι πολέμιοι ἥκειν, ὅστις μὴ πολέμου ἐρᾷ· ἐγὼ δὲ τοῦ νόμου κελεύοντος ἐξεῖναι πολεμάρχῳ λαβεῖν, εἴ τις δοκεῖ ἄξια θανάτου ποιεῖν, λαμβάνω τουτονὶ Ἰσμηνίαν, ὡς πολεμοποιοῦντα. Καὶ ὑμεῖς δὲ οἱ λοχαγοί τε καὶ οἱ μετὰ τούτων τεταγμένοι, ἀνίστασθε, καὶ λαβόντες ἀπαγάγετε τοῦτον ἔνθα εἴρηται. 31 Οἱ μὲν δὴ εἰδότες τὸ πρᾶγμα παρῆσάν τε καὶ ἐπείθοντο καὶ συνελάμβανον. Τῶν δὲ μὴ εἰδότων, ἐναντίων δὲ ὄντων τοῖς περὶ Λεοντιάδην, οἱ μὲν ἔφευγον εὐθὺς ἔξω τῆς πόλεως,

27 7 μείζω : μείζων C || **28** 2 in marg. ση(μαίνεται) V || 3 πολὺ : πολλὺ C om. MV || 5 συνεσκευασμένος : συσκ- B_1 συνεσκεδασμένος C || 7 Λεοντιάδης : λεοντιάδας hic B, alioqui cum ceteris (excepto hic illic V) λεοντιάδης || ἡγήσομαι : εἰσηγ- V || **29** 1 ἐν τῇ ἐν ἀγορᾷ : ἐν τῇ ἀγορᾷ C || 2 Καδμείᾳ : Καδμίᾳ B || θεσμοφοριάζειν : ἐμφορ- V || 5 τε om. C || 8 εὐθὺς om. C || 9 πρὸς : εἰς VC || **30** 1 ἐλθὼν ... τάδε om. V || 5 πολεμάρχῳ : -μάρχους V || 8 ἀπαγάγετε : ἀπάγετε C.

acte hostile, s'il n'est pas un partisan de la guerre. Pour moi, comme la loi donne au polémarque le droit d'arrêter tout homme qui lui paraît passible de la peine de mort, j'arrête Isménias que voici, comme fauteur de guerre. Vous, lochages et ceux qui sont sous leurs ordres, debout, emparez-vous de lui et menez-le là où vous savez. » 31 Alors ceux qui étaient au courant de l'affaire se présentèrent, obéirent à l'ordre et se saisirent d'Isménias : pour ceux qui n'étaient pas au courant, et qui étaient opposés au parti de Léontiadès, les uns se hâtèrent de s'enfuir de la ville, craignant d'être mis à mort, les autres commencèrent par rentrer chez eux ; mais quand on apprit qu'Isménias était incarcéré à la Cadmée, alors se mirent en route, pour se rendre à Athènes, les partisans d'Androcleidas et d'Isménias, au nombre d'environ trois cents. 32 A la suite de ces événements on choisit un autre polémarque à la place d'Isménias, et aussitôt après Léontiadès partit pour Sparte.

Impression à Sparte.

Il y trouva les éphores et la majorité des citoyens mal disposés à l'égard de Phoibidas[1] ; car c'était sans ordres de la cité que, dans la circonstance, il avait agi ; cependant Agésilas disait que si Phoibidas avait créé une situation nuisible à Sparte, il méritait d'être puni ; mais que, si elle était favorable, c'était un vieux principe de laisser les gens prendre de pareilles initiatives : « voici donc exactement ce qu'il convient d'examiner, ajoutait-il ; les résultats de ce qui a été fait sont-ils bons ou mauvais ? » 33 Là-dessus Léontiadès se présenta devant l'Assemblée et tint ce discours : « Citoyens de Lacédémone, il y avait de l'hostilité contre vous chez les Thébains, avant que

1. Il est impossible de décider, dans l'état de nos connaissances, si Phoibidas a vraiment agi de son propre chef, s'il a suivi, comme le raconte Diodore (XV, 20, 2), des ordres secrets du gouvernement spartiate, ou s'il a obéi, comme on pourrait l'inférer du récit de Xénophon lui-même, à des suggestions d'Agésilas. Il devait être condamné à une forte amende pour avoir pris une aussi grave initiative (Plut., *Agés.*, 24 ; *Pélop.*, 6) ; mais un peu plus tard Agésilas l'installe comme harmoste à Thespies (4, 41), et la facilité, avec laquelle, comme on va le voir (§ 35), les Lacédémoniens acceptent le fait accompli demeure singulière.

δείσαντες μὴ ἀποθάνοιεν· οἱ δὲ καὶ οἴκαδε πρῶτον ἀπεχώρησαν· ἐπεὶ δὲ εἰργμένον τὸν Ἰσμηνίαν ᾔσθοντο [οἱ] ἐν τῇ Καδμείᾳ, τότε δὴ ἀπεχώρησαν εἰς τὰς Ἀθήνας οἱ ταὐτὰ γιγνώσκοντες Ἀνδροκλείδᾳ τε καὶ Ἰσμηνίᾳ μάλιστα τριακόσιοι. **32** Ὡς δὲ ταῦτ᾽ ἐπέπρακτο, πολέμαρχον μὲν ἀντὶ Ἰσμηνίου ἄλλον εἵλοντο, ὁ δὲ Λεοντιάδης εὐθὺς εἰς Λακεδαίμονα ἐπορεύετο. Ηὗρε δ᾽ ἐκεῖ τοὺς μὲν ἐφόρους καὶ τῆς πόλεως τὸ πλῆθος χαλεπῶς ἔχοντας τῷ Φοιβίδᾳ, ὅτι οὐ προσταχθέντα ὑπὸ τῆς πόλεως ταῦτα ἐπεπράχει· ὁ μέντοι Ἀγησίλαος ἔλεγεν ὅτι εἰ μὲν βλαβερὰ τῇ Λακεδαίμονι πεπραχὼς εἴη, δίκαιος εἴη ζημιοῦσθαι, εἰ δὲ ἀγαθά, ἀρχαῖον εἶναι νόμιμον ἐξεῖναι τὰ τοιαῦτα αὐτοσχεδιάζειν. Αὐτὸ οὖν τοῦτ᾽, ἔφη, προσήκει σκοπεῖν, πότερον ἀγαθὰ ἢ κακά ἐστι τὰ πεπραγμένα. **33** Ἔπειτα μέντοι ὁ Λεοντιάδης ἐλθὼν εἰς τοὺς ἐκκλήτους ἔλεγε τοιάδε· Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, ὡς μὲν πολεμικῶς εἶχον ὑμῖν οἱ Θηβαῖοι πρὶν τὰ νῦν πεπραγμένα γενέσθαι, καὶ ὑμεῖς ἐλέγετε· ἑωρᾶτε γὰρ ἀεὶ τούτους τοῖς μὲν ὑμετέροις δυσμενέσι φιλικῶς ἔχοντας, τοῖς δ᾽ ὑμετέροις φίλοις ἐχθροὺς ὄντας. Οὐκ ἐπὶ μὲν τὸν ἐν Πειραιεῖ δῆμον, πολεμιώτατον ὄντα ὑμῖν, οὐκ ἠθέλησαν συστρατεύειν; Φωκεῦσι δέ, ὅτι ὑμῖν εὐμενεῖς ὄντας ἑώρων, ἐπεστράτευον; **34** Ἀλλὰ μὴν καὶ πρὸς Ὀλυνθίους εἰδότες ὑμᾶς πόλεμον ἐκφέροντας συμμαχίαν ἐποιοῦντο, καὶ ὑμεῖς γε τότε μὲν ἀεὶ προσείχετε τὸν νοῦν πότε ἀκούσεσθε βιαζομένους αὐτοὺς τὴν Βοιωτίαν ὑφ᾽

31 6 οἱ del. Löwenklau || 7 Καδμείᾳ : ἀκαδημία B || ταὐτὰ : ταυτὰ codd. || **32** 1 ὡς : ἐπεὶ C || 3 ηὗρε : εὗρε codd. || 4 ἔχοντας : ἔχον B || 5 ὑπὸ : ἀπὸ V || ἐπεπράχει : -πράχθη C_1 || 6 μέντοι : δέ γε V || ὅτι om. V || 9 αὐτὸ : αὐτὸς MVC || σκοπεῖν : σκόπτειν B || **33** 2 ἐκκλήτους : ἐγκ- C || 3 εἶχον ὑμῖν : ὑμ. εἶχ. MVC || 4 καὶ om. C || 5 φιλικῶς : φιλίως MVC || 6 φίλοις ἐχθροὺς ὄντας : ἐχθρ. ὄντ. φίλοις M_1 || 7 Πειραιεῖ : πειραιοῖ C || 8 συστρατεύειν : -τεύσειν V || ὑμῖν Löwenklau : ὑμᾶς codd. || **34** 3 προσείχετε : -χετο B || 4 ἀκούσεσθε : -σθαι C_1.

la présente situation fût un fait accompli, vous le disiez vous-mêmes : vous les avez toujours vus montrer de l'amitié à ceux qui vous voulaient du mal, et de la haine à vos amis. N'est-il pas vrai que, contre la démocratie du Pirée, que vous était tout à fait hostile, ils n'ont pas voulu marcher avec vous, tandis qu'ils ont entrepris une expédition contre les Phocidiens, parce qu'ils les voyaient bien disposés pour vous ? 34 Mieux encore, c'est avec les Olynthiens, auxquels ils savaient que vous alliez faire la guerre, qu'ils étaient en train de conclure un alliance ; vous-mêmes, jusqu'à présent, vous voyiez sans cesse avec préoccupation venir le moment où vous apprendriez qu'ils forceraient les Béotiens à se ranger sous leur domination. Maintenant enfin, puisqu'il s'agit d'un fait accompli, vous n'avez plus rien à craindre des Thébains ; il vous suffira d'une petite scytale pour obtenir de là-bas tout ce dont vous aurez besoin, à condition de veiller sur nos intérêts comme nous veillons sur les vôtres. » 35 En entendant ces paroles, les Lacédémoniens décidèrent de garder l'Acropole, puisqu'aussi bien elle se trouvait prise, et de faire le procès d'Isménias. En conséquence, on envoie [1] des juges : trois de Lacédémone, un de chaque cité alliée, grande ou petite. Une fois le tribunal constitué, on accuse alors Isménias de favoriser les Barbares, d'avoir contracté avec le Perse [2], pour le plus grand malheur de la Grèce, des liens d'hospitalité, d'avoir reçu sa part de l'argent du Roi, enfin de partager avec Androcleidas toute la responsabilité des troubles de la Grèce. 36 Lui se défendait de tout cela, mais sans arriver pourtant à démontrer que son activité n'avait pas été aussi ambitieuse que malfaisante : il est condamné, on l'exécute ; Léontiadès et son parti restaient maîtres de la ville et montraient aux Lacédémoniens plus de soumission encore qu'on ne leur en demandait.

1. Le texte de Xénophon ne permet guère de douter que le procès ait eu lieu à Thèbes, quoique Plutarque (*Pélop.*, 5) raconte que le procès a eu lieu à Sparte.

2. On a peine à croire qu'il puisse s'agir du roi de Perse, d'ailleurs nommément désigné dans les mots qui suivent, et l'on pensera plutôt à l'un des grands personnages qui furent, en 394/5, les promoteurs de la coalition contre Sparte, Pharnabaze ou Tithraustès (III, 5, 1).

αὐτοῖς εἶναι· νῦν δ' ἐπεὶ τάδε πέπρακται, οὐδὲν ὑμᾶς δεῖ Θηβαίους φοβεῖσθαι· ἀλλ' ἀρκέσει ὑμῖν μικρὰ σκυτάλη ὥστ' ἐκεῖθεν πάντα ὑπηρετεῖσθαι ὅσων ἂν δέησθε, ἐὰν ὥσπερ ἡμεῖς ὑμῶν, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἡμῶν ἐπιμελῆσθε· **35** Ἀκούουσι ταῦτα τοῖς Λακεδαιμονίοις ἔδοξε τήν τε ἀκρόπολιν ὥσπερ κατείληπτο φυλάττειν καὶ Ἰσμηνίᾳ κρίσιν ποιῆσαι. Ἐκ δὲ τούτου πέμπουσι δικαστὰς Λακεδαιμονίων μὲν τρεῖς, ἀπὸ δὲ τῶν συμμαχίδων ἕνα ἀφ' ἑκάστης καὶ μικρᾶς καὶ μεγάλης πόλεως. Ἐπεὶ δὲ συνεκαθίζετο τὸ δικαστήριον, τότε δὴ κατηγορεῖτο τοῦ Ἰσμηνίου καὶ ὡς βαρβαρίζοι καὶ ὡς ξένος τῷ Πέρσῃ ἐπ' οὐδενὶ ἀγαθῷ τῆς Ἑλλάδος γεγενημένος εἴη καὶ ὡς τῶν παρὰ βασιλέως χρημάτων μετειληφὼς εἴη καὶ ὅτι τῆς ἐν τῇ Ἑλλάδι ταραχῆς πάσης ἐκεῖνός τε καὶ Ἀνδροκλείδας αἰτιώτατοι εἶεν. **36** Ὁ δὲ ἀπελογεῖτο μὲν πρὸς πάντα ταῦτα, οὐ μέντοι ἔπειθέ γε τὸ μὴ οὐ μεγαλοπράγμων τε καὶ κακοπράγμων εἶναι. Καὶ ἐκεῖνος μὲν κατεψηφίσθη καὶ ἀποθνῄσκει· οἱ δὲ περὶ Λεοντιάδην εἶχόν τε τὴν πόλιν καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις ἔτι πλείω ὑπηρέτουν ἢ προσετάττετο αὐτοῖς.

37 Τούτων δὴ πεπραγμένων οἱ Λακεδαιμόνιοι πολὺ προθυμότερον τὴν εἰς τὴν Ὄλυνθον στρατιὰν συναπέστελλον. Καὶ ἐκπέμπουσι Τελευτίαν μὲν ἁρμοστήν, τὴν δ' εἰς τοὺς μυρίους σύνταξιν αὐτοί τε ἅπαντας συνεξέπεμπον, καὶ εἰς τὰς συμμαχίδας πόλεις σκυτάλας διέπεμπον, κελεύοντες ἀκολουθεῖν Τελευτίᾳ κατὰ τὸ δόγμα τῶν συμμάχων. Καὶ οἵ τε ἄλλοι προθύμως τῷ Τελευτίᾳ ὑπηρέτουν, καὶ γὰρ οὐκ

34 5 δ' ἐπεὶ : δὲ ἐπειδὴ V || 7 ἐκεῖθεν : ἐκεῖνον C || 8 ἡμεῖς ὑμῶν : ὑμεῖς ἡμῶν C₁ || οὕτω : οὕτως B || ἐπιμελῆσθε : -μελεῖσθε VC || **35** 5 συμμαχίδων : -μάχων C || 6 συνεκαθίζετο τὸ : συνεκάθιζον πρὸς C συνεκάθησαν εἰς τὸ V || 7 βαρβαρίζοι : -ζει C₁ || 8 ἀγαθῷ τῆς Ἑλλάδος : τ. Ἑλ. ἀγ. C || **36** 2 ταῦτα om. MVC || **37** 1 δὴ : δὲ C || πολὺ : πολὺ δὴ B πολὺ ἔτι δὴ C || 2 τὴν Ὄλυνθον : τὴν om. C || 4 ἅπαντας Weiske : ἅπαντες codd. ἅπασαν Schneider || 7 τῷ Τελευτίᾳ ὑπηρέτουν : ὑπ. τῷ Τελ. V.

Départ d'un nouveau corps expéditionnaire pour la Chalcidique.

37 Ces événements accomplis, les Lacédémoniens mettent beaucoup plus d'ardeur à envoyer contre Olynthe l'ensemble de l'expédition : ils font partir Téleutias comme harmoste, envoient avec lui, au complet, le contingent qu'ils doivent eux-mêmes fournir sur les dix mille hommes, et mandent aux villes de la confédération, par scytale, d'avoir à marcher avec Téleutias, conformément au décret des Alliés. Tout le monde marqua de la bonne volonté à se mettre aux ordres de Téleutias — on n'ignorait pas qu'il savait reconnaître tout service rendu —, et en particulier la cité de Thèbes, voyant en lui le frère d'Agésilas, s'empressa d'envoyer avec lui hoplites et cavaliers. 38 Lui cependant ne mettait pas trop de hâte à s'avancer, soucieux qu'il était aussi bien de ne pas faire de tort sur sa route aux alliés que de rassembler les plus grosses forces possibles. Cependant il députait auprès d'Amyntas, et lui demandait de recruter une armée de mercenaires et de distribuer de l'argent aux rois ses voisins [1] pour obtenir leur alliance — si vraiment il voulait recouvrer son royaume. Il députait aussi auprès de Derdas, seigneur de l'Elimia [2], pour l'informer que les Olynthiens avaient maintenant soumis la plus grande partie des forces macédoniennes, et qu'ils n'épargneraient certainement pas la plus faible, si personne ne mettait fin à leur insolence. 39 Ce faisant, avec une armée désormais considérable, il parvint en pays allié. Une fois arrivé à Potidée, il prit, à partir de là, la formation de bataille pour s'avancer sur le territoire ennemi. En s'approchant d'Olynthe, il s'abstint de brûler et de ravager : s'il le faisait, il n'aurait, pensait-il, que des difficultés dans sa marche aussi bien à l'aller qu'au retour ; mais, lorsqu'il se retirerait, alors ce serait une bonne affaire que de

1. Il s'agit sans doute des souverains des petites principautés de la Haute-Macédoine, Orestis et Lynkestis : sur ces dynasties, cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 76-80.

2. Cette troisième principauté (cf. note précédente) est située au Sud de la Macédoine, donc plus près de la route suivie par Téleutias ; on comprend qu'il députe cette fois directement auprès de son souverain, au lieu de passer par l'intermédiaire d'Amyntas.

ἀχάριστος ἐδόκει εἶναι τοῖς ὑπουργοῦσί τι, καὶ ἡ τῶν Θηβαίων δὲ πόλις, ἅτε καὶ Ἀγησιλάου ὄντος αὐτῷ ἀδελφοῦ, προθύμως συνέπεμψε καὶ ὁπλίτας καὶ ἱππέας. 38 Ὁ δὲ σπεύδων μὲν οὐ μάλα ἐπορεύετο, ἐπιμελόμενος δὲ τοῦ τε μὴ ἀδικῶν τοὺς φίλους πορεύεσθαι καὶ τοῦ ὡς πλείστην δύναμιν ἀθροίζειν. Προέπεμπε δὲ καὶ πρὸς Ἀμύνταν, καὶ ἠξίου αὐτὸν καὶ ξένους μισθοῦσθαι καὶ τοῖς πλησίον βασιλεῦσι χρήματα διδόναι, ὡς συμμάχους εἶναι, εἴπερ βούλοιτο τὴν ἀρχὴν ἀναλαβεῖν. Ἔπεμπε δὲ καὶ πρὸς Δέρδαν τὸν Ἐλιμίας ἄρχοντα, διδάσκων ὅτι οἱ Ὀλύνθιοι κατεστραμμένοι τὴν μείζω δύναμιν Μακεδονίας εἶεν, καὶ οὐκ ἀνήσουσι τὴν ἐλάττω, εἰ μή τις αὐτοὺς παύσει τῆς ὕβρεως. 39 Ταῦτα δὲ ποιῶν, μάλα πολλὴν ἔχων στρατιὰν ἀφίκετο εἰς τὴν ἑαυτῶν συμμαχίδα. Ἐπεὶ δ' ἦλθεν εἰς τὴν Ποτείδαιαν, ἐκεῖθεν συνταξάμενος ἐπορεύετο εἰς τὴν πολεμίαν. Καὶ πρὸς μὲν τὴν πόλιν ἰὼν οὔτ' ἔκαεν οὔτ' ἔκοπτε, νομίζων, εἴ τι ποιήσειε τούτων, ἐμποδὼν ἂν αὐτῷ πάντα γίγνεσθαι καὶ προσιόντι καὶ ἀπιόντι· ὁπότε δὲ ἀναχωροίη ἀπὸ τῆς πόλεως, τότε ὀρθῶς ἔχειν κόπτοντα τὰ δένδρα ἐμποδὼν καταβάλλειν, εἴ τις ὄπισθεν ἐπίοι. 40 Ὡς δὲ ἀπεῖχεν ἀπὸ τῆς πόλεως οὐδὲ δέκα στάδια, ἔθετο τὰ ὅπλα, εὐώνυμον μὲν αὐτὸς ἔχων, οὕτω γὰρ συνέβαινεν αὐτῷ κατὰ τὰς πύλας ἰέναι ᾗ ἐξῇσαν οἱ πολέμιοι, ἡ δὲ ἄλλη φάλαγξ τῶν συμμάχων ἀπετέτατο πρὸς τὸ δεξιόν. Καὶ τῶν ἱππέων δὲ τοὺς μὲν Λάκωνας καὶ τοὺς Θηβαίους καὶ ὅσοι τῶν Μακεδόνων παρῆσαν ἐπὶ τῷ δεξιῷ ἐτάξατο, παρὰ δὲ αὐτῷ εἶχε

37 8 τι om. M || 9 δὲ om. C_1 || αὑτῷ om. MVC || 10 συνέπεμψε : συνέπεμπε MVC || 38 8 Ἐλιμίας Löwenklau : ἐλεμίας BMVC || 9 ἀνήσουσι : ἀνισ- B || 10 παύσει : παύση B παύσοι V παύσαιτο C || 39 3 ἦλθεν : ἦλθε C || 5 οὔτ' ἔκαεν : οὐ κατέκαεν C || ἔκοπτε : ἔκοπτεν VC || 6 ἐμποδὼν Schneider : ἐμπόδιον codd. || πάντα : ταῦτα πάντα C || 40 2 οὐδὲ : οὐ C || 4 ἡ δὲ ἄλλη : οἱ δὲ ἄλλοι B || 5 ἀπετέτατο : -τέττατο (sic) V -τέτακτο C || 7 αὑτῷ vulg. : αὐτῷ codd.

couper les arbres afin d'en faire un obstacle pour une troupe qui voudrait le poursuivre. **40** Une fois arrivé à moins de dix stades de la ville, il fit mettre l'arme au pied : il tenait l'aile gauche[1], car il se trouvait ainsi marcher face à la porte par laquelle l'ennemi était en train de sortir, tandis que le reste de l'infanterie alliée en bataille s'étendait sur la droite. Pour les cavaliers, il rangea ceux de Laconie, de Thèbes, et tout le contingent venu de Macédoine, à l'aile droite, tandis qu'il gardait auprès de lui Derdas avec ses cavaliers, au nombre de quatre cents environ, d'abord parce qu'il estimait beaucoup ce corps, et aussi pour donner à Derdas une marque d'honneur, qui lui fît prendre part à l'action avec plaisir. **41** Une fois que les ennemis furent venus à leur tour se ranger en face de lui au pied du mur, leur cavalerie en colonne serrée charge contre les Lacédémoniens et les Béotiens. Ils précipitent à bas de son cheval Polycharmos, chef d'escadrons lacédémonien, le criblent de blessures une fois qu'il est à terre, tuent encore du monde, et finalement mettent en déroute la cavalerie de l'aile droite. La fuite entraînait déjà l'infanterie voisine, et l'armée toute entière aurait risqué d'être vaincue, si Derdas avec sa cavalerie ne s'était précipité aussitôt vers la porte d'Olynthe. Téleutias arrivait de son côté avec ses hommes en bon ordre. **42** A cette vue, les cavaliers Olynthiens, craignant de se voir coupés du côté de la porte, tournent bride et se retirent en grande hâte : c'est à ce moment, où ils filaient devant lui, que Derdas put en tuer un grand nombre. A son tour l'infanterie d'Olynthe se retira vers la ville ; mais elle n'eut pas beaucoup de tués, parce que les remparts n'étaient pas loin. **43** Une fois le trophée dressé et cette victoire acquise à Téleutias, il se retira, et alors il coupa les arbres. Après cette campagne d'été, il licencia à la fois l'armée de Macédoine et celle de Derdas. Les Olynthiens n'en firent pas moins de fréquentes incursions contre les villes alliées de Lacédémone pour piller et massacrer.

1. Il faut entendre que Téleutias tient l'aile gauche avec les troupes de Sparte, disposition exceptionnelle, l'habitude étant de placer les meilleurs contingents à l'aile droite, c'est-à-dire du côté non couvert par le bouclier : cf. par exemple, IV, 2, 18.

Δέρδαν τε καὶ τοὺς ἐκείνου ἱππέας ὡς τετρακοσίους διά τε τὸ ἄγασθαι τοῦτο τὸ ἱππικὸν καὶ διὰ τὸ θεραπεύειν τὸν Δέρδαν, ὡς ἡδόμενος παρείη. **41** Ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ πολέμιοι ἐλθόντες ἀντιπαρετάξαντο ὑπὸ τῷ τείχει, συσπειραθέντες αὐτῶν οἱ ἱππεῖς ἐμβάλλουσι κατὰ τοὺς Λάκωνας καὶ Βοιωτούς. Καὶ Πολύχαρμόν τε τὸν Λακεδαιμόνιον ἵππαρχον καταβάλλουσιν ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ κείμενον πάμπολλα κατέτρωσαν, καὶ ἄλλους ἀπέκτειναν, καὶ τέλος τρέπονται τὸ ἐπὶ τῷ δεξιῷ κέρατι ἱππικόν. Φευγόντων δὲ τῶν ἱππέων ἐνέκλινε καὶ τὸ ἐχόμενον πεζὸν αὐτῶν, καὶ ὅλον δ' ἂν ἐκινδύνευσεν ἡττηθῆναι τὸ στράτευμα, εἰ μὴ Δέρδας ἔχων τὸ ἑαυτοῦ ἱππικὸν εὐθὺς πρὸς τὰς πύλας τῶν Ὀλυνθίων ἤλασεν. Ἐπῄει δὲ καὶ ὁ Τελευτίας σὺν τοῖς περὶ ἑαυτὸν ἐν τάξει. **42** Ὡς δὲ ταῦτα ᾔσθοντο οἱ Ὀλύνθιοι ἱππεῖς, δείσαντες μὴ ἀποκλεισθεῖεν τῶν πυλῶν, ἀναστρέψαντες ἀπεχώρουν πολλῇ σπουδῇ. Ἔνθα δὴ ὁ Δέρδας παρελαύνοντας παμπόλλους [ἱππέας] αὐτῶν ἀπέκτεινεν. Ἀπεχώρησαν δὲ καὶ οἱ πεζοὶ τῶν Ὀλυνθίων εἰς τὴν πόλιν· οὐ μέντοι πολλοὶ αὐτῶν ἀπέθανον, ἅτε ἐγγὺς τοῦ τείχους ὄντος. **43** Ἐπεὶ δὲ τρόπαιόν τε ἐστάθη καὶ ἡ νίκη αὕτη τῷ Τελευτίᾳ ἐγεγένητο, ἀπιὼν δὴ ἔκοπτε τὰ δένδρα. Καὶ τοῦτο μὲν στρατευσάμενος τὸ θέρος διῆκε καὶ τὸ Μακεδονικὸν στράτευμα καὶ τὸ τοῦ Δέρδα· πολλάκις μέντοι καὶ οἱ Ὀλύνθιοι καταθέοντες εἰς τὰς τῶν Λακεδαιμονίων συμμαχίδας πόλεις ἐλεηλάτουν καὶ ἄνδρας ἀπεκτίννυον.

40 8 Δέρδαν : δένδρα B || ὡς : ὡς εἰς BMV || 9 ἄγασθαι Estienne : ἄγεσθαι codd. || 10 παρείη CV_1 : παρήει (η) BMV_2 || **41** 4 ἵππαρχον καταβάλλουσι : κατ. ἵππ. C || 5 πάμπολλα : πολλὰ C || 6 τὸ om. C || 7 ἱππικὸν : τὸ ἱππ. V_1C || 8 δ' ἂν : ἂν C γ' ἂν V || 11 ἑαυτὸν : αὐτὸν MVC || **42** 3 ἀπέχωρουν : ἀνέχ- C || 4 ἱππέας del. Dindorf || **43** 1 τε om. C || 3 τὸ θέρος : εἰς τὸ θ. C.

Chapitre III

Nouvelles opérations en Chalcidique (381).

1 Dès la première apparition du printemps, les cavaliers d'Olynthe, au nombre d'environ six cents, avaient fait une incursion sur le territoire d'Apollonie[1] au milieu de la journée, et pillaient en fourrageurs. Il se trouvait que Derdas était arrivé ce jour-là avec ses cavaliers et prenait le repas de midi à Apollonie. En voyant cette descente, il commença par rester tranquille, tout en tenant ses chevaux bridés et sellés et ses cavaliers en armes ; puis, quand les Olynthiens, pleins de mépris pour l'adversaire, se mirent à pousser jusqu'aux faubourgs et jusqu'aux portes mêmes de la ville, alors, avec son escadron bien groupé, il sort. 2 A cette vue les Olynthiens commencèrent une fuite précipitée. Quand il les eut mis une bonne fois en déroute, il ne leur laissa pas de répit, en les talonnant sur quatre-vingt-dix stades et en les massacrant, jusqu'à ce que sa poursuite l'eut amené au pied même des murs d'Olynthe. On disait que dans cette affaire Derdas avait tué environ quatre-vingts cavaliers. A partir de ce moment, les ennemis se trouvèrent plus étroitement investis, et ils n'eurent plus qu'une portion toute petite du territoire à cultiver. 3 Au bout d'un certain temps, comme Téleutias se trouvait en expédition contre Olynthe pour y détruire ce qui pouvait y rester d'arbres ou ce que les ennemis avaient pu cultiver, les cavaliers Olynthiens sortirent de la ville, traversèrent d'une allure paisible la rivière qui la longe, et s'avancèrent contre

1. Les textes anciens ne signalent qu'une seule Apollonie dans la région ; c'est celle dont il est question plus haut, V, 1, 11, et qui est située dans le voisinage du lac Bolbé, à quarante kilomètres environ d'Olynthe ; or Xénophon va nous parler (§ 2) d'une distance de quatre-vingt dix stades, c'est-à-dire environ seize kilomètres : il faut donc admettre, soit une erreur de Xénophon dans l'appréciation des distances, soit une faute de texte (cf. N. C.) ; l'hypothèse qui consiste à supposer l'existence de deux Apollonies très voisines, l'une en Mygdonie, l'autre en Chalcidique (cf. Hirschfeld dans *Real. Encycl.* s. v. *Apollonia,* nos 3 et 4) n'est guère vraisemblable.

III

1 Ἅμα δὲ τῷ ἦρι ὑποφαινομένῳ οἱ μὲν Ὀλύνθιοι ἱππεῖς ὄντες ὡς ἑξακόσιοι κατεδεδραμήκεσαν εἰς τὴν Ἀπολλωνίαν ἅμα μεσημβρίᾳ καὶ διεσπαρμένοι ἐλεηλάτουν· ὁ δὲ Δέρδας ἐτύγχανε ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀφιγμένος μετὰ τῶν ἱππέων τῶν ἑαυτοῦ καὶ ἀριστοποιούμενος ἐν τῇ Ἀπολλωνίᾳ. Ὡς δ' εἶδε τὴν καταδρομήν, ἡσυχίαν τε εἶχε, τούς θ' ἵππους ἐπεσκευασμένους καὶ τοὺς ἀναβάτας ἐξωπλισμένους ἔχων. Ἐπειδὴ δὲ καταφρονητικῶς οἱ Ὀλύνθιοι καὶ εἰς τὸ προάστειον καὶ εἰς αὐτὰς τὰς πύλας ἤλαυνον, τότε δὴ συντεταγμένους ἔχων ἐξελαύνει. 2 Οἱ δὲ ὡς εἶδον, εἰς φυγὴν ὥρμησαν. Ὁ δ' ὡς ἅπαξ ἐτρέψατο, οὐκ ἀνῆκεν ἐνενήκοντα στάδια διώκων καὶ ἀποκτιννύς, ἕως πρὸς αὐτὸ κατεδίωξε τῶν Ὀλυνθίων τὸ τεῖχος. Καὶ ἐλέγετο ὁ Δέρδας ἀποκτεῖναι ἐν τούτῳ τῷ ἔργῳ περὶ ὀγδοήκοντα ἱππέας. Καὶ ἀπὸ τούτου τειχήρεις τε μᾶλλον ἦσαν οἱ πολέμιοι καὶ τῆς χώρας ὀλίγην παντελῶς εἰργάζοντο. 3 Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τοῦ Τελευτίου ἐστρατευμένου πρὸς τὴν τῶν Ὀλυνθίων πόλιν, ὡς, εἴ τι δένδρον ὑπόλοιπον εἴη ἤ τι εἰργασμένον τοῖς πολεμίοις, φθείροι, ἐξελθόντες οἱ Ὀλύνθιοι ἱππεῖς ἥσυχοι πορευόμενοι διέβησαν τὸν παρὰ τὴν πόλιν ῥέοντα ποταμόν, καὶ ἐπορεύοντο [ἡσυχῇ] πρὸς τὸ

III 1 2 κατεδεδραμήκεσαν : καταδ- MVC || Ἀπολλωνίαν : Ἀπολλωνίαδα D || 6 τε del. Bothe || εἶχε : ἦγε C_1 ἦχε C_2 || 7 ἀναβάτας : ἀλαβάτας B ἀμβάτας Dindorf || ἐξωπλισμένους : ἐξοπλ- C || 9 προάστειον : -στιον B || 10 δὴ συντεταγμένους : τοὺς τεταγμ- C || 2 1 οἱ δὲ ὡς : ὡς δὲ M || 3 ἐνενήκοντα : ἐννεν- MV || διώκων : διώκειν M διωκὸν C || 7 ὀλίγην Wyttenbach : ὀλ. γῆν C ὀλ. τί (τι) BM ὀλ. τινὰ V || 3 3 εἴη ἤ τι Schneider : ἤ τι MV Breitenbach εἴ τι B εἴη C || 4 οἱ Ὀλύνθιοι ἱππεῖς : οἱ ἱππ. οἱ Ὀλ. C_1 οἱ Ὀλ. οἱ ἱππ. C corr. || 6 ἐπορεύοντο : ἐνεπ. C || ἡσυχῇ (η vel. ει) codd. del. Dindorf.

l'armée adverse. A cette vue, Téleutias, indigné de leur audace, donna aussitôt à Tlémonidas, le commandant des peltastes, l'ordre de se porter au pas de course contre eux. 4 Quand les Olynthiens virent les peltastes arriver en vitesse, ils firent demi-tour, se retirèrent tranquillement, et repassèrent la rivière. Les autres, marchant très hardiment sur leurs traces, après les avoir poursuivis comme s'ils étaient en fuite, se mirent à passer la rivière derrière eux. C'est alors que les cavaliers d'Olynthe, au moment où ils jugent qu'ils auront facilement raison de ceux qui avaient déjà traversé, font demi-tour, et se précipitent sur eux ; ils tuèrent Tlémonidas en personne et avec lui plus de cent hommes. 5 En voyant ce qui se passait, Téleutias, dans sa colère, fait prendre les armes et emmène en hâte les hoplites, tout en donnant l'ordre aux peltastes ainsi qu'aux cavaliers de poursuivre, et sans relâche. Or il était déjà arrivé bien souvent que des détachements, ayant poussé leur poursuite plus près des remparts qu'il n'eût fallu, s'étaient retirés en mauvais point ; cette fois encore, quand ils reçurent les projectiles envoyés des tours, ils furent obligés de se retirer en désordre tout en se garant des traits.

Mort de Téleutias.

6 C'est alors que les Olynthiens dirigent une sortie, d'abord les cavaliers [1], puis, en soutien, les peltastes ; enfin les hoplites surviennent au pas de course et tombent sur la phalange déjà débandée. Téleutias, à ce moment, est tué en combattant ; aussitôt ceux qui l'accompagnaient lâchèrent pied, sans que personne ne fît de résistance, et tous s'enfuirent, les uns vers Spartolos, d'autres vers Acanthe, d'autres à Apollonie, et le plus grand nombre à Potidée. A cette fuite dans toutes les directions répond une poursuite dans toutes les directions, où l'ennemi tue du monde en quantité : tout ce qu'il y avait de bon dans l'armée périt.

7 De pareils accidents, je le déclare, peuvent au moins apprendre aux hommes qu'il ne faut en règle générale châtier personne, avec colère, même des esclaves — car on voit

1. Il faut croire que la cavalerie d'Olynthe, se voyant poursuivie par toutes les troupes de Téleutias, avait commencé par se mettre à l'abri des remparts.

ἐναντίον στράτευμα. Ὡς δ' εἶδεν ὁ Τελευτίας, ἀγανακτήσας τῇ τόλμῃ αὐτῶν εὐθὺς Τλημονίδαν τὸν τῶν πελταστῶν ἄρχοντα δρόμῳ φέρεσθαι εἰς αὐτοὺς ἐκέλευσεν. 4 Οἱ δὲ Ὀλύνθιοι ὡς εἶδον προθέοντας τοὺς πελταστάς, ἀναστρέψαντες ἀπεχώρουν ἥσυχοι, καὶ διέβησαν πάλιν τὸν ποταμόν. Οἱ δ' ἠκολούθουν μάλα θρασέως καὶ ὡς φεύγουσι διώξαντες ἐπιδιέβαινον. Ἔνθα δὴ οἱ Ὀλύνθιοι ἱππεῖς, ἡνίκα ἔτι εὐχείρωτοι αὐτοῖς ἐδόκουν εἶναι οἱ διαβεβηκότες, ἀναστρέψαντες ἐμβάλλουσιν αὐτοῖς, καὶ αὐτόν τε ἀπέκτειναν τὸν Τλημονίδαν καὶ τῶν ἄλλων πλείους ἢ ἑκατόν. 5 Ὁ δὲ Τελευτίας ὡς εἶδε τὸ γιγνόμενον, ὀργισθεὶς ἀναλαβὼν τὰ ὅπλα ἦγε μὲν ταχὺ τοὺς ὁπλίτας, διώκειν δὲ καὶ τοὺς πελταστὰς ἐκέλευε καὶ τοὺς ἱππέας καὶ μὴ ἀνιέναι. Πολλοὶ μὲν οὖν δὴ καὶ ἄλλοι τοῦ καιροῦ ἐγγυτέρω τοῦ τείχους διώξαντες κακῶς ἀπεχώρησαν, καὶ ἐκεῖνοι δ' ἐπεὶ ἀπὸ τῶν πύργων ἐβάλλοντο, ἀποχωρεῖν τε ἠναγκάζοντο τεθορυβημένως καὶ προφυλάττεσθαι τὰ βέλη. 6 Ἐν τούτῳ δὴ οἱ Ὀλύνθιοι ἐπεξελαύνουσι μὲν τοὺς ἱππέας, ἐβοήθουν δὲ καὶ οἱ πελτασταί· τέλος δὲ καὶ οἱ ὁπλῖται ἐπεξέθεον, καὶ τεταραγμένῃ τῇ φάλαγγι προσπίπτουσι. Καὶ ὁ μὲν Τελευτίας ἐνταῦθα μαχόμενος ἀποθνῄσκει. Τούτου δὲ γενομένου εὐθὺς καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἐνέκλιναν, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἵστατο, ἀλλὰ πάντες ἔφευγον, οἱ μὲν ἐπὶ Σπαρτώλου, οἱ δὲ ἐπὶ Ἀκάνθου, οἱ δὲ εἰς Ἀπολλωνίαν, οἱ πλεῖστοι δὲ εἰς Ποτείδαιαν. Ὡς δ' ἄλλος ἄλλῃ ἔφευγον, οὕτω καὶ οἱ πολέμιοι ἄλλος ἄλλοσε διώκοντες παμπληθεῖς ἀπέκτειναν ἀνθρώπους καὶ ὅ τι περ ὄφελος ἦν τοῦ στρατεύματος.

4 4 διώξαντες : διώκοντες F_1 διώξοντες margo Löwenklau edd. plerique || 5 2 διώκειν δὲ καὶ ... ἐκέλευε : καὶ om. V διωκ. δ' ἐκελ. καὶ C || 3 ἀνιέναι : ἀφιέναι V ἰέναι C || 4 τοῦ τείχους : τοῦ om. V || 6 2 δὴ : δὲ C || ἱππέας : ἱππεῖς C || 4 ἐπεξέθεον : ἐξ- V || 8 Σπαρτώλου : -τώλη C || 9 ἄλλος ἄλλῃ : ἄλλῃ ἄλλος C || 10 ἄλλοσε : ἄλλῃ C || 11 τοῦ : τοῦ τοιούτου C.

souvent le maître en colère subir plus de tort qu'il n'en a fait ; mais alors, quand il s'agit d'ennemis, les assaillir dans la colère et non avec réflexion, c'est pure folie. La colère ne sait pas prévoir, tandis que la réflexion ne cherche pas moins à éviter le mal qu'à en faire à l'adversaire.

Nouvelle expédition contre Olynthe.

8 Les Lacédémoniens, quand ils eurent appris l'événement, délibérèrent, et décidèrent d'envoyer des forces qui ne fussent pas médiocres, afin de rabaisser l'orgueil des vainqueurs et aussi pour ne pas perdre le fruit des efforts accomplis. Cette résolution prise, ils envoient comme chef le roi Agésipolis, et avec lui, comme on avait fait pour Agésilas en Asie, trente Spartiates. 9 Beaucoup de monde l'accompagnait : volontaires de la classe des périoèques, qui étaient hommes de mérite ; étrangers de la catégorie qu'on appelle les pupilles [1] ; bâtards de Spartiates, gens de bonne mine et qui n'étaient pas sans connaître ce qu'il y avait de bon dans la cité *. Il y avait aussi pour faire partie de l'expédition des volontaires des villes alliées, des cavaliers de Thessalie aussi, qui voulaient se faire connaître d'Agésipolis, et Amyntas ainsi que Derdas, qui montraient encore plus d'empressement qu'avant. C'est dans ces conditions qu'Agésipolis se mit en marche contre Olynthe.

A Phlious les anciens bannis sont injustement traités.

10 La cité de Phlious, après avoir cependant reçu des éloges d'Agésipolis, pour lui avoir donné beaucoup d'argent, et vite, en vue de l'expédition, s'imagina qu'une fois Agésipolis hors de Sparte, Agésilas ne sortirait pas contre elle [2], et qu'on ne pouvait même pas supposer que les deux rois seraient hors de Sparte

1. Les τρόφιμοι sont des étrangers venus comme enfants dans le pays, ou nés à Sparte d'étrangers : ils ont donc bénéficié de l'éducation spartiate (cf. Kahrstedt, *Griech. Staatsrecht*, I, p. 53).

2. Depuis 506, les deux rois de Sparte ne pouvaient plus participer à la même expédition (Hérod., V, 75) : ce principe n'avait souffert qu'une exception, en 405 (II, 2, 7-8) ; mais rien n'empêchait qu'ils eussent en même temps chacun le commandement d'une expédition différente : en 395, Pausanias marchait contre la Béotie, tandis qu'Agésilas était en Asie (III, 5, 27).

7 Ἐκ μέντοι γε τῶν τοιούτων παθῶν ἐγώ φημι ἀνθρώπους παιδεύεσθαι μάλιστα μὲν οὖν ὡς οὐδ' οἰκέτας χρὴ ὀργῇ κολάζειν· πολλάκις γὰρ καὶ δεσπόται ὀργιζόμενοι μείζω κακὰ ἔπαθον ἢ ἐποίησαν· ἀτὰρ ἀντιπάλοις τὸ μετ' ὀργῆς ἀλλὰ μὴ γνώμῃ προσφέρεσθαι ὅλον ἁμάρτημα. Ἡ μὲν γὰρ ὀργὴ ἀπρονόητον, ἡ δὲ γνώμη σκοπεῖ οὐδὲν ἧττον μή τι πάθῃ ἢ ὅπως βλάψῃ τι τοὺς πολεμίους.

8 Τοῖς δ' οὖν Λακεδαιμονίοις, ἐπεὶ ἤκουσαν τὸ πρᾶγμα, βουλευομένοις ἐδόκει οὐ φαύλην πεμπτέον δύναμιν εἶναι, ὅπως τό τε φρόνημα τῶν νενικηκότων κατασβεσθείη καὶ μὴ μάτην τὰ πεπονημένα γένοιτο. Οὕτω δὲ γνόντες ἡγεμόνα μὲν Ἀγησίπολιν τὸν βασιλέα ἐκπέμπουσι, μετ' αὐτοῦ δὲ ὥσπερ Ἀγησιλάου εἰς τὴν Ἀσίαν τριάκοντα Σπαρτιατῶν.
9 Πολλοὶ δὲ αὐτῷ καὶ τῶν περιοίκων ἐθελονταὶ καλοὶ κἀγαθοὶ ἠκολούθουν, καὶ ξένοι τῶν τροφίμων καλουμένων, καὶ νόθοι τῶν Σπαρτιατῶν, μάλα εὐειδεῖς τε καὶ τῶν ἐν τῇ πόλει καλῶν οὐκ ἄπειροι. Συνεστρατεύοντο δὲ καὶ ἐκ τῶν συμμαχίδων πόλεων ἐθελονταί, καὶ Θετταλῶν γε ἱππεῖς, γνωσθῆναι τῷ Ἀγησιπόλιδι βουλόμενοι, καὶ Ἀμύντας δὲ καὶ Δέρδας ἔτι προθυμότερον ἢ πρόσθεν. Ἀγησίπολις μὲν δὴ ταῦτα πράττων ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Ὄλυνθον.

10 Ἡ δὲ τῶν Φλειασίων πόλις, ἐπαινεθεῖσα μὲν ὑπὸ τοῦ Ἀγησιπόλιδος ὅτι πολλὰ καὶ ταχέως αὐτῷ χρήματα εἰς τὴν στρατείαν ἔδοσαν, νομίζουσα δ' ἔξω ὄντος Ἀγησιπόλιδος οὐκ ἂν ἐξελθεῖν ἐπ' αὐτοὺς Ἀγησίλαον, οὐδ' ἂν γενέσθαι ὥστε ἅμα ἀμφοτέρους τοὺς βασιλέας ἔξω Σπάρτης εἶναι, θρασέως οὐδὲν τῶν δικαίων ἐποίουν τοῖς κατεληλυθόσιν. Οἱ μὲν γὰρ δὴ φυγάδες ἠξίουν τὰ ἀμφίλογα ἐν ἴσῳ δικαστηρίῳ

7 2 οὖν om. C || ὡς post μὲν οὖν Estienne : post παθῶν codd. || 3 ὀργῇ κολάζειν : κολ. ὀρ. MVC || 7 τι : τοι C || 8 4 πεπονημένα : πεποιημένα BMC Hude || γένοιτο : γένοιντο V || 6 Ἀγησιλάου Löwenklau : ἀγησιλάω (ῳ) MC ἀγησι(λ) B ἀγησίλαον V || 10 5 ἅμα om V || 7 δὴ om. C.

en même temps ; elle ne craignit donc pas de refuser toute justice aux gens qui étaient revenus. Les bannis demandaient que les contestations fussent réglées [1] par un tribunal neutre [2] ; leurs adversaires obtinrent par contrainte qu'elles fussent jugées dans la cité même : les bannis avaient beau dire : « Et quelle est donc cette justice où ce sont les coupables qui jugent ? », les autres n'en tenaient aucun compte. **11** Là-dessus les bannis revenus se rendent à Lacédémone pour se plaindre de leur cité ; d'autres de chez eux les accompagnaient, en disant que beaucoup de leurs concitoyens eux-mêmes estimaient que les bannis étaient injustement traités. Mécontente de leur conduite, Phlious infligea une amende à tous ceux qui étaient allés à Lacédémone sans mandat de la cité. **12** Les condamnés se gardèrent de rentrer chez eux ; et, en restant à Sparte, ils purent expliquer que c'étaient les mêmes qui leur faisaient cette violence et qui les avaient autrefois expulsés tout en fermant la porte aux Lacédémoniens *, les mêmes encore qui avaient acheté leurs biens et qui empêchaient par la violence qu'on les leur rendît, les mêmes enfin qui avaient réussi à leur faire infliger une amende pour être venus à Lacédémone, afin qu'à l'avenir personne n'osât plus y aller pour raconter ce qui se passait dans la ville. **13** Comme l'impudence des gens de Phlious paraissait réelle, les éphores décrètent la mobilisation contre eux. Agésilas voyait la chose sans déplaisir : son père Archidamos avait eu des relations d'hospitalité avec Podanémos et ses amis, qui étaient présentement parmi les bannis revenus ; lui-même en entretenait avec Proclès, fils d'Hipponicos, et les siens. **14** Comme après les sacrifices de sortie il s'était sans tarder mis en route, plusieurs ambassades vinrent à sa rencontre et lui apportèrent de l'argent pour l'empêcher d'envahir le territoire. Il répondit que ce n'était pas pour léser qu'il menait son expédition, mais pour venir en aide à ceux qui étaient lésés. **15** Les

Agésilas met le siège devant Phlious.

1. Cf. V, 2, 10.
2. C'est-à-dire sans doute composé d'arbitres envoyés par une autre cité, suivant une procédure bien connue dans le droit grec : cf. Tod, *International arbitration...*, p. 96.

κρίνεσθαι· οἱ δὲ ἠνάγκαζον ἐν αὐτῇ τῇ πόλει διαδικάζεσθαι. Λεγόντων δὲ τῶν κατεληλυθότων, καὶ τίς αὕτη δίκη εἴη ὅπου αὐτοὶ οἱ ἀδικοῦντες δικάζοιεν, οὐδὲν εἰσήκουον. 11 Ἐκ τούτου μέντοι ἔρχονται εἰς Λακεδαίμονα οἱ κατελθόντες κατηγορήσοντες τῆς πόλεως, καὶ ἄλλοι δὲ τῶν οἴκοθεν συνηκολούθουν, λέγοντες ὅτι πολλοῖς καὶ τῶν πολιτῶν οὐ δοκοῖεν δίκαια πάσχειν. Ἀγανακτήσασα δὲ τούτοις τῶν Φλειασίων ἡ πόλις ἐζημίωσε πάντας ὅσοι μὴ πεμπούσης τῆς πόλεως ἦλθον εἰς Λακεδαίμονα. 12 Οἱ δὲ ζημιωθέντες οἴκαδε μὲν ὤκνουν ἀπιέναι, μένοντες δ᾽ ἐδίδασκον ὡς οὗτοι μὲν εἴησαν οἱ βιαζόμενοι ταῦτα, οἵπερ σφᾶς τε ἐξέβαλον καὶ Λακεδαιμονίους ἀπέκλεισαν, οὗτοι δὲ οἱ πριάμενοί τε τὰ σφέτερα καὶ βιαζόμενοι μὴ ἀποδιδόναι, οὗτοι δὲ καὶ νῦν διαπεπραγμένοι εἰσὶ ζημιωθῆναι σφᾶς αὐτοὺς εἰς Λακεδαίμονα ἐλθόντας, ὅπως τοῦ λοιποῦ μηδεὶς τολμῴη ἰέναι δηλώσων τὰ ἐν τῇ πόλει γιγνόμενα. 13 Τῷ δ᾽ ὄντι ὑβρίζειν δοκούντων τῶν Φλειασίων φρουρὰν φαίνουσιν ἐπ᾽ αὐτοὺς οἱ ἔφοροι. Ἦν δὲ οὐ τῷ Ἀγησιλάῳ ἀχθομένῳ ταῦτα· καὶ γὰρ τῷ μὲν πατρὶ αὐτοῦ Ἀρχιδάμῳ ξένοι ἦσαν οἱ περὶ Ποδάνεμον, καὶ τότε τῶν κατεληλυθότων ἦσαν· αὐτῷ δὲ οἱ ἀμφὶ Προκλέα τὸν Ἱππονίκου. 14 Ὡς δὲ τῶν διαβατηρίων γενομένων οὐκ ἔμελλεν, ἀλλ᾽ ἐπορεύετο, πολλαὶ πρεσβεῖαι ἀπήντων καὶ χρήματα ἐδίδοσαν, ὥστε μὴ ἐμβάλλειν. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο ὅτι οὐχ ἵνα ἀδικοίη στρατεύοιτο, ἀλλ᾽ ὅπως τοῖς ἀδικουμένοις βοηθήσειεν. 15 Οἱ δὲ τελευτῶντες πάντα ἔφασκον ποιήσειν, ἐδέοντό τε μὴ ἐμβάλλειν. Ὁ δὲ πάλιν ἔλεγεν ὡς οὐκ ἂν πιστεύσειε λόγοις,

10 10 οὐδὲν εἰσήκουον (ἐση- Hertlein) Cobet : οὐδένες ἤκουον codd. || **11** 2 κατηγορήσοντες : -σαντες M || 2 τῶν οἴκοθεν om. C || **12** 2 οἴκαδε μὲν om. C || 3 μὲν : μὴν B || 4 ἐξέβαλον : -βαλλον C || 5 τε τὰ : τά τε V || 6 διαπεπραγμένοι : -πραμένοι B || **13** 5 αὐτῷ : ἑαυτῷ(ω) BMV || **14** 2 ἔμελλεν : ἔμελεν B ἔμενεν C || **15** 2 ἔφασκον : ἔφασκόν τε C || ἐδέοντο : καὶ ἐδέοντο V.

autres finirent par déclarer qu'ils feraient tout ce qu'on voudrait, et demandèrent en conséquence qu'il n'entrât pas chez eux. Il répondit qu'il ne se fierait plus aux paroles, car déjà une première fois ils avaient trahi sa confiance, mais qu'il lui fallait des garanties de fait ; on lui demanda de quoi il s'agissait : « c'est, dit-il, ce que vous avez fait précédemment, sans pourtant subir de notre part la moindre injustice » — c'est-à-dire de livrer l'Acropole. **16** Comme ils refusaient, non seulement il envahit leur territoire, mais il eut vite fait d'élever un retranchement pour les investir. Beaucoup de Lacédémoniens disaient qu'à cause d'un petit groupe d'hommes on encourait la haine d'une ville de plus de cinq mille citoyens — et de fait, pour rendre la chose sensible, les gens de Phlious tenaient leurs assemblées dans un lieu visible aux assiégeants — ; mais Agésilas trouva un moyen de répondre à cette objection. **17** A mesure que des fugitifs sortaient de la ville, attirés par l'amitié ou la parenté qui les unissait aux bannis, il leur montrait à se grouper par tables communes [1], et à fournir le nécessaire pour subvenir aux besoins de tous ceux qui voulaient faire l'exercice ; quant aux armes, il donna la consigne d'en procurer à tous ceux-là, et de ne pas hésiter à emprunter pour cet objet : ces ordres exécutés firent constater la présence de plus de mille hommes aux corps vigoureux, bien disciplinés et très bien armés ; aussi les Lacédémoniens finirent-ils par convenir qu'ils avaient bien besoin de pareils soldats avec eux.

Mort d'Agésipolis en Chalcidique.

18 Pendant qu'Agésilas était ainsi occupé, Agésipolis, dès sa sortie de Macédoine, s'avança pour aller mettre le camp devant Olynthe. Comme personne ne sortait à sa rencontre, il se mit alors à piller tout ce qui pouvait subsister sur le territoire d'Olynthe ; puis, pénétrant sur celui des villes alliées, il y détruisit les moissons ; il attaqua même Toroné et s'en empara d'assaut. **19** Pendant ces opérations, — on était au plus fort de l'été —, il est pris d'une fièvre ardente. Comme il venait de visiter le sanctuaire de

1. A l'imitation des « mess » (φιδίτια) — cf. plus loin, V, 4, 28 — où, en temps de paix comme en temps de guerre, les Spartiates en état de porter les armes prenaient leurs repas.

καὶ γὰρ τὸ πρότερον ψεύσασθαι αὐτούς, ἀλλ' ἔργου τινὸς πιστοῦ δεῖν ἔφη. Ἐρωτώμενος δὲ καὶ τί τοῦτ' ἂν εἴη ; πάλιν ἀπεκρίνατο· Ὅπερ καὶ πρόσθεν, ἔφη, ποιήσαντες οὐδὲν ὑφ' ἡμῶν ἠδικήθητε. Τοῦτο δὲ ἦν τὴν ἀκρόπολιν παραδοῦναι. 16 Οὐκ ἐθελόντων δὲ αὐτῶν τοῦτο ποιεῖν, ἐνέβαλέ τε [καὶ] εἰς τὴν χώραν καὶ ταχὺ περιτειχίσας ἐπολιόρκει αὐτούς. Πολλῶν δὲ λεγόντων Λακεδαιμονίων ὡς ὀλίγων ἕνεκεν ἀνθρώπων πόλει ἀπεχθάνοιντο πλέον πεντακισχιλίων ἀνδρῶν· καὶ γὰρ δὴ ὅπως τοῦτ' ἔνδηλον εἴη, οἱ Φλειάσιοι ἐν τῷ φανερῷ τοῖς ἔξω ἐκκλησίαζον. Ὁ μέντοι Ἀγησίλαος πρὸς τοῦτο ἀντεμηχανήσατο. 17 Ὁπότε γὰρ ἐξίοιεν ἢ διὰ φιλίαν ἢ διὰ συγγένειαν τῶν φυγάδων, ἐδίδασκε ξυσσίτιά τε αὐτῶν κατασκευάζειν καὶ εἰς τὰ ἐπιτήδεια ἱκανὸν διδόναι, ὁπόσοι γυμνάζεσθαι ἐθέλοιεν· καὶ ὅπλα δὲ ἐκπορίζειν ἅπασι τούτοις διεκελεύετο, καὶ μὴ ὀκνεῖν εἰς ταῦτα χρήματα δανείζεσθαι. Οἱ δὲ ταῦτα ὑπηρετοῦντες ἀπέδειξαν πλείους χιλίων ἀνδρῶν ἄριστα μὲν τὰ σώματα ἔχοντας, εὐτάκτους δὲ καὶ εὐοπλοτάτους· ὥστε τελευτῶντες οἱ Λακεδαιμόνιοι ἔλεγον ὡς τοιούτων δέοιντο συστρατιωτῶν.

18 Καὶ Ἀγησίλαος μὲν δὴ περὶ ταῦτα ἦν. Ὁ δὲ Ἀγησίπολις εὐθὺς [τε] ἐκ τῆς Μακεδονίας προσιὼν ἔθετο πρὸς τῇ πόλει τῶν Ὀλυνθίων τὰ ὅπλα. Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἀντεξῄει αὐτῷ, τότε τῆς Ὀλυνθίας εἴ τι ὑπόλοιπον ἦν ἐδῄου καὶ εἰς τὰς συμμαχίδας ἰὼν αὐτῶν ἔφθειρε τὸν σῖτον· Τορώνην δὲ καὶ προσβαλὼν εἷλε κατὰ κράτος. 19 Ἐν δὲ τούτοις

16 2 καὶ secl. Chateillon || 5 ἔνδηλον : εὔδ- C || 6 ἐκκλησίαζον : ἐξεκκλ- V ἐξεκλ- MC Hude : sed cf. Lys. XII, 73 || 17 2 ἐξίοιεν : ἐξέλθοιεν C || 3 αὐτῶν : αὑτῶν codd. || 18 2 τε del. Löwenklau || 3 τῶν Ὀλυνθίων om. C || ἀντεξῄει : -ξείῃ VC || 4 αὐτῷ : αὐτῶν MC || 4-5 τότε ... αὐτῶν om. C || post Ὀλυνθίας B_1 pon. τὰ ὅπλα || 6 δὲ καὶ : δὲ καὶ Θέρμην V || 19 2 πρόσθεν : πρώην C || 2 ἑοράκοτα Dindorf : ἑωρ. codd. || 3 Ἀφύτει : ἀφυτ' V || 4 σκηνημάτων : σκηνωμ- M.

Dionysos à Aphytis, il éprouva le désir de revoir ses charmilles ombreuses et ses eaux claires et fraîches. On l'y transporta encore vivant, ce qui n'empêcha pas que, six jours après le début de sa maladie, il mourut [1], en dehors du sanctuaire [2]. Il fut mis dans le miel, et ramené à Sparte, où il reçut la sépulture des rois.

Chagrin d'Agésilas.

20 Agésilas, à cette nouvelle, au lieu de se réjouir, comme on aurait pu croire, de la mort d'un adversaire, fondit en larmes et regretta leur vie en commun. C'est que les rois prennent leur repas dans la même tente, quand ils sont à Sparte, et Agésipolis était de taille à donner la réplique à Agésilas dans des conversations sur les plaisirs de la jeunesse, la chasse, l'équitation, et les beaux garçons ; en outre il lui marquait du respect lorsqu'ils dînaient ensemble, comme de juste puisqu'Agésilas était le plus âgé. Les Lacédémoniens envoyèrent à sa place Polybiadès comme harmoste à Olynthe [3].

Suite du siège de Phlious (380).

21 Agésilas avait déjà dépassé le temps pour lequel on disait qu'il y avait des vivres à Phlious ; telle est en effet la supériorité de la tempérance sur la gloutonnerie, que les gens de Phlious, qui avaient voté de consommer moitié moins de farine qu'avant, arrivèrent, en exécutant cette décision, à se suffire, malgré le siège, deux fois plus longtemps que le temps prévu. 22 Et pour l'audace par rapport à la lâcheté, telle est, dans certains cas, leur différence qu'un certain Delphion, qui avait une belle réputation, en s'adjoignant trois cents citoyens de Phlious, réussit à s'opposer à ceux qui voulaient la paix, réussit aussi à faire arrêter et garder en prison ceux dont il se défiait ; il put aussi, à la fois, contraindre la population à aller aux avant-postes, et obtenir, par les rondes qu'il

1. La base du monument qu'après sa mort lui éleva son père Pausanias, avec sa fière dédicace, a été retrouvée à Delphes (*Fouilles de Delphes*, III, n° 509).

2. Pour éviter, suivant une réglementation qui se trouve dans bien des sanctuaires de Grèce, la souillure d'un mort.

3. Cléombrotos, frère cadet et successeur d'Agésipolis, ne prendra le commandement d'une expédition qu'en 378 (V, 4, 14).

ὄντα κατὰ θέρους ἀκμὴν καῦμα περιφλεγὲς λαμβάνει αὐτόν. Ὡς δὲ πρόσθεν ἑορακότα τὸ ἐν Ἀφύτει τοῦ Διονύσου ἱερὸν ἔρως αὐτὸν τότ' ἔσχε τῶν τε σκιερῶν σκηνημάτων καὶ τῶν λαμπρῶν καὶ ψυχρῶν ὑδάτων. Ἐκομίσθη μὲν οὖν ἐκεῖσε ἔτι ζῶν, ὅμως μέντοι ἑβδομαῖος ἀφ' οὗ ἔκαμεν ἔξω τοῦ ἱεροῦ ἐτελεύτησε. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἐν μέλιτι τεθεὶς καὶ κομισθεὶς οἴκαδε ἔτυχε τῆς βασιλικῆς ταφῆς.

20 Ἀγησίλαος δὲ τοῦτο ἀκούσας οὐχ ᾗ τις ἂν ᾤετο ἐφήσθη ὡς ἀντιπάλῳ, ἀλλὰ καὶ ἐδάκρυσε καὶ ἐπόθησε τὴν συνουσίαν· συσκηνοῦσι μὲν γὰρ δὴ βασιλεῖς ἐν τῷ αὐτῷ, ὅταν οἴκοι ὦσιν. Ὁ δὲ Ἀγησίπολις τῷ Ἀγησιλάῳ ἱκανὸς μὲν ἦν καὶ ἡβητικῶν καὶ θηρευτικῶν καὶ ἱππικῶν καὶ παιδικῶν λόγων μετέχειν· πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὑπῃδεῖτο αὐτὸν ἐν τῇ συσκηνίᾳ, ὥσπερ εἰκὸς πρεσβύτερον. Καὶ οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι ἀντ' ἐκείνου Πολυβιάδην ἁρμοστὴν ἐπὶ τὴν Ὄλυνθον ἐκπέμπουσιν.

21 Ὁ δὲ Ἀγησίλαος ἤδη μὲν ὑπερέβαλε τὸν χρόνον, ὅσου ἐλέγετο ἐν [τῇ] Φλειοῦντι σῖτος εἶναι· τοσοῦτον γὰρ ἐγκράτεια γαστρὸς διαφέρει ὥστε οἱ Φλειάσιοι τὸν ἥμισυν ψηφισάμενοι σῖτον τελεῖν ἢ πρόσθεν καὶ ποιοῦντες τοῦτο τὸν διπλάσιον τοῦ εἰκότος χρόνον πολιορκούμενοι διήρκεσαν. 22 Καὶ τόλμα δὲ ἀτολμίας ἔσθ' ὅτε τοσοῦτον διαφέρει ὥστε Δελφίων τις, λαμπρὸς δοκῶν εἶναι, λαβὼν πρὸς αὑτὸν τριακοσίους ἄνδρας Φλειασίων ἱκανὸς μὲν ἦν κωλύειν τοὺς βουλομένους εἰρήνην ποιεῖσθαι, ἱκανὸς δὲ οἷς ἠπίστει εἵρξας φυλάττειν, ἐδύνατο δὲ εἴς τε τὰς φυλακὰς ἀναγκάζειν τὸ πλῆθος ἰέναι καὶ τούτους ἐφοδεύων πιστοὺς

19 8 τῆς om. M || 20 2 ἀντιπάλῳ : -πάλου C || ἀλλὰ καὶ : καὶ om. MVC || ἐπόθησε : ἐπένθ- C || 21 1 ὑπερέβαλε : -βαλλε BC || 2 τῇ secl. Keller || 3 post γαστρὸς Nauck Keller ed. minor add. ἀκρατείας || ἥμισυν : ἥμισυ BV || 4 ψηφισάμενοι Dindorf : συμψ- codd. || 22 3 αὑτὸν Dindorf : αὐτὸν C αὐτοὺς BMV || 6 ἀναγκάζειν om. V || ἐφοδεύων : ἐφοδεύειν V.

faisait, qu'on pût compter sur eux. Souvent même, avec ses hommes, il bousculait dans une sortie les sentinelles, tantôt sur un point, tantôt sur l'autre, de la circonvallation. 23

Capitulation de Phlious (379).

Mais lorsque ce corps d'élite n'arriva plus, malgré toutes ses recherches, à trouver du blé dans la ville, alors on députa auprès d'Agésilas pour lui demander de garantir solennellement la sécurité d'une ambassade qui allait partir pour Lacédémone ; ils avaient résolu, déclarèrent-ils, de se mettre à la discrétion des magistrats de Lacédémone. 24 Mais Agésilas, mécontent de ce qu'ils le comptaient pour rien, dépêcha auprès des amis qu'il avait à Sparte pour obtenir qu'on lui confiât le règlement des affaires de Phlious, tout en donnant des garanties pour l'ambassade. Cependant il renforçait encore sa surveillance, pour empêcher qu'aucun habitant de la ville n'en sortît. Cela n'empêcha pas Delphion, accompagné d'un homme marqué au fer, qui avait souvent dérobé des armes aux assiégeants, de s'enfuir de nuit. 25 Une fois les députés revenus de Lacédémone en rapportant que la cité laissait à Agésilas le soin de régler à son gré les affaires des Phliasiens, Agésilas prit alors la décision suivante : cinquante hommes parmi les anciens bannis, et cinquante hommes parmi ceux qui étaient restés en ville, feraient le départ entre ceux qui, dans la ville, méritaient de vivre ou d'être exécutés ; ensuite, qu'on établirait la constitution d'après laquelle ils seraient gouvernés ; en attendant l'exécution de ces mesures, il laissa sur place une garnison, et de quoi payer la solde pendant six mois. Cela fait, il licencia les alliés et ramena à Sparte l'armée nationale. Telle fut la nouvelle[1] issue des affaires de Phlious, au bout d'un an et huit mois.

Les Olynthiens consentent à faire la paix.

26 Pour Polybiadès, comme la famine mettait les Olynthiens dans une situation tout à fait mauvaise, parce qu'ils ne pouvaient plus ni récolter le blé ni en faire entrer par mer, il les força à députer à Lacédémone

1. Xénophon oppose ici discrètement l'attitude des Spartiates à celle qu'ils avaient prise en 391, lorsqu'ils avaient refusé de se mêler des affaires intérieures de Phlious (IV, 4, 15).

παρέχεσθαι. Πολλάκις δὲ μεθ' ὧν εἶχε περὶ αὐτὸν καὶ ἐκθέων ἀπέκρουε φύλακας ἄλλοτ' ἄλλῃ τοῦ περιτετειχισμένου κύκλου. **23** Ἐπεὶ μέντοι οἱ ἐπίλεκτοι οὗτοι πάντα τρόπον ζητοῦντες οὐχ ηὕρισκον σῖτον ἐν τῇ πόλει, ἐκ τούτου δὴ πέμψαντες πρὸς τὸν Ἀγησίλαον ἐδέοντο σπείσασθαι πρεσβείαν εἰς Λακεδαίμονα ἰοῦσι· δεδόχθαι γὰρ σφίσιν ἔφασαν ἐπιτρέπειν τοῖς τέλεσι τῶν Λακεδαιμονίων χρήσασθαι τῇ πόλει ὅ τι βούλοιντο. **24** Ὁ δὲ ὀργισθεὶς ὅτι ἄκυρον αὐτὸν ἐποίουν, πέμψας μὲν πρὸς τοὺς οἴκοι φίλους διεπράξατο ἑαυτῷ ἐπιτραπῆναι τὰ περὶ Φλειοῦντος, ἐσπείσατο δὲ τῇ πρεσβείᾳ. Φυλακῇ δὲ ἔτι ἰσχυροτέρᾳ ἢ πρότερον ἐφύλαττεν, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐκ τῆς πόλεως ἐξίοι. Ὅμως μέντοι ὅ γε Δελφίων καὶ στιγματίας τις μετ' αὐτοῦ, ὃς πολλὰ ὑφείλετο ὅπλα τῶν πολιορκούντων, ἀπέδρασαν νύκτωρ. **25** Ἐπεὶ δὲ ἧκον ἐκ τῆς Λακεδαίμονος ἀπαγγέλλοντες ὅτι ἡ πόλις ἐπιτρέποι Ἀγησιλάῳ διαγνῶναι τὰ ἐν Φλειοῦντι ὅπως αὐτῷ δοκοίη, Ἀγησίλαος δὴ οὕτως ἔγνω, πεντήκοντα μὲν ἄνδρας τῶν κατεληλυθότων, πεντήκοντα δὲ τῶν οἴκοθεν πρῶτον μὲν ἀνακρῖναι ὅντινά τε ζῆν ἐν τῇ πόλει καὶ ὅντινα ἀποθανεῖν δίκαιον εἴη· ἔπειτα δὲ νόμους θεῖναι, καθ' οὓς πολιτεύσοιντο· ἕως δ' ἂν ταῦτα διαπράξωνται, φυλακὴν καὶ μισθὸν τοῖς φρουροῖς ἓξ μηνῶν κατέλιπε. Ταῦτα δὲ ποιήσας τοὺς μὲν συμμάχους ἀφῆκε, τὸ δὲ πολιτικὸν οἴκαδε ἀπήγαγε. Καὶ τὰ μὲν περὶ Φλειοῦντα οὕτως αὖ ἐπετετέλεστο ἐν ὀκτὼ μησὶ καὶ ἐνιαυτῷ.

26 Καὶ ὁ Πολυβιάδης δὲ δὴ παντάπασι κακῶς ἔχοντας λιμῷ τοὺς Ὀλυνθίους διὰ τὸ μήτ' ἐκ τῆς γῆς λαμβάνειν

22 7 αὑτόν : αὐτὸν BV₁ αυτόν C || **23** 2 ζητοῦντες : ἐπιζητ- C || 4 Λακεδαίμονα : τὴν Λ. C || **24** 2 ἄκυρον : ἄκρον C || 4 φυλακῇ... ἰσχυροτέρᾳ : φυλακὴ... ἰσχυροτέρα C || 6 ὅ γε : γε ὁ V || **25** 1 ἧκον : ἦσαν VC || 2 ἐπιτρέποι : -πει C || 3 δὴ : δὲ codd. || 4 ἔγνω : ἐπέγνω C || μὲν om. C || **26** 1 δὲ δὴ : δὴ om. MVC δὲ ἤδη Simon || 2 μήτ' : μή τε C.

pour parler de la paix. Une fois arrivés, les envoyés munis de pleins pouvoirs firent un traité aux conditions duquel les Olynthiens devaient avoir le même ennemi et le même ami que les Lacédémoniens, les accompagner dans toutes les expéditions dont ils prendraient le commandement, et être leurs alliés. Après avoir juré de respecter ces clauses, ils rentrèrent chez eux[1].

Triomphe de Sparte.

27 La marche des événements avait permis aux Lécédémoniens d'avoir les Thébains et le reste de la Béotie entièrement sous leur autorité, de rendre les Corinthiens tout à fait sûrs, de voir les Argiens se faisant tout petits [parce qu'il ne leur servait plus de rien d'invoquer la trêve des mois sacrés], et les Athéniens isolés, pendant que les alliés qui leur avaient montré de la mauvaise volonté avaient reçu leur châtiment ; tout permettait de croire leur domination absolument établie désormais, et de belle et solide façon.

Chapitre IV

Les dieux vont la punir de ses injustices.

1 On pourrait, d'une manière générale, citer bien d'autres faits, chez les Grecs et chez les Barbares, pour prouver que les dieux n'oublient pas ceux qui violent les lois divines et humaines ; mais je me contenterai du récit qui va suivre. Les Lacédémoniens, qui, après avoir juré de laisser toutes les villes autonomes, s'étaient emparés de l'Acropole de Thèbes, reçurent leur première punition[2] de ceux-là seuls qu'ils avaient lésés, eux que personne n'avait jamais vaincus ; et, quant à ceux des Thébains qui les avaient introduits sur l'Acropole et qui avaient voulu leur cité asservie aux Lacédémoniens afin d'y être eux-mêmes les maîtres,

1. La douceur de ces conditions (autonomie complète laissée aux Olynthiens, maintien de la ligue olynthienne), ne doit pas surprendre après la vigoureuse résistance de la cité : cf. *Rev. de Phil.*, LVII (1930), p. 126, n. 1.

2. Cf. N. C. Xénophon n'annonce ici que ce qui va suivre immédiatement, c'est-à-dire la délivrance de Thèbes, et la capitulation scandaleuse de la garnison lacédémonienne, qui devait être en effet la première punition de Sparte : cf. *Rev. de Phil.*, LVII (1930), p. 127.

μήτε κατὰ θάλατταν εἰσάγεσθαι σῖτον αὐτοῖς, ἠνάγκασε πέμψαι εἰς Λακεδαίμονα περὶ εἰρήνης· οἱ δ' ἐλθόντες πρέσβεις αὐτοκράτορες συνθήκας ἐποιήσαντο τὸν αὐτὸν μὲν ἐχθρὸν καὶ φίλον Λακεδαιμονίοις νομίζειν, ἀκολουθεῖν δὲ ὅποι ἂν ἡγῶνται καὶ σύμμαχοι εἶναι. Καὶ ὀμόσαντες ταύταις ἐμμενεῖν οὕτως ἀπῆλθον οἴκαδε.

27 Προκεχωρηκότων δὲ τοῖς Λακεδαιμονίοις ὥστε Θηβαίους μὲν καὶ τοὺς ἄλλους Βοιωτοὺς παντάπασιν ἐπ' ἐκείνοις εἶναι, Κορινθίους δὲ πιστοτάτους γεγενῆσθαι, Ἀργείους δὲ τεταπεινῶσθαι [διὰ τὸ μηδὲν ἔτι ὠφελεῖν αὐτοὺς τῶν μηνῶν τὴν ὑποφοράν], Ἀθηναίους δὲ ἠρημῶσθαι, τῶν δ' αὖ συμμάχων κεκολασμένων οἳ δυσμενῶς εἶχον αὐτοῖς, παντάπασιν ἤδη καλῶς καὶ ἀσφαλῶς ἡ ἀρχὴ ἐδόκει αὐτοῖς κατεσκευάσθαι.

IV

1 Πολλὰ μὲν οὖν ἄν τις ἔχοι καὶ ἄλλα λέγειν καὶ Ἑλληνικὰ καὶ βαρβαρικά, ὡς θεοὶ οὔτε τῶν ἀσεβούντων οὔτε τῶν ἀνόσια ποιούντων ἀμελοῦσι· νῦν γε μὴν λέξω τὰ προκείμενα. Λακεδαιμόνιοί τε γὰρ οἱ ὀμόσαντες αὐτονόμους ἐάσειν τὰς πόλεις, τὴν ἐν Θήβαις ἀκρόπολιν κατασχόντες, ὑπ' αὐτῶν μόνων τῶν ἀδικηθέντων ἐκολάσθησαν πρῶτον, οὐδ' ὑφ' ἑνὸς τῶν πώποτε ἀνθρώπων κρατηθέντες, τούς τε τῶν πολιτῶν εἰσαγαγόντας εἰς τὴν ἀκρόπολιν αὐτοὺς καὶ βουληθέντας Λακεδαιμονίοις δουλεύειν τὴν πόλιν ὥστε αὐτοὶ τυραννεῖν, τὴν τούτων ἀρχὴν ἑπτὰ μόνον τῶν φυγόντων ἤρκεσαν καταλῦσαι. Ὡς δὲ τοῦτ' ἐγένετο διηγήσομαι.

26 7 ὅποι : ὅπη C || 7-8 ταύταις Löwenklau : ταῦτα codd. || ἐμμενεῖν Schneider : ἐμμένειν codd. || **27** 4 διὰ τό... ὑποφορὰν ut interpolata ex V, 1, 29, del. A. Schäfer.

IV **1** 6 μόνων : μόνον V || ἐκολάσθησαν πρῶτον, οὐδ' sic interpungendum censeo : ἐκ., πρότερον οὐδ' Wolf ἐκ., πρὸ τοῦ οὐδ' Hertlein || 8 βουληθέντας : βουληθέντες B_1 ut videtur || 10 μόνον : μόνων C.

pour abattre leur autorité il suffit de sept bannis. Comment cela se passa, je vais le raconter.

Retour des bannis thébains.

2 Il y avait un certain Phillidas, qui était secrétaire des polémarques du gouvernement d'Archias, d'ailleurs employé, à ce qu'on croyait, excellent. Il était venu à Athènes pour quelque affaire ; là, Mélon *, qu'il connaissait déjà — c'était l'un des Thébains réfugiés à Athènes — vient le trouver, et, après s'être informé de ce que faisait Archias le polémarque, et de la tyrannie exercée par Philippos [1], et s'être rendu compte que l'autre détestait encore plus que lui ce qui se passait dans leur patrie, il convint avec lui, après échange de garanties, de la manière dont chaque chose devait avoir lieu. 3 Là-dessus Mélon, avec six des plus aptes à l'entreprise parmi les bannis, munis de poignards sans aucune autre arme, commence par arriver dans le pays de nuit ; puis, après avoir passé la journée dans un endroit désert, ils se présentèrent à la porte de la ville, comme des gens qui quittent les champs à l'heure où les plus attardés reviennent du travail. Une fois entrés en ville, ils passèrent cette nuit-là chez un certain Charon, ainsi que la journée du lendemain. 4 Phillidas cependant, outre d'autres préparatifs pour les polémarques

1. Nous sommes mal renseignés sur la constitution thébaine pendant cette époque où, la confédération béotienne étant dissoute par la paix d'Antalcidas, Thèbes était réduite à son seul territoire. La cité était gouvernée par un collège de polémarques dont nous ignorons le nombre ; le président paraît en avoir été cette année Archias, quoique la direction du parti favorable à Sparte fût sans doute restée aux mains de Léontiadès (V, 2, 25 ; 4, 7) ; le texte de Xénophon, qui n'est pas assuré en cet endroit (cf. N. C.), ne permet pas de se rendre compte si Philippos faisait partie de ce collège, ainsi qu'Hypatès, nommé plus loin (VII, 3, 7), à côté d'Archias. Dans les deux récits plus détaillés que Plutarque a donnés du même événement (*Pélop.*, 7-12 : *Gén. Socr.* 2-5, 17-19, 25-34), on voit les conjurés, au moment de l'action, séparés en deux groupes ; l'un met à mort, chez Phillidas, Archias, Philippos, et Cabirichos, que Plutarque appelle ὁ κυαμευτὸς ἄρχων et dont les fonctions paraissent avoir été religieuses (*Gén. Socr.*, 31) ; l'autre se charge de Léontiadès et d'Hypatès ; mais, à part Archias, expressément désigné comme polémarque (*Gén. Socr.* 4), on ne voit, pas plus chez Plutarque que chez Xénophon, quels pouvaient être les autres membres du collège.

2 Ἦν τις Φιλλίδας, ὃς ἐγραμμάτευε τοῖς περὶ Ἀρχίαν πολεμάρχοις, καὶ τἆλλα ὑπηρέτει, ὡς ἐδόκει, ἄριστα. Τούτῳ δ᾽ ἀφιγμένῳ Ἀθήναζε κατὰ πρᾶξίν τινα καὶ πρόσθεν γνώριμος ὢν Μέλων τῶν Ἀθήναζε πεφευγότων Θηβαίων συγγίγνεται, καὶ διαπυθόμενος μὲν τὰ περὶ Ἀρχίαν τε τὸν πολεμαρχοῦντα καὶ τὴν περὶ Φίλιππον τυραννίδα, γνοὺς δὲ μισοῦντα αὐτὸν ἔτι μᾶλλον αὑτοῦ τὰ οἴκοι, πιστὰ δοὺς καὶ λαβὼν συνέθετο ὡς δεῖ ἕκαστα γίγνεσθαι. 3 Ἐκ δὲ τούτου προσλαβὼν ὁ Μέλων ἓξ τοὺς ἐπιτηδειοτάτους τῶν φευγόντων ξιφίδια ἔχοντας καὶ ἄλλο ὅπλον οὐδέν, ἔρχεται πρῶτον μὲν εἰς τὴν χώραν νυκτός· ἔπειτα δὲ ἡμερεύσαντες ἔν τινι τόπῳ ἐρήμῳ πρὸς τὰς πύλας ἦλθον, ὡς δὴ ἐξ ἀγροῦ ἀπιόντες, ἡνίκαπερ οἱ ἀπὸ τῶν ἔργων ὀψιαίτατοι. Ἐπεὶ δ᾽ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν, διενυκτέρευσαν μὲν ἐκείνην τὴν νύκτα παρὰ Χάρωνί τινι, καὶ τὴν ἐπιοῦσαν δὲ ἡμέραν διημέρευσαν. 4 Ὁ μὲν οὖν Φιλλίδας τά τε ἄλλα ἐπεμελεῖτο τοῖς πολεμάρχοις, ὡς Ἀφροδίσια ἄγουσιν ἐπ᾽ ἐξόδῳ τῆς ἀρχῆς, καὶ δὴ καὶ γυναῖκας πάλαι ὑπισχνούμενος ἄξειν αὐτοῖς τὰς σεμνοτάτας καὶ καλλίστας τῶν ἐν Θήβαις, τότε ἔφη ἄξειν. Οἱ δέ — ἦσαν γὰρ τοιοῦτοι — μάλα ἡδέως προσεδέχοντο νυκτερεύειν. 5 Ἐπεὶ δὲ ἐδείπνησάν τε καὶ συμπροθυμουμένου ἐκείνου ταχὺ ἐμεθύσθησαν, πάλαι κελευόντων ἄγειν τὰς ἑταίρας, ἐξελθὼν ἤγαγε τοὺς περὶ Μέλωνα, τρεῖς μὲν στείλας ὡς δεσποίνας, τοὺς δὲ ἄλλους

2 1 Φιλλίδας : φυλίδας C φιλίδας C marg. V φυλλίδας M formae Φίλλιος, Φύλλιος, Φυλίδας in titulis bœoticis inveniuntur || 2 ὑπηρέτει : ὑπηρετήκει C || 3-4 πρόσθεν : πρόσθε B || 4 Μέλων : μέλωνι V μέλλων C ut infra || 5 μὲν om. V || τὰ περὶ Ἀρχίαν : τὴν περὶ Ἀ. MVC Dindorf || 6 τὴν περὶ Φίλιππον : τὴν περὶ del. Dindorf || 7 μισοῦντα αὐτὸν ἔτι μᾶλλον αὑτοῦ τὰ οἴκοι : ἔτι μᾶλ. μισ. αὐτὸν τὰ οἰκ. αὐτοῦ C || αὑτοῦ edd.: αὐτοῦ codd. || 4 1 Φιλλίδας : φύλλ. MV || 2 ἀφροδίσια : ἀφροδήσ- C || 5 τότε post καλλίστας V || 6 προσεδέχοντο : ἐδέχ- C || νυκτερεύειν : νυκτεύρειν C || 5 3 ἑταίρας : ἑτέρας B || 4 μέλωνα : μέλλωνα C || τοὺς δὲ ἄλλους : τρεῖς δὲ τοὺς ἄλλ. V.

qui allaient célébrer des réjouissances en l'honneur d'Aphrodite [1], à l'occasion de leur sortie de charge, leur dit en particulier que, pour les femmes — il y avait longtemps qu'il leur avait promis celles qui étaient les plus distinguées et les plus belles de Thèbes —, pour le coup, il allait les leur amener. Eux — voilà quel genre d'hommes c'était ! — furent très heureux d'accepter la perspective d'une bonne nuit. **5** Ils soupèrent, et, avec l'autre qui leur tenait tête de bon cœur, ils ne furent pas longs à s'enivrer ; alors, comme ils demandaient depuis un certain temps qu'on fît venir ces femmes, il sortit pour ramener Mélon avec ses compagnons, trois déguisés en dames, les trois autres en servantes. **6** Il les introduisit dans l'antichambre de la caisse du polémarque ; puis, en rentrant, il dit à Archias et aux autres : « Les femmes déclarent qu'elles n'entreront pas s'il y a des serviteurs dans la pièce. » Alors ils les firent immédiatement sortir tous, cependant que Phillidas leur donnait du vin et les expédiait dans la chambre de l'un d'entre eux. Puis il fit entrer les prétendues femmes, et les fit asseoir chacune auprès d'un des buveurs. Il était convenu qu'une fois assis, ils frapperaient aussitôt en rejetant leurs voiles. **7** Voilà comment les uns racontent la mort des polémarques, mais d'autres disent que Mélon et les siens entrèrent comme de joyeux dîneurs, et les tuèrent. Puis Phillidas avec trois d'entre eux se dirigea vers la maison de Léontiadès ; il frappa à la porte et dit qu'il voulait lui annoncer quelque chose de la part des polémarques. Léontiadès était seul et faisait encore la sieste après le dîner : sa femme travaillait la laine, assise à ses côtés. Il fit entrer Phillidas, qu'il considérait comme un homme sûr. Une fois entrés, ils le tuent, et font taire la femme en la terrorisant ; puis ils sortirent en exigeant que la porte restât fermée ; s'ils la trouvaient ouverte, ils menacèrent de tuer tous ceux qui seraient dans la maison. **8** Cela fait, Phillidas avec

1. Malgré l'importance du culte d'Aphrodite à Thèbes, il semble que Xénophon veuille parler ici, non d'une fête officielle, mais de réjouissances d'ordre privé célébrées par les magistrats au sortir de leur charge ; on remerciait Aphrodite pour l'heureux succès d'une traversée, d'une entreprise : cf. Plut., *Comp. Cim. et Lucull.*, 1 : Ἀφροδίσια τῶν πολέμων καὶ στρατηγιῶν ἄγοντα παίζειν καὶ τρυφᾶν.

ὡς θεραπαίνας. 6 Κἀκείνους μὲν εἰσήγαγεν εἰς τὸ προταμιεῖον τοῦ πολεμαρχείου, αὐτὸς δ' εἰσελθὼν εἶπε τοῖς περὶ Ἀρχίαν ὅτι οὐκ ἂν φασιν εἰσελθεῖν αἱ γυναῖκες, εἴ τις τῶν διακόνων ἔνδον ἔσοιτο. Ἔνθεν οἱ μὲν ταχὺ ἐκέλευον πάντας ἐξιέναι, ὁ δὲ Φιλλίδας δοὺς οἶνον εἰς ἑνὸς τῶν διακόνων ἐξέπεμψεν αὐτούς. Ἐκ δὲ τούτου εἰσήγαγε τὰς ἑταίρας δή, καὶ ἐκάθιζε παρ' ἑκάστῳ. Ἦν δὲ σύνθημα, ἐπεὶ καθίζοιντο, παίειν εὐθὺς ἀνακαλυψαμένους. 7 Οἱ μὲν δὴ οὕτω λέγουσιν αὐτοὺς ἀποθανεῖν, οἱ δὲ καὶ ὡς κωμαστὰς εἰσελθόντας τοὺς ἀμφὶ Μέλωνα ἀποκτεῖναι τοὺς πολεμάρχους. Λαβὼν δὲ ὁ Φιλλίδας τρεῖς αὐτῶν ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν τοῦ Λεοντιάδου οἰκίαν· κόψας δὲ τὴν θύραν εἶπεν ὅτι παρὰ τῶν πολεμάρχων ἀπαγγεῖλαί τι βούλοιτο. Ὁ δὲ ἐτύγχανε μὲν χωρὶς κατακείμενος ἔτι μετὰ δεῖπνον, καὶ ἡ γυνὴ ἐριουργοῦσα παρεκάθητο. Ἐκέλευσε δὲ τὸν Φιλλίδαν πιστὸν νομίζων εἰσιέναι. Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον, τὸν μὲν ἀπέκτειναν, τὴν δὲ γυναῖκα φοβήσαντες κατεσιώπησαν. Ἐξιόντες δὲ εἶπον τὴν θύραν κεκλεῖσθαι· εἰ δὲ λήψονται ἀνεῳγμένην, ἠπείλησαν ἀποκτεῖναι ἅπαντας τοὺς ἐν τῇ οἰκίᾳ. 8 Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἐπέπρακτο, λαβὼν δύο ὁ Φιλλίδας τῶν ἀνδρῶν ἦλθε πρὸς τὸ ἀναγκαῖον, καὶ εἶπε τῷ εἱργμοφύλακι ὅτι ἄνδρα ἄγοι παρὰ πολεμάρχων ὃν εἶρξαι δέοι. Ὡς δὲ ἀνέῳξε, τοῦτον μὲν εὐθὺς ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ δεσμώτας ἔλυσαν. Καὶ τούτους μὲν ταχὺ τῶν ἐκ τῆς στοᾶς ὅπλων

6 1-2 προταμιεῖον : ταμιεῖον Estienne cum « vet. nonnullis » || 2 πολεμαρχείου : πολεμαρχεῖν MV_1C πολεμάρχου V corr. || 4 ἔσοιτο : ἔποιτο V || 6 εἰσήγαγε : ἤγαγε C || 7 ἑταίρας : ἑταιρίδας C || δὲ : γὰρ C || 8 παίειν : παίειν αὐτοὺς B_1 || 7 7 ἔτι ante χωρὶς C || 9-10 ἀπέκτειναν Cobet : ἀποκτείναντες codd. || 11 λήψονται : λήψοιντο C || 8 2 ἀναγκαῖον : ἀνάκειον Dindorf Keller ex Dem., XLV, 80, quod non pertinet ἀνάκαιον Hude ex Suid. (Isae., fr. IX) 9, v. || εἱργμοφύλακι : εἱρμοφ- B εἱ[ργ]μοφ- C || 3 παρὰ πολεμάρχων : παρὰ τῶν πολ. Dindorf Keller || 4 ἀπέκτειναν : -εινε C || δεσμώτας : -μότας B || 5 ἔλυσαν : ἀπέλυσαν C.

deux des conjurés se rendit à la prison, et dit au geôlier qu'il lui amenait de la part des polémarques un homme à enfermer. Dès que l'autre leur eut ouvert, ils le tuèrent, et mirent en liberté les détenus ; ils les armèrent en hâte d'armes prises au Portique[1], et ils les amenèrent sur l'Ampheion[2] en leur disant de mettre l'arme au pied. **9** Aussitôt après ils firent proclamer par héraut que tous les Thébains, cavaliers et fantassins, devaient sortir de chez eux, car les tyrans étaient morts. Les gens de Thèbes, tant qu'il fit nuit, se défiaient et restaient tranquilles ; mais une fois que le jour parut et que le fait accompli fut manifeste, alors les hoplites aussi bien que les cavaliers en armes se hâtèrent de sortir pour prêter main-forte. Des cavaliers furent envoyés par les bannis revenus, notamment auprès des troupes détachées sur les frontières de l'Attique † deux des stratèges. Ceux-ci, qui connaissaient l'objet de leur mission[3] †

Capitulation de la garnison lacédémonienne.

10 Cependant l'harmoste qui était sur l'Acropole, dès qu'il avait été informé de la proclamation de nuit, avait dépêché à Platées et à Thespies pour demander du secours. A la nouvelle de l'approche des gens de Platées, les cavaliers de Thèbes allèrent à leur rencontre et leur tuèrent plus de vingt hommes ; quand ils furent entrés en ville après cette opération et que les Athéniens venus des frontières furent enfin arrivés, ils marchèrent à l'assaut de l'Acropole. **11** Lorsque ceux qui s'y trou-

1. Ce Portique, dont Plutarque parle au pluriel (στοαὶ πλήρεις οὖσαι παντοδαπῶν λαφύρων, *Gén. Socr.*, 34 : cf. *Pélop.*, 12) est peut-être ἡ στοὰ ἡ μεγάλη ἐν τῇ ἀγορᾷ mentionné par Diodore XII, 70, 5. On voit qu'il avait comme annexe un arsenal analogue à la Chalcothèque d'Athènes.

2. L'Ampheion a été identifié avec la colline située au Nord de l'Acropole thébaine : cf. F. Schober dans *Real-Encyclop.*, *s. v. Theben*, col. 1446.

3. Dans l'état du texte de Xénophon, il est impossible de se rendre compte des circonstances dans lesquelles les deux stratèges athéniens sont intervenus : la suite du récit (§ 19) semble bien indiquer, malgré les narrations de Diodore (XV, 26) et de Dinarque (I, 39), que ce ne fut pas avec l'assentiment du gouvernement athénien.

καθελόντες ὥπλισαν, καὶ ἀγαγόντες ἐπὶ τὸ Ἀμφεῖον θέσθαι ἐκέλευον τὰ ὅπλα. 9 Ἐκ δὲ τούτου εὐθὺς ἐκήρυττον ἐξιέναι πάντας Θηβαίους, ἱππέας τε καὶ ὁπλίτας, ὡς τῶν τυράννων τεθνεώτων. Οἱ δὲ πολῖται, ἕως μὲν νὺξ ἦν, ἀπιστοῦντες ἡσυχίαν εἶχον· ἐπεὶ δ᾽ ἡμέρα τ᾽ ἦν καὶ φανερὸν ἦν τὸ γεγενημένον, ταχὺ δὴ καὶ οἱ ὁπλῖται καὶ οἱ ἱππεῖς σὺν τοῖς ὅπλοις ἐξεβοήθουν. Ἔπεμψαν δ᾽ ἱππέας οἱ κατεληλυθότες καὶ ἐπὶ τοὺς πρὸς τοῖς ὁρίοις Ἀθηναίων † τοὺς δύο τῶν στρατηγῶν. Οἱ δ᾽ εἰδότες τὸ πρᾶγμα ἐφ᾽ ὃ ἀπεστάλκεσαν † 10 Ὁ μέντοι ἐν τῇ ἀκροπόλει ἁρμοστὴς ἐπεὶ ᾔσθετο τὸ νυκτερινὸν κήρυγμα, εὐθὺς ἔπεμψεν εἰς Πλαταιὰς καὶ Θεσπιὰς ἐπὶ βοήθειαν. Καὶ τοὺς μὲν Πλαταιέας αἰσθόμενοι προσιόντας οἱ τῶν Θηβαίων ἱππεῖς, ἀπαντήσαντες ἀπέκτειναν αὐτῶν πλέον ἢ εἴκοσιν· ἐπεὶ δὲ εἰσῆλθον ταῦτα πράξαντες καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀπὸ τῶν ὁρίων ἤδη παρῆσαν, προσέβαλον πρὸς τὴν ἀκρόπολιν. 11 Ὡς δὲ ἔγνωσαν οἱ ἐν τῇ ἀκροπόλει ὀλίγοι ὄντες, τήν τε προθυμίαν τῶν προσιόντων ἁπάντων ἑώρων, καὶ τῶν κηρυγμάτων μεγάλων γιγνομένων τοῖς πρώτοις ἀναβᾶσιν, ἐκ τούτων φοβηθέντες εἶπον ὅτι ἀπίοιεν ἄν, εἰ σφίσιν ἀσφάλειαν μετὰ τῶν ὅπλων ἀπιοῦσι διδοῖεν. Οἱ δὲ ἄσμενοί τε ἔδοσαν ἃ ᾔτουν, καὶ σπεισάμενοι καὶ ὅρκους ὀμόσαντες ἐπὶ τούτοις ἐξέπεμπον. 12 Ἐξιόντων μέντοι, ὅσους ἐπέγνωσαν τῶν ἐχθρῶν ὄντας, συλλαμβάνοντες ἀπέκτειναν. Ἦσαν δέ τινες οἳ καὶ ὑπὸ Ἀθηναίων τῶν ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐπιβοηθησάντων ἐξεκλάπησαν καὶ διεσώθησαν. Οἱ μέντοι

9 2 ἱππέας : ἱππέα BM Hude || 7 καὶ ἐπὶ : καὶ om. C || τοὺς δύο : τοὺς del. Dobrée Keller || 8 post ἀπεστάλκεσαν (ἀπεστάλκεισ- C) alii alia proponunt (e. g. ἐβοήθουν Dobrée) : totus locus lacunosus esse videtur || 10 2 ἔπεμψεν : ἔπεμψαν B || 4 προσιόντας om. C || ἀπαντήσαντες om. C || 5 εἴκοσιν : εἴκοσι B || 7 προσέβαλον : -βαλλον C || 11 4 τούτων : τούτου C || 12 2 συλλαμβάνοντες : -νόντας C || 3 ὑπὸ : ἀπὸ C || 4 ἐξεκλάπησαν : ἐκλάπ- C.

vaient se rendirent compte de leur petit nombre, et qu'ils virent aussi l'ardeur des assaillants, pendant que les hérauts promettaient de grandes récompenses à ceux qui monteraient les premiers, dans l'effroi que leur causait cette situation ils déclarèrent qu'ils s'en iraient si on leur garantissait la vie sauve et le droit de partir avec leurs armes. Les autres furent heureux de leur accorder ce qu'ils demandaient ; aussi, après des libations et des serments qui garantissaient ces conditions, ils les laissèrent partir. **12** Seulement, à la sortie, tous ceux qui furent reconnus par les assaillants comme des ennemis personnels furent saisis et mis à mort : il y en eut d'ailleurs quelques-uns que les Athéniens venus en renfort de la frontière dérobèrent aux regards et sauvèrent. Les Thébains par contre s'en prirent même aux enfants des morts, quand il y en avait : ils s'en emparèrent et les égorgèrent.

Les Spartiates envoient Cléombrote en Béotie (378).

13 A cette nouvelle les Lacédémoniens firent mettre à mort l'harmoste qui avait abandonné l'Acropole sans attendre l'armée de secours [1], et décrétèrent la mobilisation contre les Thébains : seulement, Agésilas fit remarquer qu'il avait dépassé l'âge des quarante plus jeunes classes *, et que, si ses contemporains n'étaient plus tenus au service militaire hors des frontières, la même loi, exposa-t-il, s'appliquait aux rois. Et pour lui donc, grâce à cette déclaration, il n'eut pas à faire partie de l'expédition. Mais ce ne fut pas en réalité la raison pour laquelle il ne partit pas, mais parce qu'il se rendait bien compte que, s'il prenait le commandement des troupes, ses concitoyens diraient : « Voilà Agésilas qui, pour soutenir les

1. Diodore (XV, 25), et, après lui, certains éditeurs modernes ont bien inutilement embrouillé les choses en supposant que cette armée de secours aurait été un premier contingent envoyé en hâte de Sparte, dès la nouvelle de l'occupation de la Cadmée — à distinguer de l'armée régulière (φρουρά) dont il est question ensuite. Il ressort bien du récit de Xénophon (cf. § 10) que cette βοήθεια devait comprendre des soldats des garnisons lacédémoniennes installées dans certaines villes de Béotie (Isocr., XIV, 13), peut-être assistés, comme ç'avait été le cas pour Platées, de volontaires des villes.

Θηβαῖοι καὶ τοὺς παῖδας τῶν ἀποθανόντων, ὅσοις ἦσαν, λαβόντες ἀπέσφαξαν.

13 Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἐπύθοντο οἱ Λακεδαιμόνιοι, τὸν μὲν ἁρμοστὴν τὸν ἐγκαταλιπόντα τὴν ἀκρόπολιν καὶ οὐκ ἀναμείναντα τὴν βοήθειαν ἀπέκτειναν, φρουρὰν δὲ φαίνουσιν ἐπὶ τοὺς Θηβαίους. Καὶ Ἀγησίλαος μὲν λέγων ὅτι ὑπὲρ τετταράκοντα ἀφ᾽ ἥβης εἴη, καὶ ὥσπερ τοῖς ἄλλοις τοῖς τηλικούτοις οὐκέτι ἀνάγκη εἴη τῆς ἑαυτῶν ἔξω στρατεύεσθαι, οὕτω δὴ καὶ βασιλεῦσι τὸν αὐτὸν νόμον ὄντα ἀπεδείκνυε. Κἀκεῖνος μὲν δὴ λέγων ταῦτα οὐκ ἐστρατεύετο. Οὐ μέντοι τούτου γ᾽ ἕνεκεν κατέμεινεν, ἀλλ᾽ εὖ εἰδὼς ὅτι εἰ στρατηγοίη, λέξειαν οἱ πολῖται ὡς Ἀγησίλαος, ὅπως βοηθήσειε τοῖς τυράννοις, πράγματα τῇ πόλει παρέχοι. Εἴα οὖν αὐτοὺς βουλεύεσθαι ὁποῖόν τι βούλοιντο περὶ τούτων. **14** Οἱ δ᾽ ἔφοροι διδασκόμενοι ὑπὸ τῶν μετὰ τὰς ἐν Θήβαις σφαγὰς ἐκπεπτωκότων, Κλεόμβροτον ἐκπέμπουσι, πρῶτον τότε ἡγούμενον, μάλα χειμῶνος ὄντος. Τὴν μὲν οὖν δι᾽ Ἐλευθερῶν ὁδὸν Χαβρίας ἔχων Ἀθηναίων πελταστὰς ἐφύλαττεν· ὁ δὲ Κλεόμβροτος ἀνέβαινε κατὰ τὴν ἐς Πλαταιὰς φέρουσαν· προϊόντες δὲ οἱ πελτασταὶ περιτυγχάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ φυλάττουσι τοῖς ἐκ τοῦ ἀναγκαίου λελυμένοις, ὡς περὶ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα οὖσι. Καὶ τούτους μὲν ἅπαντας, εἰ μή τις ἐξέφυγεν, οἱ πελτασταὶ ἀπέκτειναν· αὐτὸς δὲ κατέβαινε πρὸς τὰς Πλαταιάς, ἔτι φιλίας οὔσας. **15** Ἐπεὶ δὲ εἰς Θεσπιὰς ἀφίκετο, ἐκεῖθεν

13 7 δή : δὲ BMV || νόμον om. C || 9 κατέμεινεν : -μενεν V || 10 λέξειαν codd. (λεξοι... F_1 ut videtur) : λέξοιεν Dobrée edd. plerique || 11 παρέχοι : παρέχει V || 12 βουλεύεσθαι : βούλεσθαι C || βούλοιντο Estienne : βουλεύοιντο codd. (βουλέβοιντο C) || **14** 3 τὴν μὲν οὖν : τὴν μὲν MV καὶ τὴν μὲν C || 6 ἐς : εἰς C || 6-7 περιτυγχάνουσιν : ἐπιτ- C || 7 ἀναγκαίου C : α N (αου superscr.) B lacunam quinque vel sex litterarum in MV ἀνακείου Keller || 8 ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα : πεντ. κ. ἑκ. V || 10 ἀπέκτειναν : ἀπέκτεινεν M ἀπεκ (τν superscr.) (sic) V.

tyrans*, met sa ville dans une situation difficile » ; il voulait donc les laisser décider ce qu'ils voudraient à ce sujet. **14** Mais les éphores, renseignés par ceux qui avaient été chassés de Thèbes après les massacres*, envoient Cléombrote, dont c'était le premier commandement, en plein hiver. La route par Eleuthères était gardée par Chabrias avec des peltastes d'Athènes : Cléombrote monta donc par le chemin qui mène à Platées ; dans leur marche en avant, ses peltastes tombent au sommet* sur un poste composé des Thébains sortis de prison et qui étaient au nombre d'environ cent cinquante : tout ce monde, sauf un petit nombre peut-être qui purent s'enfuir, fut tué par les peltastes ; et Cléombrote descendit sur Platées, qui était encore alliée de Sparte*. **15** Une fois arrivé à Thespies, il prit cette ville comme base pour aller camper aux Têtes-de-Chien, sur la territoire de Thèbes. Il y resta seize jours, puis repartit pour Thespies ; là, il laissa Sphodrias comme harmoste, avec le tiers de chaque contingent allié ; il lui remit aussi tout l'argent qu'il avait apporté de Sparte, et le chargea de recruter des mercenaires — ce que Sphodrias exécuta. **16** Cléombrote ramena à Sparte, par la route de Créusis, ses soldats qui se demandaient vraiment si l'on était en guerre avec Thèbes, ou en paix ; car s'il est vrai qu'il avait mené ses troupes sur le territoire thébain, il en était parti en y faisant le moins de mal possible. **17** En tous cas, sur le chemin du retour, il eut à subir une tempête extraordinaire, que quelques-uns considérèrent comme un présage des événements futurs. Outre d'autres effets de sa violence, en particulier, pendant que Cléombrote avec son armée franchissait au départ de Créusis la montagne qui domine la mer, le vent précipita jusqu'au bas beaucoup d'ânes avec leurs bagages, et fit tomber dans la mer, par la force de son souffle, une quantité d'armes qu'il arrachait aux soldats. **18** Finalement beaucoup d'entre eux, hors d'état de marcher avec leurs boucliers, les abandonnèrent sur les deux versants du sommet, après les avoir mis le creux en l'air et remplis de pierres ; là-dessus ils dînèrent comme ils purent sur le territoire de Mégare, à Aigosthéna ; et le lendemain ils revinrent chercher leurs boucliers. Ensuite chaque contingent, sans

ὁρμηθεὶς εἰς Κυνὸς κεφαλὰς οὔσας Θηβαίων ἐστρατοπεδεύσατο. Μείνας δὲ ἐκεῖ περὶ ἑκκαίδεκα ἡμέρας ἀπεχώρησε πάλιν εἰς Θεσπιάς· κἀκεῖ μὲν ἁρμοστὴν κατέλιπε Σφοδρίαν καὶ ἀπὸ τῶν συμμάχων τὸ τρίτον μέρος ἑκάστων· παρέδωκε δὲ αὐτῷ καὶ χρήματα ὅσα ἐτύγχανεν οἴκοθεν ἔχων, καὶ ἐκέλευσε ξενικὸν προσμισθοῦσθαι. Καὶ ὁ μὲν Σφοδρίας ταῦτ' ἔπραττεν. **16** Ὁ δὲ Κλεόμβροτος ἀπῆγεν ἐπ' οἴκου τὴν διὰ Κρεύσιος τοὺς μεθ' αὐτοῦ στρατιώτας καὶ μάλα ἀποροῦντας πότερά ποτε πόλεμος πρὸς Θηβαίους ἢ εἰρήνη εἴη· ἤγαγε μὲν γὰρ εἰς τὴν τῶν Θηβαίων τὸ στράτευμα, ἀπῆλθε δὲ ὡς ἐδύνατο ἐλάχιστα κακουργήσας. **17** Ἀπιόντι γε μὴν ἄνεμος αὐτῷ ἐξαίσιος ἐπεγένετο, ὃν καὶ οἰωνίζοντό τινες σημαίνειν πρὸ τῶν μελλόντων. Πολλὰ μὲν γὰρ καὶ ἄλλα βίαια ἐποίησεν, ἀτὰρ καὶ ὑπερβάλλοντος αὐτοῦ μετὰ τῆς στρατιᾶς ἐκ τῆς Κρεύσιος τὸ καθῆκον ἐπὶ θάλατταν ὄρος πολλοὺς μὲν ὄνους κατεκρήμνισεν αὐτοῖς σκεύεσι, πάμπολλα δὲ ὅπλα ἀφαρπασθέντα ἐξέπνευσεν εἰς τὴν θάλατταν. **18** Τέλος δὲ πολλοὶ οὐ δυνάμενοι σὺν τοῖς ὅπλοις πορεύεσθαι, ἔνθεν καὶ ἔνθεν τοῦ ἄκρου κατέλιπον λίθων ἐμπλήσαντες ὑπτίας τὰς ἀσπίδας. Καὶ τότε μὲν τῆς Μεγαρικῆς ἐν Αἰγοσθένοις ἐδείπνησαν ὡς ἐδύναντο· τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐλθόντες ἐκομίσαντο τὰ ὅπλα. Καὶ ἐκ τούτου οἴκαδε ἤδη ἕκαστοι ἀπῆσαν. Ἀφῆκε γὰρ αὐτοὺς ὁ Κλεόμβροτος.

19 Οἱ μὲν οὖν Ἀθηναῖοι ὁρῶντες τὴν τῶν Λακεδαιμονίων ῥώμην καὶ ὅτι πόλεμος ἐν Κορίνθῳ οὐκέτι ἦν, ἀλλ' ἤδη παριόντες τὴν Ἀττικὴν οἱ Λακεδαιμόνιοι εἰς τὰς Θήβας ἐνέβαλλον, οὕτως ἐφοβοῦντο ὥστε καὶ τὼ δύο στρα-

15 3 ἐκεῖ om. MVC || 4 ἁρμοστὴν κατέλιπε : κατ. ἁρ. C || 7 ἐκέλευσε : -λευε B || **16** 2 Κρεύσιος Löwenklau : κράσιος codd. hic et § 17 et 60 || **17** 4 βίαια : γενναῖα C || 7 ἐξέπνευσεν Dindorf : -πλευσεν codd. -πεσεν edd. plerique || **18** 6 ἤδη om. C || **19** 2 ῥώμην : δύναμιν C || 3 εἰς : ὡς V || 4 δύο : δύω C.

plus attendre, rentra chez lui, car Cléombrote les licencia.

Les Athéniens condamnent les stratèges qui ont soutenu les Thébains.

19 Les Athéniens cependant, à la vue de la puissance de Sparte, et en réfléchissant que la guerre n'était plus à Corinthe, mais que désormais les Lacédémoniens longeraient l'Attique pour aller attaquer Thèbes, éprouvèrent une telle crainte qu'ils en vinrent jusqu'à mettre en jugement les deux stratèges qui avaient été complices de Mélon dans le soulèvement contre Léontiadès et son parti : l'un fut mis à mort, l'autre, qui n'attendit pas la sentence, banni.

A l'instigation des Thébains, Sphodrias envahit l'Attique.

20 De leur côté les Thébains, inquiets, eux aussi, à l'idée que personne d'autre qu'eux ne ferait la guerre aux Lacédémoniens, inventent l'artifice que voici. Ils persuadent l'harmoste de Thespies, Sphodrias, — en lui donnant de l'argent, comme on le soupçonna [1] —, d'envahir l'Attique, ce qui déterminerait les Athéniens à faire la guerre aux Spartiates. Sphodrias, gagné par eux, se fit fort de s'emparer du Pirée, où les portes de l'enceinte, il est vrai, n'étaient pas construites [2] ; et il emmena ses hommes de Thespies après leur avoir fait prendre de bonne heure le repas du soir, en déclarant qu'avant le jour on arriverait au Pirée. 21 Mais ce fut à Thria que le jour le surprit : et là, il ne fit rien pour passer inaperçu, mais, une fois qu'il eut rebroussé chemin, il rafla les troupeaux et pilla les habitations. Cependant des gens qu'il avait rencontrés pendant la nuit s'étaient enfuis vers Athènes pour y annoncer qu'une très grosse armée approchait ; aussi y fut-

1. Malgré le témoignagne concordant de Plutarque (*Pélop.*, 14 ; *Agés.*, 24), les historiens modernes n'acceptent pas en général cette hypothèse de Xénophon : il semble bien qu'il y ait eu là une initiative malheureuse de Sphodrias, qui escomptait peut-être, en cas de succès, l'approbation de Sparte (cf. V, 2, 32-35), en cas d'échec, au moins l'indulgence des deux rois (cf. plus loin, § 25-33).

2. L'enceinte avait été reconstruite en 393 (cf. IV, 8, 9), mais non les portes, qui ne furent aménagées, avec les ouvrages de défense qui en étaient le complément, qu'après l'expédition de Sphodrias (cf. plus loin, § 34).

τηγώ, οἳ συνηπιστάσθην τὴν τοῦ Μέλωνος ἐπὶ τοὺς περὶ Λεοντιάδην ἐπανάστασιν, κρίναντες τὸν μὲν ἀπέκτειναν, τὸν δ', ἐπεὶ οὐχ ὑπέμεινεν, ἐφυγάδευσαν.

20 Οἱ δ' αὖ Θηβαῖοι καὶ αὐτοὶ φοβούμενοι, εἰ μηδένες ἄλλοι ἢ αὐτοὶ πολεμήσοιεν τοῖς Λακεδαιμονίοις, τοιόνδε εὑρίσκουσι μηχάνημα. Πείθουσι τὸν ἐν ταῖς Θεσπιαῖς ἁρμοστὴν Σφοδρίαν, χρήματα δόντες, ὡς ὑπωπτεύετο, ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἀττικήν, ἵν' ἐκπολεμώσειε τοὺς Ἀθηναίους πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους. Κἀκεῖνος πειθόμενος αὐτοῖς, προσποιησάμενος τὸν Πειραιᾶ καταλήψεσθαι, ὅτι δὴ ἀπύλωτος ἦν, ἦγεν ἐκ τῶν Θεσπιῶν πρῴ δειπνήσαντας τοὺς στρατιώτας, φάσκων πρὸ ἡμέρας καθανύσειν εἰς τὸν Πειραιᾶ. 21 Θριᾶσι δ' αὐτῷ ἡμέρα ἐπεγένετο, καὶ οὐδὲν ἐνταῦθ' ἐποίησεν ὥστε λαθεῖν, ἀλλ' ἐπεὶ ἀπετράπετο, βοσκήματα διήρπασε καὶ οἰκίας ἐπόρθησε. Τῶν δ' ἐντυχόντων τινὲς τῆς νυκτὸς φεύγοντες εἰς τὸ ἄστυ ἀπήγγελλον τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι στράτευμα πάμπολυ προσίοι. Οἱ μὲν δὴ ταχὺ ὁπλισάμενοι καὶ ἱππεῖς καὶ ὁπλῖται ἐν φυλακῇ τῆς πόλεως ἦσαν. 22 Τῶν δὲ Λακεδαιμονίων καὶ πρέσβεις ἐτύγχανον Ἀθήνησιν ὄντες παρὰ Καλλίᾳ τῷ προξένῳ Ἐτυμοκλῆς τε καὶ Ἀριστόλοχος καὶ Ὤκυλλος· οὓς οἱ Ἀθηναῖοι, ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα ἠγγέλθη, συλλαβόντες ἐφύλαττον, ὡς καὶ τούτους συνεπιβουλεύοντας. Οἱ δὲ ἐκπεπληγμένοι τε ἦσαν τῷ πράγματι καὶ ἀπελογοῦντο ὡς οὐκ ἄν ποτε οὕτω μῶροι ἦσαν ὡς εἰ ᾔδεσαν καταλαμβανόμενον τὸν

19 5 Μέλωνος : ἀπόλλωνος B || ἐπὶ τοὺς περὶ : περὶ τοὺς ἐπὶ V || **20** 2 τοιόνδε : τοιόνδε τι C || 4 ὑπωπτεύετο : ὑποπτ- C || 5 ἐκπολεμώσειε Dindorf : ἐκπολεμήσειε(ν) codd. || 9 πρὸ ἡμέρας : πρὸς ἡμέραν C || 9 καθανύσειν Cobet : καταν- codd. || **21** 1 οὐδὲν ἐνταῦθ' Voigtländer : οὐδὲ ταῦτ' codd. || 2 ἀπετράπετο : ἀπέτραπτο C || 3 βοσ. διήρπ. καὶ οἰκ. ἐπόρθ. : βοσ. ἐπόρθ. κ. οἰκ. διήρπ. V || 4 νυκτὸς om. M || 6 ὁπλῖται : ὁπλίτας V || **22** 2 προξένῳ : προξένου C || 3 Ὤκυλλος : ὤκελ(λ)ος (spiritu varie posito) MVC cf. VI, 5, 33 || 7 μῶροι Dindorf : μωροὶ codd. || ᾔδεσαν : εἴδησαν C_1 ᾔδησαν C corr.

on bientôt en armes, cavaliers et fantassins, pour garder la ville. 22 Les Lacédémoniens avaient justement alors à Athènes des députés, logés chez leur proxène Callias : c'étaient Etymoclès, Aristolochos, Okyllos ; les Athéniens, quand la chose leur fut annoncée, les firent saisir et emprisonner, comme s'ils avaient été, eux aussi, complices. Les députés furent consternés de l'événement : ils se défendaient en disant qu'ils n'étaient quand même pas assez fous pour aller, s'ils avaient su qu'on venait s'emparer par surprise du Pirée, se mettre dans la ville à la merci des Athéniens, et, qui plus est, chez le proxène, où l'on ne devait pas tarder à les trouver. 23 Ils ajoutaient que les Athéniens se rendraient compte aussi que, manifestement, le gouvernement de Lacédémone n'était même pas au courant de tout cela : car, pour Sphodrias, ils savaient bien, disaient-ils, que les Athéniens allaient apprendre comme une chose faite, sa condamnation à mort par sa patrie. Ils furent mis hors de cause sur la question de la complicité, et relâchés. 24 Quant aux éphores, ils citèrent Sphodrias en justice et lui intentèrent une action capitale ; mais lui, dans sa crainte, refusa de comparaître ; et cependant, malgré sa contumace, il fut acquitté. Beaucoup trouvèrent que ce fut là le jugement le plus inique qu'on eût rendu à Sparte. En voici l'explication.

Indignation des Athéniens.

Les Spartiates mettent Sphodrias en jugement.

Raisons de son acquittement

25 Sphrodrias avait un fils, Cléonymos, qui avait l'âge où l'on sort juste de l'enfance, et qui était le plus beau et le plus considéré des garçons de son âge. Ce garçon était aimé d'Archidamos, fils d'Agésilas. Or les amis de Cléombrote, qui étaient de la même faction que Sphodrias, étaient disposés à l'acquitter, mais ils redoutaient bien Agésilas et ses amis, ainsi que ceux qui étaient entre les deux partis, car le scandale de son acte était apparent. 26 Là-dessus Sphrodias dit à Cléonymos : « Tu as le moyen, mon fils, de sauver ton père, en demandant à Archidamos de m'attirer les bonnes dispositions d'Agésilas dans ce jugement. » A ces paroles, le jeune homme se hasarda à venir trouver Archidamos, et lui

Πειραιᾶ, ἐν τῷ ἄστει ἂν ὑποχειρίους αὐτοὺς παρεῖχον, καὶ ταῦτα παρὰ τῷ προξένῳ, οὗ τάχιστ᾽ ἂν ηὑρέθησαν. 23 Ἔτι δ᾽ ἔλεγον ὡς εὔδηλον καὶ τοῖς Ἀθηναίοις ἔσοιτο ὅτι οὐδ᾽ ἡ πόλις τῶν Λακεδαιμονίων ταῦτα συνῄδει. Σφοδρίαν γὰρ εὖ εἰδέναι ἔφασαν ὅτι ἀπολωλότα πεύσοιντο ὑπὸ τῆς πόλεως. Κἀκεῖνοι μὲν κριθέντες μηδὲν συνειδέναι ἀφείθησαν. 24 Οἱ δ᾽ ἔφοροι ἀνεκάλεσάν τε τὸν Σφοδρίαν καὶ ὑπῆγον θανάτου. Ἐκεῖνος μέντοι φοβούμενος οὐχ ὑπήκουσεν· ὅμως δὲ καίπερ οὐχ ὑπακούων εἰς τὴν κρίσιν ἀπέφυγε. Καὶ πολλοῖς ἔδοξεν αὕτη δὴ ἀδικωτάτη ἐν Λακεδαίμονι δίκη κριθῆναι. Ἐγένετο δὲ τοῦτο τὸ αἴτιον.

25 Ἦν υἱὸς τῷ Σφοδρίᾳ Κλεώνυμος ἡλικίαν τε ἔχων τὴν ἄρτι ἐκ παίδων, καὶ ἅμα κάλλιστός τε καὶ εὐδοκιμώτατος τῶν ἡλίκων. Τούτου δὲ ἐρῶν ἐτύγχανεν Ἀρχίδαμος ὁ Ἀγησιλάου. Οἱ μὲν οὖν τοῦ Κλεομβρότου φίλοι, ἅτε ἑταῖροι ὄντες τῷ Σφοδρίᾳ, ἀπολυτικῶς αὐτοῦ εἶχον, τὸν δέ γε Ἀγησίλαον καὶ τοὺς ἐκείνου φίλους ἐφοβοῦντο, καὶ τοὺς διὰ μέσου δέ· δεινὰ γὰρ ἐδόκει πεποιηκέναι. 26 Ἐκ τούτου δὲ ὁ μὲν Σφοδρίας εἶπε πρὸς τὸν Κλεώνυμον· Ἔξεστί σοι, ὦ υἱέ, σῶσαι τὸν πατέρα, δεηθέντι Ἀρχιδάμου εὐμενῆ Ἀγησίλαον ἐμοὶ εἰς τὴν κρίσιν παρασχεῖν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐτόλμησεν ἐλθεῖν πρὸς τὸν Ἀρχίδαμον, καὶ ἐδεῖτο σωτῆρα αὐτῷ τοῦ πατρὸς γενέσθαι. 27 Ὁ μέντοι Ἀρχίδαμος ἰδὼν μὲν τὸν Κλεώνυμον κλαίοντα συνεδάκρυε παρεστηκώς· ἀκούσας δὲ δεομένου, ἀπεκρίνατο· Ἀλλ᾽, ὦ Κλεώνυμε, ἴσθι μὲν ὅτι ἐγὼ τῷ ἐμῷ πατρὶ οὐδ᾽ ἀντιβλέπειν δύναμαι, ἀλλὰ

22 8 αὐτοὺς : αὐτοὺς B || 9 οὗ : οὗπερ V post οὗ lacuna quatuor litterarum C || **24** 1 ἀνεκάλεσαν : ἐκαλ- C || 2 ὑπῆγον Pierson : ἀπῆγον codd. || 3 δὲ om. V || 4 ἀπέφυγε : -φευγε C || ἀδικωτάτη ἐν Λακεδαίμονι V : ἀδικώτατα ἐν Λ. BM ἐν Λακεδαιμονίοις ἀδικώτατα C ἀδικώτατα ἐν Λακεδαίμονι ἡ Dindorf || 5 τὸ om. V || **25** 1 Κλεώνυμος post παίδων MVC addita voce ὄνομα || 5 τῷ Σφοδρίᾳ om. MVC || γε om. V || **26** 5 σωτῆρα αὐτῷ : σωτ. αὐτὸν MV αὐτὸν σωτ. C || **27** 2 συνεδάκρυε : ἐδάκρυσε C_1 ἐδάκρυε C corr. || παρεστηκώς : -εστώς C.

demanda d'être le sauveur de son père. 27 Archidamos d'abord, en voyant les larmes de Cléonymos, se mit à pleurer avec lui à ses côtés ; seulement, quand il entendit l'objet de sa requête, il lui répondit : « Ah ! mon cher Cléonymos, dis-toi bien que moi, je n'ose même pas regarder mon père en face, mais que même lorsque je veux obtenir quelque chose dans les affaires dans la cité, je le demande à n'importe qui plutôt qu'à mon père ; néanmoins, puisque tu m'en pries, sois sûr que je mettrai toute mon ardeur à faire réaliser ce que tu demandes. » 28 C'était juste le moment où Archidamos sortait du repas de corps ; il rentra chez lui et se coucha. Au petit jour il se leva et fut attentif à ce que son père ne quittât pas la maison sans qu'il s'en aperçut. Mais quand il le vit sortir, il commença par laisser s'entretenir avec lui tous les citoyens qu'Agésilas pouvait rencontrer, puis les étrangers, et il s'effaçait même devant les serviteurs qui l'en priaient : pour finir, quand Agésilas revint de l'Eurotas* pour rentrer chez lui, Archidamos se retira sans l'avoir seulement abordé. Le lendemain, exactement même conduite. 29 Agésilas se doutait bien de la raison pourquoi son fils s'attachait à lui, mais il ne lui demandait rien et le laissait faire. Pour Archidamos, s'il voulait, comme de juste, revoir Cléonymos, il ne savait comment aller le rejoindre sans s'être entretenu avec son père de l'objet de sa requête. Cependant les gens de l'entourage de Sphodrias, qui ne voyaient pas revenir Archidamos, auparavant si assidu, étaient dans tous leurs états, à l'idée qu'Agésilas l'avait peut-être injurieusement réprimandé. 30 A la fin cependant, Archidamos se risque à l'aborder et à lui dire : « Mon père, Cléonymos me prie de te demander de sauver son père ; et moi, je te fais la même demande, si la chose est possible. » Agésilas répondit : « Allons, je te pardonne, moi, ton père ; mais moi-même comment obtiendrais-je le pardon de la cité si je ne donnais pas tort à un homme pour un acte commis à son profit au détriment de la cité même ? je ne le vois pas. » 31 Archidamos, sur le moment, ne répondit pas, et, vaincu par la justesse du raisonnement, il se retira ; mais plus tard, soit qu'il eût réfléchi, soit que quelqu'un lui eût fait la leçon il revint dire : « Bien sûr, mon père, si Sphodrias n'avait aucun

κἄν τι βούλωμαι διαπράξασθαι ἐν τῇ πόλει, πάντων μᾶλλον ἢ τοῦ πατρὸς δέομαι· ὅμως δ' ἐπεὶ σὺ κελεύεις, νόμιζε πᾶσάν με προθυμίαν ἕξειν ταῦτά σοι πραχθῆναι. **28** Καὶ τότε μὲν δὴ ἐκ τοῦ φιδιτίου εἰς τὸν οἶκον ἐλθὼν ἀνεπαύετο· τοῦ δ' ὄρθρου ἀναστὰς ἐφύλαττε μὴ λάθοι αὐτὸν ὁ πατὴρ ἐξελθών. Ἐπεὶ δὲ εἶδεν αὐτὸν ἐξιόντα, πρῶτον μέν, εἴ τις τῶν πολιτῶν παρῆν, παρίει τούτους διαλέγεσθαι αὐτῷ, ἔπειτα δ', εἴ τις ξένος, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν θεραπόντων τῷ δεομένῳ παρεχώρει. Τέλος δ', ἐπεὶ ἀπὸ τοῦ Εὐρώτα ἀπιὼν ὁ Ἀγησίλαος εἰσῆλθεν οἴκαδε, ἀπιὼν ᾤχετο οὐδὲ προσελθὼν καὶ τῇ ὑστεραίᾳ δὲ ταὐτὰ ταῦτα ἐποίησεν. **29** Ὁ δ' Ἀγησίλαος ὑπώπτευε μὲν ὧν ἕνεκεν ἐφοίτα, οὐδὲν μέντοι ἠρώτα, ἀλλ' εἴα αὐτόν. Ὁ δ' αὖ Ἀρχίδαμος ἐπεθύμει μέν, ὥσπερ εἰκός, ὁρᾶν τὸν Κλεώνυμον· ὅπως μέντοι ἔλθοι πρὸς αὐτὸν μὴ διειλεγμένος τῷ πατρὶ περὶ ὧν ἐκεῖνος ἐδεήθη οὐκ εἶχεν. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Σφοδρίαν οὐχ ὁρῶντες τὸν Ἀρχίδαμον ἰόντα, πρόσθεν δὲ θαμίζοντα, ἐν παντὶ ἦσαν μὴ λελοιδορημένος ὑπὸ Ἀγησιλάου εἴη. **30** Τέλος μέντοι ὁ Ἀρχίδαμος ἐτόλμησε προσελθεῖν καὶ εἰπεῖν· Ὦ πάτερ, Κλεώνυμός με κελεύει σου δεηθῆναι σῶσαί οἱ τὸν πατέρα· καὶ ἐγὼ ταὐτά σου δέομαι, εἰ δυνατόν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο· Ἀλλὰ σοὶ μὲν ἔγωγε συγγνώμην ἔχω· αὐτὸς μέντοι ὅπως ⟨ἂν⟩ συγγνώμης τύχοιμι παρὰ τῆς πόλεως ἄνδρα μὴ καταγιγνώσκων ἀδικεῖν οἷς ἐχρηματίσατο ἐπὶ κακῷ τῆς πόλεως οὐχ ὁρῶ. **31** Ὁ δὲ τότε μὲν πρὸς ταῦτα οὐδὲν εἶπεν, ἀλλ' ἡττηθεὶς τοῦ δικαίου ἀπῆλθεν. Ὕστερον δὲ ἢ αὐτὸς

27 7 ἕξειν : συνέξειν C ‖ **28** 2 φιδιτίου Löwenklau in margine : φιλιτίου codd. (in B signo nominis proprii adpicto) quod plerique edd. servaverunt ‖ 3 λάθοι : λάθη MVC ‖ 5 παρίει : παρίη V_1 παρήνει C ‖ 6 δὲ καὶ : δ' εἴ τις καὶ C ‖ 9 ταὐτὰ om. V ‖ **29** 8 λελοιδ. ὑπὸ Ἀγησ. εἴη : εἴη ante ὑπ' Ἀγησ. C λελοιδ. ὑπὸ Ἀγ. ἀπεληλαμένος εἴη B ‖ **30** 1 μέντοι : δὲ C ‖ 4 ταὐτά : ταῦτά V ταῦτα MC ‖ σου : σοι B ‖ 6 ἂν add. Schaefer ‖ 7 ἐχρηματίσατο : ἐχρήσατο B ἐχρημάτησατο C_1 ‖ 7 κακῷ : καλῷ V.

tort, tu l'aurais acquitté, je le sais ; eh bien ! s'il s'est rendu coupable de quelque faute, que ce soit à cause de nous que son pardon lui soit accordé ! » Agésilas répondit : « Sans doute, si la chose doit bien tourner pour nous, elle se fera. » Archidamos alors, après ces paroles, n'avait plus guère d'espoir, et se retira. **32** Cependant un des amis de Sphodrias dit à Etymoclès, avec qui il conversait : « Vous tous, je pense, les amis d'Agésilas, vous allez faire exécuter Sphodrias. » Et Etymoclès : « Pardieu, nous n'agirons donc pas de la même façon qu'Agésilas ; car pour lui, il va répétant à tous ceux avec qui il cause qu'il est sans doute impossible que Sphodrias n'ait pas eu tort, mais que lorsque quelqu'un a passé son enfance, son adolescence et sa jeunesse à faire tout ce qui est bien, il est fort difficile de mettre un tel homme à mort ; car Sparte a besoin de pareils soldats. » **33** L'autre, quand il eut entendu ces paroles, les rapporta à Cléonymos ; celui-ci, tout joyeux, vint trouver Archidamos et lui dit : « Tu t'occupes de nous, nous le savons maintenant ; sache bien à ton tour, Archidamos, que nous aussi nous tâcherons de faire en sorte que tu n'aies jamais à rougir de notre amitié. » Et il dit vrai, car, durant sa vie, il fit toujours ce que l'on considère à Sparte comme bien, et, à Leuctres, où il combattit, ainsi que le polémarque Deinon, pour protéger le roi, après être tombé trois fois, le premier des Spartiates, il fut tué au milieu des ennemis. Sa mort affligea Archidamos au plus haut point ; mais enfin, comme il l'avait promis, il ne fut pas pour lui un objet de honte, mais bien plutôt d'honneur [1]. Voilà donc comment Sphodrias fut acquitté.

Les Athéniens se préparent à assister les Thébains.

34 Cependant à Athènes les gens du parti béotien montraient au peuple que les Lacédémoniens, loin d'avoir puni Sphodrias, l'avaient au contraire approuvé pour sa tentative contre Athènes. Là-dessus les Athéniens aménagèrent les portes de l'enceinte

1. Tout ce passage est une illustration saisissante des théories bien connues sur la valeur éducative, au point de vue civique et militaire, de ces étranges relations : Xénophon a par ailleurs développé cette même thèse, *Banq.*, 8, 26-42 ; mais elle ne lui est pas particulière ; cf. Platon, *Banq.*, 181-2 ; Plutarque, *Pél.*, 18.

νοήσας ἢ διδαχθεὶς ὑπό του εἶπεν ἐλθών· Ἀλλ' ὅτι μέν, ὦ πάτερ, εἰ μηδὲν ἠδίκει Σφοδρίας, ἀπέλυσας ἂν αὐτὸν οἶδα· νῦν δέ, εἰ ἠδίκηκέ τι, ἡμῶν ἕνεκεν συγγνώμης ὑπὸ σοῦ τυχέτω. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐκοῦν ἂν μέλλῃ καλὰ ταῦθ' ἡμῖν εἶναι, οὕτως ἔσται. Ὁ μὲν δὴ ταῦτ' ἀκούσας μάλα δύσελπις ὢν ἀπῄει. 32 Τῶν δὲ τοῦ Σφοδρία φίλων τις διαλεγόμενος Ἐτυμοκλεῖ εἶπεν· Ὑμεῖς μέν, οἶμαι, ἔφη, πάντες οἱ Ἀγησιλάου φίλοι ἀποκτενεῖτε τὸν Σφοδρίαν. Καὶ ὁ Ἐτυμοκλῆς· Μὰ Δία οὐκ ἄρα ταὔτ', ἔφη, ποιήσομεν Ἀγησιλάῳ· ἐπεὶ ἐκεῖνός γε πρὸς πάντας ὅσοις διείλεκται ταὐτὰ λέγει, μὴ ἀδικεῖν μὲν Σφοδρίαν ἀδύνατον εἶναι· ὅστις μέντοι παῖς τε ὢν καὶ παιδίσκος καὶ ἡβῶν πάντα τὰ καλὰ ποιῶν διετέλεσε, χαλεπὸν εἶναι τοιοῦτον ἄνδρα ἀποκτιννύναι· τὴν γὰρ Σπάρτην τοιούτων δεῖσθαι στρατιωτῶν. 33 Ὁ οὖν ἀκούσας ταῦτα ἀπήγγειλε τῷ Κλεωνύμῳ. Ὁ δ' ἡσθείς, εὐθὺς ἐλθὼν πρὸς τὸν Ἀρχίδαμον εἶπεν· Ὅτι μὲν ἡμῶν ἐπιμελῇ ἤδη ἴσμεν· εὖ δ' ἐπίστω, Ἀρχίδαμε, ὅτι καὶ ἡμεῖς πειρασόμεθα ἐπιμελεῖσθαι ὡς μήποτε σὺ ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ φιλίᾳ αἰσχυνθῇς. Καὶ οὐκ ἐψεύσατο, ἀλλὰ καὶ ζῶν ἅπαντ' ἐποίει ὅσα καλὰ ἐν τῇ Σπάρτῃ, καὶ ἐν Λεύκτροις πρὸ τοῦ βασιλέως μαχόμενος σὺν Δείνωνι τῷ πολεμάρχῳ τρὶς πεσὼν πρῶτος τῶν πολιτῶν ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις ἀπέθανε. Καὶ ἠνίασε μὲν εἰς τὰ ἔσχατα τὸν Ἀρχίδαμον, ὡς δ' ὑπέσχετο, οὐ κατῄσχυνεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκόσμησε. Τοιούτῳ μὲν δὴ τρόπῳ Σφοδρίας ἀπέφυγε.

34 Τῶν μέντοι Ἀθηναίων οἱ βοιωτιάζοντες ἐδίδασκον τὸν δῆμον ὡς οἱ Λακεδαιμόνιοι οὐχ ὅπως τιμωρήσαιντο,

31 4 ἠδίκει : ἠδίκη C || 5 ἕνεκεν : ἕνεκα C || 6 οὐκοῦν om. MVC || 7 ἔσται : ἔστω C || **32** 1 Σφοδρία : σφοδρίου C || 2 οἶμαι : εἶπεν C_1 || πάντες οἱ Ἀγησιλάου φίλοι : ὁ ἀγησίλαος φίλοι πάντες B || 4 ταὔτ' : ταῦτ(α) codd. || ἔφη om. MVC || ποιήσομεν : ποιήσωμεν C || 5 διείλεκται : διήλεκται C || ταὐτὰ Dindorf : ταῦτα codd. || 6 εἶναι : ἔφη εἶναι MVC || 7 τε om. V || **33** 1 οὖν : δ' C || 6 αἰσχυνθῇς : αἰσχυνθεὶς V_1 || 10 τὸν Ἀρχίδαμον : τ' Ἀρχίδαμον B ἀρχίδαμον VC.

du Pirée, mirent des navires en chantier et employèrent toute leur ardeur à secourir les Béotiens[1]. 35 De leur côté les Lacédémoniens décretèrent la mobilisation contre les Thébains, et, comme ils estimaient avoir en Agésilas un chef plus sensé que Cléombrote, ils lui demandèrent de prendre le commandement de l'armée. Il répondit qu'il n'objectait rien à une décision de la cité, et il se prépara à faire sortir ses troupes.

Les Spartiates envoient Agésilas en Béotie.

36 Il savait que, si l'on ne commençait pas par occuper le Cithéron, il ne serait pas facile d'attaquer Thèbes : apprenant que les gens de Clétor étaient en guerre avec ceux d'Orchomène, et entretenaient une troupe de mercenaires, il s'entendit avec eux pour que cette troupe fût à sa disposition, s'il en avait besoin. 37 Une fois accomplis les sacrifices de sortie, il envoie, avant d'être lui-même arrivé à Tégée, vers le chef des mercenaires de Clétor, leur fait remettre pour un mois de solde et leur donne l'ordre de s'emparer d'avance du Cithéron. Aux gens d'Orchomène il fit dire d'avoir, tant que la campagne durerait, à cesser leur guerre ; si une cité, pendant que l'armée était en expédition, attaquait une autre cité, c'est contre elle, déclara-t-il, qu'il commencerait à marcher, conformément au vœu des alliés. 38 Après avoir franchi le Cithéron, il arriva à Thespies qu'il prit comme base pour pénétrer sur le territoire de Thèbes. Comme il trouva des fossés et des palissades établies autour de la plaine et des points les plus importants du territoire, il se mit à camper tantôt en un lieu tantôt en un autre, et à faire sortir ses troupes après le repas du matin pour piller les portions de territoire qui étaient du même côté que lui des palissades et du fossé. Car les ennemis, partout où paraissait Agésilas, se présentaient en face de lui à l'intérieur du retranchement, prêts à la défense. 39 Un jour, juste au moment où il reprenait la route du camp, les cavaliers thébains, invisibles jusque-là, sortent brusquement par les issues pratiquées dans le retranchement ; comme des gens qui s'en retournent à la soupe, les peltastes s'équipaient,

1. Cette formule un peu vague indique peut-être qu'il n'y a pas eu immédiatement, comme le croit Diodore (XV, 29, 7) de rupture officielle entre Athènes et Sparte.

ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσειαν τὸν Σφοδρίαν, ὅτι ἐπεβούλευσε ταῖς Ἀθήναις. Καὶ ἐκ τούτου οἱ Ἀθηναῖοι ἐπύλωσάν τε τὸν Πειραιᾶ, ναῦς τε ἐναυπηγοῦντο, τοῖς τε Βοιωτοῖς πάσῃ προθυμίᾳ ἐβοήθουν. 35 Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι φρουράν τε ἔφηναν ἐπὶ τοὺς Θηβαίους, καὶ τὸν Ἀγησίλαον νομίσαντες φρονιμώτερον ἂν σφίσι τοῦ Κλεομβρότου ἡγεῖσθαι, ἐδέοντο αὐτοῦ ἄγειν τὴν στρατιάν. Ὁ δὲ εἰπὼν ὅτι οὐδὲν ἂν ὅ τι τῇ πόλει δοκοίη ἀντειπεῖν παρεσκευάζετο εἰς τὴν ἔξοδον. 36 Γιγνώσκων δ' ὅτι εἰ μή τις προκαταλήψοιτο τὸν Κιθαιρῶνα, οὐ ῥᾴδιον ἔσται εἰς τὰς Θήβας ἐμβαλεῖν, μαθὼν πολεμοῦντας τοὺς Κλητορίους τοῖς Ὀρχομενίοις καὶ ξενικὸν τρέφοντας, ἐκοινολογήσατο αὐτοῖς, ὅπως γένοιτο τὸ ξενικὸν αὐτῷ, εἴ τι δεηθείη. 37 Ἐπεὶ δὲ τὰ διαβατήρια ἐγένετο, πέμψας, πρὶν ἐν Τεγέᾳ αὐτὸς εἶναι, πρὸς τὸν ἄρχοντα τῶν παρὰ τοῖς Κλητορίοις ξένων, καὶ μισθὸν δοὺς μηνός, ἐκέλευε προκαταλαβεῖν αὐτοὺς τὸν Κιθαιρῶνα. Τοῖς δ' Ὀρχομενίοις εἶπεν, ἕως στρατεία εἴη, παύσασθαι τοῦ πολέμου· εἰ δέ τις πόλις στρατιᾶς· οὔσης ἔξω ἐπὶ πόλιν στρατεύσοι, ἐπὶ ταύτην ἔφη πρῶτον ἰέναι κατὰ τὸ δόγμα τῶν συμμάχων. 38 Ἐπεὶ δὲ ὑπερέβαλε τὸν Κιθαιρῶνα, ἐλθὼν εἰς Θεσπιὰς ἐκεῖθεν ὁρμηθεὶς ᾔει ἐπὶ τὴν τῶν Θηβαίων χώραν. Εὑρὼν δὲ ἀποτεταφρευμένον τε καὶ ἀπεσταυρωμένον κύκλῳ τὸ πεδίον καὶ τὰ πλείστου ἄξια τῆς χώρας, στρατοπεδευόμενος ἄλλοτ' ἄλλῃ καὶ μετ' ἄριστον ἐξάγων ἐδῄου τῆς χώρας τὰ πρὸς ἑαυτοῦ τῶν σταυρωμάτων καὶ τῆς τάφρου. Οἱ γὰρ πολέμιοι, ὅπου ἐπι-

34 3 ἐπαινέσειαν : -νέσαιεν MV || 5 πάσῃ προθυμίᾳ ἐβοήθουν : ἐβ. πάσ. πρ. C || **35** 5 ἔχοι post δοκοίη inserit Hartmann || **36** 3 Κλητορίους C_2 nummi tituli antiquiores : κλιτορίους BMVC_1 || 5 γένοιτο codd. : προσγένοιτο Rinkes || **37** 2 Τεγέᾳ : τεγαια C || αὐτὸς Morus : αὐτοὺς codd. || 4 μηνός : μηνὸς αὐτοῖς C || ἐκέλευε : -λευσε C || 5 ἕως : τέως BM ὅτι ἕως V || στρατεία Löwenklau : στρατιὰ codd. || **38** 1 ὑπερέβαλε : -βαλλεν εἰς C || 2 Θεσπιὰς : Θεσπειάς V || 4 τε καὶ ἀπεστ. om. C || 7 ὅπου : ὅποι M || 7-8 ἐπιφαίνοιτο : -νοιντο C.

les cavaliers étaient, les uns encore à pied, les autres, en train de remonter en selle [1], quand l'ennemi leur tombe dessus ; aussi put-il abattre une foule de peltastes, et, parmi les cavaliers, Cléas et Epikydidas, Spartiates, ainsi qu'un périoèque, Eudicos, et quelques-uns des exilés thébains, qui n'étaient pas encore à cheval. **40** Lorsqu'Agésilas, qui avait fait demi-tour avec ses hoplites, arriva à la rescousse, ses cavaliers coururent sus aux cavaliers ennemis, tandis que les dix plus jeunes classes d'hoplites chargeaient avec eux. Pour les cavaliers thébains, on eût vraiment dit des hommes qui avaient bu un coup de trop en plein midi ; ils attendaient bien de pied ferme ceux qui les chargeaient, pour se servir de leurs lances comme d'armes de trait, mais elles n'arrivaient pas au but ; avant d'être à portée, ils firent demi-tour, et douze d'entre eux furent tués. **41** Lorsqu'Agésilas se rendit compte que c'était toujours après le repas de midi que l'ennemi, lui aussi, se montrait, après un sacrifice offert dès le petit jour il emmena ses hommes aussi vite que possible, et pénétra sans rencontrer personne à l'intérieur du retranchement ; là-dessus il se mit à tailler et à brûler tout ce qui était à l'intérieur, jusqu'à la ville. Cela fait [2], il revint à Thespies, qu'il pourvut de fortifications. Il y laissa Phoibidas comme harmoste, et, après avoir repassé la montagne pour revenir à Mégare, il licencia les alliés, et ramena l'armée nationale à Sparte.

Phoibidas pille le pays.

42 Là-dessus Phoibidas se mit à envoyer des bandes de partisans qui pillaient les propriétés des Thébains corps et biens,

1. On a voulu, bien à tort (cf. N. C.) corriger ce passage où la suite des événements est cependant bien claire. Après le pillage, Agésilas a ressemblé ses hommes et leur a fait faire « la pause » ; les fantassins se sont déséquipés, les cavaliers ont mis pied à terre ; là-dessus Agésilas donne le signal du départ et se met en route le premier avec les hoplites, plus lents à marcher, et qu'il ramènera tout à l'heure sur le lieu de l'engagement (§ 40) : les peltastes reprennent leur équipement, les cavaliers commencent à remonter en selle : c'est à ce moment que les Thébains attaquent.

2. Le récit de Xénophon dissimule mal que cette campagne d'Agésilas n'eut aucun résultat, grâce surtout à la ferme attitude des

φαίνοιτο ὁ Ἀγησίλαος, ἀντιπαρῆσαν αὐτῷ ἐντὸς τοῦ χαρακώματος ὡς ἀμυνούμενοι. **39** Καί ποτε ἀποχωροῦντος αὐτοῦ ἤδη τὴν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον, οἱ τῶν Θηβαίων ἱππεῖς τέως ἀφανεῖς ὄντες ἐξαίφνης διὰ τῶν ὡδοποιημένων τοῦ χαρακώματος ἐξόδων ἐξελαύνουσι, καὶ οἷα δὴ ἀπιόντων πρὸς δεῖπνον καὶ συσκευαζομένων τῶν πελταστῶν, τῶν δ' ἱππέων τῶν μὲν ἔτι καταβεβηκότων, τῶν δ' ἀναβαινόντων, ἐπελαύνουσι· καὶ τῶν τε πελταστῶν συχνοὺς κατέβαλον καὶ τῶν ἱππέων Κλέαν καὶ Ἐπικυδίδαν Σπαρτιάτας, καὶ τῶν περιοίκων ἕνα, Εὔδικον, καὶ τῶν Θηβαίων τινὰς φυγάδας, οὔπω ἀναβεβηκότας ἐπὶ τοὺς ἵππους. **40** Ὡς δὲ ἀναστρέψας σὺν τοῖς ὁπλίταις ἐβοήθησεν ὁ Ἀγησίλαος, οἵ τε ἱππεῖς ἤλαυνον ἐναντίον τοῖς ἱππεῦσι καὶ τὰ δέκα ἀφ' ἥβης ἐκ τῶν ὁπλιτῶν ἔθει σὺν αὐτοῖς. Οἱ μέντοι τῶν Θηβαίων ἱππεῖς ἐῴκεσαν ὑποπεπωκόσι που ἐν μεσημβρίᾳ· ὑπέμενον μὲν γὰρ τοῖς ἐπελαύνουσιν ὥστ' ἐξακοντίζειν τὰ δόρατα, ἐξικνοῦντο δ' οὔ. Ἀναστρέφοντες δὲ ἐκ τοσούτου ἀπέθανον αὐτῶν δώδεκα. **41** Ὡς δὲ κατέγνω ὁ Ἀγησίλαος ὅτι ἀεὶ μετ' ἄριστον καὶ οἱ πολέμιοι ἐφαίνοντο, θυσάμενος ἅμα τῇ ἡμέρᾳ ἦγεν ὡς οἷόν τε τάχιστα, καὶ παρῆλθε δι' ἐρημίας ἔσω τῶν χαρακωμάτων. Ἐκ δὲ τούτου τὰ ἐντὸς ἔτεμνε καὶ ἔκαε μέχρι τοῦ ἄστεως. Ταῦτα δὲ ποιήσας καὶ πάλιν ἀποχωρήσας εἰς Θεσπιάς, ἐτείχισε τὸ ἄστυ αὐτοῖς. Καὶ ἐκεῖ μὲν Φοιβίδαν κατέλιπεν ἁρμοστήν,

39 2 τὸ στρατόπεδον (τὸ om. C) : τοῦ στρατοπέδου B_1 || 3 τέως : τε ὡς V || ὡδοποιημένων : ὁδοποιουμ- B ἐνδοπεποιημ- V || 6 ἔτι : οὐκέτι Chatellion ἄρτι P.-L. Courier, totam sententiam sic refingit Hartmann : τῶν δ' ἱππέων τῶν μὲν ἔτι καταβαινόντων, τῶν δὲ καταβεβηκότων || 7 ἐπελαύνουσι : ἀπελ- B || τε om. BV || κατέβαλον : -έβαλλον C || 8 Κλέαν : κλέωνα C || Ἐπικυδίδαν Schneider : ἐπιλυτίδαν codd || 9 Θηβαίων Dindorf : Ἀθηναίων codd. || **40** 1-2 ἀναστρέψας : ἀναστρέψασιν αὐτοῖς V || 3 ἐναντίον : ἐναντίοι C || 5 ὑποπεπωκόσι Camerarius : ὑποπεπτωκ- (ὑποπτωκ- C_1) codd. || **41** 4 ἔσω : εἴσω C || 5 ἔτεμνε : ἔτεμε V || ἄστεως : ἄστεος codd. || 6 ἀποχωρήσας : χωρίσας B || Θεσπιὰς : Θεσπειὰς B || ἐτείχισε : -χιζε C.

et à faire des expéditions qui dévastaient le territoire. Les Thébains, de leur côté, pour user de représailles, font une expédition avec toutes leurs forces contre le territoire de Thespies. Quand ils y furent arrivés, Phoibidas, avec ses peltastes, en exerçant sur eux une pression constante, ne leur permit jamais de s'écarter de la colonne; aussi les Thébains, fort marris, se retiraient plus vite qu'ils n'étaient entrés: même les muletiers jetaient les fruits qu'ils avaient ramassés, en rentrant en hâte à Thèbes : — exemple de la panique terrible, qui s'empare parfois des armées. **43** Phoibidas cependant les pressait fortement avec le corps des peltastes autour de lui, tandis qu'il avait donné aux hoplites l'ordre de le suivre en formation de bataille. Il conçut alors l'espoir de mettre ces gens-là en déroute : il les poursuivait vigoureusement lui-même, en faisant passer au reste de la troupe l'ordre de prendre le contact avec eux, et en commandant aux hoplites de Thespies de le suivre. **44** Comme dans leur retraite les cavaliers thébains arrivaient à une combe infranchissable, ils commencèrent par se rassembler, puis ils se mirent à faire demi-tour parce qu'ils ne savaient pas où passer. Alors les peltastes, qui étaient peu nombreux en tête, prirent peur et s'enfuirent; pour les cavaliers, ce spectacle des fuyards leur donna l'idée de les poursuivre [1]. **45** Phoibidas et deux ou trois de ceux qui l'accompagnaient furent tués en combattant, mais les mercenaires, à cette vue, prirent tous la fuite; et, quand leur déroute les eut amenés auprès des hoplites de Thespies, ces derniers, à leur tour, qui auparavant annonçaient avec tant d'orgueil qu'ils ne céderaient pas aux Thébains, s'enfuirent, sans être guère poursuivis, car il était déjà tard. Il n'y eut pas grand monde de tué, néanmoins les gens de Thespies ne s'arrêtèrent pas avant d'être à l'abri des remparts. **46** Là-dessus ce furent à leur tour les Thébains dont l'ardeur se ranima ; ils firent des expéditions contre

Mort de Phoibidas.

troupes athéniennes commandées par Chabrias : cf. Dem., *Lept.*, 76 ; Polyaen, II, 1 ; Nepos, *Chabrias*, 1 ; Diod., XV, 32, 5-6.

1. L'embarras qui perce dans le récit de Xénophon permet de supposer que la manœuvre des Thébains était concertée : cf. Polyaen, II, 5, 2.

αὐτὸς δὲ ὑπερβαλὼν πάλιν εἰς τὰ Μέγαρα τοὺς μὲν συμμάχους διῆκε, τὸ δὲ πολιτικὸν στράτευμα ἐπ᾽ οἴκου ἀπήγαγεν.

42 Ἐκ δὲ τούτου ὁ Φοιβίδας ἐκπέμπων μὲν ληστήρια ἔφερε καὶ ἦγε τοὺς Θηβαίους, καταδρομὰς δὲ ποιούμενος ἐκακούργει τὴν χώραν. Οἱ δ᾽ αὖ Θηβαῖοι ἀντιτιμωρεῖσθαι βουλόμενοι στρατεύουσι πανδημεὶ ἐπὶ τὴν τῶν Θεσπιῶν χώραν. Ἐπεὶ δ᾽ ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ, ὁ Φοιβίδας σὺν τοῖς πελτασταῖς προσκείμενος οὐδαμοῦ εἴα αὐτοὺς ἀποσκεδάννυσθαι τῆς φάλαγγος· ὥστε οἱ Θηβαῖοι μάλα ἀχθόμενοι τῆς ἐμβολῆς θάττονα τὴν ἀποχώρησιν ἐποιοῦντο, καὶ οἱ ὀρεωκόμοι δὲ ἀπορριπτοῦντες ὃν εἰλήφεσαν καρπὸν ἀπήλαυνον οἴκαδε· οὕτω δεινὸς φόβος τοῖς στρατεύμασιν ἐνέπεσεν. 43 Ὁ δὲ ἐν τούτῳ θρασέως ἐπέκειτο, περὶ ἑαυτὸν μὲν ἔχων τὸ πελταστικόν, τὸ δ᾽ ὁπλιτικὸν ἐν τάξει ἕπεσθαι κελεύσας. Καὶ ἐν ἐλπίδι ἐγένετο τροπὴν τῶν ἀνδρῶν ποιήσασθαι· αὐτός τε γὰρ ἐρρωμένως ἡγεῖτο, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπτεσθαι τῶν ἀνδρῶν παρεκελεύετο, καὶ τοὺς τῶν Θεσπιῶν ὁπλίτας ἀκολουθεῖν ἐκέλευεν. 44 Ὡς δὲ ἀποχωροῦντες οἱ τῶν Θηβαίων ἱππεῖς ἐπὶ νάπῃ ἀδιαβάτῳ ἐγίγνοντο, πρῶτον μὲν ἠθροίσθησαν, ἔπειτα δὲ ἀνέστρεφον διὰ τὸ ἀπορεῖν ὅπῃ διαβαῖεν. Οἱ μὲν οὖν πελτασταὶ ὀλίγοι ὄντες οἱ πρῶτοι φοβηθέντες αὐτοὺς ἔφυγον· οἱ δὲ ἱππεῖς αὖ τοῦτο ὡς εἶδον, ἐδιδάχθησαν ὑπὸ τῶν φευγόντων ἐπιθέσθαι αὐτοῖς.
45 Καὶ ὁ μὲν δὴ Φοιβίδας καὶ δύο ἢ τρεῖς μετ᾽ αὐτοῦ

41 8 δὲ : δ᾽ VC αὐτός B || **42** 4 τῶν om. B || Θεσπιῶν : Θεσπιέων codd. hic et 43, 45 || 7 τῆς ἐμβολῆς Jacob : τῇ ἐμβολῇ codd. || 8 θάττονα : θάσσονα codd. || 8-9 ὀρεωκόμοι : ὀρεοκόμοι B Keller ὡρεοκόμοι C || 10 τοῖς στρατεύμασι : τῷ στρατεύματι B edd. pler. || **43** 2 ἑαυτὸν : αὐτὸν C || 3 ἕπεσθαι : ἔσεσθαι B || 4 ἐν ἐλπίδι ἐγένετο : ἐγ. ἐν ἐλπ. MVC || τροπὴν Löwenklau : πρὸς τὴν codd. || ποιήσασθαι : καταδίωξιν V qui in margine notat : ση(μαίνεται) τοῦτο τὸ χώριον ἐσφαλμένον || **44** 3 ὅπῃ : ὅποι MVC || 4 ὀλίγοι : καὶ ὀλ. C || 5 τοῦτο ὡς : ὡς τοῦτο C.

Thespies et les autres cités des environs. Cependant le parti démocratique abandonnait ces villes pour venir à Thèbes — il faut dire que dans toutes s'étaient organisés des gouvernements aristocratiques, comme à Thèbes — si bien que, dans ces villes aussi, les amis de Lacédémone demandaient du secours. Après la mort de Phoibidas, les Lacédémoniens envoyèrent par mer un polémarque et un bataillon pour garder Thespies.

Nouvelle expédition d'Agésilas en Béotie (377)

47 Une fois que le printemps parut, les éphores décrétèrent une nouvelle mobilisation contre Thèbes, et ce fut à Agésilas, comme la fois précédente, qu'ils demandèrent de prendre le commandement des troupes. Il fit le même plan d'invasion, et, avant même d'avoir offert les sacrifices de passage, il envoya au polémarque de Thespies l'ordre d'occuper d'avance le sommet qui domine la route du Cithéron, et de la garder jusqu'à son arrivée. 48 Une fois qu'il eut franchi la montagne et qu'il fut arrivé à Platées, il feignit de nouveau d'aller d'abord sur Thespies, et il envoya l'ordre qu'on y préparât un marché et que les députations [1] l'y attendissent ; si bien que les Thébains se gardaient fortement de l'attaque du côté de Thespies. 49 Mais Agésilas, le lendemain, dès le matin, après un sacrifice, se met en route sur le chemin d'Erythrai ; et, faisant en un jour une étape qui devrait en demander deux à une troupe en marche, il parvint à franchir le retranchement du côté de Scolos [2], avant que les Thébains ne fussent arrivés

1. Sans doute envoyées par les « amis de Lacédémone » dont il a été question § 46. Les commentateurs ont bien tort de citer à ce propos Polyaen II, 1, 1 : πάσαις ταῖς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων πρεσβείαις ἐν Θεσπιαῖς ἀναμένειν ἐκέλευεν, qui n'est qu'un mauvais commentaire du texte de Xénophon.

2. Les opérations de cette journée peuvent, dans l'ensemble, être reconstituées de la façon suivante. Après s'être, la veille, avancé sur la route de Platées à Thespies, Agésilas rebrousse chemin le lendemain matin, et passant par Erythrai (auj. Kriékouki) il arrive à Scolos (auj. Darimari ? cf. Geyer, dans *Real-Encycl.*, *s. v. Skolos* ; si cette dernière identification est exacte il y aurait quelque exagération à prétendre que ce soit là une étape de deux jours, car, en admettant

μαχόμενοι ἀπέθανον, οἱ δὲ μισθοφόροι τούτου γενομένου πάντες ἔφυγον. Ἐπεὶ δὲ φεύγοντες ἀφίκοντο πρὸς τοὺς ὁπλίτας τῶν Θεσπιῶν, κἀκεῖνοι, μάλα πρόσθεν μέγα φρονοῦντες μὴ ὑπείξειν τοῖς Θηβαίοις, ἔφυγον, οὐδέν τι πάνυ διωκόμενοι· καὶ γὰρ ἦν ἤδη ὀψέ. Καὶ ἀπέθανον μὲν οὐ πολλοί, ὅμως δὲ οὐ πρόσθεν ἔστησαν οἱ Θεσπιεῖς, πρὶν ἐν τῷ τείχει ἐγένοντο. **46** Ἐκ δὲ τούτου πάλιν αὖ τὰ τῶν Θηβαίων ἀνεζωπυρεῖτο, καὶ ἐστρατεύοντο ἐς Θεσπιὰς καὶ εἰς τὰς ἄλλας τὰς περιοικίδας πόλεις. Ὁ μέντοι δῆμος ἐξ αὐτῶν εἰς τὰς Θήβας ἀπεχώρει. Ἐν πάσαις γὰρ ταῖς πόλεσι δυναστεῖαι καθειστήκεσαν, ὥσπερ ἐν Θήβαις· ὥστε καὶ οἱ ἐν ταύταις ταῖς πόλεσι φίλοι τῶν Λακεδαιμονίων βοηθείας ἐδέοντο. Μετὰ δὲ τὸν Φοιβίδα θάνατον πολέμαρχον μὲν καὶ μόραν οἱ Λακεδαιμόνιοι κατὰ θάλατταν πέμψαντες τὰς Θεσπιὰς ἐφύλαττον.

47 Ἐπεὶ δὲ τὸ ἔαρ ἐπέστη, πάλιν ἔφαινον φρουρὰν οἱ ἔφοροι εἰς τὰς Θήβας, καὶ τοῦ Ἀγησιλάου, ἧπερ τὸ πρόσθεν, ἐδέοντο ἡγεῖσθαι. Ὁ δ' ὑπὲρ τῆς ἐμβολῆς ταὐτὰ γιγνώσκων, πρὶν καὶ τὰ διαβατήρια θύεσθαι, πέμψας πρὸς τὸν ἐν Θεσπιαῖς πολέμαρχον ἐκέλευε προκαταλαβεῖν τὸ ὑπὲρ τῆς κατὰ τὸν Κιθαιρῶνα ὁδοῦ ἄκρον καὶ φυλάττειν, ἕως ἂν αὐτὸς ἔλθῃ. **48** Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ὑπερβαλὼν ἐν ταῖς Πλαταιαῖς ἐγένετο, πάλιν προσεποιήσατο εἰς τὰς Θεσπιὰς πρῶτον ἰέναι, καὶ πέμπων ἀγοράν τε ἐκέλευε παρασκευάζειν καὶ τὰς πρεσβείας ἐκεῖ περιμένειν· ὥστε οἱ Θηβαῖοι ἰσχυρῶς τὴν πρὸς Θεσπιῶν ἐμβολὴν ἐφύλαττον. **49** Ὁ δὲ Ἀγησίλαος τῇ ὑστεραίᾳ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ θυσάμενος

46 1 αὖ om. C || τὰ τῶν Θηβαίων ἀνεζωπυρεῖτο : ἀνεζ. τὰ τῶν Θ. C || 2 ἐς : εἰς MC εἰς τὰς V || 5 δυναστεῖαι : δυναστῖαι B || καθειστήκεσαν : καθεστ- BV || **47** 3 ταὐτὰ Chateillon : ταῦτα codd. || 4 θύεσθαι : θέσθαι C_1 || 6 κατὰ τὸν : τὸν κατὰ C_1 || 7 ἔλθῃ : ἔλθη BMV ἔλθοι C || **48** 2 προσεποιήσατο : -σαντο C || 3 πρῶτον ἰέναι : ἰέν. πρῶτ. C || 5 Θεσπιῶν : θεσπιέων BMV θεσπιέας C || **49** 1 ὑστεραίᾳ ἅμα τῇ om. C.

de l'endroit où ils gardaient le passage par lequel il était venu la première fois. Cela fait, il pilla le territoire à l'Est de Thèbes, jusqu'à Tanagra exclusivement — car, pour cette ville, c'était encore le parti d'Hypatodôros, ami des Lacédémoniens, qui y était maître ; et ensuite il se retira, couvert sur sa gauche par la forteresse. **50** Les Thébains, arrivant sur ses talons, se déployèrent en face de lui sur le Mamelon de la Vieille, en ayant le fossé et la palissade dans le dos, avec l'idée que c'était un bel emplacement pour y livrer bataille ; car le terrain était, de ce côté, resserré à souhait et d'un passage difficile. Agésilas, à cette vue, se garda de les attaquer, mais fit obliquer sa troupe et la mena dans la direction de la ville. **51** Les Thébains, inquiets pour la sécurité de Thèbes, qui était sans défenseurs, quittent l'endroit où ils étaient déployés, et se dirigent au pas accéléré vers la ville par la route de Potniai — c'était la plus sûre. Et sans doute le stratagème d'Agésilas paraissait bien inventé, puisqu'après avoir emmené son armée loin des ennemis, il les avait fait repartir à la course ; seulement, comme les Thébains filaient sur son flanc, quelques-uns des polémarques les attaquèrent avec leurs bataillons ; **52** alors les Thébains, des collines où ils se trouvaient, se servent de leurs lances comme d'armes de trait, si bien qu'Alypétos, l'un des polémarques, fut tué d'un coup de lance reçu de

même qu'Agésilas, la veille, se fût fortement avancé dans la direction de Thespies, le retour sur Scolos par Erythrai ne comporte qu'une trentaine de kilomètres, par mauvais terrain, il est vrai). Après avoir pénétré à l'intérieur du retranchement, et pillé le territoire au Sud-Est de Thèbes, il fait demi-tour et commence à se retirer vers le Sud — couvert sur sa gauche par les remparts de Tanagra, ville alliée, pour sortir par l'issue par laquelle il était entré. Les Thébains prennent position, face au Nord, sur le « Mamelon de la Vieille » (dans le massif de collines qui se trouve au S.-E. de Thèbes : une identification plus précise n'est pas possible : cf. Bölte, *Real-Encycl. s. v.* Γραὸς Στῆθος), pour lui barrer le passage. Agésilas se voit obligé d'obliquer vers l'Ouest, ce qui paraît une menace sur Thèbes ; les Thébains filent alors dans une direction à peu près parallèle, mais à grande allure, pour arriver à Potniai (à 2 kil. au S. de Thèbes) avant Agésilas : c'est pendant ce double mouvement, et sans doute près de Potniai, qu'a lieu l'engagement décrit § 51-52.

ἐπορεύετο τὴν ἐπ' Ἐρυθράς. Καὶ ὡς στρατεύματι δυοῖν ἡμέραιν ὁδὸν ἐν μιᾷ καθανύσας, ἔφθασεν ὑπερβὰς τὸ κατὰ Σκῶλον σταύρωμα, πρὶν ἐλθεῖν τοὺς Θηβαίους ἀπὸ τῆς φυλακῆς, καθ' ἣν τὸ πρόσθεν εἰσῆλθεν. Τοῦτο δὲ ποιήσας τὰ πρὸς ἕω τῆς τῶν Θηβαίων πόλεως ἐδῄου μέχρι τῆς Ταναγραίων· ἔτι γὰρ τότε καὶ τὴν Τάναγραν οἱ περὶ Ὑπατόδωρον, φίλοι ὄντες τῶν Λακεδαιμονίων, εἶχον. Καὶ ἐκ τούτου δὴ ἀπῄει ἐν ἀριστερᾷ ἔχων τὸ τεῖχος. **50** Οἱ δὲ Θηβαῖοι ὑπελθόντες ἀντετάξαντο ἐπὶ Γραὸς στήθει, ὄπισθεν ἔχοντες τήν τε τάφρον καὶ τὸ σταύρωμα, νομίζοντες καλὸν εἶναι ἐνταῦθα διακινδυνεύειν· καὶ γὰρ στενὸν ἦν ταύτῃ ἐπιεικῶς καὶ δύσβατον τὸ χωρίον. Ὁ δ' Ἀγησίλαος ἰδὼν ταῦτα πρὸς ἐκείνους μὲν οὐκ ἦγεν, ἐπισιμώσας δὲ πρὸς τὴν πόλιν ᾔει. **51** Οἱ δ' αὖ Θηβαῖοι δείσαντες περὶ τῆς πόλεως, ὅτι ἐρήμη ἦν, ἀπολιπόντες ἔνθα παρατεταγμένοι ἦσαν δρόμῳ ἔθεον εἰς τὴν πόλιν τὴν ἐπὶ Ποτνιὰς ὁδόν· ἦν γὰρ αὕτη ἀσφαλεστέρα. Καὶ μέντοι ἐδόκει καλὸν γενέσθαι τὸ ἐνθύμημα τοῦ Ἀγησιλάου, ὅτι πόρρω ἀπαγαγὼν ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀποχωρεῖν δρόμῳ αὐτοὺς ἐποίησεν· ὅμως μέντοι ἐπὶ παραθέοντας αὐτοὺς τῶν πολεμάρχων τινὲς ἐπέδραμον σὺν ταῖς μόραις. **52** Οἱ μέντοι Θηβαῖοι ἀπὸ τῶν λόφων τὰ δόρατα ἐξηκόντιζον, ὥστε καὶ ἀπέθανεν Ἀλύπητος, εἷς τῶν πολεμάρχων, ἀκοντισθεὶς δόρατι· ὅμως δὲ καὶ ἀπὸ τούτου τοῦ λόφου ἐτράπησαν οἱ Θηβαῖοι· ὥστε ἀναβάντες οἱ Σκιρῖται καὶ τῶν ἱππέων τινὲς ἔπαιον τοὺς τελευταίους τῶν Θηβαίων παρελαύνοντας ⟨εἰς⟩ τὴν πόλιν. **53** Ὡς μέντοι ἐγγὺς

49 2 Ἐρυθράς : ἐρυθρᾶς C || 3 καθανύσας : καταν- codd. || 4 Σκῶλον : κῶλον C || σταύρωμα : στράτευμα C || 5 τὸ om. V || 6 ἐδῄου : ἐδήιουν B || Ταναγραίων : παναγρέων B_1 ταναγρέων B_2V || 9 ἀπῄει : ἀπίοι C || **50** 5 στενὸν ἦν : ἦν στ. MVC || **51** 3 ἔνθα : ἢ ἐνταῦθα C_2 ἢ ἐντ. C_1 || 7 αὐτοὺς : αὐτοῖς C || ἐπὶ παραθέοντας : ἐπιπαρ. MVC || **52** 1 τὰ om. C || 5 τελευταίους τῶν Θηβ. : τῶν Θηβ. τελ. C || 6 εἰς add. Estienne.

loin ; néanmoins cette colline même fut abandonnée par les Thébains : aussi les Skirites, avec quelques cavaliers, y montèrent et tombèrent à coups d'épée sur les Thébains qui filaient devant eux pour rentrer en ville. **53** Mais, arrivés près des remparts, les Thébains font demi-tour ; les Skirites à cette vue se retirèrent plus vite qu'au pas. Ils ne perdirent pas un homme ; néanmoins les Thébains élevèrent un trophée à cause de la retraite de ceux qui étaient montés sur la colline. **54** Pour Agésilas, quand il en fut temps, il alla camper à l'endroit où il avait vu les Thébains rangés en bataille [1] ; le lendemain, il ramena sa troupe par le chemin de Thespies. L'audace avec laquelle les talonnaient les peltastes qui étaient à la solde des Thébains, et qui interpellaient Chabrias parce qu'il ne les suivait pas, fit faire demi-tour aux cavaliers d'Olynthe (ils participaient désormais, en exécution des conventions jurées *, aux expéditions) qui se mirent à leur poursuite en remontant la pente, comme les autres les avaient reconduits, et leur tuèrent vraiment beaucoup de monde : il faut peu de temps sur une pente où l'on peut galoper pour que les fantassins soient rattrapés par la cavalerie. **55** Une fois arrivés à Thespies, Agésilas trouva la discorde entre les citoyens, et, comme les partisans déclarés de Sparte voulaient tuer leurs adversaires, en particulier Ménon, cela, il ne le laissa pas faire : il les réconcilia au contraire et leur fit jurer des engagements réciproques ; cela fait, il revint, en franchissant le Cithéron, par la route de Mégare. Là il licencia les alliés, et il ramena l'armée nationale chez elle.

Les Thébains s'emparent d'Oréos.

56 Très gênés par le manque de blé, puisqu'ils n'avaient pas pu, durant deux ans, récolter sur leur territoire, les Thébains envoient sur deux trières, à Pagasai *, pour y chercher du blé, des hommes à qui ils donnent dix talents. Le Lacédémonien Alkétas, qui gardait la place d'Oréos *, pendant que les autres achetaient leur blé, fit munir trois trières de leurs équipages, en veillant à ce que la chose ne fût pas ébruitée. Et, pendant qu'on ramenait le blé, Alkétas s'en

1. C'est-à-dire le Mamelon de la Vieille, position dont on a vu, § 50, les avantages.

τοῦ τείχους ἐγένοντο, ὑποστρέφουσιν οἱ Θηβαῖοι· οἱ δὲ Σκιρῖται ἰδόντες αὐτοὺς θᾶττον ἢ βάδην ἀπῆλθον. Καὶ ἀπέθανε μὲν οὐδεὶς αὐτῶν· ὅμως δὲ οἱ Θηβαῖοι τρόπαιον ἐστήσαντο, ὅτι ἀπεχώρησαν οἱ ἀναβάντες. **54** Ὁ μέντοι Ἀγησίλαος, ἐπεὶ ὥρα ἦν, ἀπελθὼν ἐστρατοπεδεύσατο ἔνθαπερ τοὺς πολεμίους εἶδε παρατεταγμένους· τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἀπήγαγε τὴν ἐπὶ Θεσπιάς. Θρασέως δὲ παρακολουθούντων τῶν πελταστῶν, οἳ ἦσαν μισθοφόροι τοῖς Θηβαίοις, καὶ τὸν Χαβρίαν ἀνακαλούντων, ὅτι οὐκ ἠκολούθει, ὑποστραφέντες οἱ τῶν Ὀλυνθίων ἱππεῖς, ἤδη γὰρ κατὰ τοὺς ὅρκους συνεστρατεύοντο, ἐδίωξάν τε αὐτοὺς πρὸς ὄρθιον, καθάπερ ἠκολούθουν, καὶ ἀπέκτειναν αὐτῶν μάλα πολλούς· ταχὺ γὰρ πρὸς ἄναντες εὐήλατον ἁλίσκονται πεζοὶ ὑφ' ἱππέων. **55** Ἐπεὶ δ' ἐγένετο ὁ Ἀγησίλαος ἐν ταῖς Θεσπιαῖς, εὑρὼν στασιάζοντας τοὺς πολίτας, καὶ βουλομένων τῶν φασκόντων λακωνίζειν ἀποκτεῖναι τοὺς ἐναντίους, ὧν καὶ Μένων ἦν, τοῦτο μὲν οὖν οὐκ ἐπέτρεψε· διαλλάξας δὲ αὐτοὺς καὶ ὅρκους ὀμόσαι ἀλλήλοις ἀναγκάσας, οὕτως ἀπῆλθε πάλιν διὰ τοῦ Κιθαιρῶνος τὴν ἐπὶ Μέγαρα. Καὶ ἐκεῖθεν τοὺς μὲν συμμάχους ἀφῆκε, τὸ δὲ πολιτικὸν στράτευμα οἴκαδε ἀπήγαγε.

56 Μάλα δὲ πιεζόμενοι οἱ Θηβαῖοι σπάνει σίτου διὰ τὸ δυοῖν ἐτοῖν μὴ εἰληφέναι καρπὸν ἐκ τῆς γῆς, πέμπουσιν ἐπὶ δυοῖν τριήροιν ἄνδρας εἰς Παγασὰς ἐπὶ σῖτον δέκα τάλαντα δόντες. Ἀλκέτας δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος φυλάττων Ὠρεόν, ἐν ᾧ ἐκεῖνοι τὸν σῖτον συνεωνοῦντο, ἐπληρώσατο τρεῖς τριήρεις, ἐπιμεληθεὶς ὅπως μὴ ἐξαγγελθείη. Ἐπεὶ δὲ ἀπήγετο ὁ σῖτος, λαμβάνει ὁ Ἀλκέτας τόν τε σῖτον καὶ

53 4 τρόπαιον : τρόπαιόν τε codd. emend. Estienne || **54** 2 ἀπελθὼν om. V || 6 Χαβρίαν : χαυρίαν B et sic plerumque || 10 ὑφ' : ὑπὸ C || **55** 5 ἀλλήλοις : ἀλλήλους B || 7 ἐκεῖθεν : ἐκεῖθε B || **56** 3 τριήροιν : τριηροῖν B || εἰς : ἐς V || 5 Ὠρεόν : ὠρεὸν B ὠραιὸν C || τὸν σῖτον συν. : συν. τὸν σ. MVC.

empare ainsi que des trières et des hommes qui n'étaient pas moins de trois cents : il les enferma dans l'Acropole où il avait établi lui-même sa tente. 57 Mais il avait toujours avec lui un adolescent d'Oréos, à ce qu'on raconta, aussi noble que beau, et il descendait de l'Acropole pour être en sa compagnie. Les prisonniers, après avoir remarqué cette négligence, s'emparent de l'Acropole ; et la ville fait défection, si bien qu'il fut désormais facile aux Thébains de se faire venir du blé.

Maladie d'Agésilas.

58 Lorsque le printemps reparut, Agésilas était au lit. Pendant qu'il ramenait l'armée de Thèbes, durant son séjour à Mégare, un jour qu'il montait de l'Aphrodision à la maison de ville [1], une veine, je ne sais laquelle, se rompit, et il y eut une hémorragie interne dans sa bonne jambe [2] ; comme le mollet était devenu très enflé, avec des douleurs intolérables, un médecin de Syracuse lui incisa la veine qui est près de la cheville ; mais, une fois que le sang eut commencé à couler, il continua nuit et jour, et on avait beau faire, on ne pouvait arrêter l'hémorragie — jusqu'à ce qu'Agésilas s'évanouît : alors elle cessa. C'est dans cet état qu'il fut ramené à Lacédémone, où il fut malade le reste de l'été et pendant tout l'hiver.

Nouvelle expédition des Spartiates en Béotie (376).

59 Pour les Lacédémoniens, quand le printemps parut, ils décrétèrent de nouveau la mobilisation et demandèrent à Cléombrote de conduire l'armée. Quand il arriva avec ses troupes au pied du Cithéron, ses peltastes partirent en avant pour s'emparer les premiers de la position qui commande la route. Mais un détachement de Thébains

1. La plus haute des deux collines de Mégare, l'Acropole d'Alcathoos, portait, avec l'Agora, divers édifices publics (Pausan., I, 42-43) ; on ne sait quel est celui d'entre eux qu'il faut identifier avec l'Ἀρχεῖον nommé par Xénophon comme par Plutarque (*Agés.*, 27) et qui est sans doute l'endroit où se réunissent les magistrats de la cité (cf. Holleaux, *BCH*, LVII, p. 58) ; le magistrat éponyme de Mégare n'a porté le titre d'ἄρχων que pendant une période très courte et beaucoup plus tardive (224-192) : cf. Ernst Meyer dans *Real-Encyclop.*, s. v. *Megara*, col. 199.

2. On se rappelle qu'Agésilas était boiteux : cf. III, 3, 3.

τὰς τριήρεις, καὶ τοὺς ἄνδρας ἐζώγρησεν οὐκ ἐλάττους ἢ τριακοσίους. Τούτους δὲ εἶρξεν ἐν τῇ ἀκροπόλει, οὗπερ αὐτὸς ἐσκήνου. 57 Ἀκολουθοῦντος δέ τινος τῶν Ὠρειτῶν παιδός, ὡς ἔφασαν, μάλα καλοῦ τε κἀγαθοῦ, καταβαίνων ἐκ τῆς ἀκροπόλεως περὶ τοῦτον ἦν. Καταγνόντες δὲ οἱ αἰχμάλωτοι τὴν ἀμέλειαν, καταλαμβάνουσι τὴν ἀκρόπολιν, καὶ ἡ πόλις ἀφίσταται· ὥστ' εὐπόρως ἤδη οἱ Θηβαῖοι σῖτον παρεκομίζοντο.

58 Ὑποφαίνοντος δὲ πάλιν τοῦ ἦρος ὁ μὲν Ἀγησίλαος κλινοπετὴς ἦν. Ὅτε γὰρ ἀπῆγε τὸ στράτευμα ἐκ τῶν Θηβῶν, ἐν τοῖς Μεγάροις ἀναβαίνοντος αὐτοῦ ἐκ τοῦ Ἀφροδισίου εἰς τὸ ἀρχεῖον ῥήγνυται ὁποία δὴ φλέψ, καὶ ἐρρύη τὸ ἐκ τοῦ σώματος αἷμα εἰς τὸ ὑγιὲς σκέλος. Γενομένης δὲ τῆς κνήμης ὑπερόγκου καὶ ὀδυνῶν ἀφορήτων, Συρακόσιός τις ἰατρὸς σχάζει τὴν παρὰ τῷ σφυρῷ φλέβα αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἅπαξ ἤρξατο, ἔρρει αὐτῷ νύκτα τε καὶ ἡμέραν τὸ αἷμα, καὶ πάντα ποιοῦντες οὐκ ἐδύναντο σχεῖν τὸ ῥεῦμα πρὶν ἐλιποψύχησε· τότε μέντοι ἐπαύσατο. Καὶ οὕτως ἐκεῖνος μὲν ἀποκομισθεὶς εἰς Λακεδαίμονα ἠρρώστει τό τε λοιπὸν θέρος καὶ διὰ χειμῶνος.

59 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, ἐπεὶ ἔαρ ὑπέφαινε, πάλιν φρουράν τε ἔφαινον καὶ Κλεόμβροτον ἡγεῖσθαι ἐκέλευον. Ἐπεὶ δ' ἔχων τὸ στράτευμα πρὸς τῷ Κιθαιρῶνι ἐγένετο, προῆσαν αὐτῷ οἱ πελτασταὶ ὡς προκαταληψόμενοι τὰ ὑπὲρ τῆς ὁδοῦ. Θηβαίων δὲ καὶ Ἀθηναίων προκατέχοντές τινες τὸ ἄκρον τέως μὲν εἴων αὐτοὺς ἀναβαίνειν· ἐπεὶ δ' ἐπ' αὐτοῖς ἦσαν, ἐξαναστάντες ἐδίωκον καὶ ἀπέκτειναν περὶ

56 9 ἐλάττους : ἐλ. ὄντας C || 10 εἶρξεν : ἦρξεν B || οὗπερ : οἵπερ B || **57** 1-2 Ὠρειτῶν : ὠρ- B || 3 τοῦτον : τοιοῦτον V || 4 ἀμέλειαν : ἐπιμέλ- B || 5 εὐπόρως : ἀπόρ- B || **58** 4 Ἀφροδισίου : -δισίτου B -δησίου C || 5 τὸ ἐκ : τὸ om. C || 6 κνήμης : νίκης B || 8 νύκτα : νύκτωρ V || τε om. B || 10 ῥεῦμα : αἷμα C || ἐλιποψύχησε Dindorf : ἐλυπ- B ἐλειπ- MVC || 11 ἠρρώστει : ἠρώστ- MVC || **59** 2 τε om. V || 4 αὐτῷ om. C || 6 τὸ ἄκρον : τὴν ἄκραν V.

et d'Athéniens, qui occupait déjà la hauteur, les laissa d'abord monter, puis, quand il les domina, sortit de son embuscade, se mit à leur poursuite et leur tua environ quarante hommes. Sur quoi Cléombrote, estimant impossible de franchir la montagne pour aller en territoire thébain, ramena et licencia l'armée.

Opérations sur mer.

60 Les alliés se réunirent à Sparte, et des voix s'élevèrent du côté des alliés pour dire que c'était par mollesse qu'on s'usait à cette guerre. Ne pouvait-on pas, en équipant beaucoup plus de vaisseaux que les Athéniens, réduire leur ville par la famine ? Ne pouvait-on pas, sur ces mêmes vaisseaux, faire passer à Thèbes aussi une armée, au choix, par la Phocide ou par Créusis ? **61** Ces raisons leur firent équiper soixante trières, dont Pollis prit le commandement. De fait il n'y eut pas de déception pour ceux qui avaient fait prendre cette décision, et les Athéniens se trouvèrent bloqués ; leurs transports de blé arrivaient bien jusqu'à Gérastos, mais refusaient d'en repartir le long de la côte [1], car la flotte lacédémonienne était dans les eaux d'Égine, de Céos et d'Andros. Les Athéniens, sentant qu'ils ne pouvaient pas faire autrement, montèrent en personne sur leurs navires, et un combat contre Pollis, avec Chabrias comme chef, leur donna la victoire navale qu'on sait [2]. Le blé arriva ainsi à Athènes.

Victoire des Athéniens à Naxos.

62 Comme d'autre part les Lacédémoniens se préparaient à faire passer une armée en Béotie, les Thébains demandèrent aux Athéniens d'envoyer une expédition autour du Péloponnèse, avec l'idée que, dans ce cas, les Lacédémoniens ne pourraient pas en même temps garder leur propre territoire, les villes alliées situées dans les régions menacées, et faire passer chez les Thébains une armée suffisante.

1. Sans doute la côte attique, vers laquelle les navires venant du Nord se dirigeaient après avoir quitté le port de Gérastos.

2. Xénophon, pas plus que Démosthène (XX, 77) ne désigne par son nom la bataille de Naxos, qui était bien connue des Athéniens auxquels elle avait permis de consolider et d'étendre la jeune confédération créée en 379-7.

τετταράκοντα. Τούτου δὲ γενομένου ὁ Κλεόμβροτος ἀδύνατον νομίσας τὸ ὑπερβῆναι εἰς τὴν τῶν Θηβαίων, ἀπῆγέ τε καὶ διῆκε τὸ στράτευμα.

60 Συλλεγέντων δὲ τῶν συμμάχων εἰς Λακεδαίμονα, λόγοι ἐγίγνοντο ἀπὸ τῶν συμμάχων ὅτι διὰ μαλακίαν κατατριβήσοιντο ὑπὸ τοῦ πολέμου. Ἐξεῖναι γὰρ σφίσι ναῦς πληρώσαντας πολὺ πλείους τῶν Ἀθηναίων ἑλεῖν λιμῷ τὴν πόλιν αὐτῶν· ἐξεῖναι δ᾽ ἐν ταῖς αὐταῖς ταύταις ναυσὶ καὶ εἰς Θήβας στράτευμα διαβιβάζειν, εἰ μὲν βούλοιντο, ἐπὶ Φωκέων, εἰ δὲ βούλοιντο, ἐπὶ Κρεύσιος. 61 Ταῦτα δὲ λογισάμενοι ἑξήκοντα μὲν τριήρεις ἐπλήρωσαν, Πόλλις δ᾽ αὐτῶν ναύαρχος ἐγένετο. Καὶ μέντοι οὐκ ἐψεύσθησαν οἱ ταῦτα γνόντες, ἀλλ᾽ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπολιορκοῦντο· τὰ γὰρ σιταγωγὰ αὐτοῖς πλοῖα ἐπὶ μὲν τὸν Γεραστὸν ἀφίκετο, ἐκεῖθεν δ᾽ οὐκέτι ἤθελε παραπλεῖν, τοῦ ναυτικοῦ ὄντος τοῦ Λακεδαιμονίων περί τε Αἴγιναν καὶ Κέω καὶ Ἄνδρον. Γνόντες δ᾽ οἱ Ἀθηναῖοι τὴν ἀνάγκην, ἐνέβησαν αὐτοὶ εἰς τὰς ναῦς, καὶ ναυμαχήσαντες πρὸς τὸν Πόλλιν Χαβρίου ἡγουμένου νικῶσι τῇ ναυμαχίᾳ. Καὶ ὁ μὲν σῖτος τοῖς Ἀθηναίοις οὕτω παρεκομίσθη. 62 Παρασκευαζομένων δὲ τῶν Λακεδαιμονίων στράτευμα διαβιβάζειν ἐπὶ τοὺς Βοιωτούς, ἐδεήθησαν οἱ Θηβαῖοι τῶν Ἀθηναίων περὶ Πελοπόννησον στράτευμα πέμψαι, νομίσαντες ⟨ὅτι⟩ εἰ τοῦτο γένοιτο, οὐ δυνατὸν ἔσοιτο τοῖς Λακεδαιμονίοις ἅμα μὲν τὴν ἑαυτῶν χώραν φυλάττειν, ἅμα δὲ τὰς περὶ ἐκεῖνα τὰ χωρία συμμαχίδας πόλεις, ἅμα δὲ στράτευμα διαβιβάζειν ἱκανὸν πρὸς ἑαυτούς. 63 Καὶ οἱ

60 5 ταῖς αὐταῖς ταύταις : ταύταις ταῖς C || **61** 1 ταῦτα δὲ : ταῦτα δὴ V || 2 Πόλλις : όλις V in initio versus, ita ut suspicandum sit litteram Π negligentia rubricatoris omissam esse || 5 Γεραστὸν : γεραιστὸν MVC || 9 πόλλιν : πόλιν V (cf. supra) || 10 τοῖς om. MVC || **62** 2 τοὺς om. C || 4 ὅτι add. Chateillon || ἔσοιτο : ἔσεσθαι Büchsenschütz qui ὅτι non addit.

Croisière de Timothée autour du Péloponnèse (375).

63 De fait, les Athéniens, irrités contre les Lacédémoniens à cause de l'affaire de Sphodrias, s'empressèrent d'équiper et d'envoyer autour du Péloponnèse soixante vaisseaux dont le commandement fut donné à Timothée. Et comme Thèbes n'avait eu d'invasion ennemie ni l'année où Cléombrote avait conduit l'expédition ni celle où Timothée fit sa croisière, les Thébains montrèrent naturellement beaucoup d'audace pour marcher contre les villes d'alentour et s'en emparèrent de nouveau. 64 Cependant Timothée, dans sa croisière, commença par soumettre Corcyre ; mais il se garda de réduire la population en esclavage, de bannir des citoyens, ou de changer la constitution [1] : ce qui lui rendit plus favorables toutes les villes de cette région. 65 Mais alors les Lacédémoniens, à leur tour équipèrent une flotte, et envoyèrent comme navarque Nicolochos, un homme très audacieux, qui, lorsqu'il découvrit les vaisseaux de Timothée, n'attendit pas plus longtemps, malgré qu'il lui manquât six vaisseaux — ceux d'Ambracie —, et, avec ses cinquante navires engagea le combat contre les soixante qui étaient avec Timothée. Ce jour-là il fut vaincu et Timothée éleva un trophée à Alyzeia. 66 Mais Nicolochos, quand Timothée eut tiré ses vaisseaux au sec et fut occupé à les radouber, une fois qu'il eut reçu lui-même l'appoint des six trières d'Ambracie, cingla sur Alyzeia, où se trouvait Timothée ; et comme ce dernier ne sortit pas à sa rencontre, Nicolochos éleva à son tour un trophée dans les îles les plus voisines. Timothée, après avoir réparé ses vaisseaux et en avoir fait venir d'autres de Corcyre, qu'il équipa, ce qui lui fit un total de plus de soixante-dix vaisseaux, avait une très forte supériorité navale ; seulement, il demanda à Athènes qu'on lui envoyât de l'argent : c'est qu'il lui en fallait beaucoup avec la grande flotte qu'il avait [2].

Victoire d'Alyzeia.

1. Les trois mesures qui peuvent être la conséquence de la prise d'une ville.

2. Allusion aux difficultés financières qui paralyseront désormais l'activité de Timothée (V, 2, 11) et d'Athènes elle-même (VI, 2, 1).

Ἀθηναῖοι μέντοι ὀργιζόμενοι τοῖς Λακεδαιμονίοις διὰ τὸ Σφοδρία ἔργον, προθύμως ἐξέπεμψαν περὶ τὴν Πελοπόννησον ναῦς τε ἑξήκοντα πληρώσαντες καὶ στρατηγὸν αὐτῶν Τιμόθεον ἑλόμενοι. Ἅτε δὲ εἰς τὰς Θήβας οὐκ ἐμβεβληκότων τῶν πολεμίων οὔτ᾽ ἐν ᾧ Κλεόμβροτος ἦγε τὴν στρατιὰν ἔτει οὔτ᾽ ἐν ᾧ Τιμόθεος περιέπλευσε, θρασέως δὴ ἐστρατεύοντο οἱ Θηβαῖοι ἐπὶ τὰς περιοικίδας πόλεις καὶ πάλιν αὐτὰς ἀνελάμβανον. 64 Ὁ μέντοι Τιμόθεος περιπλεύσας Κέρκυραν μὲν εὐθὺς ὑφ᾽ ἑαυτῷ ἐποιήσατο· οὐ μέντοι ἠνδραποδίσατο οὐδὲ ἄνδρας ἐφυγάδευσεν οὐδὲ νόμους μετέστησεν. Ἐξ ὧν τὰς περὶ ἐκεῖνα πόλεις πάσας εὐμενεστέρας ἔσχεν. 65 Ἀντεπλήρωσαν δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ναυτικόν, καὶ Νικόλοχον ναύαρχον, μάλα θρασὺν ἄνδρα, ἐξέπεμψαν· ὃς ἐπειδὴ εἶδε τὰς μετὰ Τιμοθέου ναῦς, οὐκ ἐμέλλησε, καίπερ ἓξ νεῶν αὐτῷ ἀπουσῶν τῶν Ἀμβρακιωτίδων, ἀλλὰ πέντε καὶ πεντήκοντα ἔχων ναῦς ἑξήκοντα οὔσαις ταῖς μετὰ Τιμοθέου ἐναυμάχησε. Καὶ τότε μὲν ἡττήθη, καὶ τρόπαιον ὁ Τιμόθεος ἔστησεν ἐν Ἀλυζείᾳ. 66 Ὁ δὲ ἀνειλκυσμένων τῶν Τιμοθέου νεῶν καὶ ἐπισκευαζομένων, ἐπεὶ παρεγένοντο αὐτῷ αἱ Ἀμβρακιώτιδες ἓξ τριήρεις ἐπὶ τὴν Ἀλύζειαν ἔπλευσεν, ἔνθα ἦν ὁ Τιμόθεος. Ὡς δὲ οὐκ ἀντανῆγε, τρόπαιον αὖ κἀκεῖνος ἐστήσατο ἐν ταῖς ἐγγυτάτω νήσοις. Ὁ δὲ Τιμόθεος ἐπεὶ ἅς τε εἶχεν ἐπεσκεύασε καὶ ἐκ Κερκύρας ἄλλας προσεπληρώσατο, γενομένων αὐτῷ τῶν πασῶν πλέον ἑβδομήκοντα, πολὺ δὴ ὑπερεῖχε ναυτικῷ· χρήματα μέντοι μετεπέμπετο Ἀθήνηθεν· πολλῶν γὰρ ἐδεῖτο, ἅτε πολλὰς ναῦς ἔχων.

63 4 τε om. C || 6 ἐν ᾧ : ἐνοι V || 7 ἔτει Schaefer : ἔτι codd. || 9 ἀνελάμβανον : ἀντελάμβ- V ἐλαμβ- C || **64** 4 πόλεις πάσας : πάσ. πόλ. MV πόλ. ἁπάσας C || **65** 2 Νικόλοχον : νικόλαον M || 4 ἐμέλλησε : ἐμέλησε B ἠμέλησε C || 8 Ἀλυζείᾳ Löwenklau : αἰλυζίᾳ codd. hic, et infra αἰλυζίαν.

LIVRE VI

LIVRE VI

Chapitre I

Les Spartiates envoient Cléombrote en Béotie.

1 Pendant que les Athéniens et les Lacédémoniens étaient ainsi occupés, les Thébains, après avoir soumis les villes de Béotie*, engagèrent une expédition contre la Phocide. Comme les Phocidiens, de leur côté, avaient député à Lacédémone pour dire que, s'ils ne recevaient pas de secours, il leur serait impossible de ne pas se soumettre aux Thébains, les Lacédémoniens, en conséquence, font passer par mer, en Phocide, le roi Cléombrote avec quatre bataillons et le contingent allié correspondant.

Polydamas de Pharsale vient à Sparte.

2 Environ à la même époque arrive de Thessalie, pour se présenter aussi devant l'Assemblée des Lacédémoniens [1], Polydamas de Pharsale. Ce personnage, qui avait une réputation très favorable dans toute la Thessalie, passait en particulier dans sa propre cité pour un homme si honorable, qu'après une période de conflits, les Pharsaliens lui remirent l'Acropole [2], et lui confièrent la gestion des revenus, afin qu'il perçût tous les impôts fixés par la loi, pour

1. On notera que Xénophon, pas plus que Thucydide, ne désigne jamais l'Assemblée lacédémonienne par le terme spartiate d'Ἀπέλλα : cf. II, 4, 38 (ἔκκλητοι) ; V, 2, 11 (ἐκκλησία) ; VI, 3, 3 (ἐκκλήτους).

2. Ces événements devaient être assez récents, car, en 395, la garnison lacédémonienne avait été expulsée de Pharsale (Diod., XIV, 82, 5-6), et en 394 la cavalerie de Pharsale s'était opposée au passage des Lacédémoniens à travers la Thessalie (*Hellén.*, IV, 3, 3 et 8).

ϛ'

I

1 Οἱ μὲν οὖν Ἀθηναῖοι καὶ Λακεδαιμόνιοι περὶ ταῦτα ἦσαν. Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἐπεὶ κατεστρέψαντο τὰς ἐν τῇ Βοιωτίᾳ πόλεις, ἐστράτευον καὶ εἰς τὴν Φωκίδα. Ὡς δ' αὖ καὶ οἱ Φωκεῖς ἐπρέσβευον εἰς τὴν Λακεδαίμονα καὶ ἔλεγον ὅτι εἰ μὴ βοηθήσοιεν, οὐ δυνήσοιντο μὴ πείθεσθαι τοῖς Θηβαίοις, ἐκ τούτου οἱ Λακεδαιμόνιοι διαβιβάζουσι κατὰ θάλατταν εἰς Φωκέας Κλεόμβροτόν τε τὸν βασιλέα καὶ μετ' αὐτοῦ τέτταρας μόρας καὶ τῶν συμμάχων τὸ μέρος.

2 Σχεδὸν δὲ περὶ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ ἐκ Θετταλίας ἀφικνεῖται πρὸς τὸ κοινὸν τῶν Λακεδαιμονίων Πολυδάμας Φαρσάλιος. Οὗτος δὲ καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ Θετταλίᾳ μάλα ηὐδοκίμει, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει οὕτως ἐδόκει καλός τε κἀγαθὸς εἶναι ὥστε καὶ στασιάσαντες οἱ Φαρσάλιοι παρακατέθεντο αὐτῷ τὴν ἀκρόπολιν, καὶ τὰς προσόδους ἐπέτρεψαν λαμβάνοντι, ὅσα ἐγέγραπτο ἐν τοῖς νόμοις, εἴς τε τὰ ἱερὰ ἀναλίσκειν καὶ εἰς τὴν ἄλλην διοίκησιν. 3 Κἀκεῖνος μέντοι ἀπὸ τούτων τῶν χρημάτων τήν τε ἄκραν φυλάττων

VI ἑλληνικῶν ϛ B ξενοφῶντος ἑλληνικῶν ἕκτον M ξενοφῶντος ἑλληνικῆς ἱστορίας λόγος ἕκτος V titul. om. C. σοιντο

I, 1 5 βοηθήσοιεν : -σαιεν MVC || δυνήσοιντο : δυνήσονται (sic) V δυνήσονται C || πείθεσθαι : πείσεσθαι C || 2 3 μάλα om. C || 4 αὐτῇ δὲ : δὲ om. M Keller || 6 τὰς : τοὺς B || 7 λαμβάνοντι : -νοντα C || 3 1 ἀπὸ om. C || φυλάττων : -ττειν B.

les employer aux frais du culte ainsi qu'aux besoins de l'administration. 3 De fait, Polydamas, avec cet argent, entretenait une garnison pour leur assurer la possession de l'Acropole ; et, pour les autres dépenses administratives, il leur rendait des comptes une fois par an. Et, lorsqu'il y avait déficit, il prélevait sur sa propre caisse des sommes qu'il reprenait lorsqu'il y avait excédent. Il était d'ailleurs hospitalier et magnifique à la mode thessalienne. Lorsque cet homme arriva donc à Lacédémone, il tint ce discours :

Il dénonce devant l'Assemblée les agissements de Jason de Phères.

4 « Pour moi, citoyens de Lacédémone, qui tiens de mes ancêtres, depuis un temps immémorial, les titres de proxène et de bienfaiteur de votre cité, je crois devoir, non seulement venir à vous quand j'ai quelque embarras, mais aussi vous signaler toute difficulté qui peut se créer contre vous en Thessalie. Eh bien ! vous avez entendu prononcer, j'en suis sûr, vous aussi, le nom de Jason[1] ; c'est un personnage qui possède une puissance considérable et une grande renommée. Cet homme, après avoir conclu une convention avec moi *, vint me trouver et me dit : 5 « Je pourrais, Polydamas, soumettre, même si elle me résistait, votre ville, et tu peux t'en rendre compte par les raisons que voici. J'ai pour moi l'alliance de la plupart et des principales villes de Thessalie ; et je les ai soumises, quoique vous ayez marché avec elles contre moi. D'ailleurs tu sais bien que de l'étranger me viennent des mercenaires au nombre d'environ six mille, contre lesquels aucune cité, je crois, ne pourrait facilement se mesurer ; car si, pour le nombre, d'autres villes sont en mesure d'envoyer autant d'hommes en expédition, il reste que les armées nationales comprennent des gens déjà avancés en âge, d'autres qui n'ont pas encore leur plein développement ; pour les exercices physiques, en outre, rares sont, dans

1. Jason de Phères, fils ou gendre de Lycophron, le tyran de Phères, lui avait succédé vers 380. En raison des vastes projets que lui prête ici Polydamas de Pharsale, et qui étaient bien connus de toute la Grèce (cf. VI, 4, 28-30), il avait été, aux yeux de certains de ses contemporains, un précurseur de Philippe de Macédoine (cf. Isocr., V, 119).

διέσῳζεν αὐτοῖς καὶ τἆλλα διοικῶν ἀπελογίζετο κατ' ἐνιαυτόν. Καὶ ὁπότε μὲν ἐνδεήσειε, παρ' ἑαυτοῦ προσετίθει, ὁπότε δὲ περιγένοιτο, ἀπελάμβανεν. Ἦν δὲ καὶ ἄλλως φιλόξενός τε καὶ μεγαλοπρεπὴς τὸν Θετταλικὸν τρόπον. Οὗτος οὖν ἐπεὶ ἀφίκετο εἰς τὴν Λακεδαίμονα, εἶπε τοιάδε·

4 Ἐγώ, ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, πρόξενος ὑμῶν ὢν καὶ εὐεργέτης ἐκ πάντων ὧν μεμνήμεθα προγόνων, ἀξιῶ, ἐάν τέ τι ἀπορῶ, πρὸς ὑμᾶς ἰέναι, ἐάν τέ τι χαλεπὸν ὑμῖν ἐν τῇ Θετταλίᾳ συνιστῆται, σημαίνειν. Ἀκούετε μὲν οὖν, εὖ οἶδ' ὅτι, καὶ ὑμεῖς Ἰάσονος ὄνομα· ὁ γὰρ ἀνὴρ καὶ δύναμιν ἔχει μεγάλην καὶ ὀνομαστός ἐστιν. Οὗτος δὲ σπονδὰς ποιησάμενος συνεγένετό μοι, καὶ εἶπε τάδε·. 5 Ὅτι μέν, ὦ Πολυδάμα, καὶ ἄκουσαν τὴν ὑμετέραν πόλιν [Φάρσαλον] δυναίμην ἂν παραστήσασθαι, ἔξεστί σοι ἐκ τῶνδε λογίζεσθαι. Ἐγὼ γάρ, ἔφη, ἔχω μὲν Θετταλίας τὰς πλείστας καὶ μεγίστας πόλεις συμμάχους· κατεστρεψάμην δ' αὐτὰς ὑμῶν σὺν αὐταῖς τὰ ἐναντία ἐμοὶ στρατευομένων. Καὶ μὴν οἶσθά γε ὅτι ξένους ἔχω μισθοφόρους εἰς ἑξακισχιλίους, οἷς, ὡς ἐγὼ οἶμαι, οὐδεμία πόλις δύναιτ' ἂν ῥᾳδίως μάχεσθαι. Ἀριθμὸς μὲν γάρ, ἔφη, καὶ ἄλλοθεν οὐκ ἂν ἐλάττων ἐξέλθοι· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκ τῶν πόλεων στρατεύματα τοὺς μὲν προεληλυθότας ἤδη ταῖς ἡλικίαις ἔχει, τοὺς δ' οὔπω ἀκμάζοντας. Σωμασκοῦσί γε μὴν μάλα ὀλίγοι τινὲς ἐν ἑκάστῃ πόλει· παρ' ἐμοὶ δὲ οὐδεὶς μισθοφορεῖ, ὅστις μὴ ἱκανός ἐστιν ἐμοὶ ἴσα πονεῖν. 6 Αὐτὸς δ' ἐστί, λέγειν γὰρ χρὴ πρὸς ὑμᾶς τἀληθῆ, καὶ τὸ σῶμα μάλα εὔρωστος

3 4 ἐνδεήσειε Dindorf : ἐνδεὴς εἴη codd. || 5 περιγένοιτο : περιγ. τῆς προσόδου B edd. plerique || 6 τε om. C || **4** 1 ἐγώ : ἐγὼ μὲν C || 4 συνιστῆται (ξυν. C) : συνίστητον B συνίστηται P Hude || 6 ὀνομαστός : ὀνόματός B || 7 τάδε : τοιάδε C || **5** 2-3 Φάρσαλον codd. del. **Schaefer** || 3 παραστήσασθαι : -στήσαισθαι B || 4 γὰρ : μὲν B_1 || 7 ξένους ἔχω μισθοφόρους : μισθ. ἐχ. ξέν. C || 14 ἐμοὶ ἴσα πονεῖν : ἴσα πον. ἐμ. C || **6** 2 χρὴ πρὸς ὑμᾶς : πρ. ὑμ. χρὴ C || εὔρωστος : εὔρρ- B.

chaque cité, ceux qui les pratiquent : tandis que chez moi personne ne sert dans mes mercenaires qui n'ait pas la même endurance que moi. » 6 Et c'est un homme, il faut bien vous dire la vérité, qui joint à une grande force physique le goût de l'effort. Aussi met-il à l'épreuve tous les jours ceux qui sont à son service : on le voit à leur tête, tout équipé, dans les gymnases et dans toutes les expéditions. Et ceux de ses mercenaires chez qui il remarque de la mollesse, il les renvoie ; mais ceux chez qui il constate l'amour de la peine et du danger dans la guerre, il les récompense en leur accordant double, triple, ou quadruple solde, et d'autres présents, sans compter les soins en cas de maladie et les honneurs rendus à leurs funérailles ; si bien que chacun sait, parmi ses mercenaires, que les qualités qu'ils montrent dans la guerre leur valent une vie passée dans la gloire aussi bien que dans l'abondance. 7 Il continuait en me montrant — et je le savais bien ! — qu'il avait aussi sous ses ordres désormais les Maraques, les Dolopes [1], et Alkétas qui commande en son nom en Epire [2]. « Et alors, me disait-il, que pourrais-je craindre, moi, qui me fasse penser que j'aurais du mal à vous soumettre ? Ceux qui me connaissent mal pourraient m'interrompre pour me dire : « Et pourquoi donc tardes-tu à marcher dès maintenant contre les gens de Pharsale ? » C'est, pardieu ! que je trouve à tous points de vue préférable de vous amener à moi de plein gré plutôt que de force. Contraints par la violence, vous ne songeriez sans doute qu'à me faire tout le mal que vous pourriez, et moi-même, je voudrais vous voir aussi faibles que possible ; mais si c'est la persuasion qui vous amène à moi, il est bien évident que nous serions en mesure d'augmenter réciproquement nos forces du mieux que nous pourrions. 8 Eh bien ! je sais, Polydamas, que ta patrie a les yeux fixés sur

1. Les Maraques, dont nous ne savons rien de plus, et les Dolopes, habitaient la région montagneuse qui sépare la Thessalie de l'Etolie.

2. Il n'y a aucune raison de penser qu'Alkétas n'ait pas porté, comme son père Tharypas, le titre de roi des Molosses, que lui donne d'ailleurs Diodore (XV, 13, 2-3). Sans doute par le mot d'ὕπαρχος Polydamas veut-il exprimer la suzeraineté qu'exerce Jason sur ce souverain.

καὶ ἄλλως φιλόπονος. Καὶ τοίνυν τῶν παρ᾽ αὑτῷ πεῖραν λαμβάνει καθ᾽ ἑκάστην ἡμέραν· ἡγεῖται γὰρ σὺν τοῖς ὅπλοις καὶ ἐν τοῖς γυμνασίοις καὶ ὅταν πῃ στρατεύηται. Καὶ οὓς μὲν ἂν μαλακοὺς τῶν ξένων αἰσθάνηται, ἐκβάλλει, οὓς δ᾽ ἂν ὁρᾷ φιλοπόνως καὶ φιλοκινδύνως ἔχοντας πρὸς τοὺς πολέμους, τιμᾷ τοὺς μὲν διμοιρίαις, τοὺς δὲ τριμοιρίαις, τοὺς δὲ καὶ τετραμοιρίαις, καὶ ἄλλοις δώροις, καὶ νόσων γε θεραπείαις καὶ περὶ ταφὰς κόσμῳ· ὥστε πάντες ἴσασιν οἱ παρ᾽ ἐκείνῳ ξένοι ὅτι ἡ πολεμικὴ αὐτοῖς ἀρετὴ ἐντιμότατόν τε βίον καὶ ἀφθονώτατον παρέχεται. 7 Ἐπεδείκνυε δέ μοι εἰδότι ὅτι καὶ ὑπήκοοι ἤδη αὐτῷ εἶεν Μαρακοὶ καὶ Δόλοπες καὶ Ἀλκέτας ὁ ἐν τῇ Ἠπείρῳ ὕπαρχος· ὥστε, ἔφη, τί ἂν ἐγὼ φοβούμενος οὐ ῥᾳδίως ἂν ὑμᾶς οἰοίμην καταστρέψασθαι ; Τάχα οὖν ὑπολάβοι ἄν τις ἐμοῦ ἄπειρος· Τί οὖν μέλλεις καὶ οὐκ ἤδη στρατεύεις ἐπὶ τοὺς Φαρσαλίους ; Ὅτι νὴ Δία τῷ παντὶ κρεῖττόν μοι δοκεῖ εἶναι ἑκόντας ὑμᾶς μᾶλλον ἢ ἄκοντας προσαγαγέσθαι. Βιασθέντες μὲν γὰρ ὑμεῖς τ᾽ ἂν βουλεύοισθε ὅ τι δύναισθε κακὸν ἐμοί, ἐγώ τ᾽ ἂν ὑμᾶς ὡς ἀσθενεστάτους βουλοίμην εἶναι· εἰ δὲ πεισθέντες μετ᾽ ἐμοῦ γένοισθε, δῆλον ὅτι αὔξοιμεν ἂν ὅ τι δυναίμεθα ἀλλήλους. 8 Γιγνώσκω μὲν οὖν, ὦ Πολυδάμα, ὅτι ἡ σὴ πατρὶς εἰς σὲ ἀποβλέπει· ἐὰν δέ μοι φιλικῶς αὐτὴν ἔχειν παρασκευάσῃς, ὑπισχνοῦμαί σοι, ἔφη, ἐγὼ μέγιστόν σε τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι μετ᾽ ἐμὲ καταστήσειν· οἵων δὲ πραγμάτων τὰ δεύτερά σοι δίδωμι ἄκουε, καὶ μηδὲν πίστευέ μοι ὅ τι ἂν μὴ λογιζομένῳ σοι ἀληθὲς φαίνηται. Οὐκοῦν τοῦτο μὲν εὔδηλον ἡμῖν, ὅτι Φαρσάλου προσγενο-

6 3 αὐτῷ Estienne : αὐτῷ codd. || 5 πῃ : ποι MV corr. om. V_1 || 6 ἐκβάλλει : -βάλει B || 9 καὶ τετραμοιρίαις : καὶ om. M || γε om. V || **7** 2 εἶεν : εἶναι VC_1 || 5 καταστρέψασθαι : -ψέσθαι BC || 6 μέλλεις : μέλεις B || 9 βουλεύοισθε : -λεύεσθαι B || δύναισθε Chateillon : δύνασθε codd. || 11 αὔξοιμεν : αὔξοι μὲν B || **8** 1 γιγνώσκω μὲν : γιγνώσκομεν B || 6 μὴ : μοι C.

toi ; si tu la disposes à me montrer des sentiments favorables, je te promets, pour mon compte, de faire de toi le personnage le plus considérable de la Grèce, après moi. Quel est cet état de choses où je te donne la seconde place ? tu vas l'entendre, et ne t'en rapporte à moi que pour ce que la réflexion te fait paraître vrai. C'est, pour nous, n'est-ce pas ? l'évidence qu'avec l'appoint de Pharsale et des villes qui dépendent de vous je n'aurais pas de peine à devenir suzerain [1] de toute la Thessalie ; et alors, quand la Thessalie obéit à un suzerain, voilà près de six mille hommes à cheval, et une infanterie de plus de dix mille hommes constituée :
9 quand je considère leur vigueur et leur grand courage, je pense que, si quelqu'un sait s'occuper d'eux, il n'est pas de nation à qui les Thessaliens accepteraient d'obéir. En tous cas, l'étendue même de la plaine thessalienne fait que tous les peuples qui l'entourent sont à ses ordres, lorsqu'un suzerain est maître ici : et presque tout le monde, par là-bas, est bon lanceur de javelots ; si bien que notre armée a des chances de posséder aussi le meilleur corps de peltastes. 10
Les Béotiens, je puis le dire, et tous ceux qui font la guerre aux Lacédémoniens, sont mes alliés ; et il est certain qu'ils acceptent de m'accompagner, pourvu que je les débarrasse des Lacédémoniens. Les Athéniens aussi, je le sais bien, feraient tout pour devenir mes alliés ; mais moi, je ne suis pas disposé à conclure amitié avec eux ; car je crois encore plus facile de s'emparer de l'empire sur terre que sur mer.
11 Et, pour voir si je raisonne juste, tu n'as qu'à réfléchir à ceci : c'est qu'avec la possession de la Macédoine, d'où précisément les Athéniens font venir leurs bois, nous serons en mesure de construire beaucoup plus de vaisseaux qu'eux ; et quant aux équipages de ces navires, est-ce chez eux qu'on

1. Le terme thessalien de ταγός désigne le chef, élu à vie, semble-t-il, de la nation thessalienne : il avait le commandement des armées en temps de guerre, mais on ignore ses attributions en temps de paix. Jason va bientôt être investi de ce titre (cf. § 18) ; mais on peut conclure des paroles qu'il prononce ici qu'il n'y avait pas de ταγός à cette époque, indication qui concorde avec les maigres renseignements qui nous sont transmis sur les guerres de cité à cité dont la Thessalie a été le théâtre depuis la fin du v[e] siècle : cf. II, 3, 4.

μένης καὶ τῶν ἐξ ὑμῶν ἠρτημένων πόλεων εὐπετῶς ἂν ἐγὼ ταγὸς Θετταλῶν ἁπάντων καταστα(ην· ὥς γε μήν, ὅταν ταγεύηται Θετταλία, εἰς ἑξακισχιλίους μὲν οἱ ἱππεύοντες γίγνονται, ὁπλῖται δὲ πλείους ἢ μύριοι καθίστανται. 9 Ὧν ἐγὼ καὶ τὰ σώματα καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν ὁρῶν οἶμαι ἄν, αὐτῶν εἰ καλῶς τις ἐπιμελοῖτο, οὐκ εἶναι ἔθνος ὁποίῳ ἂν ἀξιώσαιεν ὑπήκοοι εἶναι Θετταλοί. Πλατυτάτης γε μὴν γῆς οὔσης Θετταλίας, πάντα τὰ κύκλῳ ἔθνη ὑπήκοα μέν ἐστιν, ὅταν ταγὸς ἐνθάδε καταστῇ· σχεδὸν δὲ πάντες οἱ ταύτῃ ἀκοντισταί εἰσιν· ὥστε καὶ πελταστικῷ εἰκὸς ὑπερέχειν τὴν ἡμετέραν δύναμιν. 10 Καὶ μὴν Βοιωτοί γε καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ὅσοι Λακεδαιμονίοις πολεμοῦντες ὑπάρχουσί μοι σύμμαχοι· καὶ ἀκολουθεῖν τοίνυν ἀξιοῦσιν ἐμοί, ἂν μόνον ἀπὸ Λακεδαιμονίων ἐλευθερῶ αὐτούς. Καὶ Ἀθηναῖοι δὲ εὖ οἶδ' ὅτι πάντα ποιήσαιεν ἂν ὥστε σύμμαχοι ἡμῖν γενέσθαι· ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἄν μοι δοκῶ πρὸς αὐτοὺς φιλίαν ποιήσασθαι. Νομίζω γὰρ ἔτι ῥᾷον τὴν κατὰ θάλατταν ἢ τὴν κατὰ γῆν ἀρχὴν παραλαβεῖν ἄν. 11 Εἰ δὲ εἰκότα λογίζομαι, σκόπει, ἔφη, καὶ ταῦτα. Ἔχοντες μέν γε Μακεδονίαν, ἔνθεν καὶ Ἀθηναῖοι τὰ ξύλα ἄγονται, πολὺ δήπου πλείους ἐκείνων ἱκανοὶ ἐσόμεθα ναῦς ποιήσασθαι. Ἀνδρῶν γε μὴν ταύτας πληροῦν πότερον Ἀθηναίους ἢ ἡμᾶς εἰκὸς μᾶλλον δύνασθαι, τοσούτους καὶ τοιούτους ἔχοντας πενέστας; τούς γε μὴν ναύτας τρέφειν, πότερον ἡμᾶς ἱκανωτέρους εἰκὸς εἶναι τοὺς δι' ἀφθονίαν καὶ ἄλλοσε σῖτον ἐκπέμποντας ἢ Ἀθηναίους τοὺς μηδ' αὐτοῖς ἱκανὸν ἔχοντας, ἂν μὴ πρίωνται; 12 καὶ χρήμασί γε εἰκὸς δήπου ἡμᾶς ἀφθονωτέροις χρῆσθαι μὴ εἰς νησύδρια ἀποβλέποντας,

8 9 ὥς γε μὴν : Hartmann textum corruptum esse suspicatur || 9 2 εἶναι : ἦν V || 7 ἡμετέραν : ὑμετέραν BMV || 10 2 οἱ om. V || 11 7 ἡμᾶς ἱκανωτέρους : ἱκαν. ἡμ. V || 8 εἶναι Schaefer : ἐστι codd. || 10 αὐτοῖς : αὑτοῖς C || 12 1 εἰκός δήπου : δήπου εἰκός C || 2 νησύδρια : νησίδρ- C.

doit les recruter plus facilement, ou chez nous, qui avons tant de Pénestes, et si valeureux ? et pour la nourriture de ces matelots, est-ce nous qui devons être mieux en mesure d'y pourvoir, nous chez qui l'abondance de blé est telle que nous en exportons, ou les Athéniens, qui n'en ont pas leur suffisance s'ils n'en achètent point ? **12** L'argent ? nous devons bien en avoir en plus grande abondance, nous qui ne nous hypnotisons pas sur de pauvres petites îles [1], mais qui exploitons un domaine de nations continentales — car il est bien certain que tout ce qui nous entoure paie tribut, quand il y a un suzerain pour mener les affaires de Thessalie. — Tu sais bien que le roi de Perse, qui, lui aussi, jouit des revenus d'un empire, non pas insulaire, mais continental, est le plus riche des hommes ; en faire mon vassal me paraît un projet plus facile encore à réaliser que de soumettre la Grèce [2] ; car je n'ignore pas que tout le monde là-bas, sauf un seul homme, est plus exercé à l'esclavage qu'à la puissance, et je n'ignore pas non plus les effectifs des armées — celle qui est allée en Haute-Asie avec Cyrus, et celle qui accompagnait Agésilas — qui ont suffi à mettre le Roi dans tous ses états. » **13** A ce discours je répondis, moi, que tout ceci méritait considération ; mais, quand nous sommes les amis des Lacédémoniens, passer à leurs ennemis sans rien avoir à leur reprocher, cela, lui dis-je, me paraît impossible ; il me félicita alors et me dit qu'il n'en tenait que plus à moi, à me voir de pareils sentiments ; et il m'a laissé venir vous trouver pour vous dire la vérité, c'est-à-dire qu'il songeait à marcher contre les gens de Pharsale, si nous ne faisions pas soumission. Il m'a donc engagé à vous demander du secours. « Et si les Dieux veulent que tu les persuades de t'envoyer une armée de secours assez forte pour te battre contre moi, eh bien ! » m'a-t-il dit, « nous accep-

1. Il s'agit de la deuxième confédération athénienne, dont les membres étaient en effet, en majorité, des cités des îles de la Mer Egée. Le silence de Xénophon sur la constitution de cette Ligue est la lacune la plus surprenante des *Helléniques* : cf. *Rev. de Phil.*, LVII (1930), p. 214.

2. Le passage déjà cité d'Isocrate (V, 119), nous montre en effet Jason s'efforçant de faire connaître aux Grecs son projet asiatique.

ἀλλ' ἠπειρωτικὰ ἔθνη καρπουμένους. Πάντα γὰρ δήπου τὰ κύκλῳ φόρον φέρει, ὅταν ταγεύηται τὰ κατὰ Θετταλίαν. Οἶσθα δὲ δήπου ὅτι καὶ βασιλεὺς ὁ Περσῶν οὐ νήσους ἀλλ' ἤπειρον καρπούμενος πλουσιώτατος ἀνθρώπων ἐστίν· ὃν ἐγὼ ὑπήκοον ποιήσασθαι ἔτι εὐκατεργαστότερον ἡγοῦμαι εἶναι ἢ τὴν Ἑλλάδα. Οἶδα γὰρ πάντας τοὺς ἐκεῖ ἀνθρώπους πλὴν ἑνὸς μᾶλλον δουλείαν ἢ ἀλκὴν μεμελετηκότας, οἶδα δὲ ὑφ' οἵας δυνάμεως καὶ τῆς μετὰ Κύρου ἀναβάσεως καὶ τῆς μετ' Ἀγησιλάου εἰς πᾶν ἀφίκετο βασιλεύς. 13 Ἐπεὶ δὲ ταῦτ' εἰπόντος αὐτοῦ ἐγὼ ἀπεκρινάμην ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ἀξιόσκεπτα λέγει, τὸ δὲ Λακεδαιμονίοις ὄντας φίλους ἀποστῆναι πρὸς τοὺς ἐναντίους, μηδὲν ἔχοντας ἐγκαλεῖν, τοῦτ', ἔφην, ἄπορόν μοι δοκεῖ εἶναι· ὁ δ' ἐπαινέσας με καὶ εἰπὼν ὅτι μᾶλλον ἑκτέον μου εἴη, ὅτι τοιοῦτος εἴην, ἀφῆκέ μοι ἐλθόντι πρὸς ὑμᾶς λέγειν τἀληθῆ, ὅτι διανοοῖτο στρατεύειν ἐπὶ Φαρσαλίους, εἰ μὴ πεισοίμεθα. Αἰτεῖν οὖν ἐκέλευε βοήθειαν παρ ὑμῶν. Καὶ ἐὰν μέν σοι θεοί, ἔφη, διδῶσιν ὥστε πείθειν ἱκανὴν πέμπειν συμμαχίαν ὡς ἐμοὶ πολεμεῖν, ἄγ', ἔφη, καὶ τούτῳ χρώμεθα ὅ τι ἂν ἀποβαίνῃ ἐκ τοῦ πολέμου· ἂν δέ σοι μὴ δοκῶσιν ἱκανῶς βοηθεῖν, οὐκ ἤδη ἀνέγκλητος ἂν δικαίως εἴης εἰ τῇ πατρίδι, ἥ σε τιμᾷ, καὶ σὺ πράττοις τὰ κράτιστα; 14 Περὶ τούτων δὴ ἐγὼ ἥκω πρὸς ὑμᾶς καὶ λέγω πάντα ὅσα ἐκεῖ αὐτός τε δρῶ καὶ ἐκείνου ἀκήκοα. Καὶ νομίζω οὕτως ἔχειν, ὦ

12 4 φόρον : φόδον C || φέρει : φέρη V || τὰ κατὰ Θετταλίαν : Θετταλία V sed in margine : γρ(άφεται) τὰ κατὰ Θετταλίαν || 8 εἶναι om. C || **13** 2 ἀξιόσκεπτα : ἀξιοκ- C || 5 ἑκτέον μου edd. : ἐκτέον μου B ἑατέον μοι MVC || 6 ἀφῆκε : ἐφῆκε Dindorf || 7 πεισοίμεθα : πεσοίμ- B || 8 σοι θεοί (quod jam Dobrée suspicatus erat) V, ut videtur, qui, cum primum σοι scripsisset solum, litteras οι supra versum, ut solet, positas in θι (θεοί) correxit, littera σ in versu relicta : θεοί omis. BMC || 9 ὥστε : ὥστε σε BM || 11 ἀποβαίνῃ : -βαίνοι C || 12 εἰ Madvig : ἐν codd. Keller || 13 σὺ : ου Keller || πράττοις : πράττεις VC Keller || **14** 3 νομίζω : νομίζων C.

terons donc ce qui sortira de la guerre ; mais si tu ne trouves pas leur aide suffisante, aurait-on alors le droit de te blâmer si, pour répondre à l'estime de ta patrie, tu agissais au mieux de ses intérêts ? » **14** Voilà donc le sujet qui m'amène auprès de vous pour vous dire tout ce que je vois moi-même là-bas et ce que j'ai entendu de la bouche de Jason. Et voici comment je juge la situation, citoyens de Lacédémone ; si vous envoyez là-bas des forces qui, non seulement pour moi, mais pour les autres Thessaliens, paraîtront suffisantes pour combattre Jason, les villes l'abandonneront : car toutes se demandent avec inquiétude jusqu'où ira la puissance de cet homme ; mais si c'est avec des Néodamodes, sous le commandement d'un simple particulier, que vous espérez vous en tirer, je vous engage à ne pas bouger. **15** Sachez bien, en effet, que c'est contre une grande puissance qu'il vous faudra faire la guerre, et contre un homme qui est un chef bien avisé : car, qu'il entreprenne de se dissimuler à l'adversaire, de le prévenir, ou de le bousculer, il est bien rare qu'il échoue. C'est qu'il est capable de faire de la nuit le jour, et, lorsqu'il est pressé, de prendre les deux repas de la journée tout en continuant à marcher ; mais aussi il pense qu'il faut se reposer lorsqu'il est arrivé au but de sa route, et qu'il a réalisé ce qu'il doit ; et ceux qui l'accompagnent ont pris de lui ces habitudes. Il sait aussi, quand, sans marchander leur peine, ses soldats ont fait de bonne besogne, combler leurs désirs ; aussi l'expérience a appris à tous ceux qui sont avec lui qu'aux fatigues succède toujours la détente. **16** D'ailleurs il n'en est pas moins l'homme le plus maître de lui que je connaisse quand il s'agit des plaisirs du corps *, et ce n'est pas là non plus ce qui l'empêche jamais de faire ce qu'il doit. Réfléchissez donc, et dites-moi, comme il sied de votre part [1], tout ce que vous pourrez et tout ce que vous comptez faire. »

Les Spartiates ne peuvent secourir Polydamas.

17 Tel fut son discours. Les Lacédémoniens, ce jour-là, remirent leur réponse ; après avoir consacré le lendemain et le surlendemain à faire le compte des bataillons qui étaient hors du territoire, des

1. C'est-à-dire avec cette franchise dont en effet Polydamas louera les Spartiates au § 18.

ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, ὡς εἰ μὲν πέμψετε ἐκεῖσε δύναμιν, † μὴ ἐμοὶ μόνον ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις Θετταλοῖς ἱκανὴν δοκεῖν εἶναι πρὸς Ἰάσονα πολεμεῖν, ἀποστήσονται αὐτοῦ αἱ πόλεις· πᾶσαι γὰρ φοβοῦνται ὅποι ποτὲ προβήσεται ἡ τοῦ ἀνδρὸς δύναμις. Εἰ δὲ νεοδαμώδεις καὶ ἄνδρα ἰδιώτην οἴεσθε ἀρκέσειν, συμβουλεύω ἡσυχίαν ἔχειν. **15** Εὖ γὰρ ἴστε, ὅτι πρός τε μεγάλην ἔσται ῥώμην ὁ πόλεμος, καὶ πρὸς ἄνδρα ὃς φρόνιμος μὲν οὕτω στρατηγός ἐστιν ὡς ὅσα τε λανθάνειν καὶ ὅσα φθάνειν καὶ ὅσα βιάζεσθαι ἐπιχειρεῖ οὐ μάλα ἀφαμαρτάνει. Ἱκανὸς γάρ ἐστι καὶ νυκτὶ ἅπερ ἡμέρᾳ χρῆσθαι, καὶ ὅταν σπεύδῃ, ἄριστον καὶ δεῖπνον πορευόμενος ἅμα ποιεῖσθαι. Οἴεται δὲ καὶ ἀναπαύεσθαι χρῆναι, ὅταν ἀφίκηται ἔνθ' ἂν ὡρμημένος ᾖ καὶ διαπράξηται ἃ δεῖ· καὶ τοὺς μεθ' αὐτοῦ δὲ ταῦτα εἴθικεν. Ἐπίσταται δὲ καὶ ὅταν ἐπιπονήσαντες ἀγαθόν τι πράξωσιν οἱ στρατιῶται, ἐκπλῆσαι τὰς γνώμας αὐτῶν· ὥστε καὶ τοῦτο μεμαθήκασι πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ, ὅτι ἐκ τῶν πόνων καὶ τὰ μαλακὰ γίγνεται. **16** Καὶ μὴν ἐγκρατέστατός γ' ἐστὶν ὧν ἐγὼ οἶδα τῶν περὶ τὸ σῶμα ἡδονῶν· ὥστε οὐδὲ διὰ ταῦτα ἀσχολίαν ἔχει τὸ μὴ [εἰς τὸ] πράττειν ἀεὶ τὸ δεόμενον. Ὑμεῖς οὖν σκεψάμενοι εἴπατε πρὸς ἐμέ, ὥσπερ ὑμῖν προσήκει, ὁποῖα δυνήσεσθέ τε καὶ μέλλετε ποιήσειν.

17 Ὁ μὲν ταῦτ' εἶπεν. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι τότε μὲν ἀνεβάλοντο τὴν ἀπόκρισιν· τῇ δ' ὑστεραίᾳ καὶ τῇ τρίτῃ

14 4 πέμψετε : πέμψοιτε C || ἐκεῖσε : ἐκεῖ V || 5 μὴ ἐμοὶ : ὡς μὴ ἐμοὶ Hertlein Keller, qui ὡς ante εἰ μὲν del., οἵαν μὴ ἐμοὶ Portus Hude || 6 δοκεῖν : δοκοῦσαν Estienne || 7 προβήσεται : προσβ- MV || 9 οἴεσθε : οἴεσθαι B || **15** 2 ὅτι om. B secl. Keller || πρός τε : πρόσθεν C || ἔσται : ἔστι C || 3 οὕτω : οὕτως B || 4 ἐπιχειρεῖ : ἐπιχωρεῖ V || 5 νυκτὶ V_1 : νυκτὸς BMV corr. C || ἅπερ : ὅσαπερ Dindorf || 7 πορευόμενος Pantazidès : ποιησάμενος codd. Keller || ποιεῖσθαι : πονεῖσθαι C Keller || 8 ὡρμημένος : ὁρμώμ- C || 9 μεθ' αὐτοῦ : μετ' αὐτοῦ MVC || **16** 3 εἰς τὸ del. Dindorf || **17** 2 ἀνεβάλοντο : -βάλλοντο BC || τῇ τρίτῃ : τῇ om. B.

trières à la disposition de Lacédémone comparées à celles d'Athènes, et à envisager la guerre † [1], ils lui répondirent que, pour le moment, ils ne pouvaient pas lui envoyer de renforts suffisants, et l'engagèrent à partir pour régler au mieux ses affaires et celles de sa ville. **18** Là-dessus Polydamas félicita la ville de sa franchise et s'en alla. Pour l'acropole de Pharsale, il demanda à Jason de ne pas le forcer à la lui livrer, afin de pouvoir la conserver à ceux qui la lui avaient confiée ; mais il lui donna ses propres enfants en otage, en lui promettant de lui ménager, par la persuasion et sans contrainte, l'alliance de la ville et de contribuer à son établissement comme suzerain. On échangea des serments dont le premier résultat fut que les gens de Pharsale se tinrent en paix, et, peu après, Jason fut à l'unanimité désigné comme suzerain de Thessalie. **19** Et alors, une fois investi de cette fonction, il détermina les effectifs de cavalerie et d'infanterie que chaque ville pouvait fournir. Il obtint ainsi, en fait de cavaliers, avec ses alliés, plus de huit mille hommes, le compte des hoplites ne fut pas inférieur à vingt mille, et, quant aux peltastes, il en avait assez pour les opposer à n'importe qui : car ce serait une affaire que de dénombrer seulement les villes qui en avaient fourni. Il enjoignit aussi à tous les peuples circonvoisins [2] de payer le tribut tel qu'il avait été fixé par Scopas [3]. Tel fut l'aboutissement de cette affaire. J'en reviens maintenant au point d'où je suis parti pour cette digression sur les faits et gestes de Jason.

1. Ὁμόρους que donnent les mss. en cet endroit, n'est guère vraisemblable, Sparte n'ayant à cette époque, pour autant que nous pouvons savoir, aucune difficulté dans le Péloponnèse : cf. N. C.

2. Il s'agit des peuples désignés plus haut (§ 9) comme πάντα τὰ κύκλῳ ἔθνη, et que Thucydide appelle plusieurs fois (II, 101, 2 : IV, 78, 6 ; VIII, 3, 1) les sujets des Thessaliens, ὑπήκοοι τῶν Θετταλῶν, c'est-à-dire sans doute les Perrhèbes, les Magnètes, les Maliens, et les Dolopes.

3. On suppose que ce personnage, sur lequel on n'a aucun autre renseignement précis, mais qui fut sans doute le fondateur de la dynastie des Scopades de Crannon, exerça les fonctions de τάγος vers le milieu du VIe siècle : cf. Beloch, *Grisch. Gesch.*, I, 2 p. 201-2.

λογισάμενοι τάς τε ἔξω μόρας ὅσαι αὐτοῖς εἶεν καὶ τὰς περὶ Λακεδαίμονα πρὸς τὰς [ἔξω] τῶν Ἀθηναίων τριήρεις καὶ τὸν πρὸς τοὺς † ὁμόρους πόλεμον, ἀπεκρίναντο ὅτι ἐν τῷ παρόντι οὐκ ἂν δύναιντο ἱκανὴν αὐτῷ ἐκπέμψαι ἐπικουρίαν, ἀλλ' ἀπιόντα συντίθεσθαι αὐτὸν ἐκέλευον ὅπῃ δύναιτο ἄριστα τά τε ἑαυτοῦ καὶ τὰ τῆς πόλεως. **18** Κἀκεῖνος μέντοι ἐπαινέσας τὴν ἁπλότητα τῆς πόλεως ἀπῆλθε. Καὶ τὴν μὲν ἀκρόπολιν τῶν Φαρσαλίων ἐδεῖτο τοῦ Ἰάσονος μὴ ἀναγκάσαι αὐτὸν παραδοῦναι, ὅπως τοῖς παρακαταθεμένοις διασῴζῃ· τοὺς δ' ἑαυτοῦ παῖδας ἔδωκεν ὁμήρους, ὑποσχόμενος αὐτῷ τήν τε πόλιν πείσας ἑκοῦσαν σύμμαχον ποιήσειν καὶ ταγὸν συγκαταστήσειν αὐτόν. Ὡς δὲ τὰ πιστὰ ἔδοσαν ἀλλήλοις, εὐθὺς μὲν οἱ Φαρσάλιοι εἰρήνην ἦγον, ταχὺ δὲ ὁ Ἰάσων ὁμολογουμένως ταγὸς τῶν Θετταλῶν καθειστήκει. **19** Ἐπεί γε μὴν ἐτάγευσε, διέταξεν ἱππικόν τε ὅσον ἑκάστη πόλις δυνατὴ ἦν παρέχειν καὶ ὁπλιτικόν. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ ἱππεῖς μὲν σὺν τοῖς συμμάχοις πλείους ἢ ὀκτακισχίλιοι, ὁπλῖται δὲ ἐλογίσθησαν οὐκ ἐλάττους δισμυρίων, πελταστικόν γε μὴν ἱκανὸν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀντιταχθῆναι· ἔργον γὰρ ἐκείνων γε καὶ τὰς πόλεις ἀριθμῆσαι. Προεῖπε δὲ τοῖς περιοίκοις πᾶσι καὶ τὸν φόρον ὥσπερ ἐπὶ Σκόπα τεταγμένος ἦν φέρειν. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἐπεραίνετο· ἐγὼ δὲ πάλιν ἐπάνειμι, ὅθεν εἰς τὰς περὶ Ἰάσονος πράξεις ἐξέβην.

17 4 ἔξω codd. del. Breitenbach ἑξήκοντα Pluygers || 5 ὁμόρους codd. et edd. sed error quidam latere videtur : forse Θηβαίους legendum est || 8 τά τε : τά om. C || **18** 3 ἐδεῖτο Weiske : ἐδέετο codd. || Ἰάσονος : ἰάσωνος B ἰάσσονος C hic et 19 || 5 δ' ἑαυτοῦ scripsi : δὲ αὐτοῦ B δὲ αὑτοῦ M δὲ ἑαυτοῦ C nescio utrum δὲ αὐτοῦ an δὲ αὑτοῦ in V legendum sit || 8 ἔδοσαν : ἔδωσαν C || 9 Ἰάσων : ἰάσσων C || **19** 7 τοῖς : καὶ τοῖς MC || καὶ om. C || 8 ὥσπερ : ὅσπερ MV.

CHAPITRE II

Paix entre Athènes et Sparte.

1 Les Lacédémoniens et leurs alliés se concentraient donc chez les Phocidiens *, tandis que les Thébains se retiraient chez eux pour garder les passages d'accès. Quant aux Athéniens, qui voyaient les Thébains grandir grâce à eux, sans contribuer en rien aux dépenses pour la flotte [1], tandis qu'eux-mêmes étaient raclés jusqu'à l'os par les contributions de guerre, les incursions des pirates venus d'Egine, et la garde du territoire, ils éprouvèrent le désir de terminer la guerre, envoyèrent des députés à Lacédémone, et firent la paix *.

Rupture de la paix (374).

2 Aussitôt après, deux des députés quittèrent Lacédémone pour s'embarquer et aller transmettre à Timothée la décision de la cité d'avoir à ramener la flotte à Athènes, puisque la paix était rétablie. Mais celui-ci, sur le chemin du retour, débarqua les bannis de Zacynthe dans leur pays ; 3 et, lorsque les gens de cette ville députèrent auprès des Lacédémoniens pour leur dire comment Timothée les avait traités, aussitôt les Lacédémoniens estimèrent que les Athéniens se mettaient dans leur tort * : en conséquence, ils se remirent à constituer une flotte, et arrivèrent à réunir une soixantaine de navires avec des équipages fournis par Lacédémone même, Corinthe, Leucas, Ambracie, Elis, Zacynthe, l'Achaïe, Epidaure, Trézène, Hermion, Halieis. 4 Ils mirent à leur tête, comme navarque, Mnasippos, qui reçut mission de veiller à ce qui se passerait dans la mer Ionienne et en particulier de faire une expédition contre Corcyre. Ils députèrent également auprès de Denys *, pour lui signaler que lui aussi avait intérêt à ce que Corcyre ne fût pas sous l'influence d'Athènes. 5 Quant à

Les Spartiates envoient Mnasippos assiéger Corcyre (373).

1. Il semble cependant que les Thébains fournissaient des vaisseaux à la flotte athénienne : cf. [Démosth.], XLIX, 14, 21, 48.

II

1 Οἱ μὲν γὰρ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ σύμμαχοι συνελέγοντο εἰς τοὺς Φωκέας, οἱ δὲ Θηβαῖοι ἀναχωρήσαντες εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐφύλαττον τὰς εἰσβολάς. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, αὐξανομένους μὲν ὁρῶντες διὰ σφᾶς τοὺς Θηβαίους, χρήματά τε οὐ συμβαλλομένους εἰς τὸ ναυτικόν, αὐτοὶ δὲ ἀποκναιόμενοι καὶ χρημάτων εἰσφοραῖς καὶ λῃστείαις ἐξ Αἰγίνης καὶ φυλακαῖς τῆς χώρας, ἐπεθύμησαν παύσασθαι τοῦ πολέμου, καὶ πέμψαντες πρέσβεις εἰς Λακεδαίμονα εἰρήνην ἐποιήσαντο.

2 Εὐθὺς δ' ἐκεῖθεν δύο τῶν πρέσβεων πλεύσαντες κατὰ δόγμα τῆς πόλεως εἶπον τῷ Τιμοθέῳ ἀποπλεῖν οἴκαδε ὡς εἰρήνης οὔσης· ὁ δ' ἅμα ἀποπλέων τοὺς τῶν Ζακυνθίων φυγάδας ἀπεβίβασεν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν. 3 Ἐπεὶ δὲ οἱ ἐκ τῆς πόλεως Ζακύνθιοι πέμψαντες πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔλεγον οἷα πεπονθότες εἶεν ὑπὸ τοῦ Τιμοθέου, εὐθὺς οἱ Λακεδαιμόνιοι ἀδικεῖν τε ἡγοῦντο τοὺς Ἀθηναίους καὶ ναυτικὸν πάλιν κατεσκεύαζον καὶ συνετάττοντο εἰς ἑξήκοντα ναῦς ἀπ' αὐτῆς τε τῆς Λακεδαίμονος καὶ Κορίνθου καὶ Λευκάδος καὶ Ἀμβρακίας καὶ Ἤλιδος καὶ Ζακύνθου καὶ Ἀχαΐας καὶ Ἐπιδαύρου καὶ Τροιζῆνος καὶ Ἑρμιόνος καὶ Ἁλιεῶν. 4 Ἐπιστήσαντες δὲ ναύαρχον Μνάσιππον ἐκέλευον τῶν τε ἄλλων ἐπιμελεῖσθαι τῶν κατ' ἐκείνην τὴν θάλατταν καὶ στρατεύειν ἐπὶ Κέρκυραν. Ἔπεμψαν δὲ καὶ πρὸς Διονύσιον διδάσκοντες ὡς καὶ ἐκείνῳ χρήσιμον εἴη τὴν Κέρκυραν μὴ ὑπ' Ἀθηναίοις εἶναι. 5 Καὶ ὁ μὲν δὴ

II 1 3 ἑαυτῶν : αὐτῶν BMV || 5 τε om. B in fine versus || συμβαλλομένους : συλλαμβανομ- C || 7 παύσασθαι : -σεσθαι C || 3 2 πόλεως : χώρας C || 7 Ἀμβρακίας : ἀμβρακίτιδος V || Ἤλιδος : ἥλιδος MC || 8 Ἑρμίονος : ἑρμιόνης DV.

Mnasippos, après avoir rassemblé sa flotte, il fit voile vers Corcyre : les mercenaires qui l'accompagnaient, en plus des gens de Lacédémone qui participaient à l'expédition, n'étaient pas moins de quinze cents. 6 Une fois débarqué, il se rendit maître du pays et se mit à piller : c'était un territoire tout à fait bien cultivé et planté, avec de somptueuses habitations et des chais bien pourvus dans la campagne : aussi les soldats en vinrent, dit-on, à ce point de délicatesse qu'ils ne voulaient plus boire que du « Bouquet fleuri ». On ramassa aussi dans la campagne des esclaves et du bétail en grande quantité. 7 Puis il prit ses positions : l'infanterie était établie sur une colline distante de la ville d'environ cinq stades, commandant la campagne, pour pouvoir, de là, couper la route à tous les gens de Corcyre qui auraient voulu aller aux champs ; quant à la flotte, il établit son camp de l'autre côté de la ville[1], à un endroit d'où il pourrait, pensait-il, voir de loin tout ce qui viendrait par mer et l'arrêter ; de plus, il avait aussi à l'entrée du port, lorsque le gros temps ne l'en empêchait pas, des vaisseaux au mouillage. 8 C'est ainsi qu'il tenait la ville investie. Les gens de Corcyre, qui ne recevaient rien du côté de la terre parce que l'ennemi était maître de cette direction-là, et qui ne voyaient rien entrer du côté de la mer, à cause de la supériorité des vaisseaux ennemis, se trouvaient dans une situation très difficile ; 9 ils députèrent auprès des Athéniens et, en demandant du secours, ils firent remarquer que les Athéniens perdraient un grand avantage en se laissant enlever Corcyre, et donneraient du même coup un grand renfort à leurs ennemis : aucune cité, excepté Athènes bien entendu, ne pouvait fournir tant

1. Xénophon ne donne aucun nom de lieu, et n'indique même pas, un peu plus loin, quel est celui des deux ports principaux de la ville de Corcyre auquel il fait allusion : il n'a pas rendu par là son récit plus clair. On peut supposer que l'armée de terre s'est retranchée sur une des collines (peut-être celle qui porte actuellement le fort Abraham) qui commandent l'isthme entre les ports Hyllaïque et d'Alkinoos ; que la flotte était établie au Sud de la presqu'île qui portait la ville ancienne (auj. Analipsis), de manière à surveiller l'entrée du port Hyllaïque, qu'enfin les vaisseaux au mouillage gardaient l'entrée du port d'Alkinoos : cf. Schmidt, *Kerk. Studien*, p. 51 et suiv.

Μνάσιππος, ἐπεὶ συνελέγη αὐτῷ τὸ ναυτικόν, ἔπλευσεν εἰς τὴν Κέρκυραν· εἶχε δὲ καὶ μισθοφόρους σὺν τοῖς ἐκ Λακεδαίμονος μετ᾽ αὐτοῦ στρατευομένοις οὐκ ἐλάττους χιλίων καὶ πεντακοσίων. 6 Ἐπεὶ δὲ ἀπέβη, ἐκράτει τε τῆς γῆς καὶ ἐδῄου ἐξειργασμένην μὲν παγκάλως καὶ πεφυτευμένην τὴν χώραν, μεγαλοπρεπεῖς δὲ οἰκήσεις καὶ οἰνῶνας κατεσκευασμένους ἐπὶ τῶν ἀγρῶν· ὥστ᾽ ἔφασαν τοὺς στρατιώτας εἰς τοῦτο τρυφῆς ἐλθεῖν ὥστ᾽ οὐκ ἐθέλειν πίνειν, εἰ μὴ ἀνθοσμίας εἴη. Καὶ ἀνδράποδα δὲ καὶ βοσκήματα πάμπολλα ἡλίσκετο ἐκ τῶν ἀγρῶν· 7 ἔπειτα δὲ κατεστρατοπεδεύσατο τῷ μὲν πεζῷ ἐπὶ λόφῳ ἀπέχοντι τῆς πόλεως ὡς πέντε στάδια, πρὸ τῆς χώρας ὄντι, ὅπως ἀποτέμνοιτο ἐντεῦθεν, εἴ τις ἐπὶ τὴν χώραν τῶν Κερκυραίων ἐξίοι· τὸ δὲ ναυτικὸν εἰς τἀπὶ θάτερα τῆς πόλεως κατεστρατοπέδευσεν, ἔνθεν ᾤετ᾽ ἂν τὰ προσπλέοντα καὶ προαισθάνεσθαι καὶ διακωλύειν. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἐπὶ τῷ λιμένι, ὁπότε μὴ χειμὼν κωλύοι, ἐφώρμει. 8 Ἐπολιόρκει μὲν δὴ οὕτω τὴν πόλιν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Κερκυραῖοι ἐκ μὲν τῆς γῆς οὐδὲν ἐλάμβανον διὰ τὸ κρατεῖσθαι κατὰ γῆν, κατὰ θάλατταν δὲ οὐδὲν εἰσήγετο αὐτοῖς διὰ τὸ ναυκρατεῖσθαι, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἦσαν. 9 Καὶ πέμποντες πρὸς τοὺς Ἀθηναίους βοηθεῖν τε ἐδέοντο καὶ ἐδίδασκον ὡς μέγα μὲν ἀγαθὸν ἀποβάλοιεν ἄν, εἰ Κερκύρας στερηθεῖεν, τοῖς δὲ πολεμίοις μεγάλην ἂν ἰσχὺν προσβάλοιεν· ἐξ οὐδεμιᾶς γὰρ πόλεως πλήν γε Ἀθηνῶν οὔτε ναῦς οὔτε χρήματα πλείω ἂν γενέσθαι. Ἔτι δὲ κεῖσθαι τὴν Κέρκυραν ἐν καλῷ μὲν

5 4 στρατευομένοις : -μένους C || 7 2 μὲν om. MVC || 3 ὄντι : ὄντος B || 4 ἐπὶ τὴν χώραν del. Hartmann || τῶν Κερκυραίων : αὐτῶν K. V || 5 τἀπὶ θάτερα : τἀπιθάτερα BCV$_1$ (?) || 6 καὶ προαισθάνεσθαι : καὶ om. C || 7 διακωλύειν : διακωλύεις V || 8 3 γῆν : γῆν καὶ BMV || 4 δὲ om. M || εἰσήγετο : εἰσίετο V || 9 2 τε om. C || 3 ἀποβάλοιεν ἂν : -βάλλοιεν omisso ἂν C || 4 προσβάλοιεν : -βαλλοιεν C || 5 Ἀθηνῶν Dindorf : Ἀθηναίων codd. || 6 κεῖσθαι om. C.

de vaisseaux et tant d'argent ; de plus, la situation de Corcyre était fort belle pour commander le golfe de Corinthe et les villes qui sont sur ses bords, belle aussi pour faire du mal au territoire laconien, particulièrement belle enfin pour commander la côte d'Epire qui lui fait face, et le cabotage à destination du Péloponnèse et en provenance de la Sicile*. **10** Après avoir entendu ce discours, les Athéniens estimèrent qu'il fallait s'occuper pour de bon de cette affaire : ils envoyèrent par voie de terre Stésiclès avec environ six cents peltastes, et ils demandèrent à Alkétas de leur faciliter la traversée : **11** cette troupe profita de la nuit pour franchir le détroit et arriver en un point de l'île d'où ils entrèrent dans la ville. D'autre part les Athéniens décrétèrent l'armement de soixante vaisseaux et élurent Timothée pour en être le stratège. **12** Mais ce dernier, qui n'arrivait pas à trouver d'équipages sur place, partit pour l'Archipel et essaya d'en recruter là-bas : ce n'était pas en effet, pensait-il, une petite affaire que d'aller faire le tour du Péloponnèse, au petit bonheur, à la rencontre d'une flotte exercée. **13** Seulement les Athéniens, qui estimaient qu'il laissait passer la saison favorable pour cette expédition, ne le lui pardonnèrent pas : ils lui enlevèrent ses fonctions de stratège [1] et nommèrent Iphicrate à sa place. **14** Ce dernier, une fois en charge, poussa très énergiquement le recrutement des équipages et usa de contrainte vis-à-vis des triérarques. Il réquisitionna en surplus, chez les Athéniens, tout ce qu'il pouvait y avoir de vaisseaux croisant sur les côtes de l'Attique, ainsi que la Paralos et la Salaminienne, en disant que, si les affaires réussissaient là-bas, il leur enverrait beaucoup de vaisseaux : si bien qu'il obtint un total d'environ soixante-dix navires.

Situation difficile des Corcyréens (372).

15 Cependant les Corcyréens souffraient tellement de la faim que le nombre des déserteurs décida Mnasippos à faire proclamer que tous ceux qui passeraient chez lui étaient vendus d'avance comme esclaves. Comme ils n'en désertaient pas moins, il finit même par les renvoyer à coups de fouet ;

1. Au cours d'un procès célèbre qui nous est surtout connu par [Démosthène], XLIX, 9 et suiv., 22-24.

τοῦ Κορινθιακοῦ κόλπου καὶ τῶν πόλεων αἳ ἐπὶ τοῦτον καθήκουσιν, ἐν καλῷ δὲ τοῦ τὴν Λακωνικὴν χώραν βλάπτειν, ἐν καλλίστῳ δὲ τῆς τε ἀντιπέρας Ἠπείρου καὶ τοῦ εἰς Πελοπόννησον ἀπὸ Σικελίας παράπλου. 10 Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι ἐνόμισαν ἰσχυρῶς ἐπιμελητέον εἶναι, καὶ ⟨κα⟩τὰ γῆν πέμπουσι Στησικλέα εἰς ἑξακοσίους ἔχοντα πελταστάς, Ἀλκέτου δὲ ἐδεήθησαν συνδιαβιβάσαι τούτους. 11 Καὶ οὗτοι μὲν νυκτὸς διακομισθέντες που τῆς χώρας εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν. Ἐψηφίσαντο δὲ καὶ ἑξήκοντα ναῦς πληροῦν, Τιμόθεον δ' αὐτῶν στρατηγὸν ἐχειροτόνησαν. 12 Ὁ δ' οὐ δυνάμενος αὐτόθεν τὰς ναῦς πληρῶσαι, ἐπὶ νήσων πλεύσας ἐκεῖθεν ἐπειρᾶτο συμπληροῦν, οὐ φαῦλον ἡγούμενος εἶναι ἐπὶ συγκεκροτημένας ναῦς εἰκῇ περιπλεῦσαι. 13 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι νομίζοντες αὐτὸν ἀναλοῦν τὸν τῆς ὥρας εἰς τὸν περίπλουν χρόνον, συγγνώμην οὐκ ἔσχον αὐτῷ, ἀλλὰ παύσαντες αὐτὸν τῆς στρατηγίας Ἰφικράτην ἀνθαιροῦνται. 14 Ὁ δ' ἐπεὶ κατέστη στρατηγός, μάλα ὀξέως τὰς ναῦς ἐπληροῦτο καὶ τοὺς τριηράρχους ἠνάγκαζε. Προσέλαβε δὲ παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ εἴ πού τις ναῦς περὶ τὴν Ἀττικὴν ἔπλει καὶ τὴν Πάραλον καὶ τὴν Σαλαμινίαν, λέγων ὡς ἐὰν τἀκεῖ καλῶς γένηται, πολλὰς αὐτοῖς ναῦς ἀποπέμψοι. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ αἱ ἅπασαι περὶ ἑβδομήκοντα.

15 Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ οἱ Κερκυραῖοι οὕτω σφόδρα ἐπείνων ὥστε διὰ τὸ πλῆθος τῶν αὐτομολούντων ἐκήρυξεν ὁ Μνάσιππος πεπρᾶσθαι ὅστις αὐτομολοίη. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ἧττον ηὐτομόλουν, τελευτῶν καὶ μαστιγῶν ἀπέπεμπεν. Οἱ

9 7 ἐπὶ τοῦτον BMV et C mg. : ἐν τούτῳ C in textu || 9 καλλίστῳ : καλῷ C || τε om. M || ἀντιπέρας : ἀντιπέραν MVC || **10** 3 κατὰ γῆν Nitzsche : ταγὴν B ταγὸν MVC στρατηγὸν Breitenbach || Στησικλέα : Νησι- C_1 Κτησι- Diod., XV, 46, 3 ; 47, 4 quod Cobet et Keller recip. || **11** 3 αὐτῶν : αὐτὸν C || **13** 2 ἀναλοῦν : ἀναλοῦντα C || **14** 3 παρὰ : καὶ παρὰ VC || 4 καὶ εἰ : καὶ om. V || πού τις : τις που C || **15** 1 τούτῳ τῷ : τῷ τοιούτῳ C.

mais alors ceux de la ville empêchèrent tout au moins les esclaves de rentrer dans l'enceinte : ils moururent dehors en grand nombre. **16** Alors Mnasippos, à ce spectacle, se mit à penser qu'il était, peu s'en fallait, déjà maître de la ville ; aussi prit-il vis-à-vis de ses mercenaires d'étranges façons ; il en avait licencié un certain nombre, il devait à ceux qui restaient jusqu'à deux mois de solde — et cela sans être, disait-on, à court de fonds ; car la plupart des villes lui envoyaient de l'argent au lieu de soldats, étant donné qu'il s'agissait d'une expédition transmarine [1]. **17** En voyant

Ils font une sortie où Mnasippos est tué.

du haut des tours les postes moins bien gardés qu'auparavant, et aussi les hommes dispersés dans la campagne, les gens de la ville firent une sortie, capturèrent quelques ennemis, en massacrèrent d'autres. **18** A cette vue Mnasippos, tout en s'équipant et en se portant de sa personne à leur secours avec tous les hoplites qu'il avait avec lui, ordonna aux lochages et aux taxiarques de faire sortir les mercenaires ; **19** et, comme quelques lochages lui répondaient qu'il ne leur était pas facile de lui donner des hommes bien disciplinés, quand on ne les fournissait pas du nécessaire, il se mit à les frapper, l'un de son bâton [2], l'autre du bout du manche de sa lance ; aussi la mauvaise volonté et l'hostilité de tous ceux qui se rassemblèrent pour sortir étaient unanimes — détestables conditions pour une bataille. **20** Après avoir pris sa formation, Mnasippos bouscula le détachement ennemi qui était en face de la porte et se mit à sa poursuite ; mais quand ces hommes furent arrivés près du rempart, ils firent demi-tour, et, à l'abri des tombes de la nécropole [3], commencèrent à lancer flèches et javelots : d'autres sortent par l'autre porte et tombent en formation serrée sur l'extrémité de la ligne de Mnasippos. **21** Les Lacédémoniens, rangés sur une profondeur de huit hommes,

1. En vertu du principe posé en 383 : cf. V, 2, 21.

2. Le bâton est, chez les Spartiates, l'insigne du commandement militaire : cf. Thuc., VIII, 84, 2 ; Xén., *Anab.*, II, 3, 11.

3. L'emplacement de cette nécropole, qui s'étendait au Nord de la ville, le long du rivage du Port d'Alkinoos, est marqué par le monument qu'on appelle aujourd'hui le tombeau de Ménécratès.

μέντοι ἔνδοθεν τούς γε δούλους οὐκ ἐδέχοντο πάλιν εἰς τὸ τεῖχος, ἀλλὰ πολλοὶ ἔξω ἀπέθνῃσκον. **16** Ὁ δ' αὖ Μνάσιππος ὁρῶν ταῦτα, ἐνόμιζέ τε ὅσον οὐκ ἤδη ἔχειν τὴν πόλιν καὶ περὶ τοὺς μισθοφόρους ἐκαινούργει, καὶ τοὺς μέν τινας αὐτῶν ἀπομίσθους ἐπεποιήκει, τοῖς δὲ ⟨μέν⟩ουσι καὶ δυοῖν ἤδη μηνοῖν ὤφειλε τὸν μισθόν, οὐκ ἀπορῶν, ὡς ἐλέγετο, χρημάτων· καὶ γὰρ τῶν πόλεων αἱ πολλαὶ αὐτῷ ἀργύριον ἀντὶ τῶν ἀνδρῶν ἔπεμπον, ἅτε καὶ διαποντίου τῆς στρατείας οὔσης. **17** Κατιδόντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων οἱ ἐκ τῆς πόλεως τάς τε φυλακὰς χεῖρον ἢ πρόσθεν φυλαττομένας ἐσπαρμένους τε κατὰ τὴν χώραν τοὺς ἀνθρώπους, ἐπεκδραμόντες τοὺς μέν τινας αὐτῶν ἔλαβον, τοὺς δὲ κατέκοψαν. **18** Αἰσθόμενος δὲ ὁ Μνάσιππος, αὐτός τε ἐξωπλίζετο καὶ ὅσους εἶχεν ὁπλίτας ἅπασιν ἐβοήθει, καὶ τοὺς λοχαγοὺς καὶ τοὺς ταξιάρχους ἐξάγειν ἐκέλευε τοὺς μισθοφόρους. **19** Ἀποκριναμένων δέ τινων λοχαγῶν ὅτι οὐ ῥᾴδιον εἴη μὴ διδόντας τἀπιτήδεια πειθομένους παρέχειν, τὸν μέν τινα βακτηρίᾳ, τὸν δὲ τῷ στύρακι ἐπάταξεν. Οὕτω μὲν δὴ ἀθύμως ἔχοντες καὶ μισοῦντες αὐτὸν συνεξῆλθον πάντες· ὅπερ ἥκιστα εἰς μάχην συμφέρει. **20** Ὁ δ' ἐπεὶ παρετάξατο, αὐτὸς μὲν τοὺς κατὰ τὰς πύλας τῶν πολεμίων τρεψάμενος ἀπεδίωκεν. Οἱ δ' ἐπεὶ ἐγγὺς τοῦ τείχους ἐγένοντο, ἀνέστρεφόν τε καὶ ἀπὸ τῶν μνημάτων ἔβαλλον καὶ ἠκόντιζον· ἄλλοι δ' ἐκδραμόντες καθ' ἑτέρας πύλας ἐπιτίθενται ἀθρόοι τοῖς ἐσχάτοις· **21** οἱ δ' ἐπ' ὀκτὼ τεταγμένοι, ἀσθενὲς νομίσαντες τὸ ἄκρον τῆς φάλαγ-

15 5 γε : τε BMV || **16** 4 δὲ μένουσι Breitenbach : δ' οὖσι codd. || 5 τὸν om. B || 6 αὐτῷ : αὐτῶν V αὐτῷ post ἀνδρῶν C || 7 ἔπεμπον om. C₁ || **17** 1 ἀπὸ τῶν πύργ. οἱ ἐκ : οἱ ἐκ τῶν πυργ. ἀπὸ C || 2 πρόσθεν : πρόσθε B || 2-3 φυλαττομένας : litterae νας in litura B || **18** 3 τοὺς ταξιάρχους : τοὺς om. M || **19** 1 ὅτι : ὡς C || 2 διδόντας : -δόντα C || 5 πάντες : ἅπαντες C || **20** 2 τὰς om. M || 3 ἀπεδίωκεν : ἐπεδ- Estienne Keller || 4 ἀνέστρεφόν τε : ἀνεστρέφοντό τε BM || 5 καθ' : μεθ' C || **21** 2 φάλαγγος : φαλαγκος C.

estimèrent que l'extrémité du front de bataille était trop faible ; aussi essayèrent-ils une conversion [1]. Mais lorsqu'ils commencèrent à reculer, les ennemis les chargèrent comme s'ils étaient en train de fuir ; et les autres ne purent plus revenir sur leurs pas ; si bien que ceux qui étaient à côté d'eux commencèrent une fuite précipitée. **22** Mnasippos ne pouvait venir à la rescousse de ceux qui étaient ainsi serrés de près, à cause de la pression exercée par ceux qui étaient en face de lui, et il ne cessait de rester en arrière avec un plus petit nombre d'hommes. Finalement, les ennemis, maintenant en formation serrée, font une attaque générale contre Mnasippos et ses hommes, qui n'étaient plus bien nombreux ; et les gens de la ville [2], voyant ce qui se passait, sortirent en renfort. **23** Après avoir tué Mnasippos, ils commencèrent alors une poursuite en masse. Ils auraient bien pu même prendre le camp avec son retranchement ; mais lorsque les poursuivants virent la foule des marchands, celle aussi des valets et des prisonniers, ils pensèrent qu'il y avait là une troupe bonne à quelque chose, et se retirèrent. **24** Ce jour-là, les gens de Corcyre élevèrent un trophée et rendirent les morts. Et, à partir de ce moment, les gens qui étaient dans la ville se sentirent plus d'ardeur, tandis que les assiégeants étaient en plein découragement. Aussi bien on racontait qu'Iphicrate était déjà là, ou peu s'en fallait ; et, de fait, les Corcyréens armaient leurs vaisseaux. **25** Hyperménès, qui se trouvait être le secrétaire de Mnasippos, équipa et réunit tout ce qu'il y avait là de navires, les amena en faisant le tour de la ville jusqu'au camp retranché [3] ; là, il remplit tous les transports

Les assiégeants, découragés, lèvent le siège.

1. Pour aller renforcer l'extrémité menacée.

2. Il faut en conclure que la sortie avait été opérée jusqu'ici par les troupes athéniennes commandées par Stésiclès.

3. Hyperménès quitte le camp de la flotte, dont on a vu tout à l'heure l'emplacement (§ 7), fait le tour de la presqu'île de l'Analipsis, et de celle qui porte aujourd'hui la citadelle, pour aller s'établir au Nord de l'emplacement de la ville moderne, au pied de la colline qui portait le camp retranché de l'infanterie (cf. B. Schmidt, *Kerk. Studien*, p. 55).

γος ἔχειν, ἀναστρέφειν ἐπειρῶντο. Ὡς δ' ἤρξαντο ἐπαναχωρεῖν, οἱ μὲν πολέμιοι ὡς φεύγουσιν ἐπέθεντο, οἱ δ' οὐκέτι ἐπανέστρεψαν· καὶ οἱ ἐχόμενοι δ' αὐτῶν εἰς φυγὴν ὥρμων. 22 Ὁ δὲ Μνάσιππος τοῖς μὲν πιεζομένοις οὐκ ἐδύνατο βοηθεῖν διὰ τοὺς ἐκ τοῦ καταντικρὺ προσκειμένους, ἀεὶ δ' ἐλείπετο σὺν ἐλάττοσι. Τέλος δὲ οἱ πολέμιοι ἀθρόοι γενόμενοι πάντες ἐπετίθεντο τοῖς περὶ τὸν Μνάσιππον, ἤδη μάλα ὀλίγοις οὖσι. Καὶ οἱ πολῖται ὁρῶντες τὸ γιγνόμενον ἐπεξῇσαν. 23 Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνον ἀπέκτειναν, ἐδίωκον ἤδη ἅπαντες. Ἐκινδύνευσαν δ' ἂν καὶ τὸ στρατόπεδον ἑλεῖν σὺν τῷ χαρακώματι, εἰ μὴ οἱ διώκοντες τὸν ἀγοραῖόν τε ὄχλον ἰδόντες καὶ τὸν τῶν θεραπόντων καὶ τὸν τῶν ἀνδραπόδων, οἰηθέντες ὄφελός τι αὐτῶν εἶναι, ἀπεστρέφοντο. 24 Καὶ τότε μὲν τροπαῖόν τε ἵστασαν οἱ Κερκυραῖοι τούς τε νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπεδίδοσαν. Ἐκ δὲ τούτου οἱ μὲν ἐν τῇ πόλει ἐρρωμενέστεροι ἐγεγένηντο, οἱ δ' ἔξω ἐν πάσῃ δὴ ἀθυμίᾳ ἦσαν. Καὶ γὰρ ἐλέγετο ὅτι Ἰφικράτης τε ὅσον οὐκ ἤδη παρείη, καὶ οἱ Κερκυραῖοι δὲ τῷ ὄντι ναῦς ἐπλήρουν. 25 Ὑπερμένης δέ, ὃς ἐτύγχανεν ἐπιστολιαφόρος τῷ Μνασίππῳ ὤν, τό τε ναυτικὸν πᾶν ὅσον ἦν ἐκεῖ συνεπλήρωσε, καὶ περιπλεύσας πρὸς τὸ χαράκωμα τὰ πλοῖα πάντα γεμίσας τῶν τε ἀνδραπόδων καὶ τῶν χρημάτων ἀπέστελλεν· αὐτὸς δὲ σύν τε τοῖς ἐπιβάταις καὶ τοῖς περισωθεῖσι τῶν στρατιωτῶν διεφύλαττε τὸ χαράκωμα· 26 τέλος δὲ καὶ οὗτοι μάλα τεταραγμένοι ἀναβάντες ἐπὶ τὰς τριήρεις ἀπέπλεον, πολὺν μὲν σῖτον, πολὺν δὲ οἶνον, πολλὰ δὲ ἀνδρά-

21 4 ἐπέθεντο : ἀπέθ- B || **22** 1 τοῖς μὲν πιεζομένοις om. C || 3 ἐλείπετο : ἐλίπ- B || 3-4 γενόμενοι : γινόμ- B || 4 πάντες om. C || ἐπετίθεντο : ἐπιτίθενται V || 5 πολῖται Dindorf : ὁπλῖται (ὁπλίται VC) codd. || **23** 3 οἱ om. C || 4 ἰδόντες om. C || τῶν ἀνδραπ. : τῶν om. V || **24** 2 ἵστασαν : ἔστησαν C || τούς τε : καὶ τοὺς C || 6 παρείη : παρήει C || **25** 2 ὢν om. V || πᾶν om. V || 4 τῶν τε ἀνδραπόδων : τῶν τετραπόδων B || **26** 2 τεταραγμένοι : τεταραγμένως B τεταγμένοι V || 3 μὲν : μέντοι C.

en y entassant prisonniers et butin, et les renvoya ; lui-même resta avec l'infanterie de bord et ce qui restait des soldats, à garder le camp ; **26** finalement eux aussi, dans un grand désarroi, montèrent à bord des trières, et s'en allèrent, en abandonnant beaucoup de blé, beaucoup de vin, et beaucoup de prisonniers et de soldats malades ; c'est qu'ils avaient des raisons de craindre terriblement d'être surpris dans l'île par les Athéniens. Et ils se refugièrent à Leucade.

Iphicrate approche en faisant manœuvrer son escadre.

27 Quant à Iphicrate, dès le début de sa croisière autour du Péloponnèse, il faisait, tout en naviguant, tous les préparatifs nécessaires à un combat naval. Et d'abord il laissa sur place les grandes voiles, comme s'il était en route pour se battre ; et pour les focs [1], même par vent favorable, il n'en faisait pas un grand usage : ainsi, en naviguant à la rame, il donnait de la vigueur aux hommes et une meilleure marche au navire. **28** Souvent aussi, en approchant de l'endroit où la flotte devait prendre le repas de midi ou celui du soir, il arrivait qu'il en dirigeât la tête vers le large, lorsqu'on parvenait à hauteur du point du débarquement, puis il faisait faire une conversion qui plaçait la proue des trières face à la côte, et, à un signal donné, il les laissait partir, en luttant de vitesse, jusqu'à la terre * ; et c'était alors une grande récompense que d'être les premiers à aller chercher de l'eau et tout le nécessaire, et les premiers à manger ; et pour les derniers c'était une grande punition que d'avoir tout cela en moindre quantité, et aussi qu'ils étaient obligés de repartir tous ensemble une fois le signal donné : ce qui se produisait en effet, c'est que les premiers arrivés pouvaient tout faire tranquillement, tandis que les derniers devaient se hâter. **29** Quant aux sentinelles, s'il se trouvait prendre son repas en territoire ennemi, il en établissait quelques-unes, comme il convient, à terre, mais d'autre part, sur les navires, il faisait dresser les

1. C'est au IVe siècle et précisément dans les *Helléniques*, qu'on voit pour la première fois mentionnées, à côté des « grandes voiles » de la trière (I, 1, 13 ; II, 1, 27), des ἀκάτεια ἱστία : en l'absence de documents figurés, il est malaisé de savoir s'il s'agit de voiles fixées à un petit mât d'avant (voile de misaine) ou à un beaupré (foc).

ποδα καὶ ἀσθενοῦντας στρατιώτας καταλιπόντες· δεινῶς γὰρ ἐπεφόβηντο μὴ καταληφθεῖεν ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐν τῇ νήσῳ. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν εἰς Λευκάδα ἀπεσώθησαν.

27 Ὁ δὲ Ἰφικράτης ἐπεὶ ἤρξατο τοῦ περίπλου, ἅμα μὲν ἔπλεεν, ἅμα δὲ πάντα ὅσα εἰς ναυμαχίαν παρεσκευάζετο· εὐθὺς μὲν γὰρ τὰ μεγάλα ἱστία αὐτοῦ κατέλιπεν, ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν πλέων· καὶ τοῖς ἀκατείοις δέ, καὶ εἰ φορὸν πνεῦμα εἴη, ὀλίγα ἐχρῆτο· τῇ δὲ κώπῃ τὸν πλοῦν ποιούμενος ἄμεινόν τε τὰ σώματα ἔχειν τοὺς ἄνδρας καὶ ἄμεινον τὰς ναῦς πλεῖν ἐποίει. 28 Πολλάκις δὲ καὶ ὅποι μέλλοι ἀριστοποιεῖσθαι τὸ στράτευμα ἢ δειπνοποιεῖσθαι, ἐπανήγαγεν ἂν τὸ κέρας ἀπὸ τῆς γῆς κατὰ ταῦτα τὰ χωρία. Ἐπεὶ δ' ἐπιστρέψας αὖ καὶ ἀντιπρῴρους καταστήσας τὰς τριήρεις ἀπὸ σημείου ἀφίει ἀνθαμιλλᾶσθαι εἰς τὴν γῆν, μέγα δὴ νικητήριον ἦν τὸ πρώτους καὶ ὕδωρ λαβεῖν καὶ εἴ του ἄλλου ἐδέοντο, καὶ πρώτους ἀριστῆσαι· τοῖς δ' ὑστάτοις ἀφικομένοις μεγάλη ζημία ἦν τό τε ἐλαττοῦσθαι πᾶσι τούτοις καὶ ὅτι ἀνάγεσθαι ἅμα ἔδει, ἐπεὶ σημήνειε· συνέβαινε γὰρ τοῖς μὲν πρώτοις ἀφικνουμένοις καθ' ἡσυχίαν ἅπαντα ποιεῖν, τοῖς δὲ τελευταίοις διὰ σπουδῆς. 29 Φυλακάς γε μήν, εἰ τύχοι ἐν τῇ πολεμίᾳ ἀριστοποιούμενος, τὰς μὲν ἐν τῇ γῇ, ὥσπερ προσήκει, καθίστη, ἐν δὲ ταῖς ναυσὶν αἰρόμενος αὖ τοὺς ἱστοὺς ἀπὸ τούτων ἐσκοπεῖτο· πολὺ οὖν ἐπὶ πλέον οὗτοι καθεώρων ἢ οἱ ἐκ τοῦ ὁμαλοῦ, ἀφ' ὑψηλοτέρου καθορῶντες. Ὅπου δὲ δειπνοποιοῖτο καὶ καθεύδοι, ἐν μὲν τῷ στρατοπέδῳ νύκτωρ πῦρ οὐκ ἔκαε, πρὸ δὲ τοῦ στρατεύματος φῶς ἐποίει, ἵνα μηδεὶς λάθῃ προσιών.

26 5 καταληφθεῖεν : -ληφθοῖεν V -λειφθοῖεν C || **27** 2 ἔπλεεν : ἔπλει Dindorf || 4 ἀκατείοις Sauppe : ἀκατίοις codd. || εἰ φορὸν : εἰ ἔφορον C εἰς φορὸν B || **28** 1 ὅποι : ὅπη M Keller ὅπου Cobet || 2 ἀριστοπ. τὸ στρ. : τὸ στρ. ἀρ. C || 4 αὖ Rehdantz : ἂν codd. || 9 σημήνειε Löwenklau : -νειαν codd. || **29** 3 καθίστη : καθειστήκει V || 4 αἰρόμενος : αἰρ- BC || ἐσκοπεῖτο Dindorf : ἐσκόπει· τὸ codd. || 7 νύκτωρ πῦρ : πῦρ νύκ. MVC || ἔκαε : ἔκαιε V || 8 λάθῃ : λάθοι V.

mâts, en haut desquels il avait des vigies, dont le regard s'étendait beaucoup plus loin que celui des sentinelles de la plaine, puisqu'ils voyaient de plus haut. Aux endroits où il prenait le repas du soir et où il passait la nuit, il ne laissait pas brûler de feux dans le camp, mais il en allumait en avant des troupes, pour que personne ne pût approcher sans être vu. Souvent aussi, quand le temps était beau, dès le repas du soir, il reprenait la mer ; et, si le vent les portait, on courait à la voile tout en se reposant ; s'il fallait aller à la rame, il faisait reposer les matelots par équipes. **30** Dans les navigations de jour, à un signal donné, il menait l'escadre tantôt en colonne tantôt en ligne ; aussi, tout en naviguant, ils avaient fait toutes les manœuvres et acquis toute l'expérience nécessaire à un combat naval lorsqu'ils arrivèrent dans les eaux où l'ennemi, à ce qu'ils croyaient, était maître. Le plus souvent, c'était en pays hostile qu'ils prenaient le repas du matin et celui du soir ; mais on n'y restait que le temps nécessaire, ce qui permettait de regagner le large avant l'arrivée de la troupe de secours ennemie, et d'aller bon train. **31** Au moment de la mort de Mnasippos, il se trouvait sur la côte de Laconie, dans le voisinage des îles Sphagiai [1]. Il arriva sur celle d'Élide, dépassa l'embouchure de l'Alphée, et alla mouiller à l'abri du cap dit du Poisson. Le lendemain,

Il arrive à Céphallénie.

il en repartit dans la direction de Céphallénie, dans une formation et avec une marche telles qu'en cas de besoin, toutes les dispositions de combat étaient prises. C'est qu'il n'avait appris d'aucun témoin oculaire ce qui concernait Mnasippos ; il craignait que ce fût pour le tromper qu'on répandait ce bruit, et il se gardait ; mais quand il arriva à Cephallénie, là il reçut des informations claires, et il fit reposer l'escadre.

32 Je sais bien que tout cela, quand on pense qu'un combat naval est prochain, sont des manœuvres et des exercices courants ; mais ce que je trouve digne d'éloge, c'est que, du moment qu'il fallait parvenir rapidement à l'endroit

1. Les Sphagiai sont le groupe d'îles, d'îlots et de récifs qui ferment la rade de Pylos et dont la plus importante est Sphactérie, bien connue par la capitulation du détachement lacédémonien en 425 : cf. Strab., VIII, 349, 359.

Πολλάκις δέ, εἰ εὐδία εἴη, εὐθὺς δειπνήσας ἀνήγετο· καὶ εἰ μὲν αὔρα φέροι, θέοντες ἅμα ἀνεπαύοντο· εἰ δὲ ἐλαύνειν δέοι, κατὰ μέρος τοὺς ναύτας ἀνέπαυεν. 30 Ἐν δὲ τοῖς μεθ' ἡμέραν πλοῖς ἀπὸ σημείων τοτὲ μὲν ἐπὶ κέρως ἦγε, τοτὲ δ' ἐπὶ φάλαγγος· ὥστε ἅμα μὲν ἔπλεον, ἅμα δὲ πάντα ὅσα εἰς ναυμαχίαν καὶ ἠσκηκότες καὶ ἐπιστάμενοι, εἰς τὴν ⟨ὑπὸ⟩ τῶν πολεμίων, ὡς ᾤοντο, κατεχομένην θάλατταν ἀφικνοῦντο. Καὶ τὰ μὲν πολλὰ ἐν τῇ πολεμίᾳ καὶ ἠρίστων καὶ ἐδείπνουν· διὰ δὲ τὸ τἀναγκαῖα μόνον πράττειν καὶ τὰς βοηθείας ἔφθανεν ἀναγόμενος καὶ ταχὺ ἐπέραινε. 31 Περὶ δὲ τὸν Μνασίππου θάνατον ἐτύγχανεν ὢν τῆς Λακωνικῆς περὶ τὰς Σφαγίας. Εἰς τὴν Ἠλείαν δὲ ἀφικόμενος καὶ παραπλεύσας τὸ τοῦ Ἀλφειοῦ στόμα ὑπὸ τὸν Ἰχθὺν καλούμενον ὡρμίσατο. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐντεῦθεν ἀνήγετο ἐπὶ τῆς Κεφαλληνίας, οὕτω καὶ τεταγμένος καὶ τὸν πλοῦν ποιούμενος ὡς, εἰ δέοι, πάντα ὅσα χρὴ παρεσκευασμένος ναυμαχοίη. Καὶ γὰρ τὰ περὶ τοῦ Μνασίππου αὐτόπτου μὲν οὐδενὸς ἠκηκόει, ὑπώπτευε δὲ μὴ ἀπάτης ἕνεκα λέγοιτο, καὶ ἐφυλάττετο· ἐπεὶ μέντοι ἀφίκετο εἰς τὴν Κεφαλληνίαν, ἐνταῦθα δὴ σαφῶς ἐπύθετο, καὶ ἀνέπαυε τὸ στράτευμα.

32 Οἶδα μὲν οὖν ὅτι ταῦτα πάντα, ὅταν οἴωνται ναυμαχήσειν ἄνθρωποι, καὶ ἀσκεῖται καὶ μελετᾶται· ἀλλὰ τοῦτο ἐπαινῶ, ὅτι ἐπεὶ ἀφικέσθαι ταχὺ ἔδει ἔνθα τοῖς πολεμίοις ναυμαχήσειν ᾤετο, ηὕρετο ὅπως μήτε διὰ τὸν πλοῦν ἀνεπιστήμονας εἶναι τῶν εἰς ναυμαχίαν μήτε διὰ τὸ ταῦτα μελετᾶν βραδύτερόν τι ἀφικέσθαι.

29 9 εἰ : εἰ ἐν C || 10 αὔρα : αὖρα codd. || **30** 2 μὲν om. B || 4 ὅσα om. M || 5 ὑπὸ add. Estienne || 8 ἔφθανεν : ἔφθασεν C || **31** 2 Σφαγίας : σφαγέας codd. || Ἠλείαν : ἤλειαν B ἠλείαν MC || 4 Ἰχθὺν codd. : ἰχθῦν edd. plerique (cf. Herodian I, 236) || ἐντεῦθεν om. C. || 5 Κεφαλληνίας : κεφαλην- hic et ubique VC || **32** 2 ἄνθρωποι : ἄνθ- MVC || 4 ὅπως : οὕτως ὅτι cum signo dubiae lectionis supra οὕτως posito V.

où il prévoyait qu'il faudrait livrer bataille à l'ennemi, il trouva moyen d'avoir des hommes qui, malgré les nécessités de la navigation, ne seraient pas des novices au combat, sans que ces manœuvres retardassent son arrivée.

Il arrive à Corcyre.

33 Après avoir soumis les villes de Cephallénie il partit pour Corcyre. Là son premier acte — comme il avait appris que dix trières envoyées par Denys[1] arrivaient au secours des Lacédémoniens — fut d'aller en personne chercher dans le pays un endroit d'où il était aisé d'apercevoir les navires qui arrivaient et d'où les signaux faits aux gens de la ville étaient faciles à voir, et d'y installer ses guetteurs ; 34 avec eux il convint des signaux à faire pour annoncer l'approche ainsi que le mouillage de la flotte ennemie ; pour son compte, il choisit dix triérarques qui, d'après ses instructions, devaient, à l'appel du héraut, le suivre ; et, s'il y en avait qui manquaient, ils n'auraient — il les en prévint — qu'à s'en prendre à eux s'ils étaient châtiés.

Défaite de la flotte syracusaine.

Quand les signaux annoncèrent l'approche de l'ennemi et qu'on entendit l'appel du héraut, ce fut beau de voir l'ardeur des gens ; personne, parmi ceux qui devaient prendre la mer, qui n'arrivât au pas de course pour s'embarquer. 35 Il cingle vers l'endroit où étaient les trières ennemies, et tombe sur elles quand les hommes étaient descendus à terre : seul Mélanippos de Rhodes avait conseillé aux autres de ne pas rester là, et lui-même, après avoir rembarqué ses hommes, était en train de s'en aller ; aussi, quoique sa route croisât celle des vaisseaux d'Iphicrate, il put néanmoins leur échapper ; mais les vaisseaux de Syracuse furent tous pris avec leurs équipages. 36 Pour Iphicrate, après avoir enlevé les éperons des trières, il les emmena à la remorque jusque dans le port de Corcyre ; quant aux hommes, il convint pour chacun d'eux d'une rançon déterminée, sauf pour leur chef Crinippos : celui-là, il le fit garder à vue, avec l'intention, soit d'en tirer beaucoup d'argent, soit de le vendre ; l'autre, dans sa douleur, meurt de mort volontaire ; quant au reste, Iphicrate leur rendit la liberté, en acceptant des gens de Corcyre des cautionnements pour les

1. Cf. § 4.

33 Καταστρεψάμενος δὲ τὰς ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ πόλεις ἔπλευσεν εἰς Κέρκυραν. Ἐκεῖ δὲ πρῶτον μὲν ἀκούσας ὅτι προσπλέοιεν δέκα τριήρεις παρὰ Διονυσίου, βοηθήσουσαι τοῖς Λακεδαιμονίοις, αὐτὸς ἐλθὼν καὶ σκεψάμενος τῆς χώρας ὅθεν τούς τε προσπλέοντας δυνατὸν ἦν ὁρᾶν καὶ τοὺς σημαίνοντας εἰς τὴν πόλιν καταφανεῖς εἶναι, ἐνταῦθα κατέστησε τοὺς σκοπούς. 34 Κἀκείνοις μὲν συνέθετο προσπλεόντων τε καὶ ὁρμούντων ὡς δέοι σημαίνειν. Αὐτὸς δὲ τῶν τριηράρχων προσέταξεν εἴκοσιν, οὓς δεήσοι, ἐπεὶ κηρύξειεν, ἀκολουθεῖν· εἰ δέ τις μὴ ἀκολουθήσοι, προεῖπε μὴ μέμψεσθαι τὴν δίκην. Ἐπεὶ δ᾽ ἐσημάνθησαν προσπλέουσαι καὶ ἐκηρύχθη, ἀξία ἐγένετο θέας ἡ σπουδή· οὐδεὶς γὰρ ὅστις οὐ δρόμῳ τῶν μελλόντων πλεῖν εἰσέβη εἰς τὰς ναῦς. 35 Πλεύσας δὲ ἔνθα ἦσαν αἱ πολέμιαι τριήρεις, καταλαμβάνει ἀπὸ μὲν τῶν ἄλλων τριήρων εἰς τὴν γῆν τοὺς ἄνδρας ἐκβεβηκότας, Μελάνιππος μέντοι ὁ Ῥόδιος τοῖς τε ἄλλοις συνεβούλευε μὴ μένειν ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς πληρωσάμενος τὴν ναῦν ἐξέπλει. Ἐκεῖνος μὲν οὖν καίπερ ἀπαντῶν ταῖς Ἰφικράτους ναυσὶν ὅμως ἀπέφυγεν· αἱ δὲ ἀπὸ Συρακουσῶν νῆες ἅπασαι ἑάλωσαν αὐτοῖς ἀνδράσιν. 36 Ὁ μέντοι Ἰφικράτης τὰς μὲν τριήρεις ἀκρωτηριασάμενος ἕλκων κατηγάγετο εἰς τὸν τῶν Κερκυραίων λιμένα, τῶν δὲ ἀνδρῶν συνέβη ἑκάστῳ τακτὸν ἀργύριον ἀποτῖσαι, πλὴν Κρινίππου τοῦ ἄρχοντος· τοῦτον δ᾽ ἐφύλαττεν, ὡς ἢ πραξόμενος πάμπολλα χρήματα ἢ ὡς πωλήσων. Κἀκεῖνος μὲν ὑπὸ λύπης αὐθαιρέτῳ θανάτῳ ἀποθνῄσκει, τοὺς δ᾽ ἄλλους ὁ Ἰφικράτης ἀφῆκε, Κερκυραίους ἐγγυητὰς δεξάμενος τῶν

33 3 παρὰ Διονυσίου om. C || **34** 4 ἀκολουθήσοι : -θήση V || 5 ἐσημάνθησαν : -μάνθη C || **35** 1 ἦσαν αἱ πολέμιαι : αἱ τῶν πολεμίων ἦσαν C || 2 τριήρων : τριηρῶν B || 4 συνεβούλευε : ἐβούλ- V || μὴ μένειν : σημαίνειν V || 5 ἀπαντῶν : ἀπάντων B || **36** 3 κατηγάγετο : -ήγετο V || τῶν om. MC || 4 ἀποτῖσαι BVC : -τίσαι M || 5 Κρινίππου Wesseling ex Diod. XV, 47, 7 : κνίππου BMC κνίπου V || 7 αὐθαιρέτῳ θανάτῳ : θαν. αὐθ. C.

rançons. **37** Puis, tandis que ses matelots trouvaient en général à gagner leur vie en travaillant la terre pour les gens de Corcyre [1], avec ses peltastes et les hoplites de la flotte il passa en Acarnanie ; il y secourut les cités amies [2], suivant les besoins de chacune, tout en faisant la guerre aux gens de Thyrion, aussi puissants par la valeur de leurs soldats que par la force de leur citadelle. **38** Puis, prenant avec lui la flotte de Corcyre, qui comptait peut-être près de quatre-vingt dix * vaisseaux, il commença par cingler vers Céphallénie, où il recueillit de l'argent, que les uns lui donnèrent de bon gré, les autres de force ; puis il fit des préparatifs pour aller endommager le territoire de Lacédémone et aussi pour obtenir que, parmi les autres villes de cette région qui restaient hostiles, les unes vinssent à lui de plein gré tandis qu'il ferait la guerre aux gens qui résisteraient.

39 Pour ma part, ces opérations d'Iphicrate comme stratège me paraissent particulièrement dignes d'éloge ; ensuite j'admire qu'il ait demandé qu'on lui adjoignît Callistratos [3] l'orateur, qui n'était guère de ses amis, ainsi que Chabrias qui était, de l'avis général, un stratège pour de bon. Car, ou c'était à cause de l'estime qu'il avait pour leur bon sens qu'il voulait les avoir comme conseillers, et alors il me paraît qu'il agissait avec sagesse ; ou c'est précisément parce qu'il les considérait comme ses adversaires qu'il voulait hardiment leur montrer qu'il n'y avait chez lui ni mollesse ni négligence, et c'est, je pense, le geste d'un homme, et qui a une haute opinion de lui-même.

Chapitre III

Négociations de paix (371).

1 Voilà donc ce que faisait Iphicrate. Mais les Athéniens, qui voyaient expulser hors de Béotie les Platéens leurs

1. Ce n'est pas la première fois qu'on voit un général employer cette méthode économique pour nourrir ses troupes : cf. II, 1, 1.

2. Celles qui, depuis 375, font partie de la confédération athénienne : cf. V, 4, 64, et *IG* II², 1, 43.

3. C'est la première fois qu'on voit paraître dans les *Helléniques* ce personnage, qui jouait à Athènes un rôle politique considérable, quoique Xénophon ne lui ait fait qu'une place modeste dans son

χρημάτων. 37 Καὶ τοὺς μὲν ναύτας γεωργοῦντας τοῖς Κερκυραίοις τὸ πλεῖστον διέτρεφε, τοὺς δὲ πελταστὰς καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν νεῶν ὁπλίτας ἔχων διέβαινεν εἰς τὴν Ἀκαρνανίαν· καὶ ἐκεῖ ταῖς μὲν φιλίαις πόλεσιν ἐπεκούρει, εἴ τις δέοιτο, Θυριεῦσι δέ, μάλα καὶ ἀνδράσιν ἀλκίμοις καὶ χωρίον καρτερὸν ἔχουσιν, ἐπολέμει. 38 Καὶ τὸ ἀπὸ Κερκύρας ναυτικὸν προσλαβών, σχεδὸν περὶ ἐνενήκοντα ναῦς, πρῶτον μὲν εἰς Κεφαλληνίαν πλεύσας χρήματα ἐπράξατο, τὰ μὲν παρ' ἑκόντων, τὰ δὲ παρ' ἀκόντων· ἔπειτα δὲ παρεσκευάζετο τήν τε τῶν Λακεδαιμονίων χώραν κακῶς ποιεῖν καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατ' ἐκεῖνα πόλεων πολεμίων οὐσῶν τὰς μὲν ἐθελούσας προσλαμβάνειν, τοῖς δὲ μὴ πειθομένοις πολεμεῖν.

39 Ἐγὼ μὲν δὴ ταύτην τὴν στρατηγίαν τῶν Ἰφικράτους οὐχ ἥκιστα ἐπαινῶ, ἔπειτα καὶ τὸ προσελέσθαι κελεῦσαι ἑαυτῷ Καλλίστρατόν τε τὸν δημηγόρον, οὐ μάλα ἐπιτήδειον ὄντα, καὶ Χαβρίαν, μάλα στρατηγὸν νομιζόμενον. Εἴτε γὰρ φρονίμους αὐτοὺς ἡγούμενος εἶναι συμβούλους λαβεῖν ἐβούλετο, σῶφρόν μοι δοκεῖ διαπράξασθαι, εἴτε ἀντιπάλους νομίζων, οὕτω θρασέως μήτε καταρᾳθυμῶν μήτε καταμελῶν μηδὲν φαίνεσθαι, μεγαλοφρονοῦντος ἐφ' ἑαυτῷ τοῦτό μοι δοκεῖ ἀνδρὸς εἶναι.

III

1 Κἀκεῖνος μὲν δὴ ταῦτ' ἔπραττεν. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι,

37 1 τοῖς κερκυραίοις : τοὺς κερκυραίους C_1 || 4 ταῖς μὲν : μὲν ταῖς MV || εἴ τις : εἴ τίς του C εἴ τίς τι MV Keller || 5 Θυριεῦσι Portus : θυρεῦσι codd. || 38 2 ἐνενήκοντα : ἐννε- MV || 5 τε om. C || 39 6 ἐβούλετο : ἐδεύετο C || 7 οὕτω θρασέως μήτε : οὕτως ἔδρασεν ὡς μήτε Hertlein οὕτω θρασέως ἔπραττεν ὡς μήτε Keller alii alia || 7 μήτε καταρ. : μὴ καταρ. C || καταρᾳθυμῶν : καταρραθ- MVC || 8 μηδὲν φαίνεσθαι : μὴ δὴ φαίν. B φαίνεσθαι, μηδὲν C || μεγαλοφρονοῦντος C : μεγάλα φρονοῦντος BMV μέγα φρ. Cobet || 9 δοκεῖ : δοκῶ C.

amis, qui étaient venus se réfugier chez eux [1], tandis que les gens de Thespies les suppliaient de ne pas accepter avec indifférence qu'on supprimât leur cité, n'avaient plus d'éloges pour les Thébains ; seulement, pour se mettre en guerre contre eux, ils s'en faisaient scrupule, et ils pensaient aussi que ce n'était pas le moment ; tout au moins ne voulaient-ils plus participer à leurs opérations, maintenant qu'ils les voyaient faire la guerre aux vieux amis de la cité, les Phocidiens, tandis qu'ils anéantissaient des villes qui avaient montré aux Athéniens autant de fidélité dans la guerre contre le Barbare que d'amitié. **2** C'est pourquoi, après que le peuple eut voté de faire la paix, ils commencèrent par députer auprès des Thébains pour leur demander de les accompagner, si tel était leur désir, à Lacédémone pour parler de la paix, puis ils envoyèrent eux-mêmes des députés. Parmi ceux qu'on désigna se trouvaient Callias fils d'Hipponicos, Autoclès fils de Strombichidès, Démostratos, fils d'Aristophon, Aristoclès, Céphisodotos, Melanopos, Lycaithos [2] ; **3** [lorsqu'ils se présentèrent devant l'Assemblée de Lacédémone et les alliés] il y avait aussi l'orateur Callistratos ; il avait promis à Iphicrate, si ce dernier le laissait partir, de lui envoyer de l'argent pour sa flotte ou de faire la paix ; voilà comment il se trouvait à Athènes, où il agissait pour la paix. Quand ils se présentèrent devant l'Assemblée de Lacédémone et les alliés, le premier qui prit la parole fut Callias, le porte-flambeau [3] ; il était homme à prendre autant de plaisir aux éloges qu'il se décernait lui-même qu'à ceux que lui faisaient les autres. Ce jour-là donc, il commença en ces termes :

récit (cf. Cloché, *Rev. Ét. Anc.*, XXV, 1923, p. 5-32). C'est évidemment comme stratège qu'il est, ainsi que Chabrias, adjoint à son collègue Iphicrate.

1. Cette destruction de Platées, qui a eu lieu après 375, et sans doute en 373/2 (cf. Pausan., IX, 1, 8) nous est surtout connue par Isocrate, XIV.

2. Tous ces personnages, sauf le dernier, sont connus par ailleurs et ont joué un rôle dans la politique intérieure ou extérieure d'Athènes ; l'ambassade avait été choisie avec soin.

3. Dans la famille de Callias, qui appartenait au γένος des Kérykes, le sacerdoce de porte-flambeau aux Mystères d'Éleusis semble avoir été héréditaire aux ve et ive siècles.

ἐκπεπτωκότας μὲν ὁρῶντες ἐκ τῆς Βοιωτίας Πλαταιέας φίλους ὄντας, καὶ καταπεφευγότας πρὸς αὑτούς, ἱκετεύοντας δὲ Θεσπιέας μὴ σφᾶς περιιδεῖν ἀπόλιδας γενομένους, οὐκέτι ἐπῄνουν τοὺς Θηβαίους, ἀλλὰ πολεμεῖν μὲν αὐτοῖς τὰ μὲν ᾐσχύνοντο· τὰ δὲ ἀσυμφόρως ἔχειν ἐλογίζοντο· κοινωνεῖν γε μὴν αὐτοῖς ὧν ἔπραττον οὐκέτι ἤθελον, ἐπεὶ ἑώρων στρατεύοντάς τε αὐτοὺς ἐπὶ φίλους ἀρχαίους τῇ πόλει Φωκέας, καὶ πόλεις πιστάς τ' ἐν τῷ πρὸς τὸν βάρβαρον πολέμῳ καὶ φίλας ἑαυτοῖς ἀφανίζοντας. 2 Ἐκ τούτων δὲ ψηφισάμενος ὁ δῆμος εἰρήνην ποιεῖσθαι, πρῶτον μὲν εἰς Θήβας πρέσβεις ἔπεμψε παρακαλοῦντας ἀκολουθεῖν, εἰ βούλοιντο, εἰς Λακεδαίμονα περὶ εἰρήνης· ἔπειτα δὲ ἐξέπεμψαν καὶ αὐτοὶ πρέσβεις. Ἦν δὲ τῶν αἱρεθέντων Καλλίας Ἱππονίκου, Αὐτοκλῆς Στρομβιχίδου, Δημόστρατος Ἀριστοφῶντος, Ἀριστοκλῆς, Κηφισόδοτος, Μελάνωπος, Λύκαιθος· 3 [Ἐπεὶ δὲ προσῆλθον ἐπὶ τοὺς ἐκκλήτους τε τῶν Λακεδαιμονίων καὶ τοὺς συμμάχους·] ⟨καὶ⟩ Καλλίστρατος δὲ ὁ δημηγόρος παρῆν· ὑποσχόμενος γὰρ Ἰφικράτει, εἰ αὐτὸν ἀφείη, ἢ χρήματα πέμψειν τῷ ναυτικῷ ἢ εἰρήνην ποιήσειν, οὕτως Ἀθήνησί τε ἦν καὶ ἔπραττε περὶ εἰρήνης· ἐπεὶ δὲ κατέστησαν ἐπὶ τοὺς ἐκκλήτους τε τῶν Λακεδαιμονίων καὶ τοὺς συμμάχους, πρῶτος ἔλεξεν αὐτῶν Καλλίας ὁ δᾳδοῦχος. Ἦν δ' οὗτος οἷος μηδὲν ἧττον ἥδεσθαι ὑφ' αὑτοῦ ἢ ὑπ' ἄλλων ἐπαινούμενος· καὶ τότε δὴ ἤρξατο ὧδέ πως.

III 1 2 Πλαταιέας : πλαταέας B || 3 αὑτούς : αὐτοὺς BMVC || 5 αὐτοῖς : αὐτοὺς C_1 || 7 ὧν : ὧνπερ V || 9 πιστάς τ' : τ' om. V || 2 2 τούτων δὲ : δὴ τούτων C || ποιεῖσθαι : ποιήσασθαι MVC || 4 εἰ βουλ. εἰς Λακ. : εἰς λακ. εἰ βουλ. C || 6 Στρομβιχίδου Löwenklau : στρομβιχίδης (στρουμβ. C) codd. || 8 Μελάνωπος : Μελάνιππος V || Λύκαιθος : λύκανθος C || 3 1 ἐπεὶ... τοὺς συμμάχους (τῶν συμμάχων MVC) codd. del. Dindorf || 2-3 καὶ ante Καλλίστρατος add. Koeppen || 4 εἰ αὐτόν : εἰ om. V || ἀφείη : ἀφίει B ἀφήσει C ἀφίῃ V || 9 ὑφ' αὑτοῦ : ὑπ' αὐτοῦ B.

Discours de Callias.

4 « Citoyens de Lacédémone, je suis votre proxène, et ce titre ne m'est pas personnel, mais le père de mon père qui le tenait de son père l'a transmis à sa descendance. Ce que je veux également vous exposer, c'est ce qu'ont été de tous temps les dispositions de la cité vis-à-vis de notre famille. Athènes, lorsqu'elle est en guerre, nous choisit comme stratèges[1], et, lorsqu'elle a besoin de tranquillité, elle nous envoie comme négociateurs de paix. Pour ma part, je suis déjà venu à deux reprises * pour terminer un conflit, et dans ces deux ambassades j'ai réussi à établir la paix pour vous comme pour nous ; aujourd'hui me voici pour la troisième fois, et, à mon avis, avec des raisons plus légitimes que jamais pour obtenir cette fois la paix. 5 Je vois en effet qu'il n'y a pas de différence entre ce que vous pensez et ce que nous pensons : vous êtes aussi indignés que nous de la destruction de Platées et de Thespies. Eh bien ! les gens de même avis ne doivent-ils pas être amis plutôt qu'ennemis ? Il y a déjà de la sagesse, assurément, même dans le cas où le différend est petit, à ne pas entreprendre une guerre ; mais si, par chance, nous sommes du même avis, ne serait-ce pas une chose bien extraordinaire si nous ne faisions pas la paix ? 6 Au reste, la justice devrait nous empêcher même de porter les armes les uns contre les autres, puisque, comme le dit la tradition, Triptolème, notre ancêtre, quand il montra les mystères sacrés de Démèter et de Coré aux étrangers, commença par Héraclès, votre ancêtre, ainsi que par le couple des Dioscures, vos concitoyens, et que le Péloponnèse fut le premier à recevoir la graine du fruit de Démèter. Comment alors pourrait-on admettre que vous veniez un jour chez ceux de qui vous avez reçu le grain, pour couper leurs moissons, et que nous ne voulions pas que ceux à qui nous l'avons donné jouis-

1. On a vu plus haut que Callias était stratège en 391/390 (IV, 5, 13) ; mais cette famille ne paraît pas s'être signalée par des talents militaires spéciaux ; il n'est pas impossible pourtant que le grand-père de notre Callias, négociateur en 449 de la paix avec la Perse, ait mené cette négociation comme stratège (Aristod., 13, 2 dans *FHG*, V, p. 15) ; il est certain que son père, Hipponicos, a été stratège en 427/6 (Thuc., III, 91, 4).

4 Ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, τὴν μὲν προξενίαν ὑμῶν οὐκ ἐγὼ ⟨ἔχω⟩ μόνος, ἀλλὰ καὶ πατρὸς πατὴρ πατρῷαν ἔχων παρεδίδου τῷ γένει. Βούλομαι δὲ καὶ τοῦτο ὑμῖν δηλῶσαι, ὡς ἔχουσα ἡ πόλις διατελεῖ πρὸς ἡμᾶς. Ἐκείνη γάρ, ὅταν μὲν πόλεμος ᾖ, στρατηγοὺς ἡμᾶς αἱρεῖται, ὅταν δὲ ἡσυχίας ἐπιθυμήσῃ, εἰρηνοποιοὺς ἡμᾶς ἐκπέμπει. Κἀγὼ πρόσθεν δὶς ἤδη ἦλθον περὶ πολέμου καταλύσεως, καὶ ἐν ἀμφοτέραις ταῖς πρεσβείαις διεπραξάμην καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν εἰρήνην· νῦν δὲ τρίτον ἥκω, καὶ ἡγοῦμαι πολὺ δικαιότατα νῦν ἂν διαλλαγῆς τυχεῖν. 5 Ὁρῶ γὰρ οὐκ ἄλλα μὲν ὑμῖν, ἄλλα δὲ ἡμῖν δοκοῦντα, ἀλλ' ὑμᾶς τε ἀχθομένους καὶ ἡμᾶς τῇ Πλαταιέων τε καὶ Θεσπιέων ἀναιρέσει. Πῶς οὖν οὐκ εἰκὸς τὰ αὐτὰ γιγνώσκοντας φίλους μᾶλλον ἀλλήλοις ἢ πολεμίους εἶναι; Καὶ σωφρόνων μὲν δήπου ἐστὶ μηδὲ εἰ μικρὰ τὰ διαφέροντα εἴη πόλεμον ἀναιρεῖσθαι· εἰ δὲ δὴ καὶ ὁμογνωμονοῖμέν, οὐκ ἂν πάνυ τῶν θαυμαστῶν εἴη μὴ εἰρήνην ποιεῖσθαι; 6 Δίκαιον μὲν οὖν ἦν μηδὲ ὅπλα ἐπιφέρειν ἀλλήλοις ἡμᾶς, ἐπεὶ λέγεται μὲν Τριπτόλεμος ὁ ἡμέτερος πρόγονος τὰ Δήμητρος καὶ Κόρης ἄρρητα ἱερὰ πρώτοις ξένοις δεῖξαι Ἡρακλεῖ τε τῷ ὑμετέρῳ ἀρχηγέτῃ καὶ Διοσκούροιν τοῖν ὑμετέροιν πολίταιν, καὶ τοῦ Δήμητρος δὲ καρποῦ εἰς πρώτην τὴν Πελοπόννησον σπέρμα δωρήσασθαι. Πῶς οὖν δίκαιον ἢ ὑμᾶς, παρ' ὧν ἐλάβετε σπέρματα, τὸν τούτων ποτὲ καρπὸν ἐλθεῖν δῃώσοντας, ἡμᾶς τε, οἷς ἐδώκαμεν, μὴ οὐχὶ βούλεσθαι ὡς πλείστην τούτοις ἀφθονίαν τροφῆς γενέσθαι; Εἰ δὲ ἄρα ἐκ θεῶν πεπρωμένον ἐστὶ πολέ-

4 2 ἐγὼ ἔχω Keller : ἐγὼ codd. || πατρὸς om. C || 3 καὶ τοῦτο ὑμῖν : ὑμῖν καὶ τοῦτο VC || 5 γὰρ ὅταν μὲν : μὲν γὰρ ὅταν MVC || ἡμᾶς αἱρεῖται : ὑμᾶς αἱρ. C || 6 ἡμᾶς ἐκπέμπει : ὑμᾶς ἐκπ. C ἡμᾶς om. B || 7 ἤδη om. M post ἦλθον ponit V || **5** 3 Πλαταιέων : πλαταέων B || τε om. MVC || 4 ἀλλήλοις om. C || 5 μικρὰ : μὴ μικρὰ C || **6** 1 ἐπιφέρειν : φέρειν C || 3 πρώτοις Gram : πρῶτος codd. || 4 ὑμετέρῳ : ἡμετ. B || 7 σπέρματα : τὰ σπ. V || 8 ποτὲ καρπόν : καρπὸν ποτὲ C || δῃώσοντας : σον in litura B δῃώσαντας VC.

sent de toute l'abondance possible ? Et si vraiment ce sont les dieux qui ont décidé qu'il y aurait des guerres entre les hommes, notre affaire à nous, c'est de mettre le moins d'ardeur possible à les commencer, et, s'il en éclate une, le plus de hâte à y mettre fin. »

Discours d'Autoclès.

7 Après Callias, Autoclès, qui passait pour un orateur des plus énergiques, parla en ces termes : « Citoyens de Lacédémone, ce que je vais vous dire ne sera pas pour vous plaire, je ne l'ignore pas ; mais, à mon avis, ceux qui veulent que le pacte d'amitié qu'ils vont conclure dure le plus longtemps possible, doivent s'instruire réciproquement des causes de leurs querelles. Vous, vous ne cessez de répéter : « il faut que les cités soient autonomes », et c'est vous qui êtes le plus grand obstacle à l'autonomie. Car les conventions que vous imposez aux villes avec qui vous vous alliez portent d'abord cette condition qu'elles doivent vous suivre partout où vous les mènerez. 8 Eh bien ! qu'est-ce que cela a à faire avec l'autonomie ?. D'autre part vous vous créez des ennemis sans en informer vos alliés *, que vous menez ensuite contre eux ; aussi est-ce souvent contre leurs meilleurs amis que vous obligez à marcher les prétendues cités autonomes. Mieux encore — et y a-t-il rien de plus contraire à l'autonomie ? — vous établissez des gouvernements, ici de dix, là de trente personnes [1], et, pour ces magistrats, votre préoccupation n'est pas qu'ils gouvernent conformément aux lois, mais qu'ils soient en mesure de tenir les villes par la force. Ainsi il paraît bien que le régime tyrannique vous plaît plus que les constitutions démocratiques. 9 Et lorsque le Roi ordonnait que les cités fussent autonomes, vous saviez très bien — et on le voyait — que, si les Thébains ne laissaient pas à chaque ville le droit de disposer d'elle-même et d'avoir les lois qu'elle voudrait, ils n'agiraient pas d'accord avec le rescrit royal ; mais, une fois que vous vous fûtes emparés de la Cadmée, c'est aux Thébains eux-mêmes que vous refusiez l'auto-

1. Les décarchies instituées par les Lacédémoniens après la bataille d'Aigos-Potamos sont souvent mentionnées : cf. III, 4, 2 ; 5, 13 ; par contre, en fait de gouvernement de trente personnes, on ne connaît que celui d'Athènes en 404/3.

μους ἐν ἀνθρώποις γίγνεσθαι, ἡμᾶς δὴ χρὴ ἄρχεσθαι μὲν αὐτοῦ ὡς σχολαίτατα, ὅταν δὲ γένηται, καταλύεσθαι ᾗ δυνατὸν τάχιστα.

7 Μετὰ τοῦτον Αὐτοκλῆς, μάλα δοκῶν ἐπιστρεφὴς εἶναι ῥήτωρ, ὧδε ἠγόρευεν· Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, ὅτι μὲν ἃ μέλλω λέγειν οὐ πρὸς χάριν ὑμῖν ῥηθήσεται οὐκ ἀγνοῶ· ἀλλὰ δοκεῖ μοι, οἵτινες βούλονται, ἣν ἂν ποιήσωνται φιλίαν, ταύτην ὡς πλεῖστον χρόνον διαμένειν, διδακτέον εἶναι ἀλλήλους τὰ αἴτια τῶν πολέμων. Ὑμεῖς δὲ ἀεὶ μέν φατε· αὐτονόμους τὰς πόλεις χρὴ εἶναι, αὐτοὶ δ' ἐστὲ μάλιστα ἐμποδὼν τῇ αὐτονομίᾳ. Συντίθεσθε μὲν γὰρ πρὸς τὰς συμμαχίδας πόλεις τοῦτο πρῶτον, ἀκολουθεῖν ὅποι ἂν ὑμεῖς ἡγῆσθε. 8 Καίτοι τί τοῦτο αὐτονομίᾳ προσήκει; Ποιεῖσθε δὲ πολεμίους οὐκ ἀνακοινούμενοι τοῖς συμμάχοις, καὶ ἐπὶ τούτους ἡγεῖσθε· ὥστε πολλάκις ἐπὶ τοὺς εὐμενεστάτους ἀναγκάζονται στρατεύειν οἱ λεγόμενοι αὐτόνομοι εἶναι. Ἔτι δὲ τὸ πάντων ἐναντιώτατον αὐτονομίᾳ, καθίστατε ἔνθα μὲν δεκαρχίας, ἔνθα δὲ τριακονταρχίας· καὶ τούτων τῶν ἀρχόντων ἐπιμελεῖσθε οὐχ ὅπως νομίμως ἄρχωσιν, ἀλλ' ὅπως δύνωνται βίᾳ κατέχειν τὰς πόλεις. Ὥστ' ἐοίκατε τυραννίσι μᾶλλον ἢ πολιτείαις ἡδόμενοι. 9 Καὶ ὅτε μὲν βασιλεὺς προσέταττεν αὐτονόμους τὰς πόλεις εἶναι, μάλα γιγνώσκοντες ἐφαίνεσθε, ὅτι εἰ μὴ ἐάσοιεν οἱ Θηβαῖοι ἑκάστην τῶν πόλεων ἄρχειν τε ἑαυτῆς καὶ οἷς ἂν βούληται νόμοις χρῆσθαι, οὐ ποιήσουσι κατὰ τὰ βασιλέως γράμματα· ἐπεὶ δὲ παρελάβετε τὴν Καδμείαν, οὐδ' αὐτοῖς Θηβαίοις ἐπετρέπετε αὐτονόμους εἶναι. Δεῖ δὲ τοὺς μέλλοντας

6 11 δὴ Estienne : δὲ codd. || 12 σχολαίτατα : σχολαιότατα V || **7** 6 ἀλλήλους : ἀλλήλοις C || φατε : φατὲ ὡς C || 7 χρὴ εἶναι : χρῆναι M || 10 ἡγῆσθε : ἡγεῖσθε BVC || **8** 3 τούτους : τούτοις C || 8 δύνωνται om. V || **9** 2 προσέτ. αὐτον. : αὐτον. προσετ. C || 3 ἐάσοιεν BV_1 : ἐάσαιεν MV_2C || 6 Καδμείαν : καδμίαν B || αὐτοῖς : αὖ τοῖς C || 7 ἐπετρέπετε F_2 : ἐπιτρ- $BMVCF_1$.

nomie. Ceux qui veulent contracter des relations d'amitié ne doivent pas s'attendre à trouver la justice chez les autres lorsqu'ils veulent eux-mêmes, visiblement, étendre leurs possessions le plus qu'ils peuvent. »

Discours de Callistratos.

10 Ces paroles lui valurent un silence général, mais aussi l'approbation de ceux qui avaient à se plaindre des Lacédémoniens. Après lui, Callistratos dit : « Ma foi, citoyens de Lacédémone, qu'il n'y ait pas d'erreurs commises de notre part aussi bien que de la vôtre, pour mon compte je ne crois pas pouvoir l'affirmer : néanmoins mon avis n'est pas que, quand, les gens se sont trompés, il ne faille plus avoir de rapports avec eux ; car je ne vois, parmi les hommes, personne qui ait toujours été infaillible. Je trouve même que les gens qui font des erreurs sont parfois d'un maniement plus facile, surtout, s'ils ont été punis par leurs erreurs mêmes, comme c'est notre cas. 11 Et vous aussi, à ce que je puis voir, des actes commis sans sagesse vous ont parfois valu beaucoup de contre-coups, en particulier la prise de la Cadmée de Thèbes ; aujourd'hui en tous cas, en réponse à vos efforts pour rendre les villes autonomes [1], les voilà de nouveau toutes, à cause de l'injustice subie par les Thébains, rangées de leur côté. Aussi l'expérience qui nous a appris le peu de bénéfice qu'on retire à vouloir dominer, nous rendra, je l'espère, raisonnables dans nos relations d'amitié réciproque. 12 Quant au bruit calommieux que certains, désireux d'empêcher la paix, répandent en disant que, de notre côté, ce n'est pas le désir de votre amitié, mais la crainte qu'Antalcidas n'arrive avec l'argent du Roi*, qui nous a fait venir jusqu'ici, voyez à la réflexion quelle est la niaiserie de ces propos. Le Roi, c'est un fait, a exigé dans son rescrit que toutes les villes de Grèce fussent autonomes ; nous, qui conformons nos paroles et nos actes aux siens, pourquoi craindrions-nous le Roi ? à moins que quelqu'un ne suppose qu'il préfère dépenser de l'argent pour assurer à d'autres la puissance, plutôt que de

1. Cette phrase, où le texte des mss. semble pouvoir être conservé (cf. N. C.), est ironique : ce qu'ont été ces efforts pour établir cette autonomie, Autoclès vient de le dire sans ménagements.

φίλους ἔσεσθαι οὐ παρὰ τῶν ἄλλων μὲν ἀξιοῦν τῶν δικαίων τυγχάνειν, αὐτοὺς δὲ ὅπως ἂν πλεῖστα δύνωνται πλεονεκτοῦντας φαίνεσθαι.

10 Ταῦτα εἰπὼν σιωπὴν μὲν παρὰ πάντων ἐποίησεν, ἡδομένους δὲ τοὺς ἀχθομένους τοῖς Λακεδαιμονίοις ἐποίησε. Μετὰ τοῦτον Καλλίστρατος ἔλεξεν· Ἀλλ' ὅπως μέν, ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, οὐκ ἐγγεγένηται ἁμαρτήματα καὶ ἀφ' ἡμῶν καὶ ἀφ' ὑμῶν ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν ἔχειν μοι δοκῶ εἰπεῖν· οὐ μέντοι οὕτω γιγνώσκω ὡς τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐδέποτε ἔτι χρηστέον. Ὁρῶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐδένα ἀναμάρτητον διατελοῦντα. Δοκοῦσι δέ μοι καὶ εὐπορώτεροι ἐνίοτε γίγνεσθαι ἄνθρωποι ἁμαρτάνοντες, ἄλλως τε καὶ ἐὰν κολασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων, ὡς ἡμεῖς. 11 Καὶ ὑμῖν δὲ ἔγωγε ὁρῶ διὰ τὰ ἀγνωμόνως πραχθέντα ἔστιν ὅτε πολλὰ ἀντίτυπα γιγνόμενα· ὧν ἦν καὶ ἡ καταληφθεῖσα ἐν Θήβαις Καδμεία· νῦν γοῦν, ὡς ἐσπουδάσατε αὐτονόμους τὰς πόλεις γενέσθαι, πᾶσαι πάλιν, ἐπεὶ ἠδικήθησαν οἱ Θηβαῖοι, ἐπ' ἐκείνοις γεγένηνται. Ὥστε πεπαιδευμένους ἡμᾶς ὡς τὸ πλεονεκτεῖν ἀκερδές ἐστι νῦν ἐλπίζω πάλιν μετρίους ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλίᾳ ἔσεσθαι. 12 Ἃ δὲ βουλόμενοί τινες ἀποτρέπειν τὴν εἰρήνην διαβάλλουσιν, ὡς ἡμεῖς οὐ φιλίας δεόμενοι, ἀλλὰ φοβούμενοι μὴ Ἀνταλκίδας ἔλθῃ ἔχων παρὰ βασιλέως χρήματα, διὰ τοῦθ' ἥκομεν, ἐνθυμήθητε ὡς φλυαροῦσι. Βασιλεὺς μὲν γὰρ δήπου ἔγραψε πάσας τὰς ἐν τῇ Ἑλλάδι πόλεις αὐτονόμους εἶναι· ἡμεῖς δὲ ταὐτὰ ἐκείνῳ λέγοντές τε καὶ πράττοντες τί ἂν φοβοίμεθα βασιλέα; Ἦ τοῦτο οἴεταί τις, ὡς ἐκεῖνος βούλεται χρήματα ἀναλώσας ἄλλους μεγάλους ποιῆσαι μᾶλλον ἢ ἄνευ

10 4 : ἐγγεγένηται : ἐγεγε- B || 5 αφ' ἡμῶν καὶ ἀφ' ὑμῶν : ἀφ' ὑμ. κ. ἀφ' ἡμ. V || 9 ἄνθρωποι : ἄνθρ- MVC || 10 ἡμεῖς : ὑμεῖς C || **11** 2 τὰ : τὸ C || 4 Καδμεία : καδμία B || ὡς codd. : οἷς Keller alii alia || 7 ἡμᾶς : ὑμᾶς C || **12** 3 μὴ : μή τις Hartmann || 8 βούλεται om. MV C.

voir réalisé, à son profit, sans qu'il lui en coûte rien, ce qu'il estime le plus avantageux [1]. **13** Pourquoi donc sommes-nous venus ici ? Ce n'est pas au moins que nous soyons dans une situation difficile, vous pourrez vous en rendre compte en considérant, à votre choix, ce qui se passe, soit sur mer, soit sur terre en ce moment. Qu'y a-t-il donc ? C'est évidemment que..... † si certains de nos alliés agissent d'une manière qui nous déplaît ou qui vous convient. Peut-être aussi serions-nous heureux, en échange du salut que vous nous avez apporté autrefois *, de vous faire connaître les bonnes décisions que nous avons prises [2]. **14** Pour mentionner encore les raisons d'intérêt, il est bien certain que toutes les villes sont, les unes pour vous, les autres pour nous, et que, dans chaque cité, les gens sont partisans de Lacédémone ou d'Athènes. Si donc nous devenions amis, de quel côté pourrions-nous redouter quelques dangers ? Il est de fait que, sur terre, qui serait, si nous avons votre amitié, de taille à nous nuire ? et sur mer, alors, qui pourrait vous faire du tort, si nous sommes pour vous ? **15** D'ailleurs, de tout temps, des guerres ont éclaté et toutes ont pris fin, c'est une chose que nous savons tous, et aussi, pour en venir à nous, que, sinon maintenant, du moins plus tard, il viendra un temps où nous désirerons la paix. Pourquoi donc faudrait-il attendre ce moment où ce sera l'abondance des maux qui nous fera renoncer à la lutte, plutôt que de mettre toute notre hâte, avant qu'il ne survienne rien d'irréparable, à conclure la paix ? **16** Je dirai plus : je n'admire ni ces hommes qui, après avoir pris part à des concours et obtenu déjà plusieurs victoires qui leur valent la gloire, ont un tel amour du succès qu'ils ne se retirent pas avant qu'une défaite les oblige à renoncer à leur sport, ni non plus cette catégorie de joueurs qui, quand ils ont réussi un coup, doublent leur mise ; car je vois que ce sont ces gens-là qui, en général, arrivent à une ruine complète.

1. En répondant à ceux qui pourraient redouter une nouvelle intervention royale, Callistratos laisse entendre du même coup aux Lacédémoniens qu'ils n'ont plus à compter sur aucun secours de ce côté.

2. Allusion au vote mentionné plus haut; 3, 2.

δαπάνης ἃ ἔγνω ἄριστα εἶναι, ταῦτα ἑαυτῷ πεπρᾶχθαι; **13** Εἶεν. Τί μὴν ἥκομεν; Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἀποροῦντες γνοίητε ἄν, εἰ μὲν βούλεσθε, πρὸς τὰ κατὰ θάλατταν ἰδόντες, εἰ δὲ βούλεσθε, πρὸς τὰ κατὰ γῆν ἐν τῷ παρόντι. Τί μὴν ἐστιν; Εὔδηλον ὅτι † εἰ τῶν συμμάχων τινὲς οὐκ ἀρεστὰ πράττουσιν ἡμῖν ἢ ὑμῖν ἀρεστά. Ἴσως δὲ καὶ βουλοίμεθ᾽ ἂν ὧν ἕνεκα περιεσώσατε ἡμᾶς ἃ ὀρθῶς ἔγνωμεν ὑμῖν ἐπιδεῖξαι. **14** Ἵνα δὲ καὶ τοῦ συμφόρου ἔτι ἐπιμνησθῶ, εἰσὶ μὲν δήπου πασῶν τῶν πόλεων αἱ μὲν τὰ ὑμέτερα, αἱ δὲ τὰ ἡμέτερα φρονοῦσαι, καὶ ἐν ἑκάστῃ πόλει οἱ μὲν λακωνίζουσιν, οἱ δὲ ἀττικίζουσιν. Εἰ οὖν ἡμεῖς φίλοι γενοίμεθα, πόθεν ἂν εἰκότως χαλεπόν τι προσδοκήσαιμεν; Καὶ γὰρ δὴ κατὰ γῆν μὲν τίς ἂν ὑμῶν φίλων ὄντων ἱκανὸς γένοιτο ἡμᾶς λυπῆσαι; Κατὰ θάλαττάν γε μὴν τίς ἂν ὑμᾶς βλάψαι τι ἡμῶν ὑμῖν ἐπιτηδείων ὄντων; **15** Ἀλλὰ μέντοι ὅτι μὲν πόλεμοι ἀεί ποτε γίγνονται καὶ ὅτι καταλύονται πάντες ἐπιστάμεθα, καὶ ὅτι ἡμεῖς, ἂν μὴ νῦν, ἀλλ᾽ αὖθίς ποτε εἰρήνης ἐπιθυμήσομεν. Τί οὖν δεῖ ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἀναμένειν, ἕως ἂν ὑπὸ πλήθους κακῶν ἀπείπωμεν, μᾶλλον ἢ οὐχ ὡς τάχιστα πρίν τι ἀνήκεστον γενέσθαι τὴν εἰρήνην ποιήσασθαι; **16** Ἀλλὰ μὴν οὐδ᾽ ἐκείνους ἔγωγε ἐπαινῶ οἵτινες ἀγωνισταὶ γενόμενοι καὶ νενικηκότες ἤδη πολλάκις καὶ δόξαν ἔχοντες οὕτω φιλονεικοῦσιν ὥστε οὐ πρότερον παύονται, πρὶν ἂν ἡττηθέντες τὴν ἄσκησιν καταλύσωσιν, οὐδέ γε τῶν κυβευτῶν οἵτινες αὖ ἐὰν ἕν τι ἐπιτύχωσι, περὶ διπλασίων κυβεύουσιν· ὁρῶ γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τοὺς

12 10 πεπρᾶχθαι : πεπράχθαι BVC || **13** 1 οὖν om. C seclus. Hartman || 4 εἰ τῶν συμμάχων... ὑμῖν ἀρεστά codd. sed cecidisse nonnulla jure censet Keller : ὑμῖν ἀλλ᾽ οὐδ᾽ ἡμῖν Estienne ἡμῖν μᾶλλον ἤ, deleto εἰ, Morus, Breitenbach delet εἰ et alterum ἄρεστα, alii alia || 6 ἃ ὀρθῶς ἔγνωμεν : ὡς ὀρθ. ἔγνωτε Hartmann Keller || **14** 1 ἔτι om. C_1 || 4 εἰ : οἱ M || 8 ὑμῖν ἐπιτηδ. : ἐπιτηδ. ὑμῖν C || **15** 2 ποτε om. C || **16** 3 οὕτω : οὕτως B || φιλονεικοῦσι : φιλονικ- V_1C || 5 ἐπιτύχωσι margo Löwenklau : ἀποτύχωσι codd. Hude.

17 Voilà ce que nous devons considérer pour ne jamais nous engager dans un conflit tel qu'il nous faille risquer le tout pour le tout, et pour profiter de ce que nous avons encore des forces et de la prospérité pour établir entre nous des liens d'amitié réciproque : de cette façon, nous grâce à vous et vous grâce à nous, nous pourrons avoir en Grèce une situation encore plus grande que par le passé. »

Signature de la paix.

18 Les paroles de cet orateur furent approuvées, et les Lacédémoniens à leur tour votèrent qu'ils acceptaient la paix aux conditions suivantes : ils retiraient les harmostes des villes ; les troupes en campagne, sur terre comme sur mer, étaient licenciées ; on laissait aux cités leur autonomie ; si quelqu'un agissait contre ces conditions, ceux qui le voudraient pourraient venir au secours des villes maltraitées, mais ceux qui ne le voudraient pas ne seraient pas tenus par serment de combattre pour les Etats lésés [1]. 19 Telles furent les clauses du traité, où les Lacédémoniens prêtèrent serment en leur nom et au nom de leurs alliés, tandis que les Athéniens et leurs alliés s'engagèrent ville par ville. Parmi les signatures des cités qui avaient juré se trouvaient aussi celles des Thébains, mais le lendemain leurs députés revinrent et demandèrent qu'on écrivît qu'au lieu des Thébains c'étaient les Béotiens qui avaient signé. Agésilas répondit qu'il ne changerait rien à ce qui avait été d'abord juré et signé ; si d'ailleurs les Thébains ne voulaient pas être inclus dans le traité, il déclara qu'il les effacerait s'ils le demandaient. 20 Voilà donc comment tout le monde conclut la paix [2], sauf les Thébains seuls avec qui l'on se trouvait en désaccord ; aussi les Athéniens pensaient-ils qu'on pourrait espérer maintenant imposer aux Thébains la

Les Thébains s'en excluent eux-mêmes.

1. Cette clause représente une importante innovation par rapport à la paix d'Antalcidas ; elle garantit l'indépendance politique des cités qui font partie des confédérations athénienne et péloponnésienne, surtout de la seconde (cf. plus haut, VI, 2, 7-8), dont la cohésion va être bien diminuée, malgré la satisfaction formelle donnée à Sparte de signer au nom des cités confédérées.

2. 14 Skirophorion (mai-juin) 371 (Plutarque, *Agés.*, 28).

πλείους ἀπόρους παντάπασι γιγνομένους. **17** Ἃ χρὴ καὶ ἡμᾶς ὁρῶντας εἰς μὲν τοιοῦτον ἀγῶνα μηδέποτε καταστῆναι, ὥστ᾿ ἢ πάντα λαβεῖν ἢ πάντ᾿ ἀποβαλεῖν, ἕως δὲ καὶ ἐρρώμεθα καὶ εὐτυχοῦμεν, φίλους ἀλλήλοις γενέσθαι. Οὕτω γὰρ ἡμεῖς τ᾿ ἂν δι᾿ ὑμᾶς καὶ ὑμεῖς δι᾿ ἡμᾶς ἔτι μείζους ἢ τὸν παρελθόντα χρόνον ἐν τῇ Ἑλλάδι ἀναστρεφοίμεθα.

18 Δοξάντων δὲ τούτων καλῶς εἰπεῖν, ἐψηφίσαντο καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι δέχεσθαι τὴν εἰρήνην, ἐφ᾿ ᾧ τούς τε ἁρμοστὰς ἐκ τῶν πόλεων ἐξάγειν, τά τε στρατόπεδα διαλύειν καὶ τὰ ναυτικὰ καὶ τὰ πεζικά, τάς τε πόλεις αὐτονόμους ἐᾶν. Εἰ δέ τις παρὰ ταῦτα ποιοίη, τὸν μὲν βουλόμενον βοηθεῖν ταῖς ἀδικουμέναις πόλεσι, τῷ δὲ μὴ βουλομένῳ μὴ εἶναι ἔνορκον συμμαχεῖν τοῖς ἀδικουμένοις. **19** Ἐπὶ τούτοις ὤμοσαν Λακεδαιμόνιοι μὲν ὑπὲρ αὑτῶν καὶ τῶν συμμάχων, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ οἱ σύμμαχοι κατὰ πόλεις ἕκαστοι. Ἀπογραψάμενοι δ᾿ ἐν ταῖς ὀμωμοκυίαις πόλεσι καὶ οἱ Θηβαῖοι, προσελθόντες πάλιν τῇ ὑστεραίᾳ οἱ πρέσβεις αὐτῶν ἐκέλευον μεταγράφειν ἀντὶ Θηβαίων Βοιωτοὺς ὀμωμοκότας. Ὁ δὲ Ἀγησίλαος ἀπεκρίνατο ὅτι μεταγράψει μὲν οὐδὲν ὧν τὸ πρῶτον ὤμοσάν τε καὶ ἀπεγράψαντο· εἰ μέντοι μὴ βούλοιντο ἐν ταῖς σπονδαῖς εἶναι, ἐξαλείφειν ἂν ἔφη, εἰ κελεύοιεν. **20** Οὕτω δὴ εἰρήνην τῶν ἄλλων πεποιημένων, πρὸς δὲ Θηβαίους μόνους ἀντιλογίας οὔσης, οἱ μὲν Ἀθηναῖοι οὕτως εἶχον τὴν γνώμην ὡς νῦν Θηβαίους τὸ λεγόμενον δὴ δεκατευθῆναι ἐλπὶς εἴη, αὐτοὶ δὲ οἱ Θηβαῖοι παντελῶς ἀθύμως ἔχοντες ἀπῆλθον.

17 3 ὥστ᾿ ἢ Hirschig : ὥστε codd. || ἢ πάντ᾿ : ἅπαντα C_1 ἢ πάντα C_2 || **18** 7 ἔνορκον Estienne : ἔυορκον codd. || **19** 2 Λακεδ. μὲν. : μὲν Λακεδ. MVC || αὑτῶν : αὐτῶν C || 9 μὴ om. C || **20** 1 δὴ : δὲ B || 4 δὴ δεκατευθῆναι Courier : μὴ δεκατ. BM καὶ δεκατ. C μὴ δὲ κατευθυνθῆναι V || 5 αὐτοὶ δὲ Morus : αὐτοί τε codd. || ἀθύμως ἔχοντες : ἔχ. ἀθ. V

fameuse dîme*, tandis que les Thébains eux-mêmes étaient tout à fait découragés en s'en allant.

Chapitre IV

Les Spartiates maintiennent Cléombrote en Béotie.

1 Là-dessus les Athéniens se mirent à retirer les garnisons des villes, rappelèrent Iphicrate avec ses vaisseaux, et, tout ce qu'il avait conquis après l'échange des serments à Lacédémone [1], ils l'obligèrent à le restituer intégralement. 2 Pour les Lacédémoniens, ils rappelèrent bien de toutes les villes harmostes et garnisons : mais, quand Cléombrote, qui avait l'armée de Phocide [2], fit demander à son gouvernement ce qu'il devait faire, Prothoos prit la parole pour dire qu'à son avis il fallait licencier l'armée conformément aux serments, et informer les villes que chacune devrait verser au temple d'Apollon une contribution de l'importance qu'elle voudrait* ; qu'ensuite, si quelqu'un ne respectait pas l'autonomie des cités, il faudrait alors convoquer de nouveau tous ceux qui voulaient défendre l'autonomie et les mener contre ceux qui s'y opposaient : c'est le meilleur moyen, dit-il, de s'attirer la bienveillance des Dieux et de ne pas mécontenter les villes ; 3 mais l'Assemblée, après avoir entendu ce discours, trouva qu'il ne disait que des sottises — dès ce moment la divinité, semble-t-il, conduisait les événements ; — ils donnèrent l'ordre à Cléombrote de ne pas licencier l'armée et de la mener aussitôt contre les Thébains, s'ils ne respectaient pas l'autonomie des cités [Cléombrote, lorsqu'il apprit l'établissement de la paix, envoya auprès des éphores pour demander ce qu'il faut faire : ceux-ci lui répondirent de marcher contre les Béotiens, s'ils ne respectaient pas l'autonomie des cités]. Et lorsqu'il s'aperçut que, loin de respecter cette autonomie, ils ne licenciaient même pas leur armée, † s'ali-

1. Il s'agit sans doute des opérations prévues VI, 2, 38.

2. C'est l'armée qui avait été envoyée en Phocide quatre ans auparavant (VI, 1, 1 ; 2, 1). Malgré Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 236, on peut croire, comme le récit de Xénophon nous y invite, qu'elle y était restée depuis lors : cf. *REA*., XXXVI (1934), p. 447 et suiv.

IV

1 Ἐκ δὲ τούτου οἱ μὲν Ἀθηναῖοι τάς τε φρουρὰς ἐκ τῶν πόλεων ἀπῆγον καὶ Ἰφικράτην καὶ τὰς ναῦς μετεπέμποντο, καὶ ὅσα ὕστερον ἔλαβε μετὰ τοὺς ὅρκους τοὺς ἐν Λακεδαίμονι γενομένους, πάντα ἠνάγκασαν ἀποδοῦναι. 2 Λακεδαιμόνιοι μέντοι ἐκ μὲν τῶν ἄλλων πόλεων τούς τε ἁρμοστὰς καὶ τοὺς φρουροὺς ἀπήγαγον, Κλεόμβροτον δὲ ἔχοντα τὸ ἐν Φωκεῦσι στράτευμα καὶ ἐπερωτῶντα τὰ οἴκοι τέλη τί χρὴ ποιεῖν, Προθόου λέξαντος ὅτι αὐτῷ δοκοίη διαλύσαντας τὸ στράτευμα κατὰ τοὺς ὅρκους καὶ περιαγγείλαντας ταῖς πόλεσι συμβαλέσθαι εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὁπόσον βούλοιτο ἑκάστη πόλις, ἔπειτα εἰ μή τις ἐῴη αὐτονόμους τὰς πόλεις εἶναι, τότε πάλιν παρακαλέσαντας ὅσοι τῇ αὐτονομίᾳ βούλοιντο βοηθεῖν, ἄγειν ἐπὶ τοὺς ἐναντιουμένους· οὕτω γὰρ ἂν ἔφη οἴεσθαι τούς τε θεοὺς εὐμενεστάτους εἶναι καὶ τὰς πόλεις ἥκιστ' ἂν ἄχθεσθαι· 3 ἡ δ' ἐκκλησία ἀκούσασα ταῦτα ἐκεῖνον μὲν φλυαρεῖν ἡγήσατο· ἤδη γάρ, ὡς ἔοικε, τὸ δαιμόνιον ἦγεν· ἐπέστειλαν δὲ τῷ Κλεομβρότῳ μὴ διαλύειν τὸ στράτευμα, ἀλλ' εὐθὺς ἄγειν ἐπὶ τοὺς Θηβαίους, εἰ μὴ αὐτονόμους ἀφίοιεν τὰς πόλεις. [Ὁ δὲ Κλεόμβροτος ἐπειδὴ ἐπύθετο τὴν εἰρήνην γεγενημένην, πέμψας πρὸς τοὺς ἐφόρους ἠρώτα τί χρὴ ποιεῖν· οἱ δ' ἐκέλευσαν αὐτὸν στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Θηβαίους, εἰ μὴ ἀφίοιεν τὰς Βοιωτίας πόλεις αὐτονόμους.] Ἐπεὶ οὖν ᾔσθετο οὐχ ὅπως τὰς πόλεις ἀφιέντας, ἀλλ' οὐδὲ τὸ στράτευμα

IV 1 3 ἔλαβε edd. : ἔλαβον codd. || 2 3 ἐπερωτῶντα : ἐρωτ- C || 6 συμβάλεσθαι : συμβάλλ- C || 8-9 παρακαλέσαντας : παραχ. τοὺς συμμάχους C || 9 βούλοιντο : -λονται V littera ν in rasura, ut videtur || 11 ἂν om. V || 3 5-8 ὁ δὲ... αὐτονόμους del. Pirckheimer.

gnaient contre eux, alors il conduisit son armée en Béotie. Ce n'est pas par le chemin par lequel les Thébains pensaient le voir entrer en venant de Phocide, et dont ils gardaient un défilé [1], qu'il pénètre dans le pays ; mais il passe par Thisbé en suivant une route montagneuse et où on ne l'attendait pas, il arrive à Créusis [2], s'empare des remparts et met la main sur douze trières de Thèbes. **4** Cela fait il se dirigea vers le haut pays, en s'éloignant de la mer, et vint camper à Leuctres, sur le territoire de Thespies. Les Thébains campèrent sur la colline d'en face, à une petite distance, et sans autres alliés que les Béotiens. Là-dessus, les amis de Cléombrote viennent le trouver pour lui dire :

Les deux armées en présence à Leuctres.

5 « Cléombrote, si tu laisses aller les Thébains sans combat, tu risques de recevoir de notre ville le pire des châtiments. On se souviendra contre toi du jour où, arrivé aux Têtes-de-Chien, tu n'as pas voulu piller la moindre partie du pays thébain [3], et aussi du jour où, dans une expédition plus récente, tu t'es fait repousser avant d'entrer dans le pays où Agésilas avait toujours pénétré par le Cithéron [4]. Si donc tu veux veiller à tes propres intérêts ou si tu désires revoir ta patrie [5], il faut marcher sur ces gens-là. » Voilà donc ce que disaient ses amis : pour ses adversaires, « c'est maintenant disaient-ils, que notre homme va montrer s'il a vraiment de la sollicitude pour les Thébains, comme on le raconte. » **6** Quant à Cléombrote, ces propos l'incitaient naturellement à engager le combat. Les chefs Thébains, de leur côté, réfléchissaient que, s'ils ne livraient point bataille, les villes d'alen-

1. Cf. Diod., XV, 52. 7 : τὰ περὶ τὴν Κορώνειαν στενά.

2. Cet itinéraire très détourné, par l'Hélicon, avec un crochet jusqu'à la côte, a sans doute pour objet, non seulement d'éviter les Thébains qui gardent la route de Coronée, mais de maintenir la communication par mer avec le Péloponnèse. C'est en effet par Créusis et Aigosthèna que se retirera, après la défaite de Leuctres, l'armée lacédémonienne (VI, 4, 25-26).

3. Cf. V, 4, 15.

4. Cf. V, 4, 59.

5. Argument d'autant plus frappant que Cléombrote ne pouvait pas oublier l'exil de son père Pausanias (III, 5, 25).

διαλύοντας, † ὡς ἀντετάττοντο πρὸς αὐτούς, οὕτω δὴ ἄγει τὴν στρατιὰν εἰς τὴν Βοιωτίαν. Καὶ ᾗ μὲν οἱ Θηβαῖοι ἐμβαλεῖν αὐτὸν ἐκ τῶν Φωκέων προσεδόκων καὶ ἐπὶ στενῷ τινι ἐφύλαττον οὐκ ἐμβάλλει· διὰ Θισβῶν δὲ ὀρεινὴν καὶ ἀπροσδόκητον πορευθεὶς ἀφικνεῖται εἰς Κρεῦσιν, καὶ τὸ τεῖχος αἱρεῖ, καὶ τριήρεις τῶν Θηβαίων δώδεκα λαμβάνει. 4 Ταῦτα δὲ ποιήσας καὶ ἀναβὰς ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἐστρατοπεδεύσατο ἐν Λεύκτροις τῆς Θεσπικῆς. Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἐστρατοπεδεύσαντο ἐπὶ τῷ ἀπαντικρὺ λόφῳ οὐ πολὺ διαλείποντες, οὐδένας ἔχοντες συμμάχους ἀλλ᾽ ἢ τοὺς Βοιωτούς. Ἔνθα δὴ τῷ Κλεομβρότῳ οἱ μὲν φίλοι προσιόντες ἔλεγον· 5 Ὦ Κλεόμβροτε, εἰ ἀφήσεις τοὺς Θηβαίους ἄνευ μάχης, κινδυνεύσεις ὑπὸ τῆς πόλεως τὰ ἔσχατα παθεῖν. Ἀναμνησθήσονται γάρ σου καὶ ὅτε εἰς Κυνὸς κεφαλὰς ἀφικόμενος οὐδὲν τῆς χώρας τῶν Θηβαίων ἐδῄωσας, καὶ ὅτε ὕστερον στρατεύων ἀπεκρούσθης τῆς ἐμβολῆς, Ἀγησιλάου ἀεὶ ἐμβάλλοντος διὰ τοῦ Κιθαιρῶνος. Εἴπερ οὖν ἢ σαυτοῦ κήδῃ ἢ τῆς πατρίδος ἐπιθυμεῖς, ἀκτέον ἐπὶ τοὺς ἄνδρας. Οἱ μὲν φίλοι τοιαῦτα ἔλεγον· οἱ δ᾽ ἐναντίοι· Νῦν δή, ἔφασαν, δηλώσει ὁ ἀνὴρ εἰ τῷ ὄντι κήδεται τῶν Θηβαίων, ὥσπερ λέγεται. 6 Ὁ μὲν δὴ Κλεόμβροτος ταῦτα ἀκούων παρωξύνετο πρὸς τὸ μάχην συνάπτειν. Τῶν δ᾽ αὖ Θηβαίων οἱ προεστῶτες ἐλογίζοντο ὡς εἰ μὴ μαχοῖντο, ἀποστήσοιντο μὲν αἱ περιοικίδες αὐτῶν πόλεις, αὐτοὶ δὲ πολιορκήσοιντο· εἰ δὲ μὴ ἕξοι ὁ δῆμος ὁ

3 10 ὡς ἀντετάττοντο πρὸς αὐτοὺς (in V omisso ὡς) del. Dindorf || 12 ἐμβαλεῖν Estienne : -βάλειν F -βάλλειν BMVC || προσεδόκων : -δόκουν C || 13 ἐμβάλλει : -βάλει B || **4** 3 ἀπαντικρὺ : ἐπαντ- BM || λόφῳ : λοβω B || **5** 2 Θηβαίους : συμμάχους C || 5 ὅτε ὕστερον Schaefer : ὅτι ὕστ. codd. || 7 κήδῃ : κήδει Dindorf || 9 δηλώσει : -ώσειν C_2 || ἀνὴρ : ἀὴρ B || 10 λέγεται : λέγει Nauck Keller ed. minor || **6** 2 ταῦτα : τοιαῦτα VC || 4 μαχοῖντο Dindorf : μάχοιντο codd. || περιοικίδες : περοικ- V.

tour feraient défection, qu'eux-mêmes seraient assiégés, et que, si le peuple de Thèbes n'avait pas de quoi se nourrir, il était à craindre que la ville se déclarât contre eux. Et puis, en hommes qui avaient goûté de l'exil, plusieurs estimaient qu'il valait mieux mourir en combattant que d'être de nouveau exilés. **7** En outre, ils trouvaient un encouragement dans l'oracle qu'on leur rapportait, d'après lequel les Lacédémoniens devaient être vaincus là où était le tombeau des jeunes filles qui, d'après la légende, après avoir été violentées par des Lacédémoniens, s'étaient tuées [1]. Aussi les Thébains ornèrent-ils ce tombeau avant le combat. De plus, on leur annonçait de leur ville que les portes de tous les temples s'y étaient ouvertes d'elles-mêmes, et que les prêtresses* déclaraient que c'était un signe de victoire envoyé par les dieux. Dans le temple d'Heraclès également, à ce qu'on raconte, les armes disparurent, comme si Héraclès lui-même en était sorti pour courir au combat. Quelques-uns prétendent d'ailleurs qu'il n'y eut là que des supercheries inventées par les chefs du gouvernement. **8** En tous cas, quand il fallut se battre [2], toutes les malechances étaient pour les Lacédémoniens, tandis que tout s'arrangeait, même par chance, pour les autres.

Infériorité des Lacédémoniens.

D'abord, ce fut après le déjeuner que Cléombrote tint son dernier conseil de guerre ; comme ils avaient trop bu à midi, le vin, dit-on, les avait quelque peu excités. **9** Puis, au moment où l'on s'équipait de part et d'autre et où il était désormais évident qu'une bataille allait avoir lieu, d'abord, comme les commerçants qui avaient établi le marché, un certain nombre de porte-bagages, et ceux qui ne voulaient pas prendre part au combat [3], s'étaient

1. C'est ici qu'on voit mentionnée pour la première fois l'histoire des filles de Skédasos, qui s'enrichira chez les auteurs postérieurs (Diodore, Plutarque, Pausanias) de détails plus précis. L'origine en est, semble-t-il, une légende locale constituée autour du tombeau de deux « vierges martyres » : Cf. Pfister, dans *Real-Enc.*, *s. v.*, *Skedasos*.

2. 5 Hécatombaion (juin) 371 (Plut. *Agés.*, 28).

3. Il s'agit de certains contingents béotiens peu sûrs — en particulier les gens de Thespies — qu'Epaminondas avait renvoyés (cf. Pausan,, IX, 13 : Polyaen., II, 3, 3).

Θηβαίων τἀπιτήδεια, ὅτι κινδυνεύσοι καὶ ἡ πόλις αὐτοῖς ἐναντία γενέσθαι. Ἅτε δὴ καὶ πεφευγότες πρόσθεν πολλοὶ αὐτῶν ἐλογίζοντο κρεῖττον εἶναι μαχομένους ἀποθνῄσκειν ἢ πάλιν φεύγειν. 7 Πρὸς δὲ τούτοις παρεθάρρυνε μέν τι αὐτοὺς καὶ ὁ χρησμὸς ὁ λεγόμενος ὡς δέοι ἐνταῦθα Λακεδαιμονίους ἡττηθῆναι ἔνθα τὸ τῶν παρθένων ἦν μνῆμα, αἳ λέγονται διὰ τὸ βιασθῆναι ὑπὸ Λακεδαιμονίων τινῶν ἀποκτεῖναι ἑαυτάς. Καὶ ἐκόσμησαν δὴ τοῦτο τὸ μνῆμα οἱ Θηβαῖοι πρὸ τῆς μάχης. Ἀπηγγέλλετο δὲ καὶ ἐκ τῆς πόλεως αὐτοῖς ὡς οἵ τε νεῴ πάντες αὐτόματοι ἀνεῴγοντο, αἵ τε ἱέρειαι λέγοιεν ὡς νίκην οἱ θεοὶ φαίνοιεν. Ἐκ δὲ τοῦ Ἡρακλείου καὶ τὰ ὅπλα ἔφασαν ἀφανῆ εἶναι, ὡς τοῦ Ἡρακλέους εἰς τὴν μάχην ἐξωρμημένου. Οἱ μὲν δή τινες λέγουσιν ὡς ταῦτα πάντα τεχνάσματα ἦν τῶν προεστηκότων. 8 Εἰς δ' οὖν τὴν μάχην τοῖς μὲν Λακεδαιμονίοις πάντα τἀναντία ἐγίγνετο, τοῖς δὲ πάντα καὶ ὑπὸ τῆς τύχης κατωρθοῦτο. Ἦν μὲν γὰρ μετ' ἄριστον τῷ Κλεομβρότῳ ἡ τελευταία βουλὴ περὶ τῆς μάχης· ἐν δὲ τῇ μεσημβρίᾳ ὑποπινόντων καὶ τὸν οἶνον παροξῦναί τι αὐτοὺς ἔλεγον. 9 Ἐπεὶ δὲ ὡπλίζοντο ἑκάτεροι καὶ πρόδηλον ἤδη ἦν ὅτι μάχη ἔσοιτο, πρῶτον μὲν ἀπιέναι ὡρμημένων ἐκ τοῦ Βοιωτίου στρατεύματος τῶν τὴν ἀγορὰν παρεσκευακότων καὶ σκευοφόρων τινῶν καὶ τῶν οὐ βουλομένων μάχεσθαι, περιιόντες κύκλῳ οἵ τε μετὰ τοῦ Ἱέρωνος μισθοφόροι καὶ οἱ τῶν Φωκέων πελτασταὶ καὶ τῶν ἱππέων Ἡρακλεῶται καὶ Φλειάσιοι ἐπιθέμενοι τοῖς ἀπιοῦσιν ἐπέστρεψάν τε αὐτοὺς καὶ κατεδίωξαν πρὸς τὸ στρατόπεδον.

6 6 τἀπιτήδεια : τὰ ἐπιτ. C || κινδυνεύσοι : -νεύσει C || 7 δή : δὲ Estienne || **7** 1 μέν τι : μέντοι C_1 μέντοι τι V || 6 καὶ om. C || 9 καὶ τὰ ὅπλα ἔφασαν : ἔφ. κ. τ. ὅπ. C || **8** 1 εἰς δ' οὖν : εἰς δὲ, omisso οὖν, V || 2 τἀναντία : ἐναν- Madvig || 5 αὐτοὺς ἔλεγον : ἐλέγετο αὐτοὺς C || **9** 2 ἤδη om. C || μάχη : ἡ μάχη C || 3 Βοιωτίου : βοιωτείου MVC || 7 Ἡρακλεῶται Fc : ἡρακλεῖωται $BMVCF_1$.

mis en route pour s'éloigner de l'armée béotienne, ils furent cernés par les mercenaires d'Hiéron *, les peltastes de Phocide, et, parmi les cavaliers, ceux d'Héraclée et de Phlious, qui les chargèrent pendant qu'ils se retiraient et les poursuivirent dans la direction du camp des Béotiens, ce qui eut pour résultat de renforcer considérablement et de rendre plus denses qu'auparavant les formations béotiennes. **10** Ensuite, comme c'était un terrain plat qui était entre les deux armées, les Lacédémoniens avaient disposé devant leur phalange leurs cavaliers, en face desquels les Thébains avaient rangé les leurs. Or la cavalerie thébaine se trouvait bien exercée, grâce à la guerre soutenue aussi bien contre Orchomène que contre Thespies, tandis que les Lacédémoniens avaient alors une cavalerie détestable. **11** C'est que l'entretien des chevaux était bien l'affaire des plus riches ; mais, une fois que la mobilisation était déclarée, alors arrivait l'homme désigné pour monter le cheval ; il en prenait possession, ainsi que des armes, telles quelles, qu'on lui donnait, et il partait sur le champ en campagne ; d'autre part c'étaient, parmi les soldats, les plus débiles, et ceux qui avaient le moins de cœur, qui étaient montés *. **12** Telle était donc la cavalerie des deux côtés. Pour le dispositif d'infanterie, les Lacédémoniens allaient au combat, dit-on, avec trois files par section, ce qui ne leur donnait pas plus de douze hommes en profondeur * ; les Thébains au contraire avaient une formation serrée d'au moins cinquante boucliers en profondeur [1], comptant qu'une fois qu'ils auraient défait l'aile qui était avec le roi, ils seraient aisément maîtres de tout le reste. **13** Une fois que Cléombrote commença à marcher à l'ennemi, tout d'abord et avant même que ses troupes se fussent aperçues qu'il avait pris le commandement, voici que les cavaliers prirent le contact, et il fallut peu de temps pour que ceux de Lacédémone fussent vaincus ; dans leur fuite ils tombèrent sur leur propre infanterie, et par là-dessus les compagnies thébaines attaquaient. Cependant l'aile où était Cléombrote

Bataille de Leuctres.

1. C'est la première indication donnée par Xénophon (qui reviendra sur ce point VII, 5, 23) — sur la grande innovation tactique d'Epaminondas, sur la « phalange oblique », λοξὴ φάλαγξ (cf. Diod.,

τὸ τῶν Βοιωτῶν. Ὥστε πολὺ μὲν ἐποίησαν μεῖζόν τε καὶ ἀθροώτερον ἢ πρόσθεν τὸ τῶν Βοιωτῶν στράτευμα. 10 Ἔπειτα δέ, ἅτε καὶ πεδίου ὄντος τοῦ μεταξύ, προετάξαντο μὲν τῆς ἑαυτῶν φάλαγγος οἱ Λακεδαιμόνιοι τοὺς ἱππέας, ἀντετάξαντο δ' αὐτοῖς καὶ οἱ Θηβαῖοι τοὺς ἑαυτῶν. Ἦν δὲ τὸ μὲν τῶν Θηβαίων ἱππικὸν μεμελετηκὸς διά τε τὸν πρὸς Ὀρχομενίους πόλεμον καὶ διὰ τὸν πρὸς Θεσπιέας, τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον πονηρότατον ἦν τὸ ἱππικόν. 11 Ἔτρεφον μὲν γὰρ τοὺς ἵππους οἱ πλουσιώτατοι· ἐπεὶ δὲ φρουρὰ φανθείη, τότε ἧκεν ὁ συντεταγμένος· λαβὼν δ' ἂν τὸν ἵππον καὶ ὅπλα ὁποῖα δοθείη αὐτῷ ἐκ τοῦ παραχρῆμα ἂν ἐστρατεύετο· τῶν δ' αὖ στρατιωτῶν οἱ τοῖς σώμασιν ἀδυνατώτατοι καὶ ἥκιστα φιλότιμοι ἐπὶ τῶν ἵππων ἦσαν. 12 Τοιοῦτον μὲν οὖν τὸ ἱππικὸν ἑκατέρων ἦν. Τῆς δὲ φάλαγγος τοὺς μὲν Λακεδαιμονίους ἔφασαν εἰς τρεῖς τὴν ἐνωμοτίαν ἄγειν· τοῦτο δὲ συμβαίνειν αὐτοῖς οὐ πλέον ἢ εἰς δώδεκα τὸ βάθος. Οἱ δὲ Θηβαῖοι οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ πεντήκοντα ἀσπίδων συνεστραμμένοι ἦσαν, λογιζόμενοι ὡς εἰ νικήσειαν τὸ περὶ τὸν βασιλέα, τὸ ἄλλο πᾶν εὐχείρωτον ἔσοιτο. 13 Ἐπεὶ δὲ ἤρξατο ἄγειν ὁ Κλεόμβροτος πρὸς τοὺς πολεμίους, πρῶτον μὲν πρὶν καὶ αἰσθέσθαι τὸ μετ' αὐτοῦ στράτευμα ὅτι ἡγοῖτο, καὶ δὴ καὶ οἱ ἱππεῖς συνεβεβλήκεσαν καὶ ταχὺ ἥττηντο οἱ τῶν Λακεδαιμονίων. Φεύγοντες δὲ ἐνεπεπτώκεσαν τοῖς ἑαυτῶν ὁπλίταις, ἔτι δὲ ἐνέβαλλον οἱ τῶν Θηβαίων λόχοι. Ὅμως δὲ ὡς οἱ μὲν περὶ τὸν Κλεόμβροτον τὸ πρῶτον ἐκράτουν τῇ μάχῃ σαφεῖ τούτῳ τεκμηρίῳ γνοίη

9 9 πολὺ : πολλοὶ C_1 || **10** 1 πεδίου : παιδίου || 3 δ' αὐτοῖς : δὲ, omisso αὐτοῖς, C || **11** 4 ὁποῖα δοθείη : ὁποῖα δοίη codd. ὁποῖ' ἂν δοθῇ Schneider Hude || **12** 3 ἐνωμοτίαν : ἀνωμοσίαν B ἀνωμοτίαν M || 6 τὸν omisit C || **13** 3 αἰσθέσθαι : αἴσθ- B || 4 καὶ δὴ καὶ : καὶ δὴ C || 5-6 ἐνεπεπτώκεσαν : ἀνεπ- B || 6 ἐνέβαλλον : -βαλον V || 8 τὸ πρῶτον : τοπρῶτον MV πρῶτον C || τῇ μάχῃ : τὴν μάχην C_1 || σαφεῖ : σαφη V_1 || τούτῳ : τοῦτο BC_1 || 7 τεκμηρίῳ : τεκμήριον C_1.

fut d'abord victorieuse, et voici qui peut en être la preuve manifeste ; c'est qu'il aurait été impossible de le ramasser et de le ramener vivant, si ceux qui combattaient devant lui n'avaient pas eu à ce moment l'avantage. **14** Mais quand furent tués Deinon le polémarque et Sphodrias, de la tente royale, avec son fils Cléonymos [1], les † [2] et ce qu'on appelle l'escorte du polémarque [3], alors les autres, bousculés par le nombre, furent repoussés, et l'aile gauche des Lacédémoniens, en voyant l'aile droite reculer, céda ; néanmoins, malgré le nombre de leurs morts et leur défaite, une fois passé le fossé naturel qu'ils avaient devant leur camp, ils mirent l'arme au pied à l'endroit d'où ils s'étaient ébranlés : au reste le camp n'était pas tout à fait dans la plaine, mais plutôt un peu sur la pente. Là-dessus il y eut quelques Lacédémoniens qui, trouvant ce désastre intolérable, déclarèrent qu'il fallait empêcher les ennemis d'élever leur trophée, et aussi essayer de reprendre les morts, non par convention, mais par les armes. **15** Mais les polémarques voyaient que sur l'ensemble des Lacédémoniens il y avait près de mille morts, et que sur les Spartiates proprement dits — qui avaient été présents au nombre de sept cents environ — près de quatre cents étaient tués ; ils se rendaient compte que chez les alliés personne n'avait de cœur à combattre et qu'il y en avait même qui n'étaient pas mécontents de ce qui s'était passé ; aussi réunirent-ils les principaux chefs pour délibérer sur ce qu'il y avait à faire. Comme tout le monde fut d'avis de signer une convention pour ramasser les morts, alors ils envoyèrent un héraut pour établir une trêve. Pour les Thébains c'est ce qu'ils attendaient pour élever un trophée, et aussi pour rendre les morts par convention.

XV, 55 ; Plut., *Pélop.*, 23), dont le principe consistait à placer les meilleurs éléments d'infanterie à l'aile gauche, et de les renforcer, comme on le voit ici, en profondeur ; l'aile gauche devenait dans ce dispositif l'aile de choc, tandis qu'on refusait légèrement l'aile droite — ceci contrairement à la tactique habituelle et naturelle de l'infanterie grecque : cf. IV, 2, 14.

1. Cf. V, 4, 25.

2. Il y a là un terme, peut-être mal transcrit (cf. N. C.), qui désigne sans doute une formation d'État-Major.

3. Il s'agit peut-être des mêmes personnages qui portent ailleurs (IV, 3, 23) le nom de παραστάται.

τις ἄν· οὐ γὰρ ἂν ἐδύναντο αὐτὸν ἀνελέσθαι καὶ ζῶντα ἀπενεγκεῖν, εἰ μὴ οἱ πρὸ αὐτοῦ μαχόμενοι ἐπεκράτουν ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ. **14** Ἐπεὶ μέντοι ἀπέθανε Δείνων τε ὁ πολέμαρχος καὶ Σφοδρίας τῶν περὶ δαμοσίαν καὶ Κλεώνυμος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ οἱ † μένιπποι καὶ οἱ συμφορεῖς τοῦ πολεμάρχου καλούμενοι οἵ τε ἄλλοι ὑπὸ τοῦ ὄχλου ὠθούμενοι ἀνεχώρουν, οἱ δὲ τοῦ εὐωνύμου ὄντες τῶν Λακεδαιμονίων ὡς ἑώρων τὸ δεξιὸν ὠθούμενον, ἐνέκλιναν· ὅμως δὲ πολλῶν τεθνεώτων καὶ ἡττημένοι ἐπεὶ διέβησαν τὴν τάφρον, ἣ πρὸ τοῦ στρατοπέδου ἔτυχεν οὖσα αὐτοῖς, ἔθεντο τὰ ὅπλα κατὰ χώραν ἔνθεν ὥρμηντο. Ἦν μέντοι οὐ πάνυ ἐν ἐπιπέδῳ, ἀλλὰ πρὸς ὀρθίῳ μᾶλλόν τι τὸ στρατόπεδον. Ἐκ δὲ τούτου ἦσαν μέν τινες τῶν Λακεδαιμονίων οἳ ἀφόρητον τὴν συμφορὰν ἡγούμενοι τό τε τρόπαιον ἔφασαν χρῆναι κωλύειν ἱστάναι τοὺς πολεμίους, τούς τε νεκροὺς μὴ ὑποσπόνδους, ἀλλὰ διὰ μάχης πειρᾶσθαι ἀναιρεῖσθαι. **15** Οἱ δὲ πολέμαρχοι, ὁρῶντες μὲν τῶν συμπάντων Λακεδαιμονίων τεθνεῶτας ἐγγὺς χιλίους, ὁρῶντες δ' αὐτῶν Σπαρτιατῶν, ὄντων [τῶν] ἐκεῖ ὡς ἑπτακοσίων, τεθνηκότας περὶ τετρακοσίους, αἰσθανόμενοι δὲ τοὺς συμμάχους πάντας μὲν ἀθύμως ἔχοντας πρὸς τὸ μάχεσθαι, ἔστι δὲ οὓς αὐτῶν οὐδὲ ἀχθομένους τῷ γεγενημένῳ, συλλέξαντες τοὺς ἐπικαιριωτάτους ἐβουλεύοντο τί χρὴ ποιεῖν. Ἐπεὶ δὲ πᾶσιν ἐδόκει ὑποσπόνδους τοὺς νεκροὺς ἀναιρεῖσθαι, οὕτω δὴ ἔπεμψαν κήρυκα περὶ σπονδῶν. Οἱ μέντοι Θηβαῖοι μετὰ ταῦτα καὶ τρόπαιον ἐστήσαντο καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν.

16 Γενομένων δὲ τούτων, ὁ μὲν εἰς τὴν Λακεδαίμονα

13 9 ἐδύναντο : ἠδύν- codd. || 10 οἱ om. C || **14** 2 δαμοσίαν Dindorf : δημ- codd. || 3 μένιπποι Madvig : μὲν ἵπποι codd. μὲν ἅμιπποι Hemsterhuys || 4 πολεμάρχου : πολέμου C || 8 ἣ : ἢ C || 13 τε om. V || **15** 2 αὐτῶν : αὖ τῶν BMV || 3 τῶν del. Hartmann || 9 κήρυκα om. C.

Comment Sparte accueille la nouvelle de la défaite.

16 Après cet événement, l'homme qui devait annoncer le désastre à Lacédémone y arrive le dernier jour des Gymnopédies, et, qui plus est, quand le chœur d'hommes était déjà en scène : les éphores, après avoir entendu la nouvelle, se livrèrent à la douleur, comme c'était, je pense, inévitable ; mais ils ne firent pas sortir le chœur et le laissèrent concourir jusqu'au bout ; ils communiquèrent le nom de chacun des morts à ses proches, et recommandèrent aux femmes de ne pas faire de lamentations, et de supporter leur chagrin en silence. Et le lendemain on eut ce spectacle : ceux dont les parents avaient été tués montraient en public un visage clair et radieux, mais parmi ceux, au contraire, qui avaient reçu la nouvelle que leurs proches étaient vivants, on n'en voyait que peu, et avec une allure morne et humble.

Les Spartiates envoient Archidamos avec une armée de secours en Béotie.

17 Alors les éphores décrétèrent la mobilisation, pour les deux mores qui restaient, jusqu'à la quarantième classe[1] ; et ils expédièrent les hommes des mores en campagne jusqu'à cet âge[2] — car auparavant seuls les hommes des trente-cinq premières classes étaient partis pour l'expédition de Phocide — ; même ceux qui avaient été laissés sur place à ce moment pour occuper des fonctions publiques reçurent l'ordre de partir avec eux. Pour Agésilas, il n'était pas encore relevé de sa maladie ; **18** la cité donna l'ordre à son fils Archidamos de prendre le commandement à sa place. C'est de bon cœur que les Tégéates participèrent à son expédition ; car c'était encore du vivant de Stasippos et de ses amis, partisans de Lacédémone, et qui n'étaient pas les moins influents dans la cité[3] ; c'est aussi une part énergique que les gens de Mantinée, répartis dans leurs bourgs, prirent à la campagne : car ils avaient

1. C'est-à-dire les hommes de soixante ans (cf. V, 4, 13).

2. On se rappelle que l'armée de Cléombrote comprenait, outre les effectifs péloponnésiens et mercenaires, quatre mores (VI, 1, 1) ; on voit ici que la more est, non seulement une unité tactique, mais une unité de recrutement.

3. Cf. VI, 5, 10.

ἀγγελῶν τὸ πάθος ἀφικνεῖται γυμνοπαιδιῶν τε οὔσης τῆς τελευταίας καὶ τοῦ ἀνδρικοῦ χοροῦ ἔνδον ὄντος· οἱ δὲ ἔφοροι ἐπεὶ ἤκουσαν τὸ πάθος, ἐλυποῦντο μέν, ὥσπερ, οἶμαι, ἀνάγκη· τὸν μέντοι χορὸν οὐκ ἐξήγαγον, ἀλλὰ διαγωνίσασθαι εἴων. Καὶ τὰ μὲν ὀνόματα πρὸς τοὺς οἰκείους ἑκάστου τῶν τεθνεώτων ἀπέδοσαν· προεῖπαν δὲ ταῖς γυναιξὶ μὴ ποιεῖν κραυγήν, ἀλλὰ σιγῇ τὸ πάθος φέρειν. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἦν ὁρᾶν, ὧν μὲν ἐτέθνασαν οἱ προσήκοντες, λιπαροὺς καὶ φαιδροὺς ἐν τῷ φανερῷ ἀναστρεφομένους, ὧν δὲ ζῶντες ἠγγελμένοι ἦσαν, ὀλίγους ἂν εἶδες, τούτους δὲ σκυθρωποὺς καὶ ταπεινοὺς περιιόντας.

17 Ἐκ δὲ τούτου φρουρὰν μὲν ἔφαινον οἱ ἔφοροι ταῖν ὑπολοίποιν μόραιν μέχρι τῶν τετταράκοντα ἀφ' ἥβης. Ἐξέπεμπον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἔξω μορῶν μέχρι τῆς αὐτῆς ἡλικίας· τὸ γὰρ πρόσθεν εἰς τοὺς Φωκέας μέχρι τῶν πέντε καὶ τριάκοντα ἀφ' ἥβης ἐστράτευντο· καὶ τοὺς ἐπ' ἀρχαῖς δὲ τότε καταλειφθέντας ἀκολουθεῖν ἐκέλευον. Ὁ μὲν οὖν Ἀγησίλαος ἐκ τῆς ἀσθενείας οὔπω ἴσχυεν· 18 ἡ δὲ πόλις Ἀρχίδαμον τὸν υἱὸν ἐκέλευεν ⟨ἀντ'⟩ αὐτοῦ ἡγεῖσθαι. Προθύμως δ' αὐτῷ συνεστρατεύοντο Τεγεᾶται· ἔτι γὰρ ἔζων οἱ περὶ Στάσιππον, λακωνίζοντες καὶ οὐκ ἐλάχιστον δυνάμενοι ἐν τῇ πόλει. Ἐρρωμένως δὲ καὶ οἱ Μαντινεῖς ἐκ τῶν κωμῶν συνεστρατεύοντο· ἀριστοκρατούμενοι γὰρ ἐτύγχανον. Καὶ Κορίνθιοι δὲ καὶ Σικυώνιοι καὶ Φλειάσιοι καὶ Ἀχαιοὶ μάλα προθύμως ἠκολούθουν, καὶ ἄλλαι δὲ πόλεις ἐξέπεμπον στρατιώτας. Ἐπλήρουν δὲ καὶ τριήρεις αὐτοί τε οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ Κορίνθιοι, ἐδέοντο δὲ καὶ Σικυωνίων

16 2 ἀγγελῶν : ἀγγέλλων Cobet edd. plerique || γυμνοπαιδιῶν : -παιδίων B -ποδιῶν MV. || οὔσης Gesner : οὐσῶν codd. || 4 ἐπεὶ ἤκουσαν : ἀκούσαντες C || 9 ἐτέθνασαν : ἐτέθεσαν B || **17** 1 ταῖν : τοῖν Cobet || 5 ἐστράτευντο Dindorf : -τέυοντο codd. || **18** 2 ἀντ' add. Grosser || 3 Τεγεᾶται : ταγ- B || 7 Σικυώνιοι : συκιόν- C || 10 ἐδέοντο δὲ : δὲ om. BM καὶ ἐδέοντο C || σικυωνίων : τῶν συκιωνίων C.

alors un gouvernement aristocratique. De même les gens de Corinthe, de Sicyone, de Phlious, d'Achaïe, le suivirent de très bon gré, et d'autres villes aussi envoyèrent des hommes. Pour armer les trières, il y eut les Lacédémoniens eux-mêmes ainsi que les Corinthiens; ils demandèrent aussi aux Sicyoniens d'en armer d'autres, sur lesquelles ils comptaient faire traverser le golfe à leur armée. **19** Et Archidamos faisait déjà les sacrifices de passage.

Impression à Athènes.

Pour les Thébains, tout de suite après la bataille ils envoyèrent à Athènes un messager couronné, et, tout en exposant l'importance de la victoire, ils demandèrent du renfort, en disant que c'était le moment de faire payer aux Lacédémoniens tout ce qu'ils avaient fait aux Athéniens. **20** Les Athéniens avaient alors leur Conseil en séance sur l'Acropole[1]. Quand ils eurent entendu ce qui s'était passé, leur vif mécontentement fut visible à tous; ils n'invitèrent pas le héraut au repas d'hospitalité, et ne donnèrent pas non plus de réponse au sujet du renfort. Pour Athènes, voilà donc comme le héraut en repartit. Quant à Jason leur allié, les

Intervention de Jason.

Thébains députèrent en hâte, en le priant de venir les aider, car ils se demandaient comment les événements tourneraient. **21** Il se mit aussitôt à armer des trières, comme s'il voulait aller à leur aide par mer; puis, avec ses mercenaires et les cavaliers de sa garde, quoiqu'il n'y eût qu'un état de guerre de fait entre lui et les Phocidiens[2], c'est par voie de terre qu'il marcha vers la Béotie, et la plupart des villes le virent arriver avant d'avoir été averties qu'il était en route : en tous cas, avant qu'on eût pu rassembler des forces de n'importe où, il était trop tard, et Jason était déjà loin, démontrant ainsi que souvent la vitesse obtient mieux que la force le résultat demandé. **22** Une fois arrivé en Béotie, comme les Thébains disaient que c'était le moment d'attaquer les Lacédémoniens, lui, en partant des positions qui dominaient avec ses mercenaires, eux-mêmes,

1. Le Conseil pouvait siéger sur l'Acropole dans les moments graves : cf. Andocide, I, 45.

2. Nous ignorons les causes de ce conflit, confirmé plus loin, § 27.

συμπληροῦν, ἐφ' ὧν διενοοῦντο τὸ στράτευμα διαβιβάζειν. **19** Καὶ ὁ μὲν δὴ Ἀρχίδαμος ἐθύετο ἐπὶ τῇ διαβάσει.

Οἱ δὲ Θηβαῖοι εὐθὺς μὲν μετὰ τὴν μάχην ἔπεμψαν εἰς Ἀθήνας ἄγγελον ἐστεφανωμένον, καὶ ἅμα μὲν τῆς νίκης τὸ μέγεθος ἔφραζον, ἅμα δὲ βοηθεῖν ἐκέλευον, λέγοντες ὡς νῦν ἐξείη Λακεδαιμονίους πάντων ὧν ἐπεποιήκεσαν αὐτοὺς τιμωρήσασθαι. **20** Τῶν δὲ Ἀθηναίων ἡ βουλὴ ἐτύγχανεν ἐν ἀκροπόλει καθημένη. Ἐπεὶ δ' ἤκουσαν τὸ γεγενημένον, ὅτι μὲν σφόδρα ἠνιάθησαν πᾶσι δῆλον ἐγένετο· οὔτε γὰρ ἐπὶ ξένια τὸν κήρυκα ἐκάλεσαν, περί τε τῆς βοηθείας οὐδὲν ἀπεκρίναντο. Καὶ Ἀθήνηθεν μὲν οὕτως ἀπῆλθεν ὁ κῆρυξ. Πρὸς μέντοι Ἰάσονα, σύμμαχον ὄντα, ἔπεμπον σπουδῇ οἱ Θηβαῖοι, κελεύοντες βοηθεῖν, διαλογιζόμενοι πῇ τὸ μέλλον ἀποβήσοιτο. **21** Ὁ δ' εὐθὺς τριήρεις μὲν ἐπλήρου, ὡς βοηθήσων κατὰ θάλατταν, συλλαβὼν δὲ τό τε ξενικὸν καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἱππέας, καίπερ ἀκηρύκτῳ πολέμῳ τῶν Φωκέων χρωμένων, πεζῇ διεπορεύθη εἰς τὴν Βοιωτίαν, ἐν πολλαῖς τῶν πόλεων πρότερον ὀφθεὶς ἢ ἀγγελθεὶς ὅτι πορεύοιτο. Πρὶν γοῦν συλλέγεσθαί τι πανταχόθεν ἔφθανε πόρρω γιγνόμενος, δῆλον ποιῶν ὅτι πολλαχοῦ τὸ τάχος μᾶλλον τῆς βίας διαπράττεται τὰ δέοντα. **22** Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς τὴν Βοιωτίαν, λεγόντων τῶν Θηβαίων ὡς καιρὸς εἴη ἐπιτίθεσθαι τοῖς Λακεδαιμονίοις, ἄνωθεν μὲν ἐκεῖνον σὺν τῷ ξενικῷ, σφᾶς δὲ ἀντιπροσώπους, ἀπέτρεπεν αὐτοὺς ὁ Ἰάσων, διδάσκων ὡς καλοῦ ἔργου γεγενημένου οὐκ ἄξιον αὐτοῖς εἴη διακινδυνεῦσαι, ὥστε ἢ ἔτι μείζω καταπρᾶξαι ἢ στερηθῆναι καὶ τῆς γεγενημένης

18 11 τὸ om- MVC || **19** 1 δὴ om. VC || ἐπὶ : ἐν C || 2 μὲν om. C || 3 Ἀθήνας : τὰς ἀθ. C || 5 ἐπεποιήκεσαν : πεποι- C || αὐτοὺς : αὐτοῖς MVC || **20** 4 ἐκάλεσαν : ἐδέξαντο C || 6 κῆρυξ V_1 : κήρυξ BMV corr. C || Ἰάσονα : ἰάσωνα B ἰάσσονα C || 7 κελεύοντες : κελεύοντα C || **21** 3 αὐτὸν : αὐτὸν BV (?) C || ἱππέας : ἱππεῖς codd. || 6 γοῦν : οὖν C || **22** 5 Ἰάσων : ἰάσσων C || 6 ἔτι in litura B.

en les abordant de front, Jason les en détourna en leur montrant que, maintenant qu'un beau résultat était atteint, ils n'avaient pas intérêt à risquer une dernière épreuve qui pourrait sans doute grandir leur succès, mais aussi les priver même de la victoire obtenue. **23** « Ne voyez-vous pas, disait-il, que vous-mêmes c'est quand vous avez été dans la détresse que vous avez remporté la victoire? Vous devez donc penser que les Lacédémoniens à leur tour, s'ils n'avaient plus qu'à mourir, combattraient en désespérés. La Divinité aussi, à ce qu'il semble, prend souvent plaisir à grandir les petits et à rapetisser les grands. » **24** Voilà donc ce qu'il disait aux Thébains pour les détourner d'aller jusqu'au bout de leur chance; pour les Lacédémoniens, il leur montrait ce que c'est qu'une armée vaincue, et une armée victorieuse. « Si vous voulez † effacer le désastre que vous venez de subir, je vous conseille de souffler, de prendre du repos, et, quand vous aurez renforcé votre situation, de marcher alors au combat contre ceux que vous n'avez pu vaincre. Pour l'instant, dit-il, vous savez bien qu'il y a, même parmi vos alliés, des gens qui sont en pourparlers pour une convention d'amitié avec vos ennemis : alors, par tous les moyens, essayez de faire la paix. C'est là, ajouta-t-il, ce que je vous souhaite, parce que je désire votre salut aussi bien à cause de l'amitié que mon père avait pour vous que parce que je suis votre proxène. » **25** Telles étaient ses paroles, mais peut-être agissait-il pour que † ces États ennemis entre eux eussent l'un et l'autre besoin de lui. Au reste les Lacédémoniens, quand ils eurent entendu son avis, lui demandèrent d'agir pour obtenir une trêve. Lorsqu'on leur eut annoncé qu'elle était conclue, les polémarques firent passer l'ordre que tous eussent, après le repas du soir, leurs bagages prêts, car on devait faire une marche de nuit, pour être au petit jour sur les pentes du Cithéron; mais, après le repas, avant que la troupe n'eût dormi, ils lui donnèrent l'ordre de marcher derrière eux, et la menèrent dès le soir par la route de Créusis, plus confiants dans un départ secret que dans la trêve. **26** Une marche très pénible — car on partait de nuit et aussi dans la crainte,

Après avoir signé une trêve, les Lacédémoniens se retirent.

νίκης. 23 Οὐχ ὁρᾶτε, ἔφη, ὅτι καὶ ὑμεῖς, ἐπεὶ ἐν ἀνάγκῃ ἐγένεσθε, ἐκρατήσατε ; Οἴεσθαι οὖν χρὴ καὶ Λακεδαιμονίους ἄν, εἰ ἀναγκάζοιντο ἐκγενέσθαι τοῦ ζῆν, ἀπονοηθέντας διαμάχεσθαι. Καὶ ὁ θεὸς δέ, ὡς ἔοικε, πολλάκις χαίρει τοὺς μὲν μικροὺς μεγάλους ποιῶν, τοὺς δὲ μεγάλους μικρούς. 24 Τοὺς μὲν οὖν Θηβαίους τοιαῦτα λέγων ἀπέτρεπε τοῦ διακινδυνεύειν· τοὺς δ' αὖ Λακεδαιμονίους ἐδίδασκεν οἷον μὲν εἴη ἡττημένον στράτευμα, οἷον δὲ νενικηκός. Εἰ δ' † ἐπιλαθέσθαι, ἔφη, βούλεσθε τὸ γεγενημένον πάθος, συμβουλεύω ἀναπνεύσαντας καὶ ἀναπαυσαμένους καὶ μείζους γεγενημένους τοῖς ἀηττήτοις οὕτως εἰς μάχην ἰέναι. Νῦν δέ, ἔφη, εὖ ἴστε ὅτι καὶ τῶν συμμάχων ὑμῖν εἰσιν οἳ διαλέγονται περὶ φιλίας τοῖς πολεμίοις· ἀλλὰ ἐκ παντὸς τρόπου πειρᾶσθε σπονδὰς λαβεῖν. Ταῦτα δ', ἔφη, ἐγὼ προθυμοῦμαι, σῶσαι ὑμᾶς βουλόμενος διά τε τὴν τοῦ πατρὸς φιλίαν πρὸς ὑμᾶς καὶ διὰ τὸ προξενεῖν ὑμῶν. 25 Ἔλεγε μὲν οὖν τοιαῦτα, ἔπραττε δ' ἴσως ὅπως διάφοροι † καὶ οὗτοι ἀλλήλοις ὄντες ἀμφότεροι ἐκείνου δέοιντο. Οἱ μέντοι Λακεδαιμόνιοι, ἀκούσαντες αὐτοῦ, πράττειν περὶ τῶν σπονδῶν ἐκέλευον· ἐπεὶ δ' ἀπηγγέλθη ὅτι εἴησαν αἱ σπονδαί, παρήγγειλαν οἱ πολέμαρχοι δειπνήσαντας συνεσκευάσθαι πάντας, ὡς τῆς νυκτὸς πορευσομένους, ὅπως ἅμα τῇ ἡμέρᾳ πρὸς τὸν Κιθαιρῶνα ἀναβαίνοιεν· ἐπεὶ δ' ἐδείπνησαν, πρὶν καθεύδειν παραγγείλαντες ἀκολουθεῖν, ἡγοῦντο εὐθὺς ἀφ' ἑσπέρας τὴν διὰ Κρεύσιος, τῷ λαθεῖν πιστεύοντες μᾶλλον ἢ ταῖς σπονδαῖς. 26 Μάλα δὲ χαλεπῶς πορευόμενοι, οἷα δὴ ἐν νυκτί τε καὶ ἐν φόβῳ

23 3 ἐκγένεσθαι τοῦ ζῆν : ἐκγ. τοῦ ζ. del. Dindorf, ἐκγένεσθαι del. Madvig qui post ἀναγκάζοιντο, non post τοῦ ζῆν interpungunt, ἕνεκά γε τοῦ ζῆν Marchant || **24** 2 ἀπέτρεπε : ἐπέτρεπε B || 4 ἐπιλαθέσθαι codd. : ἐξιάσασθαι Madvig ἐξαλείφεσθαι malim || 6 οὕτως : οὕτω C || 10 τοῦ om. B || **25** 2 καὶ οὗτοι codd. del. Breitenbach serv. Keller ἑκάτεροι Dindorf καίτοι Chamonard || 9 Κρεύσιος : κράσιος B || **26** 1 τε om. V.

et le chemin était mauvais — les fait arriver à Aigosthéna sur le territoire de Mégare : c'est là qu'ils rejoignent l'armée d'Archidamos. Il y attendit que tous les alliés fussent aussi arrivés, puis il ramena toutes ses troupes ensemble jusqu'à Corinthe, d'où il renvoya les alliés tandis qu'il reconduisit l'armée nationale à Sparte.

Retour de Jason.

27 Pour Jason, en s'en allant par la Phocide, il prit aux gens d'Hyampolis leur faubourg, pilla leur territoire, et tua beaucoup d'entre eux ; quant au reste de la Phocide, il la traversa sans y faire de mal. Mais, arrivé à Héraclée[1], il en détruisit le rempart ; évidemment il ne redoutait pas que, par ce passage[2] désormais ouvert, on vînt attaquer son empire, mais son idée était plutôt d'empêcher qu'un parti, après avoir occupé Héraclée qui commande le défilé, ne lui fît obstacle s'il voulait marcher sur quelque région de la Grèce. 28 Une fois revenu en Thessalie, il y fut puissant à la fois par sa situation de suzerain suivant la loi thessalienne, et par le nombre des mercenaires qu'il entretenait auprès de lui, fantassins et cavaliers, et tous exercés pour donner le meilleur rendement ; — plus puissant encore grâce au nombre de ceux qui étaient désormais ses alliés et de ceux aussi qui désiraient le devenir ; — le plus puissant enfin de ses contemporains parce qu'il n'y avait personne qui ne dût tenir un grand compte de lui. 29 Comme les Pythies approchaient, il ordonna à ses villes de préparer bœufs, moutons, chèvres et porcs en vue du sacrifice, et l'on raconte que, quoiqu'il n'eût imposé chaque ville que d'une manière très modérée, le nombre des bœufs ne fut pas inférieur à mille ; celui des autres bêtes dépassa dix mille. Il fit aussi proclamer qu'on décernerait comme prix une couronne d'or à la ville qui aurait élevé le plus beau bœuf pour marcher en tête du troupeau destiné au dieu. 30 Il ordonna également aux Thessaliens de se préparer comme s'ils devaient faire une expédition

Sa puissance et ses préparatifs (370).

1. Dont les troupes avaient combattu aux côtés des Lacédémoniens à Leuctres.

2. Les Thermopyles, dont l'entrée Ouest est en effet commandée par la citadelle d'Héraclée.

ἀπιόντες καὶ χαλεπὴν ὁδόν, εἰς Αἰγόσθενα τῆς Μεγαρικῆς ἀφικνοῦνται. Ἐκεῖ δὲ περιτυγχάνουσι τῷ μετὰ Ἀρχιδάμου στρατεύματι. Ἔνθα δὴ ἀναμείνας, ἕως καὶ οἱ σύμμαχοι πάντες παρεγένοντο, ἀπῆγε πᾶν ὁμοῦ τὸ στράτευμα μέχρι Κορίνθου· ἐκεῖθεν δὲ τοὺς μὲν συμμάχους ἀφῆκε, τοὺς δὲ πολίτας οἴκαδε ἀπήγαγεν.

27 Ὁ μέντοι Ἰάσων ἀπιὼν διὰ τῆς Φωκίδος Ὑαμπολιτῶν μὲν τό τε προάστιον εἷλε καὶ τὴν χώραν ἐπόρθησε καὶ ἀπέκτεινε πολλούς· τὴν δ᾿ ἄλλην Φωκίδα διῆλθεν ἀπραγμόνως. Ἀφικόμενος δὲ εἰς Ἡράκλειαν κατέβαλε τὸ Ἡρακλεωτῶν τεῖχος, δηλονότι οὐ τοῦτο φοβούμενος, μή τινες ἀναπεπταμένης ταύτης τῆς παρόδου πορεύσοιντο ἐπὶ τὴν ἐκείνου δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐνθυμούμενος μή τινες τὴν Ἡράκλειαν ἐπὶ στενῷ οὖσαν καταλαβόντες εἴργοιεν αὐτόν, εἴ ποι βούλοιτο τῆς Ἑλλάδος πορεύεσθαι. 28 Ἐπεὶ δ᾿ ἀπῆλθε πάλιν εἰς τὴν Θετταλίαν, μέγας μὲν ἦν καὶ διὰ τὸ τῷ νόμῳ Θετταλῶν ταγὸς καθεστάναι καὶ διὰ τὸ μισθοφόρους πολλοὺς τρέφειν περὶ αὐτὸν καὶ πεζοὺς καὶ ἱππέας, καὶ τούτους ἐκπεπονημένους ὡς ἂν κράτιστοι εἶεν· ἔτι δὲ μείζων καὶ διὰ τὸ συμμάχους πολλοὺς τοὺς μὲν ἤδη εἶναι αὐτῷ, τοὺς δὲ καὶ ἔτι βούλεσθαι γίγνεσθαι. Μέγιστος δ᾿ ἦν τῶν καθ᾿ αὑτὸν τῷ μηδ᾿ ὑφ᾿ ἑνὸς εὐκαταφρόνητος εἶναι. 29 Ἐπιόντων δὲ Πυθίων παρήγγειλε μὲν ταῖς πόλεσι βοῦς καὶ οἶς καὶ αἶγας καὶ ὗς παρασκευάζεσθαι ὡς εἰς τὴν θυσίαν. Καὶ ἔφασαν πάνυ μετρίως ἑκάστῃ πόλει ἐπαγγελ-

26 3 Αἰγόσθενα : Αἰγίσθαινα V || 6 πάντες om. V || ἀπῆγε : ἀπῆγον C || 7 μὲν om. B || **27** 2 προάστιον : -τειον MVC || 4 κατέβαλε : κατέλαβε B κατέβαλλε C || 4-5 Ἡρακλεωτῶν : -λειωτῶν C || 5 δηλονότι codd. : δῆλον ὅτι edd. plerique || 9 εἴ ποι D : εἴ που BMV ὅπου C || **28** 1-2 δ᾿ ἀπῆλθε : δὲ ἀπ. V || 3 Θετταλῶν (Θεσσαλ-) : BMC τῶν Θετταλ. V || 4 αὑτὸν : αὐτὸν BC || 6 μείζων : μεῖζον V || 8 ὑφ᾿ om. C || **29** 2 οἶς : οἵς codd. || post ὄις C add. τρέφειν || ante παρασκ. C add. καὶ || 3-4 ἐπαγγελλομένῳ : ἐπαγγελλομένων Schneider.

à l'époque de la fête des Pythies ; il se proposait, à ce qu'on raconte, d'organiser en personne la panégyrie faite en l'honneur du dieu [1] et les concours. Pour les trésors sacrés, quelles étaient ses intentions, c'est ce qu'on ne sait pas encore maintenant, mais on dit que, comme les Delphiens interrogeaient l'oracle pour savoir ce qu'il fallait faire, si Jason s'emparait des trésors du dieu, celui-ci répondit qu'il saurait y veiller lui-même [2]. 31 Cet homme donc, arrivé à une telle puissance et avec des projets si nombreux et si considérables, venait un jour de passer une revue et un examen de la cavalerie de Phères : il s'était déjà installé sur son siège et donnait réponse à ceux qui venaient lui adresser quelque requête, quand sept jeunes gens, qui l'abordèrent comme s'ils avaient un différend entre eux, l'égorgent et le massacrent. 32 Les gardes accourent pour le défendre énergiquement, et l'un des assassins, encore en train de frapper Jason, est tué d'un coup de lance, un second fut pris au moment où il montait à cheval, reçut plusieurs blessures, et mourut ; les autres purent sauter sur des chevaux préparés à l'avance et s'enfuir ; et, en arrivant dans n'importe quelle cité de Grèce, ils y recevaient en général des honneurs, ce qui montra quelle forte crainte les Grecs avaient de voir Jason devenir tyran.

Sa mort.

Digression sur l'histoire de Thessalie (370-358).

33 Cependant, après la mort de Jason, son frère Polydoros et Polyphron furent établis comme suzerains [3]. Et d'abord Polydoros, un jour qu'ils allaient tous deux à Larissa, est tué pendant son sommeil par son frère

1. Les Thessaliens avaient à cette époque la présidence de l'amphictyonie delphique ; mais la présidence des Pythies doit sans doute en être distinguée (cf. Bourguet, *Administration du Sanctuaire delphique*, p. 151) ; en prenant la charge de l'agonothésie en un pareil moment Jason affirmait ses prétentions à l'hégémonie, comme le fera Philippe de Macédoine après 346 : cf. Démosth., V, 22 ; IX, 32.

2. Réponse analogue, dans un cas analogue : Hérod., VIII, 36.

3. Il faut supposer, d'après le texte de Xénophon, que Polydoros et Polyphron se partagèrent les fonctions de ταγός jusqu'à l'assassinat du premier par le second.

λομένῳ γενέσθαι βοῦς μὲν οὐκ ἐλάττους χιλίων, τὰ δὲ ἄλλα βοσκήματα πλείω ἢ μύρια. Ἐκήρυξε δὲ καὶ νικητήριον χρυσοῦν στέφανον ἔσεσθαι, ἥτις τῶν πόλεων βοῦν ἡγεμόνα κάλλιστον τῷ θεῷ θρέψειε. **30** Παρήγγειλε δὲ καὶ ὡς στρατευσομένοις εἰς τὸν περὶ τὰ Πύθια χρόνον Θετταλοῖς παρασκευάζεσθαι· διενοεῖτο γάρ, ὡς ἔφασαν, καὶ τὴν πανήγυριν τῷ θεῷ καὶ τοὺς ἀγῶνας αὐτὸς διατιθέναι. Περὶ μέντοι τῶν ἱερῶν χρημάτων ὅπως μὲν διενοεῖτο ἔτι καὶ νῦν ἄδηλον· λέγεται δὲ ἐπερομένων τῶν Δελφῶν τί χρὴ ποιεῖν, ἐὰν λαμβάνῃ τῶν τοῦ θεοῦ χρημάτων, ἀποκρίνασθαι τὸν θεὸν ὅτι αὐτῷ μελήσει. **31** Ὁ δ' οὖν ἀνὴρ τηλικοῦτος ὢν καὶ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα διανοούμενος, ἐξέτασιν πεποιηκὼς καὶ δοκιμασίαν τοῦ Φεραίων ἱππικοῦ, καὶ ἤδη καθήμενος καὶ ἀποκρινόμενος, εἴ τις δεόμενός του προσίοι, ὑπὸ νεανίσκων ἑπτὰ προσελθόντων ὡς διαφερομένων τι ἀλλήλοις ἀποσφάττεται καὶ κατακόπτεται. **32** Βοηθησάντων δὲ ἐρρωμένως τῶν παραγενομένων δορυφόρων εἷς μὲν ἔτι τύπτων τὸν Ἰάσονα λόγχῃ πληγεὶς ἀποθνήσκει· ἕτερος δὲ ἀναβαίνων ἐφ' ἵππον ἐγκαταληφθεὶς καὶ πολλὰ τραύματα λαβὼν ἀπέθανεν· οἱ δ' ἄλλοι ἀναπηδήσαντες ἐπὶ τοὺς παρεσκευασμένους ἵππους ἀπέφυγον· ὅποι δὲ ἀφίκοιντο τῶν Ἑλληνίδων πόλεων, ἐν ταῖς πλείσταις ἐτιμῶντο, ᾧ καὶ δῆλον ἐγένετο ὅτι ἰσχυρῶς ἔδεισαν οἱ Ἕλληνες αὐτὸν μὴ τύραννος γένοιτο.

33 Ἀποθανόντος μέντοι ἐκείνου Πολύδωρος ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ Πολύφρων ταγοὶ κατέστησαν. Καὶ ὁ μὲν Πολύδωρος, πορευομένων ἀμφοτέρων εἰς Λάρισαν, νύκτωρ

29 4 μὲν om. C || ἐλάττους V corr. : ἐλάττω V_1 ἐλάσσους BM ἐλάσους C || 6 ἥτις Weiske : εἴ τις codd. || 7 θρέψειε : -ειεν B θρέψοιε V || **30** 4 αὐτός : αὐτῷ C || 6 Δελφῶν : ἀδελφῶν B || 7 τὸν θεόν : τῷ θεῷ C || **31** 3 Φεραίων B : φερραίων MVC || 4 ἀποκρινόμενος : -νάμενος B || προσίοι : προσήοι C προσήει B || 5 προσελθόντων : προσιόντων C || **32** 3 Ἰάσονα : ἰάσωνα B ἰάσσονα C || 6 ἀφίκοιντο : ἀφίκοντο VC || 9 γένοιτο : γένηται V || **33** 3 Λάρισαν : λάρισσαν MV τὴν λάρισσαν C.

Polyphron — à ce qu'on peut croire, car sa mort fut à la fois soudaine et sans cause apparente. **34** Polyphron alors exerça son commandement pendant une année, et fit de sa suzeraineté un pouvoir semblable à la tyrannie ; à Pharsale, il fit tuer Polydamas et huit autres citoyens, les plus considérables de la cité, de même qu'à Larissa il fit exiler beaucoup de monde. Pendant l'exécution de ces mesures il est lui-même tué par Alexandros, qui prétendait venger Polydoros[1] et abolir la tyrannie. **35** Mais lorsqu'il se fut lui-même emparé du pouvoir, il fut aussi odieux aux Thessaliens comme suzerain qu'aux Thébains et aux Athéniens comme ennemi, et, sans respecter de loi, se livra au brigandage sur terre comme sur mer[2]. Voilà ce qu'était cet homme quand il fut tué à son tour : l'exécution du meurtre fut le fait des frères de sa femme[3], mais c'est elle-même qui l'ordonna : **36** elle fit en effet savoir à ses frères qu'Alexandros en voulait à leur vie, et elle les cacha à l'intérieur de la maison tout le jour ; puis elle laissa entrer dans sa chambre Alexandros qui était ivre, et, quand il fut couché — la lampe continuait à brûler — elle lui enleva son épée. Lorsqu'elle vit ses frères hésiter à entrer pour s'attaquer à Alexandros, « s'ils n'agissent pas tout de suite, dit-elle, elle va l'éveiller ». Et, quand ils furent entrés, elle tira la porte et la tint par l'anneau, jusqu'à ce que l'homme fût mort. **37** La haine qu'elle avait contre son mari naquit, disent les uns, quand Alexandros fit mettre en prison son propre mignon, qui était un beau jeune homme, et que, lorsqu'elle lui demanda de lui rendre sa liberté, il le fit sortir du cachot pour l'égorger ; d'autres racontent que, comme il ne pouvait pas avoir d'enfants avec

1. D'où l'on a conclu, sans autres preuves, qu'Alexandros était fils de Polydoros (cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 81).

2. C'est la seule allusion que fasse Xénophon, d'abord aux soulèvements de la noblesse thessalienne contre Alexandros, ensuite aux multiples interventions de Thèbes dans les affaires de Thessalie, et qui aboutissent, après la bataille de Cynoscéphales, à un traité de paix avec Alexandros — enfin à la guerre de course qu'Alexandros mena contre Athènes de 363 jusqu'à sa mort.

3. Lesquels étaient, comme Thébé, femme d'Alexandros, les enfants de Jason ; cf. Plut., *Pélop.*, 28, et Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 81.

καθεύδων ἀποθνήσκει ὑπὸ Πολύφρονος τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς ἐδόκει· ὁ γὰρ θάνατος αὐτοῦ ἐξαπιναῖός τε καὶ οὐκ ἔχων φανερὰν πρόφασιν ἐγένετο. 34 Ὁ δ' αὖ Πολύφρων ἦρξε μὲν ἐνιαυτόν, κατεσκευάσατο δὲ τὴν ταγείαν τυραννίδι ὁμοίαν. Ἔν τε γὰρ Φαρσάλῳ τὸν Πολυδάμαντα καὶ ἄλλους τῶν πολιτῶν ὀκτὼ τοὺς κρατίστους ἀπέκτεινεν, ἔκ τε Λαρίσης πολλοὺς φυγάδας ἐποίησε. Ταῦτα δὲ ποιῶν καὶ οὗτος ἀποθνήσκει ὑπ' Ἀλεξάνδρου, ὡς τιμωροῦντος τῷ Πολυδώρῳ καὶ τὴν τυραννίδα καταλύοντος. 35 Ἐπεὶ δ' αὐτὸς παρέλαβε τὴν ἀρχήν, χαλεπὸς μὲν Θετταλοῖς ταγὸς ἐγένετο, χαλεπὸς δὲ Θηβαίοις καὶ Ἀθηναίοις πολέμιος, ἄδικος δὲ λῃστὴς καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. Τοιοῦτος δ' ὢν καὶ αὐτὸς αὖ ἀποθνήσκει, αὐτοχειρίᾳ μὲν ὑπὸ τῶν τῆς γυναικὸς ἀδελφῶν, βουλῇ δὲ ὑπ' αὐτῆς ἐκείνης. 36 Τοῖς τε γὰρ ἀδελφοῖς ἐξήγγειλεν ὡς ὁ Ἀλέξανδρος ἐπιβουλεύοι αὐτοῖς καὶ ἔκρυψεν αὐτοὺς ἔνδον ὄντας ὅλην τὴν ἡμέραν. Καὶ δεξαμένη μεθύοντα τὸν Ἀλέξανδρον, ἐπεὶ κατεκοίμισεν, ὁ μὲν λύχνος ἐκάετο, τὸ δὲ ξίφος αὐτοῦ ἐξήνεγκεν. Ὡς δ' ᾔσθετο ὀκνοῦντας εἰσιέναι ἐπὶ τὸν Ἀλέξανδρον τοὺς ἀδελφούς, εἶπεν ὡς εἰ μὴ ἤδη πράξοιεν, ἐξεγερεῖ αὐτόν. Ὡς δ' εἰσῆλθον, ἐπισπάσασα τὴν θύραν εἴχετο τοῦ ῥόπτρου, ἕως ἀπέθανεν ὁ ἀνήρ. 37 Ἡ δὲ ἔχθρα λέγεται αὐτῇ πρὸς τὸν ἄνδρα γενέσθαι ὑπὸ μέν τινων ὡς ἐπεὶ ἔδησε τὰ ἑαυτοῦ παιδικὰ ὁ Ἀλέξανδρος, νεανίσκον ὄντα καλόν, δεηθείσης αὐτῆς λῦσαι ἐξαγαγὼν αὐτὸν ἀπέσφαξεν· οἱ δέ τινες ὡς, ἐπεὶ παῖδες αὐτῷ οὐκ ἐγίγνοντο ἐκ

34 1 αὖ : οὖν V ‖ 2 ταγείαν : τάγειαν B ταγίαν C ‖ 4 ἔκ τε Λαρίσης : ἔν τε Λαρίσσῃ V ἔκ τε Λαρίσσης MC ‖ **35** 2 ταγὸς om. V ‖ 5 αὖ om. MVC ‖ 6 ἐκείνης : ἐκείνοις V_1 ‖ **36** 1 ἐξήγγειλεν : -ελεν C ‖ ὁ Ἀλέξαδρος om. C ‖ 2 ἔνδον ὄντας post ἡμέραν C ‖ 4 κατεκοίμισεν : -μησεν C ‖ 5 ὀκνοῦντας : ὀκνοῦντος B ‖ 6 πράξοιεν : -ξαιεν MVC ‖ 7 ἐπισπάσασα : ἐπισπάσασθαι V_1 ‖ 8 ῥόπτρου F_2 : ῥοπάλου $BMVCF_1$ ‖ ἕως : ἕως ἂν V ‖ **37** 2 αὐτῇ : αὐτὴ BC ‖ 4 δεηθείσης : δεηθεὶς C ‖ λῦσαι : λύσαι B ‖ 5 ὡς om. M.

elle, il envoya à Thèbes pour demander la main de la veuve de Jason. Voilà donc les causes qu'on donne du complot ourdi par sa femme; et, parmi les acteurs de ce drame, au moment où j'écris ce récit, c'est encore Tisiphonos, l'aîné des frères, qui exerce le pouvoir.

Chapitre V

1 Pour les affaires de Thessalie, l'exposé de ce qui s'est passé du temps de Jason et, après sa mort, jusqu'au règne de Tisiphonos, est terminé; je reviens maintenant au point d'où j'étais parti pour cette digression. Quand Archidamos, au retour de l'expédition de secours envoyée à Leuctres, eut ramené l'armée, les Athéniens, qui s'étaient avisés que les Péloponnésiens se croyaient encore obligés de marcher avec les Lacédémoniens, et que ceux-ci n'étaient pas encore dans la situation où ils avaient mis les Athéniens [1], convoquent des députés de toutes les villes qui veulent prendre part à la paix dont le Roi leur a envoyé les conditions [2]. 2 Une fois qu'ils furent réunis, on arrêta, d'accord avec tous ceux qui voulaient y participer, de prêter un serment dans les termes que voici : « Je m'engage à respecter les clauses du traité mandé par le Roi, et les votes des Athéniens et des alliés. Si quelqu'un marche contre une des villes qui ont prêté ce serment, je viendrai à son secours avec toutes mes forces. » Tous approuvèrent ce serment, sauf les Éléens qui opposèrent qu'il ne

Pacte de paix générale proposé par les Athéniens.

1. Il s'agit du malentendu créé par les termes du traité d'Antalcidas, qui permettaient à Sparte de maintenir dans la ligue du Péloponnèse une hégémonie de fait (cf. VI, 3, 8-9), tandis qu'ils interdisaient ailleurs la formation d'une confédération analogue ; le traité de 371 n'avait pas mis fin à cette situation (VI, 3, 18-19).

2. Il s'agit sans doute des États de l'ancienne ligue péloponnésienne : il est impossible de dire si Sparte elle-même accepte de faire partie de cette vaste ligue d'assistance mutuelle, dont la pointe était peut-être tournée contre Thèbes et qui devait disparaître avant d'avoir pu manifester son activité : cf. Glotz, *Histoire Grecque*, III p. 152.

ταύτης, ὅτι πέμπων ἐς Θήβας ἐμνήστευε τὴν Ἰάσονος γυναῖκα ἀναλαβεῖν. Τὰ μὲν οὖν αἴτια τῆς ἐπιβουλῆς ὑπὸ τῆς γυναικὸς οὕτω λέγεται· τῶν δὲ ταῦτα πραξάντων ἄχρι οὗ ὅδε ὁ λόγος ἐγράφετο Τισίφονος πρεσβύτατος ὢν τῶν ἀδελφῶν τὴν ἀρχὴν εἶχε.

V

1 Καὶ τὰ μὲν Θετταλικά, ὅσα περὶ Ἰάσονα ἐπράχθη καὶ μετὰ τὸν ἐκείνου θάνατον μέχρι τῆς Τισιφόνου ἀρχῆς δεδήλωται· νῦν δ' ἐπάνειμι ἔνθεν ἐπὶ ταῦτα ἐξέβην. Ἐπεὶ γὰρ Ἀρχίδαμος ἐκ τῆς ἐπὶ Λεῦκτρα βοηθείας ἀπήγαγε τὸ στράτευμα, ἐνθυμηθέντες οἱ Ἀθηναῖοι ὅτι οἱ Πελοποννήσιοι ἔτι οἴονται χρῆναι ἀκολουθεῖν καὶ οὔπω διακέοιντο οἱ Λακεδαιμόνιοι ὥσπερ τοὺς Ἀθηναίους διέθεσαν, μεταπέμπονται τὰς πόλεις ὅσαι βούλοιντο τῆς εἰρήνης μετέχειν ἣν βασιλεὺς κατέπεμψεν. 2 Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, δόγμα ἐποιήσαντο μετὰ τῶν κοινωνεῖν βουλομένων ὀμόσαι τόνδε τὸν ὅρκον· Ἐμμενῶ ταῖς σπονδαῖς ἃς βασιλεὺς κατέπεμψε καὶ τοῖς ψηφίσμασι τοῖς Ἀθηναίων καὶ τῶν συμμάχων. Ἐὰν δέ τις στρατεύῃ ἐπί τινα πόλιν τῶν ὀμοσασῶν τόνδε τὸν ὅρκον, βοηθήσω παντὶ σθένει. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι πάντες ἔχαιρον τῷ ὅρκῳ· Ἠλεῖοι δὲ ἀντέλεγον ὡς οὐ δέοι αὐτονόμους ποιεῖν οὔτε Μαργανέας οὔτε Σκιλλουντίους οὔτε

37 6 ὅτι del. Cobet, sed cf. VI, 5, 13 || ἐς : εἰς MVC || ἐμνήστευε : -τεύετο V || Ἰάσονος : ἰάσωνος B ἰάσσονος C || 7 ἀναλαβεῖν : λαβεῖν Estienne secl. Keller || 8 ἄχρι : ἄχρις MVC || 9 ὅδε ὁ λόγος : ὁ λόγος ὅδε C || Τισίφονος : -φωνος C.

V 1 1 Ἰάσονα : ἰάσωνα B ἰάσσονα C || 2 Τισιφόνου : -φώνου C || 4 βοηθείας : βοιωτίας C || 6 ἔτι om. V || οὔπω : οὕτω C || 8 βούλοιντο : -λονται MVC || 2 4 τοῖς Ἀθηναίων : τῶν Ἀθ. MVC || 5 στρατεύῃ : στρατεύηται C || 7 Ἠλεῖοι : οἱ λεῖοι C hic et infra 5 || 8 Μαργανέας : -γανεῖς codd. || Σκιλλουντίους : σκιλλοντ- B.

fallait pas donner l'autonomie aux gens de Margana, à ceux de Scillous, et aux Triphyliens : car ces villes étaient à eux. 3 Mais les Athéniens et les autres votèrent, conformément au rescrit du Roi, l'autonomie aussi bien pour les petites que pour les grandes cités; puis on envoya les commissaires qui devaient recueillir les serments, et on leur donna mission de faire jurer dans chaque cité les principaux magistrats; et tout le monde jura, sauf les Éléens.

Reconstruction de Mantinée (370).

C'est alors que les gens de Mantinée, qui se considéraient désormais comme pleinement autonomes, tinrent une séance plénière où ils votèrent de refaire l'unité de Mantinée et de fortifier la ville. 4 Alors les Lacédémoniens estimèrent que, si la chose avait lieu sans leur assentiment, leur situation serait difficile. Ils députent donc Agésilas auprès des Mantinéens, parce qu'il avait avec eux, à ce qu'ils pensaient, des relations d'amitié héritées de son père. Mais, quand il fut arrivé chez eux, les magistrats ne voulurent pas convoquer l'Assemblée du peuple pour l'entendre, et c'est devant eux-mêmes qu'ils le prièrent de venir dire ce qu'il demandait. Il leur donna alors la promesse que, s'ils voulaient, pour l'instant, différer les travaux de fortification, il ferait en sorte qu'avec l'assentiment de Lacédémone il ne leur en coûterait même pas cher pour élever ces remparts. 5 Ils répondirent qu'on ne pouvait différer, puisqu'on se trouvait en présence d'un vote de la cité entière qui demandait qu'on fît les fortifications dès maintenant : sur quoi Agésilas s'en alla en colère; néanmoins une expédition contre eux lui paraissait impossible, puisque c'est sur le principe de l'autonomie que la paix était établie. Les gens de Mantinée reçurent de quelques villes d'Arcadie des hommes pour les aider à élever leur mur, et les Éléens contribuèrent même pour une somme de trois talents aux frais de construction.

Constitution de la Confédération arcadienne. Ses dissensions.

Pendant que les Mantinéens étaient ainsi occupés, 6 à Tégée le parti de Callibios et de Proxénos poussait à faire un seul État de toute la nation arcadienne, si bien que l'avis qui prévaudrait dans l'assemblée commune devrait être accepté par les cités; tan-

Τριφυλίους· σφετέρας γὰρ εἶναι ταύτας τὰς πόλεις. 3 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι καὶ οἱ ἄλλοι ψηφισάμενοι, ὥσπερ βασιλεὺς ἔγραψεν, αὐτονόμους εἶναι ὁμοίως καὶ μικρὰς καὶ μεγάλας πόλεις, ἐξέπεμψαν τοὺς ὁρκωτάς, καὶ ἐκέλευσαν τὰ μέγιστα τέλη ἐν ἑκάστῃ πόλει ὁρκῶσαι. Καὶ ὤμοσαν πάντες πλὴν Ἠλείων.

Ἐξ ὧν δὴ καὶ οἱ Μαντινεῖς, ὡς ἤδη αὐτόνομοι παντάπασιν ὄντες, συνῆλθόν τε πάντες καὶ ἐψηφίσαντο μίαν πάλιν τὴν Μαντίνειαν ποιεῖν καὶ τειχίζειν τὴν πόλιν. 4 Οἱ δ' αὖ Λακεδαιμόνιοι ἡγοῦντο, εἰ τοῦτο ἄνευ τῆς σφετέρας γνώμης ἔσοιτο, χαλεπὸν ἔσεσθαι. Πέμπουσιν οὖν Ἀγησίλαον πρεσβευτὴν πρὸς τοὺς Μαντινέας, ὅτι ἐδόκει πατρικὸς φίλος αὐτοῖς εἶναι. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο πρὸς αὐτούς, τὸν μὲν δῆμον τῶν Μαντινέων οἱ ἄρχοντες οὐκ ἤθελον συλλέξαι αὐτῷ, πρὸς δὲ σφᾶς ἐκέλευον λέγειν ὅτου δέοιτο. Ὁ δὲ ὑπισχνεῖτο αὐτοῖς, ἐὰν νῦν ἐπίσχωσι τῆς τειχίσεως, ποιήσειν ὥστε μετὰ τῆς Λακεδαίμονος γνώμης καὶ μὴ δαπανηρῶς τειχισθῆναι τὸ τεῖχος. 5 Ἐπεὶ δὲ ἀπεκρίναντο ὅτι ἀδύνατον εἴη ἐπισχεῖν, δόγματος γεγενημένου πάσῃ τῇ πόλει ἤδη τειχίζειν, ἐκ τούτου ὁ μὲν Ἀγησίλαος ἀπῄει ὀργιζόμενος· στρατεύειν γε μέντοι ἐπ' αὐτοὺς οὐ δυνατὸν ἐδόκει εἶναι, ἐπ' αὐτονομίᾳ τῆς εἰρήνης γεγενημένης. Τοῖς δὲ Μαντινεῦσιν ἔπεμπον μὲν καὶ τῶν Ἀρκαδικῶν πόλεών τινες συντειχιοῦντας, οἱ δὲ Ἠλεῖοι καὶ ἀργυρίου τρία τάλαντα συνεβάλοντο αὐτοῖς εἰς τὴν περὶ τὸ τεῖχος δαπάνην.

Καὶ οἱ μὲν Μαντινεῖς περὶ ταῦτ' ἦσαν. 6 Τῶν δὲ Τεγεατῶν οἱ μὲν περὶ τὸν Καλλίβιον καὶ Πρόξενον ἐνῆγον

2 9 Τριφυλίους : -φυλλίους MVC || 3 8 πάλιν Madvig : πόλιν codd. || καὶ τειχ.. τὴν πόλιν om. V || 4 2 πέμπουσιν οὖν : πέμπουσι γοῦν C || 3 τοὺς om. C || 4 ἀφίκετο : ἀπῆλθε C || 5 Μαντινέων : ἀθηναίων C_1 μαντιναίων C_2 || 5 8 συνεβάλοντο : -βάλλοντο BC || 10 ταῦτ' : ταῦτα C || 6 1 δὲ : δέ γε MVC || 2 Καλλίβιον : καλίβ- V hic et 7 || 2 ἐνῆγον F_2 : συνῆγον $BMVCF_1$.

dis que le parti de Stasippos * agissait pour que la ville gardât son territoire ainsi que la constitution traditionnelle. 7 Mis en infériorité au conseil des théares*, Proxénos et Callibios ainsi que leurs partisans, pensant que, si l'assemblée du peuple se réunissait, leur nombre leur assurerait une grosse supériorité, sortent de chez eux en armes. A cette vue les partisans de Stasippos s'armèrent à leur tour, et arrivèrent à n'être pas moins nombreux. Cependant, lorsqu'on en vint aux mains, ils tuèrent bien Proxénos ainsi qu'un petit nombre de ceux qui étaient avec lui, mais après avoir fait tourner les talons aux autres, ils ne les poursuivirent pas ; car Stasippos était homme à ne pas vouloir la mort de beaucoup de citoyens.
8 Ceux donc du parti de Callibios qui s'étaient retirés au pied du rempart et de la porte du côté de Mantinée, comme leurs adversaires ne faisaient plus de tentative contre eux, restaient tranquillement rassemblés. Il y avait déjà un certain temps qu'ils avaient député auprès des gens de Mantinée en leur demandant du secours ; pendant ce temps ils négociaient avec Stasippos et les siens les conditions d'un accord. Mais quand on aperçut les gens de Mantinée qui approchaient, les uns bondirent sur le rempart pour leur dire d'arriver au plus vite à leur secours, et à grands cris leur transmettaient l'ordre de se hâter, d'autres leur ouvrent la porte.
9 Stasippos et les siens [1], après avoir compris ce qui se passait, filent par la porte qui mène à Pallantion, et arrivent, avant d'être rattrapés par ceux qui les poursuivaient, au temple d'Artémis où ils se réfugient : ils en ferment les portes et se tiennent cois. Mais leurs ennemis qui les avaient poursuivis jusque-là montent sur le temple, enlèvent le toit dont les tuiles leur servent de projectiles. Quand les autres virent qu'ils ne pouvaient plus faire autrement, ils leur demandèrent de cesser et déclarèrent qu'ils allaient sortir. Leurs adversaires, après s'être assurés de leur personne, les garrottent, les jettent sur le chariot, et les ramènent à Tégée. Là, d'accord avec les gens de Mantinée, ils les condamnèrent et les exécutèrent.

1. La suite montrera qu'il ne s'agit que d'un petit détachement, le reste des partisans étant resté d'abord dans la ville et ne l'ayant quittée qu'au moment de l'exécution de Stasippos et de ceux qui l'avaient suivi.

ἐπὶ τὸ συνιέναι τε πᾶν τὸ Ἀρκαδικόν, καὶ ὅ τι νικῴη ἐν τῷ κοινῷ, τοῦτο κύριον εἶναι καὶ τῶν πόλεων· οἱ δὲ περὶ τὸν Στάσιππον ἔπραττον ἐᾶν τε κατὰ χώραν τὴν πόλιν καὶ τοῖς πατρίοις νόμοις χρῆσθαι. 7 Ἡττώμενοι δὲ οἱ περὶ τὸν Πρόξενον καὶ Καλλίβιον ἐν τοῖς θεαροῖς, νομίσαντες, εἰ συνέλθοι ὁ δῆμος, πολὺ ἂν τῷ πλήθει κρατῆσαι, ἐκφέρονται τὰ ὅπλα. Ἰδόντες δὲ τοῦτο οἱ περὶ τὸν Στάσιππον, καὶ αὐτοὶ ἀνθωπλίσαντο, καὶ ἀριθμῷ μὲν οὐκ ἐλάττους ἐγένοντο. Ἐπεὶ μέντοι εἰς μάχην ὥρμησαν, τὸν μὲν Πρόξενον καὶ ἄλλους ὀλίγους μετ' αὐτοῦ ἀποκτείνουσι, τοὺς δ' ἄλλους τρεψάμενοι οὐκ ἐδίωκον· καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Στάσιππος ἦν οἷος μὴ βούλεσθαι πολλοὺς ἀποκτιννύναι τῶν πολιτῶν. 8 Οἱ δὲ περὶ τὸν Καλλίβιον ἀνακεχωρηκότες ὑπὸ τὸ πρὸς Μαντινείας τεῖχος καὶ τὰς πύλας, ἐπεὶ οὐκέτι αὐτοῖς οἱ ἐναντίοι ἐπεχείρουν, ἡσυχίαν εἶχον ἠθροισμένοι. Καὶ πάλαι μὲν ἐπεπόμφεσαν ἐπὶ τοὺς Μαντινέας βοηθεῖν κελεύοντες πρὸς δὲ τοὺς περὶ Στάσιππον διελέγοντο περὶ συναλλαγῶν. Ἐπεὶ δὲ καταφανεῖς ἦσαν οἱ Μαντινεῖς προσιόντες, οἱ μὲν αὐτῶν ἀναπηδῶντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἐκέλευον βοηθεῖν τὴν ταχίστην, καὶ βοῶντες σπεύδειν διεκελεύοντο· ἄλλοι δὲ ἀνοίγουσι τὰς πύλας αὐτοῖς. 9 Οἱ δὲ περὶ τὸν Στάσιππον ὡς ᾔσθοντο τὸ γιγνόμενον, ἐκπίπτουσι κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ Παλλάντιον φερούσας πύλας, καὶ φθάνουσι πρὶν καταληφθῆναι ὑπὸ τῶν διωκόντων εἰς

6 3 τε om. MC || 5 Στάσιππον : στάσιπον V hic et § 7, 8, 9 || **7** 1 Πρ]οξεν[ον] hic incipit Ox. 2 || **7** 2 θεαροῖς Dobrée : θεάτροις codd. [Ox. 2] || 3 συνέλθοι : συνελθοῖεν B_1 || 5 οὐκ codd. Ox. 2 : del Dobree || 8 τοιοῦτος om. Ox. 2 || 9 ἀποκτιννύναι codd. : [απο]κτεινυνα[ι Ox. 2 || **8** 1 Καλίβιον V (cf. supra 5, 7) Ox. 2 || ἀνακεχωρηκότες : ἀποκεχ- V || 2 Μαντινείας : Μαντίνειαν MVC Keller ed. major [Μαν]τινειαι Ox. 2 || 4 ἐπεπόμφεσαν : επεπομφοσαν Ox. 2 || βοηθεῖν κελεύοντες : κελ. βο. Ox. 2 || 6 Μαντινεῖς : [Μαντ]ινηις Ox. 2 || 9 διεκελεύοντο : συνεκ- C.

Les Spartiates envoient Agésilas en Arcadie.

10 Pendant ce temps s'enfuirent à Lacédémone environ huit cents personnes du parti de Stasippos. Là-dessus les Lacédémoniens décidèrent qu'il fallait, conformément au pacte [1], venger les morts de Tégée et secourir les bannis. Ils entreprennent donc une expédition contre les gens de Mantinée, pour la raison que ceux-ci avaient violé le pacte en marchant en armes contre les Tégéates. Et, pendant que les éphores décrétaient la mobilisation, la ville demandait à Agésilas de prendre le commandement des troupes. **11** Cependant le gros des Arcadiens se réunissait à Aséa ; mais comme les gens d'Orchomène ne voulaient pas faire partie de la ligue arcadienne à cause de leur haine pour ceux de Mantinée, et que même ils avaient laissé entrer dans leur ville le corps de mercenaires constitué à Corinthe, et dont Polytropos [2] avait le commandement, les gens de Mantinée restèrent chez eux à les surveiller. Quant aux gens d'Héraia et de Lépreon, ils participaient avec les Lacédémoniens à l'expédition contre ceux de Mantinée. **12** Pour Agésilas, après avoir fait les sacrifices de passage, il marcha droit sur l'Arcadie. Il s'empara de la ville frontière d'Eutaia, et, quoiqu'il n'y eût trouvé que les hommes âgés, les femmes, et les enfants installés dans leurs maisons, tandis que les hommes d'âge mobilisable étaient partis pour rejoindre l'armée arcadienne, néanmoins il ne fit aucun tort à la ville, permit à ses habitants d'y rester, et son armée se procura par voie d'achat ce dont elle avait besoin ; tout ce qui avait été pillé lors de l'entrée des troupes dans la ville fut, par ses ordres, retrouvé et restitué ; il fit même réparer la partie des remparts de la ville qui en avait besoin, pendant le temps qu'il y passa en attendant les mercenaires de Polytropos.

Expédition des gens de Mantinée contre Orchomène.

13 Pendant ce temps les gens de Mantinée marchent contre ceux d'Orchomène. D'un assaut contre le rempart ils revinrent en très mauvais point, et après avoir perdu quelques hommes ; mais

1. Cf. VI, 5, 2.
2. Ce corps, envoyé par Sparte, comprenait, d'après Diodore (XV, 62, 1) mille Lacédémoniens et cinq cents bannis.

τὸν τῆς Ἀρτέμιδος νεὼν καταφύγοντες, καὶ ἐγκλεισάμενοι ἡσυχίαν εἶχον. Οἱ δὲ μεταδιώξαντες ἐχθροὶ αὐτῶν ἀναβάντες ἐπὶ τὸν νεὼν καὶ τὴν ὀροφὴν διελόντες ἔπαιον ταῖς κεραμίσιν. Οἱ δὲ ἐπεὶ ἔγνωσαν τὴν ἀνάγκην, παύεσθαί τε ἐκέλευον καὶ ἐξιέναι ἔφασαν. Οἱ δ' ἐναντίοι ὡς ὑποχειρίους ἔλαβον αὐτούς, δήσαντες καὶ ἀναβαλόντες ἐπὶ τὴν ἁρμάμαξαν ἀπήγαγον ἐς Τεγέαν. Ἐκεῖ δὲ μετὰ τῶν Μαντινέων καταγνόντες ἀπέκτειναν.

10 Τούτων δὲ γιγνομένων ἔφυγον εἰς Λακεδαίμονα τῶν περὶ Στάσιππον Τεγεατῶν περὶ ὀκτακοσίους. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς Λακεδαιμονίοις ἐδόκει βοηθητέον εἶναι κατὰ τοὺς ὅρκους τοῖς τεθνεῶσί τε τῶν Τεγεατῶν καὶ ἐκπεπτωκόσι· καὶ οὕτω στρατεύουσιν ἐπὶ τοὺς Μαντινέας, ὡς παρὰ τοὺς ὅρκους σὺν ὅπλοις ἐληλυθότων αὐτῶν ἐπὶ τοὺς Τεγεάτας. Καὶ φρουρὰν μὲν οἱ ἔφοροι ἔφαινον, Ἀγησίλαον δ' ἐκέλευεν ἡ πόλις ἡγεῖσθαι. **11** Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι Ἀρκάδες εἰς Ἀσέαν συνελέγοντο. Ὀρχομενίων δὲ οὐκ ἐθελόντων κοινωνεῖν τοῦ Ἀρκαδικοῦ διὰ τὴν πρὸς Μαντινέας ἔχθραν, ἀλλὰ καὶ δεδεγμένων εἰς τὴν πόλιν τὸ ἐν Κορίνθῳ συνειλεγμένον ξενικόν, οὗ Πολύτροπος ἦρχεν, ἔμενον οἴκοι οἱ Μαντινεῖς τούτων ἐπιμελόμενοι. Ἡραεῖς δὲ καὶ Λεπρεᾶται συνεστρατεύοντο τοῖς Λακεδαιμονίοις ἐπὶ τοὺς Μαντινέας. **12** Ὁ δὲ Ἀγησίλαος, ἐπεὶ ἐγένετο αὐτῷ τὰ διαβατήρια, εὐθὺς ἐχώρει ἐπὶ τὴν Ἀρκαδίαν. Καὶ καταλαβὼν πόλιν ὅμορον οὖσαν Εὔταιαν, καὶ εὑρὼν ἐκεῖ τοὺς μὲν πρεσβυτέρους καὶ τὰς γυναῖκας καὶ τοὺς παῖδας

9 4 νεὼν : ναὸν MVC [Ox. 2] || καταφυγόντες Ox. 2 MVC : καταφεύγοντας B || 5 οἱ δὲ μ[εταδ. hic desinit Ox. 2 || 7 δὲ ἐπεὶ : δ'ἐπεὶ MVC || 8 ἐκέλευον : ἐκέλευσαν C || 9 ἀναβαλόντες Dindorf : ἀναλαβόντες || 10 ἐς : εἰς MVC || **10** 1 γιγνομένων : γενομ- U || 2 Στάσιππον : στάσιπον V || 3 εἶναι : εἶναι τὴν ταχίστην C || 4 τε om. C || 5 οὕτω : οὕτως B || 6 ἐληλυθότων αὐτῶν ante σὺν ὅπλοις collocat V || 8 ἐκέλευεν D : ἐκέλευον BMVC || **11** 6 ἐπιμελόμενοι : ἐπιμελούμενοι C || **12** 3 Εὔταιαν Steph. Byz. s. v. : εὔγαιαν codd.

lorsque dans leur retraite ils se trouvèrent à Elymia, que les hoplites d'Orchomène cessèrent de les poursuivre, mais que les hommes de Polytropos se mirent à les attaquer, et très vigoureusement, alors les gens de Mantinée, se rendant compte que, s'ils ne les repoussaient pas, les javelots ennemis leur feraient perdre beaucoup de monde, firent demi-tour et marchèrent droit à ceux qui les pressaient. **14** Polytropos est tué en combattant sur place ; les autres, dans leur fuite, auraient perdu beaucoup de monde si les cavaliers de Phlious, survenus brusquement et faisant au galop un mouvement tournant pour prendre par derrière les gens de Mantinée, ne les avaient pas arrêtés dans leur poursuite. Les gens de Mantinée revinrent chez eux après cette expédition.

Opérations d'Agésilas dans la plaine de Mantinée.

15 Mais, quand Agésilas apprit ces événements, il se dit que les mercenaires ne pourraient plus venir d'Orchomène faire leur jonction avec lui ; il marcha donc en avant. Le premier jour il prit le repas du soir sur le territoire de Tégée ; le lendemain, il passa sur celui de Mantinée, et vint camper au pied des montagnes qui sont à l'Ouest de Mantinée ; et là, il pilla la contrée en même temps qu'il ravageait les champs. Cependant ceux des Arcadiens qui s'étaient réunis à Aséa arrivèrent de nuit à Tégée. **16** Le lendemain Agésilas campa à une distance d'environ vingt stades de Mantinée ; cependant les Arcadiens venus de Tégée, en longeant de près les montagnes qui sont entre Mantinée et Tégée, arrivèrent : c'était une forte troupe d'hoplites, et ils désiraient faire leur jonction avec ceux de Mantinée ; il faut dire que les Argiens n'étaient pas venus en masse les accompagner. Et il y avait des gens pour conseiller à Agésilas de les attaquer séparément ; mais lui, qui craignait que, dans le temps qu'il marcherait contre eux, ceux de Mantinée fissent une sortie hors de la ville pour l'attaquer de flanc et par derrière, décida qu'il valait mieux les laisser se réunir, et puis, s'ils voulaient combattre, livrer carrément une bataille en règle. Les Arcadiens purent donc opérer leur jonction sans plus tarder. **17** Cependant les peltastes qui venaient d'Orchomène, et, avec eux les cavaliers de Phlious, traversèrent de nuit la plaine en longeant Mantinée et

οἰκοῦντας ἐν ταῖς οἰκίαις, τοὺς δ' ἐν τῇ στρατευσίμῳ ἡλικίᾳ οἰχομένους εἰς τὸ Ἀρκαδικόν, ὅμως οὐκ ἠδίκησε τὴν πόλιν, ἀλλ' εἶα τε αὐτοὺς οἰκεῖν, καὶ ὠνούμενοι ἐλάμβανον ὅσων δέοιντο· εἰ δέ τι καὶ ἡρπάσθη, ὅτε εἰσῄει εἰς τὴν πόλιν, ἐξευρὼν ἀπέδωκε. Καὶ ἐπῳκοδόμει δὲ τὸ τεῖχος αὐτῶν ὅσα ἐδεῖτο, ἕωσπερ αὐτοῦ διέτριβεν ἀναμένων τοὺς μετὰ Πολυτρόπου μισθοφόρους.

13 Ἐν δὲ τούτῳ οἱ Μαντινεῖς στρατεύουσιν ἐπὶ τοὺς Ὀρχομενίους. Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ τείχους μάλα χαλεπῶς ἀπῆλθον, καὶ ἀπέθανόν τινες αὐτῶν· ἐπεὶ δὲ ἀποχωροῦντες ἐν τῇ Ἐλυμίᾳ ἐγένοντο, καὶ οἱ μὲν Ὀρχομένιοι ὁπλῖται οὐκέτι ἠκολούθουν, οἱ δὲ περὶ τὸν Πολύτροπον ἐπέκειντο καὶ μάλα θρασέως, ἐνταῦθα γνόντες οἱ Μαντινεῖς ὡς, εἰ μὴ ἀποκρούσονται αὐτούς, ὅτι πολλοὶ σφῶν κατακοντισθήσονται, ὑποστρέψαντες ὁμόσε ἐχώρησαν τοῖς ἐπικειμένοις. 14 Καὶ ὁ μὲν Πολύτροπος μαχόμενος αὐτοῦ ἀποθνήσκει· τῶν δὲ ἄλλων φευγόντων πάμπολλοι ἂν ἀπέθανον, εἰ μὴ οἱ Φλειάσιοι ἱππεῖς παραγενόμενοι καὶ εἰς τὸ ὄπισθεν περιελάσαντες τῶν Μαντινέων ἐπέσχον αὐτοὺς τῆς διώξεως. Καὶ οἱ μὲν Μαντινεῖς ταῦτα πράξαντες οἴκαδε ἀπῆλθον.

15 Ὁ δὲ Ἀγησίλαος ἀκούσας ταῦτα, καὶ νομίσας οὐκ ἂν ἔτι συμμεῖξαι αὐτῷ τοὺς ἐκ τοῦ Ὀρχομενοῦ μισθοφόρους, οὕτω προῄει. Καὶ τῇ μὲν πρώτῃ ἐν τῇ Τεγεάτιδι χώρᾳ ἐδειπνοποιήσατο, τῇ δ' ὑστεραίᾳ διαβαίνει εἰς τὴν Μαντινικήν, καὶ ἐστρατοπεδεύσατο ὑπὸ τοῖς πρὸς ἑσπέραν ὄρεσι τῆς Μαντινείας· καὶ ἐκεῖ ἅμα ἐδῄου τὴν χώραν καὶ ἐπόρθει τοὺς ἀγρούς. Τῶν δὲ Ἀρκάδων οἱ συλλεγέντες ἐν τῇ Ἀσέᾳ νυκτὸς παρῆλθον εἰς τὴν Τεγέαν. 16 Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ὁ μὲν Ἀγησίλαος ἀπέχων Μαντινείας ὅσον εἴκοσι

12 6 οἰχομένους : ὀρχομ- V || 7 ἀλλ' : ἀλλὰ MV || 8 τι : τις B || 9 τὸ om. C || 10 αὐτῶν om. C || **13** 6 καὶ om. V || 7 ἀποκρούσονται : -σαιντο V || **14** 3 τὸ : τὰ MVC || 5 μὲν om. B V || **15** 8 τὴν Τεγέαν : τὴν om. C.

apparaissent soudain de bon matin, au moment où Agésilas offrait un sacrifice sur le front du camp, et leur arrivée fit courir tout le monde à son poste, tandis qu'Agésilas revenait au camp. Une fois qu'on se fut rendu compte que c'étaient des amis, et qu'Agésilas eut obtenu des présages favorables, après le repas de midi, il fit avancer ses troupes. Et, comme le soir tombait, il alla, sans qu'on s'en aperçût, camper dans la vallée fermée qui est située derrière la plaine de Mantinée [1] et entourée d'un cercle de montagnes toutes proches. **18** Le lendemain, dès le lever du jour, il était en train de sacrifier sur le front des troupes ; mais quand il vit des gens de la garnison de Mantinée rassemblés sur les sommets qui dominaient l'arrière de son armée, il jugea qu'il fallait la faire sortir au plus tôt de la vallée. Or, s'il en prenait lui-même la tête, il craignait que les ennemis n'attaquassent en arrière ; il resta donc sur place et, faisant face à l'ennemi, il donna l'ordre que ses

1. Deux « vallées fermées » répondent à la description de Xénophon, l'une à l'Ouest, l'autre à l'Est de Mantinée. La première (plaine d'Alcimédon : cf. Fougères, *Mantinée*..., p.) paraît mieux convenir aux mouvements exécutés par Agésilas. On peut supposer qu'après avoir quitté son camp, installé sans doute vers Mytika, pour se diriger vers le Nord, Agésilas campe le soir dans la plaine d'Alcimédon, hors des vues de l'ennemi — avec l'intention peut-être de sortir de son embuscade le lendemain. Se voyant observé, il commence par faire face à l'Est dans la direction des troupes qui sont installées sur les crêtes qui séparent son camp de la plaine de Mantinée ; puis il donne à la gauche de sa ligne l'ordre de faire demi-tour à droite (εἰς δόρυ), et, en déboitant, de se porter derrière droite où il se trouve lui-même ; ce mouvement a en effet pour résultat de doubler sa profondeur, ensuite de placer toute la droite de sa nouvelle formation près de la sortie du défilé ; de plus il trompe l'ennemi qui peut s'imaginer qu'Agésilas se renforce en profondeur pour l'attaquer. Désormais un mouvement par le flanc droit permet à ses deux demi-colonnes de sortir rapidement du défilé : une fois qu'elles ont débouché dans la plaine de Mantinée, elles se déploient sur une profondeur de neuf à dix hommes, dispositif normal de combat de l'armée spartiate : Agésilas s'attend à être attaqué dans la plaine par le gros des troupes arcadiennes.

σταδίους ἐστρατοπεδεύσατο· οἱ δ' ἐκ τῆς Τεγέας Ἀρκάδες, ἐχόμενοι τῶν μεταξὺ Μαντινείας καὶ Τεγέας ὀρῶν, παρῆσαν μάλα πολλοὶ ὁπλῖται, συμμεῖξαι βουλόμενοι τοῖς Μαντινεῦσι· καὶ γὰρ οἱ Ἀργεῖοι οὐ πανδημεὶ ἠκολούθουν αὐτοῖς· καὶ ἦσαν μέν τινες οἳ τὸν Ἀγησίλαον ἔπειθον χωρὶς τούτοις ἐπιθέσθαι· ὁ δὲ φοβούμενος μὴ ἐν ὅσῳ πρὸς ἐκείνους πορεύοιτο, ἐκ τῆς πόλεως οἱ Μαντινεῖς ἐξελθόντες κατὰ κέρας τε καὶ ἐκ τοῦ ὄπισθεν ἐπιπέσοιεν αὐτῷ, ἔγνω κράτιστον εἶναι ἐᾶσαι συνελθεῖν αὐτούς, καὶ εἰ βούλοιντο μάχεσθαι, ἐκ τοῦ δικαίου καὶ φανεροῦ τὴν μάχην ποιεῖσθαι. Καὶ οἱ μὲν δὴ Ἀρκάδες ὁμοῦ ἤδη ἐγεγένηντο. **17** Οἱ δ' ἐκ τοῦ Ὀρχομενοῦ πελτασταὶ καὶ οἱ τῶν Φλειασίων ἱππεῖς μετ' αὐτῶν τῆς νυκτὸς διεξελθόντες παρὰ τὴν Μαντίνειαν θυομένῳ τῷ Ἀγησιλάῳ πρὸ τοῦ στρατοπέδου ἐπιφαίνονται ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἐποίησαν τοὺς μὲν ἄλλους εἰς τὰς τάξεις δραμεῖν, Ἀγησίλαον δ' ἐπαναχωρῆσαι πρὸς τὰ ὅπλα. Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνοι μὲν ἐγνώσθησαν φίλοι ὄντες, Ἀγησίλαος δὲ ἐκεκαλλιέρητο, ἐξ ἀρίστου προῆγε τὸ στράτευμα. Ἑσπέρας δ' ἐπιγιγνομένης ἔλαθε στρατοπεδευσάμενος εἰς τὸν ὄπισθεν κόλπον τῆς Μαντινικῆς, μάλα σύνεγγυς καὶ κύκλῳ ὄρη ἔχοντα. **18** Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ ἐθύετο μὲν πρὸ τοῦ στρατεύματος· ἰδὼν δὲ συλλεγομένους ἐκ τῆς τῶν Μαντινέων πόλεως ἐπὶ τοῖς ὄρεσι τοῖς ὑπὲρ τῆς οὐρᾶς τοῦ ἑαυτῶν στρατεύματος, ἔγνω ἐξακτέον εἶναι τὴν ταχίστην ἐκ τοῦ κόλπου. Εἰ μὲν οὖν αὐτὸς ἀφηγοῖτο, ἐφοβεῖτο μὴ τῇ οὐρᾷ ἐπίθοιντο οἱ πολέμιοι· ἡσυχίαν δὲ ἔχων καὶ τὰ ὅπλα πρὸς τοὺς πολεμίους

16 4 ὀρῶν : ὁρῶν BV || 5 βουλόμενοι : μάλα βουλόμενοι MV || 10 τοῦ : τῶν MVC || 11 βούλοιντο : βούλοιτο V || 12 τὴν om. B || 13 δὴ om. C || **17** 4 στρατοπέδου : ἄστεος V || 6 τὰς om. C || 7 μὲν om. V || 8 ἐκεκαλλιέρητο : ἐκεκαλι- V || 9 ἐπιγιγνομένης : ἐπιγενομένης C || 10 ὄπισθεν : ὄπισθε B || **18** 2 ἰδὼν... στρατεύματος om. B || 4 ὑπὲρ : ἐπὶ C || 6 ἀφηγοῖτο : -ηγεῖτο V || ἐπίθοιντο : ἐπιθοῖντο B ἐπίθειντο MC.

éléments d'arrière, après un demi-tour à droite, fussent ramenés derrière la ligne, à sa hauteur, ce qui lui permettait à la fois de les faire sortir du défilé et de renforcer progressivement la ligne. **19** Une fois qu'elle se trouva doublée en profondeur, c'est avec cette formation d'infanterie qu'il déboucha dans la plaine, où il déploya de nouveau ses troupes sur une profondeur de neuf à dix hommes. Mais les gens de Mantinée n'attaquèrent pas [1] : c'est que ceux d'Élis, qui faisaient campagne avec eux, les engageaient à ne pas livrer bataille avant que les Thébains ne fussent arrivés ; et ils étaient bien certains, déclaraient-ils, que les Thébains seraient là ; car ceux-ci leur avaient emprunté dix talents pour venir à leur aide [2]. **20** On comprend que les Arcadiens, à cette nouvelle, soient restés tranquilles dans Mantinée ; pour Agésilas, malgré son désir de ramener l'armée — car on était en plein hiver — il resta néamoins trois jours sur place, à peu de distance de la ville de Mantinée, pour ne pas avoir l'air de hâter son départ par peur. Le quatrième jour, après avoir pris de bonne heure le premier repas, il emmena ses troupes avec l'intention de camper au même emplacement que la première fois lorsqu'il était parti d'Eutaia.

Agésilas ramène ses troupes en Laconie.

21 Mais comme personne ne se montrait des troupes arcadiennes, il mena ses hommes au plus vite jusqu'à Eutaia, quoiqu'il fût très tard, désireux qu'il était de ramener ses hoplites avant qu'ils n'eussent seulement vu les feux de l'ennemi, pour qu'on ne pût pas dire que cette retraite était une fuite. Il pensait, en effet, qu'il avait fait un peu sortir sa patrie du découragement où elle se trouvait auparavant, car d'abord il avait envahi l'Arcadie, et de plus, malgré les ravages qu'il avait infligés au territoire, personne n'avait voulu lui

1. Cf. N. C. Il est vraisemblable que les contingents aperçus sur les hauteurs, au petit matin, ne représentaient en fait qu'un détachement d'observateurs, le gros des troupes arcadiennes étant resté dans la ville.

2. Cette insinuation malveillante est le seul renseignement que nous donne Xénophon sur l'alliance conclue en 370 par les Arcadiens, d'abord avec Argos et Élis, puis avec Thèbes (cf. VII, 1, 118 et Diod., XV, 62, 3-4).

φαίνων, ἀναστρέψαντας ἐκέλευε τοὺς ἀπ᾽ οὐρᾶς εἰς δόρυ ὄπισθεν τῆς φάλαγγος ἡγεῖσθαι πρὸς αὐτόν· καὶ οὕτως ἅμα ἔκ τε τοῦ στενοῦ ἐξῆγε καὶ ἰσχυροτέραν ἀεὶ τὴν φάλαγγα ἐποιεῖτο. **19** Ἐπειδὴ δὲ ἐδεδίπλωτο ἡ φάλαγξ, οὕτως ἔχοντι τῷ ὁπλιτικῷ προελθὼν εἰς τὸ πεδίον ἐξέτεινε πάλιν ἐπ᾽ ἐννέα ἢ δέκα τὸ στράτευμα ἀσπίδων. Οἱ μέντοι Μαντινεῖς οὐκ ἐπεξῆσαν· καὶ γὰρ οἱ Ἠλεῖοι συστρατευόμενοι αὐτοῖς ἔπειθον μὴ ποιεῖσθαι μάχην, πρὶν οἱ Θηβαῖοι παραγένοιντο· εὖ δὲ εἰδέναι ἔφασαν ὅτι παρέσοιντο· καὶ γὰρ δέκα τάλαντα δεδανεῖσθαι αὐτοὺς παρὰ σφῶν εἰς τὴν βοήθειαν. **20** Οἱ μὲν δὴ Ἀρκάδες ταῦτα ἀκούσαντες ἡσυχίαν εἶχον ἐν τῇ Μαντινείᾳ· ὁ δ᾽ Ἀγησίλαος καὶ μάλα βουλόμενος ἀπάγειν τὸ στράτευμα, καὶ γὰρ ἦν μέσος χειμών, ὅμως ἐκεῖ κατέμεινε τρεῖς ἡμέρας, οὐ πολὺ ἀπέχων τῆς Μαντινέων πόλεως, ὅπως μὴ δοκοίη φοβούμενος σπεύδειν τὴν ἄφοδον. Τῇ δὲ τετάρτῃ πρῲ ἀριστοποιησάμενος ἀπῆγεν ὡς στρατοπεδευσόμενος ἔνθαπερ τὸ πρῶτον ἀπὸ τῆς Εὐταίας ἐξωρμήσατο. **21** Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἐφαίνετο τῶν Ἀρκάδων, ἦγε τὴν ταχίστην εἰς τὴν Εὐταίαν, καίπερ μάλα ὀψίζων, βουλόμενος ἀπαγαγεῖν τοὺς ὁπλίτας πρὶν καὶ τὰ πυρὰ τῶν πολεμίων ἰδεῖν, ἵνα μή τις εἴποι ὡς φεύγων ἀπαγάγοι. Ἐκ γὰρ τῆς πρόσθεν ἀθυμίας ἐδόκει τι ἀνειληφέναι τὴν πόλιν, ὅτι καὶ ἐνεβεβλήκει εἰς τὴν Ἀρκαδίαν καὶ δῃοῦντι τὴν χώραν οὐδεὶς ἠθελήκει μάχεσθαι. Ἐπεὶ δ᾽ ἐν τῇ Λακωνικῇ ἐγένετο, τοὺς μὲν Σπαρτιάτας ἀπέλυσεν

18 8 ἀναστρέψαντας : -ψοντας C || 11 φάλαγγα : φάλακα M || **19** 2 τὸ πεδίον : τὸ suprascr. B_1 τὸ παιδίον V || 3 τὸ στράτευμα del. Cobet || 4 οὐκ ἐπεξῆσαν Cobet : οὐκέτι ἐξῆσαν codd. || 6 εἰδέναι ἔφασαν : ἔφασαν εἰδέναι C || **20** 4 τῆς : τῆς τῶν MV τοῖς τῶν C || 6 ἄφοδον : ἔφοδον BMV || πρῲ : πρωῒ codd. || ἀπῆγεν : προῆγεν C || 8 Εὐταίας : εὐγαίας MVC || ἐξωρμήσατο : ἐξώρμητο Dindorf || **21** 2 Εὐταίαν : εὐγαιαν (accentu varie posito) MVC || 4 εἴποι BC_2 : εἴπῃ MVC_1 || 6 ἐνεβεβλήκει Dindorf : ἐμβεβλήκει BMC ἐμβεβλήκοι V.

livrer bataille. Une fois arrivé en Laconie, il licencia les Spartiates, et renvoya les périoèques dans leurs villes respectives.

22 Les Arcadiens, une fois qu'Agésilas fut parti et qu'ils eurent appris que son armée était démobilisée, comme ils se trouvaient eux-mêmes rassemblés, font une expédition contre les gens d'Héraia, parce que ceux-ci ne voulaient point entrer dans la ligue Arcadienne, et qu'ils avaient participé à l'invasion de l'Arcadie avec les Lacédémoniens. Ils pénétrèrent sur leur territoire, brûlèrent les maisons et coupèrent les arbres.

Les Thébains font leur jonction avec les Arcadiens.

Mais, une fois informés que les Thébains partis en renfort étaient arrivés à Mantinée, alors ils abandonnent Héraia et viennent faire leur jonction avee les Thébains. **23** Une fois réunis, les Thébains pensèrent qu'à leur point de vue tout était pour le mieux, puisqu'ils étaient réellement venus au secours des autres, et qu'ils ne voyaient plus un seul ennemi dans le pays ; et ils faisaient leurs préparatifs de départ ; mais les Arcadiens, les Argiens, et les gens d'Élis se mirent à les convaincre de marcher au plus tôt sur la Laconie, en leur faisant valoir leur propre nombre et en prodiguant les éloges à l'armée thébaine. De fait, les Béotiens s'exerçaient tous au métier des armes, dans l'enthousiasme provoqué dans la bataille de Leuctres ; de plus ils avaient avec eux les Phocidiens qui étaient maintenant leurs sujets [1], les gens de toutes les villes d'Eubée, ceux des deux Locrides, les Acarnaniens [2], les gens d'Héraclée, les Maliens, ainsi que des cavaliers et des peltastes de Thessalie. Ces arguments † et rappelant en outre que Lacédémone était vide d'hommes, ils suppliaient les Thébains de ne se laisser détourner par rien avant d'avoir envahi le territoire de Lacédémone. **24** Les Thébains entendaient bien ces raisons, mais ripostaient en laisant valoir que l'accès de la Laconie passait pour très

1. Sur ces nouveaux alliés de Thèbes, cf. Diod., XV, 57.

2. La mention des Acarnaniens n'a rien qui doive surprendre : environ quinze ans plus tard, vers 355, on trouve deux villes acarnaniennes mentionnées parmi les alliés de Thèbes qui versent une contribution pour la guerre sacrée : *IG*, VII, 2418 ; la correction de Schäfer (cf. N. C.) est donc inutile, comme l'a vu Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 172.

οἴκαδε, τοὺς δὲ περιοίκους ἀφῆκεν ἐπὶ τὰς ἑαυτῶν πόλεις.

22 Οἱ δὲ Ἀρκάδες, ἐπεὶ ὁ Ἀγησίλαος ἀπεληλύθει καὶ ᾖσθοντο διαλελυμένον αὐτῷ τὸ στράτευμα, αὐτοὶ δὲ ἠθροισμένοι ἐτύγχανον, στρατεύουσιν ἐπὶ τοὺς Ἡραιέας, ὅτι τε οὐκ ἤθελον τοῦ Ἀρκαδικοῦ μετέχειν καὶ ὅτι συνεισεβεβλήκεσαν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Ἐμβαλόντες δ' ἐνεπίμπρων τε τὰς οἰκίας καὶ ἔκοπτον τὰ δένδρα.

Ἐπεὶ δὲ οἱ Θηβαῖοι βεβοηθηκότες παρεῖναι ἐλέγοντο εἰς τὴν Μαντίνειαν, οὕτως ἀπαλλάττονται ἐκ τῆς Ἡραίας καὶ συμμιγνύουσι τοῖς Θηβαίοις. 23 Ὡς δὲ ὁμοῦ ἐγένοντο, οἱ μὲν Θηβαῖοι καλῶς σφίσιν ᾤοντο ἔχειν, ἐπεὶ ἐβεβοηθήκεσαν μέν, πολέμιον δὲ οὐδένα ἔτι ἑώρων ἐν τῇ χώρᾳ, καὶ ἀπιέναι παρεσκευάζοντο· οἱ δὲ Ἀρκάδες καὶ Ἀργεῖοι καὶ Ἠλεῖοι ἔπειθον αὐτοὺς ἡγεῖσθαι ὡς τάχιστα εἰς τὴν Λακωνικήν, ἐπιδεικνύοντες μὲν τὸ ἑαυτῶν πλῆθος, ὑπερεπαινοῦντες δὲ τὸ τῶν Θηβαίων στράτευμα. Καὶ γὰρ οἱ μὲν Βοιωτοὶ ἐγυμνάζοντο πάντες περὶ τὰ ὅπλα, ἀγαλλόμενοι τῇ ἐν Λεύκτροις νίκῃ· ἠκολούθουν δ' αὐτοῖς καὶ Φωκεῖς ὑπήκοοι γεγενημένοι καὶ Εὐβοεῖς ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων καὶ Λοκροὶ ἀμφότεροι καὶ Ἀκαρνᾶνες καὶ Ἡρακλεῶται καὶ Μαλιεῖς. Ἠκολούθουν δ' αὐτοῖς καὶ ἐκ Θετταλίας ἱππεῖς τε καὶ πελτασταί. Ταῦτα δὴ † συνηδόμενοι καὶ τὴν ἐν Λακεδαίμονι ἐρημίαν λέγοντες ἱκέτευον μηδαμῶς ἀποτρέπεσθαι, πρὶν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τῶν Λακεδαιμονίων χώραν. 24 Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἤκουον μὲν ταῦτα, ἀντελογίζοντο δὲ ὅτι δυσεμβολωτάτη μὲν ἡ Λακωνικὴ ἐλέγετο εἶναι, φρουρὰς δὲ καθεστάναι ἐνόμιζον ἐπὶ τοῖς εὐπροσοδωτάτοις.

21 9 ἑαυτῶν : ἑαυτοῦ M || 22 4-5 συνεισεβεβλήκεσαν : συνεισβεβλ- codd. || 23 8 περί : παρὰ BMV || 8-9 ἀγαλλόμενοι : ἀγγελλ- || 11 Ἀκαρνᾶνες : Αἰνιᾶνες Schäfer || 12 Μαλιεῖς : Μηλιεῖς Bothe || 13 δὴ om. MVC || συνηδόμενοι BMC συνοιδόμενοι V συνιδόμενοι Dindorf συνελόμενοι proponit Hude alii alia || 24 2 ἡ Λακωνικὴ ἐλέγετο : ἐλ. ἡ Λακ. V || 3 δὲ : μὲν C || καθεστάναι Schäfer : καθεστᾶναι V καθιστάναι BMC.

malaisé, et qu'on y avait établi des postes, pensaient-ils, aux passages les plus praticables. De fait, Ischolaos était à Oion, dans la Skiritis, avec une garnison de néodamodes, et les plus jeunes classes des bannis de Tégée, au nombre d'environ quatre cents ; il y avait encore un autre poste près de Leuctron, qui commande la Maléatis [1]. Les Thébains réfléchissaient aussi que les forces lacédémoniennes pourraient se concentrer rapidement et qu'elles ne combattraient nulle part mieux que sur leur propre territoire. Voilà donc toutes les considérations qui les rendaient peu disposés à marcher contre Lacédémone.

Ils se décident à envahir la Laconie.

25 Mais quand arrivèrent des gens de Caryai, qui disaient que la région était vide de défenseurs, s'engageaient à servir eux-mêmes de guides, et demandaient qu'à la moindre apparence de trahison, on les mît à mort ; quand se présentèrent aussi quelques périoèques qu'ils avaient fait venir, qui déclarèrent qu'il y aurait des défections pour peu que les Thébains parussent dans le pays ; dès maintenant, disaient-ils, les Spartiates convoquaient les perioèques, et ceux-ci refusaient de les soutenir ; alors toutes ces affirmations et cette unanimité décidèrent les Thébains, et ils pénétrèrent eux-mêmes en Laconie par Caryai, tandis que les Arcadiens y entraient par Oion de Skiritis. 26 Et si Ischolaos s'était avancé jusqu'à la partie difficile de la passe, personne, à ce qu'on dit alors, n'aurait pu monter par là ; mais en fait, comme il voulait combattre avec le secours des gens d'Oion, il resta dans le bourg ; et les Arcadiens purent monter en masse. Et alors, tant qu'on combattit de front, les gens d'Ischolaos eurent l'avantage ; mais quand l'ennemi, montant par derrière, sur les flancs, et par les maisons, se mit à frapper de près et de loin, alors Ischolaos est tué avec tous les siens, sauf ceux qui purent s'échapper sans être reconnus. 27 Cette opération accomplie, les Arcadiens se mirent en route vers les Thébains dans la direction de Caryai ; et les Thébains, en apprenant le résultat obtenu par les Arcadiens,

1. Ainsi se trouvent gardées les deux principales voies d'accès à la Laconie, celle qui par la Skiritis suivait à peu de chose près le tracé de la route actuelle de Tripolitza à Sparte, et celle qui utilisait la haute vallée de l'Eurotas.

Καὶ γὰρ ἦν Ἰσχόλαος μὲν ἐν Οἰῷ τῆς Σκιρίτιδος, ἔχων
νεοδαμώδεις τε φρουροὺς καὶ τῶν Τεγεατῶν φυγάδων τοὺς
νεωτάτους περὶ τετρακοσίους· ἦν δὲ καὶ ἐπὶ Λεύκτρων
ὑπὲρ τῆς Μαλεάτιδος ἄλλη φρουρά. Ἐλογίζοντο δὲ καὶ
τοῦτο οἱ Θηβαῖοι, ὡς καὶ συνελθοῦσαν ἂν ταχέως τὴν τῶν
Λακεδαιμονίων δύναμιν καὶ μάχεσθαι ἂν αὐτοὺς οὐδαμοῦ
ἄμεινον ἢ ἐν τῇ ἑαυτῶν. Ἃ δὴ πάντα λογιζόμενοι οὐ πάνυ
προπετεῖς ἦσαν εἰς τὸ ἰέναι εἰς τὴν Λακεδαίμονα. 25
Ἐπεὶ μέντοι ἧκον ἔκ τε Καρυῶν λέγοντες τὴν ἐρημίαν καὶ
ὑπισχνούμενοι αὐτοὶ ἡγήσεσθαι, καὶ κελεύοντες, ἄν τι ἐξα-
πατῶντες φαίνωνται, ἀποσφάττειν σφᾶς, παρῆσαν δέ τινες
καὶ τῶν περιοίκων ἐπικαλούμενοι καὶ φάσκοντες ἀποστή-
σεσθαι, εἰ μόνον φανείησαν εἰς τὴν χώραν, ἔλεγον δὲ ὡς
καὶ νῦν καλούμενοι οἱ περίοικοι ὑπὸ τῶν Σπαρτιατῶν οὐκ
ἐθέλοιεν βοηθεῖν· πάντα οὖν ταῦτα ἀκούοντες καὶ παρὰ
πάντων οἱ Θηβαῖοι ἐπείσθησαν, καὶ αὐτοὶ μὲν κατὰ Καρύας
ἐνέβαλον, οἱ δὲ Ἀρκάδες κατὰ Οἰὸν τῆς Σκιρίτιδος. 26
Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ τὰ δύσβατα προελθὼν ὁ Ἰσχόλαος ὑφίστατο,
οὐδένα ἂν ταύτῃ γ' ἔφασαν ἀναβῆναι· νῦν δὲ βουλόμενος
τοῖς Οἰάταις συμμάχοις χρῆσθαι, ἔμεινεν ἐν τῇ κώμῃ· οἱ
δὲ ἀνέβησαν παμπληθεῖς Ἀρκάδες. Ἐνταῦθα δὴ ἀντιπρό-
σωποι μὲν μαχόμενοι οἱ περὶ τὸν Ἰσχόλαον ἐπεκράτουν·
ἐπεὶ δὲ καὶ ὄπισθεν καὶ ἐκ πλαγίου καὶ ἀπὸ τῶν οἰκιῶν
ἀναβαίνοντες ἔπαιον καὶ ἔβαλλον αὐτούς, ἐνταῦθα ὅ τε
Ἰσχόλαος ἀποθνῄσκει καὶ οἱ ἄλλοι πάντες, εἰ μή τις ἀμφι-
γνοηθεὶς διέφυγε. 27 Διαπραξάμενοι δὲ ταῦτα οἱ

24 4 Ἰσχόλαος : Ισχόλας Diod. XV, 64, 3 || 6 ἦν δὲ καὶ : καὶ om. V || Λεύκτρων : Λεύκτρῳ Wolf sed cf. Thuc., V, 54, 1 || 8 τοῦτο : ἄλλο C || συνελθοῦσαν : -θοῦσαι C || **25** 2 Καρυῶν : καρύων codd. || 3 ἡγήσεσθαι MVC$_1$: -σασθαι BC corr. || 7 οἱ περίοικοι om. C || Σπαρτιατῶν : σπατι- B || 10 ἐνέβαλον : -βαλλον C || Σκιρίτιδος : κιρίτ- B || **26** 2 προελθὼν : προιὼν C || 3 ταύτῃ γ' ἔφασαν : ἔφασαν ταύτῃ γε C || 7 δὲ om. V || 9 εἰ μή : καὶ V.

eurent naturellement beaucoup plus d'audace pour descendre vers la plaine. Et ils commencèrent par brûler et par piller Sellasie ; une fois qu'ils arrivèrent en plaine au sanctuaire d'Apollon [1], ils y campèrent ; et le lendemain ils se remirent en route. Ils n'essayèrent même pas de franchir le pont pour pénétrer dans la ville ; car on voyait dans le sanctuaire d'Aléa [2] les hoplites qui leur faisaient front ; mais, gardant sur leur droite l'Eurotas, ils le longèrent en brûlant et pillant des maisons pleines de biens en abondance. **28** En ville cependant les femmes ne supportaient même pas le spectacle de la fumée, car elles n'avaient jamais vu d'armée ennemie ; quant aux Spartiates, qui avaient à garder une ville sans remparts, postés chacun à un endroit différent, malgré leur petit nombre réel aussi bien qu'apparent, ils montaient la garde. Les magistrats décidèrent d'aller jusqu'à annoncer par proclamation aux Hilotes que, s'il y en avait qui voulaient se laisser armer et prendre rang, ils recevraient des garanties assurant la liberté pour tous ceux qui prendraient part à la lutte [3]. **29** Et pour commencer, il y en eut, dit-on, plus de six mille enrôlés, si bien que, par réaction, ils inspirèrent des craintes une fois qu'on les vit tous ensemble, et qu'on les trouva trop nombreux ; mais comme les mercenaires venus d'Orchomène restaient fidèles, et que les Lacédémoniens avaient reçu des secours de Phlious, de Corinthe, d'Épidaure, de Pellène, et de quelques autres villes alliées, alors ils se mirent à avoir moins peur des Hilotes enrôlés. **30** Quand l'armée ennemie, dans sa marche en avant, fut arrivée à Amy-

Opérations autour de Sparte.

1. Nos notions sur la topographie de Sparte sont indigentes : il est impossible d'indiquer l'emplacement exact des monuments qui vont être nommés. Le sanctuaire d'Apollon n'est pas, comme l'a voulu Underhill, celui d'Apollon Carneios, lequel se trouvait dans la ville, mais celui qu'on rencontrait sur la route de Sellasie à Sparte (Pausan., III, 10).

2. Sur la route de Therapné (Pausan. III, 19, 7) et par conséquent à la sortie Sud-Est de Sparte.

3. La formule est un peu embrouillée et semble restreindre l'octroi de la liberté aux Hilotes qui prendraient part à des opérations effectives.

Ἀρκάδες ἐπορεύοντο πρὸς τοὺς Θηβαίους ἐπὶ τὰς Καρύας. Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἐπεὶ ᾔσθοντο τὰ πεπραγμένα ὑπὸ τῶν Ἀρκάδων, πολὺ δὴ θρασύτερον κατέβαινον. Καὶ τὴν μὲν Σελλασίαν εὐθὺς ἔκαιον καὶ ἐπόρθουν. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ πεδίῳ ἐγένοντο ἐν τῷ τεμένει τοῦ Ἀπόλλωνος, ἐνταῦθα ἐστρατοπεδεύσαντο· τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐπορεύοντο. Καὶ διὰ μὲν τῆς γεφύρας οὐδ' ἐπεχείρουν διαβαίνειν ἐπὶ τὴν πόλιν· καὶ γὰρ ἐν τῷ τῆς Ἀλέας ἱερῷ ἐφαίνοντο ἐναντίοι οἱ ὁπλῖται. Ἐν δεξιᾷ δ' ἔχοντες τὸν Εὐρώταν παρῇσαν κάοντες καὶ πορθοῦντες πολλῶν κἀγαθῶν μεστὰς οἰκίας. 28 Τῶν δ' ἐκ τῆς πόλεως αἱ μὲν γυναῖκες οὐδὲ τὸν καπνὸν ὁρῶσαι ἠνείχοντο, ἅτε οὐδέποτε ἰδοῦσαι πολεμίους· οἱ δὲ Σπαρτιᾶται ἀτείχιστον ἔχοντες τὴν πόλιν, ἄλλος ἄλλῃ διαταχθείς, μάλα ὀλίγοι καὶ ὄντες καὶ φαινόμενοι ἐφύλαττον. Ἔδοξε δὲ τοῖς τέλεσι καὶ προειπεῖν τοῖς Εἵλωσιν, εἴ τις βούλοιτο ὅπλα λαμβάνειν καὶ εἰς τάξιν τίθεσθαι, τὰ πιστὰ λαμβάνειν ὡς ἐλευθέρους ἐσομένους ὅσοι συμπολεμήσαιεν. 29 Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἔφασαν ἀπογράψασθαι πλέον ἢ ἑξακισχιλίους, ὥστε φόβον αὖ οὗτοι παρεῖχον συντεταγμένοι καὶ λίαν ἐδόκουν πολλοὶ εἶναι· ἐπεὶ μέντοι ἔμενον μὲν οἱ ἐξ Ὀρχομενοῦ μισθοφόροι, ἐβοήθησαν δὲ τοῖς Λακεδαιμονίοις Φλειάσιοί τε καὶ Κορίνθιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Πελληνεῖς καὶ ἄλλαι δέ τινες τῶν πόλεων, ἤδη καὶ τοὺς ἀπογεγραμμένους ἧττον ὠρρώδουν. 30 Ὡς δὲ προϊὸν τὸ στράτευμα

27 2 ἐπὶ τὰς : καὶ εἰς V || 3 οἱ δὲ Θηβ. ἐπεὶ ᾔσθ. : ἐπεὶ δὲ ᾔσθ. οἱ Θηβ. C || 4 δὴ om. C || κατέβαινον : ἐπολέμουν V || 4-5 Σελλασίαν : σελασίαν VC || 5 πεδίῳ : παιδίω C || 6 Ἀπόλλωνος Parisin. A : Ἀπόλλ. ἱερῷ (ἱερῶ) BMVC_2 Ἀπολλ. ἱερὸν C_1 || 6-7 ἐστρατοπεδεύσαντο : -σατο C || 9-10 ἐν δεξιᾷ : ἐνδεξιὰ C_1 || **28** 2 αἱ μὲν : καὶ μὲν MV || 2-3 ἠνείχοντο : ἐνείχ- B || 4 διαταχθείς : -ταχθέντες C || 5 καὶ ὄντες : καὶ om. V || 6 προειπεῖν : προσει- B || **29** 6 Ἐπιδαύριοι καὶ : ἐπιδαύριοί τε καὶ C || Πελληνεῖς : Πελῆν- V || 7 δέ τινες : δή τινες BMV || 8 ὠρρώδουν : ὠρω- B || **30** 1 ὡς δὲ : ἐπεὶ μέντοι C || προϊὸν Löwenklau : προσιὸν BMV προσιὼν C.

clées, c'est là qu'elle passa l'Eurotas. Les Thébains, partout où ils campaient, se hâtaient de couper les arbres et d'en entasser le plus grand nombre possible devant leurs formations : c'était leur manière de se garder ; mais les Arcadiens ne faisaient rien de pareil, et abandonnaient le camp pour aller piller dans les maisons. C'est de là enfin qu'au bout de deux ou trois jours les cavaliers s'avancèrent jusqu'à l'hippodrome au temple de Poseidon Seigneur-de-la-Terre[1] ; ils étaient en bon ordre, et il y avait tous ceux de Thèbes, ceux d'Élis, et tous ceux qui étaient venus de Phocide et de Locride. **31** Les cavaliers de Lacédémone, qui se montraient en petit nombre, étaient rangés en face d'eux ; mais on avait établi en embuscade environ trois cents hoplites des plus jeunes classes dans la maison des Tyndarides[2], et, en même temps que ceux-ci sortaient au pas de course, les cavaliers chargèrent. Les ennemis, au lieu de tenir bon, cédèrent ; à cette vue, beaucoup de fantassins à leur tour se mirent à fuir précipitamment. Mais comme les poursuivants s'étaient arrêtés et que le contingent thébain ne bougeait pas, alors ils revinrent s'établir au camp. **32** Et le fait que l'ennemi ne parut plus disposé à renouveler son attaque contre la ville sembla dès ce moment un signe assez rassurant ; en tous cas il leva le camp et se mit en marche sur la route d'Hélos et de Gytheion ; les villes ouvertes furent brûlées ; Gytheion, où les Lacédémoniens avaient leurs arsenaux, dut aussi subir un siège de trois jours[3]. Il y eut quelques périoèques qui participèrent à l'attaque et qui faisaient campagne avec les alliés des Thébains.

Les Spartiates demandent du secours à Athènes (369).

33 A ces nouvelles les Athéniens se préoccupèrent de ce qu'il fallait faire à l'égard des Lacédémoniens, et ils réunirent l'Assemblée sur une motion préalable du Conseil. Il y avait juste-

1. Le sanctuaire de Poseidon se trouvait au Sud-Est de Sparte, ainsi que l'hippodrome qui en dépendait, et où des courses de chars sont attestées : *IG*, V, 1, 213.

2. Egalement dans le voisinage de Therapné, Pausan., III, 20, 2.

3. Au bout duquel il semble que la ville ait été prise, puisque les Lacédémoniens devaient la reprendre par ruse peu avant la bataille de Mantinée : Polyaen, II, 9 ; Plut., *Agés.*, 34.

ἐγένετο κατ' Ἀμύκλας, ταύτῃ διέβαινον τὸν Εὐρώταν. Καὶ οἱ μὲν Θηβαῖοι, ὅπου στρατοπεδεύοιντο, εὐθὺς ὧν ἔκοπτον δένδρων κατέβαλλον πρὸ τῶν τάξεων ὡς ἐδύναντο πλεῖστα, καὶ οὕτως ἐφυλάττοντο· οἱ δὲ Ἀρκάδες τούτων τε οὐδὲν ἐποίουν, καταλείποντες δὲ τὰ ὅπλα εἰς ἁρπαγὴν ἐπὶ τὰς οἰκίας ἐτράποντο. Ἐκ τούτου δὴ ἡμέρᾳ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ προῆλθον οἱ ἱππεῖς εἰς τὸν ἱππόδρομον εἰς Γαιαόχου κατὰ τάξεις, οἵ τε Θηβαῖοι πάντες καὶ οἱ Ἠλεῖοι καὶ ὅσοι Φωκέων ἢ Θετταλῶν ἢ Λοκρῶν ἱππεῖς παρῆσαν. 31 Οἱ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων ἱππεῖς, μάλα ὀλίγοι φαινόμενοι, ἀντιτεταγμένοι αὐτοῖς ἦσαν. Ἐνέδραν δὲ ποιήσαντες ὁπλιτῶν τῶν νεωτέρων ὅσον τριακοσίων ἐν τῇ τῶν Τυνδαριδῶν, ἅμα οὗτοι μὲν ἐξέθεον, οἱ δ' ἱππεῖς ἤλαυνον. Οἱ δὲ πολέμιοι οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλ' ἐνέκλιναν. Ἰδόντες δὲ ταῦτα πολλοὶ καὶ τῶν πεζῶν εἰς φυγὴν ὥρμησαν. Ἐπεὶ μέντοι οἵ τε διώκοντες ἐπαύσαντο καὶ τὸ τῶν Θηβαίων στράτευμα ἔμενε, πάλιν δὴ κατεστρατοπεδεύσαντο. 32 Καὶ τὸ μὲν μὴ πρὸς τὴν πόλιν προσβαλεῖν ἂν ἔτι αὐτοὺς ἤδη τι ἐδόκει θαρραλεώτερον εἶναι· ἐκεῖθεν μέντοι ἀπᾶραν τὸ στράτευμα ἐπορεύετο τὴν ἐφ' Ἕλος καὶ Γύθειον. Καὶ τὰς μὲν ἀτειχίστους τῶν πόλεων ἐνεπίμπρασαν, Γυθείῳ δέ, ἔνθα τὰ νεώρια τοῖς Λακεδαιμονίοις ἦν, καὶ προσέβαλλον τρεῖς ἡμέρας. Ἦσαν δέ τινες τῶν περιοίκων οἳ καὶ ἐπέθεντο καὶ συνεστρατεύοντο τοῖς μετὰ Θηβαίων.

33 Ἀκούοντες δὲ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι ἐν φροντίδι ἦσαν ὅ τι χρὴ ποιεῖν περὶ Λακεδαιμονίων, καὶ ἐκκλησίαν

30 2 ἐγένετο κατ' Ἀμύκλας : κατ' Ἀμ. ἐγένετο (ἐγένοντο C_1) C || Ἀμύκλας : ἀμυκλὰς B || 7 ἐτράποντο : ἐτρέποντο MVC || 8 προῆλθον : προσῆλθον C || ἱππεῖς : ὁπλῖται V || Γαιαόχου Estienne : γαιαλόχ- codd. || 9 οἱ Ἠλεῖοι : οἱ om. V || **31** 3 αὐτοῖς ἦσαν : ἦσ. αὐτ. C || 4 ὅσον : ὅσων MVC || τῇ τῶν : τῷ τῶν B || 5 δ' ἱππεῖς : δὲ ἱππ. V || 6 ἐνέκλιναν : ἔκλιναν B_1V || **32** 2 τι : τοι V || 3 ἀπᾶραν : ἀπάραν BC || 4 Ἕλος καὶ : ἕλος τε καὶ C || 5-6 τὰ νεώρια : τά τε νεώρια V || **33** 2 ὅ τι : τί C.

ment là[1] des députés des Lacédémoniens ainsi que des alliés qui leur restaient encore. Voilà comment les Lacédémoniens Aracos, Ocyllos, Pharax, Etymoclès et Olontheus furent amenés à parler, en disant tous à peu près la même chose. Ils rappelaient aux Athéniens que de tout temps ils s'étaient réciproquement, dans les plus graves circonstances, prêté assistance pour leur plus grand bien : c'est nous, disent-ils, qui vous avons aidés à chasser les tyrans d'Athènes, et les Athéniens, quand nous étions assiégés par les Messéniens, sont venus de bon cœur à notre secours[2]. **34** Ils disaient en outre comme les choses allaient bien lorsque les deux cités agissaient de concert — évoquant d'abord le souvenir de la manière dont ils avaient ensemble repoussé le Barbare, et rappelant ensuite comment, tandis que les Athéniens avaient été désignés par les Grecs comme chefs des forces navales et dépositaires du trésor commun, avec l'assentiment des Lacédémoniens, eux-mêmes avaient, sur terre, du consentement unanime des Grecs, obtenu, de préférence aux autres, le commandement, et cela, par contre, avec l'assentiment des Athéniens. **35** L'un d'eux, de plus, s'exprima à peu près en ces termes : « Si vous et nous, nous nous mettons d'accord, citoyens d'Athènes, nous pouvons alors espérer — on en parle depuis si longtemps — percevoir la dîme sur les Thébains[3]. » Mais les Athéniens ne firent pas très bon accueil à ce propos, et il y eut comme un murmure qui se répandit : « aujourd'hui voilà ce qu'ils disent, mais quand leurs affaires allaient bien, ils nous faisaient la guerre. » Le plus fort argument des Lacédémoniens parut être qu'après avoir défait Athènes, quand les Thébains voulaient l'anéantir, c'est eux-mêmes qui s'y étaient opposés. **36** Mais ils insistèrent surtout sur ce fait que le pacte[4] faisait aux Athéniens une obligation de les secourir ; car aucune faute de

1. Xénophon n'a pu se résigner à dire que ces députés étaient venus demander du secours : cf. Callisth., *fragm.* 12.

2. Il s'agit du grand soulèvement des Hilotes après le tremblement de terre de 464, et de l'armée de secours envoyée par Cimon : Thuc., I, 101-102 ; Plut. *Cim.*, 16.

3. Cf. VI, 3, 20.

4. Il s'agit du pacte mentionné plus haut, VI, 5, 1-3.

ἐποίησαν κατὰ δόγμα βουλῆς. Ἔτυχον δὲ παρόντες πρέσβεις Λακεδαιμονίων τε καὶ τῶν ἔτι ὑπολοίπων συμμάχων αὐτοῖς. Ὅθεν δὴ οἱ Λακεδαιμόνιοι Ἄρακος καὶ Ὤκυλλος καὶ Φάραξ καὶ Ἐτυμοκλῆς καὶ Ὀλονθεὺς σχεδὸν πάντες παραπλήσια ἔλεγον. Ἀνεμίμνῃσκόν τε γὰρ τοὺς Ἀθηναίους ὡς ἀεί ποτε ἀλλήλοις ἐν τοῖς μεγίστοις καιροῖς παρίσταντο ἐπ' ἀγαθοῖς· αὐτοί τε γὰρ ἔφασαν τοὺς τυράννους συνεκβαλεῖν Ἀθήνηθεν, καὶ Ἀθηναίους, ὅτε αὐτοὶ ἐπολιορκοῦντο ὑπὸ Μεσσηνίων, προθύμως βοηθεῖν. 34 Ἔλεγον δὲ καὶ ὅσ' ἀγαθὰ εἴη, ὅτε κοινῇ ἀμφότεροι ἔπραττον, ὑπομιμνῄσκοντες μὲν ὡς τὸν βάρβαρον κοινῇ ἀπεμαχέσαντο, ἀναμιμνῄσκοντες δὲ ὡς Ἀθηναῖοί τε ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων ᾑρέθησαν ἡγεμόνες τοῦ ναυτικοῦ καὶ τῶν κοινῶν χρημάτων φύλακες, τῶν Λακεδαιμονίων ταῦτα συμβουλομένων, αὐτοί τε κατὰ γῆν ὁμολογουμένως ὑφ' ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων ἡγεμόνες προκριθείησαν, συμβουλομένων αὖ ταῦτα τῶν Ἀθηναίων. 35 Εἷς δὲ αὐτῶν καὶ ὧδέ πως εἶπεν· Ἐὰν δὲ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες, ὁμονοήσωμεν, νῦν ἐλπὶς τὸ πάλαι λεγόμενον δεκατευθῆναι Θηβαίους. Οἱ μέντοι Ἀθηναῖοι οὐ πάνυ ἐδέξαντο, ἀλλὰ θροῦς τις τοιοῦτος διῆλθεν ὡς νῦν ταῦτα λέγοιεν, ὅτε δὲ εὖ ἔπραττον, ἐπέκειντο ἡμῖν. Μέγιστον δὲ τῶν λεχθέντων παρὰ Λακεδαιμονίων ἐδόκει εἶναι ὅτι ἡνίκα κατεπολέμησαν αὐτούς, Θηβαίων βουλομένων ἀναστάτους ποιῆσαι τὰς Ἀθήνας, σφεῖς ἐμποδὼν γένοιντο. 36 Ὁ δὲ πλεῖστος ἦν λόγος ὡς κατὰ τοὺς ὅρκους βοηθεῖν δέοι· οὐ γὰρ ἀδικησάντων σφῶν

33 3 παρόντες πρέσβεις : πρέσβ. παρ. C || 5 Ἄρακος margo Löwenklau : ἄρατος codd. || 6 Ὤκυλλος : ὤκυλος V || σχεδὸν πάντες om. C || 7 ἀνεμίμνησκον : ἐνεμ- C || 11 Μεσσηνίων : μεσην- BC || **34** 2 ὅσ' Estienne : ὡς codd. || κοινῇ : κοινῶς B || 5 τοῦ ναυτικοῦ : τοῦ τοῦ ν. B || 6-7 συμβουλομένων D : συμβουλευομ- BMVC || 7 ὑφ' ἁπάντων : ὑπὸ πάντων C || 8 συμβουλομένων Dindorf : συμβουλευομ- codices || **35** 6 ἐπέκειντο : ἐπέκειτο MV || 9 σφεῖς Dobrée : σφῖσι (σφίσι) codd.

leur part ne justifiait l'expédition des Arcadiens et de leurs alliés contre les Lacédémoniens; ceux-ci avaient seulement secouru les Tégéates, parce que les gens de Mantinée les avaient attaqués contrairement au pacte. Ces paroles aussi répandirent du trouble dans l'Assemblée : les uns disaient que les gens de Mantinée avaient eu raison de venger Proxénos et les siens, mis à mort par le parti de Stasippos, les autres, qu'ils avaient eu tort de porter les armes contre les Tégéates[1].

Discours de Cleitélès de Corinthe.

37 Pendant que l'Assemblée essayait, pour son compte, de préciser ce point litigieux, Cleitélès de Corinthe se leva et parla en ces termes : « Je veux bien, citoyens d'Athènes, qu'on puisse discuter pour savoir qui a eu les premiers torts ; mais pour nous, une fois que la paix a été établie, peut-on nous accuser d'avoir attaqué aucune cité, de nous être emparés des biens de personne, ou d'avoir ravagé aucune terre étrangère? Cela n'a pas empêché les Thébains de pénétrer sur notre territoire, et maintenant ils ont coupé les arbres, brûlé les maisons, pillé biens et troupeaux[2]. Comment pourriez-vous donc, si vous ne nous recourez quand nous sommes si visiblement lésés, ne pas agir contre le pacte? surtout quand il s'agit d'un pacte pour lequel vous avez pris soin vous-mêmes de nous faire prêter serment nous tous à vous tous. » Pour le coup les Athéniens montrèrent de l'émotion, car ils trouvaient que Cleitélès avait parlé comme il fallait, et qu'il avait raison. 38 Là-dessus se leva Proclès de Phlious[3], qui dit : « Il y a un fait, citoyens d'Athènes : c'est que, s'ils étaient débarrassés des Lacédémoniens, vous seriez les premiers contre qui marcheraient les Thébains : je pense que la chose est évidente pour tout le monde ; car parmi ceux qui resteraient vous êtes les

1. Cf. plus haut, § 6 et suiv.

2. Sans doute lorsque l'armée thébaine avait, quelques semaines auparavant, traversé l'isthme pour se rendre dans le Péloponnèse.

3. Ce personnage était un ami d'Agésilas (V, 3, 13) ; cette circonstance explique peut-être que Xénophon l'ait mis en vedette et lui ait fait prononcer, ici et plus loin (VII, 1, 2-11), deux verbeux discours.

ἐπιστρατεύοιεν οἱ Ἀρκάδες καὶ οἱ μετ' αὐτῶν τοῖς Λακεδαιμονίοις, ἀλλὰ βοηθησάντων τοῖς Τεγεάταις, ὅτι οἱ Μαντινεῖς παρὰ τοὺς ὅρκους ἐπεστράτευσαν αὐτοῖς. Διέθει οὖν καὶ κατὰ τούτους τοὺς λόγους θόρυβος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· οἱ μὲν γὰρ δικαίως τοὺς Μαντινέας ἔφασαν βοηθῆσαι τοῖς περὶ Πρόξενον ἀποθανοῦσιν ὑπὸ τῶν περὶ Στάσιππον, οἱ δὲ ἀδικεῖν, ὅτι ὅπλα ἐπήνεγκαν Τεγεάταις.

37 Τούτων δὲ διοριζομένων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἐκκλησίας, ἀνέστη Κλειτέλης Κορίνθιος καὶ εἶπε τάδε· Ἀλλὰ ταῦτα μέν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἴσως ἀντιλέγεται, τίνες ἦσαν οἱ ἄρξαντες ἀδικεῖν· ἡμῶν δέ, ἐπεὶ εἰρήνη ἐγένετο, ἔχει τις κατηγορῆσαι ἢ ὡς ἐπί πόλιν τινὰ ἐστρατεύσαμεν ἢ ὡς χρήματά τινων ἐλάβομεν ἢ ὡς γῆν ἀλλοτρίαν ἐδῃώσαμεν; Ἀλλ' ὅμως οἱ Θηβαῖοι εἰς τὴν χώραν ἡμῶν ἐλθόντες καὶ δένδρα ἐκκεκόφασι καὶ οἰκίας κατακεκαύκασι καὶ χρήματα καὶ πρόβατα διηρπάκασι. Πῶς οὖν, ἐὰν μὴ βοηθῆτε οὕτω περιφανῶς ἡμῖν ἀδικουμένοις, οὐ παρὰ τοὺς ὅρκους ποιήσετε; Καὶ ταῦτα ὧν αὐτοὶ ἐπεμελήθητε ὅρκων ὅπως πᾶσιν ὑμῖν πάντες ἡμεῖς ὀμόσαιμεν; Ἐνταῦθα μέντοι οἱ Ἀθηναῖοι ἐπεθορύβησαν ὡς ὀρθῶς τε καὶ δίκαια εἰρηκότος τοῦ Κλειτέλους. 38 Ἐπὶ δὲ τούτῳ ἀνέστη Προκλῆς Φλειάσιος καὶ εἶπεν· Ὅτι μέν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ ἐκποδὼν γένοιντο Λακεδαιμόνιοι, ἐπὶ πρώτους ἂν ὑμᾶς στρατεύσαιεν οἱ Θηβαῖοι, πᾶσιν οἶμαι τοῦτο δῆλον εἶναι. Τῶν γὰρ ἄλλων μόνους ἂν ὑμᾶς οἴονται ἐμποδὼν γενέσθαι τοῦ ἄρξαι αὐτοὺς τῶν Ἑλλήνων. 39 Εἰ δ' οὕτως ἔχει, ἐγὼ μὲν οὐδὲν μᾶλλον Λακεδαιμονίοις ἂν ὑμᾶς ἡγοῦμαι στρατεύσαντας βοηθῆσαι ἢ καὶ ὑμῖν αὐτοῖς. Τὸ

36 3 τοῖς om. C || 4 Τεγεάταις : ταγε- BC || 9 Στάσιππον : -σιπον V || 37 8 ἐκκεκόφασι : ἐκεκόφ- B || 11 ὧν : ὡς B || 12 ἡμεῖς om. B || 38 3 ἐκποδὼν : ἐκποδῶν BC || 39 2 ἐγὼ μὲν οὐδὲν μᾶλλον : ἐγὼ μᾶλλον οὐδὲν C.

seuls qui, à leur avis, pourriez les gêner pour devenir maîtres de la Grèce. 39 Dans ces conditions, je trouve, pour ma part, que ce n'est pas tant aux Lacédémoniens que vous rendriez service en entrant en campagne, qu'à vous-mêmes. Si les Thébains, qui ne vous aiment pas, et qui habitent à votre frontière, devenaient maîtres de la Grèce, vous vous verriez dans une situation beaucoup plus difficile, je pense, que lorsque vos rivaux étaient loin de vous. Et l'occasion serait assurément plus favorable pour venir au secours des Lacédémoniens, en un temps où vous avez encore des gens pour combattre avec vous que si, après leur anéantissement, vous étiez seuls à devoir engager une lutte décisive contre les Thébains. 40 S'il y a d'autre part des gens pour craindre que, si les Lacédémoniens se tirent d'affaire cette fois-ci, ils ne vous créent de nouvelles difficultés à l'avenir, réfléchissez que ce ne sont pas ceux à qui l'on fait du bien, mais ceux à qui l'on fait du mal que l'on doit craindre de voir devenir un jour très puissants. Il faut aussi songer à ceci : c'est que, pour acquérir quelque avantage, les particuliers aussi bien que les cités n'ont pas de meilleur moment que lorsqu'ils sont au plus haut degré de leur vigueur, afin de posséder, s'ils viennent à perdre leur force, de quoi défendre ce qu'ils ont eu auparavant de la peine à acquérir. 41 Et voici que pour vous un dieu a fait naître une occasion, si vous secourez les Lacédémoniens qui vous le demandent, de vous en faire à jamais des amis inébranlables. C'est qu'il ne sera pas petit, le nombre des témoins qui pourront attester les services que vous leur rendrez ; pour les constater il y aura d'abord les dieux qui voient tout, maintenant et pour l'éternité ; pour assister à ce qui se passe il y a aussi les alliés et les ennemis, j'ajoute même l'univers entier, Grecs et Barbares ; car nul ne se désintéresse de ces événements. 42 Si donc on les voyait mal se conduire envers vous, qui pourrait à l'avenir être favorablement disposé à leur égard ? D'ailleurs il faut espérer qu'ils se montreront plutôt hommes de bien que méchants ; plus que personne, dans tout le cours de leur histoire, ils ont, à ce qu'il semble, aspiré à la gloire et se sont détournés des mauvaises actions. 43 Réfléchissez de plus à ceci : si jamais le péril barbare revenait menacer la

γὰρ δυσμενεῖς ὄντας ὑμῖν Θηβαίους καὶ ὁμόρους οἰκοῦντας ἡγεμόνας γενέσθαι τῶν Ἑλλήνων πολὺ οἶμαι χαλεπώτερον ἂν ὑμῖν φανῆναι ἢ ὁπότε πόρρω τοὺς ἀντιπάλους εἴχετε. Συμφορώτερόν γε μεντἂν ὑμῖν αὐτοῖς βοηθήσαιτε ἐν ᾧ ἔτι εἰσὶν οἳ συμμαχοῖεν ἂν ἢ εἰ ἀπολομένων αὐτῶν μόνοι ἀναγκάζοισθε διαμάχεσθαι πρὸς τοὺς Θηβαίους. **40** Εἰ δέ τινες φοβοῦνται μὴ ἐὰν νῦν ἀναφύγωσιν οἱ Λακεδαιμόνιοι, ἔτι ποτὲ πράγματα παρέχωσιν ὑμῖν, ἐνθυμήθητε ὅτι οὐχ οὓς ἂν εὖ ἀλλ' οὓς ἂν κακῶς τις ποιῇ φοβεῖσθαι δεῖ μή ποτε μέγα δυνασθῶσιν. Ἐνθυμεῖσθαι δὲ καὶ τάδε χρή, ὅτι κτᾶσθαι μέν τι ἀγαθὸν καὶ ἰδιώταις καὶ πόλεσι προσήκει, ὅταν ἐρρωμενέστατοι ὦσιν, ἵνα ἔχωσιν, ἐάν ποτ' ἀδύνατοι γένωνται, ἐπικουρίαν τῶν προπεπονημένων. **41** Ὑμῖν δὲ νῦν ἐκ θεῶν τινος καιρὸς παραγεγένηται, ἐὰν δεομένοις βοηθήσητε Λακεδαιμονίοις, κτήσασθαι τούτους εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον φίλους ἀπροφασίστους. Καὶ γὰρ δὴ οὐκ ἐπ' ὀλίγων μοι δοκοῦσι μαρτύρων νῦν ἂν εὖ παθεῖν ὑφ' ὑμῶν· ἀλλ' εἴσονται μὲν ταῦτα θεοὶ οἱ πάντα ὁρῶντες καὶ νῦν καὶ εἰς ἀεί, συνεπίστανται δὲ τὰ γιγνόμενα οἵ τε σύμμαχοι καὶ οἱ πολέμιοι, πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἅπαντες Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι. Οὐδενὶ γὰρ τούτων ἀμελές. **42** Ὥστε εἰ κακοὶ φανείησαν περὶ ὑμᾶς, τίς ἄν ποτε ἔτι πρόθυμος εἰς αὐτοὺς γένοιτο; Ἐλπίζειν δὲ χρὴ ὡς ἄνδρας ἀγαθοὺς μᾶλλον ἢ κακοὺς αὐτοὺς γενήσεσθαι· εἰ γάρ τινες ἄλλοι, καὶ οὗτοι δοκοῦσι διατετελεκέναι ἐπαίνου μὲν ὀρεγόμενοι, αἰσχρῶν δὲ ἔργων ἀπεχόμενοι. **43** Πρὸς δὲ τούτοις ἐνθυμήθητε καὶ τάδε. Εἴ ποτε πάλιν ἔλθοι τῇ Ἑλλάδι κίνδυνος ὑπὸ

39 4 ὑμῖν Θηβαίους : ἡμῖν θηβ. B || 6 εἴχετε : ἔχετε C || 7 βοηθήσαιτε : -σητε C corr. (-σετε C_1) || 8 οἳ συμμαχοῖεν ἂν Dindorf : οἱ σύμμαχοι ἂν codd. || **40** 5 δὲ om. C || 7 ποτ' ἀδύνατοι Löwenklau : ποτε (τότε C_1) δυνατοὶ codd. || 8 προπεπονημένων : πεπον- C || **41** 2 νῦν post παραγεγένηται C || ἐκ θεῶν τινος : ἐκ παρά τινος (sic) V ἐκ τινος C || 4 οὐκ ἐπ' : οὐχ ὑπ' B || 6 καὶ νῦν καὶ : νῦν καὶ C || 9 οὐδενὶ Dobrée : οὐδὲν codd. || **42** 2 ὑμᾶς : ἡμᾶς C_1 || ἔτι om. C || 3 ὡς del. Portus.

Grèce, en qui auriez-vous plus de confiance que dans les Lacédémoniens? A qui demanderiez-vous de combattre à vos côtés plus volontiers qu'à ce peuple dont, vous le savez, les soldats, postés aux Thermopyles, ont tous préféré mourir en combattant plutôt que de vivre en laissant le Barbare pénétrer en Grèce? Comment ne serait-il donc pas équitable qu'à cause des belles actions qu'ils ont faites avec vous, et de celles qu'on peut espérer qu'ils feront encore, nous leur montrions, vous et nous, toute notre bonne volonté? **44** Il convient aussi que l'existence des alliés qu'ils possèdent vous décide à leur manifester vos dispositions favorables. Sachez bien en effet que ceux qui leur restent fidèles dans le malheur, ceux-là aussi rougiraient de ne pas vous témoigner de reconnaissance. Et si l'on trouve que nous sommes de petites cités, nous qui participons à leurs périls de bon cœur, réfléchissez que, si votre ville se joint à nous, nous ne serons plus de petites cités à les soutenir. **45** Pour ma part, citoyens d'Athènes, auparavant, sur la foi de sa réputation j'admirais votre cité parce que tous ceux qui étaient lésés et tous ceux qui craignaient de l'être, n'avaient qu'à se réfugier ici, à ce qu'on me disait, pour y trouver du secours ; maintenant il ne s'agit plus de ce qu'on me dit : je suis ici en personne et je vois les Lacédémoniens, peuple illustre entre tous, et avec eux leurs plus fidèles amis, qui viennent vous trouver et qui à présent vous demandent de les secourir ; **46** je vois les Thébains, qui autrefois n'ont pu persuader les Lacédémoniens de vous réduire en esclavage, et qui maintenant vous demandent de laisser froidement anéantir ceux qui vous ont sauvés[1]. Sur vos ancêtres on raconte une belle histoire : c'est quand ils ne permirent pas que les Argiens morts à la Cadmée fussent privés de sépulture[2] ; de votre part, ce serait une

1. Il résulte de ce passage que les Thébains avaient, eux aussi, envoyé à Athènes des ambassadeurs pour demander qu'Athènes restât au moins neutre dans le conflit. Leurs arguments auraient été intéressants à connaître ; mais Xénophon s'est bien gardé de nous les donner ; cf. p. 159, n. 1.

2. Ce thème avait déjà été développé, dès 380, par Isocrate : *Panég.*, 51 e et suiv. ; et c'est au même passage que sont empruntés les développements, également légendaires, qui suivent.

βαρβάρων, τίσιν ἂν μᾶλλον πιστεύσοιτε ἢ Λακεδαιμονίοις; Τίνας δὲ ἂν παραστάτας ἥδιον τούτων ποιήσοισθε, ὧν γε καὶ οἱ ταχθέντες ἐν Θερμοπύλαις ἅπαντες εἵλοντο μαχόμενοι ἀποθανεῖν μᾶλλον ἢ ζῶντες ἐπεισφρῆσαι τὸν βάρβαρον τῇ Ἑλλάδι; Πῶς οὖν οὐ δίκαιον ὧν τε ἕνεκα ἐγένοντο ἄνδρες ἀγαθοὶ μεθ' ὑμῶν καὶ ὧν ἐλπὶς καὶ αὖθις γενέσθαι πᾶσαν προθυμίαν εἰς αὐτοὺς καὶ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς παρέχεσθαι; 44 Ἄξιον δὲ καὶ τῶν παρόντων συμμάχων αὐτοῖς ἕνεκα προθυμίαν ἐνδείξασθαι. Εὖ γὰρ ἴστε ὅτι οἵπερ τούτοις πιστοὶ διαμένουσιν ἐν ταῖς συμφοραῖς, οὗτοι καὶ ὑμῖν αἰσχύνοιντ' ἂν μὴ ἀποδιδόντες χάριτας. Εἰ δὲ μικραὶ δοκοῦμεν πόλεις εἶναι αἱ τοῦ κινδύνου μετέχειν αὐτοῖς ἐθέλουσαι, ἐνθυμήθητε ὅτι ἐὰν ἡ ὑμετέρα πόλις προσγένηται, οὐκέτι μικραὶ πόλεις ἐσόμεθα αἱ βοηθοῦσαι αὐτοῖς. 45 Ἐγὼ δέ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρόσθεν μὲν ἀκούων ἐζήλουν τήνδε τὴν πόλιν ὅτι πάντας καὶ τοὺς ἀδικουμένους καὶ τοὺς φοβουμένους ἐνθάδε καταφεύγοντας ἐπικουρίας ἤκουον τυγχάνειν· νῦν δ' οὐκέτ' ἀκούω, ἀλλ' αὐτὸς ἤδη παρὼν ὁρῶ Λακεδαιμονίους τε τοὺς ὀνομαστοτάτους καὶ μετ' αὐτῶν τοὺς πιστοτάτους φίλους αὐτῶν πρὸς ὑμᾶς τε ἥκοντας καὶ δεομένους αὖ ὑμῶν ἐπικουρῆσαι· 46 ὁρῶ δὲ καὶ Θηβαίους, οἳ τότε οὐκ ἔπεισαν Λακεδαιμονίους ἐξανδραποδίσασθαι ὑμᾶς, νῦν δεομένους ὑμῶν περιιδεῖν ἀπολομένους τοὺς σώσαντας ὑμᾶς. Τῶν μὲν οὖν ὑμετέρων προγόνων καλὸν λέγεται, ὅτε τοὺς Ἀργείων τελευτήσαντας

43 3 πιστεύσοιτε : πιστεύσητε B πιστεύσαιτε Schneider || 4 ποιήσοισθε : ποιήσαισθε BMV Keller || 6 ἐπεισφρῆσαι proposui : ἐπεισφέρεσθαι BMV συνεπεσφέρεσθαι C συνεπεισφρῆσαι Dobrée ἐπεισφρέσθαι Cobet || 8 καὶ αὖθις : καὶ om. C || **44** 1 αὐτοῖς del. Nauck Keller ed. minor || 2 ἕνεκα : ἕνεκεν C || 4 ἀποδιδόντες : ἀποδιδόναι C || 5 εἶναι om. C || **45** 3 ἐπικουρίας : ἐπικ. δεομένους C || 6 τοὺς πιστοτάτους φίλους αὐτῶν : τοὺς φίλους τοὺς πιστοτάτους C || **46** 3 περιιδεῖν F_2 Chateillon : μὴ περι. BMVCF_1 || 4 ἀπολομένους : ἀπολλομ- V ἀπολωμ- C || σώσαντας : σώζοντας V. || 5 ὅτε : ὅτι M || Ἀργείων : ἀργείους V.

conduite beaucoup plus belle si vous ne permettiez pas que les Lacédémoniens, qui vivent encore, soient outragés et anéantis. 47 Et cela aussi, ç'a été une belle action, quand vous avez arrêté l'insolence d'Eurysthée pour protéger les enfants d'Héraclès ; mais ne serait-ce pas plus beau encore d'avoir conservé l'existence, non pas seulement des héros fondateurs de la race, mais de la cité tout entière ? Et ce qu'il y aura de plus beau que tout, ce sera, après que les Lacédémoniens vous ont jadis sauvés par un simple vote où ils ne risquaient rien, si vous allez, vous, aujourd'hui, prendre les armes et courir des risques pour leur venir en aide. 48 Quand nous mettons nous-mêmes notre point d'honneur à vous engager par nos discours à secourir des hommes vertueux, est-ce que votre conduite à vous, qui en possédez réellement le pouvoir, ne paraîtrait pas généreuse si, après avoir été souvent, soit les amis, soit les ennemis des Lacédémoniens, vous vous souveniez, non du mal, mais plutôt du bien qu'ils vous ont fait, et si vous leur montriez la reconnaissance que vous leur devez, non point en votre nom seulement, mais au nom de toute la Grèce, pour avoir déployé leurs vertus à son service ? »

Les Athéniens envoient Iphicrate dans le Péloponnèse.

49 Là-dessus les Athéniens délibérèrent, et, sans accepter d'entendre les gens d'avis contraire[1], ils votèrent une expédition de secours avec toutes leurs forces, et ils désignèrent Iphicrate comme stratège. Une fois accomplis les sacrifices de départ, quand il convoqua ses troupes à l'Académie pour le repas du soir, beaucoup de gens, à ce qu'on raconte, se mirent en route avant Iphicrate lui-même. Là-dessus Iphicrate prit le commandement, et ses troupes le suivirent avec l'idée qu'il les menait à une belle tâche. Mais comme, une fois arrivé à Corinthe, il y laissa passer quelques jours, aussitôt cette perte de temps fut un premier sujet de grief contre lui ; puis, quand il remit ses troupes en marche, c'est de bon cœur qu'elles le suivaient où il les menait, de bon cœur aussi, s'il

1. Sur le véritable aspect de la séance, et les oppositions qui se manifestèrent alors, cf. Démosth., XVI, 12, et Ps. Dém., LIX, 27.

ἐπὶ τῇ Καδμείᾳ οὐκ εἴασαν ἀτάφους γενέσθαι· ὑμῖν δὲ πολὺ κάλλιον ἂν γένοιτο, εἰ τοὺς ἔτι ζῶντας Λακεδαιμονίων μήτε ὑβρισθῆναι μήτε ἀπολέσθαι ἐάσοιτε. **47** Καλοῦ γε μὴν κἀκείνου ὄντος, ὅτε σχόντες τὴν Εὐρυσθέως ὕβριν διεσώσατε τοὺς Ἡρακλέους παῖδας, πῶς οὐ καὶ ἐκείνου τόδε κάλλιον, εἰ μὴ μόνον τοὺς ἀρχηγέτας, ἀλλὰ καὶ ὅλην τὴν πόλιν περισώσαιτε; Πάντων δὲ κάλλιστον, εἰ ψήφῳ ἀκινδύνῳ σωσάντων ὑμᾶς τότε τῶν Λακεδαιμονίων, νῦν ὑμεῖς σὺν ὅπλοις τε καὶ διὰ κινδύνων ἐπικουρήσετε αὐτοῖς. **48** Ὁπότε δὲ καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα [οἱ] συναγορεύοντες βοηθῆσαι ἀνδράσιν ἀγαθοῖς, ἦ που ὑμῖν γε τοῖς ἔργῳ δυναμένοις βοηθῆσαι γενναῖα ἂν ταῦτα φανείη, εἰ πολλάκις καὶ φίλοι καὶ πολέμιοι γενόμενοι Λακεδαιμονίοις μὴ ὧν ἐβλάβητε μᾶλλον ἢ ὧν εὖ ἐπάθετε μνησθείητε καὶ χάριν ἀποδοίητε αὐτοῖς μὴ ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάσης τῆς Ἑλλάδος, ὅτι ἄνδρες ἀγαθοὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐγένοντο.

49 Μετὰ ταῦτα ἐβουλεύοντο οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ τῶν μὲν ἀντιλεγόντων οὐκ ἠνείχοντο ἀκούοντες, ἐψηφίσαντο δὲ βοηθεῖν πανδημεί, καὶ Ἰφικράτην στρατηγὸν εἵλοντο. Ἐπεὶ δὲ τὰ ἱερὰ ἐγένετο καὶ παρήγγειλεν ἐν Ἀκαδημείᾳ δειπνοποιεῖσθαι, πολλοὺς ἔφασαν προτέρους αὐτοῦ Ἰφικράτους ἐξελθεῖν. Ἐκ δὲ τούτου ἡγεῖτο μὲν ὁ Ἰφικράτης, οἱ δ' ἠκολούθουν, νομίζοντες ἐπὶ καλόν τι ἔργον ἡγήσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον διέτριβέ τινας ἡμέρας, εὐθὺς μὲν ἐπὶ ταύτῃ τῇ διατριβῇ πρῶτον ἔψεγον αὐτόν· ὡς δ' ἐξήγαγέ ποτε, προθύμως μὲν ἠκολούθουν ὅποι ἡγοῖτο,

46 6 Καδμείᾳ : καδμία B corr. || 7 ἂν om. C || εἰ τοὺς : εἰς τοὺς B εισοὺς C_1 || 8 ἐάσοιτε : ἐάσητε B ἐάσαιτε Schneider || **47** 3 οὐ καὶ : οὐκ B_1 || 7 ἐπικουρήσετε : -ρήσοιτε C || **48** 1 οἱ codd. del. Hertlein || 2 ἦ : ἤ B || 5 εὖ om. B || 6 ὑμῶν ; ἡμῶν C || **49** 1 ἐβουλεύοντο : -σαντο C || 2 ἠνείχοντο : εἰνείχ- C_1 || 4 ἐγένετο : -νοντο MVC || Ἀκαδημείᾳ C_1 : ἀκαδημίᾳ $BMVC_2$ || 9 πρῶτον : πρῶτον μὲν C || 10 ἡγοῖτο : ἡγεῖτο V_1C.

les conduisait vers quelque forteresse, qu'on montait à l'assaut. **50** Cependant, parmi les ennemis qui étaient sur le territoire de Lacédémone, les Arcadiens, les Argiens, les Eléens étaient repartis en nombre — car ils n'avaient que la frontière à franchir pour être chez eux — en emportant les produits de leur pillage, corps et biens. Quant aux Thébains et aux autres, ils voulaient évacuer le pays, d'abord pour cette raison précisément qu'ils voyaient leur armée diminuer tous les jours, ensuite parce que les vivres devenaient plus rares, effet de la consommation, du pillage, du gaspillage, et des incendies ; il faut ajouter que c'était l'hiver, si bien que tout le monde voulait désormais s'en aller. **51** Comme ils évacuaient le territoire de Lacédémone, Iphicrate alors ramena les Athéniens de l'Arcadie à Corinthe. Dans toutes les circonstances où il s'est montré bon général, je ne lui adresse pas de reproches ; mais pour les opérations qu'il fit à cette époque, je trouve les unes sans objet, les autres même inopportunes[1]. Car s'il entreprit de s'établir en surveillance sur l'Oneion, pour empêcher les Béotiens de rentrer chez eux, il laissa sans garnison la meilleure route, qui passe par Kenchreiai. **52** D'autre part, comme il voulait savoir si les Thébains avaient déjà franchi l'Oneion, il envoya en éclaireurs la totalité de la cavalerie d'Athènes et de Corinthe ; et cependant, pour une reconnaissance, un petit détachement n'est pas moin bon qu'un gros ; et, s'il faut se retirer, il est beaucoup plus aisé au petit qu'au gros de trouver un chemin facile et de faire une retraite tranquille[2] ; mais envoyer en avant une troupe à la fois nombreuse et plus faible que l'ennemi, n'est-ce pas une grande folie ? De fait, comme les cavaliers étaient déployés sur un grand espace à cause de leur nombre, une fois qu'il

Il n'empêche pas les Thébains de rentrer chez eux.

1. Xénophon n'a pas compris — ou n'a pas voulu comprendre — qu'Iphicrate n'avait pas mission d'anéantir l'armée thébaine. Un fort parti restait, à Athènes, hostile à Sparte (cf. Cloché, *REA*, XXV, 1923, p. 23) et ne tenait pas à la voir débarrassée de son plus dangereux ennemi.

2. Xénophon a exposé des principes analogues, et dans des termes assez semblables, *Hipparch.*, VII, 6 ; VIII, 12.

προθύμως δ', εἰ πρὸς τεῖχος προσάγοι, προσέβαλλον. 50 Τῶν δ' ἐν τῇ Λακεδαίμονι πολεμίων Ἀρκάδες μὲν καὶ Ἀργεῖοι καὶ Ἠλεῖοι πολλοὶ ἀπεληλύθεσαν, ἅτε ὅμοροι οἰκοῦντες, οἱ μὲν ἄγοντες, οἱ δὲ φέροντες ὅ τι ἡρπάκεσαν. Οἱ δὲ Θηβαῖοι καὶ οἱ ἄλλοι τὰ μὲν καὶ διὰ τοῦτο ἀπιέναι ἐβούλοντο ἐκ τῆς χώρας, ὅτι ἑώρων ἐλάττονα τὴν στρατιὰν καθ' ἡμέραν γιγνομένην, τὰ δέ, ὅτι σπανιώτερα τὰ ἐπιτήδεια ἦν· τὰ μὲν γὰρ ἀνήλωτο, τὰ δὲ διήρπαστο, τὰ δὲ ἐξεκέχυτο, τὰ δὲ κατεκέκαυτο· πρὸς δ' ἔτι καὶ χειμὼν ἦν, ὥστ' ἤδη πάντες ἀπιέναι ἐβούλοντο. 51 Ὡς δ' ἐκεῖνοι ἀπεχώρουν ἐκ τῆς Λακεδαίμονος, οὕτω δὴ καὶ ὁ Ἰφικράτης τοὺς Ἀθηναίους ἀπῆγεν ἐκ τῆς Ἀρκαδίας εἰς Κόρινθον. Εἰ μὲν οὖν ἄλλο τι καλῶς ἐστρατήγησεν, οὐ ψέγω. Ἐκεῖνα μέντοι ἃ ἐν τῷ χρόνῳ ἐκείνῳ ἔπραξε, πάντα εὑρίσκω τὰ μὲν μάτην, τὰ δὲ καὶ ἀσυμφόρως πεπραγμένα αὐτῷ. Ἐπιχειρήσας μὲν γὰρ φυλάττειν ἐπὶ τῷ Ὀνείῳ, ὅπως μὴ δύναιντο οἱ Βοιωτοὶ ἀπελθεῖν οἴκαδε, παρέλιπεν ἀφύλακτον τὴν καλλίστην παρὰ Κεγχρειὰς πάροδον. 52 Μαθεῖν δὲ βουλόμενος εἰ παρεληλυθότες εἶεν οἱ Θηβαῖοι τὸ Ὄνειον ἔπεμψε σκοποὺς τούς τε Ἀθηναίων ἱππέας καὶ τοὺς Κορινθίων ἅπαντας. Καίτοι ἰδεῖν μὲν οὐδὲν ἧττον ὀλίγοι τῶν πολλῶν ἱκανοί· εἰ δὲ δέοι ἀποχωρεῖν, πολὺ ῥᾷον τοῖς ὀλίγοις ἢ τοῖς πολλοῖς καὶ ὁδοῦ εὐπόρου τυχεῖν καὶ καθ' ἡσυχίαν ἀποχωρῆσαι. Τὸ δὲ πολλούς τε προσάγειν καὶ ἥττονας τῶν ἐναντίων πῶς οὐ πολλὴ ἀφροσύνη; Καὶ γὰρ δὴ ἅτε ἐπὶ πολὺ παραταξάμενοι χωρίον οἱ ἱππεῖς διὰ τὸ πολλοὶ εἶναι, ἐπεὶ ἔδει ἀποχωρεῖν, πολλῶν καὶ χαλεπῶν

49 11 τεῖχος : τὸ τεῖχος MVC || προσάγοι om. C || **50** 3 ἀπεληλύθεσαν Dobrée : ἀπελελύθεισαν D_2 ἐπεληλύθησαν B ἐπεληλύθεσαν V ἐπεληλύθεισαν MCD_1 || **51** 3 ἀπῆγεν : ἦγεν V || 5 πάντα : πάντα ἐκεῖνα C || 6 καὶ om. M || 8 δύναιντο : δύνωνται VC || 9 Κεγχρειὰς Grosser : κεγχρίας codd. || **52** 2 εἰ παρεληλυθότες : εἴπερ ἐληλυθ- B || 5 εἰ δὲ : καὶ εἰ C || 8 ἀφροσύνη : εὐφροσ-.B || 10 πολλοὶ : πολοὶ V.

fallut se retirer, ils tombèrent sur beaucoup de mauvais passages, si bien qu'ils ne perdirent pas moins de vingt cavaliers ; et alors les Thébains purent se retirer comme ils voulaient.

χωρίων ἐπελάβοντο. Ὥστε οὐκ ἐλάττους ἀπώλοντο εἴκοσιν ἱππέων. Καὶ τότε μὲν οἱ Θηβαῖοι ὅπως ἐβούλοντο ἀπῆλθον.

52 11 ἐλάττους : ἔλαττον MVC || ἀπώλοντο : ἀπολ- C_1.

LIVRE VII

LIVRE VII

Chapitre I

Nouvelle conférence entre Athènes et Sparte.

1 L'année suivante[1], Lacédémone et les alliés envoyèrent des plénipotentiaires à Athènes pour délibérer des conditions dans lesquelles Lacédémoniens et Athéniens établiraient leur alliance[2]. Comme beaucoup d'orateurs, étrangers aussi bien qu'Athéniens, disaient qu'il fallait faire l'alliance sur un pied d'égalité absolue, Proclès de Phlious[3] tint ce discours :

Nouveau discours de Proclès.

2 « Puisqu'il est vrai, Athéniens, que vous avez décrété qu'il y avait avantage à faire amitié avec les Lacédémoniens, je crois qu'il faut examiner ceci : comment cette amitié pourra-t-elle durer le plus longtemps possible ? Or si c'est en tenant bien compte des intérêts des deux parties que nous établissons l'alliance, nous avons dans ces conditions, pour autant qu'on peut croire, les meilleures chances de la faire durer. Sur

1. Xénophon compte par années militaires, du printemps au printemps : l'expédition d'Epaminondas s'est terminée pendant l'hiver 370/369 (VI, 5, 50) ; c'est au cours de l'année 369 qu'ont lieu les négociations dont le récit va suivre.

2. Les précédentes négociations (VI, 5, 33-49) entre Sparte et Athènes, n'avaient abouti qu'à l'envoi de l'armée de secours d'Iphicrate dans le Péloponnèse, mesure de circonstance qu'il s'agit maintenant de transformer en alliance durable. L'insistance de Sparte, qui avait envoyé à Athènes des ambassadeurs de marque (Diod., XV, 69, 1), est la preuve de son désarroi.

3. Cf. VI, 5, 38.

Z'

I

1 Τῷ δ' ὑστέρῳ ἔτει Λακεδαιμονίων καὶ τῶν συμμάχων πρέσβεις ἦλθον αὐτοκράτορες Ἀθήναζε, βουλευσόμενοι καθ' ὅ τι ἡ συμμαχία Λακεδαιμονίοις καὶ Ἀθηναίοις ἔσοιτο. Λεγόντων δὲ πολλῶν μὲν ξένων, πολλῶν δὲ Ἀθηναίων, ὡς δέοι ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ ὁμοίοις τὴν συμμαχίαν εἶναι, Προκλῆς Φλειάσιος εἶπε τόνδε τὸν λόγον.

2 Ἐπείπερ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀγαθὸν ὑμῖν ἔδοξεν εἶναι Λακεδαιμονίους φίλους ποιεῖσθαι, δοκεῖ μοι χρῆναι τοῦτο σκοπεῖν, ὅπως ἡ φιλία ὅτι πλεῖστον χρόνον συμμενεῖ. Ἐὰν οὖν ᾗ ἑκατέροις μάλιστα συνοίσει, ταύτῃ καὶ τὰς συνθήκας ποιησώμεθα, οὕτω κατά γε τὸ εἰκὸς μάλιστα συμμένοιεν ἄν. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα σχεδόν τι συνωμολόγηται, περὶ δὲ τῆς ἡγεμονίας νῦν ἡ σκέψις. Τῇ μὲν οὖν βουλῇ προβεβούλευται ὑμετέραν μὲν εἶναι τὴν κατὰ θάλατταν, Λακεδαιμονίων δὲ τὴν κατὰ γῆν. Ἐμοὶ δὲ καὶ αὐτῷ δοκεῖ

VII ἑλληνικῶν ζ' 3 ξενοφῶντος ἑλληνικῶν ἕβδομον M ξενοφῶντος ἀθηναίου ἑλληνικῆς ἱστορίας λόγος ἕβδομος V nihil nisi spatium relictum C.

I 1 4 λεγόντων δὲ : λεγ. μὲν C || 6 τόνδε τὸν λόγον : τὸν λόγον τόνδε B_1C || 2 1 ὑμῖν : ἡμῖν BMV || ἔδοξεν εἶναι : ἔδοξε C || 2 Λακεδαιμονίους : -νίοις B || 4 οὖν om. C || ἑκατέροις : ἑκάτερος C || 6 συμμένοιεν ἂν Keller : συμμένοιμεν ἂν codd. ἂν συμμένοιεν Cobet συμμένοι ἂν Hude || 9 τὴν κατὰ γῆν : τῶν κ. γ. C.

tous les points l'accord est à peu près fait, sauf sur la question du commandement, qu'il faut maintenant considérer. Le Conseil vous propose une motion qni vous donne, à vous, le commandèment sur mer, et aux Lacédémoniens sur terre; moi aussi je trouve que, bien moins que les hommes, ce sont les dieux qui, dans la nature et le destin, ont inscrit cette distinction. 3 D'abord la disposition des lieux que vous occupez est naturellement très favorable à ce commandement : un nombre considérable de villes, tributaires de la mer, sont établies autour de la vôtre, et toutes plus faibles qu'elle ; de plus, vous avez des ports, et sans ports, point de force navale. Ensuite vous possédez beaucoup de trières, et c'est une politique traditionnelle chez vous que d'augmenter votre flotte. 4 Il faut dire aussi que les arts qui concernent la marine vous sont tous familiers. De fait, pour la pratique des choses de la mer, vous êtes bien supérieurs aux autres ; c'est leur subsistance que la plupart d'entre vous tirent de la mer, si bien que le soin de vos intérêts privés vous donne du même coup l'expérience des combats navals. Il y a encore ceci : aucune ville ne saurait faire sortir de ses arsenaux plus de trières d'un seul coup que vous. Et ce n'est pas là un des moindres éléments de l'hégémonie : car c'est au pouvoir qui a le premier manifesté sa force que tous s'associent le plus volontiers. 5 De plus les dieux vous ont donné cette chance, que vous, qui avez eu à livrer sur mer des batailles si nombreuses et importantes, vous avez subi très peu de défaites et remporté beaucoup de victoires. Il est donc vraisemblable que les alliés, eux aussi, s'il s'agit d'être avec vous, soient très heureux de prendre part à ces risques. 6 Pour voir vraiment quelle nécessité à la fois et quel devoir c'est pour vous de veiller aux choses de la mer, réfléchissez à ceci : les Lacédémoniens, jadis, vous faisaient la guerre depuis longtemps, et, tout en occupant votre pays, ils n'arrivaient pas à vous anéantir ; mais lorsque le Dieu leur accorda d'être les plus forts sur mer [1], aussitôt vous vous trouvâtes complètement à leur merci. Tout cela prouve donc bien que c'est entièrement de

1. On comprend aisément qu'il s'agit de l'occupation de Décélie et de la défaite d'Aigos-Potamoi.

ταῦτα οὐκ ἀνθρωπίνῃ μᾶλλον ἢ θείᾳ φύσει τε καὶ τύχῃ διωρίσθαι. **3** Πρῶτον μὲν γὰρ τόπον ἔχετε κάλλιστα πεφυκότα πρὸς τοῦτο. Πλεῖσται γὰρ πόλεις τῶν δεομένων τῆς θαλάττης περὶ τὴν ὑμετέραν πόλιν οἰκοῦσι, καὶ αὗται πᾶσαι ἀσθενέστεραι τῆς ὑμετέρας. Πρὸς τούτοις δὲ λιμένας ἔχετε, ὧν ἄνευ οὐχ οἷόν τε ναυτικῇ δυνάμει χρῆσθαι. Ἔτι δὲ τριήρεις κέκτησθε πολλάς, καὶ πάτριον ὑμῖν ἐστι ναυτικὸν ἐπικτᾶσθαι. **4** Ἀλλὰ μὴν τάς γε τέχνας τὰς περὶ ταῦτα πάσας οἰκείας ἔχετε. Καὶ μὴν ἐμπειρίᾳ γε πολὺ προέχετε τῶν ἄλλων περὶ τὰ ναυτικά· ὁ γὰρ βίος τοῖς πλείστοις ὑμῶν ἀπὸ τῆς θαλάττης· ὥστε τῶν ἰδίων ἐπιμελόμενοι ἅμα καὶ τῶν κατὰ θάλατταν ἀγώνων ἔμπειροι γίγνεσθε. Ἔτι δὲ καὶ τόδε· οὐδαμόθεν ἂν τριήρεις πλείους ἀθρόαι ἐκπλεύσειαν ἢ παρ᾽ ὑμῶν. Ἔστι δὲ τοῦτο οὐκ ἐλάχιστον πρὸς ἡγεμονίαν· πρὸς γὰρ τὸ πρῶτον ἰσχυρὸν γενόμενον ἥδιστα πάντες συλλέγονται. **5** Ἔτι δὲ καὶ ἀπὸ τῶν θεῶν δέδοται ὑμῖν εὐτυχεῖν ἐν τούτῳ· πλείστους γὰρ καὶ μεγίστους ἀγῶνας ἠγωνισμένοι κατὰ θάλατταν ἐλάχιστα μὲν ἀποτετυχήκατε, πλεῖστα δὲ κατωρθώκατε. Εἰκὸς οὖν καὶ τοὺς συμμάχους μεθ᾽ ὑμῶν ἂν ἥδιστα τούτου τοῦ κινδύνου μετέχειν. **6** Ὡς δὲ δὴ καὶ ἀναγκαία καὶ προσήκουσα ὑμῖν αὕτη ἡ ἐπιμέλεια ἐκ τῶνδε ἐνθυμήθητε. Λακεδαιμόνιοι ὑμῖν ἐπολέμουν ποτὲ πολλὰ ἔτη, καὶ κρατοῦντες τῆς χώρας οὐδὲν προὔκοπτον εἰς τὸ ἀπολέσαι ὑμᾶς. Ἐπεὶ δ᾽ ὁ θεὸς ἔδωκέ ποτε αὐτοῖς κατὰ θάλατταν ἐπικρατῆσαι, εὐθὺς ὑπ᾽ ἐκείνοις παντελῶς ἐγένεσθε. Οὐκοῦν εὔδηλον ἐν τούτοις ἐστὶν ὅτι ἐκ τῆς θαλάττης ἅπασα ὑμῖν ἤρτηται

2 10 γνώμῃ post μᾶλλον add. Pluygers || **3** 1 κάλλιστα : κάλιστα C || 3 τῆς om. C || 5 ναυτικῇ : τῇ ναυτικῇ V || 6 ἔτι δὲ : ἔτι δὲ καὶ V || κέκτησθε : κέχρησθαι B || **4** 4-5 ἐπιμελόμενοι : ἐπιμελούμ- C || 6 γίγνεσθε : -σθαι C_1 || ἂν : δ᾽ ἂν C || 7 ἐκπλεύσειαν : -σειεν V_1 || 8 πρῶτον : πρόσθεν C || **5** 2 εὐτυχεῖν : ἐντ- B || 4 κατωρθώκατε : κατωρθώσατε V κατο;θώσατε MC || **6** 3 ποτὲ om. V.

la mer que dépend votre salut. **7** Puisque la nature a ainsi disposé les choses, comment pourriez-vous admettre d'abandonner aux Lacédémoniens le commandement sur mer? D'abord ils reconnaissent eux-mêmes qu'ils ont dans cet ordre d'activité, moins de pratique que vous; ensuite les risques ne sont pas les mêmes pour les uns et pour les autres dans les combats sur mer; car, eux, ils n'exposent que les hommes qui sont sur les trières, tandis que, pour vous, il s'agit de vos enfants, de vos femmes, et de la cité tout entière. **8** Pour ce qui vous concerne, voilà donc ce qui en est; examinez maintenant la situation des Lacédémoniens. D'abord ils habitent à l'intérieur des terres, ce qui fait que, maîtres du sol, même si l'accès de la mer leur était fermé, ils pourraient fort bien continuer à subsister; aussi, comme ils s'en rendent bien compte eux-mêmes, dès l'enfance c'est à la guerre sur terre qu'ils s'exercent. Et, chose particulièrement importante, la discipline, chez eux, est très forte sur terre, chez vous, sur mer[1]. **9** Ensuite il en va chez vous dans la marine comme chez eux sur terre : aucune cité ne pourrait envoyer plus vite une expédition plus nombreuse : aussi, c'est à eux que, tout naturellement, les alliés viennent se joindre avec une confiance particulière. De plus le Dieu leur a accordé, comme à vous sur mer, à eux les succès sur terre; eux aussi, après avoir eu à livrer tant de batailles sur terre, en ont perdu bien peu, en ont gagné beaucoup. **10** Et la nécessité n'est pas moindre pour eux de veiller à ce qui se passe sur terre que pour vous à ce qui se passe sur mer : les faits vous en donnent la preuve. Vous qui leur faisiez la guerre depuis longtemps et qui les aviez vaincus souvent sur mer, vous n'avanciez quand même pas et n'arriviez pas à leur infliger une défaite décisive; mais quand ils eurent été une bonne fois vaincus sur terre, alors ce furent leurs enfants, leurs femmes, la cité entière, qui se trouvèrent en danger[2].

1. Sur ce thème, déjà développé par Xénophon, cf. *Mémor.*, IV, 4, 18.

2. On remarquera le parallélisme minutieux et artificiel entre les § 8, 9, 10 (supériorité de Sparte sur terre) et les § 3, 4, 5 (supériorité d'Athènes sur mer), parallélisme, non seulement dans les idées, mais dans les termes.

σωτηρία. 7 Οὕτως οὖν πεφυκότων πῶς ἂν ἔχοι καλῶς ὑμῖν Λακεδαιμονίοις ἐπιτρέψαι κατὰ θάλατταν ἡγεῖσθαι, οἳ πρῶτον μὲν καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσιν ἀπειρότεροι ὑμῶν τούτου τοῦ ἔργου εἶναι, ἔπειτα δ' οὐ περὶ τῶν ἴσων ὁ κίνδυνός ἐστιν ἐν τοῖς κατὰ θάλατταν ἀγῶσιν, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν περὶ τῶν ἐν ταῖς τριήρεσι μόνων ἀνθρώπων, ὑμῖν δὲ καὶ περὶ παίδων καὶ γυναικῶν καὶ ὅλης τῆς πόλεως; 8 Καὶ τὰ μὲν δὴ ὑμέτερα οὕτως ἔχει· τὰ δὲ δὴ τῶν Λακεδαιμονίων ἐπισκέψασθε. Πρῶτον μὲν γὰρ οἰκοῦσιν ἐν μεσογείᾳ· ὥστε τῆς γῆς κρατοῦντες καὶ εἰ θαλάττης εἴργοιντο, δύναιντ' ἂν καλῶς διαζῆν. Ἐγνωκότες οὖν καὶ οὗτοι ταῦτα εὐθὺς ἐκ παίδων πρὸς τὸν κατὰ γῆν πόλεμον τὴν ἄσκησιν ποιοῦνται. Καὶ τὸ πλείστου δὲ ἄξιον, τὸ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσιν, οὗτοι μὲν κράτιστοι κατὰ γῆν, ὑμεῖς δὲ κατὰ θάλατταν. 9 Ἔπειτα δὲ ὥσπερ ὑμεῖς ναυτικῷ, οὕτως αὖ ἐκεῖνοι κατὰ γῆν πλεῖστοι καὶ τάχιστ' ἂν ἐξέλθοιεν· ὥστε πρὸς τούτους αὖ εἰκὸς ‹τοὺς συμμάχους εὐθαρσεστάτους προσιέναι. Ἔτι δὲ καὶ ὁ θεὸς αὐτοῖς δέδωκεν, ὥσπερ ὑμῖν κατὰ θάλατταν εὐτυχεῖν, οὕτως ἐκείνοις κατὰ γῆν· πλείστους γὰρ αὖ οὗτοι ἀγῶνας ἐν τῇ γῇ ἠγωνισμένοι ἐλάχιστα μὲν ἐσφαλμένοι εἰσί, πλεῖστα δὲ κατωρθωκότες. 10 Ὡς δὲ καὶ ἀναγκαία οὐδὲν ἧττον τούτοις ἡ κατὰ γῆν ἐπιμέλεια ἢ ὑμῖν ἡ κατὰ θάλατταν, ἐκ τῶν ἔργων ἔξεστι γιγνώσκειν. Ὑμεῖς γὰρ τούτοις πολλὰ ἔτη πολεμοῦντες καὶ πολλάκις καταναυμαχοῦντες οὐδὲν προὔργου ἐποιεῖτε πρὸς τὸ τούτους καταπολεμῆσαι. Ἐπεὶ δὲ ἅπαξ ἡττήθησαν ἐν τῇ γῇ, εὐθὺς καὶ περὶ παίδων καὶ περὶ γυναικῶν καὶ περὶ ὅλης

6 8 σωτηρία : ἡ σωτηρία Schneider || **7** 6 μόνων : μόνον C || **8** 2 δὲ δὴ : δὴ om. C || 3 ἐπισκέψασθε : ἐπισκεψάσθαι χρὴ V ὧδε C || μεσογείᾳ B corr. (?) Hude : μεσογαία(ι) B_1MVC || 5 διαζῆν : ζῆν M || 8 δὲ om. M || **9** 3 τούτους Löwenklau : τούτοις BVC om. M || αὖ del. Hartmann idem ante εἰκός inserit κατὰ γῆν quod Keller Hude tuuntur || 4 αὐτοῖς om. C || **10** 2 ἀναγκαία : ἀναγκαῖα C.

11 Ne serait-ce pas alors une chose inadmissible pour eux que de confier à d'autres le commandement sur terre, quand c'est sur terre qu'ils savent le mieux s'y prendre ? Pour moi, me rangeant à la proposition du Conseil, voilà donc ce que j'avais à vous déclarer, et aussi ce que je crois le plus avantageux pour les deux partis ; pour vous, puissiez-vous avoir la chance de décider au mieux de nos intérêts à tous ! »

Réplique de Képhisodotos.

12 Proclès parla donc en ces termes : et les Athéniens, ainsi que les gens de Lacédémone qui étaient là, furent d'accord pour approuver vivement ses paroles. Mais Képhisodotos[1] monta à la tribune : « Citoyens d'Athènes, dit-il, ne voyez-vous pas qu'on vous trompe ? eh bien ! si vous voulez m'écouter, je vous le prouverai tout aussitôt. Voilà donc que vous allez prendre le commandement sur mer : les Lacédémoniens, s'ils combattent avec vous, vous enverront, évidemment, des triérarques qui seront des Lacédémoniens, ainsi peut-être que les fantassins de marine ; mais pour les matelots ce seront, évidemment, ou des Hilotes ou des mercenaires : 13 c'est donc à ces gens-là que vous aurez, vous, à commander. Mais lorsque ce seront les Lacédémoniens qui vous convoqueront pour une expédition sur terre, vous enverrez évidemment vos hoplites et vos cavaliers : voilà donc ces gens devenus vos chefs à vous-mêmes, tandis que vous ne commandez qu'à leurs esclaves, à des gens de rien. Réponds-moi, Timocrate de Lacédémone, n'as-tu pas dit tout à l'heure que c'est pour traiter sur un pied de complète égalité que tu es venu faire alliance ? — Oui, je l'ai dit. 14 — Eh bien ! dit Képhisodotos, y a-t-il quelque chose de plus conforme à l'égalité que de donner à chacun de nous deux, à tour de rôle, le commandement de la flotte et celui de l'infanterie, si bien que vous, s'il y a quelque avantage au commandement sur mer, vous puissiez en profiter, comme nous du commandement sur terre ? » Ces paroles firent changer d'avis les Athé-

1. Ce personnage avait fait partie de l'ambassade envoyée à Sparte en 371 : cf. plus haut, VI, 3, 2. On voit ici qu'il ne voulait pas que l'alliance à laquelle il avait travaillé mît Athènes dans une position défavorable.

τῆς πόλεως κίνδυνος αὐτοῖς ἐγένετο. **11** Πῶς οὖν οὐ τούτοις αὖ δεινὸν ἄλλοις μὲν ἐπιτρέπειν κατὰ γῆν ἡγεῖσθαι, αὐτοὺς δὲ ἄριστα τῶν κατὰ γῆν ἐπιμελεῖσθαι; ἐγὼ μὲν οὖν, ὥσπερ τῇ βουλῇ προβεβούλευται, ταῦτα εἴρηκά τε καὶ συμφορώτατα ἡγοῦμαι ἀμφοῖν εἶναι· ὑμεῖς δὲ εὐτυχοῖτε τὰ κράτιστα πᾶσιν ἡμῖν βουλευσάμενοι.

12 Ὁ μὲν ταῦτ' εἶπεν, οἱ δ' Ἀθηναῖοί τε καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων παρόντες ἐπήνεσαν ἀμφότεροι ἰσχυρῶς τὸν λόγον αὐτοῦ. Κηφισόδοτος δὲ παρελθών· Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἔφη, οὐκ αἰσθάνεσθε ἐξαπατώμενοι; Ἀλλ' ἐὰν ἀκούσητέ μου, ἐγὼ ὑμῖν αὐτίκα μάλα ἐπιδείξω. Ἤδη γὰρ ἡγήσεσθε κατὰ θάλατταν. Λακεδαιμόνιοι δὲ ὑμῖν ἐὰν συμμαχῶσι, δηλονότι πέμψουσι τοὺς μὲν τριηράρχους Λακεδαιμονίους καὶ ἴσως τοὺς ἐπιβάτας, οἱ δὲ ναῦται δηλονότι ἔσονται ἢ Εἵλωτες ἢ μισθοφόροι. **13** Οὐκοῦν ὑμεῖς μὲν τούτων ἡγήσεσθε. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ὅταν παραγγείλωσιν ὑμῖν κατὰ γῆν στρατείαν, δηλονότι πέμψετε τοὺς ὁπλίτας καὶ τοὺς ἱππέας. Οὐκοῦν οὕτως ἐκεῖνοι μὲν ὑμῶν αὐτῶν γίγνονται ἡγεμόνες, ὑμεῖς δὲ τῶν ἐκείνων δούλων καὶ ἐλαχίστου ἀξίων. Ἀπόκριναι δέ μοι, ἔφη, ὦ Λακεδαιμόνιε Τιμόκρατες, οὐκ ἄρτι ἔλεγες ὡς ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ ὁμοίοις ἥκοις τὴν συμμαχίαν ποιούμενος; Εἶπον ταῦτα. **14** Ἔστιν οὖν, ἔφη ὁ Κηφισόδοτος, ἰσαίτερον ἢ ἐν μέρει μὲν ἑκατέρους ἡγεῖσθαι τοῦ ναυτικοῦ, ἐν μέρει δὲ τοῦ πεζοῦ, καὶ ὑμᾶς τε, εἴ τι ἀγαθόν ἐστιν ἐν τῇ κατὰ θάλατταν ἀρχῇ, τούτων μετέχειν, καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ κατὰ γῆν; Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ

10 8 κίνδυνος : ὁ κινδ. C || **11** 3 αὐτοὺς F_1 : αὐτοῖς $BMVCF_2$ || οὖν om. V || **12** 1-2 οἱ τῶν Λακεδαιμονίων : οἱ Λακεδαιμόνιοι V_1 || 7 δηλονότι πέμψουσι : δῆλον ὅτι π. hic C, porro ut alii codd. δηλονότι || **13** 3 τοὺς ὁπλίτας καὶ τοὺς ἱππέας : τοὺς ἱππ. κ. τ. ὁπλ. C || 4 αὐτῶν om. C || 6 ἀπόκριναι : ἀπόκρινε V || δέ μοι : δή μοι V || 7 ἥκοις : ἥκεις VC || **14** 2 ἑκατέρους om. C || 3 τε om. V || 4 ἀρχῇ (ῇ) BMVC corr. : ἀρχή C_1.

niens, et ils décidèrent par vote que chacun des deux peuples prendrait le commandement tous les cinq jours *.

Opérations sur l'Oneion.

15 Dans leur marche de concert, accompagnés par leurs alliés, sur Corinthe, ils décidèrent d'établir en commun une garnison sur l'Oneion. Comme les Thébains approchaient avec leurs alliés, ils se déployèrent pour garder chacun un des accès de l'Oneion — les Lacédémoniens, d'ailleurs, et les gens de Pellène dans le secteur le plus menacé. Les Thébains et leurs alliés, une fois qu'ils ne furent plus qu'à trente stades des postes ennemis, établirent leur camp dans la plaine. En fixant le moment du départ de manière à pouvoir, selon leurs prévisions, atteindre leur objectif au petit jour, ils se mirent en marche pour attaquer le poste lacédémonien. 16 De fait, ils ne s'étaient pas trompés dans leur horaire ; ils tombent sur les Lacédémoniens et les Pelléniens à l'heure où les équipes de nuit étaient justement relevées, et où ceux qui avaient passé la nuit dans la paille se levaient pour aller chacun à sa corvée. C'est alors que les Thébains les attaquent à coups d'épée : ils étaient prêts à se battre et l'ennemi était pris au dépourvu ; ils étaient en formation de combat, et les autres, en désordre. 17 Une fois que ceux qui s'étaient tirés de cette affaire se furent réfugiés sur le sommet le plus proche, le polémarque lacédémonien aurait pu, avec tous les hoplites, tous les peltastes qu'il aurait voulus, fournis par les alliés, se maintenir sur ce point — car, pour les vivres, il avait les moyens de les faire venir en toute sécurité de Kenchreiai ; au lieu de cela, pendant que les Thébains se demandaient comment faire pour redescendre par le versant qui regarde Sicyone, ou s'il fallait se retirer [1], il conclut avec eux une trêve qui, de l'avis de la plupart des gens, était plus avantageuse pour les Thébains que pour les Spartiates eux-mêmes : voilà comment il put repartir et ramener ses hommes.

1. Avant que la capitulation des Lacédémoniens ne leur ouvre, comme il va être dit, le passage vers le Sud, les Thébains ne peuvent que revenir vers le Nord ou filer par les pentes Ouest de l'Oneion, itinéraire où ils seraient menacés sur leur flanc droit par la garnison de Corinthe.

Ἀθηναῖοι μετεπείσθησαν, καὶ ἐψηφίσαντο κατὰ πενθήμερον ἑκατέρους ἡγεῖσθαι.

15 Στρατευομένων δ' ἀμφοτέρων αὐτῶν καὶ τῶν συμμάχων εἰς Κόρινθον ἔδοξε κοινῇ φυλάττειν τὸ Ὄνειον. Καὶ ἐπεὶ ἐπορεύοντο οἱ Θηβαῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι, παραταξάμενοι ἐφύλαττον ἄλλος ἄλλοθεν τοῦ Ὀνείου, Λακεδαιμόνιοι δὲ καὶ Πελληνεῖς κατὰ τὸ ἐπιμαχώτατον. Οἱ δὲ Θηβαῖοι καὶ οἱ σύμμαχοι ἐπεὶ ἀπεῖχον τῶν φυλαττόντων τριάκοντα στάδια, κατεστρατοπεδεύσαντο ἐν τῷ πεδίῳ. Συντεκμηράμενοι δὲ ἡνίκ' ἂν ᾤοντο ὁρμηθέντες καθανύσαι ἅμα κνέφᾳ, πρὸς τὴν τῶν Λακεδαιμονίων φυλακὴν ἐπορεύοντο. 16 Καὶ μέντοι οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ὥρας, ἀλλ' ἐπιπίπτουσι τοῖς Λακεδαιμονίοις καὶ τοῖς Πελληνεῦσιν ἡνίκα αἱ μὲν νυκτεριναὶ φυλακαὶ ἤδη ἔληγον, ἐκ δὲ τῶν στιβάδων ἀνίσταντο ὅποι ἐδεῖτο ἕκαστος. Ἐνταῦθα οἱ Θηβαῖοι προσπεσόντες ἔπαιον παρεσκευασμένοι ἀπαρασκευάστους καὶ συντεταγμένοι ἀσυντάκτους. 17 Ὡς δὲ οἱ σωθέντες ἐκ τοῦ πράγματος ἀπέφυγον ἐπὶ τὸν ἐγγύτατα λόφον, ἐξὸν τῷ Λακεδαιμονίων πολεμάρχῳ λαβόντι ὁπόσους μὲν ἐβούλετο τῶν συμμάχων ὁπλίτας, ὁπόσους δὲ πελταστάς, κατέχειν τὸ χωρίον, καὶ γὰρ τὰ ἐπιτήδεια ἐξῆν ἀσφαλῶς ἐκ Κεγχρειῶν κομίζεσθαι, οὐκ ἐποίησε ταῦτα, ἀλλὰ μάλα ἀπορούντων τῶν Θηβαίων πῶς χρὴ ἐκ τοῦ πρὸς Σικυῶνα βλέποντος καταβῆναι ἢ πάλιν ἀπελθεῖν, σπονδὰς ποιησάμενος, ὡς τοῖς πλείστοις ἐδόκει, πρὸς Θηβαίων μᾶλλον ἢ πρὸς ἑαυτῶν, οὕτως ἀπῆλθε καὶ τοὺς μεθ' αὐτοῦ ἀπήγαγεν.

15 2 κοινῇ : κοινῶς MVC || 3 οἱ Θηβαῖοι : ἀθηναῖοι V || 5 Πελληνεῖς : πελην- VC idem § 16 || 8 καθανύσαι : καταν- codd. || 16 2 ἐπιπίπτουσι : ἐμπίπτ- C || 3 ἔληγον : ἔλεγον C || 4 ὅποι Schneider : ὅπου codd. || 17 5 ἐπιτήδεια : ἐπι in fine versus, omisso τήδεια, V || 6 Κεγχρειῶν : κεγχριῶν BMV κεχριῶν C || 7 πρὸς om. C || 9 ποιησάμενος : -μένους C || 10 μεθ' αὐτοῦ : μετ' αὐτοῦ codd.

Opérations autour de Corinthe.

18 Les Thébains, qui étaient redescendus sans courir aucun risque, et qui avaient rejoint leurs alliés, les Arcadiens, les Argiens, et les Eléens, commencèrent par attaquer Sicyone et Pellène ; puis ils firent une expédition contre Epidaure dont ils pillèrent tout le territoire. Ils s'en retournaient tout pleins de mépris pour leurs adversaires, et quand ils arrivèrent près de la place de Corinthe, ils se portèrent au pas accéléré contre la porte qui mène dans la direction de Phlious [1], avec l'idée que, si par chance elle était ouverte, ils en forceraient l'entrée. 19 Arrive à la rescousse un petit détachement d'infanterie légère qui, sorti de la ville, rencontre le bataillon d'élite des Thébains à moins de quatre plèthres des remparts ; montés sur les monuments funéraires et les saillies du sol, à coup de flèches et de javelots, ils tuent du monde dans les premiers rangs, et en masse, et, après les avoir mis en fuite, ils les poursuivirent sur trois ou quatre stades. Cela fait, les Corinthiens traînèrent les morts jusqu'au rempart, les rendirent par convention, et élevèrent un trophée. Cet événement ranima le courage des alliés des Lacédémoniens.

Secours envoyés par Denys de Syracuse.

20 Ces événements venaient juste d'avoir lieu quand les Lacédémoniens voient débarquer l'armée de secours de Denys *, — plus de vingt trières ; elles amenaient des Celtes, des Ibères, et des cavaliers au nombre de cinquante environ. Le lendemain les Thébains, avec leurs alliés, déployés et remplissant la plaine jusqu'à la mer d'un côté, et de l'autre, jusqu'aux collines qui touchent à la ville ravageaient tout ce qui pouvait s'y trouver d'utilisable. Les cavaliers d'Athènes et ceux de Corinthe ne s'approchaient guère de cette troupe, parce qu'ils voyaient la force et le nombre de l'adversaire ; 21 mais ceux de Denys, malgré leur petit nombre, galopaient, eux, en ordre dispersé le long de leur front, les attaquaient à coups de javelots, puis, quand

1. La porte de Phlious est évidemment à l'Ouest, et les Thébains arrivent par le Sud ou plus vraisemblablement encore par l'Est, où se trouve précisément la nécropole (§ 19). Il y a là, semble-t-il, quelque confusion dans les souvenirs de Xénophon.

18 Οἱ δὲ Θηβαῖοι ἀσφαλῶς καταβάντες καὶ συμμείξαντες τοῖς ἑαυτῶν συμμάχοις, Ἀρκάσι τε καὶ Ἀργείοις καὶ Ἠλείοις, εὐθὺς μὲν προσέβαλον πρὸς Σικυῶνα καὶ Πελλήνην· στρατευσάμενοι δὲ εἰς Ἐπίδαυρον ἐδῄωσαν αὐτῶν πᾶσαν τὴν χώραν. Ἀναχωροῦντες δὲ ἐκεῖθεν μάλα πάντων ὑπεροπτικῶς τῶν ἐναντίων, ὡς ἐγένοντο ἐγγὺς τοῦ Κορινθίων ἄστεως, δρόμῳ ἐφέροντο πρὸς τὰς πύλας τὰς ἐπὶ Φλειοῦντα ἰόντι, ὡς εἰ ἀνεῳγμέναι τύχοιεν, εἰσπεσούμενοι. 19 Ἐκβοηθήσαντες δέ τινες ψιλοὶ ἐκ τῆς πόλεως ἀπαντῶσι τῶν Θηβαίων τοῖς ἐπιλέκτοις οὐδὲ τέτταρα πλέθρα ἀπέχουσι τοῦ τείχους· καὶ ἀναβάντες ἐπὶ τὰ μνήματα καὶ τὰ ὑπερέχοντα χωρία, βάλλοντες καὶ ἀκοντίζοντες ἀποκτείνουσι τῶν πρώτων καὶ μάλα συχνούς, καὶ τρεψάμενοι ἐδίωκον ὡς τρία ἢ τέτταρα στάδια. Τούτου δὲ γενομένου οἱ Κορίνθιοι τοὺς νεκροὺς πρὸς τὸ τεῖχος ἑλκύσαντες καὶ ὑποσπόνδους ἀποδόντες τρόπαιον ἔστησαν. Καὶ ταύτῃ μὲν ἀνεψύχθησαν οἱ τῶν Λακεδαιμονίων σύμμαχοι.

20 Ἅμα δὲ δὴ πεπραγμένων τούτων καταπλεῖ Λακεδαιμονίοις ἡ παρὰ Διονυσίου βοήθεια, τριήρεις πλέον ἢ εἴκοσιν. Ἦγον δὲ Κελτούς τε καὶ Ἴβηρας καὶ ἱππέας ὡς πεντήκοντα. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ οἱ Θηβαῖοί τε καὶ οἱ ἄλλοι αὐτῶν σύμμαχοι διαταξάμενοι καὶ ἐμπλήσαντες τὸ πεδίον μέχρι τῆς θαλάττης καὶ μέχρι τῶν ἐχομένων τῆς πόλεως γηλόφων ἔφθειρον εἴ τι χρήσιμον ἦν ἐν τῷ πεδίῳ. Καὶ οἱ μὲν τῶν Ἀθηναίων καὶ οἱ τῶν Κορινθίων ἱππεῖς οὐ μάλα ἐπλησίαζον τῷ στρατεύματι, δρῶντες ἰσχυρὰ καὶ πολλὰ

18 1 καὶ συμμείξαντες (-μίξαντες codd.) om. B || 2 ἑαυτῶν : τε αὐτῶν V_1 τε αὐτῶν BMV corr. || Ἀργείοις καὶ Ἠλείοις : ἠλ. κ. ἀργ. B_1 || 4 Πελλήνην : πελήν- VC_1 || στρατευσάμενοι : καὶ στρατοπεδευσάμενοι V || 6 τοῦ : τοῦ τῶν MVC || 7 ἄστεως : ἄστεος codd. || ἐφέροντο : ἐφεροντι (sic) V || 8 Φλειοῦντα : φιλιοῦντα B φλιοῦντα MVC || ἰόντι : ἰούσας V || 19 5 τρεψάμενοι : στρεψ- C || 8 μὲν : μὲν δὴ C || 20 1 ἅμα δὲ V (littera Δ majuscula in initio versus) : ἅμα τε BMC Keller || 3 ἱππέας : ἱππεῖς codd. || 5 ἐμπλήσαντες : -σατε C || 7 ἔφθειρον : -ρεν B.

les autres les chargeaient, ils se retiraient et recommençaient ensuite, après avoir fait demi-tour, à leur lancer des javelots. Et, au cours de ces opérations, ils descendaient de cheval et prenaient du repos ; mais si, pendant qu'ils avaient mis pied à terre, des ennemis leur couraient sus, ils étaient lestes à sauter en selle pour s'enfuir ; seulement, si un détachement, dans sa poursuite, s'éloignait beaucoup du gros des troupes, ils couraient à lui lorsqu'il commençait à se retirer, le criblaient de javelots, et lui faisaient beaucoup de mal ; et toute l'armée ennemie était forcée, à cause d'eux, d'avancer et de reculer. **22** De fait, après ces événements, les Thébains ne restèrent que peu de jours et rentrèrent chez eux, et chacun des autres contingents en fit autant. Alors les troupes de Denys envahissent le territoire de Sicyone [1], défont les gens de Sicyone dans la plaine, et leur tuent environ soixante-dix hommes ; puis ils prennent d'assaut le fort de Déras. Puis cette première armée de secours envoyée par Denys [2], ces opérations accomplies, s'embarqua pour Syracuse.

Lycomèdès renforce la confédération arcadienne (368).

Les Thébains et tous ceux qui avaient abandonné le parti de Lacédémone étaient jusqu'alors animés d'un même esprit pour agir et pour faire des expéditions sous le commandement des Thébains. **23** Survint alors un certain Lycomédès de Mantinée, qui ne le cédait à personne pour la noblesse de la race, au reste, éminent par ses richesses, ambitieux d'ailleurs ; cet homme remplit les Arcadiens d'une haute opinion d'eux-mêmes, en leur disant qu'ils étaient les seuls dont le Péloponnèse fût la véritable patrie, car ils en étaient les seuls habitants autochtones, et que de plus la nation arcadienne était la plus nombreuse des nations grecques, et la plus robuste. Ils étaient aussi les plus courageux ; il le montrait en don

1. Cette ville était, depuis la récente attaque d'Epaminondas (§ 18), occupée par une garnison thébaine (cf. VII, 2, 11 ; 3, 4).

2. La seconde armée de secours arrivera l'année suivante (§ 28) ; Xénophon ne tient plus compte des renforts envoyés antérieurement à la bataille de Leuctres par Denys (cf. plus haut, § 20, note), sans doute parce qu'ils n'avaient pas opéré sur le territoire grec.

τἀντίπαλα. **21** Οἱ δὲ παρὰ τοῦ Διονυσίου ἱππεῖς ὅσοι παρῆσαν, οὗτοι διεσκεδασμένοι ἄλλος ἄλλῃ παραθέοντες ἠκόντιζόν τε προσελαύνοντες, καὶ ἐπεὶ ὥρμων ἐπ᾽ αὐτούς, ἀνεχώρουν, καὶ πάλιν ἀναστρέφοντες ἠκόντιζον. Καὶ ταῦτα ἅμα ποιοῦντες κατέβαινον ἀπὸ τῶν ἵππων καὶ ἀνεπαύοντο· εἰ δὲ καταβεβηκόσιν ἐπελαύνοιέν τινες, εὐπετῶς ἀναπηδῶντες ἀνεχώρουν· εἰ δ᾽ αὖ τινες διώξειαν αὐτοὺς πολὺ ἀπὸ τοῦ στρατεύματος, τούτους, ὁπότε ἀποχωροῖεν, ἐπικείμενοι καὶ ἀκοντίζοντες δεινὰ εἰργάζοντο, καὶ πᾶν τὸ στράτευμα ἠνάγκαζον ἑαυτῶν ἕνεκα καὶ προϊέναι καὶ ἀναχωρεῖν. **22** Μετὰ ταῦτα μέντοι οἱ Θηβαῖοι μείναντες οὐ πολλὰς ἡμέρας ἀπῆλθον οἴκαδε, καὶ οἱ ἄλλοι δὲ ἕκαστος οἴκαδε. Ἐκ δὲ τούτου ἐμβάλλουσιν οἱ παρὰ Διονυσίου εἰς Σικυῶνα, καὶ μάχῃ μὲν νικῶσι τοὺς Σικυωνίους ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ ἀπέκτειναν περὶ ἑβδομήκοντα· Δέρας δὲ τεῖχος κατὰ κράτος αἱροῦσι. Καὶ ἡ μὲν παρὰ Διονυσίου πρώτη βοήθεια ταῦτα πράξασα ἀπέπλευσεν εἰς Συρακούσας.

Θηβαῖοι δὲ καὶ πάντες οἱ ἀποστάντες ἀπὸ Λακεδαιμονίων μέχρι μὲν τούτου τοῦ χρόνου ὁμοθυμαδὸν καὶ ἔπραττον καὶ ἐστρατεύοντο ἡγουμένων Θηβαίων. **23** Ἐγγενόμενος δέ τις Λυκομήδης Μαντινεύς, γένει τε οὐδενὸς ἐνδεὴς χρήμασί τε προήκων καὶ ἄλλως φιλότιμος, οὗτος ἐνέπλησε φρονήματος τοὺς Ἀρκάδας, λέγων ὡς μόνοις μὲν αὐτοῖς πατρὶς Πελοπόννησος εἴη, μόνοι γὰρ αὐτόχθονες ἐν αὐτῇ οἰκοῖεν, πλεῖστον δὲ τῶν Ἑλληνικῶν φύλων τὸ Ἀρκαδικὸν εἴη καὶ σώματα ἐγκρατέστατα ἔχοι. Καὶ ἀλκιμωτάτους δὲ

21 1-2 ὅσοι παρῆσαν Cobet : ὅσοιπερ ἦσαν codd. || 2 διεσκεδασμένοι : διεσκευασ- BMV || 3 ἐπ᾽ : προς C || 4 ταῦτα ἅμα : ἅμα ταῦτα C_1 || 9 ἀκοντίζοντες : in B excidit folium in quo -ζοντες 31 ἔπιπτον || **22** 2 οἱ ἄλλοι : οἱ om. C || 5 Δέρας : γέρας C || 7 ταῦτα : τοιαῦτα C || 10 μὲν : μὲν οὖν V || 11 ἐστρατεύοντο : ἐβουλεύοντο C || Θηβαίων : τῶν θηβ. C || **23** 1 ἐγγενόμενος : ἐγγινόμ- C || 5 πατρὶς Πελοπόννησος : πελ. πατ. C || 6 φυλῶν : φῦλον P Hude φύλον C.

nant comme preuve que, lorsqu'on avait besoin de troupes auxiliaires, personne n'était préféré aux Arcadiens. Les Lacédémoniens, ajoutait-il, n'avaient jamais envahi l'Attique sans eux, et les Thébains maintenant s'étaient gardés d'envahir Lacédémone sans les Arcadiens. **24** « Si donc vous êtes raisonnables, vous renoncerez à suivre les gens là où ils veulent vous mener; autrefois, c'est en suivant les Lacédémoniens que vous avez fait leur grandeur ; de même maintenant si vous suivez tout bonnement les Thébains sans demander que chacun commande à son tour, vous risquez de trouver bientôt en eux d'autres Lacédémoniens. » Naturellement les Arcadiens, en entendant ces paroles, se gonflaient d'orgueil, n'avaient plus de bornes dans leur affection pour Lycomèdès, et considéraient qu'il n'y avait que lui qui fût un homme; aussi confiaient-ils le commandement à ceux qu'il voulait. D'ailleurs les événements eux-mêmes pouvaient exalter les Arcadiens: **25** les Argiens, qui avaient fait une expédition sur Epidaure, avaient eu leur retraite coupée à la fois par les troupes de Chabrias — mercenaires et Athéniens — et par les Corinthiens ; les Arcadiens étaient venus au secours des Argiens bel et bien cernés, et les avaient délivrés malgré qu'ils eussent contre eux, non seulement les hommes, mais le terrain. De plus, dans une incursion contre Asiné de Laconie *, ils avaient vaincu la garnison lacédémonienne, tué Géranor, le polémarque, qui avait obtenu le rang de Spartiate [1], et pillé le faubourg d'Asiné. Quand ils voulaient faire une expédition, ni la nuit, ni les intempéries, ni la longueur de la route, ni la difficulté de passer les montagnes, ne les arrêtaient ; aussi, pour le moment, ils se croyaient de beaucoup les plus forts. **26** Naturellement les Thébains en éprou-

1. Le texte des manuscrits (cf. N. C.) peut être, semble-t-il, conservé. Après les grosses pertes éprouvées à Leuctres par les Spartiates de plein droit (VI, 4, 15), l'Etat lacédémonien a dû s'efforcer de combler les vides en faisant appel aux classes inférieures : on se rappelle que la liberté a été offerte à six mille Hilotes (VI, 5, 29). Peut-être avait-on fait aussi appel à des étrangers : la collation du droit de cité complet à Sparte est un fait rare, mais attesté : Hérod., IX, 33 ; Plut., *Dion*, 17 et 49 — qui se sert de la même expression que Xénophon, Σπαρτιάτης γεγονώς ; peut-être aussi *IG* V, 15.

αὑτοὺς ἀπεδείκνυε, τεκμήρια παρεχόμενος ὡς ἐπικούρων ὁπότε δεηθεῖέν τινες, οὐδένας ᾑροῦντο ἀντ' Ἀρκάδων. Ἔτι δὲ οὔτε Λακεδαιμονίους πώποτε ἄνευ σφῶν ἐμβαλεῖν εἰς τὰς Ἀθήνας οὔτε νῦν Θηβαίους ἐλθεῖν ἄνευ Ἀρκάδων εἰς Λακεδαίμονα. 24 Ἐὰν οὖν σωφρονῆτε, τοῦ ἀκολουθεῖν ὅποι ἄν τις παρακαλῇ φείσεσθε· ὡς πρότερόν τε Λακεδαιμονίοις ἀκολουθοῦντες ἐκείνους ηὐξήσατε, νῦν δ', ἐὰν Θηβαίοις εἰκῇ ἀκολουθῆτε καὶ μὴ κατὰ μέρος ἡγεῖσθαι ἀξιῶτε, ἴσως τάχα τούτους ἄλλους Λακεδαιμονίους εὑρήσετε. Οἱ μὲν δὴ Ἀρκάδες ταῦτα ἀκούοντες ἀνεφυσῶντό τε καὶ ὑπερεφίλουν τὸν Λυκομήδην καὶ μόνον ἄνδρα ἡγοῦντο· ὥστε ἄρχοντας ἔταττον οὕστινας ἐκεῖνος κελεύοι. Καὶ ἐκ τῶν συμβαινόντων δὲ ἔργων ἐμεγαλύνοντο οἱ Ἀρκάδες· 25 ἐμβαλόντων μὲν γὰρ εἰς Ἐπίδαυρον τῶν Ἀργείων, καὶ ἀποκλεισθέντων τῆς ἐξόδου ὑπό τε τῶν μετὰ Χαβρίου ξένων καὶ Ἀθηναίων καὶ Κορινθίων, βοηθήσαντες μάλα πολιορκουμένους ἐξελύσαντο τοὺς Ἀργείους, οὐ μόνον τοῖς ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς χωρίοις πολεμίοις χρώμενοι. Στρατευσάμενοι δὲ καὶ εἰς Ἀσίνην τῆς Λακαίνης ἐνίκησάν τε τὴν τῶν Λακεδαιμονίων φρουρὰν καὶ τὸν Γεράνορα τὸν πολέμαρχον Σπαρτιάτην γεγενημένον ἀπέκτειναν καὶ τὸ προάστιον τῶν Ἀσιναίων ἐπόρθησαν. Ὅπου δὲ βουληθεῖεν ἐξελθεῖν, οὐ νύξ, οὐ χειμών, οὐ μῆκος ὁδοῦ, οὐκ ὄρη δύσβατα ἀπεκώλυεν αὐτούς· ὥστε ἔν γε ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ πολὺ ᾤοντο κράτιστοι εἶναι. 26 Οἱ μὲν δὴ Θηβαῖοι διὰ ταῦτα ὑποφθόνως καὶ

23 9 δεηθεῖεν : δεηθοῖεν V || 10 πώποτε ἄνευ σφῶν : ἀν. σφ. πώπ. C || **24** 1 οὖν om. C || 2 παρακάλῃ : παρακαλοι C || 3 δ' ἐὰν : δὲ ἂν codd. || 4 μέρος : χώραν C μέρους C in margine || ἡγεῖσθαι ἀξιῶτε : ἀξ. ἡγ. C || 6 ταῦτα : ταῦτ' C || 8 ἐκεῖνος : κἀκεῖνος C || **25** 1 ἐμβαλόντων : ἐμβαλλόν- C || 6 δὲ καὶ : καὶ om. M || 8 πολέμαρχον Σπαρτιάτην γεγενημένον : Σπ. πολ. γεγ. Dindorf Keller Σπ. γεγ. del. Breitenbach πολ. Σπ. ⟨καὶ ἄνδρα ἀγαθόν⟩γεγ. Kyprianos || 9 προάστιον : προάστειον codd. || 10 Ἀσιναίων : ἀσινάνων MV || 12 ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ : τῷ χρ. ἐκ. C || πολὺ : πολλοὶ C.

vaient de la défiance et n'avaient plus aucune amitié pour les Arcadiens. Et, pour ce qui est des Eléens, lorsqu'ils réclamèrent aux Arcadiens les villes que les Lacédémoniens leur avaient enlevées, ils s'aperçurent que les Arcadiens ne tenaient aucun compte de leurs paroles, tandis que, quand il s'agissait des Triphyliens et des autres cités qui avaient abandonné Elis, ils en faisaient le plus grand cas, parce qu'elles avaient déclaré qu'elles étaient arcadiennes : alors les Eléens à leur tour se sentirent mal disposés à l'égard des Arcadiens.

Conférences à Delphes ; leur échec.

27 Ainsi chacun, chez les alliés, avait une haute opinion de sa propre puissance ; là-dessus arrive Philiscos d'Abydos, de la part d'Ariobarzane[1], avec beaucoup d'argent. Il commença par réunir à Delphes, pour parler de la paix, les Thébains, leurs alliés, et les Lacédémoniens. Une fois arrivés là, ils ne se mirent en aucune façon en rapport avec le dieu pour savoir comment on aurait la paix, et s'en rapportèrent à eux-mêmes pour délibérer. Mais comme les Thébains ne voulaient pas admettre que Messène[2] fût sous la domination lacédémonienne, Philiscos réunit un gros corps de mercenaires qui devait combattre avec les Lacédémoniens.

Nouveaux secours envoyés par Denys.

28 Pendant ces événements arrive aussi la deuxième armée de secours de Denys. Les Athéniens disaient qu'elle devait aller en Thessalie à la rencontre des Thébains*, les Lacédémoniens, qu'elle devait venir en Laconie : ce fut ce second avis qui prévalut chez les alliés. Après avoir fait par mer le tour du Péloponnèse, les gens de Denys arrivent à Lacédémone, et ils servirent de renfort à Archidamos qui, avec l'armée nationale, partait en expédition. Il commence par prendre d'assaut Caryai, où tout ceux dont il s'empara vivants furent égorgés. De là il marche aussitôt sur les Parrhasiens d'Arcadie, et, avec ses renforts, il pille le pays. 29 Et comme les Arcadiens et les Argiens étaient venus à la

1. Cf. V, 1, 28.
2. Xénophon a négligé de dire que la libération de la Messénie et la reconstruction de Messène avait été le principal résultat de la campagne d'Epaminondas en 369.

οὐκέτι φιλικῶς εἶχον πρὸς τοὺς Ἀρκάδας. Οἵ γε μὴν Ἠλεῖοι ἐπεὶ ἀπαιτοῦντες τὰς πόλεις τοὺς Ἀρκάδας ἃς ὑπὸ Λακεδαιμονίων ἀφηρέθησαν, ἔγνωσαν αὐτοὺς τοὺς μὲν ἑαυτῶν λόγους ἐν οὐδενὶ λόγῳ ποιουμένους, τοὺς δὲ Τριφυλίους καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς ἀπὸ σφῶν ἀποστάντας περὶ παντὸς ποιουμένους, ὅτι Ἀρκάδες ἔφασαν εἶναι, ἐκ τούτων αὖ καὶ οἱ Ἠλεῖοι δυσμενῶς εἶχον πρὸς αὐτούς.

27 Οὕτω δ' ἑκάστων μέγα ἐφ' ἑαυτοῖς φρονούντων τῶν συμμάχων, ἔρχεται Φιλίσκος Ἀβυδηνὸς παρ' Ἀριοβαρζάνους χρήματα ἔχων πολλά. Καὶ πρῶτα μὲν εἰς Δελφοὺς συνήγαγε περὶ εἰρήνης Θηβαίους καὶ τοὺς συμμάχους καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους. Ἐκεῖ δὲ ἐλθόντες τῷ μὲν θεῷ οὐδὲν ἀνεκοινώσαντο ὅπως ἂν ἡ εἰρήνη γένοιτο, αὐτοὶ δὲ ἐβουλεύοντο. Ἐπεὶ δὲ οὐ συνεχώρουν οἱ Θηβαῖοι Μεσσήνην ὑπὸ Λακεδαιμονίοις εἶναι, ξενικὸν πολὺ συνέλεγεν ὁ Φιλίσκος, ὅπως πολεμοίη μετὰ Λακεδαιμονίων.

28 Τούτων δὲ πραττομένων ἀφικνεῖται καὶ ἡ παρὰ Διονυσίου δευτέρα βοήθεια. Λεγόντων δὲ Ἀθηναίων μὲν ὡς χρεὼν εἴη αὐτοὺς ἰέναι εἰς Θετταλίαν τἀναντία Θηβαίοις, Λακεδαιμονίων δὲ ὡς εἰς τὴν Λακωνικήν, ταῦτα ἐν τοῖς συμμάχοις ἐνίκησεν. Ἐπεὶ δὲ περιέπλευσαν οἱ παρὰ Διονυσίου εἰς Λακεδαίμονα, λαβὼν αὐτοὺς Ἀρχίδαμος μετὰ τῶν πολιτικῶν ἐστρατεύετο. Καὶ Καρύας μὲν ἐξαιρεῖ κατὰ κράτος, καὶ ὅσους ζῶντας ἔλαβεν, ἀπέσφαξεν. Ἐκεῖθεν δ' εὐθὺς στρατευσάμενος εἰς Παρρασίους τῆς Ἀρκαδίας μετ' αὐτῶν ἐδῄου τὴν χώραν. 29 Ἐπεὶ δ' ἐβοήθησαν οἱ Ἀρκάδες καὶ οἱ Ἀργεῖοι, ἐπαναχωρήσας

26 4-5 τοὺς δε... ποιουμένους om. C || 5-6 Τριφυλίους : τριφυλλίους M || 7 Ἀρκάδες ἔφασαν : ἔφ. ἀρκ. V || **27** 2 παρ' : παρὰ C || 6 ἀνεκοινώσαντο F corr. : ἐνεκοιν- MVF$_1$ ἐκοιν- C || 7 οἱ Θηβαῖοι : οἱ om. V || Μεσσήνην : Μεσην- V || 8 Λακεδαιμονίοις : λακεδαιμονίων V || **28** 2-3 μὲν ὡς χρεὼν : ὡς χρ. μὲν VC || 3 ἰέναι om. C || 6 Ἀρχίδαμος : ὁ ἀρχ. C || 7 Καρύας : καρνὰς C || 9 δ' : δὲ C || Παρρασίους Clinton : παρασίας M$_2$ παρουσίας M$_1$VC.

rescousse, il se retira et vint camper sur les collines qui dominent Médéa. Pendant qu'il se trouvait là, Kissidas, le chef des renforts de Denys, lui déclara qu'on était au terme du temps qu'il devait rester auprès de lui. Et à peine ceci dit, le voilà qui file par la route de Sparte. Et comme, pendant qu'il s'en allait, les Messéniens étaient près de lui couper le passage à une partie resserrée de la route, il fallut bien alors envoyer auprès d'Archidamos et demander du secours ; et Archidamos, malgré tout, vint à son aide. Quand il arriva avec ses troupes à l'endroit où la route se détourne vers Eutrésis, les Arcadiens et les Argiens se mirent à avancer dans la direction de la Laconie, pour lui couper, eux aussi, le chemin de son pays. Lui cependant était arrivé là où il y a un terrain plat à la rencontre des chemins d'Eutrésis et de Médéa[1] ; c'est là qu'il déboucha et qu'il déploya ses troupes pour combattre.

Victoire des Lacédémoniens à Eutrésis.

30 On raconte qu'il avait même passé sur le front des compagnies pour les exhorter en ces termes : « Citoyens, c'est maintenant qu'il faut bien nous conduire pour pouvoir relever la tête et regarder les gens en face. Léguons à nos descendants notre patrie telle que nos pères nous l'ont transmise : n'ayons plus désormais à rougir devant nos enfants, nos femmes, nos aînés, les étrangers pour qui nous étions — autrefois, il est vrai — les plus renommés de tous les Grecs. » **31** Ces mots à peine prononcés, il y eut, dit-on, dans un ciel serein des éclairs et des coups de tonnerre, phénomène de bon augure pour lui ; autre circonstance favorable : à son aile droite se trouvait un sanctuaire avec une statue d'Héraclès [dont il était bien le descendant, d'après la légende]. Aussi toutes ces

1. L'emplacement de ces localités n'est pas connu avec certitude ; Eutrésis est un canton d'Arcadie ; l'identification de Médéa (cf. N. C.) avec la Μαλαία de Pausanias (VIII, 29, 3 : une des bourgades qui, comme celles du canton d'Eutrésis d'ailleurs, allaient disparaître par suite de la fondation, par Epaminondas, de Mégalopolis) n'est pas assurée ; aussi les essais de localisation de la bataille qui va suivre (Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 1, p. 185, note 1 ; Bölte dans *Real-Encycl.*, *s. v. Malea*, XIV, col. 868 — qui sont loin d'être d'accord), n'ont-ils pas donné de résultat assuré.

ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τοῖς ὑπὲρ Μηδέας γηλόφοις. Ἐνταῦθα δ' ὄντος αὐτοῦ Κισσίδας ὁ ἄρχων τῆς παρὰ Διονυσίου βοηθείας ἔλεγεν ὅτι ἐξήκοι αὐτῷ ὁ χρόνος ὃς εἰρημένος ἦν παραμένειν. Καὶ ἅμα ταῦτ' ἔλεγε καὶ ἀπῄει τὴν ἐπὶ Σπάρτης. Ἐπεὶ δὲ ἀποπορευόμενον ὑπετέμνοντο αὐτὸν οἱ Μεσσήνιοι ἐπὶ στενὸν τῆς ὁδοῦ, ἐνταῦθα δὴ ἔπεμπεν ἐπὶ τὸν Ἀρχίδαμον καὶ βοηθεῖν ἐκέλευε. Κἀκεῖνος μέντοι ἐβοήθει. Ὡς δὲ ἐγένοντο ἐν τῇ ἐπ' Εὐτρησίους ἐκτροπῇ, οἱ μὲν Ἀρκάδες καὶ Ἀργεῖοι προσέβαινον εἰς τὴν Λάκαιναν, καὶ οὗτοι ὡς ἀποκλείσοντες αὐτὸν τῆς ἐπ' οἶκον ὁδοῦ. Ὁ δέ, οὗπέρ ἐστι χωρίον ἐπίπεδον ἐν ταῖς συμβολαῖς τῆς τε ἐπ' Εὐτρησίων καὶ τῆς ἐπὶ Μηδέας ὁδοῦ, ἐνταῦθα ἐκβὰς παρετάξατο ὡς μαχούμενος. 30 Ἔφασαν δ' αὐτὸν καὶ πρὸ τῶν λόχων παριόντα τοιάδε παρακελεύσασθαι· Ἄνδρες πολῖται, νῦν ἀγαθοὶ γενόμενοι ἀναβλέψωμεν ὀρθοῖς ὄμμασιν· ἀποδῶμεν τοῖς ἐπιγιγνομένοις τὴν πατρίδα οἵανπερ παρὰ τῶν πατέρων παρελάβομεν· παυσώμεθα αἰσχυνόμενοι καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας καὶ πρεσβυτέρους καὶ ξένους, ἐν οἷς πρόσθεν γε πάντων τῶν Ἑλλήνων περιβλεπτότατοι ἦμεν. 31 Τούτων δὲ ῥηθέντων ἐξ αἰθρίας ἀστραπάς τε καὶ βροντὰς λέγουσιν αἰσίους αὐτῷ φανῆναι· συνέβη δὲ καὶ πρὸς τῷ δεξιῷ κέρατι τέμενός τε καὶ ἄγαλμα Ἡρακλέους [οὗ δὴ καὶ ἀπόγονος λέγεται] εἶναι. Τοιγαροῦν ἐκ τούτων πάντων οὕτω πολὺ μένος καὶ θάρρος τοῖς στρατιώταις φασὶν ἐμπεσεῖν ὥστ' ἔργον εἶναι τοῖς ἡγεμόσιν ἀνείργειν τοὺς στρατιώτας ὠθουμένους εἰς τὸ πρόσθεν. Ἐπεὶ μέντοι ἡγεῖτο ὁ Ἀρχίδαμος, ὀλίγοι μὲν τῶν πολεμίων

29 3 ὑπὲρ Dindorf : ὑπὸ codd. || Μηδέας hic et infra codd. : Μηλέας E. Curtius Keller || 4 Κισσίδας : κισιδ- V || 6 ἦν om. C || ἀπῄει : ἀπίει C || 8 Μεσσηνίοι : μεσηνίοι C || στενὸν : στενῷ vel στενῶν Dindorf || 10 Εὐτρησίους : εὐχερησίους C ut vid. || 13 οὗπερ Löwenklau : ὅπερ codd. || ταῖς : τοῖς C || συμβολαῖς τῆς τε om. C || 14 Εὐτρησίων : εὐχτρησίων C || **30** 2 παρακελεύσασθαι : -σεσθαι V || **31** 4 οὗ... λέγεται del. Cobet || 5 θάρρος Dindorf : θάρσος codd.

circonstances inspirèrent, dit-on, tant de cœur et d'audace aux soldats que les chefs avaient de la peine à retenir les hommes qui se bousculaient pour avancer. De fait, une fois qu'Archidamos les mena au combat, s'il y eut quelques ennemis qui les laissèrent approcher à portée de lance et qui tombèrent, les autres furent tués en s'enfuyant, beaucoup par les cavaliers, beaucoup par les Celtes. **32** La bataille finie, il éleva un trophée; puis aussitôt il envoya à Sparte le héraut Démotélès pour annoncer à la fois que la victoire était importante et que les Lacédémoniens n'avaient pas un seul tué, tandis que les pertes de l'ennemi étaient très considérables. Néanmoins les gens de Sparte, à ce qu'on dit, en entendant cette nouvelle, à commencer par Agésilas, les Anciens, et les éphores, se mirent tous à pleurer; tant il est vrai que c'est quelque chose de commun à la joie et à la douleur que les larmes. Au reste le malheur des Arcadiens ne fit guère plus de plaisir aux Lacédémoniens qu'aux Thébains et aux Eléens; tellement ces derniers étaient, dès cette époque, las de leur insolence.

Congrès de Suse (367).

33 Comme les Thébains ne cessaient de songer aux moyens de s'emparer de l'hégémonie de la Grèce, ils jugèrent que, s'ils députaient auprès du Roi de Perse, ils trouveraient en lui un homme qui les favoriserait. En conséquence ils prièrent alors les alliés de les accompagner, en faisant valoir que justement Euthyclès de Lacédémone était auprès du Roi[1] : pour la Haute-Asie partirent, du côté des Thébains, Pélopidas; des Arcadiens, Antiochos, le lutteur au pancrace; des Eléens, Archidamos; Argeios était aussi avec eux*. Les Athéniens à leur tour, à cette nouvelle, envoyèrent Timagoras avec Léon. **34** Une fois arrivé là-bas, Pélopidas se trouva auprès du Perse dans une situation particulièrement favorable : il pouvait alléguer que, seuls parmi les Grecs, les Thébains avaient combattu avec le Roi à Platées, que dans la suite jamais ils n'avaient combattu contre lui, que les Lacé-

1. Cette formule embarrassée montre que c'étaient en réalité les Lacédémoniens qui avaient pris l'initiative d'envoyer une ambassade auprès du Roi.

δεξάμενοι εἰς δόρυ αὐτοὺς ἀπέθανον· οἱ δ' ἄλλοι φεύγοντες ἔπιπτον, πολλοὶ μὲν ὑπὸ ἱππέων, πολλοὶ δὲ ὑπὸ τῶν Κελτῶν. 32 Ὡς δὲ ληξάσης τῆς μάχης τρόπαιον ἐστήσατο, εὐθὺς ἔπεμψεν οἴκαδε ἀγγελοῦντα Δημοτέλη τὸν κήρυκα τῆς τε νίκης τὸ μέγεθος ⟨καὶ⟩ ὅτι Λακεδαιμονίων μὲν οὐδὲ εἷς τεθναίη, τῶν δὲ πολεμίων παμπληθεῖς. Τοὺς μέντοι ἐν Σπάρτῃ ἔφασαν ἀκούσαντας ἀρξαμένους ἀπὸ Ἀγησιλάου καὶ τῶν γερόντων καὶ τῶν ἐφόρων πάντας κλαίειν· οὕτω κοινόν τι ἄρα χαρᾷ καὶ λύπῃ δάκρυά ἐστιν. Ἐπὶ μέντοι τῇ τῶν Ἀρκάδων τύχῃ οὐ πολύ τι ἧττον Λακεδαιμονίων ἥσθησαν Θηβαῖοί τε καὶ Ἠλεῖοι· οὕτως ἤδη ἤχθοντο ἐπὶ τῷ φρονήματι αὐτῶν.

33 Συνεχῶς δὲ βουλευόμενοι Θηβαῖοι ὅπως ἂν τὴν ἡγεμονίαν λάβοιεν τῆς Ἑλλάδος, ἐνόμισαν, εἰ πέμψειαν πρὸς τὸν Περσῶν βασιλέα, πλεονεκτῆσαι ἄν τι ἐν ἐκείνῳ. Καὶ ἐκ τούτου παρακαλέσαντες ἤδη τοὺς συμμάχους ἐπὶ προφάσει ὅτι καὶ Εὐθυκλῆς ὁ Λακεδαιμόνιος εἴη παρὰ βασιλεῖ, ἀναβαίνουσι Θηβαίων μὲν Πελοπίδας, Ἀρκάδων δὲ Ἀντίοχος ὁ παγκρατιαστής, Ἠλείων δὲ Ἀρχίδαμος· ἠκολούθει δὲ καὶ Ἀργεῖος. Καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀκούσαντες ταῦτα ἀνέπεμψαν Τιμαγόραν τε καὶ Λέοντα. 34 Ἐπεὶ δὲ ἐκεῖ ἐγένοντο, πολὺ ἐπλεονέκτει ὁ Πελοπίδας παρὰ τῷ Πέρσῃ. Εἶχε γὰρ λέγειν καὶ ὅτι μόνοι τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖ συνεμάχοντο ἐν Πλαταιαῖς, καὶ ὅτι ὕστερον οὐδεπώποτε στρατεύσαιντο ἐπὶ βασιλέα, καὶ ὡς Λακεδαιμόνιοι διὰ τοῦτο πολεμήσειαν αὐτοῖς, ὅτι οὐκ ἐθελήσαιεν μετ' Ἀγησιλάου ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὸν οὐδὲ θῦσαι ἐάσαιεν αὐτὸν ἐν Αὐλίδι τῇ Ἀρτέμιδι, ἔνθαπερ ὅτε Ἀγαμέμνων εἰς τὴν Ἀσίαν

31 10 πολλοὶ : hic redit B || **32** 3 καὶ add. Estienne || 8 πολύ τι : τι om. C || 9 Θηβαῖοι : οἱ θηβ. C (it. § 33) || **33** 2 εἰ πέμψειαν : εἰσπέμψοιαν B εἰ πέμψειεν V_1 ut vid. || 3 ἐν om. C || 8 ἠκολούθει : ἠβουλήθη B || Ἀθηναῖοι : ἀθηναῖοι δὲ C || 9 ἀνέπεμψαν : ἀντεπ- C || **34** 2 πολὺ om. V || 4 οὐδεπώποτε : οὐδέ ποτε C || 8 ὅτε Ἀγαμέμνων : ὅτε ὁ Ἀγ. V Ἀγ. ὅτε Cobet.

démoniens leur avaient fait la guerre pour la raison qu'ils n'avaient pas voulu marcher avec Agésilas contre lui et qu'ils n'avaient même pas permis à Agésilas d'offrir, à Aulis, un sacrifice à Artémis, à l'endroit même où Agamemnon, en s'embarquant pour l'Asie, en avait fait un qui lui avait permis de prendre Troie[1]. **35** Ce qui augmentait aussi beaucoup le prestige de Pélopidas, c'était à la fois que les Thébains avaient remporté la victoire à la bataille de Leuctres, et qu'on voyait en eux ceux qui avaient pillé le territoire de Lacédémone. Pélopidas ajoutait que les Argiens et les Arcadiens avaient été vaincus par les Lacédémoniens sitôt qu'eux-mêmes ne les avaient plus soutenus. Pour confirmer la vérité de ce qu'il disait là, il avait Timagoras d'Athènes, qui venait après lui dans la faveur du Roi. **36** Là-dessus, quand le Roi demanda à Pélopidas comment il voulait qu'on rédigeât le traité à son avantage, il répondit : « Les Lacédémoniens laisseront à Messène son autonomie ; les Athéniens mettront leurs vaisseaux au sec : s'ils n'acceptent pas ces conditions, on marchera contre eux ; si quelque cité refuse de prendre part à l'expédition, c'est contre elle qu'on marchera d'abord. » **37** Quand ces clauses furent rédigées et lues aux députés, Léon dit — et le Roi l'entendit : « Pardieu, Athéniens, c'est bien le moment pour vous, à ce qu'il paraît, de chercher un autre allié pour remplacer le Roi. » Quand le secrétaire eut rendu compte de ce qu'avait dit l'Athénien, il revint apporter une clause additionnelle : « S'il y a, de l'avis des Athéniens, des conditions plus justes que celles-ci, qu'ils viennent trouver le Roi pour les lui faire connaître. » **38** Quand les ambassadeurs furent revenus chacun chez eux, Timagoras fut mis à mort par les Athéniens sur l'accusation de Léon, qui rapporta que Timagoras n'avait pas voulu faire tente commune avec lui, et que c'était avec Pélopidas qu'il délibérait sur toutes les questions. Quant aux autres députés, Archidamos d'Elis se montra partisan du Roi parce que celui-ci avait marqué plus de faveur à Elis qu'aux Arcadiens, Antiochos au contraire, pour avoir vu la cause arcadienne lésée, n'avait pas accepté les présents d'usage, et rapporta de

1. Cf. III, 4, 3.

ἐξέπλει θύσας εἷλε Τροίαν. 35 Μέγα δὲ συνεβάλλετο τῷ Πελοπίδᾳ εἰς τὸ τιμᾶσθαι καὶ ὅτι ἐνενικήκεσαν οἱ Θηβαῖοι μάχῃ ἐν Λεύκτροις καὶ ὅτι πεπορθηκότες τὴν χώραν τῶν Λακεδαιμονίων ἐφαίνοντο. Ἔλεγε δὲ ὁ Πελοπίδας ὅτι οἱ Ἀργεῖοι καὶ οἱ Ἀρκάδες μάχῃ ἡττημένοι εἶεν ὑπὸ Λακεδαιμονίων, ἐπεὶ αὐτοὶ οὐ παρεγένοντο. Συνεμαρτύρει δ᾽ αὐτῷ ταῦτα πάντα ὡς ἀληθῆ λέγοι ὁ Ἀθηναῖος Τιμαγόρας, καὶ ἐτιμᾶτο δεύτερος μετὰ τὸν Πελοπίδαν. 36 Ἐκ δὲ τούτου ἐρωτώμενος ὑπὸ βασιλέως ὁ Πελοπίδας τί βούλοιτο ἑαυτῷ γραφῆναι εἶπεν ὅτι Μεσσήνην τε αὐτόνομον εἶναι ἀπὸ Λακεδαιμονίων καὶ Ἀθηναίους ἀνέλκειν τὰς ναῦς· εἰ δὲ ταῦτα μὴ πείθοιντο, στρατεύειν ἐπ᾽ αὐτούς· εἴ τις δὲ πόλις μὴ ἐθέλοι ἀκολουθεῖν, ἐπὶ ταύτην πρῶτον ἰέναι. 37 Γραφέντων δὲ τούτων καὶ ἀναγνωσθέντων τοῖς πρέσβεσιν, εἶπεν ὁ Λέων ἀκούοντος τοῦ βασιλέως· Νὴ Δία, ὦ Ἀθηναῖοι, ὥρα γε ὑμῖν, ὡς ἔοικεν, ἄλλον τινὰ φίλον ἀντὶ βασιλέως ζητεῖν. Ἐπεὶ δὲ ἀπήγγειλεν ὁ γραμματεὺς ἃ εἶπεν ὁ Ἀθηναῖος, πάλιν ἐξήνεγκε προσγεγραμμένα· εἰ δέ τι δικαιότερον τούτων γιγνώσκουσιν οἱ Ἀθηναῖοι, ἰόντας πρὸς βασιλέα διδάσκειν. 38 Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο οἱ πρέσβεις οἴκαδε ἕκαστοι, τὸν μὲν Τιμαγόραν ἀπέκτειναν οἱ Ἀθηναῖοι, κατηγοροῦντος τοῦ Λέοντος ὡς οὔτε συσκηνοῦν ἑαυτῷ ἐθέλοι μετά τε Πελοπίδου πάντα βουλεύοιτο. Τῶν δὲ ἄλλων πρέσβεων ὁ μὲν Ἠλεῖος Ἀρχίδαμος, ὅτι προὐτίμησε τὴν Ἦλιν πρὸ τῶν Ἀρκάδων, ἐπήνει τὰ τοῦ βασιλέως, ὁ δὲ

34 9 ἐξέπλει : ἔπλει V || Τροίαν : τὴν τροίαν MVC || **35** 1 συνεβάλλετο : -βάλετο V || 3 μάχῃ : μάχοι C || 4-5 οἱ Ἀργεῖοι : οἱ om. BM || 5 οἱ Ἀρκάδες : οἱ om. C || 7 δ᾽ αὐτῷ ταῦτα πάντα : τ. π. δ᾽ αὐτ. C || **36** 2 Μεσσήνην : μεσήν- C || 5 ἐθέλοι : ἐθέλῃ V || 6 πρῶτον : πρώτην V, fortasse recte || **37** 5 γραμματεὺς : ἑρμηνεὺς, κάλλιον D || 7 γιγνώσκουσι : γινώσκ- V || **38** 1 οἴκαδε ἕκαστοι : ἕκ. οἴκ. C || 3 ἑαυτῷ ἐθέλοι : ἐθ. ἑαυτ. C || 4 Πελοπίδου : πελοπίδα C || 6 ὁ δὲ Ἀντ. : ὁ δ prorsus desinit B.

plus aux Dix-Mille[1] que le Roi avait sans doute des panetiers, cuisiniers, échansons, portiers en grand nombre, mais « pour des hommes capables de se battre contre des Grecs, il en avait bien cherché sans avoir pu en voir ». Il ajouta que ces grandes richesses n'étaient, à son avis, que galéjades, et que le platane d'or dont on faisait tant d'histoires ne serait pas assez grand pour donner de l'ombre à une cigale.

Congrès à Thèbes (366).

39 Quand les Thébains eurent convoqué des députés de toutes les villes pour prendre connaissance du rescrit royal, et que le Perse qui l'apportait, après avoir montré le sceau du Roi, en eut lu le texte, les Thébains engagèrent ceux qui voulaient être leurs amis, à eux et au Roi, à leur jurer le respect de ces clauses; mais les gens des villes répondirent que ce n'était pas pour jurer des conditions, mais pour les entendre, qu'on les avait envoyés; si les Thébains voulaient des serments, ils n'avaient qu'à députer auprès des villes. Au reste l'Arcadien Lycomédès ajouta encore que la conférence ne devait même pas avoir lieu à Thèbes, mais sur le théâtre de la guerre, quel qu'il fût. Devant le mécontentement que lui marquaient les Thébains en disant qu'il détruisait le principe de l'alliance, il ne voulut même pas siéger au congrès, le quitta et partit, et avec lui tous les députés d'Arcadie.

Opposition des Arcadiens; échec du congrès.

40 Comme les membres de la conférence n'avaient pas voulu prêter serment à Thèbes, les Thébains envoyèrent des députés auprès des cités, en leur demandant de jurer qu'elles agiraient conformément au rescrit royal — avec l'idée que chacune prise à part hésiterait à s'attirer à la fois leur ressentiment et celui du Roi. Néanmoins, à Corinthe, la première ville où ils arrivèrent, les Corinthiens firent résistance, et répondirent qu'ils n'avaient aucun besoin d'échanger en commun un serment avec le Roi; alors d'autres villes aussi suivirent cet exemple, en faisant une réponse en termes analogues. Cette fois donc, voilà comment

1. Il s'agit de l'Assemblée de la Ligue arcadienne, composée, non point de délégués, comme on le dit parfois (ce que leur nombre exclut), mais sans doute de tous les citoyens d'une certaine catégorie censitaire.

Ἀντίοχος, ὅτι ἠλαττοῦτο τὸ Ἀρκαδικόν, οὔτε τὰ δῶρα ἐδέξατο ἀπήγγειλέ τε πρὸς τοὺς μυρίους ὡς βασιλεὺς ἀρτοκόπους μὲν καὶ ὀψοποιοὺς καὶ οἰνοχόους καὶ θυρωροὺς παμπληθεῖς ἔχοι, ἄνδρας δὲ οἳ μάχοιντ' ἂν Ἕλλησι πάνυ ζητῶν οὐκ [ἂν] ἔφη δύνασθαι ἰδεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ τῶν χρημάτων πλῆθος ἀλαζονείαν οἵ γε δοκεῖν ἔφη εἶναι, ἐπεὶ καὶ τὴν ὑμνουμένην ἂν χρυσῆν πλάτανον οὐχ ἱκανὴν ἔφη εἶναι τέττιγι σκιὰν παρέχειν.

39 Ὡς δὲ οἱ Θηβαῖοι συνεκάλεσαν ἀπὸ τῶν πόλεων ἁπασῶν ἀκουσομένους τῆς παρὰ βασιλέως ἐπιστολῆς, καὶ ὁ Πέρσης ὁ φέρων τὰ γράμματα δείξας τὴν βασιλέως σφραγῖδα ἀνέγνω τὰ γεγραμμένα, οἱ μὲν Θηβαῖοι ὀμνύναι ταῦτα ἐκέλευον βασιλεῖ καὶ ἑαυτοῖς τοὺς βουλομένους φίλους εἶναι, οἱ δὲ ἀπὸ τῶν πόλεων ἀπεκρίναντο ὅτι οὐκ ὀμούμενοι ἀλλ' ἀκουσόμενοι πεμφθείησαν· εἰ δέ τι ὅρκων δέοιντο, πρὸς τὰς πόλεις πέμπειν ἐκέλευον. Ὁ μέντοι Ἀρκὰς Λυκομήδης καὶ τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι οὐδὲ τὸν σύλλογον ἐν Θήβαις δέοι εἶναι, ἀλλ' ἔνθα ἂν ᾖ ὁ πόλεμος. Χαλεπαινόντων δ' αὐτῷ τῶν Θηβαίων καὶ λεγόντων ὡς διαφθείροι τὸ συμμαχικόν, οὐδ' εἰς τὸ συνέδριον ἤθελε καθίζειν, ἀλλ' ἀπιὼν ᾤχετο, καὶ μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ ἐξ Ἀρκαδίας πρέσβεις. 40 Ὡς δ' ἐν Θήβαις οὐκ ἠθέλησαν οἱ συνελθόντες ὀμόσαι, ἔπεμπον οἱ Θηβαῖοι πρέσβεις ἐπὶ τὰς πόλεις, ὀμνύναι κελεύοντες ποιήσειν κατὰ τὰ βασιλέως γράμματα, νομίζοντες ὀκνήσειν μίαν ἑκάστην τῶν πόλεων ἀπεχθάνεσθαι ἅμα ἑαυτοῖς τε καὶ βασιλεῖ. Ἐπεὶ μέντοι εἰς Κόρινθον πρῶτον αὐτῶν ἀφικομένων ὑπέστησαν οἱ Κορίν-

38 8 τοὺς μυρίους : τοὺς ἀρκάδας, μυρίους V || ὡς : ὅτι C || 9 μὲν om. C || 10 ἔχοι : ἔχει (οι) V || 11 ἂν secl. Dindorf || **39** 1 συνεκάλεσαν : ἐκάλ- C || 7 ἀλλ' : ἀλλὰ C || 10 ἐν Θήβαις δέοι : ἐν θηβαίς (οις) (sic) δεῖ V || ἔνθ' ἂν ᾖ Estienne : ἔνθα ᾖ ἂν C ἔνθα ᾖ MV || 11 διαφθείροι : -φέροι M || **40** 1-2 συνελθόντες : συνεληλυθότες C || 3 ποιήσειν κατὰ τὰ βασ. : κατὰ τα βασ. ποιῆσαι C.

Pélopidas et les Thébains virent échouer leur manœuvre d'hégémonie.

Expédition de Thèbes et des alliés en Achaïe.

41 A son tour Epaminondas, avec l'intention de gagner les Achéens, pour renforcer le prestige des Thébains, tant auprès des Arcadiens que des autres alliés, décida qu'il fallait faire une expédition contre l'Achaïe[1]. Peisias[2] l'Argien, stratège à Argos*, reçoit donc de lui l'avis de s'emparer au préalable de l'Oneion. Peisias alors, apprenant la négligence avec laquelle l'Oneion était gardé aussi bien par Nauclès, qui commandait le contingent allié de Lacédémone, que par Timomachos d'Athènes, s'empare de nuit, avec deux mille hoplites, de la crête qui domine Kenchreiai, ayant avec lui sept jours de vivres. **42** C'est pendant ce délai que les Thébains arrivent et franchissent l'Oneion, puis tous les alliés marchent vers l'Achaïe, sous le commandement d'Epaminondas. Les supplications des premiers personnages d'Achaïe firent qu'Epaminondas usa de son influence pour qu'on n'exilât pas les aristocrates et qu'on ne modifiât pas la constitution ; et, après avoir reçu des Achéens des serments par lesquels ils s'engageaient à être les alliés des Thébains, et à prendre part à toutes les expéditions où ceux-ci les méneraient, il n'en demanda pas plus et repartit pour Thèbes. **43** Mais sur l'accusation que portèrent contre lui à la fois les Arcadiens et les gens du parti adverse*, que c'étaient les Lacédémoniens qui profiteraiont de l'état où il avait laissé l'Achaïe, les Thébains décidèrent

1. Il est probable que c'est au cours des négociations commencées à Suse et terminées à Thèbes, et dès l'été 367, qu'Epaminondas a envahi l'Achaïe ; Xénophon n'a pas voulu interrompre le récit de ces pourparlers et a négligé d'indiquer qu'il revenait en arrière. Au reste, à partir d'ici, la chronologie des *Helléniques* devient particulièrement confuse.

2. Le rhéteur Hermogène (cf. N. C.) appelle ce personnage Πειθίας, en notant l'allitération (παρήχησις) πείθει τὸν Πειθίαν, ce qui garantit cette lecture dans le texte de ce rhéteur. Mais il ne s'ensuit pas que Xénophon ait employé la forme Πειθίας, ou que Πειθίας ait été la véritable forme du nom de ce personnage ; les formes en Πειθ- et Πεισ- alternent dans l'onomastique argienne : cf. d'ailleurs A. W. Persson, *Zur Textgesch. Xenoph.*, p. 87.

θιοι, καὶ ἀπεκρίναντο ὅτι οὐδὲν δέοιντο πρὸς βασιλέα κοινῶν ὅρκων, ἐπηκολούθησαν καὶ ἄλλαι πόλεις κατὰ ταὐτὰ ἀποκρινόμεναι. Καὶ αὕτη μὲν ἡ Πελοπίδου καὶ τῶν Θηβαίων τῆς ἀρχῆς περιβολὴ οὕτω διελύθη.

41 Αὖθις δ' Ἐπαμεινώνδας, βουληθεὶς τοὺς Ἀχαιοὺς προσαγαγέσθαι, ὅπως μᾶλλον σφίσι καὶ οἱ Ἀρκάδες καὶ οἱ ἄλλοι σύμμαχοι προσέχοιεν τὸν νοῦν, ἔγνω ἐκστρατευτέον εἶναι ἐπὶ τὴν Ἀχαΐαν. Πεισίαν οὖν τὸν Ἀργεῖον στρατηγοῦντα ἐν τῷ Ἄργει πείθει προκαταλαβεῖν τὸ Ὄνειον. Καὶ ὁ Πεισίας μέντοι καταμαθὼν ἀμελουμένην τὴν τοῦ Ὀνείου φυλακὴν ὑπό τε Ναυκλέους, ὃς ἦρχε τοῦ ξενικοῦ τῶν Λακεδαιμονίων, καὶ ὑπὸ Τιμομάχου τοῦ Ἀθηναίου, καταλαμβάνει νύκτωρ μετὰ δισχιλίων ὁπλιτῶν τὸν ὑπὲρ Κεγχρειῶν λόφον, ἔχων ἑπτὰ ἡμερῶν τὰ ἐπιτήδεια. 42 Ἐν δὲ ταύταις ταῖς ἡμέραις ἐλθόντες οἱ Θηβαῖοι ὑπερβαίνουσι τὸ Ὄνειον, καὶ στρατεύουσι πάντες οἱ σύμμαχοι ἐπ' Ἀχαΐαν, ἡγουμένου Ἐπαμεινώνδου. Προσπεσόντων δ' αὐτῷ τῶν βελτίστων ἐκ τῆς Ἀχαΐας, ἐνδυναστεύει ὁ Ἐπαμεινώνδας ὥστε μὴ φυγαδεῦσαι τοὺς κρατίστους μήτε πολιτείαν μεταστῆσαι, ἀλλὰ πιστὰ λαβὼν παρὰ τῶν Ἀχαιῶν ἦ μὴν συμμάχους ἔσεσθαι καὶ ἀκολουθήσειν ὅποι ἂν Θηβαῖοι ἡγῶνται, οὕτως ἀπῆλθεν οἴκαδε. 43 Κατηγορούντων δὲ αὐτοῦ τῶν τε Ἀρκάδων καὶ τῶν ἀντιστασιωτῶν ὡς Λακεδαιμονίοις κατεσκευακὼς τὴν Ἀχαΐαν ἀπέλθοι, ἔδοξε Θηβαίοις πέμψαι ἁρμοστὰς εἰς τὰς Ἀχαΐδας πόλεις. Οἱ δ' ἐλθόντες τοὺς μὲν βελτίστους σὺν τῷ πλήθει ἐξέ-

40 8 κοινῶν : καινῶν Hertlein || ἄλλαι : ἄλλαι πολλαὶ C || ταὐτὰ : ταυτὰ V ταῦτα MC || 41 3 ἔγνω ἐκστρατευτέον Hertlein : ἔγνωκε στρατευτέον codd. || 4 Πεισίαν : Πειθίαν Hermog. *de Inv.* IV, 7 || 6 ἀμελουμένην om. C || 9 τὸν om. C || 9-10 Κεγχρειῶν : κεγχρίων MC || 10 τὰ om. C || 42 6 μήτε : μηδὲ Dindorf || 7 λαβὼν : λαβεῖν C || 9 οὕτως : καὶ οὕτ. C || ἀπῆλθεν : -ῆλθον C || 43 2 αὐτοῦ : αὐτῶν MC || 4 Ἀχαΐδας V corr. C : ἀχαιίδας M ἀχαΐας V_1 || 5-6 ἐξέβαλον : -βαλλον C.

d'envoyer des harmostes aux cités achéennes. Ceux-ci, dès leur arrivée, commencèrent par expulser les aristocrates avec l'aide de la plèbe, puis établirent en Achaïe des constitutions démocratiques. Mais alors les bannis ne tardèrent pas à s'unir, et marchant contre chaque ville l'une après l'autre, comme ils n'étaient pas en petit nombre, ils purent à la fois y rentrer et s'y maintenir. Comme ces bannis revenus ne restaient pas neutres, mais s'empressaient de lutter avec les Lacédémoniens, les Arcadiens subissaient la pression, d'un côté, des Lacédémoniens, de l'autre, des Achéens.

Le parti aristocratique reconquiert l'Achaïe.

44 A Sicyone jusqu'alors, la constitution était restée conforme aux anciennes lois[1] ; mais là-dessus Euphron*, qui, de même qu'il avait été le plus considérable des citoyens aux yeux des Lacédémoniens*, désirait aussi prendre la première place auprès de leurs adversaires; va dire aux Argiens et aux Arcadiens que, si les plus riches sont maîtres de Sicyone, il est clair qu'à la première occasion la cité recommencera à « laconiser », tandis que, si le régime démocratique s'établit, « soyez bien persuadés, disait-il, qu'elle vous restera fidèle. Si donc vous m'assistez, c'est à moi que reviendra le soin de convoquer le peuple, ce qui me permettra à la fois de vous donner par là un gage de ma foi*, et de vous garantir l'alliance de ma cité. Et si j'agis ainsi, dit-il, sachez le bien, c'est parce qu'il y a longtemps que je suis las, comme vous, de l'orgueil des Lacédémoniens, et que j'aurais plaisir à échapper à leur esclavage. »

Coup d'Etat d'Euphron de Sicyone.

45 Les Arcadiens et les Argiens, heureux de ces paroles, vinrent l'assister. Aussitôt, à l'agora, en présence des Argiens et des Arcadiens, il convoque le peuple, en annonçant que la constitution aurait désormais pour base l'égalité absolue. Une fois les gens réunis, il leur demanda d'élire les stratèges qu'ils voudraient ; ils choisissent Euphron lui-même, Hippodamos, Cléandros, Acrisios et Lysandros.

1. Cette formule désigne en général un gouvernement aristocratique. Le caractère oligarchique de la constitution de Sicyone avait été renforcé, en 418-7, grâce à l'intervention de Sparte (Thuc., V, 81, 2).

βαλον, δημοκρατίας δὲ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ κατέστησαν. Οἱ μέντοι ἐκπεσόντες συστάντες ταχύ, ἐπὶ μίαν ἑκάστην τῶν πόλεων πορευόμενοι, ὄντες οὐκ ὀλίγοι, κατῆλθόν τε καὶ κατέσχον τὰς πόλεις. Ἐπεὶ δὲ κατελθόντες οὐκέτι ἐμέσευον, ἀλλὰ προθύμως συνεμάχουν τοῖς Λακεδαιμονίοις, ἐπιέζοντο οἱ Ἀρκάδες ἔνθεν μὲν ὑπὸ Λακεδαιμονίων, ἔνθεν δὲ ὑπὸ Ἀχαιῶν. 44 Ἐν δὲ τῷ Σικυῶνι τὸ μὲν μέχρι τούτου κατὰ τοὺς ἀρχαίους νόμους ἡ πολιτεία ἦν. Ἐκ δὲ τούτου βουλόμενος ὁ Εὔφρων, ὥσπερ παρὰ τοῖς Λακεδαιμονίοις μέγιστος ἦν τῶν πολιτῶν, οὕτω καὶ παρὰ τοῖς ἐναντίοις αὐτῶν πρωτεύειν, λέγει πρὸς τοὺς Ἀργείους καὶ πρὸς τοὺς Ἀρκάδας ὡς εἰ μὲν οἱ πλουσιώτατοι ἐγκρατεῖς ἔσοιντο τοῦ Σικυῶνος, σαφῶς, ὅταν τύχῃ, πάλιν λακωνιεῖ ἡ πόλις· ἐὰν δὲ δημοκρατία γένηται, εὖ ἴστε, ἔφη, ὅτι διαμενεῖ ὑμῖν ἡ πόλις. Ἐὰν οὖν μοι παραγένησθε, ἐγὼ ἔσομαι ὁ συγκαλῶν τὸν δῆμον, καὶ ἅμα ἐγὼ ὑμῖν ταύτην πίστιν ἐμαυτοῦ δώσω καὶ τὴν πόλιν βέβαιον ἐν τῇ συμμαχίᾳ παρέξω. Ταῦτα δ᾽, ἔφη, ἐγὼ πράττω εὖ ἴστε ὅτι πάλαι μὲν χαλεπῶς φέρων, ὥσπερ ὑμεῖς, τὸ φρόνημα τῶν Λακεδαιμονίων, ἄσμενος δ᾽ ἂν τὴν δουλείαν ἀποφυγών. 45 Οἱ οὖν Ἀρκάδες καὶ οἱ Ἀργεῖοι ἡδέως ταῦτ᾽ ἀκούσαντες παρεγένοντο αὐτῷ. Ὁ δ᾽ εὐθὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ παρόντων τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Ἀρκάδων συνεκάλει τὸν δῆμον, ὡς τῆς πολιτείας ἐσομένης ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ ὁμοίοις. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, στρατηγοὺς ἐκέλευσεν ἑλέσθαι οὕστινας αὐτοῖς δοκοίη· οἱ δ᾽ αἱροῦνται αὐτόν τε τὸν Εὔφρονα καὶ Ἱππόδαμον καὶ Κλέανδρον καὶ Ἀκρίσιον καὶ Λύσανδρον. Ὡς δὲ ταῦτα ἐπέπρακτο, καὶ ἐπὶ τὸ ξενι-

43 10 οἱ F : γὰρ οἱ MV μὲν γὰρ οἱ C || **44** 2 ἀρχαίους : ἀχαίους C || 4 μέγιστος ἦν : ἦν μεγ. C || 5 πρωτεύειν : πρεσβεύειν C || 6 ἐγκρατεῖς : σαφῶς ἐγκρ. C || 7 ἐὰν δὲ... πόλις om. V || 8 ὑμῖν om. V || 10 πίστιν : τὴν πίστην C || δώσω : σώσω C || 14 δουλείαν : δουλεί in fine versus V || **45** 2 ἀκούσαντες : ἀκούοντες C || 4 ἐσομένης : -μένοις C || ἐπὶ Weiske : ἐν codd.

Cela fait, il plaça en outre à la tête des mercenaires son propre fils Adéas, après avoir écarté le commandant précédent, Lysiménès. 46 Euphron eut vite fait de s'assurer la fidélité de certains de ces mercenaires par des bienfaits ; de plus il s'en procura d'autres, en prodiguant l'argent pris dans les caisses de l'Etat et des temples ; de plus, tous ceux qu'il bannissait pour être favorables à Lacédémone, il disposait de leurs biens. Pour ses collègues, il fit tuer les uns par ruse et bannit les autres ; si bien que tout lui fut soumis et qu'il exerçait manifestement la tyrannie. Pour y être autorisé par ses alliés, d'abord l'argent lui servait bien à quelque chose, et de plus, quand ils entreprenaient quelque expédition, il s'empressait de les accompagner avec ses mercenaires.

Chapitre II

Digression sur les affaires de Phlious.

1 Les choses en étaient là, et tandis que les Argiens avaient élevé un fort sur le territoire de Phlious, au Tricaranon, qui domine l'Héraion, les gens de Sicyone fortifiaient la Thyamia sur les frontières des Phliasiens, si bien que ceux-ci étaient très malmenés et manquaient de vivres ; ils n'en persistaient pas avec moins d'endurance dans leur alliance. Au fait, pour les grandes cités, quand elles ont fait quelque belle action, tous les historiens la mentionnent ; mais il me semble que si une ville, si petite soit-elle, a accompli beaucoup de belles actions, il n'est que plus juste encore de les exposer*. 2 Les Phliasiens, donc, étaient devenus les amis des Lacédémoniens au moment où ceux-ci étaient au comble de leur puissance ; après la défaite des Lacédémoniens à Leuctres, la défection de beaucoup de périoèques, celle de tous les Hilotes[1], celle enfin des alliés sauf un très petit nombre, quand tous les Grecs, pour ainsi dire, marchaient contre eux, ils demeurèrent fidèles, et l'hostilité des nations les plus puissantes du Péloponnèse, les Arcadiens et les Ar-

Fidélité des Phliasiens après Leuctres (370).

1. Contradiction surprenante avec VI, 5, 29.

κὸν καθίστησιν Ἀδέαν τὸν αὑτοῦ υἱόν, Λυσιμένην τὸν πρόσθεν ἄρχοντα ἀποστήσας. 46 Καὶ εὐθὺς μὲν τούτων τῶν ξένων ὁ Εὔφρων πιστούς τινας εὖ ποιῶν ἐποιήσατο, καὶ ἄλλους προσελάμβανεν, οὔτε τῶν δημοσίων οὔτε τῶν ἱερῶν χρημάτων φειδόμενος. Καὶ ὅσους δ' ἐξέβαλεν ἐπὶ λακωνισμῷ, καὶ τοῖς τούτων χρήμασιν ἐχρῆτο. Καὶ τῶν συναρχόντων δὲ τοὺς μὲν δόλῳ ἀπέκτεινε, τοὺς δ' ἐξέβαλεν· ὥστε πάντα ὑφ' ἑαυτῷ ἐποιήσατο καὶ σαφῶς τύραννος ἦν. Ὅπως δὲ ταῦτα ἐπιτρέποιεν αὐτῷ οἱ σύμμαχοι, τὰ μέν τι καὶ χρήμασι διεπράττετο, τὰ δὲ καί, εἴ που στρατεύοιντο, προθύμως ἔχων τὸ ξενικὸν συνηκολούθει.

II

1 Οὕτω δὲ τούτων προκεχωρηκότων, καὶ τῶν τε Ἀργείων ἐπιτετειχικότων ἐν τῷ Φλειοῦντι τὸ ὑπὲρ τοῦ Ἡραίου Τρικάρανον, καὶ τῶν Σικυωνίων ἐπὶ τοῖς ὁρίοις αὐτῶν τειχιζόντων τὴν Θυαμίαν, μάλα ἐπιέζοντο οἱ Φλειάσιοι καὶ ἐσπάνιζον τῶν ἐπιτηδείων· ὅμως δὲ διεκαρτέρουν ἐν τῇ συμμαχίᾳ. Ἀλλὰ γὰρ τῶν μὲν μεγάλων πόλεων, εἴ τι καλὸν ἔπραξαν, ἅπαντες οἱ συγγραφεῖς μέμνηνται· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, καὶ εἴ τις μικρὰ πόλις οὖσα πολλὰ καὶ καλὰ ἔργα διαπέπρακται, ἔτι μᾶλλον ἄξιον εἶναι ἀποφαίνειν. 2 Φλειάσιοι τοίνυν φίλοι μὲν ἐγένοντο Λακεδαιμονίοις, ὅτ' ἐκεῖνοι μέγιστοι ἦσαν· σφαλέντων δ' αὐτῶν ἐν τῇ ἐν Λεύκτροις μάχῃ, καὶ ἀποστάντων μὲν πολλῶν περιοίκων, ἀποστάντων δὲ πάντων τῶν Εἱλώτων ἔτι δὲ τῶν συμμάχων πλὴν πάνυ ὀλίγων, ἐπιστρατευόντων δ' αὐτοῖς ὡς εἰπεῖν πάντων τῶν Ἑλλήνων, πιστοὶ διέμειναν, καὶ ἔχοντες πολε-

45 9 αὐτοῦ : αὑτοῦ VC || 46 6 ἐξέβαλεν : -βαλλεν C || 8 μέν τι : μέντοι VC || 9 που : ποι Dindorf.
II 1 2 ἐν del. Dobrée.

giens, ne les empêcha pas de secourir les Lacédémoniens; pour la traversée qui devait les mener à Prasiai [1], le sort les avait désignés pour passer les derniers de l'armée de secours (composée des Corinthiens, des gens d'Epidaure, de Trézène, d'Hermion, d'Halieis, de Sicyone, de Pellène — 3 car ces derniers n'avaient pas encore fait défection)* : eh bien! alors même que le commandant spartiate des troupes alliées fut parti avec ceux qui avaient traversé avant eux, sans les attendre, ils n'abandonnèrent pas l'entreprise, mais, avec un guide qu'ils engagèrent à Prasiai, malgré la présence des ennemis dans la région d'Amyclées, ils franchirent les défilés comme ils purent et arrivèrent à Sparte. Aussi les Lacédémoniens, avec d'autres témoignages honorifiques, leur envoyèrent un bœuf comme cadeau d'amitié.

Victoire des Phliasiens sur les Argiens (369).

4 Et lorsqu'après l'évacuation du territoire de Lacédémone par les ennemis, les Argiens, irrités du dévouement que les Phliasiens avaient montré aux Spartiates, marchèrent avec toutes leurs troupes sur Phlious et ravagèrent son territoire, ils ne cédèrent néanmoins pas; bien au contraire, comme l'ennemi se retirait après avoir détruit tout ce qu'il pouvait, les cavaliers de Phlious firent une sortie, marchèrent sur leurs talons, et, quoique l'arrière-garde des Argiens comprît toute leur cavalerie ainsi que les compagnies d'infanterie disposées derrière elle, ils l'attaquèrent, tout en n'étant que soixante, et la mirent toute entière en déroute; et, s'ils n'en tuèrent que peu d'hommes, ils n'en élevèrent pas moins un trophée sous les yeux des Argiens, tout aussi bien que s'ils l'avaient massacrée entièrement.

Les alliés essaient de s'emparer de Phlious.

5 Une seconde fois, les Lacédémoniens avec leurs alliés étaient venus occuper l'Oneion *, et les Thébains s'avançaient pour le franchir. Et comme les Arca-

1. On comprend sans peine que l'armée de secours ait évité les chemins de terre, tenus par les Argiens et les Arcadiens (cf. VI, 5, 23-29) et qu'elle ait traversé le golfe d'Argolide pour débarquer à Prasiai, sur la côte orientale de la Cynurie, d'où de mauvais chemins de montagne, à travers le massif du Parnon, la menaient à Sparte.

μίους τοὺς δυνατωτάτους τῶν ἐν Πελοποννήσῳ Ἀρκάδας καὶ Ἀργείους ὅμως ἐβοήθησαν αὐτοῖς, καὶ διαβαίνειν τελευταῖοι λαχόντες εἰς Πρασιὰς τῶν συμβοηθησάντων, — ἦσαν δ' οὗτοι Κορίνθιοι, Ἐπιδαύριοι, Τροιζήνιοι, Ἑρμιονεῖς, Ἁλιεῖς, Σικυώνιοι καὶ Πελληνεῖς· 3 οὐ γάρ πω τότε ἀφέστασαν — ἀλλ' οὐδ' ἐπεὶ ὁ ξεναγὸς τοὺς προδιαβεβῶτας λαβὼν ἀπολιπὼν αὐτοὺς ᾤχετο, οὐδ' ὣς ἀπεστράφησαν, ἀλλ' ἡγεμόνα μισθωσάμενοι ἐκ Πρασιῶν, ὄντων τῶν πολεμίων περὶ Ἀμύκλας, ὅπως ἐδύναντο διαδύντες εἰς Σπάρτην ἀφίκοντο. Καὶ μὴν οἱ Λακεδαιμόνιοι ἄλλως τε ἐτίμων αὐτοὺς καὶ βοῦν ξένια ἔπεμψαν. 4 Ἐπεὶ δ' ἀναχωρησάντων τῶν πολεμίων ἐκ τῆς Λακεδαίμονος οἱ Ἀργεῖοι ὀργιζόμενοι τῇ τῶν Φλειασίων περὶ τοὺς Λακεδαιμονίους προθυμίᾳ ἐνέβαλον πανδημεὶ εἰς τὸν Φλειοῦντα καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐδῄουν, οὐδ' ὣς ὑφίεντο, ἀλλὰ καὶ ἐπεὶ ἀπεχώρουν φθείραντες ὅσα ἐδύναντο, ἐπεξελθόντες οἱ τῶν Φλειασίων ἱππεῖς ἐπηκολούθουν αὐτοῖς, καὶ ὀπισθοφυλακούντων τοῖς Ἀργείοις τῶν ἱππέων ἁπάντων καὶ λόχων τῶν μετ' αὐτοὺς τεταγμένων, ἐπιθέμενοι τούτοις ἑξήκοντα ὄντες ἐτρέψαντο πάντας τοὺς ὀπισθοφύλακας· καὶ ἀπέκτειναν μὲν ὀλίγους αὐτῶν, τρόπαιον μέντοι ἐστήσαντο ὁρώντων τῶν Ἀργείων οὐδὲν διαφέρον ἢ εἰ πάντας ἀπεκτόνεσαν αὐτούς.

5 Αὖθις δὲ Λακεδαιμόνιοι μὲν καὶ οἱ σύμμαχοι ἐφρούρουν τὸ Ὄνειον, Θηβαῖοι δὲ προσῇσαν ὡς ὑπερβησόμενοι. Πορευομένων δὲ διὰ Νεμέας τῶν Ἀρκάδων καὶ Ἠλείων, ὅπως συμμείξαιεν τοῖς Θηβαίοις, προσήνεγκαν μὲν λόγον

2 11 Ἁλιεῖς : ἀλλι- C || Πελληνεῖς : πελη- V || 3 1-2 πω τότε Morus : πώποτε codd. || 2 ἀφέστασαν : οὐχ ὅπως ἀπέστησαν Madvig || ἀλλ' del. Hartman || 3-4 ἀπεστράφησαν : ἐπεστ- MV || 4 4 ἐνέβαλον : -βαλλον C || 9 λόχων Estienne : λόχους codd. || τούτοις : τούτους C || 10 ὀπισθοφύλακας : ὄπισθεν φύλακας VC || 5 3 Ἀρκάδων καὶ Ἠλείων : ἠλ. καὶ ἀρκ. C_1 Ἀρκ. καὶ Ἀργείων Dobree coll. § 8 || 4 λόγον τῶν Estienne : λεγόντων codd.

diens et les Eléens étaient en route, en passant par Némée [1], pour faire leur jonction avec les Thébains, les bannis de Phlious leur apportèrent la proposition suivante : « s'ils voulaient venir en ne se montrant qu'à eux, on pourrait prendre Phlious ». La chose une fois convenue, pendant la nuit se mirent en embuscade, au pied même du mur, avec des échelles, les bannis accompagnés d'environ six cents hommes. Puis, pendant que les guetteurs signalaient du Tricaranon * l'approche des ennemis, et que les gens de la ville avaient l'attention occupée par ces derniers, juste à ce moment les traîtres de l'intérieur donnèrent aux gens de l'embuscade le signal de monter. **6** Ils montent donc, s'emparent des postes abandonnés par les sentinelles, et poursuivent les guetteurs de jour qui n'étaient que dix — chaque escouade de cinq hommes laissait en se retirant un guetteur de jour — ; ils en tuent un qui dormait encore, un autre qui s'était enfui vers l'Héraion. Dans leur fuite les guetteurs sautent du haut du mur qui regarde du côté de la ville, si bien que rien ne s'oppose plus à ce que les assaillants soient maîtres de l'Acropole. **7** Quand le bruit des clameurs, parvenu dans la ville, eut fait arriver les gens de la cité à la rescousse, d'abord les ennemis sortirent de l'Acropole pour combattre dans l'espace devant la porte qui mène à la ville ; puis, cernés par la troupe de secours, ils commencèrent à se retirer vers l'Acropole : ceux de la ville s'y précipitent avec eux. Le centre de l'Acropole se vide aussitôt ; mais, des remparts et des tours, les ennemis qui y étaient montés frappaient à coups d'épée et de flèches ceux de l'intérieur, et ceux-ci, d'en-bas, avaient à se protéger et à lutter pour s'emparer des escaliers qui menaient sur le rempart. **8** Lorsque quelques-unes des tours, élevées de distance en distance, furent tombées au pouvoir de ceux de la ville, alors ils marchèrent résolument, avec l'énergie du désespoir, contre les ennemis installés sur le rempart. Ceux-ci, pressés par l'adversaire qui luttait avec audace, s'entassaient dans un espace sans cesse diminué. C'est à ce moment que les Arca-

1. Où ils devaient sans doute rejoindre les Argiens, qu'on verra mentionnés tout à l'heure (§ 8), mais dont l'absence n'a rien de surprenant ici (cf. N. C.).

τῶν Φλειασίων φυγάδες ὡς εἰ ἐθελήσειαν ἐπιφανῆναι μόνον σφίσι, λάβοιεν ἂν Φλειοῦντα· ἐπεὶ δὲ ταῦτα συνωμολογήθη, τῆς νυκτὸς ὑπεκαθίζοντο ὑπ᾽ αὐτῷ τῷ τείχει κλίμακας ἔχοντες οἵ τε φυγάδες καὶ ἄλλοι μετ᾽ αὐτῶν ὡς ἑξακόσιοι. Ἐπεὶ δὲ οἱ μὲν σκοποὶ ἐσήμαινον ἀπὸ τοῦ Τρικαράνου ὡς πολεμίων ἐπιόντων, ἡ δὲ πόλις πρὸς τούτους τὸν νοῦν εἶχεν, ἐν δὴ τούτῳ οἱ προδιδόντες ἐσήμαινον τοῖς ὑποκαθημένοις ἀναβαίνειν. 6 Οἱ δ᾽ ἀναβάντες καὶ λαβόντες τῶν φρουρῶν τὰ ὅπλα ἔρημα, ἐδίωκον τοὺς ἡμεροφύλακας ὄντας δέκα· ἀφ᾽ ἑκάστης δὲ τῆς πεμπάδος εἷς ἡμεροφύλαξ κατελείπετο· καὶ ἕνα μὲν ἔτι καθεύδοντα ἀπέκτειναν, ἄλλον δὲ καταφυγόντα πρὸς τὸ Ἥραιον. Φυγῇ δ᾽ ἐξαλλομένων κατὰ τοῦ τείχους τοῦ εἰς τὸ ἄστυ δρῶντος τῶν ἡμεροφυλάκων, ἀναμφισβητήτως εἶχον οἱ ἀναβάντες τὴν ἀκρόπολιν. 7 Ἐπεὶ δὲ κραυγῆς εἰς τὴν πόλιν ἀφικομένης ἐβοήθουν οἱ πολῖται, τὸ μὲν πρῶτον ἐπεξελθόντες ἐκ τῆς ἀκροπόλεως οἱ πολέμιοι ἐμάχοντο ἐν τῷ πρόσθεν τῶν εἰς τὴν πόλιν φερουσῶν πυλῶν· ἔπειτα πολιορκούμενοι ὑπὸ τῶν προσβοηθούντων ἐχώρουν πάλιν πρὸς τὴν ἀκρόπολιν· οἱ δὲ πολῖται συνεισπίπτουσιν αὐτοῖς. Τὸ μὲν οὖν μέσον τῆς ἀκροπόλεως εὐθὺς ἔρημον ἐγένετο· ἐπὶ δὲ τὸ τεῖχος καὶ τοὺς πύργους ἀναβάντες οἱ πολέμιοι ἔπαιον καὶ ἔβαλλον τοὺς ἔνδον. Οἱ δὲ χαμόθεν ἠμύνοντο καὶ κατὰ τὰς ἐπὶ τὸ τεῖχος φερούσας κλίμακας προσεμάχοντο. 8 Ἐπεὶ δὲ τῶν ἔνθεν καὶ ἔνθεν πύργων ἐκράτησάν τινων οἱ πολῖται, ὁμόσε δὴ ἐχώρουν ἀπονενοημένως τοῖς ἀναβεβηκόσιν. Οἱ δὲ ὠθούμενοι ὑπ᾽ αὐτῶν τῇ τόλμῃ τε καὶ μάχῃ εἰς ἔλαττον

5 5 ἐθελήσειαν : θελ- C || 7 ὑπεκαθίζοντο : ὑπεκάθιζον V || 11 ἐν δὴ Löwenklau : ἐν δὲ codd. || **6** 3 πεμπάδος : πεμπτάδος C || 5 Ἥραιον : ἡραῖον MV ὁραῖον C || 6 κατὰ : ἀπὸ C || τοῦ εἰς : τοῦ om. C || ὁρῶντος Dindorf : ὁρώντων codd. || 7 ἀναμφισβητήτως : -βήτως C || **7** 1 εἰς τὴν πόλιν ἀφικομένης : γενομένης εἰς τ. πολ. C || 3 πολεμίοι : πολῖται V || 6 δὲ πολῖται Dindorf : δ᾽ ὁπλῖται (ί) codd.

diens et les Argiens prirent position autour de la ville et se mirent à faire une brèche au mur de l'Acropole à son point de départ ; pour ceux de l'intérieur, les uns † sur le mur, les autres dirigeaient leurs coups contre ceux qui, en train de l'escalader de l'extérieur, se trouvaient encore sur les échelles, les autres luttaient contre ceux des ennemis qui étaient montés sur les tours, et, comme ils avaient trouvé du feu dans les baraquements, ils allumèrent l'incendie sous les pieds de leurs ennemis, en apportant, pour l'alimenter, des gerbes, produit de la moisson qui venait justement d'être faite sur l'Acropole même[1]. Alors, ceux des tours, effrayés par les flammes, se mirent à sauter en dehors, tandis que ceux qui étaient sur les murs, sous les coups des hommes de la ville, tombaient au dehors. **9** Et, une fois qu'ils eurent commencé à céder, il fallut bien peu de temps pour que l'Acropole entière fût débarrassée des ennemis. Aussitôt les cavaliers, de leur côté, font une sortie ; les ennemis, à cette vue, s'enfuient, abandonnant à la fois leurs échelles et leurs morts, et même quelques vivants estropiés. Les pertes subies par les ennemis, tout en combattant à l'intérieur qu'en sautant en dehors, furent d'au moins quatre-vingts hommes. C'est alors qu'on put voir, une fois le salut assuré, les hommes se serrer la main, tandis que les femmes, tout en leur apportant à boire, pleuraient de joie ; et tous ceux qui étaient présents, ce jour-là, on peut le dire, pleuraient et riaient à la fois.

Troisième expédition contre Phlious (368).

10 Il y eut encore l'année suivante une attaque sur Phlious faite par les Argiens et les Arcadiens en masse. La cause de la pression qu'ils exerçaient sans arrêt sur les Phliasiens était double ; d'abord ils étaient irrités contre eux ; ensuite ils les tenaient entre leurs territoires et ils espéraient toujours que le manque de vivres les rangerait de leur côté. Mais les cavaliers et le corps d'élite des

1. L'Acropole est sur un contrefort du Tricaranon ; il s'agit sans doute de la partie de l'enceinte qui est au sommet du contrefort. Il faut imaginer que cette Acropole, outre les péribole d'Hébé, de Déméter et d'Artémis (Paus., II, 13) contenait des espaces non bâtis et cultivés ; il est par contre difficile de se représenter ce que peuvent être les baraquements mentionnés plus bas.

συνειλοῦντο. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ καιρῷ οἱ μὲν Ἀρκάδες καὶ οἱ Ἀργεῖοι περὶ τὴν πόλιν ἐκυκλοῦντο, καὶ κατὰ κεφαλὴν τὸ τεῖχος τῆς ἀκροπόλεως διώρυττον· τῶν δ' ἔνδοθεν οἱ μὲν † ἐπὶ τὸ τεῖχος, οἱ δὲ καὶ ἔξωθεν ἔτι ἀναβαίνοντας, ἐπὶ ταῖς κλίμαξιν ὄντας, ἔπαιον, οἱ δὲ πρὸς τοὺς ἀναβεβηκότας αὐτῶν ἐπὶ τοὺς πύργους ἐμάχοντο, καὶ πῦρ εὑρόντες ἐν ταῖς σκηναῖς ὑφῆπτον αὐτούς, προσφοροῦντες τῶν δραγμάτων ἃ ἔτυχον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκροπόλεως τεθερισμένα. Ἐνταῦθα δὴ οἱ μὲν ἀπὸ τῶν πύργων τὴν φλόγα φοβούμενοι ἐξήλλοντο, οἱ δὲ ἐπὶ τῶν τειχῶν ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν παιόμενοι ἐξέπιπτον. 9 Ἐπεὶ δ' ἅπαξ ἤρξαντο ὑπείκειν, ταχὺ δὴ πᾶσα ἡ ἀκρόπολις ἔρημος τῶν πολεμίων ἐγεγένητο. Εὐθὺς δὲ καὶ οἱ ἱππεῖς ἐξήλαυνον· οἱ δὲ πολέμιοι ἰδόντες αὐτοὺς ἀπεχώρουν, καταλιπόντες τάς τε κλίμακας καὶ τοὺς νεκρούς, ἐνίους δὲ καὶ ζῶντας ἀποκεχωλευμένους. Ἀπέθανον δὲ τῶν πολεμίων οἵ τε ἔνδον μαχόμενοι καὶ οἱ ἔξω ἀλλόμενοι οὐκ ἐλάττους τῶν ὀγδοήκοντα. Ἔνθα δὴ θεάσασθαι παρῆν ἐπὶ τῆς σωτηρίας τοὺς μὲν ἄνδρας δεξιουμένους ἀλλήλους, τὰς δὲ γυναῖκας πιεῖν τε φερούσας καὶ ἅμα χαρᾷ δακρυούσας. Πάντας δὲ τοὺς παρόντας τότε γε τῷ ὄντι κλαυσιγέλως εἶχεν.

10 Ἐνέβαλον δὲ καὶ τῷ ὑστέρῳ ἔτει εἰς τὸν Φλειοῦντα οἵ τε Ἀργεῖοι καὶ οἱ Ἀρκάδες ἅπαντες. Αἴτιον δ' ἦν τοῦ ἐπικεῖσθαι αὐτοὺς ἀεὶ τοῖς Φλειασίοις ὅτι ἅμα μὲν ὠργίζοντο αὐτοῖς, ἅμα δὲ ἐν μέσῳ εἶχον, καὶ ἐν ἐλπίδι ἦσαν ἀεὶ διὰ τὴν ἀπορίαν τῶν ἐπιτηδείων παραστήσεσθαι αὐτούς. Οἱ δ' ἱππεῖς καὶ οἱ ἐπίλεκτοι τῶν Φλειασίων καὶ

8 5-6 οἱ Ἀργεῖοι : οἱ om. C || 7 τῶν δ' : τῶν δὲ C || οἱ μὲν... ἔπαιον locus corruptus : οἱ μὲν τοὺς ἐπὶ τοῦ τείχους Löwenklau οἱ δὲ τοὺς ἔξωθεν Schneider οἱ μὲν ἐπὶ τοῦ τείχους οἱ δὲ καὶ ἔσωθεν ἀναβαίνοντες τοὺς ἐπὶ ταῖς κλίμαξιν ὄντας ἔπαιον Madvig alii alia || 8 ἔξωθεν ἔτι : ἔτι ἔξωθεν C || ἀναβεβηκότας : ἐπαναβ- C || **9** 6 ἀλλόμενοι : ἁλόμενοι C ἀλλώμενοι V || 9 πιεῖν : ποιεῖν C_1 || **10** 1 ἐνέβαλον : -έβαλλον C || τὸν om. V || 3 ἀεὶ om. V.

Phliasiens, dans cette attaque aussi, au moment où l'ennemi passait le fleuve, le chargent avec les cavaliers d'Athènes qui se trouvaient là, et leur succès le force à se retirer pour le reste de la journée au pied des crêtes; on l'aurait cru en territoire ami, car il se garda de piétiner les moissons de la plaine.

Quatrième expédition contre Phlious (366).

11 Une fois de plus enfin, une expédition fut menée contre Phlious par le Thébain qui commandait à Sicyone [1], avec la garnison placée sous ses ordres, des gens de Sicyone et de Pellène — désormais ces derniers marchaient avec les Thébains — ; Euphron de son côté, avec ses propres mercenaires au nombre d'environ deux mille, participait à l'expédition. Tandis que le reste de la troupe passait par le Tricaranon et descendait sur l'Héraion avec l'intention de piller la plaine, sur le sommet, en face de la porte qui mène à Corinthe, le Thébain laissa des gens de Sicyone et de Pellène pour empêcher ceux de Phlious de faire le tour par là et de leur tomber sur le dos en passant par-dessus l'Héraion. 12 Quand de la ville on se rendit compte que les ennemis se dirigeaient sur la plaine, les cavaliers avec le corps d'élite des Phliasiens, sortis à leur rencontre, engagèrent le combat et ne les laissèrent pas parvenir jusqu'à la plaine. La plus grande partie du jour ils restèrent sur place à tirailler de loin, ceux d'Euphron poussant des charges jusqu'à la zone d'accès de la cavalerie, ceux de la ville, jusqu'à l'Héraion. 13 Mais quand le moment parut favorable, les ennemis se retirèrent en faisant le tour du Tricaranon — car le chemin direct pour rejoindre les gens de Pellène était impraticable, à cause du ravin qui est en avant du rempart. Après leur avoir fait un peu de temps la conduite sur les pentes du Tricaranon, les Phliasiens changèrent de direction pour marcher, par la route qui longe le rempart, vers les gens de Pellène et ceux qui étaient avec eux. 14 La troupe du Thébain, voyant les Phliasiens se hâter, lutta de vitesse avec eux pour arriver avant eux et secourir ceux de Pellène. Mais les cavaliers de Phlious arri-

1. Le coup d'état d'Euphron n'avait donc pas fait disparaître la garnison thébaine installée à Sicyone depuis 369 : cf. p. 175, n. 1.

ἐν ταύτῃ τῇ ἐμβολῇ ἐπὶ τῇ διαβάσει τοῦ ποταμοῦ ἐπιτίθενται σὺν τοῖς παροῦσι τῶν Ἀθηναίων ἱππεῦσι· καὶ κρατήσαντες ἐποίησαν τοὺς πολεμίους τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας ὑπὸ τὰς ἀκρωρείας ὑποχωρεῖν, ὥσπερ ἀπὸ φιλίου καρποῦ τοῦ ἐν τῷ πεδίῳ φυλαττομένους μὴ καταπατήσειαν.

11 Αὖθις δέ ποτε ἐστράτευσεν εἰς τὸν Φλειοῦντα ὁ ἐν τῷ Σικυῶνι ἄρχων Θηβαῖος, ἄγων οὕς τε αὐτὸς εἶχε φρουροὺς καὶ Σικυωνίους καὶ Πελληνέας· ἤδη γὰρ τότε ἠκολούθουν τοῖς Θηβαίοις· καὶ Εὔφρων δὲ τοὺς αὑτοῦ ἔχων μισθοφόρους περὶ δισχιλίους συνεστρατεύετο. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι αὐτῶν διὰ τοῦ Τρικαράνου κατέβαινον ἐπὶ τὸ Ἥραιον, ὡς τὸ πεδίον φθεροῦντες· κατὰ δὲ τὰς εἰς Κόρινθον φερούσας πύλας ἐπὶ τοῦ ἄκρου κατέλιπε Σικυωνίους τε καὶ Πελληνέας, ὅπως μὴ ταύτῃ περιελθόντες οἱ Φλειάσιοι κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν γένοιντο ὑπὲρ τοῦ Ἡραίου. 12 Ὡς δ' ἔγνωσαν οἱ ἐκ τῆς πόλεως τοὺς πολεμίους ἐπὶ τὸ πεδίον ὡρμημένους, ἀντεξελθόντες οἵ τε ἱππεῖς καὶ οἱ ἐπίλεκτοι τῶν Φλειασίων ἐμάχοντο καὶ οὐκ ἀνίεσαν εἰς τὸ πεδίον αὐτούς. Καὶ τὸ μὲν πλεῖστον τῆς ἡμέρας ἐνταῦθα ἀκροβολιζόμενοι διῆγον, οἱ μὲν περὶ τὸν Εὔφρονα ἐπιδιώκοντες μέχρι τοῦ ἱππασίμου, οἱ δὲ ἔνδοθεν μέχρι τοῦ Ἡραίου. 13 Ἐπεὶ δὲ καιρὸς ἐδόκει εἶναι, ἀπῇσαν οἱ πολέμιοι κύκλῳ τοῦ Τρικαράνου· ὥστε γὰρ τὴν σύντομον πρὸς τοὺς Πελληνέας ἀφικέσθαι ἡ πρὸ τοῦ τείχους φάραγξ εἶργε. Μικρὸν δ' αὐτοὺς πρὸς τὸ ὄρθιον προπέμψαντες οἱ Φλειάσιοι ἀποτρεπόμενοι ἵεντο τὴν παρὰ τὸ τεῖχος ἐπὶ τοὺς Πελληνέας καὶ τοὺς μετ' αὐτῶν.

11 1 ἐν : ἐπὶ C || 2 Θηβαῖος Morus : Θηβαίους codd. || αὐτὸς : αὐτοὺς C || 4 αὑτοῦ MV corr. : αὐτοῦ C || 6 Τρικαράνου : τρικράνου M τρικαρανείου C || 7 Ἥραιον : ἡραῖον codd. || 12 2-3 οἱ ἐπίλεκτοι : οἱ om. C || 13 1 δὲ καιρός : δὲ καὶ ὁ καιρὸς M δὲ ὥρα C || εἶναι Jacob : ἰέναι codd. del. Hertlein || 2 Τρικαράνου : τρικράνου MC || τὴν : μὴ τὴν Schneider || 4 ὄρθιον : ὄρθριον C.

vent les premiers et chargent les gens de Pellène. Ceux-ci les accueillirent d'abord de pied ferme ; aussi, après avoir reculé ils chargèrent de nouveau avec ceux des fantassins qui les avaient rejoints, et la mêlée s'engagea. C'est alors seulement que les ennemis lâchent pied, et perdent, ceux de Sicyone, quelques soldats, ceux de Pellène, beaucoup de monde et des hommes de valeur. 15 Là-dessus, les Phliasiens se mirent à élever un trophée en chantant un beau péan, comme il était naturel ; les troupes du Thébain et d'Euphron les regardaient faire, comme si c'était pour ce spectacle qu'elles étaient accourues. Après ces opérations, les uns repartirent sur Sicyone, les autres rentrèrent dans la ville.

16 Voici encore une belle action accomplie par les Phliasiens : ils avaient pris vivant leur proxène à Pellène, et, quoiqu'ils fussent dépourvus de tout, ils le renvoyèrent sans rançon. La générosité et la force d'âme, comment les dénier à des gens qui se conduisaient de la sorte ?

Attaque du convoi de Phlious.

17 Et vraiment il leur fallait de l'endurance pour maintenir leur fidélité à leurs amis, c'est évident ; empêchés qu'ils étaient de jouir des produits de leur sol, ils subsistaient soit de ce qu'ils prenaient en territoire ennemi, soit de ce qu'ils achetaient à Corinthe, exposés à traverser beaucoup de dangers pour aller au marché, ayant beaucoup de mal à verser l'argent nécessaire, beaucoup de mal à trouver des gens pour ramener les vivres, beaucoup de difficulté enfin à fournir des garants pour les bêtes de somme qui devaient les transporter. 18 Enfin, comme ils étaient dans la plus complète détresse, ils obtinrent de Charès qu'il escortât leur convoi [1].

1. Tout en continuant à raconter les affaires de Phlious, Xénophon suit maintenant l'ordre chronologique ; les événements qui vont suivre appartiennent à l'année 366 ; les villes achéennes ont abandonné le parti de Thèbes (cf. VII, 1, 43), et l'on va voir que Phlious a maintenant d'excellents rapports avec Pellène, peut-être à la suite de l'acte de générosité raconté plus haut, § 16. — C'est la première fois qu'on rencontre le stratège athénien Charès, qui devait jouer un si grand rôle dans les années qui vont suivre. Peut-être venait-il de Corinthe, où se trouvait depuis 369 un poste athénien : cf. plus loin, VII, 4, 4, n. 3.

14 Καὶ οἱ περὶ τὸν Θηβαῖον δὲ αἰσθόμενοι τὴν σπουδὴν τῶν Φλειασίων ἠμιλλῶντο ὅπως φθάσειαν τοῖς Πελληνεῦσι βοηθήσαντες. Ἀφικόμενοι δὲ πρότεροι οἱ ἱππεῖς ἐμβάλλουσι τοῖς Πελληνεῦσι. Δεξαμένων δὲ τὸ πρῶτον, ἐπαναχωρήσαντες πάλιν σὺν τοῖς παραγεγενημένοις τῶν πεζῶν ἐνέβαλον καὶ ἐκ χειρὸς ἐμάχοντο. Καὶ ἐκ τούτου δὴ ἐγκλίνουσιν οἱ πολέμιοι, καὶ ἀποθνήσκουσι τῶν τε Σικυωνίων τινὲς καὶ τῶν Πελληνέων μάλα πολλοὶ καὶ ἄνδρες ἀγαθοί. 15 Τούτων δὲ γενομένων οἱ μὲν Φλειάσιοι τρόπαιον ἵσταντο λαμπρὸν παιανίζοντες, ὥσπερ εἰκός· οἱ δὲ περὶ τὸν Θηβαῖον καὶ τὸν Εὔφρονα περιεώρων ταῦτα, ὥσπερ ἐπὶ θέαν ἐπιδεδραμηκότες. Τούτων δὲ πραχθέντων, οἱ μὲν ἐπὶ Σικυῶνος ἀπῆλθον, οἱ δ' εἰς τὸ ἄστυ ἀπεχώρησαν.

16 Καλὸν δὲ καὶ τοῦτο διεπράξαντο οἱ Φλειάσιοι· τὸν γὰρ Πελληνέα πρόξενον ζῶντα λαβόντες, καίπερ πάντων σπανιζόμενοι, ἀφῆκαν ἄνευ λύτρων. Γενναίους μὲν δὴ καὶ ἀλκίμους πῶς οὐκ ἄν τις φαίη εἶναι τοὺς τοιαῦτα διαπραττομένους;

17 Ὥς γε μὴν καὶ διὰ καρτερίας τὴν πίστιν τοῖς φίλοις διέσῳζον περιφανές· οἳ ἐπεὶ εἴργοντο τῶν ἐκ τῆς γῆς καρπῶν, ἔζων τὰ μὲν ἐκ τῆς πολεμίας λαμβάνοντες, τὰ δὲ ἐκ Κορίνθου ὠνούμενοι, διὰ πολλῶν κινδύνων ἐπὶ τὴν ἀγορὰν ἰόντες, χαλεπῶς μὲν τιμὴν πορίζοντες, χαλεπῶς δὲ τοὺς κομίζοντας διαπραττόμενοι, γλίσχρως δ' ἐγγυητὰς καθιστάντες τῶν ἀξόντων ὑποζυγίων. 18 Ἤδη δὲ παντάπασιν ἀποροῦντες Χάρητα διεπράξαντο σφίσι παρα-

14 3 βοηθήσαντες : -σοντες MV || δὲ DF_2 : om. $MVCF_1$ || πρότεροι : πρότερον VC || 6 ἐνέβαλον : -βαλλον C || 8 Πελληνέων : -ναίων C_1 || 15 4 ἐπιδεδραμηκότες U Hude : περιδ- MVC παραδ- Morus || 16 2 ζῶντα : ὄντα V || 17 1 τὴν πίστιν om. MV || 6 τοὺς κομίζοντας Madvig : τοὺς πορίζοντας codd. || διαπραττόμενοι : διαπορεύοντες Hartmann || 18 2 Χάρητα : χάριτα V.

Et quand il arriva à Phlious, ils lui demandèrent de les aider aussi à faire sortir les bouches inutiles qu'ils envoyaient à Pellène. Ils les y laissèrent, puis, après avoir fait leurs achats[1] et chargé autant de bêtes de somme qu'ils pouvaient, ils repartirent de nuit, sans ignorer que l'ennemi leur préparait une embuscade, mais avec l'idée qu'il valait encore mieux combattre que manquer du nécessaire. **19** En avant marchaient les gens de Phlious avec Charès : lorsqu'ils tombèrent sur l'ennemi, ils se mirent aussitôt à la besogne, et tout en s'encourageant les uns les autres pour charger, ils appelaient Charès à leur aide. Ils remportèrent la victoire, débarrassèrent la route des ennemis, et voilà comme ils revinrent chez eux, eux et tout le convoi sains et saufs. Comme ils avaient veillé la nuit précédente, ils prolongèrent leur sommeil assez tard dans la journée. **20** Quand Charès fut levé, il reçut la visite des cavaliers et des hoplites les plus capables, qui lui dirent : « Charès, il est en ton pouvoir aujourd'hui d'accomplir une bien belle action. Il y a un point sur nos frontières que les gens de Sicyone fortifient contre nous[2], avec beaucoup de maçons, mais pas beaucoup d'hoplites. Eh bien ! nous mènerons la marche, nous, les cavaliers, avec les plus valeureux des hoplites ; et toi, si, avec tes mercenaires, tu nous accompagnes, peut-être trouveras-tu les choses déjà terminées, mais peut-être que ton apparition provoquera, comme à Pellène, la déroute. Et, si tu vois quelque difficulté à ce que je dis, mets-toi en communication avec les dieux par un sacrifice : nous pensons en effet qu'à toi bien plus encore qu'à nous-mêmes les dieux ordonneront cette action. Il faut, Charès, que tu saches bien ceci : c'est qu'elle te donnera, toute construite, une forteresse qui menace l'ennemi, elle te vaudra le salut d'une cité amie, une grande gloire dans ta patrie, une grande réputation aussi bien chez les alliés que chez les

Riposte des Phliasiens.

1. Il faut donc supposer que le marché avait eu lieu cette fois-là à Pellène.

2. Il s'agit de la Thyamia, dont Xénophon vient en effet de nous dire que les gens de Sicyone la fortifiaient pour gêner le ravitaillement des gens de Phlious (VII, 2, 1).

πέμψαι τὴν παραπομπήν. Ἐπεὶ δὲ ἐν Φλειοῦντι ἐγένετο, ἐδεήθησαν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀχρείους συνεκπέμψαι εἰς τὴν Πελλήνην. Κἀκείνους μὲν ἐκεῖ κατέλιπον, ἀγοράσαντες δὲ καὶ ἐπισκευασάμενοι ὁπόσα ἐδύναντο ὑποζύγια νυκτὸς ἀπῇσαν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι ἐνεδρεύσοιντο ὑπὸ τῶν πολεμίων, ἀλλὰ νομίζοντες χαλεπώτερον εἶναι τοῦ μάχεσθαι τὸ μὴ ἔχειν τἀπιτήδεια. 19 Καὶ προῇσαν μὲν οἱ Φλειάσιοι μετὰ Χάρητος· ἐπεὶ δὲ ἐνέτυχον τοῖς πολεμίοις, εὐθὺς ἔργου τε εἴχοντο καὶ παρακελευσάμενοι ἀλλήλοις ἐνέκειντο, καὶ ἅμα Χάρητα ἐπιβοηθεῖν ἐβόων. Νίκης δὲ γενομένης καὶ ἐκβληθέντων ἐκ τῆς ὁδοῦ τῶν πολεμίων, οὕτω δὴ οἴκαδε καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἃ ἦγον ἀπέσωσαν. Ὡς δὲ τὴν νύκτα ἠγρύπνησαν, ἐκάθευδον μέχρι πόρρω τῆς ἡμέρας. 20 Ἐπεὶ δὲ ἀνέστη ὁ Χάρης, προσελθόντες οἵ τε ἱππεῖς καὶ οἱ χρησιμώτατοι τῶν ὁπλιτῶν ἔλεγον· Ὦ Χάρης, ἔξεστί σοι τήμερον κάλλιστον ἔργον διαπράξασθαι. Χωρίον γὰρ ἐπὶ τοῖς ὁρίοις ἡμῖν οἱ Σικυώνιοι τειχίζουσιν, οἰκοδόμους μὲν πολλοὺς ἔχοντες, ὁπλίτας δὲ οὐ πάνυ πολλούς. Ἡγησόμεθα μὲν οὖν ἡμεῖς οἱ ἱππεῖς καὶ τῶν ὁπλιτῶν οἱ ἐρρωμενέστατοι· σὺ δὲ τὸ ξενικὸν ἔχων ἐὰν ἀκολουθῇς, ἴσως μὲν διαπεπραγμένα σοι καταλήψῃ, ἴσως δὲ ἐπιφανεὶς σὺ τροπήν, ὥσπερ ἐν Πελλήνῃ, ποιήσεις. Εἰ δέ τι δυσχερές σοι ἐστὶν ὧν λέγομεν, ἀνακοίνωσαι τοῖς θεοῖς θυόμενος· οἰόμεθα γὰρ ἔτι σε μᾶλλον ἡμῶν τοὺς θεοὺς ταῦτα πράττειν κελεύσειν. Τοῦτο δὲ χρή, ὦ Χάρης, εὖ εἰδέναι, ὅτι ἐὰν ταῦτα πράξῃς,

18 3 ἐγένετο Hartmann : ἐγένοντο MC in V locus totus sic tractatur : παραπομπὴν ἀπὸ κορίνθου ἐν φλιοῦντι ἐγένοντο· ἐδεήθησαν οὖν αὐτοῦ || 9 τἀπιτήδεια DF : τὰ ἐπιτήδεια MVC || **20** 2 τε om. C || 3 ὁπλιτῶν Schaefer : πολιτῶν codd. ut infra l. 7 || 5 ὁρίοις : ὅροις MV Keller sed cf. VII, 2, 1 || 9 καταλήψη(ι) codd. in V sub altera η punctum ut signum dubitationis additum est || δὲ ἐπιφανεὶς : δ' ἐπιφ. M || τροπὴν (ῥοπὴν Breitenbach Keller) post πελλήνῃ C || 10 δε τι : δ' ἔτι C || σοι om. V || 13 δὲ om. V.

ennemis. » **21** Charès alors, convaincu, fait un sacrifice, et aussitôt, chez les gens de Phlious, les cavaliers mettent leurs cuirasses, et passent le mors à leurs chevaux, tandis que les hoplites préparent tout ce qu'il faut à l'infanterie ; et, après avoir repris leurs armes, ils se dirigeaient vers le lieu du sacrifice, quand arrive à leur rencontre Charès avec le devin, qui leur annoncent que les signes sont favorables. « Attendez-nous donc, disent-ils ; à l'instant nous sortons nous aussi. » Et dès que le héraut eut donné le signal, c'est comme si un dieu avait inspiré de l'ardeur aux mercenaires pour sortir en hâte. **22** Une fois que Charès se fut mis en route, les cavaliers et fantassins de Phlious prirent la tête de sa colonne. Et dès le début ils menaient bon train, ensuite ils accélèrent la vitesse, et, pour finir, les cavaliers galopaient de toute leur force, les fantassins couraient de toute leur force, en bon ordre autant que possible, et Charès s'efforçait de les suivre. Or on était à l'heure qui précède de peu le coucher du soleil ; ils surprennent les ennemis sur le chantier, en train, les uns, de se laver, les autres, de cuire la soupe, les autres, de faire la pâte[1], les autres, de préparer leur couchage de paille. **23** Quand ils virent l'impétuosité de l'attaque, aussitôt, terrifiés, ils s'enfuirent en abandonnant tous leurs vivres à ces braves soldats. Ceux-ci firent leur repas avec ces provisions et avec d'autres qui vinrent de chez eux ; puis, après avoir fait des libations, comme il convient à l'occasion d'un succès, chanté le péan, et posé des sentinelles, ils se couchèrent. Pendant ce temps, les Corinthiens, chez qui un messager avait apporté de nuit des nouvelles de la Thyamia, firent réquisitionner en bons amis, par la voix du héraut, tous leurs attelages et animaux de trait, les chargèrent de vivres et les amenèrent à Phlious ; et, tant que dura la construction du rempart, il y eut chaque jour des convois.

1. Le soldat part en expédition avec trois jours de vivres, en particulier une provision de farine avec laquelle il prépare, en la mêlant d'huile, une pâte qui remplace le pain : cf. Thuc., III, 49.

τοῖς μὲν πολεμίοις ἐπιτετειχικὼς ἔσῃ, φιλίαν δὲ πόλιν διασεσωκώς, εὐκλεέστατος δὲ ἐν τῇ πατρίδι ἔσῃ, ὀνομαστότατος δὲ καὶ ἐν τοῖς συμμάχοις καὶ πολεμίοις. **21** Ὁ μὲν δὴ Χάρης πεισθεὶς ἐθύετο, τῶν δὲ Φλειασίων εὐθὺς οἱ μὲν ἱππεῖς τοὺς θώρακας ἐνεδύοντο καὶ τοὺς ἵππους ἐχαλίνουν, οἱ δὲ ὁπλῖται ὅσα εἰς πεζὸν παρεσκευάζοντο. Ἐπεὶ δὲ ἀναλαβόντες τὰ ὅπλα ἐπορεύοντο ἔνθα ἐθύετο, ἀπήντα αὐτοῖς ὁ Χάρης καὶ ὁ μάντις, καὶ ἔλεγον ὅτι καλὰ τὰ ἱερά. Ἀλλὰ περιμένετε, ἔφασαν· ἤδη γὰρ καὶ ἡμεῖς ἔξιμεν. Ὡς δὲ τάχιστα ἐκηρύχθη, θείᾳ τινὶ προθυμίᾳ καὶ οἱ μισθοφόροι ταχὺ ἐξέδραμον. **22** Ἐπεὶ δὲ Χάρης ἤρξατο πορεύεσθαι, προῇσαν αὐτοῦ οἱ τῶν Φλειασίων ἱππεῖς καὶ πεζοί· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ταχέως ἡγοῦντο, ἔπειτα δὲ ἐτρόχαζον· τέλος δὲ οἱ μὲν ἱππεῖς κατὰ κράτος ἤλαυνον, οἱ δὲ πεζοὶ κατὰ κράτος ἔθεον ὡς δυνατὸν ἐν τάξει, οἷς καὶ ὁ Χάρης σπουδῇ ἐπηκολούθει. Ἦν μὲν οὖν τῆς ὥρας μικρὸν πρὸ δύντος ἡλίου· κατελάμβανον δὲ τοὺς ἐν τῷ τείχει πολεμίους τοὺς μὲν λουομένους, τοὺς δ' ὀψοποιουμένους, τοὺς δὲ φυρῶντας, τοὺς δὲ στιβάδας ποιουμένους. **23** Ὡς δ' εἶδον τὴν σφοδρότητα τῆς ἐφόδου, εὐθὺς ἐκπλαγέντες ἔφυγον, καταλιπόντες τοῖς ἀγαθοῖς ἀνδράσι πάντα τἀπιτήδεια. Κἀκεῖνοι μὲν ταῦτα δειπνήσαντες καὶ οἴκοθεν ἄλλα ἐλθόντα, ὡς ἐπ' εὐτυχίᾳ σπείσαντες καὶ παιανίσαντες καὶ φυλακὰς καταστησάμενοι, κατέδαρθον. Οἱ δὲ Κορίνθιοι, ἀφικομένου τῆς νυκτὸς ἀγγέλου περὶ τῆς Θυαμίας, μάλα φιλικῶς κηρύξαντες τὰ ζεύγη καὶ τὰ ὑποζύγια πάντα καὶ σίτου γεμίσαντες εἰς

20 14 ἐπιτετειχικώς : ἐπιτετυχηκῶς VC || ἔσῃ... ἔσῃ : ἔσει... ἔσει Keller || **21** 2-3 οἱ μὲν : μὲν οἱ C || 5 ἐπορεύοντο : ἐπορεύετο V_1 || **22** 2 καὶ πεζοί : καὶ οἱ π. V || 4 κατὰ κράτος (καταχράτος hic et infra MV) om. C || 8 τοὺς δὲ φυρῶντας... ποιουμένους om. M || **23** 2 ἔφυγον : ἔφευγον V || 3 τἀπιτήδεια : τὰ ἐπιτ. VC || 5-6 καταστησάμενοι fort. M_1 conj. Dindorf : κατασκευασάμενοι M_2VC || 7 κηρύξαντες : ζεύξαντες Hartmann.

Chapitre III

Euphron expulsé de Sicyone (366).

1 Pour montrer combien les Phliasiens furent fidèles à leurs amis, courageux dans la guerre, et comment, malgré leur disette complète, ils persistèrent dans leur alliance, j'en ai assez dit. Presque à la même époque Ainéas de Stymphale[1], qui, une fois devenu stratège des Arcadiens, jugea que ce qui se passait à Sicyone était intolérable, monte avec son armée à l'Acropole, où il convoque, parmi les gens de Sicyone, les plus considérables de ceux qui se trouvaient dans la ville, tandis qu'il faisait revenir ceux qui avaient été bannis sans décret. 2 Effrayé de ce qui se passait là, Euphron s'enfuit jusqu'au port de Sicyone, fait venir de Corinthe Pasimélos [2], par son intermédiaire livre le port aux Lacédémoniens, et par une nouvelle volte-face rentre dans leur alliance, en disant qu'il n'avait jamais cessé de leur être fidèle : car, lorsqu'on avait mis aux voix dans la ville la question de savoir s'il fallait les abandonner, il avait été de la petite minorité, affirmait-il, qui avait voté contre ; 3 ensuite, c'est parce qu'il avait voulu châtier ceux qui l'avaient trahi qu'il avait établi la démocratie. « Et maintenant, c'est moi qui ai fait exiler ceux qui vous trahissaient. Et si ç'avait été en mon pouvoir personnel, c'est la ville tout entière que j'aurais mise de votre côté. Au moins, ce dont je suis le maître, le port, je l'ai maintenant remis entre vos mains. » Pour écouter ces propos, il se trouva assurément beaucoup de gens ; mais combien il y en eut pour y croire, c'est ce qui n'est pas bien clair.

1. Il s'agit sans doute, non point d'un simple chef militaire, mais du président de la Ligue arcadienne, haute fonction qui avait déjà été exercée, et vraisemblablement le sera encore, par Lycomédès (VII, 1, 23 ; 4, 2-3 ; Diod., XV, 62). Le lochage de même nom et de même origine qui participe à la retraite des Dix-Mille, pendant laquelle il trouve la mort (*Anab.*, IV, 7, 13) était apparemment un de ses parents : d'autre part on ne sait s'il faut l'identifier avec le tacticien de même nom, dont on ignore la patrie, mais qui vivait sans doute à cette époque : cf. Schwartz, dans *Real-Encycl.*, s. v. *Aineias* 3.

2. Cf. IV, 4, 4.

τὸν Φλειοῦντα παρήγαγον· καὶ ἕωσπερ ἐτειχίζετο τὸ τεῖχος, ἑκάστης ἡμέρας παραπομπαὶ ἐγίγνοντο.

III

1 Περὶ μὲν δὴ Φλειασίων, ὡς καὶ πιστοὶ τοῖς φίλοις ἐγένοντο καὶ ἄλκιμοι ἐν τῷ πολέμῳ διετέλεσαν, καὶ ὡς πάντων σπανίζοντες διέμενον ἐν τῇ συμμαχίᾳ, εἴρηται. Σχεδὸν δὲ περὶ τοῦτον τὸν χρόνον Αἰνέας Στυμφάλιος, στρατηγὸς τῶν Ἀρκάδων γεγενημένος, νομίσας οὐκ ἀνεκτῶς ἔχειν τὰ ἐν τῷ Σικυῶνι, ἀναβὰς σὺν τῷ ἑαυτοῦ στρατεύματι εἰς τὴν ἀκρόπολιν συγκαλεῖ τῶν Σικυωνίων τῶν τε ἔνδον ὄντων τοὺς κρατίστους καὶ τοὺς ἄνευ δόγματος ἐκπεπτωκότας μετεπέμπετο. 2 Φοβηθεὶς δὲ ταῦτα ὁ Εὔφρων καταφεύγει εἰς τὸν λιμένα τῶν Σικυωνίων, καὶ μεταπεμψάμενος Πασίμηλον ἐκ Κορίνθου, διὰ τούτου παραδίδωσι τὸν λιμένα τοῖς Λακεδαιμονίοις καὶ ἐν ταύτῃ αὖ τῇ συμμαχίᾳ ἀνεστρέφετο, λέγων ὡς Λακεδαιμονίοις διατελοίη πιστὸς ὤν. Ὅτε γὰρ ψῆφος ἐδίδοτο ἐν τῇ πόλει, εἰ δοκοίη ἀφίστασθαι, μετ' ὀλίγων ἀποψηφίσασθαι ἔφη· 3 ἔπειτα δὲ τοὺς προδόντας ἑαυτὸν βουλόμενος τιμωρήσασθαι δῆμον καταστῆσαι. Καὶ νῦν, ἔφη, φεύγουσιν ὑπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ὑμᾶς προδιδόντες. Εἰ μὲν οὖν ἐδυνάσθην ἐγώ, ὅλην ἂν ἔχων τὴν πόλιν πρὸς ὑμᾶς ἀπέστην. Νῦν δ' οὗ ἐγκρατὴς ἐγενόμην τὸν λιμένα παραδέδωκα ὑμῖν. Ἠκροῶντο μὲν δὴ πολλοὶ αὐτοῦ ταῦτα· ὁπόσοι δὲ ἐπείθοντο οὐ πάνυ κατάδηλον.

23 9 ἕωσπερ ἐτειχίζετο Dindorf : ἕως περιετειχίζετο MVC.

III **1** 4 δὲ om. C || τοῦτον τὸν χρόνον : τούτου τοῦ χρόνου C || Στυμφάλιος : σταμφ- M || 7 συγκαλεῖ post ὄντων C || **3** 1 βουλόμενος τιμωρήσασθαι : τιμ. βουλ. C || 3 πάντες om. C || 5 παραδέδωκα : παρέδωκα M || 6 πολλοὶ αὐτοῦ : αὐτοῦ πολλοὶ C || ἐπείθοντο : ἐπύθοντο C.

Il s'y rétablit (365).

4 Au fait, puisque j'ai commencé, je veux aller jusqu'au bout des affaires d'Euphron. Comme la discorde éclata à Sicyone entre les aristocrates et le parti démocratique, Euphron, avec une troupe de mercenaires reçue d'Athènes, y revient de nouveau [1]. Il était bien maître de la ville basse avec l'aide du parti populaire; mais comme un harmoste thébain tenait l'Acropole, quand il se rendit compte qu'il ne pourrait pas, avec les Thébains sur l'Acropole, être maître de la cité, il partit, muni de fonds qu'il avait rassemblés, pour persuader les Thébains d'expulser les aristocrates et de la remettre en possession de la cité. 5 En apprenant son voyage et ses préparatifs, ceux qui avaient été précédemment bannis partirent de leur côté pour Thèbes. Quand ils vient les bons rapports qu'il avait avec les magistrats, dans la crainte de lui voir obtenir ce qu'il veut, quelques-uns risquèrent le tout pour le tout, et égorgent Euphron sur l'Acropole, pendant que les magistrats et le Conseil étaient en séance [2]. Alors les magistrats traduisirent devant le Conseil les auteurs de l'acte, et dirent :

Il est assassiné à Thèbes.

Procès des meurtriers.

6 « Citoyens, c'est nous qui poursuivons ces gens que voici, les meurtriers d'Euphron, et nous réclamons contre eux la peine capitale : nous voyons que les gens de bien ne commettent jamais aucune action injuste ni impie, que les méchants en commettent, tout en tâchant qu'on s'en aperçoive pas, mais que ces gens-ci surpassent tous les autres hommes en audace scélérate, au point que c'est en présence des magistrats et de vous-mêmes — qui êtes qualifiés pour juger ceux qui doivent mourir ou non — qu'ils ont pris sur eux de tuer cet homme. Or, s'ils ne reçoivent pas le dernier des châtiments, qui osera jamais venir auprès de notre cité? et que

1. Xénophon après la fin de cette digression (VII, 4, 1) nous dira que, peu après les événements qui l'ont précédée et par conséquent peu après la remise du port de Sicyone aux Lacédémoniens, les gens de Sicyone et les Arcadiens s'en étaient de nouveau emparés.

2. Ce Conseil n'est sans doute pas le congrès (συνέδριον) de la Ligue béotienne, mais l'Assemblée censitaire de la ville de Thèbes,

4 Ἀλλὰ γὰρ ἐπείπερ ἠρξάμην, διατελέσαι βούλομαι τὰ περὶ Εὔφρονος. Στασιασάντων γὰρ ἐν τῷ Σικυῶνι τῶν τε βελτίστων καὶ τοῦ δήμου, λαβὼν ὁ Εὔφρων Ἀθήνηθεν ξενικὸν πάλιν κατέρχεται. Καὶ τοῦ μὲν ἄστεως ἐκράτει σὺν τῷ δήμῳ· Θηβαίου δὲ ἁρμοστοῦ τὴν ἀκρόπολιν ἔχοντος, ἐπεὶ ἔγνω οὐκ ἂν δυνάμενος τῶν Θηβαίων ἐχόντων τὴν ἀκρόπολιν τῆς πόλεως κρατεῖν, συσκευασάμενος χρήματα ᾤχετο, ὡς τούτοις πείσων Θηβαίους ἐκβάλλειν μὲν τοὺς κρατίστους, παραδοῦναι δ' αὐτῷ πάλιν τὴν πόλιν. 5 Αἰσθόμενοι δὲ οἱ πρόσθεν φυγάδες τὴν ὁδὸν αὐτοῦ καὶ τὴν παρασκευήν, ἀντεπορεύοντο εἰς τὰς Θήβας. Ὡς δ' ἑώρων αὐτὸν οἰκείως τοῖς ἄρχουσι συνόντα, φοβηθέντες μὴ διαπράξαιτο ἃ βούλεται, παρεκινδύνευσάν τινες καὶ ἀποσφάττουσιν ἐν τῇ ἀκροπόλει τὸν Εὔφρονα, τῶν τε ἀρχόντων καὶ τῆς βουλῆς συγκαθημένων. Οἱ μέντοι ἄρχοντες τοὺς ποιήσαντας εἰσήγαγον εἰς τὴν βουλήν, καὶ ἔλεγον τάδε.

6 Ὦ ἄνδρες πολῖται, ἡμεῖς τουτουσὶ τοὺς ἀποκτείναντας Εὔφρονα διώκομεν περὶ θανάτου, ὁρῶντες ὅτι οἱ μὲν σώφρονες οὐδὲν δήπου ἄδικον οὐδὲ ἀνόσιον ποιοῦσιν, οἱ δὲ πονηροὶ ποιοῦσι μέν, λανθάνειν δὲ πειρῶνται, οὗτοι δὲ τοσοῦτον πάντας ἀνθρώπους ὑπερβεβλήκασι τόλμῃ τε καὶ μιαρίᾳ ὥστε παρ' αὐτάς τε τὰς ἀρχὰς καὶ παρ' αὐτοὺς ὑμᾶς τοὺς κυρίους οὕστινας δεῖ ἀποθνῄσκειν καὶ οὕστινας μή, αὐτογνωμονήσαντες ἀπέκτειναν τὸν ἄνδρα. Εἰ οὖν οὗτοι μὴ δώσουσι τὴν ἐσχάτην δίκην, τίς ποτε πρὸς τὴν πόλιν θαρρῶν πορεύσεται; Τί δὲ πείσεται ἡ πόλις, εἰ ἐξέσται τῷ βουλομένῳ ἀποκτεῖναι πρὶν δηλῶσαι ὅτου ἕνεκα ἥκει ἕκαστος; Ἡμεῖς μὲν δὴ τούτους διώκομεν ὡς

5 5 ἀποσφάττουσιν : ἀποσφάττουσιν αὐτὸν C || 6 τὸν Εὔφρονα om. C || 6 4 λανθάνειν δὲ : λανθ. μὲν C || 6 αὐτοὺς : ἑαυτοὺς codd. || 7 οὕστινας δεῖ : οὕστινα δ. M || 10 θαρρῶν Dindorf : θαρσῶν codd. || πείσεται Schaefer : εἴσεται codd. || 12 ἥκει : ἥκοι C || δὴ om. C.

deviendra-t-elle s'il est loisible au premier venu de tuer un homme avant qu'il n'ait pu expliquer l'objet de sa visite ? Nous poursuivons donc ces hommes pour leur impiété, leur injustice, leur mépris des lois, et leur insolence vraiment excessive vis-à-vis de la cité ; pour vous, qui nous avez maintenant entendus, quel que soit le genre de peine qu'ils vous paraissent mériter, veuillez la leur infliger. »

Défense des meurtriers.

7 Telles furent les paroles des magistrats ; pour les assassins, ils nièrent leur participation directe au meurtre, sauf un qui avait avoué et qui se mit à se défendre à peu près en ces termes : « De l'insolence, Thébains, elle n'est guère possible à votre égard chez un homme qui peut savoir que vous êtes maîtres de faire de lui ce que vous voulez. Mais alors, à quoi pouvais-je me fier quand j'ai ici même tué cet homme ? C'est d'abord, sachez-le bien, à l'idée que je faisais une action juste, ensuite à l'espoir que vous prendriez une bonne décision : je savais en effet que, quand il s'était agi d'Archias, d'Hypatès[1], et de leur bande, tombés dans vos mains après s'être rendus coupables d'actes semblables à ceux d'Euphron, vous n'avez pas attendu un vote, mais, dès que vous l'avez pu, vous les avez punis, avec l'idée que, pour ceux dont l'impiété est manifeste, la trahison et les entreprises tyranniques, évidentes, tous les hommes les ont toujours condamnés à mort. 8 Eh bien ! Euphron s'était rendu coupable de tous ces crimes. D'abord il avait trouvé les temples pleins d'offrandes en or et en argent, et il les en a vidés, on l'a vu. Pour la trahison, qui donc en a commis de plus manifeste qu'Euphron, qui, grand ami des Lacédémoniens, a remplacé leur amitié par la vôtre ; puis, après avoir échangé avec vous des garanties, vous a trahis à votre tour et a livré le port à

composée de quatre sections (βουλαὶ) et qui règle les questions d'intérêt local (cf. Glotz *BCH* XXXII, p. 271-272) : dans les développements qui suivent (6-7), il n'est question que des πολῖται, des Θηβαῖοι, et de la πόλις de Thèbes. De même, les ἄρχοντες ne sont pas les béotarques mais des magistrats thébains (polémarques ?).

1. Ce sont les chefs du parti favorable à Sparte, au moment du retour des patriotes Thébains : cf. V, 4, 2-7 et en particulier p. 195, n. 1.

ἀνοσιωτάτους καὶ ἀδικωτάτους καὶ ἀνομωτάτους καὶ πλεῖστον δὴ ὑπεριδόντας τῆς πόλεως. Ὑμεῖς δὲ ἀκηκοότες, ὁποίας τινὸς ὑμῖν δοκοῦσιν ἄξιοι εἶναι δίκης, ταύτην αὐτοῖς ἐπίθετε.

7 Οἱ μὲν ἄρχοντες τοιαῦτα εἶπον· τῶν δὲ ἀποκτεινάντων οἱ μὲν ἄλλοι ἠρνοῦντο μὴ αὐτόχειρες γεγενῆσθαι· εἷς δὲ ὡμολογήκει, καὶ τῆς ἀπολογίας ὧδέ πως ἤρχετο· Ἀλλ' ὑπερορᾶν μέν, ὦ Θηβαῖοι, οὐ δυνατὸν ὑμῶν ἀνδρὶ ὃς εἰδείη κυρίους [μὲν] ὄντας ὅ τι βούλεσθε αὐτῷ χρῆσθαι· τίνι μὴν πιστεύων ἐνθάδε ἀπέκτεινα τὸν ἄνδρα ; Εὖ ἴστε ὅτι πρῶτον μὲν τῷ νομίζειν δίκαιον ποιεῖν, ἔπειτα δὲ τῷ ὑμᾶς ὀρθῶς γνώσεσθαι· ᾔδειν γὰρ ὅτι καὶ ὑμεῖς τοὺς περὶ Ἀρχίαν καὶ Ὑπάτην, οὓς ἐλάβετε ὅμοια Εὔφρονι πεποιηκότας, οὐ ψῆφον ἀνεμείνατε, ἀλλὰ ὁπότε πρῶτον ἐδυνάσθητε ἐτιμωρήσασθε, νομίζοντες τῶν τε περιφανῶς ἀνοσίων καὶ τῶν φανερῶς προδοτῶν καὶ τυραννεῖν ἐπιχειρούντων ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων θάνατον κατεγνῶσθαι. 8 Οὐκοῦν καὶ Εὔφρων πᾶσι τούτοις ἔνοχος ἦν· παραλαβὼν μὲν γὰρ τὰ ἱερὰ μεστὰ καὶ ἀργυρῶν καὶ χρυσῶν ἀναθημάτων κενὰ πάντων τούτων ἀπέδειξε. Προδότης γε μὴν τίς ἂν περιφανέστερος Εὔφρονος εἴη, ὃς φιλαίτατος μὲν ὢν Λακεδαιμονίοις ὑμᾶς ἀντ' ἐκείνων εἵλετο· πιστὰ δὲ δοὺς καὶ λαβὼν παρ' ὑμῶν πάλιν προὔδωκεν ὑμᾶς καὶ παρέδωκε τοῖς ἐναντίοις τὸν λιμένα ; Καὶ μὴν πῶς οὐκ ἀπροφασίστως τύραννος ἦν, ὃς δούλους μὲν οὐ μόνον ἐλευθέρους ἀλλὰ καὶ πολίτας ἐποίει, ἀπεκτίννυε δὲ καὶ ἐφυγάδευε καὶ χρήματα ἀφῃρεῖτο οὐ τοὺς ἀδικοῦντας, ἀλλ' οὓς αὐτῷ ἐδόκει ; Οὗτοι δὲ ἦσαν

7 1 τοιαῦτα : τοιαῦτ' C || 4 εἰδείη : ἠδείη C || **5** κυρίους Keller : κ. μὲν codd., κ. ὑμᾶς Hartman || βούλεσθε : βούλεσθαι VC_1 || 7 δίκαιον : δίκαια C || ὀρθῶς γνώσεσθαι : γν. ὀρ. M_1 || **8** 1 οὐκοῦν... ἦν· : οὔκουν... ἦν ; Cobet Keller || 3 μεστὰ Wyttenbach : μετὰ codd. || 5 φιλαίτατος : φιλώτατος C_1 || 6 ἀντ' ἐκείνων εἵλετο : εἵλ. ἀντ' ἐκ. C || 9 μὲν om. C || 11 οὗτοι... βέλτιστοι del. Kruse.

vos ennemis ? Et enfin se cachait-il d'être un tyran, lui qui réduisait en esclavage, non seulement des hommes libres, mais ses concitoyens, et qui punissait de la mort, de l'exil, de la confiscation, non point les coupables, mais ceux qui lui déplaisaient — et c'étaient les gens de bien ? **9** Et après cela, quand avec l'aide de vos pires ennemis, les Athéniens, il revint dans notre ville, il s'opposa par les armes à l'harmoste que vous y aviez établi ; et c'est après qu'il n'eut pas réussi à le chasser de l'Acropole qu'il ramassa de l'argent et qu'il arriva ici. Si c'étaient des troupes qu'il eût réunies et que vous l'eussiez vu marcher contre vous, vous m'auriez bien, je pense, de la reconnaissance si je l'avais tué ; et quand un homme est venu avec l'argent qu'il avait préparé, dans l'intention de s'en servir pour vous corrompre et pour vous persuader de le rendre de nouveau maître de la ville, moi qui lui ai infligé son châtiment, serait-il juste que vous me punissiez de mort ? Car ceux qui ont subi la violence des armes reçoivent un dommage, mais au moins ne les trouve-t-on pas coupables ; mais ceux qui se laissent corrompre par l'argent contrairement au bien, en même temps qu'ils se font du tort, le déshonneur amène leur chute. **10** Si à la vérité, tout en étant mon ennemi, il avait été votre ami, je conviens avec vous qu'il ne serait pas beau à moi de l'avoir tué chez vous ; mais l'homme qui vous a trahis, en quoi était-il plus mon ennemi que le vôtre ? — Mais pardieu, dira-t-on, il est venu librement ! — Et alors, s'il n'était pas venu dans votre ville, son meurtrier recevrait des éloges ; et parce qu'en fait il y est revenu pour ajouter de nouveaux méfaits à ceux qu'il a déjà commis, dira-t-on qu'il n'est pas mort justement ? **11** Quelle convention invoquera-t-on, en n'importe quel lieu de Grèce, qui vaille pour les traîtres, les récidivistes de la désertion, ou les tyrans[1] ? En outre, souvenez-vous que vous avez précisément voté que les bannis

1. L'ordre des mss. (cf. N. C.) doit être respecté, et la suite des idées est claire à condition d'entendre que les mots πάλιν ἦλθε s'appliquent, non point au retour d'Euphron à Sicyone (§ 4), mais à cette seconde visite qu'il a faite à Thèbes et où il a trouvé la mort ; la première avait eu lieu vraisemblablement à l'époque où il avait conclu avec Thèbes l'alliance mentionnée § 10.

οἱ βέλτιστοι. 9 Αὖθις δὲ μετὰ τῶν ἐναντιωτάτων ὑμῖν Ἀθηναίων κατελθὼν εἰς τὴν πόλιν ἐναντία μὲν ἔθετο τὰ ὅπλα τῷ παρ' ὑμῶν ἁρμοστῇ· ἐπεὶ δ' ἐκεῖνον οὐκ ἐδυνάσθη ἐκ τῆς ἀκροπόλεως ἐκβαλεῖν, συσκευασάμενος χρήματα δεῦρο ἀφίκετο. Καὶ εἰ μὲν ὅπλα ἠθροικὼς ἐφάνη ἐφ' ὑμᾶς, καὶ χάριν ἄν μοι εἴχετε, εἰ ἀπέκτεινα αὐτόν· ὃς δὲ χρήματα ἦλθε παρασκευασάμενος, ὡς τούτοις ὑμᾶς διαφθερῶν καὶ πείσων πάλιν κύριον αὐτὸν ποιῆσαι τῆς πόλεως, τούτῳ ἐγὼ τὴν δίκην ἐπιθεὶς πῶς ἂν δικαίως ὑφ' ὑμῶν ἀποθάνοιμι; Καὶ γὰρ οἱ μὲν ὅπλοις βιασθέντες βλάπτονται μέν, οὐ μέντοι ἄδικοί γε ἀναφαίνονται· οἱ δὲ χρήμασι παρὰ τὸ βέλτιστον διαφθαρέντες ἅμα μὲν βλάπτονται, ἅμα δὲ αἰσχύνῃ περιπίπτουσιν. 10 Εἰ μὲν τοίνυν ἐμοὶ μὲν πολέμιος ἦν, ὑμῖν δὲ φίλος, κἀγὼ ὁμολογῶ μὴ καλῶς ἄν μοι ἔχειν παρ' ὑμῖν τοῦτον ἀποκτεῖναι· ὁ δὲ ὑμᾶς προδιδοὺς τί ἐμοὶ πολεμιώτερος ἦν ἢ ὑμῖν; Ἀλλὰ νὴ Δία, εἴποι ἄν τις, ἑκὼν ἦλθε. Κᾆτα εἰ μὲν ἀπεχόμενον τῆς ὑμετέρας πόλεως ἀπέκτεινέ τις αὐτόν, ἐπαίνου ἂν ἐτύγχανε· νῦν δὲ ὅτε πάλιν ἦλθεν ἄλλα πρὸς τοῖς πρόσθεν κακὰ ποιήσων, οὐ δικαίως φήσει τις αὐτὸν τεθνάναι; 11 Ποῦ ἔχων ⟨ἐν⟩ Ἕλλησι σπονδὰς ἀποδεῖξαι ἢ προδόταις ἢ παλιναυτομόλοις ἢ τυράννοις; Πρὸς δὲ τούτοις ἀναμνήσθητε ὅτι καὶ ἐψηφίσασθε δήπου τοὺς φυγάδας ἀγωγίμους εἶναι ἐκ πασῶν τῶν συμμαχίδων. Ὅστις δὲ ἄνευ κοινοῦ τῶν

9 2 εἰς τὴν πόλιν : εἰς τὴν εἰς πόλιν M || 3 post ἐδυνάσθη rasuram C praebet || 5 ἐφάνη : ἐφάνυ (sic) V || 9 ἂν om. C || 12 βέλτιστον : δίκαιον C || 10 3 παρ' ὑμῖν τοῦτον : τοῦτον παρ' ὑμ. C || 5 ἄν τις : τις ἂν VC || ἀπεχόμενον : -μενος C || 6 ὑμετέρας : ἡμε- M Keller || 7 ὅτε Schaefer : ὅτι codd. || πρόσθεν : πρώτοις V || 8 φήσει : φησὶ MC || 11 1 verba ποῦ... τυράννοις ante κᾆτα... τεθνάναι transpos. Hartman sed ordinem codd. def. Breitenbach Marchant || 2 ἐν Ἕλλ. Hude : Ἕλλ. codd. || 5 πασῶν τῶν συμμαχίδων Cobet Keller : πάντων τῶν συμμαχίδων VC τῶν πάντων τῶν συμμαχίδων M πάντων τῶν συμμάχων Dindorf.

pouvaient être appréhendés dans toutes les villes alliées [1] ; et celui qui, sans attendre un décret collectif des alliés, rentre, tout banni qu'il est, cet homme-là, peut-on dire qu'il ne mérite pas la mort ? Pour moi, je le déclare, citoyens ; si vous me tuez, vous aurez vengé un homme qui était votre pire ennemi ; si au contraire vous décidez que mon acte est juste, on verra que vous aurez su vous venger vous-mêmes ainsi que tous vos alliés. »

12 Les Thébains, à ce discours, décidèrent qu'Euphron avait subi un juste sort ; néanmoins ses concitoyens, le jugeant grand homme, ramenèrent son corps : ils l'enterrèrent sur l'Agora, et le vénèrent comme s'il était un fondateur de la cité. Voilà comment, à ce qu'il paraît, la foule détermine que ses bienfaiteurs sont de grands hommes.

Chapitre IV

Affaire d'Oropos (366).

1 En voilà assez sur Euphron ; j'en reviens maintenant au point d'où j'en étais parti pour cette digression. A l'époque où les Phliasiens étaient encore en train de fortifier la Thyamia et où Charès était encore là, Oropos fut repris par les bannis. Pendant que les Athéniens marchaient avec toutes leurs forces contre cette ville et avaient fait revenir Charès de la Thyamia, c'est alors le port de Sicyone qui est repris à la fois par les gens de la ville et par les Arcadiens : les Athéniens par contre ne reçurent de secours d'aucun des alliés, et cédèrent devant les Thébains auxquels ils remirent Oropos, en attendant un arbitrage.

Alliance entre les Arcadiens et Athènes.

2 Cependant Lycomédès avait été informé des reproches adressés par les Athéniens aux alliés, qui, tandis que les Athéniens eux-mêmes éprouvaient à

1. Une pareille convention pouvait exister entre deux cités : cf. celle qu'Athènes avait dû accepter après Aigos-Potamoi : Plut., *Lys.*, 27. Il n'est pas aisé par contre de savoir à quelle occasion celle-ci avait été votée par la βουλή de Thèbes ; peut-être était-ce lorsque Thèbes avait conclu avec certains États du Péloponnèse ce système d'alliance (cf. VI, 5, 19 et note) dans lequel Euphron précisément venait de faire entrer Sicyone.

συμμάχων δόγματος κατέρχεται φυγάς, τοῦτον ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν ὅπως οὐ δίκαιόν ἐστιν ἀποθνῄσκειν; Ἐγώ φημι, ὦ ἄνδρες, ἀποκτείναντας μὲν ὑμᾶς ἐμὲ τετιμωρηκότας ἔσεσθαι ἀνδρὶ τῷ πάντων ὑμῖν πολεμιωτάτῳ, γνόντας δὲ δίκαια πεποιηκέναι αὐτοὺς τετιμωρηκότας φανεῖσθαι ὑπέρ τε ὑμῶν αὐτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν συμμάχων ἁπάντων.

12 Οἱ μὲν οὖν Θηβαῖοι ταῦτα ἀκούσαντες ἔγνωσαν δίκαια τὸν Εὔφρονα πεπονθέναι· οἱ μέντοι πολῖται αὐτοῦ ὡς ἄνδρα ἀγαθὸν κομισάμενοι ἔθαψάν τε ἐν τῇ ἀγορᾷ καὶ ὡς ἀρχηγέτην τῆς πόλεως σέβονται. Οὕτως, ὡς ἔοικεν, οἱ πλεῖστοι ὁρίζονται τοὺς εὐεργέτας ἑαυτῶν ἄνδρας ἀγαθοὺς εἶναι.

IV

1 Καὶ τὰ μὲν περὶ Εὔφρονος εἴρηται· ἐγὼ δὲ ἔνθεν εἰς ταῦτα ἐξέβην ἐπάνειμι. Ἔτι γὰρ τειχιζόντων τῶν Φλειασίων τὴν Θυαμίαν καὶ τοῦ Χάρητος ἔτι παρόντος Ὠρωπὸς ὑπὸ τῶν φευγόντων κατελήφθη. Στρατευομένων δὲ πάντων Ἀθηναίων ἐπ᾽ αὐτὸν καὶ τὸν Χάρητα μεταπεμψαμένων ἐκ τῆς Θυαμίας, ὁ μὲν λιμὴν αὖ ὁ τῶν Σικυωνίων πάλιν ὑπ᾽ αὐτῶν τε τῶν πολιτῶν καὶ τῶν Ἀρκάδων ἁλίσκεται· τοῖς δ᾽ Ἀθηναίοις οὐδεὶς τῶν συμμάχων ἐβοήθησεν, ἀλλ᾽ ἀνεχώρησαν Θηβαίοις παρακαταθέμενοι τὸν Ὠρωπὸν μέχρι δίκης.

2 Καταμαθὼν δὲ ὁ Λυκομήδης μεμφομένους τοὺς

11 6 συμμάχων : συμμαχίδων C συνόδων D || 10 αὐτοὺς : τοὺς αὐτοὺς Hartman || 12 2 αὐτοῦ : αὐτὸν C || 4 οὕτως... εἶναι del. Nauck || 5 ἑαυτῶν : αὐτῶν C.

IV 1 2 τῶν Φλει. : τῶν om. V || 4 κατελήφθη : κατελείφθη C || post κατελήφθη lacunam statuit Hartman coll. Diod. XV, 76, 1 || στρατευομένων V corr. : στρατευσαμ- MV_1C Keller || 5 ἐπ᾽ : ὑπ᾽ C^1 || μεταπεμψαμένων : πεταπεμψ- (sic) M || 2 1 τοὺς om. V.

cause d'eux beaucoup de difficultés, ne leur avaient par contre envoyé aucun secours : aussi persuade-t-il les Dix-Mille[1] de négocier une alliance avec les Athéniens. Et d'abord quelques-uns, à Athènes, étaient mécontents de voir qu'étant les amis des Lacédémoniens, on devînt les alliés de leurs adversaires ; mais comme, à la réflexion, ils s'avisèrent que ce ne serait pas pour les Lacédémoniens un moindre avantage que pour eux, si les Arcadiens n'avaient plus besoin des Thébains, alors ils acceptèrent l'alliance des Arcadiens. **3** Et

Mort de Lycomédès.

Lycomédès, qui en était l'auteur, en partant d'Athènes périt de façon tout à fait malencontreuse ; dans la foule des bateaux, il en choisit un à sa convenance, fit accord avec les marins pour qu'on le mît à terre là où l'indiquerait, et alla choisir comme point de débarquement l'endroit où étaient les bannis[2]. Lycomédès périt donc de cette manière, ce qui n'empêcha pas l'alliance d'être effectivement réalisée.

Les Corinthiens renvoient les garnisons athéniennes (365).

4 Comme Démotion avait déclaré, dans l'Assemblée du peuple à Athènes, que l'amitié avec les Arcadiens lui paraissait une bonne opération, mais qu'il fallait quand même, à son avis, donner des ordres aux stratèges pour que la possession de Corinthe restât assurée au peuple athénien, les Corinthiens, à cette nouvelle, envoyèrent aussitôt des garnisons, composées de leurs propres soldats en nombre suffisant, dans tous les endroits où les Athéniens avaient des postes[3], et ils leur dirent de s'en aller parce qu'ils n'avaient plus besoin de garnisons. Les autres obéirent. Quand les Athéniens venus de leurs postes furent

1. Une tradition conservée par Nepos (*Epam.* 6) et Plutarque (*Apopht. Epam.*, 15 ; *Praec. ger. reip.*, 14) veut qu'à cette occasion Epaminondas et Callistratos se soient affrontés devant les Dix-Mille : sur les réserves à faire, cf. Cloché, *R. Et. Anc.*, XXV (1923), p. 161.

2. Il s'agit évidemment de bannis arcadiens, mais tout ce passage est d'une brièveté fort obscure.

3. Ces postes étaient sans doute établis depuis 369, date où un bataillon de secours, commandé par Chabrias (Diod., XV, 69, 4), avait contribué à repousser l'attaque thébaine dont Xénophon a parlé plus haut, VII, 1, 18-19.

Ἀθηναίους τοῖς συμμάχοις, ὅτι αὐτοὶ μὲν πολλὰ πράγματα εἶχον δι᾽ ἐκείνους, ἀντεβοήθησε δ᾽ αὐτοῖς οὐδείς, πείθει τοὺς μυρίους πράττειν περὶ συμμαχίας πρὸς αὐτούς. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐδυσχέραινόν τινες τῶν Ἀθηναίων τὸ Λακεδαιμονίοις ὄντας φίλους γενέσθαι τοῖς ἐναντίοις αὐτῶν συμμάχους· ἐπειδὴ δὲ λογιζόμενοι ηὕρισκον οὐδὲν μεῖον Λακεδαιμονίοις ἢ σφίσιν ἀγαθὸν τὸ Ἀρκάδας μὴ προσδεῖσθαι Θηβαίων, οὕτω δὴ προσεδέχοντο τὴν τῶν Ἀρκάδων συμμαχίαν. 3 Καὶ Λυκομήδης ταῦτα πράττων, ἀπιὼν Ἀθήνηθεν δαιμονιώτατα ἀποθνῄσκει. Ὄντων γὰρ παμπόλλων πλοίων, ἐκλεξάμενος τούτων ὃ ἐβούλετο, καὶ συνθέμενος τοῖς ναύταις ἀποβιβάσαι ὅποι αὐτὸς κελεύοι, εἵλετο ἐνταῦθα ἐκβῆναι ἔνθα οἱ φυγάδες ἐτύγχανον ὄντες. Κἀκεῖνος μὲν οὕτως ἀποθνῄσκει, ἡ μέντοι συμμαχία ὄντως ἐπεραίνετο.

4 Εἰπόντος δὲ Δημοτίωνος ἐν τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων ὡς ἡ μὲν πρὸς τοὺς Ἀρκάδας φιλία καλῶς αὐτῷ δοκοίη πράττεσθαι, τοῖς μέντοι στρατηγοῖς προστάξαι ἔφη χρῆναι ὅπως καὶ Κόρινθος σῴα ᾖ τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων· ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Κορίνθιοι, ταχὺ πέμψαντες ἱκανοὺς φρουροὺς ἑαυτῶν πάντοσε ὅπου Ἀθηναῖοι ἐφρούρουν εἶπαν αὐτοῖς ἀπιέναι, ὡς οὐδὲν ἔτι δεόμενοι φρουρῶν. Οἱ δ᾽ ἐπείθοντο. Ὡς δὲ συνῆλθον οἱ ἐκ τῶν φρουρίων Ἀθηναῖοι εἰς τὴν πόλιν, ἐκήρυξαν οἱ Κορίνθιοι, εἴ τις ἀδικοῖτο Ἀθηναίων, ἀπογράφεσθαι, ὡς ληψομένους τὰ δίκαια. 5 Οὕτω δὲ τούτων ἐχόντων Χάρης ἀφικνεῖται μετὰ ναυτικοῦ πρὸς

2 7 ἐπειδὴ δὲ : ἐπεὶ δὲ C || ηὕρισκον : εὕρ- codd. || **3** 3 τούτων om. C || 4 τοῖς ναύταις Wyttenbach : τοίνυν codd. || 6 συμμαχία om. V in fine versus et paginae || ὄντως : οὕτως suprascripto γρ(άφεται) ὄν(τως) V οὕτως C || **4** 1 Δημοτίωνος : δημωτ- C || 3 χρῆναι om. C || 4 Κόρινθος : ἡ κόρ. C || σῴα : σῶα V_1 ut videtur C || 5 δὲ om. C || ταχὺ πέμψαντες : πεμ. τ. C || 6 Ἀθηναῖοι ἐφρ. : ἐφρ. ἀθ. C || **5** 2 δὲ : δὲ καὶ V.

concentrés dans la ville, les Corinthiens firent proclamer que, si quelqu'un des Athéniens se trouvait lésé, il n'avait qu'à le notifier par écrit, car ils devaient recevoir leur dû. 5 Sur ces entrefaites Charès se présente avec une escadre devant Kenchréai. Une fois informé de la situation, il déclara qu'il avait appris que la ville était menacée et qu'il était là pour la défendre. Les autres, tout en le louant fort, ne s'opposèrent pas moins à ce que ses vaisseaux entrassent dans le port, et le prièrent de s'en aller avec ses navires ; cependant ils renvoyèrent les hoplites en leur donnant leur dû. Pour Corinthe, voilà donc comment les Athéniens durent s'en retirer ; 6 ils restèrent néanmoins obligés de fournir aux Arcadiens des cavaliers comme troupes de couverture, d'après les termes du traité, pour repousser un ennemi qui marcherait sur l'Arcadie ; mais ces cavaliers se gardaient de faire des démonstrations sur le territoire laconien.

Paix entre Thèbes et Corinthe.

Les Corinthiens, qui se rendaient compte du mal qu'ils auraient à se tirer d'affaire,[1] en se rappelant les violences qu'ils avaient d'abord subies sur leur territoire, puis l'arrivée chez eux des Athéniens, hôtes indésirables, décidèrent de se constituer un corps de mercenaires, aussi bien fantassins que cavaliers. Avec cette troupe sous leurs ordres, en même temps qu'ils gardaient la ville, ils faisaient beaucoup de mal aux ennemis du voisinage. Néanmoins ils députèrent à Thèbes pour demander si une ambassade y obtiendrait la paix. 7 Les Thébains leur dirent de venir, et que la paix serait faite, mais les Corinthiens leur demandèrent de leur permettre d'aller trouver leurs alliés, parce qu'ils feraient la paix avec ceux qui voudraient, en laissant d'ailleurs ceux qui préféreraient la guerre libres de se battre. Comme les Thébains leur avaient aussi fait cette concession, les Corinthiens vinrent à Lacédémone, et dirent : 8 « Nous voici, citoyens de Lacédémone, auprès de vous, nous, vos alliés, et nous vous prions, si vous voyez pour nous quelque chance de salut dans le cas où nous persisterions à faire la guerre, de nous l'indiquer à nous aussi ; si, d'autre part, vous reconnaissez que notre situation est sans issue, et si c'est aussi votre intérêt, de vous associer à nous pour la paix, car il n'est personne éga-

Κεγχρειάς. Ἐπεὶ δὲ ἔγνω τὰ πεπραγμένα, ἔλεξεν ὅτι ἀκούσας ἐπιβουλεύεσθαι τῇ πόλει βοηθῶν παρείη. Οἱ δ' ἐπαινέσαντες αὐτὸν οὐδέν τι μᾶλλον ἐδέχοντο τὰς ναῦς εἰς τὸν λιμένα, ἀλλ' ἀποπλεῖν ἐκέλευον· καὶ τοὺς ὁπλίτας δὲ τὰ δίκαια ποιήσαντες ἀπέπεμψαν. Ἐκ μὲν οὖν τῆς Κορίνθου οἱ Ἀθηναῖοι οὕτως ἀπηλλάγησαν. 6 Τοῖς μέντοι Ἀρκάσι πέμπειν ἠναγκάζοντο τοὺς ἱππέας ἐπικούρους διὰ τὴν συμμαχίαν, εἴ τις στρατεύοιτο ἐπὶ τὴν Ἀρκαδίαν· τῆς δὲ Λακωνικῆς οὐκ ἐπέβαινον ἐπὶ πολέμῳ.

Τοῖς δὲ Κορινθίοις ἐνθυμουμένοις ὡς χαλεπῶς ἔχοι αὐτοὺς σωθῆναι, κρατουμένους μὲν καὶ πρόσθεν κατὰ γῆν, προσγεγενημένων δὲ αὐτοῖς Ἀθηναίων ἀνεπιτηδείων, ἔδοξεν ἀθροίζειν καὶ πεζοὺς καὶ ἱππέας μισθοφόρους. Ἡγούμενοι δὲ τούτων, ἅμα μὲν τὴν πόλιν ἐφύλαττον, ἅμα δὲ πολλὰ τοὺς πλησίον πολεμίους κακῶς ἐποίουν· εἰς μέντοι Θήβας ἔπεμψαν ἐπερησομένους εἰ τύχοιεν ἂν ἐλθόντες εἰρήνης. 7 Ἐπεὶ δὲ οἱ Θηβαῖοι ἰέναι ἐκέλευον ὡς ἐσομένης, ἐδεήθησαν οἱ Κορίνθιοι ἐᾶσαι σφᾶς ἐλθεῖν καὶ ἐπὶ τοὺς συμμάχους, ὡς μετὰ μὲν τῶν βουλομένων ποιησόμενοι τὴν εἰρήνην, τούς τε πόλεμον αἱρουμένους ἐάσοντες πολεμεῖν. Ἐφέντων δὲ καὶ ταῦτα πράττειν τῶν Θηβαίων, ἐλθόντες εἰς Λακεδαίμονα οἱ Κορίνθιοι εἶπον· 8 Ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, πρὸς ὑμᾶς πάρεσμεν ὑμέτεροι φίλοι, καὶ ἀξιοῦμεν, εἰ μέν τινα ὁρᾶτε σωτηρίαν ἡμῖν, ἐὰν διακαρτερῶμεν πολεμοῦντες, διδάξαι καὶ ἡμᾶς· εἰ δὲ ἀπόρως γιγνώσκετε ἔχοντα τὰ ἡμέτερα, εἰ μὲν καὶ ὑμῖν συμφέρει,

5 3 Κεγχρειάς : κεγχρίας codd. || **6** 2 πέμπειν ἠναγκάζοντο : ἠν. πέμπ. C || 4 πολέμῳ : πόλεμον V corr. || 5 ἐνθυμουμένοις : -μένους V || ὡς om. V || 6 κρατουμένους : κρατημ- CF₁ κεκρατημ- F₂ || 9 πολλὰ post πολεμίους C om. V || 11 ἐλθόντες εἰρήνης : εἰρ. ἐλθ. C || **7** 1 ἐσομένης Löwenklau : ἐσομένων codd. || 3 μετὰ : μὲν V₁ || 4 τούς τε : τοὺς δὲ F edd. plerique || 5 πράττειν om. C || **8** 3 ἡμῖν : ὑμῖν C || 5 ἡμέτερα : ὑμέτερα C || ὑμῖν : ἡμῖν C || συμφέρει : -ροι C.

lement avec qui, plus qu'avec vous, nous voudrions nous tirer d'affaire; si néanmoins vous estimez avoir, vous, avantage à faire la guerre, nous vous demandons de nous laisser faire la paix. Car, si nous nous tirions d'affaire, peut-être serions-nous, un jour, de nouveau en mesure de vous être bons à quelque chose, mais si nous périssons maintenant, il est évident que nous ne vous serons jamais plus utiles[1]. »
9 Sur ce discours, les Lacédémoniens conseillèrent aux Corinthiens de faire la paix, et même engagèrent ceux de leurs autres alliés qui ne voulaient plus se battre à leurs côtés, de s'arrêter; pour eux, déclarèrent-ils, ils feraient la guerre, quel que fût le sort que voulût leur réserver la divinité: « ils ne se résigneraient jamais à voir la ville qu'ils avaient reçue de leurs pères, Messène, leur être enlevée[2]. »
10 Les Corinthiens, à ces mots, partirent donc à Thèbes pour y faire la paix. Mais alors les Thébains leur demandèrent de prêter aussi un serment d'alliance: les autres répondirent que cette alliance ne serait pas la paix, mais une autre manière de faire la guerre, — néanmoins que, si les Thébains le voulaient, ils étaient à leur disposition pour faire une paix équitable. Pleins d'admiration en voyant que, malgré les risques qu'ils couraient, ils ne voulaient pas se mettre en guerre avec leurs bienfaiteurs, les Thébains leur accordèrent, à eux, aux Phliasiens, et à ceux qui étaient venus avec eux à Thèbes, la paix sur ce principe que chacun garderait le territoire qu'il possédait; et c'est sur ces clauses qu'on prêta serment. **11** Et les Phliasiens, une fois la convention signée en ces termes, évacuèrent aussitôt la Thyamia; mais pour les Argiens, qui avaient cependant juré de faire la paix aux mêmes conditions, comme ils ne purent obtenir que les bannis de Phlious restassent sur le Tricaranon, qu'ils auraient occupé comme une enclave de la cité

1. La même question avait été posée, dans des termes analogues, aux Lacédémoniens par Polydamas de Pharsale en 375, et elle avait reçu la même réponse : cf. VI, 1, 2-18.

2. A quel point cette question de Messène restait aux yeux de Sparte un point sensible, c'est ce qu'on peut voir dans le discours qu'Isocrate, vers la même époque, place dans la bouche d'Archidamos, fils d'Agésilas : Isocr., *Archid.*, 11-33.

ποιήσασθαι μεθ' ἡμῶν τὴν εἰρήνην· ὡς οὐδὲ μετ' οὐδένων ἂν ἥδιον ἢ μεθ' ὑμῶν σωθείημεν· εἰ μέντοι ὑμεῖς λογίζεσθε συμφέρειν ὑμῖν πολεμεῖν, δεόμεθα ὑμῶν ἐᾶσαι ἡμᾶς εἰρήνην ποιήσασθαι. Σωθέντες μὲν γὰρ ἴσως ἂν αὖθις ἔτι ποτὲ ἐν καιρῷ ὑμῖν γενοίμεθα· ἐὰν δὲ νῦν ἀπολώμεθα, δηλονότι οὐδέποτε χρήσιμοι ἔτι ἐσόμεθα. **9** Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Λακεδαιμόνιοι τοῖς τε Κορινθίοις συνεβούλευον τὴν εἰρήνην ποιήσασθαι καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων ἐπέτρεψαν τοῖς μὴ βουλομένοις σὺν ἑαυτοῖς πολεμεῖν ἀναπαύεσθαι· αὐτοὶ δ' ἔφασαν πολεμοῦντες πράξειν ὅ τι ἂν τῷ θεῷ φίλον ᾖ· ὑφήσεσθαι δὲ οὐδέποτε, ἣν παρὰ τῶν πατέρων παρέλαβον Μεσσήνην, ταύτης στερηθῆναι. **10** Οἱ οὖν Κορίνθιοι ἀκούσαντες ταῦτα ἐπορεύοντο εἰς τὰς Θήβας ἐπὶ τὴν εἰρήνην. Οἱ μέντοι Θηβαῖοι ἠξίουν αὐτοὺς καὶ συμμαχίαν ὀμνύναι· οἱ δὲ ἀπεκρίναντο ὅτι ἡ μὲν συμμαχία οὐκ εἰρήνη, ἀλλὰ πολέμου μεταλλαγὴ εἴη· εἰ δὲ βούλοιντο, παρεῖναι ἔφασαν τὴν δικαίαν εἰρήνην ποιησόμενοι. Ἀγασθέντες δὲ αὐτοὺς οἱ Θηβαῖοι, ὅτι καίπερ ἐν κινδύνῳ ὄντες οὐκ ἤθελον τοῖς εὐεργέταις εἰς πόλεμον καθίστασθαι, συνεχώρησαν αὐτοῖς καὶ Φλειασίοις καὶ τοῖς ἐλθοῦσι μετ' αὐτῶν εἰς Θήβας τὴν εἰρήνην ἐφ' ᾧτε ἔχειν τὴν ἑαυτῶν ἑκάστους. Καὶ ἐπὶ τούτοις ὠμόσθησαν οἱ ὅρκοι. **11** Οἱ μὲν δὴ Φλειάσιοι, ἐπεὶ οὕτως ἡ ξύμβασις ἐγένετο, εὐθὺς ἀπῆλθον ἐκ τῆς Θυαμίας· οἱ δὲ Ἀργεῖοι ὀμόσαντες ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς τούτοις εἰρήνην ποιήσασθαι, ἐπεὶ οὐκ ἐδύναντο

8 6 ποιήσασθαι μεθ' ἡμῶν : ποι. μεθ' ὑμ. CV || οὐδὲ μετ' οὐδένων : οὐδὲν μετ' οὐδ. Grosser οὐδὲ μεθ' ἕνων Dobrée || 9 ἂν om. C || 11 χρήσιμοι ἔτι : ἔτι χρ. C || **9** 4 πολεμεῖν om. C || 7 Μεσσήνην : μεσήν- C || ταύτης : ταύτην C_1 || **10** 3 καὶ om. V || 4 ἀπεκρίναντο ὅτι ἡ : ἀπεκρίναντο· ἡ V || 10 ἔχειν : ἔχοιεν V || 11 ὠμόσθησαν : ὠμόθησαν Dindorf || οἱ ὅρκοι om. V || **11** 2 ξύμβασις : συμβίβασις MV || 4 αὐτοῖς : ἑαυτοῖς C || ποιήσασθαι : ποιήσεσθαι fortasse F_1 edd. plerique : sed. cf. I, 3, 9.

d'Argos, ils s'en emparèrent et y mirent garnison, en disant qu'il était à eux, ce territoire qu'il pillaient comme ennemi peu auparavant, et ils refusèrent l'arbitrage auquel les Phliasiens les invitaient.

Nouveaux secours siciliens.

12 Environ à la même époque, comme Denys l'ancien venait de mourir, son fils envoie comme renfort aux Lacédémoniens douze trières sous le commandement de Timocratès Celui-ci, à son arrivée, aide les Lacédémoniens à enlever Sellasie[1] ; cela fait il s'embarque pour rentrer chez lui.

Conflit entre les Arcadiens et les Eléens.

Après cela, pas beaucoup plus tard, les Éléens s'emparent de Lasion, qui leur .vait appartenu autrefois, mais qui présentement participait à la Ligue arcadienne. 13 Les Arcadiens ne se désintéressèrent certes pas de la chose; bien au contraire, ils mobilisèrent et arrivèrent à la rescousse. De leur côté les Eléens envoyèrent en renfort les Trois cents[2], et quatre cents hommes en plus. Comme les Eléens avaient établi pendant la journée leur camp en face de l'adversaire et plus bas, pendant la nuit, les Arcadiens montent sur le sommet de la montagne qui dominait les Eléens; et, au petit jour, ils descendirent sur eux. Les Eléens voyant en même temps que l'ennemi les attaquait d'en haut sur la droite et qu'il leur était bien des fois supérieur en nombre, ne voulurent pas se déshonorer en se retirant quand l'adversaire était encore loin, marchèrent droit à lui, et en vinrent aux mains avant d'être mis en déroute; ils perdirent beaucoup d'hommes et beaucoup d'armes dans leur retraite en mauvais terrain.

Les Arcadiens envahissent l'Elide.

14 Les Arcadiens, après cette opération, marchèrent contre les villes de l'Acroreia. Ils s'emparent de toutes, sauf de Thraïstos, arrivent à Olympie, éta-

1. On peut supposer que, depuis la première invasion d'Epaminondas et le pillage de Sellasie (VI, 5, 27), cette ville faisait partie de la ligue arcadienne.

2. Les Trois Cents, en Elide comme dans d'autres états doriens à constitution aristocratique, sont un corps d'élite dans l'armée ; pour

καταπρᾶξαι ὥστε τοὺς τῶν Φλειασίων φυγάδας μένειν ἐν τῷ Τρικαράνῳ ὡς ἐν τῇ ἑαυτῶν πόλει ἔχοντας, παραλαβόντες ἐφρούρουν, φάσκοντες σφετέραν τὴν γῆν ταύτην εἶναι, ἣν ὀλίγῳ πρότερον ὡς πολεμίαν οὖσαν ἐδῄουν, καὶ δίκας τῶν Φλειασίων προκαλουμένων οὐκ ἐδίδοσαν.

12 Σχεδὸν δὲ περὶ τοῦτον τὸν χρόνον τετελευτηκότος ἤδη τοῦ πρόσθεν Διονυσίου ὁ υἱὸς αὐτοῦ πέμπει βοήθειαν τοῖς Λακεδαιμονίοις δώδεκα τριήρεις καὶ ἄρχοντα αὐτῶν Τιμοκράτην. Οὗτος δ' οὖν ἀφικόμενος συνεξαιρεῖ αὐτοῖς Σελλασίαν· καὶ τοῦτο πράξας ἀπέπλευσεν οἴκαδε.

Μετὰ δὲ τοῦτο οὐ πολλῷ ὕστερον καταλαμβάνουσιν οἱ Ἠλεῖοι Λασιῶνα, τὸ μὲν παλαιὸν ἑαυτῶν ὄντα, ἐν δὲ τῷ παρόντι συντελοῦντα εἰς τὸ Ἀρκαδικόν. 13 Οἱ μέντοι Ἀρκάδες οὐ παρωλιγώρησαν, ἀλλ' εὐθὺς παραγγείλαντες ἐβοήθουν. Ἀντεβοήθησαν δὲ καὶ τῶν Ἠλείων οἱ τριακόσιοι, καὶ ἔτι τετρακόσιοι. Ἀντεστρατοπεδευμένων δὲ τὴν ἡμέραν ἐν ἐπιπεδεστέρῳ χωρίῳ τῶν Ἠλείων, τῆς νυκτὸς οἱ Ἀρκάδες ἀναβαίνουσιν ἐπὶ τὴν τοῦ ὑπὲρ τῶν Ἠλείων ὄρους κορυφήν· ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ κατέβαινον ἐπὶ τοὺς Ἠλείους. Οἱ δὲ ἰδόντες ἅμα μὲν ἐξ ὑπερδεξίου προσιόντας, ἅμα δὲ πολλαπλασίους, ἐκ πολλοῦ μὲν ἀπελθεῖν ᾐσχύνθησαν, ὁμόσε δ' ἦλθον καὶ εἰς χεῖρας δεξάμενοι ἔφυγον· καὶ πολλοὺς μὲν ἄνδρας, πολλὰ δὲ ὅπλα ἀπώλεσαν, κατὰ δυσχωρίας ἀποχωροῦντες.

14 Οἱ δὲ Ἀρκάδες διαπραξάμενοι ταῦτα ἐπορεύοντο ἐπὶ τὰς τῶν Ἀκρωρείων πόλεις. Λαβόντες δὲ ταύτας πλὴν

11 6 ἔχοντας : οἰκοῦντας Madvig || 9 προκαλουμένων : προσκ- C || **12** 3 τριήρεις : τριήρης V_1 || 4 οὖν : αὖ MV || 5 Σελλασίαν : σελασ- V || 6 οἱ om. V || **13** 3 τῶν Ἠλείων οἱ τριακόσιοι καὶ ἔτι τετρακόσιοι Dobrée : τῶν Ἠλ. οἱ τετρακόσιοι καὶ ἔτι τριακόσιοι MV οἱ τῶν Ἠλ. τετρακ. κ. ἔτι τριακ. C || 4 ἀντεστρατοπεδευμένων Dindorf : ἀντεστρατευμ- F corr. ἀντεστρατευομ- F_1 ἀντιστρατοπεδευομ- V ἀντιστρατευομ. MC || 5 ἐν om. C || **14** 2 Ἀκρωρείων : -ειῶν codd.

blissent un retranchement autour du Cronion, y mettent garnison et se rendent maîtres de la montagne d'Olympie[1] : ils s'emparent aussi de Marganeis, qui leur fut livrée par quelques habitants. Voyant les choses poussées à ce point, les Eléens, pour le coup, perdirent tout courage, et les Arcadiens arrivent à Elis. Ils s'avancèrent jusqu'à l'Agora ; mais là, ils tombèrent sur les cavaliers et les autres gens de la ville qui les repoussèrent, leur tuèrent du monde, et élevèrent un trophée. **15** Il faut dire qu'il existait auparavant déjà des dissensions à Elis. Le parti de Charopos, de Thrasonidas, d'Argeios, poussait la cité à la démocratie, celui d'Eualcas, d'Hippias, de Stratolas, à l'oligarchie. Et une fois que les Arcadiens, avec les grandes forces dont ils disposaient, se montraient les alliés de ceux qui voulaient un régime démocratique, c'est alors que Charopos et les siens s'enhardirent, et, s'étant mis d'accord avec les Arcadiens pour avoir leur concours, ils s'emparent de l'Acropole. **16** Les cavaliers et les Trois Cents ne perdirent pas de temps : ils arrivèrent en haut et en chassèrent les autres ; si bien qu'Argeios et Charopos furent bannis, et avec eux environ quatre cents citoyens. Peu après, ces derniers, avec l'aide de quelques Arcadiens, s'emparent de Pylos. Et il est de fait que beaucoup de gens du parti démocratique quittèrent la ville pour les rejoindre, car c'était une bonne position qu'ils tenaient là, et une grande puissance, celle des Arcadiens, combattait avec eux.

Nouvelle invasion des Arcadiens en Elide.

Il y eut de nouveau, plus tard[2], une invasion du territoire des Eléens par les Arcadiens, à qui les bannis avaient fait croire que la ville leur céderait.

l'Elide, cf. Thuc., II, 25, 3, qui nous fait connaître leur nom de λογάδες.

1. Il est difficile de dire s'il s'agit du massif montagneux qui s'étend entre la vallée de l'Alphée et celle du Pénée ou plus spécialement du mont Olympos qui domine la ville de Pise (cf. Strab. VIII, 356).

2. Il semble que ce soit ici que Xénophon reprenne le récit arrêté par la digression commencée au § 15 sur les affaires intérieures d'Elis.

Θραίστου ἀφικνοῦνται εἰς Ὀλυμπίαν, καὶ περισταυρώσαντες τὸ Κρόνιον ἐνταῦθα ἐφρούρουν καὶ ἐκράτουν τοῦ Ὀλυμπικοῦ ὄρους· ἔλαβον δὲ καὶ Μαργανέας ἐνδόντων τινῶν. Οὕτω δὲ προκεχωρηκότων οἱ μὲν Ἠλεῖοι αὖ παντάπασιν ἠθύμησαν, οἱ δὲ Ἀρκάδες ἔρχονται ἐπὶ τὴν πόλιν. Καὶ μέχρι μὲν τῆς ἀγορᾶς ἦλθον· ἐκεῖ μέντοι ὑποστάντες οἵ τε ἱππεῖς καὶ οἱ ἄλλοι αὐτῶν ἐκβάλλουσί τε αὐτοὺς καὶ ἀπέκτεινάν τινας καὶ τρόπαιον ἐστήσαντο. 15 Ἦν μὲν οὖν καὶ πρότερον διαφορὰ ἐν τῇ Ἤλιδι. Οἱ μὲν γὰρ περὶ Χάροπόν τε καὶ Θρασωνίδαν καὶ Ἀργεῖον εἰς δημοκρατίαν ἦγον τὴν πόλιν, οἱ δὲ περὶ Εὐάλκαν τε καὶ Ἱππίαν καὶ Στρατόλαν εἰς ὀλιγαρχίαν. Ἐπεὶ δ᾽ οἱ Ἀρκάδες μεγάλην δύναμιν ἔχοντες σύμμαχοι ἐδόκουν εἶναι τοῖς δημοκρατεῖσθαι βουλομένοις, ἐκ τούτου δὴ θρασύτεροι οἱ περὶ τὸν Χάροπον ἦσαν, καὶ συνθέμενοι τοῖς Ἀρκάσιν ἐπιβοηθεῖν καταλαμβάνουσι τὴν ἀκρόπολιν. 16 Οἱ δ᾽ ἱππεῖς καὶ οἱ τριακόσιοι οὐκ ἐμέλλησαν, ἀλλ᾽ εὐθὺς ἐχώρουν ἄνω, καὶ ἐκκρούουσιν αὐτούς· ὥστ᾽ ἔφυγον σὺν τῷ Ἀργείῳ καὶ Χαρόπῳ τῶν πολιτῶν περὶ τετρακοσίους. Οὐ πολὺ δ᾽ ὕστερον οὗτοι παραλαβόντες τῶν Ἀρκάδων τινὰς καταλαμβάνουσι Πύλον. Καὶ πολλοὶ μέντοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως ἀπῇσαν τοῦ δήμου, ἅτε χωρίον τε καλὸν καὶ μεγάλην ῥώμην τὴν τῶν Ἀρκάδων σύμμαχον ἔχοντας.

Ἐνέβαλον δὲ καὶ ὕστερον εἰς τὴν χώραν τὴν τῶν Ἠλείων οἱ Ἀρκάδες, ὑπὸ τῶν φευγόντων ἀναπειθόμενοι ὡς ἡ πόλις

14 3 Θραίστου ex titulo *BCH* LIV p. 44 correxi cf. Diod. XIV, 17, 8 : θραύστου codd. || 4 τὸ W. Dindorf : τὸν codd. || Κρόνιον : Κρώνειον C || 5 Ὀλυμπικοῦ Hude : Ὀλυμπιακοῦ codd. (it. § 28) om. C || 6 οἱ μὲν Ἠλεῖοι : οἱ μὲν οἱ λεῖοι C_1 || 9 οἱ ἄλλοι αὐτῶν : ἄλλοι τινὲς αὐτῶν C || **15** 2 γὰρ om. C || 4 Εὐάλκαν Keil Keller : Στάλκαν codd. || 7 θρασύτεροι : θρασέως C || 8 Ἀρκάσιν ἐπιβοηθεῖν : ἀρκάσι βοηθεῖν V || **16** 2 ἐμέλλησαν : ἠμέλλη- V corr. ἠμέλη- V_1C || 4 τετρακοσίους : τριακοσίους MV || 8 ἔχοντας Morus : ἔχοντες codd. || 9 ἐνέβαλον : -βαλλον C || καὶ ὕστερον : ὕστερον καὶ C.

17 Mais cette fois les Achéens, dont les Eléens avaient acquis l'amitié [1], protégèrent leur ville, si bien que les Arcadiens, sans avoir rien fait d'autre que piller leur territoire, se retirèrent. Mais à peine sortis de l'Elide, comme ils s'étaient aperçus que les gens de Pellène étaient à Elis, ils font une très grande marche de nuit et s'emparent d'Olouros, qui dépendait de Pellène; il faut dire qu'à ce moment les gens de Pellène étaient revenus à l'alliance avec Lacédémone. 18 Lorsqu'ils apprirent ce qui s'était passé à Olouros, les gens de Pellène, à leur tour, par un grand détour rentrèrent comme ils pouvaient chez eux. A partir de ce moment ils menèrent la guerre à la fois contre les Arcadiens établis à Olouros, et contre leur propre parti démocratique tout entier, malgré leur petit nombre; ils n'eurent cependant de cesse qu'ils n'eussent repris Olouros.

Troisième invasion.

19 Les Arcadiens refont une autre expédition contre Elis. Comme ils campaient entre Cyllène et Elis, les Eléens les attaquent, mais les Arcadiens tinrent bon et les vainquirent; Andromachos, le commandant de la cavalerie d'Elis, responsable, semble-t-il, d'avoir engagé la bataille, se tua; les autres revinrent chez eux. Un autre mort fut le Spartiate Socleidès qui avait assisté à ce combat; car il y avait un certain temps déjà que les Lacédémoniens étaient les alliés d'Elis [2].

Les Eléens demandent du secours à Sparte.

20 Maltraités sur leur propre territoire, les Eléens demandèrent par ambassade aux Lacédémoniens de marcher contre les Arcadiens, avec l'idée que ce serait le meilleur moyen de faire repartir ceux-ci, s'ils se voyaient combattus des deux côtés. Et là-dessus Archidamos part en campagne avec l'armée nationale, et s'empare de Cromnos. Il y laisse comme garnison trois compagnies sur douze, et, cela fait, retourne chez lui. 21 Mais alors les Arcadiens, rassemblés comme ils l'étaient au retour de l'expédition d'Elis, arrivèrent à la rescousse, entou-

1. Sans doute en conséquence de la restauration oligarchique dans les villes d'Achaïe en 366, VII, 1, 43.

2. Xénophon ne nous fait pas connaître la date ni les circonstances de ce changement radical dans la politique extérieure d'Elis.

προσχωρήσοιτο. 17 Ἀλλὰ τότε μὲν οἱ Ἀχαιοὶ φίλοι γεγενημένοι τοῖς Ἠλείοις τὴν πόλιν αὐτῶν διεφύλαξαν· ὥστε οἱ Ἀρκάδες οὐδὲν ἄλλο πράξαντες ἢ δῃώσαντες αὐτῶν τὴν χώραν ἀπῆλθον. Εὐθὺς μέντοι ἐκ τῆς Ἠλείας ἐξιόντες, αἰσθόμενοι τοὺς Πελληνέας ἐν Ἤλιδι ὄντας, νυκτὸς μακροτάτην ὁδὸν ἐλθόντες καταλαμβάνουσιν αὐτῶν Ὄλουρον· ἤδη γὰρ πάλιν προσεκεχωρήκεσαν οἱ Πελληνεῖς εἰς τὴν τῶν Λακεδαιμονίων συμμαχίαν. 18 Ἐπεὶ δ' ᾔσθοντο τὰ περὶ Ὀλούρου, περιελθόντες αὖ καὶ οὗτοι ὅπῃ ἐδύναντο εἰς τὴν αὐτῶν πόλιν Πελλήνην εἰσῆλθον. Καὶ ἐκ τούτου δὴ ἐπολέμουν τοῖς ἐν Ὀλούρῳ Ἀρκάσι τε καὶ τῷ ἑαυτῶν παντὶ δήμῳ μάλα ὀλίγοι ὄντες· ὅμως δὲ οὐ πρόσθεν ἐπαύσαντο πρὶν ἐξεπολιόρκησαν τὸν Ὄλουρον.

19 Οἱ δ' αὖ Ἀρκάδες πάλιν ποιοῦνται ἄλλην στρατείαν εἰς τὴν Ἦλιν. Μεταξὺ δὲ Κυλλήνης καὶ τῆς πόλεως στρατοπεδευομένοις αὐτοῖς ἐπιτίθενται οἱ Ἠλεῖοι, ὑποστάντες δὲ οἱ Ἀρκάδες ἐνίκησαν αὐτούς. Καὶ Ἀνδρόμαχος μὲν ὁ Ἠλεῖος ἵππαρχος, ὅσπερ αἴτιος ἐδόκει εἶναι τὴν μάχην συνάψαι, αὐτὸς αὐτὸν διέφθειρεν· οἱ δ' ἄλλοι εἰς τὴν πόλιν ἀπεχώρησαν. Ἀπέθανε δὲ ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ παραγενόμενος καὶ Σωκλείδης ὁ Σπαρτιάτης· ἤδη γὰρ τότε οἱ Λακεδαιμόνιοι σύμμαχοι τοῖς Ἠλείοις ἦσαν. 20 Πιεζόμενοι δὲ οἱ Ἠλεῖοι ἐν τῇ ἑαυτῶν, ἠξίουν καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους πέμποντες πρέσβεις ἐπιστρατεύειν τοῖς Ἀρκάσι, νομίζοντες οὕτως ἂν μάλιστα ἀποβαλεῖν τοὺς Ἀρκάδας, εἰ ἀμφοτέρωθεν πολεμοῖντο. Καὶ ἐκ τούτου δὴ Ἀρχίδαμος στρατεύεται μετὰ τῶν πολιτῶν, καὶ καταλαμ-

17 2 Ἠλείοις : ἀργείοις V || 4 ἐκ τῆς Ἠλείας om. V || 5 Πελληνέας : πελληνεῖς (πελη- V) codd. || 6 ἐλθόντες : ἐλθόντας V_1 || 18 2 ὅπῃ Dindorf : ὅποι codd. || 3 αὐτῶν : αὑτῶν VC || 4 Ὀλούρῳ : ὀλύρῳ V || 5 μάλα : καὶ μάλα C || οὐ : οὐδὲ C || 19 2 Κυλλήνης : κυλήν- V || καὶ τῆς : τὲ καὶ τῆς MV || 5-6 τὴν μάχην συνάψαι : συν. τ. μαχ. C || 7 ἀπέθανε : ἀπέθα in fine versus V || 20 4 ἀποβαλεῖν : -βάλλειν C ἀποκαλεῖν Estienne alii alia.

Les Arcadiens investissent Cromnos.

rèrent Cromnos d'un double retranchement, et, bien à l'abri eux-mêmes, tinrent assiégés les gens de Cromnos. Lacédémone, supportant mal de voir ses citoyens investis, renvoie une expédition : à sa tête était, cette fois encore, Archidamos. A son arrivée, il se mit à piller, tant qu'il pouvait, et l'Arcadie et la Skiritide, et il fit tout ce qui était dans ses moyens pour ramener les assiégeants. Mais les Arcadiens n'en étaient pas plus émus, et regardaient tout cela avec indifférence. **22** Voyant alors une colline, par laquelle les Arcadiens avaient fait passer le retranchement extérieur, Archidamos crut bon d'essayer de s'en emparer, avec l'idée que, s'il en était maître, les assiégeants établis au pied ne pourraient y rester. Comme il menait ses troupes en demi-cercle à l'attaque de cette position, lorsque les peltastes qui précédaient Archidamos au pas accéléré voient les éparites [1] en dehors du retranchement, ils les chargent tandis que les cavaliers essayaient d'attaquer en même temps. Les autres, loin de reculer, gardaient leur formation serrée sans bouger. Les Lacédémoniens attaquèrent à nouveau ; comme les autres n'avaient pas reculé cette fois non plus, qu'ils se portaient même en avant, et qu'une grande clameur commençait à s'élever, alors arrive à la rescousse Archidamos lui-même, qui avait fait un détour pour passer par la grande route qui mène à Cromnos, avec ses hommes en colonne par deux, dans la formation où ils se trouvaient [2]. **23** Quand ils furent près les uns des autres, les gens d'Archidamos en colonne, puisqu'ils arrivaient par la route, les Arcadiens en formation serrée et bouclier contre bouclier, alors les Lacé-

1. Les ἐπάριτοι, que Xénophon mentionnera encore plus loin (§ 33-34, 36 ; 6, 3) ne sont connus que par ces passages, et par Hésychios (ἐπαόρητοι (*sic*) : τάγμα Ἀρκαδικὸν μαχιμώτατον καὶ οἱ παρ' Ἀρκάσι δημόσιοι φύλακες). D'après le second passage de Xénophon, on voit que leur solde coûtait cher et que chaque ville y contribuait pour sa quote-part, mais que ce sont quand même des citoyens des villes d'Arcadie, et non des mercenaires étrangers ; il est possible qu'ils doivent être assimilés au corps d'élite des Ἐπίλεκτοι mentionné du IVe au IIe siècle par un certain nombre de textes épigraphiques et littéraires (cf. *Real-Encycl.*, s. v. Ἐπίλεκτοι).

2. Archidamos a sans doute adopté cette formation qui n'est pas

βάνει Κρῶμνον. Καταλιπὼν δ' ἐν αὐτῷ φρουρὰν τῶν δώδεκα λόχων τρεῖς, οὕτως ἐπ' οἴκου ἀνεχώρησεν. 21 Οἱ μέντοι Ἀρκάδες, ὥσπερ ἔτυχον ἐκ τῆς εἰς Ἦλιν στρατείας συνειλεγμένοι, βοηθήσαντες περιεσταύρωσαν τὸν Κρῶμνον διπλῷ σταυρώματι, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ ὄντες ἐπολιόρκουν τοὺς ἐν τῷ Κρώμνῳ. Χαλεπῶς δὲ ἡ τῶν Λακεδαιμονίων πόλις φέρουσα ἐπὶ τῇ πολιορκίᾳ τῶν πολιτῶν, ἐκπέμπει στρατιάν. Ἡγεῖτο δὲ καὶ τότε Ἀρχίδαμος. Ἐλθὼν δὲ ἐδῄου καὶ τῆς Ἀρκαδίας ὅσα ἐδύνατο καὶ τῆς Σκιρίτιδος, καὶ πάντα ἐποίει ὅπως, εἰ δύναιτο, ἀπαγάγοι τοὺς πολιορκοῦντας. Οἱ δὲ Ἀρκάδες οὐδέν τι μᾶλλον ἐκινοῦντο, ἀλλὰ ταῦτα πάντα παρεώρων.
22 Κατιδὼν δέ τινα λόφον ὁ Ἀρχίδαμος, δι' οὗ τὸ ἔξω σταύρωμα περιεβέβληντο οἱ Ἀρκάδες, ἐνόμισεν ἑλεῖν ἂν τοῦτον, καὶ εἰ τούτου κρατήσειεν, οὐκ ἂν δύνασθαι μένειν τοὺς ὑπὸ τούτῳ πολιορκοῦντας. Κύκλῳ δὲ περιάγοντος αὐτοῦ ἐπὶ τοῦτο τὸ χωρίον, ὡς εἶδον οἱ προθέοντες τοῦ Ἀρχιδάμου πελτασταὶ τοὺς ἐπαρίτους ἔξω τοῦ σταυρώματος, ἐπιτίθενται αὐτοῖς, καὶ ⟨οἱ⟩ ἱππεῖς συνεμβάλλειν ἐπειρῶντο. Οἱ δ' οὐκ ἐνέκλιναν, ἀλλὰ συντεταγμένοι ἡσυχίαν εἶχον. Οἱ δ' αὖ πάλιν ἐνέβαλον. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲ τότε ἐνέκλιναν, ἀλλὰ καὶ ἐπῇσαν, ἤδη οὔσης πολλῆς κραυγῆς, ἐβοήθει δὴ καὶ αὐτὸς ὁ Ἀρχίδαμος, ἐκτραπόμενος κατὰ τὴν ἐπὶ Κρῶμνον φέρουσαν ἁμαξιτόν, εἰς δύο ἄγων, ὥσπερ ἐτύγχανεν ἔχων. 23 Ὡς δ' ἐπλησίασαν ἀλλήλοις, οἱ μὲν σὺν τῷ Ἀρχιδάμῳ κατὰ κέρας, ἅτε καθ' ὁδὸν πορευόμενοι, οἱ δ' Ἀρκάδες ἁθρόοι συνασπιδοῦντες, ἐν τούτῳ οὐκέτι ἐδύναντο οἱ Λακεδαιμόνιοι ἀντέχειν τῷ τῶν

21 4 σταυρώματι : στρατεύματι C || 6 στρατιὰν : στρατειὰν C_1 || 8 ἔδυνατο : ἠδύνατο MV || **22** 2 ἑλεῖν ἂν : ἂν om. C || 3 τοῦτον Estienne : τοῦτο codd. || 4 τούτῳ P Hude : τοῦτο MVC τοῦτον Estienne || 5-6 τοῦ Ἀρχιδάμου πελτασταὶ : πελ. τοῦ Ἀρχ. C || 7 οἱ add. Estienne || 8 ἀλλὰ... τότε ἐνέκλιναν om. C || 9 ἐπεὶ δὲ : ἐπείδη δὲ V || 11 δὴ : δὲ C || ὁ om. C || 12 ἁμαξιτὸν : ἁμαξητὸν V ἁμαξιτῶν C || ἄγων... ἔχων Schaefer : ἔχων... ἄγων codd.

démoniens ne purent résister à la masse des Arcadiens : bientôt Archidamos eut la cuisse traversée de part en part, bientôt aussi ceux qui combattaient devant lui furent tués, Polyainidas, Chilon, beau-frère d'Archidamos, et au total il n'y en eut pas moins de trente d'entre eux de tués. **24** Lorsqu'après s'être retirés par la route ils débouchèrent dans la plaine, alors enfin les Lacédémoniens se déployèrent pour faire face à l'ennemi. Cependant les Arcadiens, toujours dans la même formation, s'arrêtèrent en peloton ; ils étaient inférieurs en nombre, mais ils avaient bien plus d'ardeur, car ils poursuivaient et les autres se retiraient, et ils leur avaient tué † hommes. Les Lacédémoniens au contraire étaient très découragés, en voyant Archidamos blessé et en entendant les noms des morts, gens de valeur, et la plupart des plus considérés [1] ; **25** et, comme les autres étaient très près, l'un des plus âgés s'écria : « Pourquoi donc, soldats, faut-il nous combattre, au lieu de nous entendre en faisant une trêve ? » Ces paroles furent accueillies avec plaisir de part et d'autre, et l'on fit une trêve : les Lacédémoniens se retirèrent en enlevant leurs morts, et les Arcadiens en revenant sur leurs pas élevèrent un trophée à l'endroit où ils avaient commencé à attaquer.

26 Pendant que les Arcadiens investissaient Cromnos, les Eléens — ceux de la ville — qui avaient commencé par marcher contre Pylos, tombent sur les gens de cette ville, repoussés de Thalamai. Les cavaliers d'Elis, qui étaient à l'avant-garde, en voyant l'ennemi, n'hésitèrent pas : ils chargent aussitôt, et en tuent quelques-uns, tandis qu'un certain nombre s'enfuient sur une colline. Mais lorsqu'arrivent les fantassins, ils taillent en pièces à leur tour ceux de la colline, tuent les uns sur place, et de plus font prisonniers les

une formation de combat (cf. II, 1, 22), parce que la route — qui est vraisemblablement celle de Mégalopolis à Messène (cf. Paus. VIII, 34, 6) — passe par un défilé étroit : cf. ce qui se passe au retour, § 24. L'ignorance où nous sommes de la situation exacte de Cromnos ne permet pas d'identification plus précise.

1. Il s'agit vraisemblablement de la catégorie des Pairs (ὅμοιοι) dont on sait quel était, même avant Leuctres, le petit nombre : cf. III, 3, 5 ; VI, 4, 15.

Ἀρκάδων πλήθει, ἀλλὰ ταχὺ μὲν ὁ Ἀρχίδαμος ἐτέτρωτο τὸν μηρὸν διαμπάξ, ταχὺ δὲ οἱ μαχόμενοι πρὸ αὐτοῦ ἀπέθνῃσκον, Πολυαινίδας τε καὶ Χίλων ὁ τὴν ἀδελφὴν τοῦ Ἀρχιδάμου ἔχων, καὶ οἱ πάντες δὲ αὐτῶν τότε ἀπέθανον οὐκ ἔλαττον τῶν τριάκοντα. **24** Ὡς δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀναχωροῦντες εἰς τὴν εὐρυχωρίαν ἐξῆλθον, ἐνταῦθα δὴ Λακεδαιμόνιοι ἀντιπαρετάξαντο. Καὶ μὴν οἱ Ἀρκάδες, ὥσπερ εἶχον, συντεταγμένοι ἕστασαν, καὶ πλήθει μὲν ἐλείποντο, εὐθυμότερον δὲ πολὺ εἶχον, ἐπεληλυθότες ἀποχωροῦσι καὶ ἄνδρας † ἀπεκτονότες. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι μάλα ἀθύμως εἶχον, τετρωμένον μὲν ὁρῶντες τὸν Ἀρχίδαμον, ἀκηκοότες δὲ τὰ ὀνόματα τῶν τεθνηκότων, ἀνδρῶν τε ἀγαθῶν καὶ σχεδὸν τῶν ἐπιφανεστάτων. **25** Ὡς δὲ πλησίον ὄντων ἀναβοήσας τις τῶν πρεσβυτέρων εἶπε· Τί δεῖ ἡμᾶς, ὦ ἄνδρες, μάχεσθαι, ἀλλ' οὐ σπεισαμένους διαλυθῆναι; Ἄσμενοι δὴ ἀμφότεροι ἀκούσαντες ἐσπείσαντο. Καὶ οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι τοὺς νεκροὺς ἀνελόμενοι ἀπῆλθον, οἱ δ' Ἀρκάδες ἐπαναχωρήσαντες ἔνθα τὸ πρῶτον ἤρξαντο ἐπιέναι τρόπαιον ἐστήσαντο.

26 Ὡς δὲ οἱ Ἀρκάδες περὶ τὸν Κρῶμνον ἦσαν, οἱ ἐκ τῆς πόλεως Ἠλεῖοι πρῶτον μὲν ἰόντες ἐπὶ τὴν Πύλον περιτυγχάνουσι τοῖς Πυλίοις ἀποκεκρουμένοις ἐκ τῶν Θαλαμῶν. Καὶ προσελαύνοντες οἱ ἱππεῖς τῶν Ἠλείων ὡς εἶδον αὐτούς, οὐκ ἐμέλλησαν, ἀλλ' εὐθὺς ἐμβάλλουσι, καὶ τοὺς μὲν ἀποκτιννύουσιν, οἱ δέ τινες αὐτῶν καταφεύγουσιν ἐπὶ γήλοφον. Ἐπεὶ μέντοι ἦλθον οἱ πεζοί, ἐκκόπτουσι καὶ τοὺς ἐπὶ τῷ λόφῳ, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ

23 8 τότε : οἵ γε D ἐκεῖσε V || **24** 3 ἀντιπαρετάξαντο M et V corr. qui rasuram praeb. inter τα et ξά ἀντεπαρ- V[1] παρεταξ- C || 5 ἐπεληλυθότες : ἐπελ. δὲ C || 6 post ἄνδρας, τοσούτους vel τοιούτους excidisse putat Hartmann, λ' Herwerden || 7 μὲν om. M || **25** 4 ἀμφότεροι om. C || **26** 4 Θαλαμῶν Morus : θαλάμων codd. || 5 ἐμέλλησαν : ἠμέλησαν C || 7 ἐπὶ : εἰς V || 8 αὐτοῦ : αὐτῶν C.

autres au nombre d'environ deux cents : tous ceux d'entre eux qui étaient étrangers furent vendus, tous ceux qui étaient exilés, égorgés. Après cela ils s'emparent des gens de Pylos, que personne ne venait secourir, ainsi que de leur place forte, et ils reprennent Marganeis. **27** Cependant les Lacédémoniens, revenus plus tard, de nuit, à Cromnos, s'emparent de la partie du retranchement qui était dans le secteur des Argiens, et s'empressent d'appeler les assiégés au dehors. Et tous ceux qui se trouvaient tout près et qui saisirent l'occasion aux cheveux, purent sortir ; mais tous ceux qui furent rattrapés par les Arcadiens, accourus en nombre à la rescousse, furent cernés à l'intérieur, et, une fois qu'on s'en fut emparé, on se les partagea : un lot revint aux Argiens, un aux Thébains, un aux Arcadiens, un aux Messéniens ; le total des Spartiates et perioèques faits prisonniers fut de plus de cent.

Les Arcadiens célèbrent les jeux olympiques (364).

28 Mais une fois que les Arcadiens eurent la paix du côté de Cromnos, ils recommencèrent naturellement à s'occuper des Eléens ; et, tout en renforçant leur garnison d'Olympie, comme l'année olympique arrivait, ils se préparaient à célébrer les jeux avec les gens de Pise, qui prétendent avoir été les premiers préposés au sanctuaire. Mais quand vint le mois où ont lieu les jeux, et les jours où la panégyrie se rassemble, c'est alors que les Eléens, qui avaient fait des préparatifs manifestes et avaient appelé des Achéens en renfort, se mirent en marche sur la route d'Olympie. **29** Les Arcadiens n'auraient jamais pensé que ces gens-là viendraient les attaquer, et ils avaient eux-mêmes, avec le concours des gens de Pise, organisé la panégyrie. On avait déjà terminé la course de chevaux, et la course à pied du pentathle ; mais ceux qui arrivaient pour la lutte [1], ce ne fut plus dans l'arène, mais entre l'arène et l'autel qu'il

Arrivée des Eléens. Bataille dans l'Altis.

1. Les cinq épreuves du pentathle, qui avait lieu au stade et qui paraît s'être en effet terminé par la course à pied et la lutte, suffisaient sans doute à remplir la journée ; c'est la veille qu'avait eu lieu, à l'Hippodrome, la course de chevaux ; le terme dont se sert Xénophon ne permet pas de décider s'il s'agit de la course de chevaux

καὶ ζῶντας ἔλαβον ἐγγὺς διακοσίων. Καὶ ὅσοι μὲν ξένοι ἦσαν αὐτῶν, ἀπέδοντο, ὅσοι δὲ φυγάδες, ἀπέσφαττον. Μετὰ δὲ ταῦτα τούς τε Πυλίους, ὡς οὐδεὶς αὐτοῖς ἐβοήθει, σὺν αὐτῷ τῷ χωρίῳ αἱροῦσι, καὶ τοὺς Μαργανέας ἀναλαμβάνουσι. 27 Καὶ μὴν οἱ Λακεδαιμόνιοι ὕστερον αὖ ἐλθόντες νυκτὸς ἐπὶ τὸν Κρῶμνον ἐπικρατοῦσι τοῦ σταυρώματος, ⟨τοῦ⟩ κατὰ τοὺς Ἀργείους καὶ τοὺς πολιορκουμένους [τῶν Λακεδαιμονίων] εὐθὺς ἐξεκάλουν. Ὅσοι μὲν οὖν ἐγγύτατά τε ἐτύγχανον ὄντες καὶ ἐφυλάξαντο, ἐξῆλθον· ὁπόσους δὲ ἔφθασαν πολλοὶ τῶν Ἀρκάδων συμβοηθήσαντες, ἀπεκλείσθησαν ἔνδον καὶ ληφθέντες διενεμήθησαν. Καὶ ἓν μὲν μέρος ἔλαβον Ἀργεῖοι, ἓν δὲ Θηβαῖοι, ἓν δὲ Ἀρκάδες, ἓν δὲ Μεσσήνιοι. Οἱ δὲ σύμπαντες ληφθέντες Σπαρτιατῶν τε καὶ περιοίκων πλείους τῶν ἑκατὸν ἐγένοντο.

28 Ἐπεί γε μὴν οἱ Ἀρκάδες ἐσχόλασαν ἀπὸ τοῦ Κρώμνου, πάλιν δὴ περὶ τοὺς Ἠλείους εἶχον, καὶ τήν τε Ὀλυμπίαν ἐρρωμενέστερον ἐφρούρουν, καὶ ἐπιόντος Ὀλυμπικοῦ ἔτους παρεσκευάζοντο ποιεῖν τὰ Ὀλύμπια σὺν Πισάταις τοῖς πρώτοις φάσκουσι προστῆναι τοῦ ἱεροῦ. Ἐπεὶ δὲ ὅ τε μὴν ἧκεν ἐν ᾧ τὰ Ὀλύμπια γίγνεται αἵ τε ἡμέραι ἐν αἷς ἡ πανήγυρις ἀθροίζεται, ἐνταῦθα δὴ οἱ Ἠλεῖοι ἐκ τοῦ φανεροῦ συσκευασάμενοι καὶ παρακαλέσαντες Ἀχαιοὺς ἐπορεύοντο τὴν Ὀλυμπικὴν ὁδόν. 29 Οἱ δὲ Ἀρκάδες ἐκείνους μὲν οὐκ ἄν ποτε ᾤοντο ἐλθεῖν ἐπὶ σφᾶς, αὐτοὶ δὲ σὺν Πισάταις διετίθεσαν τὴν πανήγυριν. Καὶ τὴν μὲν ἱπποδρομίαν ἤδη ἐπεποιήκεσαν καὶ τὰ δρομικὰ τοῦ πεντάθλου. Οἱ δ' εἰς πάλην ἀφικόμενοι οὐκέτι ἐν τῷ

26 12 Μαργανέας : μαργανεῖς V || 27 3 τοῦ add. Schneider || κατὰ Palmer : καὶ codd. || 4 τῶν Λακεδαιμονίων del. Breitenbach || 8 μὲν om. C || δὲ Ἀρκάδες : δὲ μέρος ἀρκ. V || 9 Μεσσήνιοι : μεσην- C || 10 περιοίκων : τῶν περ. V || πλείους : πλέονες MC πλείονες V || 28 6 ἐν ᾧ : ἐν om. MC || 9 Ἀχαίους : τοὺς ἀχ. C || 29 3 Πισάταις : πισσα- V || 4 τὴν μὲν : μὲν om. V || 5 τῷ om. C.

leur fallut lutter [1] ; car les Eléens en armes arrivèrent juste à ce moment dans le territoire sacré. Les Arcadiens ne s'avancèrent pas pour aller à leur rencontre, mais ils se déployèrent le long du Cladaos, qui coule près de l'Altis [2] pour se jeter dans l'Alphée. Leurs alliés les assistaient, des hoplites d'Argos au nombre d'environ deux mille, et des cavaliers athéniens, à peu près quatre cents. **30** Quant aux Eléens, ils se déployèrent de l'autre côté du cours d'eau, et, dès qu'ils eurent sacrifié, ils avancèrent. Jusqu'alors, pour les choses de la guerre, ils avaient été l'objet du mépris des Arcadiens et des Argiens, du mépris des Achéens et des Athéniens ; néanmoins, ce jour-là, parmi leurs alliés, ils se montrèrent les plus valeureux ; pour les Arcadiens — c'est à eux qu'ils eurent d'abord affaire —, ils les mirent aussitôt en déroute, et, comme les Argiens arrivaient à la rescousse, ils supportèrent leur choc et les vainquirent aussi ; **31** mais quand ils se mirent à les poursuivre dans l'espace compris entre la maison du Conseil, le sanctuaire d'Hestia, et le théâtre qui y est attenant*, tout en combattant avec autant de vigueur et en repoussant l'ennemi vers l'autel, comme ils recevaient des traits partis des portiques, de la Maison du Conseil, et du grand temple, tandis qu'ils luttaient en terrain découvert, alors furent tués un certain nombre d'Eléens, et en particulier le chef même des Trois Cents, Stratolas. Après cette opération, ils repartirent pour rentrer dans leur camp. **32** Cependant

montés ou de la course de chars. En tout cas l'ordre qu'il paraît indiquer pour cette épreuve n'est pas conforme à celui que la critique moderne adopte généralement : cf. Daremberg et Saglio, *Dict. Ant.*, *s. v. Olympia*, p. 185-190.

1. La phrase est visiblement ironique : à la place de la lutte sportive (πάλη) qui aurait dû avoir lieu dans l'arène, ce fut une bataille véritable qui eut lieu entre l'arène et l'autel. Dyer (*Journ of Hell. Stud.*, XXVIII, p. 266) a supposé que la lutte sportive avait réellement lieu à cet endroit — les épreuves de course se déroulant au δρόμος ; mais le mouvement de la phrase interdit cette explication.

2. Ce passage implique une distinction entre l'Altis proprement dite, dont les limites sont connues, et le territoire sacré, qui devait, comme on le voit ici, s'étendre jusque sur la rive droite du Cladaos, où l'on sait par ailleurs que des édifices sacrés se trouvaient (Pausan., VI, 21, 3).

δρόμῳ, ἀλλὰ μεταξὺ τοῦ δρόμου καὶ τοῦ βωμοῦ ἐπάλαιον. Οἱ γὰρ Ἠλεῖοι σὺν τοῖς ὅπλοις παρῆσαν ἤδη εἰς τὸ τέμενος. Οἱ δὲ Ἀρκάδες πορρωτέρω μὲν οὐκ ἀπήντησαν, ἐπὶ δὲ τοῦ Κλαδάου ποταμοῦ παρετάξαντο, ὃς παρὰ τὴν Ἄλτιν καταρρέων εἰς τὸν Ἀλφειὸν ἐμβάλλει. Καὶ σύμμαχοι δὲ παρῆσαν αὐτοῖς, ὁπλῖται μὲν Ἀργείων εἰς δισχιλίους, Ἀθηναίων δὲ ἱππεῖς περὶ τετρακοσίους. 30 Καὶ μὴν οἱ Ἠλεῖοι τἀπὶ θάτερα τοῦ ποταμοῦ παρετάξαντο, σφαγιασάμενοι δὲ εὐθὺς ἐχώρουν. Καὶ τὸν πρόσθεν χρόνον εἰς τὰ πολεμικὰ καταφρονούμενοι μὲν ὑπ' Ἀρκάδων καὶ Ἀργείων, καταφρονούμενοι δὲ ὑπ' Ἀχαιῶν καὶ Ἀθηναίων, ὅμως ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῶν μὲν συμμάχων ὡς ἀλκιμώτατοι ὄντες ἡγοῦντο, τοὺς δ' Ἀρκάδας, τούτοις γὰρ πρῶτον συνέβαλον, καὶ εὐθὺς ἐτρέψαντο, καὶ ἐπιβοηθήσαντας δὲ τοὺς Ἀργείους δεξάμενοι καὶ τούτων ἐκράτησαν. 31 Ἐπεὶ μέντοι κατεδίωξαν εἰς τὸ μεταξὺ τοῦ βουλευτηρίου καὶ τοῦ τῆς Ἑστίας ἱεροῦ καὶ τοῦ πρὸς ταῦτα προσήκοντος θεάτρου, ἐμάχοντο μὲν οὐδὲν ἧττον καὶ ἐώθουν πρὸς τὸν βωμόν, ἀπὸ μέντοι τῶν στοῶν τε καὶ τοῦ βουλευτηρίου καὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ βαλλόμενοι καὶ ἐν τῷ ἰσοπέδῳ μαχόμενοι, ἀποθνῄσκουσιν ἄλλοι τε τῶν Ἠλείων καὶ αὐτὸς ὁ τῶν τριακοσίων ἄρχων Στρατόλας. Τούτων δὲ πραχθέντων ἀπεχώρησαν εἰς τὸ αὑτῶν στρατόπεδον. 32 Οἱ μέντοι Ἀρκάδες καὶ οἱ μετ' αὐτῶν οὕτως ἐπεφόβηντο τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν ὥστε οὐδ' ἀνεπαύσαντο τῆς νυκτὸς ἐκκόπτοντες τὰ διαπεπονημένα σκηνώματα καὶ ἀποσταυροῦντες. Οἱ δ' αὖ Ἠλεῖοι ἐπεὶ τῇ ὑστεραίᾳ προσιόντες εἶδον καρτερὸν τὸ

29 7 σὺν τοῖς ὅπλοις παρῆσαν ἤδη : παρ. ἤ. σ. τ. ὅπ. C || 9 Ἄλτιν Brodeau : ἄλταν M ἄλτην VC || 12 ἱππεῖς om. C || **30** 2 τἀπὶ : εἰς τἀπὶ Pluygers || 4 μὲν ὑπ'... καταφρον. om. V || 7 πρῶτον : πρώτοις VC || συνέβαλον : -βαλλον C || **31** 4 ἐώθουν : ἐθεώρουν M || 8 ἄρχων Στρατ. : ἀρχιστράτηγος V (cum signo corruptelae) || 9 αὑτῶν P : αὐτῶν rell.

les Arcadiens et ceux qui étaient avec eux se trouvaient dans un état de telle crainte pour la journée qui allait venir, qu'ils ne s'arrêtèrent pas de toute la nuit à démolir les baraquements élevés à grand'peine [1], et à s'en faire un retranchement. Les Eléens de leur côté, lorsqu'en s'avançant, le lendemain, ils virent la force de l'ouvrage, et le nombre de ceux qui étaient montés sur les toits des temples, s'en retournèrent dans leur ville, après avoir montré une valeur qu'un dieu pouvait sans doute leur inspirer, ne fût-ce que pour un jour, mais que les hommes n'auraient pu faire naître, même en un temps très long, chez des gens sans courage.

Dissentiments dans la Ligue arcadienne (363).

33 En voyant les richesses sacrées utilisées par les magistrats arcadiens, et servant à entretenir les éparites, les gens de Mantinée furent les premiers à interdire par un vote qu'on s'en servît : et, pour leur compte, ils tirèrent des ressources de la ville la part de la solde des éparites qui leur incombait, et l'envoyèrent aux magistrats. Ceux-ci déclarèrent que les gens de Mantinée gâtaient les affaires de la Ligue arcadienne, et citèrent leurs chefs devant les Dix-Mille ; puis, comme ceux-ci n'obéissaient pas, ils les condamnèrent, et envoyèrent les éparites pour qu'on les leur ramenât après cette sentence. Les gens de Mantinée alors fermèrent les portes de la ville et ne les y laissèrent pas entrer. 34 Là-dessus il y en eut bientôt d'autres, comme de juste, pour dire, dans l'Assemblée des Dix-Mille, qu'il ne fallait pas utiliser les biens sacrés, ni laisser pour l'éternité, à leurs enfants, le poids de cette faute vis-à-vis des dieux. Comme l'Assemblée avait donc décidé de ne plus utiliser les biens sacrés, on ne tarda pas à voir ceux qui n'auraient pu, sans solde, faire partie des éparites, se disperser, tandis que ceux qui en avaient les moyens, après s'y être mutuellement engagés, entraient au corps des éparites, pour n'être plus sous sa dépendance mais pour qu'au contraire il fût sous la leur *. Mais ceux des magistrats qui avaient déjà uti-

1. Toute panégyrie s'accompagnait d'une foire avec des boutiques volantes : celle d'Olympie était sans doute installée sur l'esplanade dont les archéologues supposent l'existence entre le Portique Sud et l'Alphée.

τεῖχος καὶ ἐπὶ τῶν ναῶν πολλοὺς ἀναβεβηκότας, ἀπῆλθον εἰς τὸ ἄστυ, τοιοῦτοι γενόμενοι οἵους τὴν ἀρετὴν θεὸς μὲν ἂν ἐμπνεύσας δύναιτο καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἀποδεῖξαι, ἄνθρωποι δὲ οὐδ᾽ ἂν ἐν πολλῷ χρόνῳ τοὺς μὴ ὄντας ἀλκίμους ποιήσειαν.

33 Χρωμένων δὲ τοῖς ἱεροῖς χρήμασι τῶν ἐν τοῖς Ἀρκάσιν ἀρχόντων, καὶ ἀπὸ τούτων τοὺς ἐπαρίτους τρεφόντων, πρῶτοι Μαντινεῖς ἀπεψηφίσαντο μὴ χρῆσθαι τοῖς ἱεροῖς χρήμασι. Καὶ αὐτοὶ τὸ γιγνόμενον μέρος εἰς τοὺς ἐπαρίτους ἐκ τῆς πόλεως ἐκπορίσαντες ἀπέπεμψαν τοῖς ἄρχουσιν. Οἱ δὲ ἄρχοντες φάσκοντες αὐτοὺς λυμαίνεσθαι τὸ Ἀρκαδικόν, ἀνεκαλοῦντο εἰς τοὺς μυρίους τοὺς προστάτας αὐτῶν· καὶ ἐπεὶ οὐχ ὑπήκουον, κατεδίκασαν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐπαρίτους ἔπεμπον ὡς ἄξοντας τοὺς κατακεκριμένους. Οἱ μὲν οὖν Μαντινεῖς κλείσαντες τὰς πύλας οὐκ ἐδέχοντο αὐτοὺς εἴσω. 34 Ἐκ δὲ τούτου τάχα δὴ καὶ ἄλλοι τινὲς ἔλεγον ἐν τοῖς μυρίοις ὡς οὐ χρὴ τοῖς ἱεροῖς χρήμασι χρῆσθαι οὐδὲ καταλιπεῖν εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον τοῖς παισὶν ἔγκλημα τοῦτο πρὸς τοὺς θεούς. Ὡς δὲ καὶ ἐν τῷ κοινῷ ἀπέδοξε μηκέτι χρῆσθαι τοῖς ἱεροῖς χρήμασι, ταχὺ δὴ οἱ μὲν οὐκ ἂν δυνάμενοι ἄνευ μισθοῦ τῶν ἐπαρίτων εἶναι διεχέοντο, οἱ δὲ δυνάμενοι παρακελευσάμενοι αὐτοῖς καθίσταντο εἰς τοὺς ἐπαρίτους, ὅπως μὴ αὐτοὶ ἐπ᾽ ἐκείνοις, ἀλλ᾽ ἐκεῖνοι ἐπὶ σφίσιν εἶεν. Γνόντες δὲ τῶν ἀρχόντων οἱ διακεχειρικότες τὰ ἱερὰ χρήματα ὅτι εἰ δώσοιεν εὐθύνας, κινδυνεύσειαν ἀπολέσθαι, πέμπουσιν εἰς

32 6 τῶν ναῶν : τὸν ναὸν V (cum signo corruptelae) C_1 || 8 ἂν om. C || 9 ὄντας : ἔοντας MV ἐῶντας C || **33** 4 γιγνόμενον : γιν- MV || 6 pro ἄρχουσιν aut Ἠλείοις aut aliud quiddam legendum esse censet Hartman || φάσκοντες om. V || 9 ἔπεμπον : ἔπεμψαν V || **34** 4 πρὸς : εἰς C || 6 δὴ : δὲ V || 7 αὐτοῖς : αὑτοῖς VC || 9 ἐκείνοις Estienne : ἐκείνους codd. (ἐκείν rasur. ς F) || τῶν ἀρχ. οἱ Pluygers : οἱ τῶν ἀρχ. codd. || 10 διακεχειρικότες : -ρήκοτες C || 11 κινδυνεύσειαν : -σοιεν Dindorf.

lisé les biens sacrés savaient bien que, si on leur demandait jamais des comptes, ils risquaient leur vie ; ils font donc partir une députation à Thèbes et informent les Thébains que, si ceux-ci n'envoient pas de troupes, il y a des chances que les Arcadiens recommencent à laconiser. **35** Pendant que les Thébains préparaient leur expédition, ceux qui veillaient le mieux aux intérêts du Péloponnèse[1] persuadèrent la ligue arcadienne d'envoyer des députés pour déclarer aux Thébains de ne pas venir en armes en Arcadie, à moins d'y être invités ; et, tout en faisant porter cet avis aux Thébains, ils s'avisaient qu'ils n'avaient pas besoin de faire la guerre. En effet, la présidence du sanctuaire de Zeus ne leur était en rien nécessaire, pensaient-ils : bien au contraire ils agiraient avec plus de justice et de piété en la restituant ; quant au dieu, il serait, à leur avis, plus satisfait de cette façon. Comme les gens d'Elis avaient le même désir, les deux partis décidèrent de faire la paix : un traité fut signé.

Réconciliation.

Coup de force de l'harmoste thébain à Tégée (362).

36 Après l'échange des serments, jurés par tout le monde et en particulier par les Tégéates et le Thébain[2] lui-même, qui se trouvait à Tégée avec trois cents hoplites de Béotie, tandis que les Arcadiens qui y avaient prolongé leur séjour se trouvaient à un banquet où ils faisaient bonne chère en répandant des libations et en chantant des péans pour célébrer l'établissement de la paix, le Thébain et ceux des magistrats qui craignaient les comptes qu'ils auraient à rendre, avec l'aide des Béotiens et de ceux des éparites qui partageaient leurs sentiments, ferment les portes du rempart de Tégée, et ils envoient, auprès des dîneurs sous la tente, des gens qui arrêtent les plus notables. Et sans doute, comme il y avait là des Arcadiens venus de toutes les villes, et tous avec la volonté de maintenir la paix, le nombre des gens arrêtés fut forcément grand, si bien qu'il ne leur fallut pas longtemps pour remplir la prison, puis

1. Cette expression volontairement obscure ne peut guère désigner (cf. VII, 5, 1) que les gens du parti aristocratique.

2. Il y avait donc un harmoste thébain à Tégée comme dans d'autres villes d'Arcadie ; cf. VII, 1, 43.

Θήβας, καὶ διδάσκουσι τοὺς Θηβαίους ὡς εἰ μὴ στρατεύσειαν, κινδυνεύσειαν οἱ Ἀρκάδες πάλιν λακωνίσαι.

35 Καὶ οἱ μὲν παρεσκευάζοντο ὡς στρατευσόμενοι· οἱ δὲ τὰ κράτιστα τῇ Πελοποννήσῳ βουλευόμενοι ἔπεισαν τὸ κοινὸν τῶν Ἀρκάδων πέμψαντας πρέσβεις εἰπεῖν τοῖς Θηβαίοις μὴ ἰέναι σὺν ὅπλοις εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, εἰ μή τι καλοῖεν. Καὶ ἅμα μὲν ταῦτα πρὸς τοὺς Θηβαίους ἔλεγον, ἅμα δὲ ἐλογίζοντο ὅτι πολέμου οὐδὲν δέοιντο. Τοῦ τε γὰρ ἱεροῦ τοῦ Διὸς προεστάναι οὐδὲν προσδεῖσθαι ἐνόμιζον, ἀλλ' ἀποδιδόντες ἂν καὶ δικαιότερα καὶ ὁσιώτερα ποιεῖν, καὶ τῷ θεῷ οἴεσθαι μᾶλλον ἂν οὕτω χαρίζεσθαι. Βουλομένων δὲ ταῦτα καὶ τῶν Ἠλείων, ἔδοξεν ἀμφοτέροις εἰρήνην ποιήσασθαι· καὶ ἐγένοντο σπονδαί.

36 Γενομένων δὲ τῶν ὅρκων, καὶ ὀμοσάντων τῶν τε ἄλλων ἁπάντων καὶ Τεγεατῶν καὶ αὐτοῦ τοῦ Θηβαίου, ὃς ἐτύγχανεν ἐν Τεγέᾳ ἔχων τριακοσίους ὁπλίτας τῶν Βοιωτῶν, οἱ μὲν ἄλλοι Ἀρκάδες [ἐν τῇ Τεγέᾳ] αὐτοῦ ἐπικαταμείναντες ἐδειπνοποιοῦντό τε καὶ εὐθυμοῦντο καὶ σπονδὰς καὶ παιᾶνας ὡς εἰρήνης γεγενημένης ἐποιοῦντο, ὁ δὲ Θηβαῖος καὶ τῶν ἀρχόντων οἱ φοβούμενοι τὰς εὐθύνας σύν τε τοῖς Βοιωτοῖς καὶ τοῖς ὁμογνώμοσι τῶν ἐπαρίτων κλείσαντες τὰς πύλας τοῦ τῶν Τεγεατῶν τείχους, πέμποντες ἐπὶ τοὺς σκηνοῦντας συνελάμβανον τοὺς βελτίστους. Ἅτε δὴ ἐκ πασῶν τῶν πόλεων παρόντων τῶν Ἀρκάδων, καὶ πάντων εἰρήνην βουλομένων ἔχειν, πολλοὺς ἔδει τοὺς συλλαμβανομένους εἶναι· ὥστε ταχὺ μὲν αὐτοῖς τὸ δεσμωτήριον μεστὸν ἦν, ταχὺ δὲ ἡ δημοσία οἰκία.

34 12-13 στρατεύσειαν : -σοιεν Dindorf || 13 κινδυνεύσειαν : -σαιεν codd. -σοιεν Schneider || **35** 1 καὶ om. C || 6 τε om. V || **36** 2 ἁπάντων : πάντων C || 4 ἄλλοι om. D || ἐν τῇ Τεγέᾳ del. Morus || 4-5 ἐπικαταμείναντες : καταμείν- C || 7 ὁ δὲ Θηβαῖος : οἱ δὲ θηβαῖοι C || 9 Τεγεατῶν : γεατῶν C || 11 δὴ : δὲ Estienne || 12 βουλομένων om. C.

la maison de ville. **37** Beaucoup se trouvaient incarcérés. mais beaucoup s'étaient enfuis en sautant le mur, et il y en avait même qu'on avait laissé passer par les portes de la ville — car personne n'avait de ressentiment contre eux, sinon ceux qui craignaient de subir un mauvais sort — ; mais ce qui déconcerta surtout le Thébain et ceux qui agissaient de concert avec lui, c'est que, des gens de Mantinée, dont ils désiraient particulièrement la capture, un bien petit nombre seulement était en leur pouvoir ; car, grâce à la proximité de leur ville, presque tous étaient repartis chez eux. **38** Quand le jour vint, et que les gens de Mantinée furent mis au courant de la situation, ils députèrent aussitôt vers les autres cités d'Arcadie, en leur recommandant de se tenir en armes et de garder les passages. Eux-mêmes en firent autant, cependant qu'ils députaient à Tégée pour réclamer tous ceux des gens de Mantinée qui y étaient gardés ; quant aux autres Arcadiens, ils n'admettaient pas, déclarèrent-ils, qu'un seul fût détenu ou exécuté sans procès ; et s'il en avait qui fussent sous le coup d'une accusation, ils annoncèrent solennellement que la cité de Mantinée s'engageait à déférer devant l'Assemblée de la Ligue tous ceux qui y serait cités. **39** En recevant ce message, le Thébain, ne sachant comment se tirer d'affaire, fait libérer tout le monde. Le lendemain il convoqua les Arcadiens — tous ceux du moins qui acceptèrent de se rassembler —, et il entreprit de se justifier en prétextant qu'il avait été trompé : il avait entendu dire, prétendit-il, que les Lacédémoniens étaient en armes sur la frontière, et que certains Arcadiens étaient prêts à lui livrer Tégée. Après l'avoir entendu, lui, quoiqu'on sût parfaitement qu'il mentait au sujet des Arcadiens, on le laissa partir ; mais on envoya à Thèbes des députés qui l'accusèrent en demandant qu'il fût exécuté. **40** Epaminondas — il se trouvait être alors général[1] — répondit, à ce qu'on raconte, que l'autre avait beaucoup mieux

1. L'antipathie de Xénophon pour Thèbes fait qu'il répugne à employer le terme exact de béotarque (cf. cependant III, 4, 4). — De fait, Epaminondas, béotarque en cette année 363/2, n'avait pas été élu à cette fonction l'année précédente : cf. Plut. *Pél.*, 35, confirmé peut-être par la liste des béotarques de l'inscription *IG* VII, 2408 (cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 253).

37 Ὡς δὲ πολλοὶ οἱ εἱργμένοι ἦσαν, πολλοὶ δὲ ⟨οἱ⟩ κατὰ τοῦ τείχους ἐκπεπηδηκότες, ἦσαν δ' οἳ καὶ διὰ τῶν πυλῶν ἀφεῖντο· οὐδεὶς γὰρ οὐδενὶ ὠργίζετο, ὅστις μὴ ᾤετο ἀπολεῖσθαι· ἀπορῆσαι δὴ μάλιστα ἐποίησε τόν τε Θηβαῖον καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ταῦτα πράττοντας ὅτι Μαντινέας, οὓς μάλιστα ἐβούλοντο λαβεῖν, ὀλίγους τινὰς πάνυ εἶχον· διὰ γὰρ τὸ ἐγγὺς τὴν πόλιν εἶναι σχεδὸν πάντες ᾤχοντο οἴκαδε.
38 Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἐγένετο καὶ τὰ πεπραγμένα ἐπύθοντο οἱ Μαντινεῖς, εὐθὺς πέμποντες εἴς τε τὰς ἄλλας Ἀρκαδικὰς πόλεις προηγόρευον ἐν τοῖς ὅπλοις εἶναι καὶ φυλάττειν τὰς παρόδους. Καὶ αὐτοὶ δὲ οὕτως ἐποίουν, καὶ ἅμα πέμψαντες εἰς τὴν Τεγέαν ἀπῄτουν ὅσους ἔχοιεν ἄνδρας Μαντινέων· καὶ τῶν ἄλλων δὲ Ἀρκάδων οὐδένα ἀξιοῦν ἔφασαν οὔτε δεδέσθαι οὔτε ἀποθνῄσκειν πρὸ δίκης. Εἰ δὲ καί τινες ἐπαιτιῷντο, ἔλεγον ἐπαγγέλλοντες ὅτι ἡ τῶν Μαντινέων πόλις ἐγγυῷτο ἦ μὴν παρέξειν εἰς τὸ κοινὸν τῶν Ἀρκάδων ὁπόσους τις προσκαλοῖτο. 39 Ἀκούων οὖν ὁ Θηβαῖος, ἠπόρει τε ὅ τι χρήσαιτο τῷ πράγματι καὶ ἀφίησι πάντας τοὺς ἄνδρας. Καὶ τῇ ὑστεραίᾳ συγκαλέσας τῶν Ἀρκάδων ὁπόσοι γε δὴ συνελθεῖν ἠθέλησαν, ἀπελογεῖτο ὡς ἐξαπατηθείη. Ἀκοῦσαι γὰρ ἔφη ὡς Λακεδαιμόνιοί τε εἶεν σὺν τοῖς ὅπλοις ἐπὶ τοῖς ὁρίοις προδιδόναι τε μέλλοιεν αὐτοῖς τὴν Τεγέαν τῶν Ἀρκάδων τινές. Οἱ δὲ ἀκούσαντες, ἐκεῖνον μέν, καίπερ γιγνώσκοντες ὅτι ἐψεύδετο περὶ σφῶν, ἀφίεσαν· πέμψαντες δ' εἰς Θήβας πρέσβεις κατηγόρουν

37 1 πολλοὶ δὲ οἱ Keller : πολλοὶ δὲ codd. π. δὲ καὶ οἱ Kurz || 38 1 ἐπύθοντο : υ in rasura cum signo dubiae lectionis V || 3 προηγόρευον : προεκέλευον V || 4 παρόδους D sed supra vers. add. γρ. πόλεις : πόλεις MVC || 5 ἄνδρας Μαντινέων : ἀνδρ. μαντινεῖς C || 6 ἀξιοῦν ἔφασαν : ἀξιοῦντες ἦσαν VC || 7 εἰ δὲ καί τινες D : καί om. V εἰ δὲ om. VC || 8 ἔλεγον : ἔλ. τε V καὶ ἔλ. C || ἐπαγγέλλοντες Dindorf : ἀπαγγ- codd. || ἡ τῶν Μαντινέων πόλις : τ. Μαντ. ἡ πόλ. V || 10 προσκαλοῖτο : προκ- C || 39 6 μέλλοιεν αὐτοῖς : αὐτ. μελλ. C || 8 ἐκεῖνον : ἐκεῖνοι C || 9 ἀφίεσαν : ἀφῆκαν V.

agi lorsqu'il avait arrêté les gens que lorsqu'il les avait relâchés : « car tandis que nous sommes entrés en guerre à cause de vous [1], vous avez fait la paix sans notre assentiment [2] : comment n'aurait-on donc pas le droit de vous accuser vous-même de trahison ? Sachez bien, ajouta-t-il, que nous, nous marcherons contre l'Arcadie, et, de plus, nous y ferons la guerre avec ceux de notre parti. »

Chapitre V

Les Arcadiens demandent du secours à Athènes et à Sparte.

1 Quand tout cela fut annoncé au conseil de la Ligue arcadienne, et aussi à chacune des cités, alors l'idée se répandit chez les gens de Mantinée et chez ceux qui, dans le reste de l'Arcadie, prenaient à cœur les affaires du Péloponnèse [3], ainsi que chez les Eléens et les Achéens, que les Thébains voulaient visiblement que le Péloponnèse fût aussi faible que possible, pour pouvoir l'asservir plus facilement. 2 « Pourquoi veulent-ils donc que nous soyons en guerre, sinon pour que nous nous fassions du tort les uns aux autres, et aussi pour qu'eux-mêmes se rendent nécessaires aux deux partis chez nous ? Sans cela, quand nous déclarons que nous ne voulons pas d'eux, pourquoi maintenant se préparent-ils à sortir de leur territoire ? N'est-il pas évident que c'est pour nous faire quelque dommage qu'ils organisent une expédition ? » 3 Ils envoyèrent aussi à Athènes pour réclamer du secours ; et des députés des éparites étaient également allés à Lacédémone, qui demandèrent aux Lacédémoniens s'ils voulaient participer à une action défensive commune, pour le cas où un ennemi arriverait avec l'intention d'asservir le Péloponnèse. Pour la question du commandement, ils prirent sur le champ

1. Cf. VI, 5, 19.
2. Il ne peut s'agir ici que de la paix conclue avec les Eléens, VII, 4, 35 ; la paix avec Sparte ne sera conclue qu'un peu plus tard : cf. VII, 5, 3.
3. Sur cette expression, cf. VII, 4, 35.

αὐτοῦ ὡς δεῖν ἀποθανεῖν. **40** Τὸν δ' Ἐπαμεινώνδαν ἔφασαν, καὶ γὰρ στρατηγῶν τότε ἐτύγχανε, λέγειν ὡς πολὺ ὀρθότερον ποιήσειεν, ὅτε συνελάμβανε τοὺς ἄνδρας ἢ ὅτε ἀφῆκε. Τὸ γὰρ ἡμῶν δι' ὑμᾶς εἰς πόλεμον καταστάντων ὑμᾶς ἄνευ τῆς ἡμετέρας γνώμης εἰρήνην ποιεῖσθαι πῶς οὐκ ἂν δικαίως προδοσίαν τις ὑμῶν τοῦτο κατηγοροίη; Εὖ δ' ἴστε, ἔφη, ὅτι ἡμεῖς καὶ στρατευσόμεθα εἰς τὴν Ἀρκαδίαν καὶ σὺν τοῖς τὰ ἡμέτερα φρονοῦσι πολεμήσομεν.

V

1 Ὡς δὲ ταῦτα ἀπηγγέλθη πρός τε τὸ κοινὸν τῶν Ἀρκάδων καὶ κατὰ πόλεις, ἐκ τούτου ἀνελογίζοντο Μαντινεῖς τε καὶ τῶν ἄλλων Ἀρκάδων οἱ κηδόμενοι τῆς Πελοποννήσου, ὡσαύτως δὲ καὶ Ἠλεῖοι καὶ Ἀχαιοί, ὅτι Θηβαῖοι δῆλοι εἶεν βουλόμενοι ὡς ἀσθενεστάτην τὴν Πελοπόννησον εἶναι, ὅπως ὡς ῥᾷστα αὐτὴν καταδουλώσαιντο. **2** Τί γὰρ δὴ πολεμεῖν ἡμᾶς βούλονται ἢ ἵνα ἡμεῖς μὲν ἀλλήλους κακῶς ποιῶμεν, ἐκείνων δ' ἀμφότεροι δεώμεθα; Ἢ τί λεγόντων ἡμῶν ὅτι οὐ δεόμεθα αὐτῶν ἐν τῷ παρόντι παρασκευάζονται ὡς ἐξιόντες; Οὐ δῆλον ὡς ἐπὶ τῷ κακόν τι ἐργάζεσθαι ἡμᾶς στρατεύειν παρασκευάζονται; **3** Ἔπεμπον δὲ καὶ Ἀθήναζε βοηθεῖν κελεύοντες· ἐπορεύθησαν δὲ καὶ εἰς Λακεδαίμονα πρέσβεις ἀπὸ τῶν ἐπαρίτων, παρακαλοῦντες Λακεδαιμονίους, εἰ βούλοιντο κοινῇ διακωλύειν, ἄν τινες ἴωσι καταδουλωσόμενοι τὴν Πελοπόννησον. Περὶ μέντοι ἡγεμονίας αὐτόθεν διεπράττοντο ὅπως ἐν τῇ ἑαυτῶν ἕκαστοι ἡγήσοιντο.

39 10 δεῖν : δεῖ Chateillon δέοι Grosser (sed cf. VI, 5, 42) || **40** 4 καταστάντων F corr. Estienne : -στησάντων F_1MVC.

V **1** 2 κατὰ : τὰς C || 4 Θηβαῖοι : οἱ Θηβ. V || 5 βουλόμενοι ὡς ἀσθενεστάτην : ὡς ἀσθ. βουλ. C || **2** 5 ἐπὶ τῷ : ἐπὶ τὸ V.

leurs dispositions pour que chacun l'exerçât sur son propre territoire[1].

Epaminondas envahit le Péloponnèse.

4 Pendant que ces négociations avaient lieu, Epaminondas passe la frontière avec toute l'armée béotienne, les gens d'Eubée, beaucoup de Thessaliens envoyés tant par Alexandre que par le parti opposé ; seulement les Phocidiens ne marchaient pas avec lui : ils disaient que les conventions qu'ils avaient avec Thèbes portaient que, si Thèbes était attaquée, ils devaient la secourir, mais que pour faire des expéditions contre d'autres, cela n'était pas dans le traité. 5 Néanmoins Epaminondas calculait que, dans le Péloponnèse aussi, il avait pour lui les Argiens, les Messéniens, et, parmi les Arcadiens, ceux de leur parti, c'est-à-dire les gens de Tégée, de Mégalopolis, d'Aséa, et de Pallantion, sans compter les cités qui, à cause de leur petitesse et de leur situation au milieu des autres, étaient forcées de les suivre. 6 En sortant de Béotie, Epaminondas allait bon train ; mais, une fois arrivé à Némée, il s'y arrêta, avec l'espoir de surprendre les Athéniens quand ils passeraient devant lui ; il comptait que ce serait là une grande affaire, qui, pour ses alliés, leur donnerait de l'allant, pour ses ennemis, les jetterait dans le découragement, et, qu'en un mot, il n'y avait que du bénéfice pour les Thébains à tout ce qui faisait du tort aux Athéniens. 7 Pendant qu'il était ainsi arrêté, tous les gens du même parti se réunirent à Mantinée. Mais lorsqu'Epaminondas eut appris que les Athéniens avaient renoncé à la route de terre, mais qu'ils se préparaient à aller par voie de mer, en passant par Lacédémone, pour venir au secours des Arcadiens, alors il quitta Némée et arrive à Tégée. 8 Qu'il ait eu de la chance dans cette expédition qu'il commandait, ce n'est certes pas moi qui le dirai : mais dans tout ce que peuvent la prévoyance et l'audace, notre

1. Une partie du texte du traité entre Athènes d'une part, les Arcadiens, les Achéens, les Eléens, et les Phliasiens de l'autre, a été conservée dans une inscription d'Athènes : *IG* II^2, 1, 112, où il est possible que, suivant une ingénieuse restitution de Koehler, on retrouve la formule citée par Xénophon : [ἡγεμόνας δὲ εἶναι ἐ]ν τῇ αὑτῶν ἑκά[στους].

4 Ἐν ὅσῳ δὲ ταῦτ᾽ ἐπράττετο, Ἐπαμεινώνδας ἐξῄει, Βοιωτοὺς ἔχων πάντας καὶ Εὐβοέας καὶ Θετταλῶν πολλοὺς παρά τε Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν ἐναντίων αὐτῷ. Φωκεῖς μέντοι οὐκ ἠκολούθουν, λέγοντες ὅτι συνθῆκαι σφίσιν ⟨σὺν⟩ αὐτοῖς εἶεν, εἴ τις ἐπὶ Θήβας ἴοι, βοηθεῖν, ἐπ᾽ ἄλλους δὲ στρατεύειν οὐκ εἶναι ἐν ταῖς συνθήκαις. 5 Ὁ μέντοι Ἐπαμεινώνδας ἐλογίζετο καὶ ἐν Πελοποννήσῳ σφίσιν ὑπάρχειν Ἀργείους τε καὶ Μεσσηνίους καὶ Ἀρκάδων τοὺς τὰ σφέτερα φρονοῦντας. Ἦσαν δ᾽ οὗτοι Τεγεᾶται καὶ Μεγαλοπολῖται καὶ Ἀσεᾶται καὶ Παλλαντιεῖς, καὶ εἴ τινες δὴ πόλεις διὰ τὸ μικραί τε εἶναι καὶ ἐν μέσαις ταύταις οἰκεῖν ἠναγκάζοντο. 6 Ἐξῆλθε μὲν δὴ ὁ Ἐπαμεινώνδας διὰ ταχέων· ἐπεὶ δὲ ἐγένετο ἐν Νεμέᾳ, ἐνταῦθα διέτριβεν, ἐλπίζων τοὺς Ἀθηναίους παριόντας λήψεσθαι καὶ λογιζόμενος μέγα ἂν τοῦτο γενέσθαι τοῖς μὲν σφετέροις συμμάχοις εἰς τὸ ἐπιρρῶσαι αὐτούς, τοῖς δὲ ἐναντίοις εἰς τὸ εἰς ἀθυμίαν ἐμπεσεῖν, ὡς δὲ συνελόντι εἰπεῖν, πᾶν ἀγαθὸν εἶναι Θηβαίοις ὅ τι ἐλαττοῖντο Ἀθηναῖοι. 7 Ἐν δὲ τῇ διατριβῇ αὐτοῦ ταύτῃ συνῆσαν πάντες οἱ ὁμοφρονοῦντες εἰς τὴν Μαντίνειαν. Ἐπεὶ μέντοι ὁ Ἐπαμεινώνδας ἤκουσε τοὺς Ἀθηναίους τὸ μὲν κατὰ γῆν πορεύεσθαι ἀπεγνωκέναι, κατὰ θάλατταν δὲ παρασκευάζεσθαι ὡς διὰ Λακεδαίμονος βοηθήσοντας τοῖς Ἀρκάσιν, οὕτω δὴ ἀφορμήσας ἐκ τῆς Νεμέας ἀφικνεῖται εἰς τὴν Τεγέαν. 8 Εὐτυχῆ μὲν οὖν οὐκ ἂν ἔγωγε φήσαιμι τὴν στρατηγίαν αὐτῷ γενέσθαι. Ὅσα μέντοι προνοίας ἔργα καὶ τόλμης ἐστίν, οὐδέν μοι δοκεῖ ἁνὴρ ἐλλιπεῖν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔγωγε ἐπαινῶ αὐτοῦ ὅτι

4 4 σφίσι σὺν αὐτοῖς Breitenbach : σφίσιν αὐτοῖς codd. αὐτοῖς del. Cobet || 5 1 ὁ in initio versus om. V || 3 Μεσσηνίους : μεσην- C || 5 Ἀσεᾶται H. Estienne : ἀσθεᾶται (ἀ V) codd. || Παλλαντιεῖς : παλλαντεῖς M παλαντεῖς VC || 6 μέσαις : μέσω V || 6 5 εἰς τὸ εἰς : εἰς τὸ C || 7 2 συνῆσαν : συνίεσαν M συνήεσαν VC || 8 2 οὐκ ἂν ἔγωγε : ἔγ. οὐκ ἂν C || 4 ἁνὴρ Dindorf : ἀνὴρ codd. || ἐλλιπεῖν Morus : ἐλλείπειν codd. || ἔγωγε ἐπαινῶ : ἔγωγε om. V.

homme, je crois, ne négligea rien. Tout d'abord je l'approuve d'avoir établi son camp dans l'enceinte de Tégée, où il était plus à couvert que s'il avait campé dehors, en même temps que les ennemis voyaient moins bien ce qu'il faisait; et, pour se procurer ce dont il pouvait avoir besoin, il avait plus de facilités en se trouvant dans la ville; tandis que ses adversaires campaient dehors et qu'il lui était aisé de voir s'ils opéraient comme il faut où s'ils faisaient quelque bévue. De fait, quoiqu'il estimât être supérieur à ses adversaires, lorsqu'il les voyait tirer avantage des positions qu'ils occupaient, il ne se laissait pas entraîner à les attaquer. **9** Mais quand il s'aperçut qu'aucune cité ne venait à lui, tandis que le temps passait, il jugea qu'il fallait faire quelque chose : sinon, à la place de la gloire qu'il possédait jusque-là, il pouvait s'attendre à un grand déshonneur. En apprenant donc que l'ennemi était autour de Mantinée où il faisait bonne garde, et qu'on y faisait venir Agésilas et toute l'armée lacédémonienne, lorsqu'il fut informé qu'Agésilas était sorti de Laconie avec ses troupes et qu'il se trouvait déjà à Pellène[1], après le repas du soir il fait passer ses ordres et emmène son armée droit sur Sparte. **10** Et, si un Crétois,

Il marche sur Sparte.

par une chance vraiment divine, n'était pas venu annoncer à Agésilas l'avance de l'armée, Epaminondas aurait pris la ville, comme une nichée d'oiselets, complètement vide de ses défenseurs. Mais comme à cette nouvelle, Agésilas, revenu sur ses pas, arriva avant l'autre dans la ville, les Spartiates, en détachements séparés, montèrent la garde, malgré leur petit nombre : ils avaient toute leur cavalerie en Arcadie, avec les mercenaires et trois compagnies sur douze[2]. **11** Et lorsqu'Epaminondas arriva dans la ville même de Sparte, aux endroits où son armée risquait d'avoir à combattre de plain-pied et de recevoir des projectiles du haut des maisons,

1. Cette ville de Laconie, qu'il ne faut pas confondre avec Pellène d'Achaïe (cf. VII, 1, 18), était située dans la vallée de l'Eurotas (Paus., III, 21, 2), ὡς πρὸς τὴν Μεγαλοπολῖτιν νεῦον (Strab., VIII, 386, 5); Agésilas doit suivre un itinéraire qui lui permet d'éviter à la fois Mégalopolis et Tégée

2. Cf. VII, 4, 20.

τὸ στρατόπεδον ἐν τῷ τείχει τῶν Τεγεατῶν ἐποιήσατο, ἔνθ' ἐν ἀσφαλεστέρῳ τε ἦν ἢ εἰ ἔξω ἐστρατοπεδεύετο καὶ τοῖς πολεμίοις ἐν ἀδηλοτέρῳ ὅ τι πράττοιτο. Καὶ παρασκευάζεσθαι δέ, εἴ του ἐδεῖτο, ἐν τῇ πόλει ὄντι εὐπορώτερον ἦν. Τῶν δ' ἑτέρων ἔξω στρατοπεδευομένων ἐξῆν ὁρᾶν, εἴτε τι ὀρθῶς ἐπράττετο εἴτε τι ἡμάρτανον. Καὶ μὴν οἰόμενος κρείττων τῶν ἀντιπάλων εἶναι, ὁπότε ὁρῴη χωρίοις πλεονεκτοῦντας αὐτούς, οὐκ ἐξήγετο ἐπιτίθεσθαι. 9 Ὁρῶν δὲ οὔτε πόλιν αὐτῷ προσχωροῦσαν οὐδεμίαν τόν τε χρόνον προβαίνοντα, ἐνόμισε πρακτέον τι εἶναι. Εἰ δὲ μή, ἀντὶ τῆς πρόσθεν εὐκλείας πολλὴν ἀδοξίαν προσεδέχετο. Ἐπεὶ οὖν κατεμάνθανε περὶ μὲν τὴν Μαντίνειαν τοὺς ἀντιπάλους πεφυλαγμένους, μεταπεμπομένους δὲ Ἀγησίλαόν τε καὶ πάντας τοὺς Λακεδαιμονίους, καὶ ᾔσθετο ἐξεστρατευμένον τὸν Ἀγησίλαον καὶ ὄντα ἤδη ἐν τῇ Πελλήνῃ, δειπνοποιησάμενος καὶ παραγγείλας ἡγεῖτο τῷ στρατεύματι εὐθὺς ἐπὶ Σπάρτην. 10 Καὶ εἰ μὴ Κρὴς θείᾳ τινὶ μοίρᾳ προσελθὼν ἐξήγγειλε τῷ Ἀγησιλάῳ προσιὸν τὸ στράτευμα, ἔλαβεν ἂν τὴν πόλιν ὥσπερ νεοττιὰν παντάπασιν ἔρημον τῶν ἀμυνομένων. Ἐπεὶ μέντοι προπυθόμενος ταῦτα ὁ Ἀγησίλαος ἔφθη εἰς τὴν πόλιν ἀπελθών, διαταξάμενοι οἱ Σπαρτιᾶται ἐφύλαττον, καὶ μάλα ὀλίγοι ὄντες· οἵ τε γὰρ ἱππεῖς αὐτοῖς πάντες ἐν Ἀρκαδίᾳ ἀπῆσαν καὶ τὸ ξενικὸν καὶ τῶν λόχων δώδεκα ὄντων οἱ τρεῖς. 11 Ἐπεὶ δ' ἐγένετο Ἐπαμεινώνδας ἐν τῇ πόλει τῶν Σπαρτιατῶν, ὅπου μὲν ἔμελλον ἔν τε ἰσοπέδῳ μαχεῖσθαι καὶ ἀπὸ

8 5 ἔνθ' ἐν : ἔνθεν C || 6 ἢ om. C || ἐστρατοπεδεύετο : -σατο C || 8 ἐδεῖτο om. C || 9 στρατοπεδευομένων Dindorf : στρατευομ- codd. || **9** 2 αὐτῷ προσχωροῦσαν : προσχ. αὐτῷ C || 3 προβαίνοντα : ἑξήκοντα C || 8 ὄντα ἤδη : ἤδη ὄντα V || τῇ om. C || 8-9 Πελλήνῃ : πελή- V || τῇ om. C || 9 δειπνοποιησάμενος : -ήσασθαι F corr. Dindorf (ex Polyb. IX, 8, 3) || **10** 1 καὶ om. C || 4 ἀμυνομένων : -νουμένων C || 5 ὁ om. MC || 7 αὐτοῖς : αὐτῶν V || 8 τὸ ξενικόν : τῶν ξενικῶν V || δώδεκα : δέκα C.

il n'y pénétra pas, non plus que là où elle aurait à lutter à égalité, malgré sa supériorité numérique, sur un ennemi peu nombreux ; mais c'est par les positions d'où il pensait tirer avantage qu'il descendit dans la ville. **12** Pour ce qui survint ensuite, on peut penser que la divinité en fut cause, mais on peut dire aussi qu'à des hommes désespérés rien ne peut résister. Comme Archidamos marchait en tête d'une troupe qui n'avait même pas cent hommes, et qu'après avoir traversé ce qui pouvait passer pour une protection [1], il marchait, en remontant la pente, sur les ennemis, alors ces hommes qui soufflaient le feu, qui étaient les vainqueurs des Lacédémoniens, qui étaient en tout supérieurs et qui avaient en plus l'avantage d'une position qui dominait l'ennemi sur la droite, n'attendirent pas le détachement d'Archidamos, et les voilà qui se replient. **13** Les premiers hommes de la troupe d'Epaminondas sont tués ; mais quand, dans l'orgueil de la victoire, les gens venus de la ville se mirent à poursuivre l'adversaire plus loin qu'il ne fallait, alors ce sont eux qui tombent : il était écrit d'avance, semble-t-il, par la divinité, jusqu'où la victoire leur était accordée. Archidamos donc éleva un trophée là où il avait été vainqueur, et rendit par convention ceux des ennemis qui étaient tombés en cet endroit.

Il revient à Tégée.

14 Cependant Epaminondas, qui se rendait compte que les Arcadiens viendraient au secours de Lacédémone, et qui ne voulait pas avoir affaire à la fois à eux, et en même temps à toute l'armée lacédémonienne, surtout après le succès des ennemis et l'échec des siens, revint au plus vite sur ses pas à Tégée, où il fit reposer ses hoplites, tandis qu'il envoyait ses cavaliers à Mantinée, en leur recommandant d'avancer énergiquement, et en leur signalant que, vraisemblablement, tous les troupeaux de Mantinée étaient dehors, ainsi que tous les habitants, surtout à cause de la moisson. **15** Ils partirent donc ; cependant les cavaliers athéniens, partis d'Eleusis,

1. Indication obscure : il peut s'agir du ruisseau de Musga, que les Spartiates doivent traverser pour monter les premières pentes de l'Issorion (auj. colline de l'Analipsis), par où l'armée d'Epaminondas descendit vraisemblablement sur Sparte.

τῶν οἰκιῶν βληθήσεσθαι, οὐκ εἰσῄει ταύτῃ, οὐδ' ὅπου γε μηδὲν πλέονες μαχεῖσθαι τῶν ὀλίγων πολλοὶ ὄντες. Ἔνθεν δὲ πλεονεκτεῖν ἂν ἐνόμιζε, τοῦτο λαβὼν τὸ χωρίον κατέβαινε [καὶ οὐκ ἀνέβαινεν] εἰς τὴν πόλιν. **12** Τό [τε] γε μὴν ἐντεῦθεν γενόμενον ἔξεστι μὲν τὸ θεῖον αἰτιᾶσθαι, ἔξεστι δὲ λέγειν ὡς τοῖς ἀπονενοημένοις οὐδεὶς ἂν ὑποσταίη. Ἐπεὶ γὰρ ἡγεῖτο Ἀρχίδαμος οὐδὲ ἑκατὸν ἔχων ἄνδρας, καὶ διαβὰς ὅπερ ἐδόκει τι ἔχειν κώλυμα ἐπορεύετο πρὸς ὄρθιον ἐπὶ τοὺς ἀντιπάλους, ἐνταῦθα δὴ οἱ πῦρ πνέοντες, οἱ νενικηκότες τοὺς Λακεδαιμονίους, οἱ τῷ παντὶ πλείους καὶ προσέτι ὑπερδέξια χωρία ἔχοντες, οὐκ ἐδέξαντο τοὺς περὶ τὸν Ἀρχίδαμον, ἀλλ' ἐγκλίνουσι. **13** Καὶ οἱ μὲν πρῶτοι τῶν Ἐπαμεινώνδα ἀποθνῄσκουσιν· ἐπεὶ μέντοι ἀγαλλόμενοι τῇ νίκῃ ἐδίωξαν οἱ ἔνδοθεν πορρωτέρω τοῦ καιροῦ, οὗτοι αὖ ἀποθνῄσκουσι· περιεγέγραπτο γάρ, ὡς ἔοικεν, ὑπὸ τοῦ θείου μέχρι ὅσου νίκη ἐδέδοτο αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν δὴ Ἀρχίδαμος τρόπαιόν τε ἵστατο ἔνθα ἐπεκράτησε καὶ τοὺς ἐνταῦθα πεσόντας τῶν πολεμίων ὑποσπόνδους ἀπεδίδου.

14 Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας λογιζόμενος ὅτι βοηθήσοιεν οἱ Ἀρκάδες εἰς τὴν Λακεδαίμονα, ἐκείνοις μὲν οὐκ ἐβούλετο καὶ πᾶσι Λακεδαιμονίοις ὁμοῦ γενομένοις μάχεσθαι, ἄλλως τε καὶ εὐτυχηκόσι, τῶν δὲ ἀποτετυχηκότων· πάλιν δὲ πορευθεὶς ὡς ἐδύνατο τάχιστα εἰς τὴν Τεγέαν τοὺς μὲν ὁπλίτας ἀνέπαυσε, τοὺς δ' ἱππέας ἔπεμψεν εἰς τὴν Μαντίνειαν, δεηθεὶς αὐτῶν προσκαρτερῆσαι, καὶ διδάσκων ὡς

11 5 πλέονες : πλέον ἔχοντες Voigtländer || 7 καὶ οὐκ ἀνέβαινε om. Paris. E del. edd. plerique || **12** 1 τε del. Schneider || 6 ὄρθιον : ὄρθριον C || 8 προσέτι : πρός τούτοις C || 9 τοὺς περὶ : τοῖς περὶ V || **13** 2 τῶν Ἐπαμεινώνδα : τῶν Ἐπαμεινώνδου C περὶ τὸν ἐπαμεινώνδα V τῶν ἐπὶ τοῦ ἐπαμεινώνδα N || **13** 2 ἀποθνῄσκουσι... αὖ om. MC || 5 μέχρι : μέχρις V || νίκη : ἡ ν. C || 6 ἵστατο : ἵστησιν V || **14** 1 βοηθήσοιεν Schneider : -σαιεν codd. (οἱ ἀρχ. βοηθήσαιεν C) || 4 τῶν : σφῶν Cobet.

avaient pris le repas du soir à l'Isthme, et, après avoir passé par Cléonai, ils étaient en train d'arriver dans la ville de Mantinée, et venaient de prendre leurs quartiers, à l'intérieur de l'enceinte, dans les maisons. Quand l'approche des ennemis devint évidente, les gens de Mantinée demandèrent aux cavaliers athéniens de les secourir, dans la mesure de leur pouvoir; car il y avait, dehors, tous leurs troupeaux, leurs ouvriers, et beaucoup d'enfants et de vieillards de la population libre. A cette nouvelle, les Athéniens font une sortie de protection, sans prendre le temps de manger pour eux ni pour leurs chevaux. **16** Et ici encore, qui pourrait ne pas admirer leur vaillance? Ils voyaient l'ennemi très supérieur en nombre, la cavalerie avait subi un échec à Corinthe[1] : ils ne tinrent pas compte de cela, ni du fait qu'ils allaient combattre les Thébains, et les Thessaliens qui passaient pour les meilleurs dans l'art de l'équitation; et, rougissant à l'idée qu'ils pourraient, en étant sur place, ne pas secourir leurs alliés, dès qu'ils virent leurs ennemis, ils fondirent sur eux, enflammés du désir de rétablir la gloire de leurs aïeux. **17** La bataille qu'ils livrèrent fut cause que tout ce que les gens de Mantinée avaient dehors fut sauvé; il est vrai qu'ils eurent des hommes de valeur qui furent tués[2]; mais ils en tuèrent naturellement aussi; aucune arme n'était, de chaque côté, trop courte pour qu'ils ne pussent s'atteindre les uns les autres. Ils n'abandonnèrent pas leurs morts; mais ils en rendirent quelques-uns aux ennemis par convention.

Bataille de Mantinée.

18 Cependant Epaminondas, qui se disait que, dans peu de jours, il faudrait s'en aller parce que la durée prévue pour cette expédition était écoulée[3]; que, s'il laissait sans défense ceux avec qui il était venu combattre, ils seraient assiégés par leurs adversaires, tandis que lui-même en recevrait dans son honneur une tache irréparable — vaincu à Lacédémone,

1. Il est impossible de dire à quel événement Xénophon fait allusion : l'engagement raconté VII, 1, 20 date déjà de sept ans.

2. On sait que c'est dans ce combat que fut tué Gryllos, le fils de Xénophon, ce qui explique l'importance attribuée à ce petit engagement.

3. On ignore la raison qui limitait ainsi la durée de l'expédition.

πάντα μὲν εἰκὸς ἔξω εἶναι τὰ τῶν Μαντινέων βοσκήματα, πάντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους, ἄλλως τε καὶ σίτου συγκομιδῆς οὔσης. 15 Καὶ οἱ μὲν ᾤχοντο· οἱ δ' Ἀθηναῖοι ἱππεῖς ὁρμηθέντες ἐξ Ἐλευσῖνος ἐδειπνοποιήσαντο μὲν ἐν Ἰσθμῷ, διελθόντες δὲ καὶ τὰς Κλεωνὰς ἐτύγχανον προσιόντες εἰς τὴν Μαντίνειαν καὶ καταστρατοπεδευσάμενοι ἐντὸς τείχους ἐν ταῖς οἰκίαις. Ἐπεὶ δὲ δῆλοι ἦσαν προσελαύνοντες οἱ πολέμιοι, ἐδέοντο οἱ Μαντινεῖς τῶν Ἀθηναίων ἱππέων βοηθῆσαι, εἴ τι δύναιντο· ἔξω γὰρ εἶναι καὶ τὰ βοσκήματα πάντα καὶ τοὺς ἐργάτας, πολλοὺς δὲ καὶ παῖδας καὶ γεραιτέρους τῶν ἐλευθέρων. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι ἐκβοηθοῦσιν, ἔτι ὄντες ἀνάριστοι καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ἵπποι. 16 Ἐνταῦθα δὴ τούτων αὖ τὴν ἀρετὴν τίς οὐκ ἂν ἀγασθείη ; Οἳ καὶ πολὺ πλείους ὁρῶντες τοὺς πολεμίους, καὶ ἐν Κορίνθῳ δυστυχήματος γεγενημένου τοῖς ἱππεῦσιν οὐδὲν τούτων ὑπελογίσαντο, οὐδ' ὅτι καὶ Θηβαίοις καὶ Θετταλοῖς τοῖς κρατίστοις ἱππεύειν εἶναι δοκοῦσιν ἔμελλον μάχεσθαι, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι, εἰ παρόντες μηδὲν ὠφελήσειαν τοὺς συμμάχους, ὡς εἶδον τάχιστα τοὺς πολεμίους, συνέρραξαν, ἐρῶντες ἀνασώσασθαι τὴν πατρῴαν δόξαν. 17 Καὶ μαχόμενοι αἴτιοι μὲν ἐγένοντο τὰ ἔξω πάντα σωθῆναι τοῖς Μαντινεῦσιν, αὐτῶν δ' ἀπέθανον ἄνδρες ἀγαθοί, καὶ ἀπέκτειναν δὲ δηλονότι τοιούτους· οὐδὲν γὰρ οὕτω βραχὺ ὅπλον ἑκάτεροι εἶχον ᾧ οὐκ ἐξικνοῦντο ἀλλήλων. Καὶ τοὺς μὲν φιλίους νεκροὺς οὐ προήκαντο, τῶν δὲ πολεμίων ἦν οὓς ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν.

14 9 καὶ σίτου : καὶ om. C || **15** 3 διελθόντες δὲ καὶ : καὶ om. C || 7 δύναιντο om. V in fine versus || 8 πόλλους δὲ καὶ : καὶ om. V || 10 καὶ οἱ ἵπποι : οἱ om. M || **16** 3 ἐν Κορίνθῳ δυστυχήματος γεγενημένου : δυστ. γεγ. ἐν Κορ. C || 4 τούτων : τούτου MC || ὑπελογίσαντο Schneider : ἐπελ- codd. || Θηβαίοις : θηβ. ἅμα codd. || 5 ἱππεύειν : ἱππεῦσιν C edd. multi || 7-8 συνέρραξαν : συνήρρ- M corr. || **17** 2 τὰ ἔξω πάντα σωθῆναι : σωθ. παν. τὰ ἔξω C || 4 οὕτω : οὕτως MC || 6 φιλίους : φίλους C || οὐ προηκάντο F_2 : οὐ om. $MVCF_1$.

avec ses nombreux fantassins, par une petite troupe, vaincu à Mantinée dans un combat de cavalerie, responsable, par son expédition dans le Péloponnèse, de la constitution d'une alliance entre Lacédémoniens, Arcadiens, Achéens, Eléens et Athéniens ; il estima donc qu'il n'était pas possible de passer à côté de l'ennemi sans combattre[1], en se disant que, s'il était vainqueur, il ferait oublier tout cela ; et, s'il était tué, ce serait, pensait-il, une belle manière de mourir en tentant de laisser à sa patrie l'empire du Péloponnèse. **19** Qu'il ait fait, pour sa part, des réflexions de ce genre, cela n'a, il me semble, rien d'étonnant : c'est bien chez les ambitieux qu'on trouve de pareilles pensées ; mais d'avoir dressé son armée à ne se laisser décourager par aucune peine, de nuit ou de jour, ni effrayer par aucun péril, et, malgré la disette des vivres, à accepter de bon gré la discipline, voilà qui me paraît plus admirable. **20** De fait, lorsqu'il fit passer l'ordre — pour la dernière fois — de se préparer pour une bataille prochaine, c'est de bon cœur que les cavaliers se mirent à blanchir leurs casques, puisque lui-même en donnait l'ordre ; les hoplites arcadiens eux-mêmes, à peindre une massue sur leurs armes, comme s'ils avaient été des Thébains[2] ; tous, à aiguiser lances et poignards et à faire briller leurs boucliers. **21** Lorsqu'après ces préparatifs Epaminondas eut fait sortir ses troupes de Tégée, il vaut encore la peine de comprendre sa tactique. Il commença, comme on pouvait s'y attendre, par prendre une formation de combat : ce faisant, il montrait clairement, semble-t-il, qu'il se préparait à la bataille. Seulement, une fois que ses troupes furent rangées comme il le désirait, il évita de

Nous sommes à l'époque de la moisson (cf. § 14 σίτου συγκομιδῆς οὔσης ; la date de la bataille de Mantinée, comme nous l'apprend Plutarque, *De glor. Athen.*, 350, est le 12 Skirophorion, c'est-à-dire fin juin-début de juillet) ; et il est possible, comme l'a suggéré E. von Stern, *Gesch. der Spart. und Theb. Hegem.*, p. 238, que les alliés d'Epaminondas, désireux, eux aussi, de faire la moisson chez eux, aient fixé à l'avance ce moment comme terme de l'expédition.

1. Pour remonter vers l'Isthme, le chemin normal d'Epaminondas était en effet la plaine de Mantinée, où les alliés se trouvaient réunis.

2. Sur les insignes des boucliers, cf. IV, 4, 10 : la massue était l'insigne d'Héraclès, patron de Thèbes.

18 Ὁ δ᾽ αὖ Ἐπαμεινώνδας, ἐνθυμούμενος ὅτι ὀλίγων μὲν ἡμερῶν ἀνάγκη ἔσοιτο ἀπιέναι διὰ τὸ ἐξήκειν τῇ στρατείᾳ τὸν χρόνον, εἰ δὲ καταλείψοι ἐρήμους οἷς ἦλθε σύμμαχος, ἐκεῖνοι πολιορκήσοιντο ὑπὸ τῶν ἀντιπάλων, αὐτὸς δὲ λελυμασμένος τῇ ἑαυτοῦ δόξῃ παντάπασιν ἔσοιτο, ἡττημένος μὲν ἐν Λακεδαίμονι σὺν πολλῷ ὁπλιτικῷ ὑπ᾽ ὀλίγων, ἡττημένος δὲ ἐν Μαντινείᾳ ἱππομαχίᾳ, αἴτιος δὲ γεγενημένος διὰ τὴν εἰς Πελοπόννησον στρατείαν τοῦ συνεστάναι Λακεδαιμονίους καὶ Ἀρκάδας καὶ Ἀχαιοὺς καὶ Ἠλείους καὶ Ἀθηναίους· ὥστε οὐκ ἐδόκει αὐτῷ δυνατὸν εἶναι ἀμαχεὶ παρελθεῖν, λογιζομένῳ ὅτι εἰ μὲν νικῴη, πάντα ταῦτα ἀναλύσοιτο· εἰ δὲ ἀποθάνοι, καλὴν τὴν τελευτὴν ἡγήσατο ἔσεσθαι πειρωμένῳ τῇ πατρίδι ἀρχὴν Πελοποννήσου καταλιπεῖν. 19 Τὸ μὲν οὖν αὐτὸν τοιαῦτα διανοεῖσθαι οὐ πάνυ μοι δοκεῖ θαυμαστὸν εἶναι. Φιλοτίμων γὰρ ἀνδρῶν τὰ τοιαῦτα διανοήματα· τὸ μέντοι ⟨τὸ⟩ στράτευμα παρεσκευακέναι ὡς πόνον τε μηδένα ἀποκάμνειν μήτε νυκτὸς μήτε ἡμέρας, κινδύνου τε μηδενὸς ἀφίστασθαι, σπάνιά τε τἀπιτήδεια ἔχοντας ὅμως πείθεσθαι ἐθέλειν, ταῦτά μοι δοκεῖ θαυμαστότερα εἶναι. 20 Καὶ γὰρ ὅτε τὸ τελευταῖον παρήγγειλεν αὐτοῖς παρασκευάζεσθαι ὡς μάχης ἐσομένης, προθύμως μὲν ἐλευκοῦντο οἱ ἱππεῖς τὰ κράνη κελεύοντος ἐκείνου, ἐπεγράφοντο δὲ καὶ ⟨οἱ⟩ τῶν Ἀρκάδων ὁπλῖται ῥόπαλα, ὡς Θηβαῖοι ὄντες, πάντες δὲ ἠκονῶντο καὶ λόγχας καὶ μαχαίρας καὶ ἐλαμπρύνοντο τὰς ἀσπίδας. 21 Ἐπεὶ μέντοι οὕτω παρεσκευασμένους ἐξήγαγεν, ἄξιον αὖ κατανοῆσαι ἃ ἐποίησε. Πρῶτον μὲν γάρ, ὥσπερ εἰκός, συνετάτ-

18 2 μὲν om. V || 3 καταλείψοι PUF₂ conj. Budé : καταλήψοι MVCF₁ || 5 παντάπασι ante τῇ C || 10 οὐκ : οὐδ᾽ C || 11 πάντα ταῦτα : ταῦ. πάν. M || **19** 2 ἀνδρῶν om. C || 3 τὸ στράτευμα Dindorf : τὸ om. codd. || 5-6 τἀπιτήδεια : τὰ ἐπιτ- VC || **20** 3 ἐλευκοῦντο : ἐνλευκ- C || 4 ἐπεγράφοντο : ἀπεγρ- C || οἱ add. Dindorf om. codd. || 5 ῥόπαλα : ῥόπαλα ἔχοντες C || **21** 2 ἐξήγαγεν : ἐξήγαγον M ἀπήγαγεν C.

prendre le plus court pour les mener à l'ennemi, mais il les conduisit vers les montagnes qui sont à l'Ouest et en face de Tégée ; si bien qu'il donna à l'ennemi l'impression qu'il ne voulait pas livrer bataille ce jour-là. **22** Et de fait, quand il fut près de la montagne, une fois sa phalange déployée, il fit mettre l'arme à terre au pied des hauteurs[1], de sorte qu'on put croire qu'il établissait son camp. Cette tactique provoqua chez la plupart des ennemis un relâchement dans les cœurs pour se préparer au combat, un relâchement aussi dans les formations. Mais alors, après avoir, en faisant déboîter, ramené sur le front de bandière les compagnies marchant en colonne, pour constituer autour de lui une puissante troupe de choc, à ce moment il donna l'ordre de reprendre les armes et marcha en avant : ses hommes suivaient. Quand les ennemis les virent marcher sur eux contre toute attente, personne ne put rester tranquille : les uns couraient à leur poste, les autres s'alignaient, les autres mettaient le mors à leurs chevaux, les autres mettaient leur cuirasse, mais tous avaient l'air disposés à la défensive passive plutôt qu'à l'offensive[2]. **23** Lui cependant menait son armée les éléments de choc

1. Le but d'Epaminondas est, suivant son principe, d'attaquer avec une aile gauche renforcée et profonde. Mais, pour tromper l'ennemi, il commence, en sortant de Tégée, par prendre une formation de combat en ligne ordinaire : il marche face au Nord, dans la direction de l'ennemi, qui l'attend sans doute au point le plus resserré de la plaine de Mantinée, au Sud de la colline de Mytika. En cours de route, il change de direction par une conversion par le flanc gauche, marche en colonne vers l'Ouest, et atteint la butte de Markovouni, au pied de laquelle il arrête sa colonne orientée Nord-Sud. Là, tandis que l'ennemi s'attend à le voir établir son camp pour la nuit, il fait déboîter ses compagnies, παραγαγών, de manière à reformer une ligne de bataille où la gauche, étant donnée la profondeur de la compagnie thébaine (50 hommes, cf. VI, 4, 12), constitue un élément de choc irrésistible. Le détail de la manœuvre de la παραγωγή, déjà mal connu pour l'armée spartiate (cf. Xén., *Rép. Lac*, XI, 6) nous échappe tout à fait pour l'armée thébaine dont nous ignorons la répartition. Cf. Kromayer, *Antike Schachtfeldern*, I, p. 47-88, précisé dans *Wiener Studien*, XXVII, 2-16, dont j'ai suivi en gros l'interprétation.

2. Formule analogue *Anab.*, III, 1, 41.

τετο τοῦτο δὲ πράττων σαφηνίζειν ἐδόκει ὅτι εἰς μάχην παρεσκευάζετο· ἐπεί γε μὴν ἐτέτακτο αὐτῷ τὸ στράτευμα ὡς ἐβούλετο, τὴν μὲν συντομωτάτην πρὸς τοὺς πολεμίους οὐκ ἦγε, πρὸς δὲ τὰ πρὸς ἑσπέραν ὄρη καὶ ἀντιπέραν τῆς Τεγέας ἡγεῖτο· ὥστε δόξαν παρεῖχε τοῖς πολεμίοις μὴ ποιήσεσθαι μάχην ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. 22 Καὶ γὰρ δὴ ὡς πρὸς τῷ ὄρει ἐγένετο, ἐπεὶ ἐξετάθη αὐτῷ ἡ φάλαγξ, ὑπὸ τοῖς ὑψηλοῖς ἔθετο τὰ ὅπλα, ὥστε εἰκάσθη στρατοπεδευομένῳ. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἔλυσε μὲν τῶν πλείστων πολεμίων τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς πρὸς μάχην παρασκευήν, ἔλυσε δὲ τὴν ἐν ταῖς συντάξεσιν. Ἐπεί γε μὴν παραγαγὼν τοὺς ἐπὶ κέρως πορευομένους λόχους εἰς μέτωπον ἰσχυρὸν ἐποιήσατο τὸ περὶ ἑαυτὸν ἔμβολον, τότε δὴ ἀναλαβεῖν παραγγείλας τὰ ὅπλα ἡγεῖτο· οἱ δ' ἠκολούθουν. Οἱ δὲ πολέμιοι ὡς εἶδον παρὰ δόξαν ἐπιόντας, οὐδεὶς αὐτῶν ἡσυχίαν ἔχειν ἐδύνατο, ἀλλ' οἱ μὲν ἔθεον εἰς τὰς τάξεις, οἱ δὲ παρετάττοντο, οἱ δὲ ἵππους ἐχαλίνουν, οἱ δὲ θώρακας ἐνεδύοντο, πάντες δὲ πεισομένοις τι μᾶλλον ἢ ποιήσουσιν ἐῴκεσαν. 23 Ὁ δὲ τὸ στράτευμα ἀντίπρῳρον ὥσπερ τριήρη προσῆγε, νομίζων, ὅποι ἐμβαλὼν διακόψειε, διαφθερεῖν ὅλον τὸ τῶν ἐναντίων στράτευμα. Καὶ γὰρ δὴ τῷ μὲν ἰσχυροτάτῳ παρεσκευάζετο ἀγωνίζεσθαι, τὸ δὲ ἀσθενέστατον πόρρω ἀπέστησεν, εἰδὼς ὅτι ἡττηθὲν ἀθυμίαν ἂν παράσχοι τοῖς μεθ' ἑαυτοῦ, ῥώμην δὲ τοῖς πολεμίοις. Καὶ μὴν τοὺς ἱππέας οἱ μὲν πολέμιοι ἀντιπαρετάξαντο ὥσπερ ὁπλιτῶν φάλαγγα βάθος ἐφ' ἓξ καὶ ἔρημον πεζῶν ἁμίππων· 24 Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας αὖ καὶ τοῦ ἱππικοῦ ἔμβολον ἰσχυρὸν ἐποιήσατο, καὶ ἁμίππους

21 4 ὅτι : ὡς C || 6 ὡς : ὥσπερ M || **22** 6-7 ἐπὶ κέρως : ἐπικαίρως C || 7 λόχους om. V || 8 περὶ ἑαυτόν : περὶ αὐτὸν C || 10 ἐδύνατο : ἠδ- codd. || 11 δὲ ἵππους : δ' ἵππ. V || 13 τι μᾶλλον : τί μ. V τι om. C || **23** 2 post στράτευμα C add. τι || 6 ἑαυτοῦ (αὑτοῦ V) : αὐτοῦ C || 8 ἀντιπαρετάξαντο Dindorf : αὐτοὶ παρ. codd. || φάλαγγα : φάλαγξ M || ἐφ' ἓξ Ruestow : ἐφέξης codd. || 9 ἁμίππων Morus : ἀνίππων codd. (it. infra 24).

en avant, comme la proue d'une trière, avec l'idée qu'en faisant la brèche au point où il attaquerait, il détruirait complètement l'armée ennemie. De fait, c'est avec l'aile la plus forte qu'il se préparait à combattre, tandis qu'il refusait l'autre; il savait bien que la défaite de cette dernière amènerait le découragement chez ses hommes, et donnerait du cœur aux ennemis. Pour la cavalerie, l'ennemi l'avait déployée, comme une ligne d'infanterie, sur une profondeur de six, et sans auxiliaires à pied. **24** Epaminondas au contraire avait fait aussi de sa cavalerie une puissante troupe de choc, il y avait adjoint des auxiliaires à pied [1], avec l'idée que, une fois que la cavalerie aurait fait sa brèche, elle aurait assuré la défaite de tout ce qui était en face d'elle; car il est bien difficile de trouver des gens disposés à tenir, lorsqu'ils voient s'enfuir quelques-uns des leurs. Et, pour empêcher les Athéniens de venir, de l'aile droite, au secours de leurs voisins, il posta sur quelques buttes, face à eux, des cavaliers ainsi que des hoplites : il voulait que les Athéniens eux-mêmes pussent craindre, s'ils se mettaient à venir au secours des autres, de voir ces détachements leur tomber dessus. Voilà donc comme il organisa son offensive, et il ne fut pas trompé dans ses espérances, car, vainqueur sur le point d'attaque, il mit en fuite, de ce côté, l'aile adverse toute entière. **25** Seulement, une fois qu'Epaminondas fut tombé, ceux qui restaient ne furent même plus capables d'exploiter la victoire : devant eux fuyait la ligne d'infanterie qui leur était opposée, mais les hoplites ne tuèrent personne et ne dépassèrent même pas l'endroit où leur attaque s'était produite; devant eux fuyait la cavalerie, mais les cavaliers non plus ne tuèrent et ne poursuivirent personne, ni fantassin ni cavalier, mais, comme des vaincus, en gens frappés de crainte ils se frayèrent un chemin à travers les fuyards ennemis. Pourtant les auxiliaires à pied et les peltastes, qui avaient participé à la victoire des cavaliers arrivèrent sur l'aile gauche, en vain-

1. Ces auxiliaires à pied, combattant dans les rangs de la cavalerie, semblent être une formation particulière à l'armée thébaine (Thuc., V, 57, 2), qui a été adoptée par Athènes au cours du IVe siècle : Arist., 'Αθ. Πολ., XLIX, 1.

πεζοὺς συνέταξεν αὐτοῖς, νομίζων τὸ ἱππικὸν ἐπεὶ διακόψειεν, ὅλον τὸ ἀντίπαλον νενικηκὼς ἔσεσθαι· μάλα γὰρ χαλεπὸν εὑρεῖν τοὺς ἐθελήσοντας μένειν, ἐπειδάν τινας φεύγοντας τῶν ἑαυτῶν ὁρῶσι· καὶ ὅπως μὴ ἐπιβοηθῶσιν οἱ Ἀθηναῖοι ἀπὸ τοῦ εὐωνύμου κέρατος ἐπὶ τὸ ἐχόμενον, κατέστησεν ἐπὶ γηλόφων τινῶν ἐναντίους αὐτοῖς καὶ ἱππέας καὶ ὁπλίτας, φόβον βουλόμενος καὶ τούτοις παρέχειν ὡς, εἰ βοηθήσαιεν, ὄπισθεν οὗτοι ἐπικείσοιντο αὐτοῖς. Τὴν μὲν δὴ συμβολὴν οὕτως ἐποιήσατο, καὶ οὐκ ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος· κρατήσας γὰρ ᾗ προσέβαλεν ὅλον ἐποίησε φεύγειν τὸ τῶν ἐναντίων. 25 Ἐπεί γε μὴν ἐκεῖνος ἔπεσεν, οἱ λοιποὶ οὐδὲ τῇ νίκῃ ὀρθῶς ἔτι ἐδυνάσθησαν χρήσασθαι, ἀλλὰ φυγούσης μὲν αὐτοῖς τῆς ἐναντίας φάλαγγος οὐδένα ἀπέκτειναν οἱ ὁπλῖται οὐδὲ προῆλθον ἐκ τοῦ χωρίου ἔνθα ἡ συμβολὴ ἐγένετο. Φυγόντων δ᾽ αὐτοῖς καὶ τῶν ἱππέων, ἀπέκτειναν μὲν οὐδ᾽ οἱ ἱππεῖς διώκοντες οὔτε ἱππέας οὔθ᾽ ὁπλίτας, ὥσπερ δὲ ἡττημένοι πεφοβημένως διὰ τῶν φευγόντων πολεμίων διέπεσον. Καὶ μὴν οἱ ἅμιπποι καὶ οἱ πελτασταὶ συννενικηκότες τοῖς ἱππεῦσιν ἀφίκοντο μὲν ἐπὶ τοῦ εὐωνύμου, ὡς κρατοῦντες, ἐκεῖ δ᾽ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων οἱ πλεῖστοι αὐτῶν ἀπέθανον.

26 Τούτων δὲ πραχθέντων τοὐναντίον ἐγεγένητο οὗ ἐνόμισαν πάντες ἄνθρωποι ἔσεσθαι. Συνεληλυθυίας γὰρ σχεδὸν ἁπάσης τῆς Ἑλλάδος καὶ ἀντιτεταγμένων, οὐδεὶς ἦν ὅστις οὐκ ᾤετο, εἰ μάχη ἔσοιτο, τοὺς μὲν κρατήσαντας ἄρξειν, τοὺς δὲ κρατηθέντας ὑπηκόους ἔσεσθαι· ὁ δὲ θεὸς οὕτως ἐποίησεν ὥστε ἀμφότεροι μὲν τρόπαιον ὡς νενικη-

24 5 ἐθελήσοντας : -σαντας C || 7 κέρατος : κέρως U Hude || **25** 3 αὐτοῖς : ἑαυτοῖς C || 4 προῆλθον : προῆλθεν V προσῆλθον C || 6 οἱ ἱππεῖς : οἱ om. C || 7 δὲ : δὴ C || 9 συννενικηκότες : σηνενοηκότες C || **26** 1 ante τούτων signum majus interpunct. V || 2 γὰρ : δὲ MC || 4 εἰ μάχη : κεν (?) μάχη V_1 || 6 ὥστε ἀμφότεροι μὲν : μὲν om. C || τρόπαιον ὡς νενικηκότες : ὡς νεν. τρόπ. C.

queurs ; seulement, là, la plupart d'entre eux tombèrent sous les coups des Athéniens.

26 Ces événements eurent un résultat contraire à celui que tout le monde avait attendu. Toute la Grèce presque s'était trouvée rassemblée et affrontée il n'y avait donc personne qui ne pensât que, s'il y avait une bataille, les vainqueurs seraient les maîtres, et les vaincus deviendraient les sujets ; néanmoins la divinité fit si bien les choses que chacun des deux partis éleva un trophée, comme s'il avait remporté la victoire, sans qu'aucun des deux empêchât ceux qui le dressaient ; que chacun rendit les morts par convention, comme s'il avait remporté la victoire, que chacun les reçut par convention, comme s'il avait subi une défaite ; 27 que, malgré la victoire que chacun prétendait avoir remportée, chacun ne fut visiblement plus riche ni en cités, ni en territoires, ni en autorité, qu'avant la bataille ; et l'incertitude et la confusion furent plus grandes après qu'avant dans toute la Grèce[1]. Pour moi, mon œuvre s'arrêtera ici ; la suite, un autre se chargera peut-être de la traiter.

1. La bataille de Mantinée devait quand même avoir pour conséquence immédiate un traité de paix entre les belligérants, traité que Xénophon n'a pas eu le cœur de mentionner, peut-être parce qu'en reconnaissant définitivement l'indépendance de la Messénie, il consacrait l'abaissement de Sparte, qui d'ailleurs, seule, refusa de signer cette convention (Diod., XV, 89).

κότες ἐστήσαντο, τοὺς δὲ ἱσταμένους οὐδέτεροι ἐκώλυον, νεκροὺς δὲ ἀμφότεροι μὲν ὡς νενικηκότες ὑποσπόνδους ἀπέδοσαν, ἀμφότεροι δὲ ὡς ἡττημένοι ὑποσπόνδους ἀπελάμβανον, 27 νενικηκέναι δὲ φάσκοντες ἑκάτεροι οὔτε χώρᾳ οὔτε πόλει οὔτ᾽ ἀρχῇ οὐδέτεροι οὐδὲν πλέον ἔχοντες ἐφάνησαν ἢ πρὶν τὴν μάχην γενέσθαι· ἀκρισία δὲ καὶ ταραχὴ ἔτι πλείων μετὰ τὴν μάχην ἐγένετο ἢ πρόσθεν ἐν τῇ Ἑλλάδι. Ἐμοὶ μὲν δὴ μέχρι τούτου γραφέσθω· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἴσως ἄλλῳ μελήσει.

26 8 ἀμφότεροι μὲν ὡς : μὲν om. C || τέλος τῶν ἑπτὰ τμημάτων τῆς τοῦ Ξενοφῶντος ἑλληνικῆς ἱστορίας V; in M doxologia et tempus quo librarius scribendi operam finierit, adscripta sunt; omni subscriptione caret C; τέλος τῶν Ξενοφῶντος παραλειπομένων H.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Page 14, ligne 20.

* On ne sait quand se place cette absence de Pharnabaze ; peut-être s'agit-il du moment où, commandant la flotte (cf. note précédente), il avait naturellement quitté sa satrapie. D'autre part, la construction de la phrase de Xénophon ne permet pas de décider si ἀδελφὸς (cf. N. C.) désigne un frère ou un autre fils de Pharnabaze : on a supposé qu'il s'agissait d'Ariobarzanès, qui fut en tout cas son successeur : cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 146.

Page 19, ligne 12.

* La faute des Thébains est donc double, d'après le récit — peut-être tendancieux — de Xénophon : en disposant leur phalange en profondeur, ils raccourcissent son front, et, par conséquent, celui de l'armée toute entière ; de plus, ils appuient sur la droite — suivant la tendance instinctive de l'infanterie grecque à toujours déborder sur sa propre droite, qui n'est pas protégée par le bouclier (Thuc., V, 71). Ces deux circonstances favoriseront naturellement le mouvement tournant des Lacédémoniens, dont les Athéniens seront les premières victimes (§ 21).

Ligne 28.

* Artémis Chasseresse, à laquelle les Lacédémoniens sacrifient une chèvre lorsqu'ils sont en vue de l'ennemi (cf. Xénophon, *Rép. Lac.*, 13, 8), est donc aussi une déesse guerrière, et ceci non seulement à Sparte, mais à Athènes (*Anab.*, III, 2, 12) et dans d'autres cités grecques.

Page 20, ligne 15.

* Il s'agit sans doute du polémarque commandant la μόρα de tête.

Ligne 26.

* Il est difficile de mettre cette affirmation d'accord avec celle de Démosthène, XX, 52-53, qui rappelle qu'après la bataille, malgré l'opposition du parti laconien, les Corinthiens ouvrirent leurs portes aux Athéniens et à leurs alliés.

Page 21, ligne 23.

* Dispositif de marche normal pour une armée qui craint d'être surprise : cf. en particulier *Anab.*, III, 1, 36.

Page 22, ligne 19.

* Sur la marche d'Agésilas et l'emplacement du combat décrit par Xénophon, cf. Y. Béquignon, *La Vallée du Spercheios*, pp. 36-37 et 291-292.

Page 27, ligne 1.

* Le culte d'Artémis Eucleia existait dans plusieurs villes grecques, en particulier à Delphes et à Thèbes. La suite du récit nous apprend qu'à Corinthe la fête en l'honneur de cette divinité avait lieu sur l'Agora, et comportait aussi un concours dramatique. Sa date nous est donnée par le mois d'Eucleios, qu'on rencontre dans plusieurs cités doriennes, et qui correspond à janvier-février.

Ligne 19.

* Ce personnage, que Xénophon est seul à mentionner, sera de nouveau nommé en 356 (VII, 3, 2), comme chef du parti favorable à Sparte.

Page 46, ligne 18.

* Ce sont les archers crétois, auxiliaires du contingent péloponnésien (cf. IV, 2, 16).

Ligne 21.

* On ne connaît pas par ailleurs cette localité : le nom désigne d'ailleurs peut-être une montagne que sa forme rendait particulièrement facile à défendre, comme les Εἱρκταὶ que Polybe (I, 56, 4-7) décrit en Sicile.

Ligne 24.

* C'est le massif montagneux (auj. Megalo-Vouno) au pied duquel passe la route qui mène de la plaine de l'Argolide à Némée et à Phlious.

Page 50, ligne 18.

* En réalité, nous savons maintenant par des documents épigraphiques que les Athéniens n'avaient pas craint de commencer à rebâtir les Longs-Murs dès 394, quelques semaines avant la bataille de Cnide (*IG* II[2], 1656).

Ligne 34.

* Hérippidas n'exerce le commandement naval que comme intérimaire : cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, II, p. 279.

Page 52, ligne 18.

* Xénophon a passé sous silence la suite de ces pourparlers, repris sans succès par une députation envoyée d'Athènes à Sparte : cf. Andoc., III ; Didymos, *de Demosth.*, col. 7, l. 19 ; Démosth., XIX, 277-279.

Ligne 26.

* Diodore l'appelle στρατηγόν : une inscription de Milet (Dittenberger, *Syll.*[3], 134), Στρούσης ἐξαιτράπης Ἰωνίης ; il cumulait sans doute les deux fonctions : cf. plus haut, § 12.

Page 53, ligne 1.

* Il faut donc supposer que ce personnage avait été rappelé de l'exil mentionné III, 1, 8.

Page 53, ligne 14.

* Quoiqu'il fût d'origine ionienne : cf. Polyaen, *Strat.*, VI, 10.

Ligne 29.

* Xénophon n'a rien dit de ces événements. En 396, les Rhodiens se débarrassèrent de la division péloponnésienne mouillée dans leur port, où ils accueillirent Conon et son escadre (Diodore, XIV, 79, 6) : en 395, dans un mouvement populaire préparé par Conon, ils mirent à mort les membres de la famille des Diagorides, qui exerçaient dans la cité, avec l'assentiment de Sparte, une sorte de tyrannie, et instaurèrent un régime démocratique (*Anon. Oxyr.*, X).

Page 54, ligne 31.

* Le gouvernement perse avait mobilisé une armée et une flotte pour empêcher Evagoras de faire de Chypre une principauté

indépendante (Diod., XIV, 98 ; Theop., fr. 101) : les Athéniens d'autre part n'avaient pas voulu abandonner l'ami de Conon, — sans pour autant renoncer à l'alliance du Roi : de là cette situation paradoxale que souligne Xénophon.

Page 67, ligne 34.

* Téleutias proteste ici contre la politique d'entente avec la Perse pratiquée par Antalcidas : c'est presque dans les mêmes termes que Callicratidas (I, 6, 7) avait protesté contre celle de Lysandre.

Page 71, ligne 9.

* Denys l'ancien, tyran de Syracuse, était à ce moment au plus haut degré de sa puissance ; et, quoiqu'il eût été sollicité peu d'années auparavant par les Athéniens (cf. *IG* II², 1, 18 ; Lysias, XIX, 19), on voit qu'il n'oubliait pas en 387 le secours que les Spartiates avaient apporté à Syracuse en 413, lors de l'expédition de Sicile et, en 396, lors de l'invasion carthaginoise.

Ligne 12.

* C'est-à-dire de la satrapie de Daskyleion, où Ariobarzane venait en effet, pour les raisons que Xénophon va dire, de remplacer Pharnabaze.

Ligne 34.

* Cf. IV, 7, 2.

Page 75, ligne 2.

* Il s'agit de la révolte de la Messénie, en 464 ; mais les circonstances dans lesquelles le roi Archidamos avait été soutenu par les gens de Mantinée nous sont inconnues.

Ligne 18.

* Il n'y a aucune raison de douter de l'exactitude du récit de Xénophon. Si Diodore (XV, 12) et Pausanias (VIII, 8, 7) prétendent qu'Agésipolis détourna le fleuve Ophis pour le faire passer au pied des remparts, c'est que dans la nouvelle Mantinée édifiée en 370 (cf. VI, 5, 5), le fleuve contournait l'enceinte de la ville : cf. Fougères, *Mantinée...*, p. 47 et 418, qui a essayé de retrouver l'emplacement du barrage d'Agésipolis. Mais l'ignorance où nous sommes de la topographie de l'ancienne Mantinée nous empêche d'identifier le πύργος mentionné un peu plus loin.

Page 76, ligne 33.

* Ce propos tout à fait surprenant est contredit par Xénophon lui-même, qui nous raconte qu'en 392 les gens de Phlious avaient eux-mêmes, par crainte des incursions d'Iphicrate, confié à une garnison lacédémonienne la garde de la ville et de la citadelle (IV, 4, 15), et qu'en 387 Phlious avait servi de point de concentration à l'armée d'Agésipolis (IV, 7, 3).

Page 78, ligne 8.

* Les Olynthiens avaient en effet occupé la basse Macédoine et Pella, mais c'était Amyntas lui-même, avec lequel ils venaient de contracter alliance (cf. *Syll.* [3] 135), qui les avait appelés dans son royaume, dont les Illyriens d'une part, et de l'autre le prétendant Argaios, avaient failli le déposséder complètement : cf. Diod., XV, 92, 3-4.

Ligne 20.

* Le chiffre de huit cents hoplites, donné par tous les mss. (cf. N. C.) est beaucoup trop bas pour une confédération dont la puissance peut devenir un sujet d'inquiétudes pour Sparte.

Page 89, ligne 18.

* Le nom officiel de ces bâtards est μόθωνες ou μόθακες. Eux aussi, comme les τρόφιμοι, ont bénéficié de l'éducation spartiate, mais n'ont pas de lot de terre à eux, ce qui explique l'expression un peu obscure de Xénophon.

Page 90, ligne 18.

* Cf. V, 2, 8.

Page 95, ligne 7.

* Sur ce personnage, qui devait être béotarque peu d'années après, cf. *IG* VII, 2407, corrigé par Wilhelm, *Bull. intern. Acad. Polon.*, 1930, p. 143.

Page 98, ligne 23.

* Agésilas avait en effet plus de soixante ans en 378, étant né vers 440 (cf. Plut., *Agés.*, 40).

Page 99, ligne 1.

* Il s'agit de Léontiadès et des gens de son parti (cf. § 9 τῶν τυράννων τεθνεώτων).

Ligne 4.

* C'est ce qui les décide, en dépit de l'abstention d'Agésilas, à envoyer, en plein hiver, l'armée sous le commandement de Cléombrote, malgré son âge et son inexpérience.

Ligne 9.

* Cléombrote vient du Péloponnèse par Mégare (cf. Plut., *Pélop.*, 13), et la route directe de Mégare à Thèbes passe en effet par le défilé que commande la forteresse d'Eleuthères ; pour éviter cet itinéraire Cléombrote se dirige sur Platées en passant par le Cithéron : c'est là qu'il rencontre les Thébains.

Ligne 13.

* Détruite par les Lacédémoniens et les Thébains pendant la guerre du Péloponnèse en 427, Platées venait d'être reconstruite par les Lacédémoniens après la paix d'Antalcidas (Pausanias, IX, 1, 4).

Page 102, ligne 17.

* Si mal renseigné qu'on soit sur la topographie de Sparte, on peut supposer qu'au IVe siècle les bords de l'Eurotas étaient le théâtre des exercices sportifs et militaires : cf. Aristoph., *Lys.*, 1309 : Théocr., XVIII, 22, et l'essai de localisation du *Dromos* par Bölte, dans *Real-Encyclop.*, III A, col. 1369.

Page 109, ligne 16.

* Cf. V, 3, 26.

Ligne 32.

* Port d'exportation du blé thessalien.

Ligne 34.

* Sur la côte septentrionale de l'Eubée, d'où il était aisé de surveiller la navigation dans le golfe Pagasétique. Diodore (XV, 30, 3-4) nous apprend la raison pour laquelle les gens d'Oréos n'étaient pas entrés dans la nouvelle confédération athénienne, et, seuls dans l'île d'Eubée, étaient jusqu'alors restés fidèles aux Lacédémoniens qui, peu de temps auparavant, les avaient libérés du tyran Néogénès.

Page 115, ligne 4.

* Il s'agit de la reconstitution de la ligue béotienne, plus forte et plus centralisée que jamais, et qui sera un fait accompli en 371 (cf. VI, 3, 19).

Page 116, ligne 20.

* Les hostilités ne sont pas encore officiellement commencées entre Jason et Polydamas (cf. § 7); mais Pharsale a aidé d'autres villes thessaliennes à résister à Jason (§ 5).

Page 120, ligne 29.

* Déclaration qui n'est pas inutile quand il s'agit d'une noble de Thessalie : ἐκεῖ γὰρ δὴ πλείστη ἀταξία καὶ ἀκολασία (Platon, *Criton*, 53 d).

Page 122, ligne 2.

* C'est la suite de l'opération commencée VI, 1, 1 ; l'armée lacédémonienne, passée en Phocide, y reçoit sans doute l'appoint des éléments non péloponnésiens (cf. VI, 4, 9).

Ligne 11.

* Cette paix, comme on va le voir, devait être de courte durée. Nous en ignorons les conditions : elle reconnaissait sans doute l'existence de la confédération athénienne, ce qui explique les manifestations de joie dont elle fut l'objet à Athènes: Isocr., XV, 110.

Ligne 21.

* Il semble que le récit de Xénophon soit incomplet. C'est dès l'hiver 375/4 que Timothée était intervenu à Zacynthe : c'est en 373 que se place l'expédition de Mnasippos ; entre temps, les Spartiates avaient envoyé, au dire de Diodore (XV, 45), une escadre de 25 navires à Zacynthe, une autre de 22 navires à Corcyre (XV, 46). En brouillant les faits, Xénophon arrive à diminuer la responsabilité de Sparte dans la rupture de la paix : cf. Glotz, *Histoire Grecque*, III, p. 138-140.

Ligne 31

* Le tyran de Syracuse : cf. V, 1, 28.

Page 124, ligne 6.

* Les Corcyréens ont pu tenir ce langage ; mais Xénophon a pu se souvenir aussi de celui que Thucydide leur prête en 431, dans des circonstances analogues : cf. Thuc. I, 33, 1 ; 36, 2 (τῆς τε γὰρ Ἰταλίας καὶ Σικελίας καλῶς παράπλου κεῖται) ; 36, 3. — Il serait en tout cas singulier que les Corcyréens n'eussent pas en 373 rappelé les termes mêmes du traité d'alliance qui, depuis 375, les unissait à Athènes, et qui prévoyait, des deux côtés, assistance immédiate en cas d'attaque : *IG* II^2, 1, 96 et 97.

Page 127, ligne 24.

* Il faut se représenter l'escadre en colonne longeant la côte ; arrivée à hauteur du point de débarquement, Iphicrate fait prendre le large, afin de disposer d'un champ suffisant pour la course qui va avoir lieu. La conversion a pour objet de transformer la colonne en ligne (cf. plus loin § 30 ἐπὶ κέρως... ἐπὶ φάλαγγος), chaque trière devant être, au moment du départ, perpendiculaire à la côte.

Page 130, ligne 9.

* Ce chiffre n'a rien d'excessif : cf. Isocr., XV, 109.

Page 132, ligne 10.

* On ne sait rien de ces deux ambassades de Callias : sans doute a-t-il pris part aux négociations de 375 (VI, 2, 1) ; pour l'autre intervention, il faut remonter jusqu'à la paix d'Antalcidas, sinon jusqu'à celle de 404 (les pourparlers de 392/1 n'ayant pas abouti (cf. IV, 8, 15), il n'en saurait être question ici).

Page 133, ligne 20.

* Ce qui était pourtant la procédure ordinaire : cf. V, 2, 20. Le silence de Xénophon, lors des campagnes entreprises contre Mantinée (V, 2, 1) et Phlious (V, 3, 13) ne prouve pas que cette procédure n'ait pas été suivie alors, et l'on ignore l'événement auquel Autoclès fait allusion.

Page 134, ligne 29.

* L'intervention de la Perse dans ce nouveau traité est attestée (Den. Hal., *Lys.*, 12) ; le texte de Xénophon qui n'a besoin d'aucune correction (cf. N. C.) nous apprend que cette intervention est due à une seconde ambassade d'Antalcidas ; il semble que cette deuxième mission ne doit pas être confondue avec celle qu'Antalcidas entreprit, sans succès cette fois, après la bataille de Leuctres (Plut., *Artax.*, 22, 3).

Page 135, ligne 10.

* Lorsqu'en 404 les Lacédémoniens se sont opposés aux Thébains et aux Corinthiens, qui voulaient la destruction complète d'Athènes, II, 2, 19.

Page 137, ligne 1.

* Il s'agit de la dîme qu'on devait imposer à ceux qui avaient combattu avec les Perses pendant les guerres médiques : cf. Hérod.,

VII, 132. Ces vieux souvenirs revenaient sur l'eau pendant les périodes de tension : cf. plus loin, 5, 35, et, pendant la guerre Sacrée de 339, Eschine, III, 116.

Page 137, ligne 16.

* Certains commentateurs (Breitenbach, Underhill) ont voulu voir dans la proposition de Prothoos un principe d'organisation nouvelle de la ligue péloponnésienne, où chaque cité aurait désormais versé une contribution volontaire analogue aux συντάξεις de la nouvelle confédération athénienne. Une pareille innovation est bien improbable à cette époque ; et le choix, pour déposer le trésor de la ligue, du sanctuaire de Delphes, à la merci d'un coup de main de Thèbes, serait fort surprenant. En réalité Prothoos demande simplement qu'on invite les cités de la Ligue à contribuer librement à la reconstruction du temple de Delphes, détruit en 373 (à la suite d'un incendie ou d'un tremblement de terre, on ne sait). On n'ignore pas que dès 369, l'amphictyonie delphique prit elle-même cette affaire en main en constituant un collège de Naopes ; mais jusqu'alors la tentation était forte, pour les grandes puissances de la Grèce, de s'assurer un prestige facile en prenant l'initiative de cette reconstruction ; d'autres que Sparte y ont songé : pour Denys de Syracuse, cf. *IG* II², 103, l. 8-9.

Page 139, ligne 13.

* Le culte de Déméter Thesmophoros, sur la Cadmée (cf. plus haut, V, 2, 29), était assuré par des femmes : cf. *IG* VII, 2676.

Page 140, ligne 2.

* Ce Spartiate devait être tué pendant la bataille : cf. Plut., *De defect. orac.*, 397 a.

Ligne 21.

* Cf. Xén., *Hipp.*, IX, 4 (la cavalerie lacédémonienne n'a repris de valeur que lorsque Sparte y a utilisé des mercenaires). Ces deux textes de Xénophon sont les seuls à nous faire connaître la situation de la cavalerie lacédémonienne au IVe siècle. On voit qu'elle n'était pas restée, comme à Athènes, un corps aristocratique.

Ligne 25.

* L'armée spartiate avance en ligne de sections par trois. Du même coup nous apprenons que l'effectif de la section (ἐνωμοτία), qui est ici de $12 \times 3 = 36$ hommes, n'a guère varié depuis la

première bataille de Mantinée (418), où elle était en moyenne de 32 hommes (Thuc., V, 68, 3).

Page 150, ligne 1.

* Cf. VI, 4, 18.

Ligne 3.

* On trouve dans plusieurs villes (cf. L. Ziehen, *s. v. Theoros* dans *Real-Encyclopédie*, V A, col. 2239) des collèges de théores ou théares, magistrats éponymes aux fonctions mal connues ; leur nom rappelle celui des Ephores spartiates.

Page 173, ligne 2.

* Quoique Xénophon soit le seul à mentionner avec précision ce singulier arrangement (Diodore, XV, 67, 1 parle d'abord de l'attribution du commandement sur mer aux Athéniens, sur terre aux Spartiates, et ajoute ces mots ambigus : après cela ils rendirent le commandement commun des deux côtés, μετὰ ταῦτα ἐν ἀμφοτέραις [ταῖς πόλεσι] ἐποιήσαντο κοινὰς τὰς ἡγεμονίας), il n'y a pas de raison de douter qu'il ait été voté par l'Assemblée et accepté par les Lacédémoniens et leurs alliés ; la question serait de savoir si cette disposition absurde a été vraiment appliquée pendant la campagne qui va suivre, et c'est ce que le récit de Xénophon ne permet pas de discerner. L'allusion faite ailleurs par Xénophon lui-même (Πόροι, 5, 7 : Λακεδαιμόνιοι... ἐπέτρεψαν Ἀθηναίοις περὶ τῆς ἡγεμονίας θέσθαι ὅπως βούλοιντο) n'apporte aucun éclaircissement.

Page 174, ligne 25.

* L'alliance traditionnelle entre Sparte et Syracuse n'avait pas cessé de jouer dans les dernières années : cf. V, 1, 28 (387) ; VI, 2, 33-35 (372). Elle devait être bientôt renforcée par une alliance entre Denys et Athènes, amorcée dès 369/8 (*IG* II², 103), conclue en 368/7 (*IG* II² 105).

Page 176, ligne 24.

* Beloch (*Griech. Gesch.*, III, 1, p. 185, note 2) a voulu, malgré le texte explicite de Xénophon, qu'il s'agisse ici d'Asiné de Messénie, et non de la ville laconienne du même nom située entre Gytheion et le cap Ténare (Strab., VIII, 363). Mais la Messénie était, depuis 369, affranchie du joug spartiate ; et la phrase suivante de Xénophon rend très vraisemblable l'audace d'un raid arcadien en territoire spartiate.

Page 177, ligne 27.

* Xénophon a passé sous silence trois expéditions thébaines en Thessalie contre Alexandre de Phères : en 369, 368, 367 : c'est au

moment de la deuxième expédition, d'ailleurs malheureuse, et marquée par des insuccès de l'armée béotienne et la captivité de Pélopidas, que se place l'arrivée de la seconde armée de secours de Denys. La proposition athénienne s'explique d'autant mieux que les Athéniens avaient envoyé trente trières et 1 000 soldats en Thessalie au secours d'Alexandre (Diodore, XV, 71, 3 : sur la chronologie, cf. Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 239-240).

Page 179, ligne 29.

* Sur ce personnage, un des chefs du parti démocratique à Elis, cf. VII, 4, 15.

Page 182, ligne 8.

* Il s'agit vraisemblablement d'un simple chef militaire. Sur les premiers magistrats d'Argos qui sont sans doute, au ive comme au ve siècle, les ἀρτῦναι, cf. Glotz, *Cité grecque*, p. 99.

Ligne 26.

* Expression obscure ; on ne démêle pas s'il s'agit des démocrates d'Achaïe ou des adversaires politiques d'Epaminondas à Thèbes.

Page 183, ligne 14.

* La date du coup d'Etat d'Euphron n'est pas assurée : Xénophon semble indiquer qu'il a eu lieu l'année de la campagne d'Epaminondas en Achaïe, c'est-à-dire en 366 ; Diodore (XV, 70, 3) le place par contre en 369/8. D'autre part il est antérieur aux événements racontés VII, 2, 11-15 et qui se placent entre 368 et 366. On peut, en négligeant la chronologie de Diodore, concilier les deux indications de Xénophon en supposant que le coup d'Etat d'Euphron a eu lieu dans l'été de 366, l'attaque contre Phlious racontée VII, 2, 11-15, quelques semaines après, et peu de temps avant l'intervention de Charès (VII, 2, 16-23) qui semble devoir se placer la même année. — Autre chronologie dans Beloch, *Griech. Gesch.*, III, 2, p. 243, qui fait violence au texte de Xénophon.

Ligne 17.

* Il était sans doute écarté des affaires publiques depuis qu'il avait voté, quelques mois auparavant, pour le maintien de l'alliance spartiate : VII, 3, 2.

Ligne 25.

* En convoquant le peuple sous les yeux des Arcadiens et des Argiens, comme il va le faire (§ 45), il se compromet définitivement et leur donne en effet des gages.

Page 184, ligne 25.

* Malgré la justification que présente ici Xénophon, on peut trouver que les affaires de Phlious tiennent une place exagérée dans ce VII[e] livre, dont par ailleurs elles augmentent la confusion. Outre la fidélité des Phliasiens vis-à-vis de Sparte et l'amitié qui unissait Agésilas à Proclès (cf. p. 160, n. 3), il ne faut pas oublier que Xénophon était, depuis 370 environ, réfugié à Corinthe, où il lui avait été facile de se renseigner sur les événements, tout voisins, de Phlious, comme aussi sur ceux de Sicyone, auxquels il consacrera également (VII, 3) un long développement.

Page 185, ligne 6.

* Cf. plus loin, § 11.

Ligne 33.

* Il s'agit des opérations de l'année 369 : cf. VII, 1, 15.

Page 186, ligne 9.

* Ce sommet est encore aux mains des Phliasiens : les gens d'Argos ne s'en empareront que trois ans plus tard : cf. VII, 2, 1.

Page 206, ligne 19.

* On connaît l'emplacement du Bouleutérion, au Sud — et en dehors — de l'Altis ; et le sanctuaire d'Hestia était sans doute au Prytanée, au Nord-Est de l'Altis ; mais on n'a retrouvé aucun vestige de théâtre à Olympie, et on n'est pas assuré de l'emplacement de l'autel de Zeus : l'identification de l'emplacement où eut lieu la bataille est donc pour le moment impossible. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'elle se soit déroulée dans la partie Nord-Ouest de l'Altis, le mot θέατρον désignant les gradins de la terrasse des trésors et du portique d'Echo, d'où les spectateurs contemplaient, à une époque plus ancienne et avant l'aménagement du Δρόμος, les concours (cf. Dyer, *Jour. of. Hell. Stud.*, XXVIII, p. 250-275).

Page 207, ligne 35.

* On peut en conclure que le corps des éparites, ainsi modifié dans son recrutement, devient plus aristocratique, ce qui justifie la menace de « laconisme » qui va être exprimée.

INDEX
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

(?) = lecture douteuse.
[ ] = passage interpolé.

TABLE DES MATIÈRES

REPRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE
PAR L'IMPRIMERIE FRANÇAISE DE MUSIQUE
ET REPRODUCTION PHOTOMÉCANIQUE
PARIS 1948 - Imprimé en FRANCE